

Faculté des sciences de l'éducation

ANNEXES

Analyse des préoccupations des différents groupes d'acteurs impactés par l'intégration des Intelligences Artificielles Génératives, telles que ChatGPT, dans l'enseignement universitaire :

Le cas de la faculté des sciences de l'éducation de l'UCLouvain.

Auteures : Mesdames Bowring Laurelynn
et Guillaume Stéphanie
Promotrice : Mme Guilmot Nathalie
Lectrice : Mme Geeroms Catherine
Année académique 2024-2025
Master en sciences de l'éducation, finalité GE.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	3
I. INDEX.....	5
II. LISTE DES FIGURES	6
VIII. LISTE DES TABLEAUX	7
IX. ANNEXES/RESSOURCES	8
ANNEXE 1 : FIGURES	8
<i>Figure 1. Des scénarii souhaitables ?</i>	8
<i>Figure 2. Chronologie de l'évolution de l'IA (des années 50 à 2000) (Rockwell, 2017).....</i>	8
<i>Figure 3. Test de Turing.....</i>	9
<i>Figure 4. Histoire de l'IA (Toosi & al., 2021, p.4)</i>	9
<i>Figure 5. Scénarii souhaitables (Kruyts & Vangrunderbeeck, 2023).....</i>	10
<i>Figure 6. La taxonomie de Bloom et sa révision par Anderson et Krathwohl (2001).....</i>	10
ANNEXE 2 : TABLEAUX.....	11
<i>Tableau 1. Préoccupations à l'égard des changements : leurs phases et les activités de soutien permettant aux cadres d'y répondre (Bareil, 2009)</i>	11
<i>Tableau 2. Tableau des personnes contactées.....</i>	12
<i>Tableau 3. Tableau récapitulatif des guides d'entretien</i>	13
<i>Tableau 4. Tableau récapitulatif des recommandations.....</i>	14
<i>Tableau 5. Tableau des préoccupations de Bareil et des nouvelles préoccupations identifiées..</i>	15
ANNEXE 3 : GUIDES D'ENTRETIENS	16
<i>Guide 1. Guide d'entretien à l'attention du corps enseignant</i>	16
<i>Guide 2. Guide d'entretien à l'attention des assistants.....</i>	20
<i>Guide 3. Guide d'entretien à l'attention des étudiants</i>	24
<i>Guide 4. Guide d'entretien à l'attention du personnel administratif</i>	27
ANNEXE 4 : LETTRES.....	31
<i>Lettre 1. Demande d'entretien à l'attention des enseignants de la FOPA.....</i>	31
<i>Lettre 2. Formulaire de consentement éclairé pour les entretiens.....</i>	32
ANNEXE 5 : CARTES MENTALES DE L'ANALYSE DES POSTURES DES DIFFÉRENTS ACTEURS.....	33
<i>Carte mentale 1. Les enseignants.....</i>	33
<i>Carte mentale 2. Les assistants</i>	34
<i>Carte mentale 3. Les étudiants.....</i>	35
<i>Carte mentale 4. Le personnel administratif.....</i>	36
ANNEXE 6 : TRANSCRIPTIONS ENTRETIENS	37
<i>Transcription 1. Entretien étudiante 1 Fanny (6 février 2025)</i>	37
<i>Transcription 2. Entretien étudiante 2 Brigitte (6 février 2025).....</i>	53
<i>Transcription 3. Entretien étudiant 3 Noé (10 février 2025)</i>	65
<i>Transcription 4. Entretien étudiant 4 Bill (18 février 2025).....</i>	77
<i>Transcription 5. Entretien étudiante 5 Blanche (19 février 2025)</i>	92
<i>Transcription 6. Entretien enseignante 1 Caroline (14 février 2025).....</i>	101
<i>Transcription 7. Entretien enseignant 2 Eli (19 février 2025).....</i>	116
<i>Transcription 8. Entretien enseignant 3 Charly (25 février 2025).....</i>	126
<i>Transcription 9. Entretien enseignante 4 Gaëlle (26 février 2025).....</i>	140
<i>Transcription 10. Entretien enseignante 5 Rose (27 février 2025)</i>	151
<i>Transcription 11. Entretien enseignant 6 Daan (28 février 2025)</i>	160
<i>Transcription 12. Entretien administratif 1 Jade (12 février 2025).....</i>	176
<i>Transcription 13. Entretien administratif 2 Gaby (14 février 2025)</i>	183
<i>Transcription 14. Entretien administratif 3 Denise (17 février 2025)</i>	194
<i>Transcription 15. Entretien administratif 4 Vic (21 février 2025).....</i>	202
<i>Transcription 16. Entretien assistant 1 Ben (17 février 2025).....</i>	211
<i>Transcription 17. Entretien assistant 2 Tuli (20 février 2025)</i>	223
<i>Transcription 18. Entretien assistante 3 Violette (21 février 2025).....</i>	232
<i>Transcription 19. Entretien assistante 4 Amy (24 février 2025)</i>	243
<i>Transcription 20. Entretien assistant 5 Gigi (27 février 2025).....</i>	255
ANNEXE 7 : CODEBOOK	266

I. INDEX

Abréviations	Significations
ADKAR	Awareness (prise de conscience) Desire (envie de s'engager) Knowledge (connaissances) Ability (capacité à agir) Reinforcement (renforcement dans le temps).
ADM	Personnel administratif
AI	Artificial Intelligence (anglais pour Intelligence Artificielle)
AMS	Apprentissage en Milieu Scolaire en B1 et B2 à la FOPA
ASS	Assistant
B1	Bloc 1 à la FOPA
B2	Bloc 2 à la FOPA
BC	Bloc Complémentaire à la FOPA
DARPA	Defense Advanced Research Projects Agency
ENS	Enseignant
ETU	Étudiant
FA	Formation d'Adultes en B1 et B2 à la FOPA
FOPA	Formation pour Adultes en reprise d'études
IA	Intelligence Artificielle
IAG	Intelligences Artificielles Génératives
IFPC	Institut de Formation Professionnelle Continue
RGPD	Règlement Général sur la Protection des Données
TIC	Technologies de l'Information et de la Communication
UNESCO	United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
UNICEF	United Nations International Children's Emergency Fund

II. LISTE DES FIGURES

Figures	Noms	Sources
Figure 1	Des scénarii souhaitables ?	https://www.demos.fr/wp-content/uploads/2023/09/demos-webinar-ia.pdf Source issue d'un webinar Demos (2023)
Figure 2	Chronologie de l'évolution de l'IA (des années 50 à 2000)	https://fr.scribd.com/document/717966119/The-History-of-Artificial-Intelligence-Science-in-the-News Rockwell (2017)
Figure 3	Le Test de Turing	https://www.lemagit.fr/definition/Test-de-Turing
Figure 4	Histoire de l'IA	https://doi.org/10.1016/j.cpet.2021.07.001 Toosi et al. (2021)
Figure 5	Scénarii souhaitables	https://oer.uclouvain.be/jspui/bitstream/20.500.12279/899/6/Formation%20IA%20Travaux%20PPT%20V2.pdf Kruyts et Vangrunderbeeck (2023)
Figure 6	La taxonomie de Bloom et sa révision par Anderson et Krathwohl (2001)	https://shs.cairn.info/revue-cahiers-pedagogiques-2024-4-page-32?lang=fr#im2 Bertrand (2024)
Figure 7	Ligne du temps du mémoire	Élaborée par les étudiantes avec l'aide de ChatGPT (avril 2025)

VIII. LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	Noms	Sources
Tableau 1	Préoccupations à l'égard des changements : leurs phases et les activités de soutien permettant aux cadres d'y répondre	Basé sur le modèle de Céline Bareil (2009)
Tableau 2	Tableau des personnes contactées	Élaboré par les étudiantes
Tableau 3	Tableau récapitulatif des guides d'entretien	Élaboré par les étudiantes
Tableau 4	Tableau récapitulatif des recommandations	Élaboré par les étudiantes
Tableau 5	Tableau des préoccupations de Bareil et des nouvelles préoccupations identifiées	Élaboré par les étudiantes

IX. ANNEXES/RESSOURCES

ANNEXE 1 : Figures

Figure 1. Des scénarii souhaitables ?

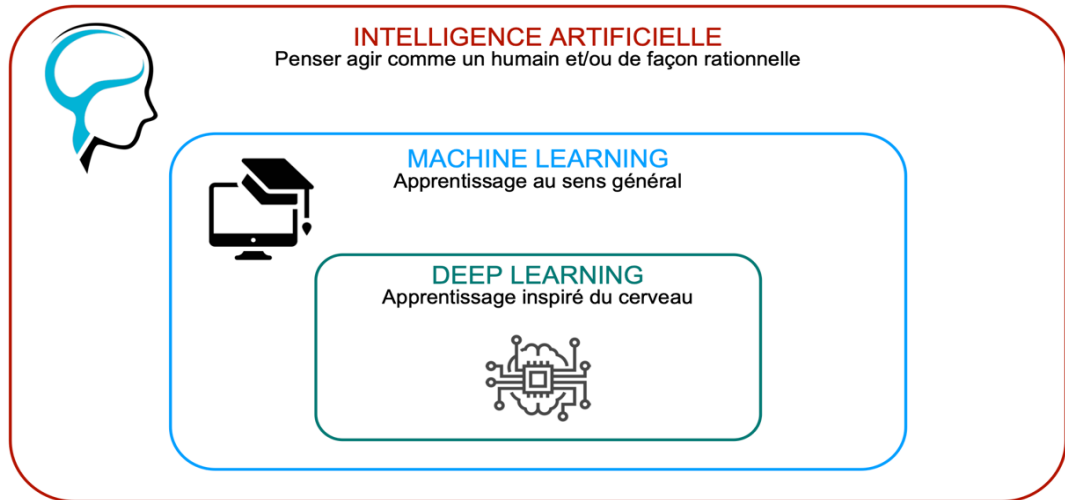


Figure 1. : Des scénarii souhaitables ?

<https://www.demos.fr/wp-content/uploads/2023/09/demos-webinar-ia.pdf>

Figure 2. Chronologie de l'évolution de l'IA (des années 50 à 2000) (Rockwell, 2017)

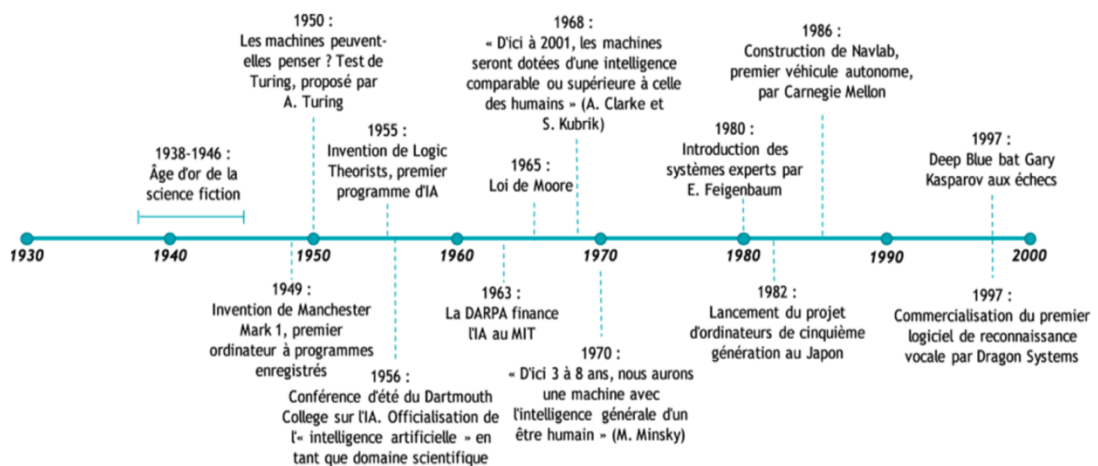


Figure 2. : Chronologie de l'évolution de l'IA (des années 50 à 2000) (Rockwell, 2017)

<https://fr.scribd.com/document/717966119/The-History-of-Artificial-Intelligence-Science-in-the-News>

Figure 3. Test de Turing

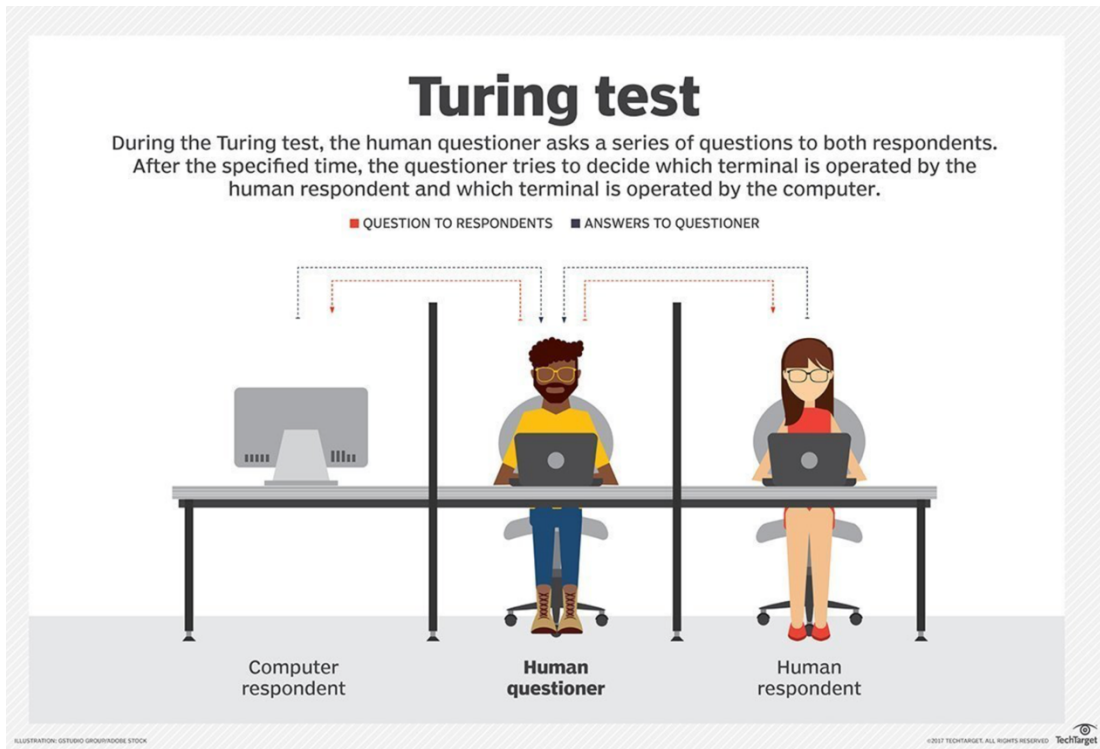


Figure 3. : Test de Turing
<https://www.lemagit.fr/definition/Test-de-Turing>

Figure 4. Histoire de l'IA (Toosi & al., 2021, p.4)

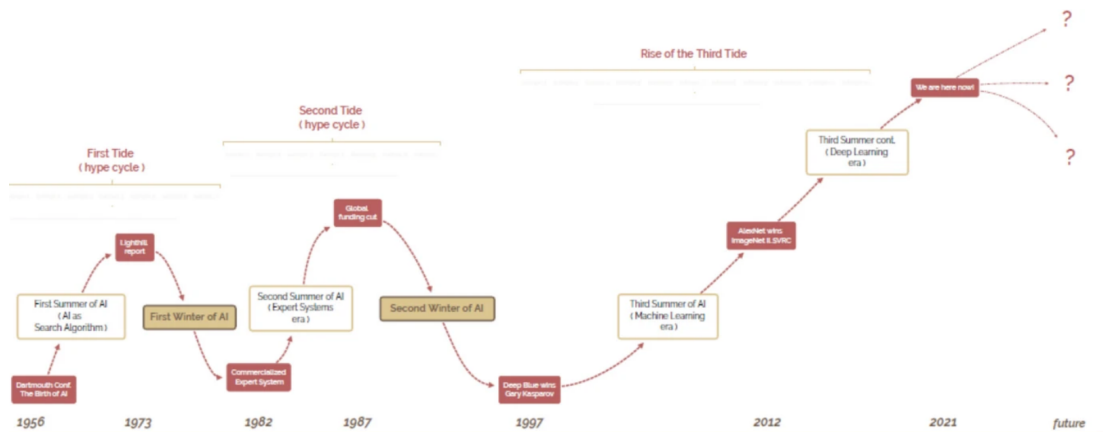


Figure 4. : Histoire de l'IA (Toosi & al., 2021, p.4)
<https://doi.org/10.1016/j.cpet.2021.07.001>

Figure 5. Scénarii souhaitables (Kruyts & Vangrunderbeeck, 2023)

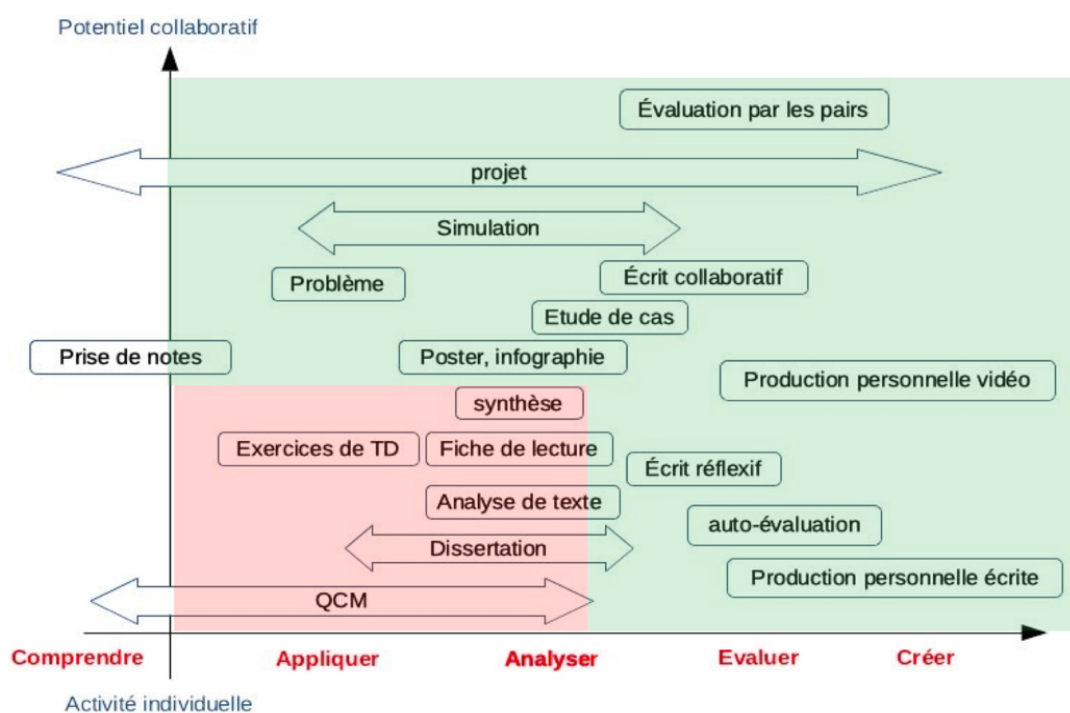
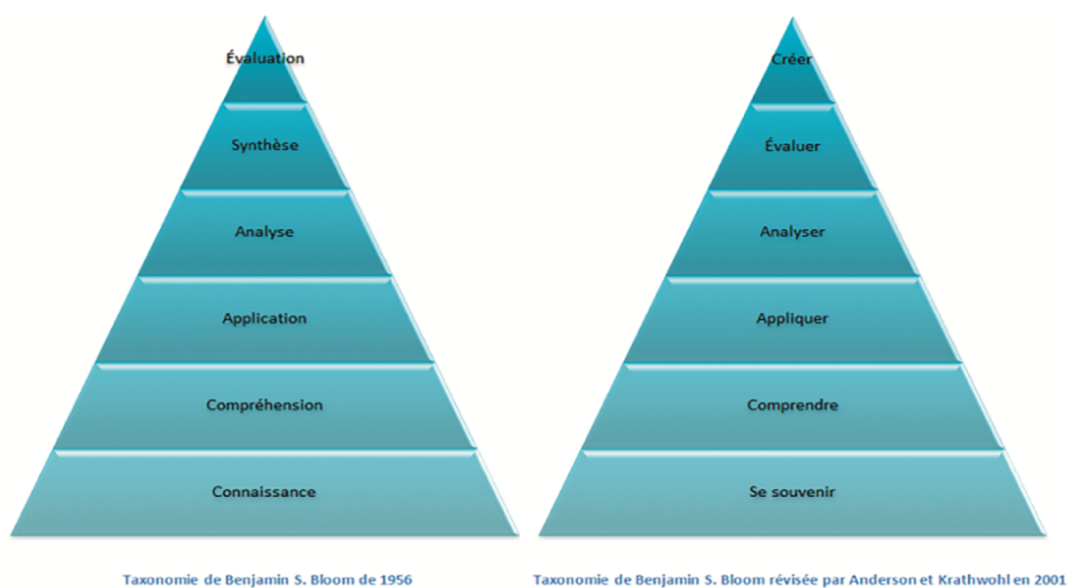


Figure 5. : Scénarii souhaitables (Kruyts & Vangrunderbeeck, 2023)

<https://oer.uclouvain.be/jspui/bitstream/20.500.12279/899/6/Formation%20IA%20Travaux%20-%20PPT%20V2.pdf>

Figure 6. La taxonomie de Bloom et sa révision par Anderson et Krathwohl (2001)



Par Stéphanie Bégin, TÉLUQ
Image libre de droit

Figure 6. : La taxonomie de Bloom et sa révision par Anderson et Krathwohl (2001)

<https://shs.cairn.info/revue-cahiers-pedagogiques-2024-4-page-32?lang=fr#im2>

ANNEXE 2 : Tableaux

Tableau 1. Préoccupations à l'égard des changements : leurs phases et les activités de soutien permettant aux cadres d'y répondre (Bareil, 2009)

PHASES DE PRÉOCCUPATIONS	ACTIVITÉS DE SOUTIEN
Phase 1. Aucune préoccupation : absence d'inquiétude spécifique face au changement	Déstabiliser le destinataire Démontrer l'importance du changement
Phase 2. Préoccupations centrées sur le destinataire : inquiétudes égocentriques quant à l'impact du changement sur soi, sur son travail et sur son environnement de travail	Rassurer sur ce qui changera et sur ce qui ne changera pas Abaisser le niveau d'incertitude Écouter les peurs et les attentes
Phase 3. Préoccupations centrées sur l'organisation : inquiétudes relatives à la légitimité du changement et à la capacité des dirigeants de le mener à terme	Démontrer l'engagement des dirigeants Expliquer la légitimité, la vision, les objectifs et les effets positifs du changement sur l'efficacité, sur la clientèle, etc.
Phase 4. Préoccupations centrées sur le changement : inquiétudes concernant les caractéristiques du changement et de sa mise en œuvre	Créer l'adhésion en expliquant les détails du changement Consulter le destinataire ou le faire participer
Phase 5. Préoccupations centrées sur l'expérimentation : inquiétudes quant au soutien offert et à la compréhension du supérieur	Faciliter le transfert des acquis Planifier la transition Former et accompagner le destinataire
Phase 6. Préoccupations centrées sur la collaboration : inquiétudes quant au transfert d'expertise et aux occasions d'échanges	Encourager les échanges Devenir une organisation apprenante
Phase 7. Préoccupations centrées sur l'amélioration continue : inquiétudes quant aux améliorations à apporter pour que le changement soit optimal	Valoriser l'expertise Favoriser l'émergence de pistes d'amélioration

Tableau 1. : Préoccupations à l'égard des changements : leurs phases et les activités de soutien permettant aux cadres d'y répondre (Bareil, 2009)

Tableau 2. Tableau des personnes contactées

Tableau des personnes contactées			
Entretiens effectués			
Corps enseignant (6) ENS	Assistants (5) ASS	Étudiants (5) ETU	Personnel administratif (4) ADM
ENS1 14/2 10h00 TEAMS	ASS1 17/2 14h30 TEAMS	ETU1 AMS B1 6/2 10h15 LLN	ADM1 12/2 10h00 TEAMS
ENS2 19/2 10h40 TEAMS	ASS2 20/2 10h30 TEAMS	ETU2 AMS B2 6/2 12h00 LLN 26 ans	ADM2 14/2 E140 UCL
ENS3 25/2 11h30 TEAMS	ASS3 21/2 12h10 TEAMS	ETU3 AMS B2 10/2 13h00 TEAMS	ADM3 17/2 13h30 TEAMS
ENS4 26/2 09h30 TEAMS	ASS4 24/2 10h30 UCL C113	ETU4 BC 18/2 10h00 TEAMS	ADM4 21/2 10h TEAMS
ENS5 27/2 14h30 TEAMS	ASS5 27/2 12h45 UCL C137	ETU5 FA B1 19/2 20h30 TEAMS	
ENS6 28/2 09h00 UCL			
Entretiens non effectués			
Corps enseignant (5)	Assistants (4)	Étudiants (0)	Personnel administratif (1)
Refus : 1 Sans réponse : 3 Trop tard : 1	Refus : 1 Sans réponse : 3		Refus : 1
Abréviations utilisées			
AMS : Option Apprentissage en Milieu Scolaire FA : Option Formation d'Adultes BC : Bloc Complémentaire B1 : Bloc 1 B2 : Bloc 2			

Tableau 2. : Tableau des personnes contactées

Tableau 3. Tableau récapitulatif des guides d'entretien

Tableau récapitulatif des guides d'entretien				
Section	Enseignants	Assistants	Étudiants	Personnel administratif
Introduction	Présentation et objectifs de l'entretien liés à l'intégration de ChatGPT.	Présentation et objectifs de l'entretien centrés sur l'intégration dans les tâches académiques.	Présentation et objectifs de l'entretien sur l'impact de ChatGPT dans l'apprentissage .	Présentation et objectifs de l'entretien concernant l'intégration dans les processus administratifs.
Contexte professionnel	Questions sur le parcours, les outils numériques utilisés et l'évolution technologique.	Questions sur les responsabilités, outils numériques utilisés, changements liés à ChatGPT.	Questions sur le parcours universitaire, découvertes et usages de ChatGPT.	Questions sur leurs fonctions, l'utilisation de l'IA dans leurs tâches, changements observés.
Perceptions de l'IA	Impact de ChatGPT sur la pédagogie, bénéfices, préoccupations et exemples concrets.	Opinion sur ChatGPT, impact sur leur rôle, tâches automatisées, exemples concrets.	Perceptions de l'IA dans les cours, avantages et inconvénients, impact sur l'autonomie.	Perceptions des outils d'IA dans les processus, impacts sur la qualité et efficacité des services.
Résistance et adaptation	Questions sur les résistances, les freins à l'adoption, les formations nécessaires.	Formations reçues, soutiens nécessaires, compétences à développer, collaboration institutionnelle.	Limitations rencontrées, impact sur l'authenticité des travaux, garanties éthiques souhaitées.	Obstacles rencontrés, préoccupations éthiques et pratiques, accompagnement institutionnel.
Impact et éthique	Transformation des pratiques, enjeux éthiques, équilibre pensée critique/IA.	Défis organisationnels et éthiques, suggestions pour améliorer l'intégration de l'IA.	Soutien nécessaire, recommandations pour l'université sur l'intégration éthique.	Actions et initiatives nécessaires pour améliorer l'intégration éthique et efficace de ChatGPT.
Conclusion	Conseils et points supplémentaires à ajouter.	Réflexions finales et recommandations	Commentaires et réflexions personnelles.	Points finaux ou réflexions personnelles.

Tableau 3. : Tableau récapitulatif des guides d'entretien

Tableau 4. Tableau récapitulatif des recommandations

Tableau récapitulatif des recommandations	
Public cible	Recommandations
Institutions académiques	- Clarifier et harmoniser les règles d'usage des IAG à l'échelle institutionnelle. - Proposer des dispositifs de formation hybrides, intégrant dimensions techniques, éthiques et pédagogiques. - Créer des espaces de dialogue interacteurs. - Soutenir la recherche-action et valoriser les initiatives locales.
Enseignants	- Encourager la mutualisation des pratiques. - Offrir un accompagnement réflexif sur l'évaluation en contexte IAG. - Reconnaître la diversité des postures (prudence, curiosité, expérimentation, refus temporaire).
Étudiants	- Mettre à disposition des repères clairs et explicites. - Organiser des ateliers de sensibilisation à l'éthique de l'IAG. - Favoriser le développement de compétences métacognitives (expliquer, justifier, situer une production IAG).
Assistants pédagogiques et personnel administratif	- Valoriser leur rôle dans l'accompagnement des usages. - Les inclure dans les dispositifs de régulation et de formation. - Créer des lieux de parole pour exprimer leurs besoins et idées.

Tableau 4. : Tableau récapitulatif des recommandations

Tableau 5. Tableau des préoccupations de Bareil et des nouvelles préoccupations identifiées

Tableau des préoccupations de Bareil et des nouvelles préoccupations identifiées		
Type de préoccupation	Description	Source
1. Aucune préoccupation	Absence de résistance, acceptation du changement.	Modèle de Bareil
2. Préoccupations centrées sur soi	Inquiétudes personnelles : impact sur la situation, les compétences, le rôle.	Modèle de Bareil
3. Préoccupations centrées sur l'organisation	Doutes sur les capacités de l'organisation à mener le changement.	Modèle de Bareil
4. Préoccupations sur le changement lui-même	Questions sur la pertinence, l'utilité ou la légitimité du changement.	Modèle de Bareil
5. Préoccupations sur la capacité à suivre	Difficulté à se projeter dans l'apprentissage ou la mise en œuvre du changement.	Modèle de Bareil
6. Préoccupations sur la collaboration	Besoin d'un soutien collectif pour traverser le changement.	Modèle de Bareil
7. Préoccupations sur l'amélioration continue	Volonté d'améliorer le changement ou de le faire évoluer.	Modèle de Bareil
8. Temporalité ressentie du changement	Incertitude et anxiété face au rythme du changement.	Terrain d'étude
9. Justice et accessibilité numérique	Inégalités d'accès aux ressources et compétences numériques.	Terrain d'étude
10. Surcharge cognitive et émotionnelle	Fatigue mentale accrue liée à l'introduction de nouvelles technologies.	Terrain d'étude
11. Valeur du savoir et flottement identitaire	Crise du rôle professionnel, perte de repères pédagogiques.	Terrain d'étude

Tableau 5. : Tableau des préoccupations de Bareil et des nouvelles préoccupations identifiées

ANNEXE 3 : Guides d'entretiens

Guide 1. Guide d'entretien à l'attention du corps enseignant

CORPS ENSEIGNANT

Interviewé :

Date de l'interview :

Remarques

Introduction

Bonjour,

Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien dans le cadre de notre mémoire en binôme de master en Sciences de l'éducation à l'UCLouvain. Notre objectif est de comprendre les perceptions et les préoccupations des enseignants par rapport à l'intégration des intelligences artificielles génératives, comme ChatGPT, dans l'enseignement universitaire. L'entretien durera environ 45 minutes et vos réponses resteront confidentielles et anonymes. Puis-je enregistrer cet entretien pour faciliter son analyse ?

Cet entretien comporte plusieurs parties. Je commencerai par quelques questions d'introduction pour recontextualiser votre situation professionnelle. Ensuite, je continuerai avec des questions portant sur les perceptions de l'IA en éducation, les résistances et l'adaptation et l'impact sur la pédagogie et l'éthique. Enfin, je terminerai par une ou deux questions de conclusion.

Démarrage de l'enregistrement

Déroulement de l'entretien

1. Contexte professionnel

- **Présentez et décrivez brièvement votre parcours en tant qu'enseignant ?**
- **Quels sont les outils numériques que vous utilisez dans votre pratique ?**
- **Quelle évolution avez-vous observée par rapport à l'utilisation des technologies éducatives parmi vos étudiants au cours des dernières années ?**

2. Perceptions et impact de l'IA en éducation

- **Utilisez-vous des IA dans le cadre de votre cours, de vos corrections, pour la rédaction de consignes ou autre ?**
 - Si oui, lesquelles ? Et dans quels buts ?
 - Utilisez-vous ChatGPT?
 - Si oui, comment et à quelle fin l'utilisez-vous ?
 - Avez-vous un exemple ?
 - Quels aspects de vos tâches sont automatisés grâce à ChatGPT?
 - Comment pensez-vous qu'il vous fait gagner du temps ?
 - Si non, pourquoi ne l'utilisez-vous pas ?
 - Quels aspects de vos tâches pourraient être automatisés grâce à ChatGPT ?
 - Comment pensez-vous que vous pourriez gagner du temps ?
 - Si non, pourquoi ?
 - En avez-vous déjà entendu parler ?
 - Pourquoi ne l'utilisez-vous pas ?
 - Connaissez-vous ChatGPT?
 - Avez-vous déjà essayé de rédiger un prompt ?
 - Quels aspects de vos tâches pourraient être automatisés grâce à ChatGPT ?
 - Comment pensez-vous que vous pourriez gagner du temps en utilisant des IA ou ChatGPT ?
- **Comment percevez-vous l'impact de ChatGPT dans l'apprentissage des étudiants ?**

- Que pensez-vous de l'intégration de l'IA à la FOPA ?
- Quels avantages identifiez-vous dans l'utilisation de ChatGPT pour vos étudiants ?
- Et celle de votre pratique ?
- Avez-vous des exemples concrets où l'utilisation de ChatGPT a eu un impact dans vos cours ? Si oui, quelles en ont été les conséquences ?
- Quel regard portez-vous sur l'impact de cette technologie sur votre rôle de professeur ?
- **Comment percevez-vous la nécessité d'adopter l'IA dans l'enseignement ?**
 - Pouvez-vous expliquer en quoi l'introduction de ChatGPT est une évolution inévitable ou un choix encore discutable ? (**Awareness - Prise de conscience**).
- **Quels sont vos principaux questionnements ou préoccupations concernant l'intégration de ChatGPT ?**

3. Résistance et adaptation

- **Quels types de retours ou de mesures de suivi vous aideraient à vous sentir plus à l'aise et confiant dans l'intégration durable de ChatGPT dans vos pratiques pédagogiques ? (Reinforcement - Renforcement du changement)**
- **Quels facteurs ou incitations pourraient vous motiver davantage à explorer et utiliser ChatGPT dans votre enseignement ? (Desire - Désir de changement)**
 - Y a-t-il des freins qui vous empêchent d'adhérer pleinement à cette technologie ?

4. Impact sur la pédagogie et l'éthique

- **Quels changements dans vos tâches avez-vous remarqués depuis l'introduction d'outils comme ChatGPT ?**
 - De quelle manière pensez-vous que ChatGPT pourrait transformer les pratiques d'enseignement traditionnelles ?
 - Comment envisagez-vous l'impact potentiel de ChatGPT sur la dynamique enseignant-étudiant ?
- **Quels sont, selon vous, les principaux défis éthiques ou organisationnels liés à l'utilisation de ChatGPT ?**

- Selon vous, quels mécanismes l'université devrait-elle mettre en place pour encadrer son utilisation ?
- Comment voyez-vous l'équilibre entre l'utilisation de ChatGPT et le développement de la pensée critique des étudiants ?
- **Comment procédez-vous lorsque vous êtes confronté à une utilisation excessive ou non éthique de ChatGPT dans les travaux ?**

5. *Accompagnement et soutien*

- **Comment percevez-vous votre niveau de connaissance et de maîtrise des outils d'IA générative comme ChatGPT ? (Knowledge)**
 - Quels défis rencontrez-vous actuellement dans l'apprentissage et l'utilisation de ChatGPT ?
 - Quelles compétences supplémentaires pensez-vous devoir acquérir pour utiliser pleinement ChatGPT ?
- **Quelles formations ou ressources avez-vous reçues concernant l'utilisation de ChatGPT ?**
 - Quels types de formations ou soutiens institutionnels seraient nécessaires et vous aideraient à mieux maîtriser cet outil ? (Ability - Développement des compétences)
 - Et quels types de formations ou soutiens institutionnels vous aideraient par rapport à l'intégration efficace de ChatGPT dans votre pratique pédagogique ? (Knowledge)
 - Avez-vous participé à des initiatives de collaboration autour de l'utilisation de ChatGPT dans vos tâches ?

6. *Enjeux et suggestions*

- **Quelle est votre opinion sur la nécessité d'intégrer ChatGPT dans vos cours pour rester à la pointe des pratiques pédagogiques ?**
- **Quelles sont les réticences ou préoccupations à la FOPA ?**

Conclusion

- Souhaitez-vous ajouter un dernier point ou une réflexion personnelle ?

Merci encore pour votre participation.

Guide 2. Guide d'entretien à l'attention des assistants

ASSISTANTS

Interviewé :

Date de l'interview :

Remarques

Introduction

Bonjour,

Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien dans le cadre de notre mémoire en binôme de master en Sciences de l'éducation à l'UCLouvain. Notre objectif est de comprendre les perceptions et les préoccupations des assistants universitaires par rapport à l'intégration des intelligences artificielles génératives, comme ChatGPT, dans les activités académiques. L'entretien durera environ 45 minutes et vos réponses resteront confidentielles et anonymes. Puis-je enregistrer cet entretien pour faciliter son analyse ?

Cet entretien comporte plusieurs parties. Je commencerai par quelques questions d'introduction pour recontextualiser votre situation professionnelle. Ensuite, je continuerai avec des questions portant sur les perceptions de l'IA en éducation, les résistances et l'adaptation et l'impact sur les pratiques professionnelles et les enjeux éthiques. Enfin, je terminerai par une ou deux questions de conclusion.

Démarrage de l'enregistrement

Déroulement de l'entretien

1. Contexte professionnel

- **Présentez et décrivez brièvement votre parcours en tant qu'assistant**
- **Pouvez-vous décrire vos principales responsabilités en tant qu'assistant ?**
- **Quels sont les outils numériques que vous utilisez dans votre pratique ?**
- **Quelle évolution avez-vous observée par rapport à l'utilisation des technologies éducatives parmi vos étudiants au cours des dernières années ?**

2. Perceptions et impact de l'IA en éducation

- **Utilisez-vous des IA dans le cadre de votre cours, de vos corrections, pour la rédaction de consignes ou autre ?**
 - Si oui, lesquelles ? Et dans quels buts ?
 - Utilisez-vous ChatGPT?
 - Si oui, comment et à quelle fin l'utilisez-vous ?
 - Avez-vous un exemple ?
 - Quels aspects de vos tâches sont automatisés grâce à ChatGPT?
 - Comment pensez-vous qu'il vous fait gagner du temps ?
 - Si non, pourquoi ne l'utilisez-vous pas ?
 - Quels aspects de vos tâches pourraient être automatisés grâce à ChatGPT ?
 - Comment pensez-vous que vous pourriez gagner du temps ?
 - Si non, pourquoi ?
 - En avez-vous déjà entendu parler ?
 - Pourquoi ne l'utilisez-vous pas ?
 - Connaissez-vous ChatGPT?
 - Avez-vous déjà essayé de rédiger un prompt ?
 - Quels aspects de vos tâches pourraient être automatisés grâce à ChatGPT ?
 - Comment pensez-vous que vous pourriez gagner du temps en utilisant des IA ou ChatGPT ?

- **Comment percevez-vous l'impact de ChatGPT dans l'apprentissage des étudiants ?**
 - Que pensez-vous de l'intégration de l'IA à la FOPA ?
 - Quels avantages identifiez-vous dans l'utilisation de ChatGPT pour les étudiants ?
 - Et celle de votre pratique ?
 - Avez-vous des exemples concrets où l'utilisation de ChatGPT a eu un impact dans vos assistanats ? Si oui, quelles en ont été les conséquences ?
 - Quel regard portez-vous sur l'impact de cette technologie sur votre rôle d'assistant ?
- **Comment percevez-vous la nécessité d'adopter l'IA dans l'enseignement ?**
 - Pouvez-vous expliquer en quoi l'introduction de ChatGPT est une évolution inévitable ou un choix encore discutable ? (**Awareness - Prise de conscience**).
- **Quels sont vos principaux questionnements ou préoccupations concernant l'intégration de ChatGPT ?**

3. Résistance et adaptation

- **Quels types de retours ou de mesures de suivi vous aideraient à vous sentir plus à l'aise et confiant dans l'intégration durable de ChatGPT dans vos pratiques pédagogiques ? (Reinforcement - Renforcement du changement)**
- **Quels facteurs ou incitations pourraient vous motiver davantage à explorer et utiliser ChatGPT dans votre enseignement ? (Desire - Désir de changement)**
 - Quels sont les freins qui vous empêchent d'adhérer pleinement à cette technologie ?

4. Impact sur la pédagogie et l'éthique

- **Quels changements dans vos tâches avez-vous remarqué depuis l'introduction d'outils comme ChatGPT ?**
 - De quelle manière pensez-vous que ChatGPT pourrait transformer les pratiques d'enseignement traditionnelles ?
 - Comment envisagez-vous l'impact potentiel de ChatGPT sur la dynamique enseignant-étudiant ? Ou assistant- étudiant ?

- **Quels sont, selon vous, les principaux défis éthiques ou organisationnels liés à l'utilisation de ChatGPT ?**
 - Selon vous, quels mécanismes l'université devrait-elle mettre en place pour encadrer son utilisation ?
 - Comment voyez-vous l'équilibre entre l'utilisation de ChatGPT et le développement de la pensée critique des étudiants ?
- **Comment procédez-vous lorsque vous êtes confronté à une utilisation excessive ou non-éthique de ChatGPT dans les travaux ?**

5. *Accompagnement et soutien*

- **Comment percevez-vous votre niveau de connaissance et de maîtrise des outils d'IA générative comme ChatGPT ? (Knowledge)**
 - Quels défis rencontrez-vous actuellement dans l'apprentissage et l'utilisation de ChatGPT ?
 - Quelles compétences supplémentaires pensez-vous devoir acquérir pour utiliser pleinement ChatGPT ?
- **Quelles formations ou ressources avez-vous reçues concernant l'utilisation de ChatGPT ?**
 - Quels types de formations ou soutiens institutionnels seraient nécessaires et vous aideraient à mieux maîtriser cet outil ? (Ability - Développement des compétences)
 - Et quels types de formations ou soutiens institutionnels vous aideraient par rapport à l'intégration efficace de ChatGPT dans votre pratique pédagogique ? (Knowledge)
 - Avez-vous participé à des initiatives de collaboration autour de l'utilisation de ChatGPT dans vos tâches ?

6. *Enjeux et suggestions*

- **Quelle est votre opinion sur la nécessité d'intégrer ChatGPT dans vos cours pour rester à la pointe des pratiques pédagogiques ?**
- **Quelles sont les réticences ou préoccupations à la FOPA ?**

Conclusion

- Souhaitez-vous ajouter un dernier point ou une réflexion personnelle ?

Merci encore pour votre participation.

Guide 3. Guide d'entretien à l'attention des étudiants

ÉTUDIANTS

Interviewé :

Date de l'interview :

Remarques

Introduction

Bonjour,

Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien dans le cadre de notre mémoire en binôme de master en Sciences de l'éducation à l'UCLouvain. Notre objectif est de comprendre les perceptions et les préoccupations des étudiants par rapport à l'intégration des intelligences artificielles génératives, comme ChatGPT, dans leur apprentissage. L'entretien durera environ 45 minutes et tes réponses resteront confidentielles et anonymes. Puis-je enregistrer cet entretien pour faciliter son analyse ?

Cet entretien comporte plusieurs parties. Je commencerai par quelques questions d'introduction pour recontextualiser ta situation universitaire. Ensuite, je continuerai avec des questions portant sur les perceptions de l'IA en éducation, les usages et les limitations, et enfin, je terminerai par une ou deux questions de conclusion.

Démarrage de l'enregistrement

Déroulement de l'entretien

1. Contexte et expérience personnelle

- **Quel est ton parcours de formation ? Peux-tu le raconter brièvement ?**
- **Utilises-tu les IA dans ta vie de tous les jours ?**
 - Si oui, lesquelles ? Si non, pourquoi ?
 - Connais-tu Chatgpt?
 - Si oui, comment as-tu découvert ChatGPT ?
 - Qu'est-ce qui t'a poussé à l'utiliser ?

2. Perceptions et usages

- **Que penses-tu de l'utilisation de l'IA dans les cours et la réalisation des travaux à la FOPA ?**
 - Quels sont, selon toi, les points positifs et/ou négatifs de l'intégration de ChatGPT dans l'apprentissage à la FOPA?
 - Dans quelles mesures utilises-tu ChatGPT?
 - Si tu l'utilises, en quoi ChatGPT a-t-il modifié, selon toi, ta manière d'apprendre ou de travailler ?
 - En quoi l'utilisation de ChatGPT favorise ou freine ton autonomie dans tes études ?

3. Résistance

- **D'après toi, comment tes enseignants réagissent-ils quant à l'utilisation de ChatGPT dans la correction des travaux ?**
 - Qu'en penses-tu ?
- **De quelle manière utilises-tu ChatGPT dans ta formation à la FOPA? (Awareness - Prise de conscience).**
 - Quels autres outils d'IA utilises-tu ?
 - Si tu ne l'utilises pas, qu'est-ce qui te freine ou te rend sceptique quant à leur utilisation dans le cadre académique ?
- **Quels facteurs ou incitations pourraient te motiver davantage à explorer et utiliser ChatGPT à la FOPA ? (Desire - Désir de changement)**

4. Limites et éthique

- **Sur base de ton expérience, quelles limitations ou des difficultés as-tu rencontrées avec ChatGPT? (Qualité des réponses, usage académique ?)**

- **En quoi ChatGPT pourrait avoir un impact sur l'authenticité des travaux académiques ? Donne un exemple**
 - Certains parlent d'un moyen de tricherie et de manque de développement et de réflexion. Qu'en penses-tu ?
- **Que penses-tu des directives concernant l'utilisation des IAG dans les différents cours à la FOPA ?**
 - Avec lesquelles es-tu en désaccord ?
 - As-tu un exemple de directives que tu juges essentiel à l'éthique ?
 - Quelles garanties éthiques aimerais-tu voir mises en place concernant l'utilisation de ChatGPT à la FOPA ?
- **Comment perçois-tu l'impact de l'utilisation de ChatGPT sur ta manière d'apprendre et de réfléchir ? (Impact sur l'apprentissage et la pensée critique)**
 - De quelle manière l'utilisation de ChatGPT influence-t-elle ton autonomie à la FOPA ?
 - En quoi l'utilisation de ChatGPT peut-elle influencer ton approche de la réflexion critique ?

5. Accompagnement et soutien

- **Pour quelle(s) raison(s) / dans quelle mesure une formation sur l'utilisation de ChatGPT ou d'autres outils d'IA dans le cadre de tes études à la FOPA serait-elle nécessaire ? (Knowledge)**
 - Si tu en as déjà eue, était-elle suffisante pour te permettre d'utiliser ces outils de manière autonome et efficace ?
 - Si tu n'en as pas eue, quels types d'accompagnement ou de supports pédagogiques t'aideraient à mieux utiliser l'IA dans ton apprentissage ?

6. Suggestions et attentes

- **Que recommanderais-tu à la FOPA pour intégrer de manière éthique et efficace ChatGPT ?**

Conclusion

- Souhaites-tu ajouter un dernier point ou une réflexion personnelle ?

Merci pour ta participation.

Guide 4. Guide d'entretien à l'attention du personnel administratif

PERSONNEL ADMINISTRATIF

Interviewé :

Date de l'interview :

Remarques

Introduction

Bonjour,

Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien dans le cadre de notre mémoire en binôme de master en Sciences de l'éducation à l'UCLouvain. Notre objectif est de comprendre les perceptions et les préoccupations du personnel administratif par rapport à l'intégration des intelligences artificielles génératives, comme ChatGPT, dans les activités universitaires. L'entretien durera environ 45 minutes et vos réponses resteront confidentielles et anonymes. Puis-je enregistrer cet entretien pour faciliter son analyse ?

Cet entretien comporte plusieurs parties. Je commencerai par quelques questions d'introduction pour recontextualiser votre situation professionnelle. Ensuite, je continuerai avec des questions portant sur les perceptions de l'IA en éducation, les enjeux organisationnels et éthiques, et enfin, je terminerai par une ou deux questions de conclusion.

Démarrage de l'enregistrement

Déroulement de l'entretien

1. Contexte professionnel

- **Présentez et décrivez vos principales fonctions au sein de la FOPA ?**
- **Quels sont les outils numériques que vous utilisez dans votre pratique ?**
- **Quels sont les outils d'IA que vous utilisez dans la vie de tous les jours?**
- **Avez-vous déjà utilisé des outils d'IA dans vos tâches administratives ?**
 - Si oui, lesquelles ?
 - Connaissez-vous ChatGPT?
 - Utilisez-vous ChatGPT?
 - Si oui, comment et à quelle fin l'utilisez-vous ?
 - Avez-vous un exemple ?
 - Quels aspects de vos tâches pourraient être automatisés grâce à ChatGPT, et qu'en pensez-vous ?
 - Gain de temps ?
 - Comment percevez-vous l'impact de ChatGPT en éducation ?
 - Si non, pourquoi ?
 - En avez-vous déjà entendu parler ?
 - Pourquoi ne l'utilisez-vous pas ?
 - Connaissez-vous ChatGPT?
 - Avez-vous déjà essayé de rédiger un prompt ?
- **Quels changements observez-vous dans votre travail depuis l'introduction de ces technologies ?**

2. Perceptions de l'IA

- **Comment percevez-vous l'intégration d'outils comme ChatGPT dans les processus administratifs à la FOPA ?**
 - Si intégration possible,
 - Quels défis identifiez-vous dans son utilisation au quotidien ?
 - Quels avantages identifiez-vous dans son utilisation au quotidien ?
 - Quels impacts pensez-vous que ces outils peuvent avoir sur l'efficacité et la qualité de vos services ?
 - Si d'intégration impossible
 - Pourquoi ?

- Quels défis pensez-vous que cela pourrait engendrer ?
- Quels avantages pensez-vous que son utilisation au quotidien pourrait apporter ?
- Quels impacts négatifs pensez-vous que ces outils peuvent avoir sur l'efficacité et la qualité de vos services ?

3. Enjeux organisationnels

✓ Si utilisation de ChatGPT

- Quels obstacles avez-vous rencontrés lors de la mise en place ou de l'utilisation de ces outils ?
- Quelles sont vos préoccupations éthiques ou pratiques concernant l'utilisation de ChatGPT ?
- Comment l'université accompagne-t-elle le personnel administratif dans l'intégration de ces technologies ?
- Voyez-vous des opportunités où ChatGPT ou d'autres IA pourraient être intégrés dans les tâches administratives pour améliorer l'efficacité et réduire la charge de travail ? (Ability - Développement des compétences et intégration de l'IA dans l'organisation)
 - Quels défis cela pourrait-il poser ?

× Si PAS d'utilisation de ChatGPT

- Quelles sont vos préoccupations éthiques ou pratiques concernant l'utilisation de ChatGPT des étudiants de la FOPA ?
- Comment l'université accompagne-t-elle le personnel administratif dans l'intégration de ces technologies ?
- Voyez-vous des opportunités où ChatGPT ou d'autres IA pourraient être intégrés dans les tâches administratives pour améliorer l'efficacité et réduire la charge de travail ? (Ability - Développement des compétences et intégration de l'IA dans l'organisation)
 - Quels défis cela pourrait-il poser ?

4. Résistance et adaptation

- Pensez-vous que l'utilisation de ChatGPT pourrait modifier la dynamique à la FOPA ? Si oui, comment ?

- **Quels types de retours ou de mesures de suivi vous aideraient à vous sentir plus à l'aise et confiant dans l'intégration durable de ChatGPT dans vos pratiques administratives ? (Reinforcement – Renforcement du changement)**
- **Quels facteurs ou incitations pourraient vous motiver davantage à explorer et utiliser ChatGPT dans votre travail ? (Desire - Désir de changement)**
 - Y a-t-il des freins qui vous empêchent d'adhérer pleinement à cette technologie ?

5. Propositions pour l'amélioration

- **Quelles actions ou initiatives pourraient être mises en place pour faciliter une adoption plus efficace et éthique de ChatGPT ?**
 - Que recommanderiez-vous pour mieux soutenir le personnel administratif dans l'utilisation de l'IA ?
 - Comment l'université pourrait-elle adapter ses politiques pour mieux encadrer l'usage de ces technologies dans l'administration ?

6. Accompagnement et soutien

- **Comment l'introduction de formations spécifiques sur l'utilisation de ChatGPT et d'autres outils d'IA pourrait-elle améliorer l'efficacité et les compétences du personnel administratif dans l'enseignement universitaire ? (Knowledge)**
- **Quels types de ressources ou de formations pourraient être utiles pour améliorer la compréhension et l'utilisation de l'IA dans les services administratifs ?**

Conclusion

- **Souhaitez-vous ajouter un dernier point ou une réflexion personnelle ?**

Merci pour votre participation.

ANNEXE 4 : Lettres

Lettre 1. Demande d'entretien à l'attention des enseignants de la FOPA

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de notre mémoire de fin d'études pour le Master en Sciences de l'Éducation à l'UCLouvain, nous analysons les préoccupations, les perceptions et la résistance au changement du corps enseignant, des assistants, des étudiants, ainsi que des membres de l'administration, concernant l'intégration des intelligences artificielles génératives, telles que ChatGPT, à la FOPA.

Nous souhaiterions solliciter votre participation à un entretien semi-directif, qui nous permettra de recueillir vos points de vue et expériences par rapport à l'utilisation de ces outils dans votre quotidien académique. Les entretiens seront réalisés de manière flexible, en nous adaptant à votre emploi du temps. Ils auront pour but de mieux comprendre vos opinions, vos préoccupations et vos attentes par rapport à l'intégration de ces nouvelles technologies dans l'éducation.

Afin de fixer un rendez-vous, nous vous serions reconnaissantes de bien vouloir nous faire part de vos disponibilités, que ce soit pour une rencontre en présentiel ou via Teams.

Nous vous assurons que toutes les informations recueillies seront strictement confidentielles et utilisées uniquement dans le cadre de notre recherche académique. Vous pourrez également, à tout moment, refuser de répondre à certaines questions ou même de retirer votre consentement à participer à l'étude, sans aucune conséquence.

Nous vous remercions par avance pour l'attention que vous porterez à notre demande et nous espérons que vous accepterez de participer à notre étude. Nous restons à votre disposition pour toute question supplémentaire.

Dans l'attente de votre réponse favorable, veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

Bowring Laurelynn & Guillaume Stéphanie
UCLouvain
Mémoire de Master en Sciences de l'Éducation
Promotrice : Mme Guilmot

Lettre 2. Formulaire de consentement éclairé pour les entretiens

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ

Je soussigné.e,,
déclare avoir pris connaissance des objectifs de la recherche sur *les préoccupations des différents groupes d'acteurs de la faculté des sciences de l'éducation par rapport à l'intégration des Intelligences Artificielles Génératives, telles que ChatGPT, à la FOPA*, ainsi que des modalités de participation qui me sont proposées. J'ai eu l'opportunité de poser toutes les questions que je jugeais importantes et j'ai obtenu des réponses claires et satisfaisantes.

En signant ce formulaire, je confirme que :

1. J'ai été informé.e des objectifs de cette recherche, de ses modalités ainsi que de l'usage des informations que je communiquerai.
2. Ma participation est libre et volontaire ; je suis en droit de suspendre ou d'interrompre ma participation à tout moment sans avoir à me justifier. Je ne suis pas tenue de répondre à toutes les questions posées.
3. Mon identité sera traitée de manière strictement confidentielle, et aucune information personnelle ne sera divulguée dans un document issu de cette recherche.
4. L'entretien peut être enregistré uniquement avec mon consentement.
5. J'ai été informé.e que cette recherche a été approuvée par le Comité d'éthique.
6. J'ai eu l'occasion de poser des questions sur cette étude et ses implications, et j'ai reçu des réponses claires.

Consentement pour l'enregistrement de l'entretien

J'accepte que l'entretien soit enregistré : **Oui / Non** (entourer la réponse choisie)

Fait à :

Le :

Nom et prénom :

Signature :

Pour les chercheuses

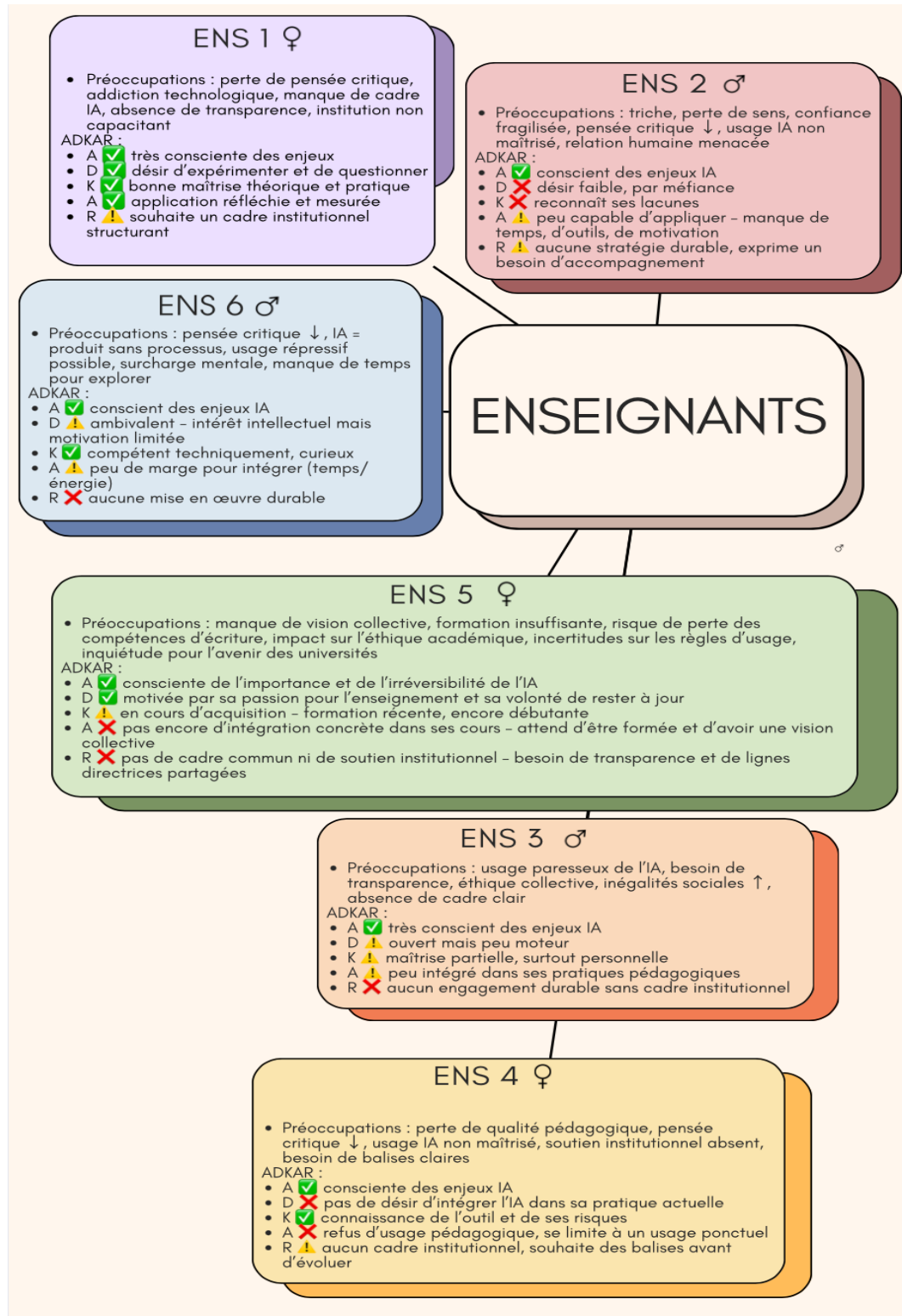
Nous soussignées, **Bowring Laurelynn** et **Guillaume Stéphanie**, confirmons avoir informé le/la participant.e mentionné.e ci-dessus des objectifs de la recherche, des modalités de sa participation ainsi que de son droit de se retirer à tout moment. Nous nous engageons à respecter tous les engagements pris.

Signatures des chercheuses :

Date : / / 20.....

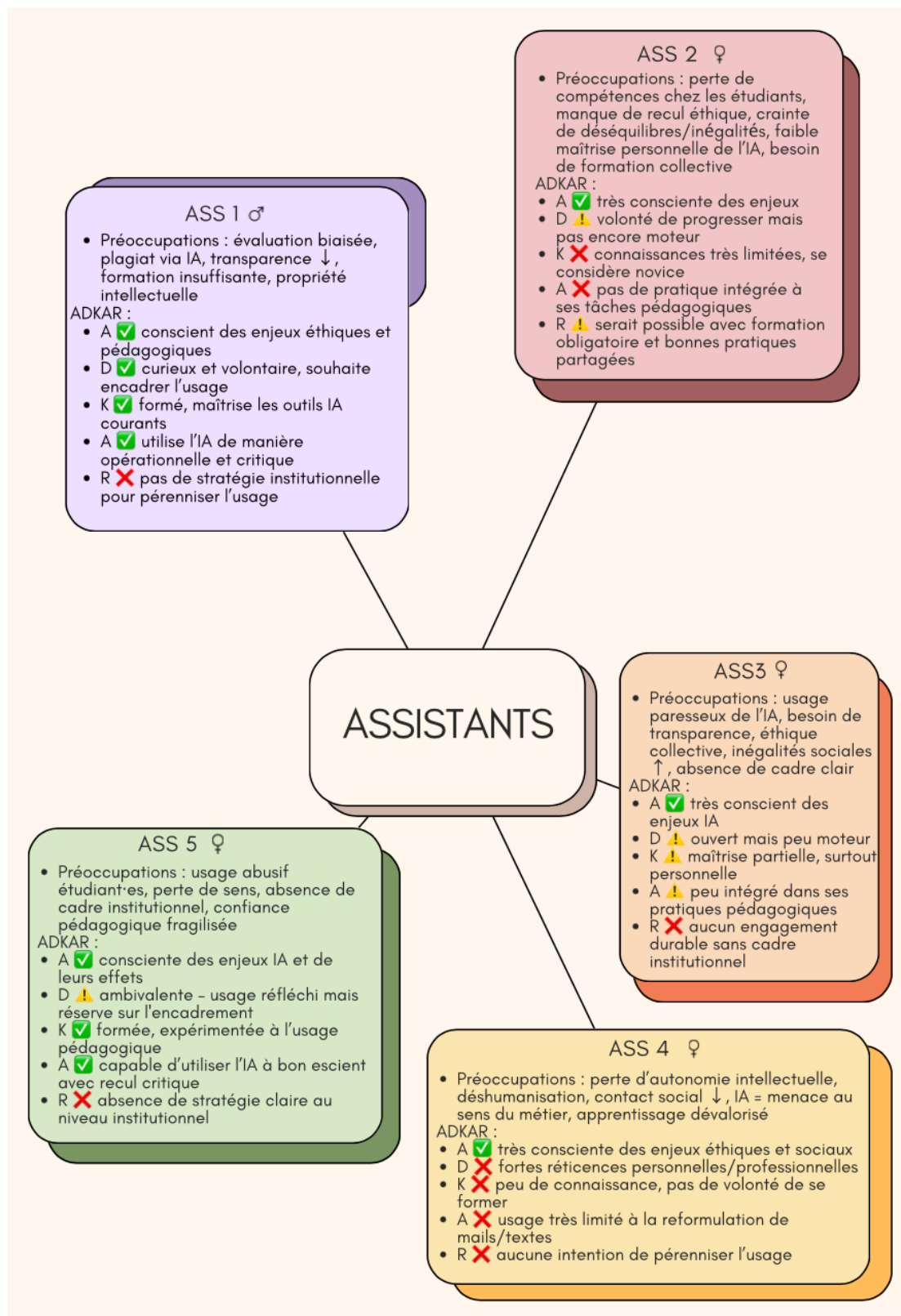
ANNEXE 5 : Cartes mentales de l'analyse des postures des différents acteurs

Carte mentale 1. Les enseignants



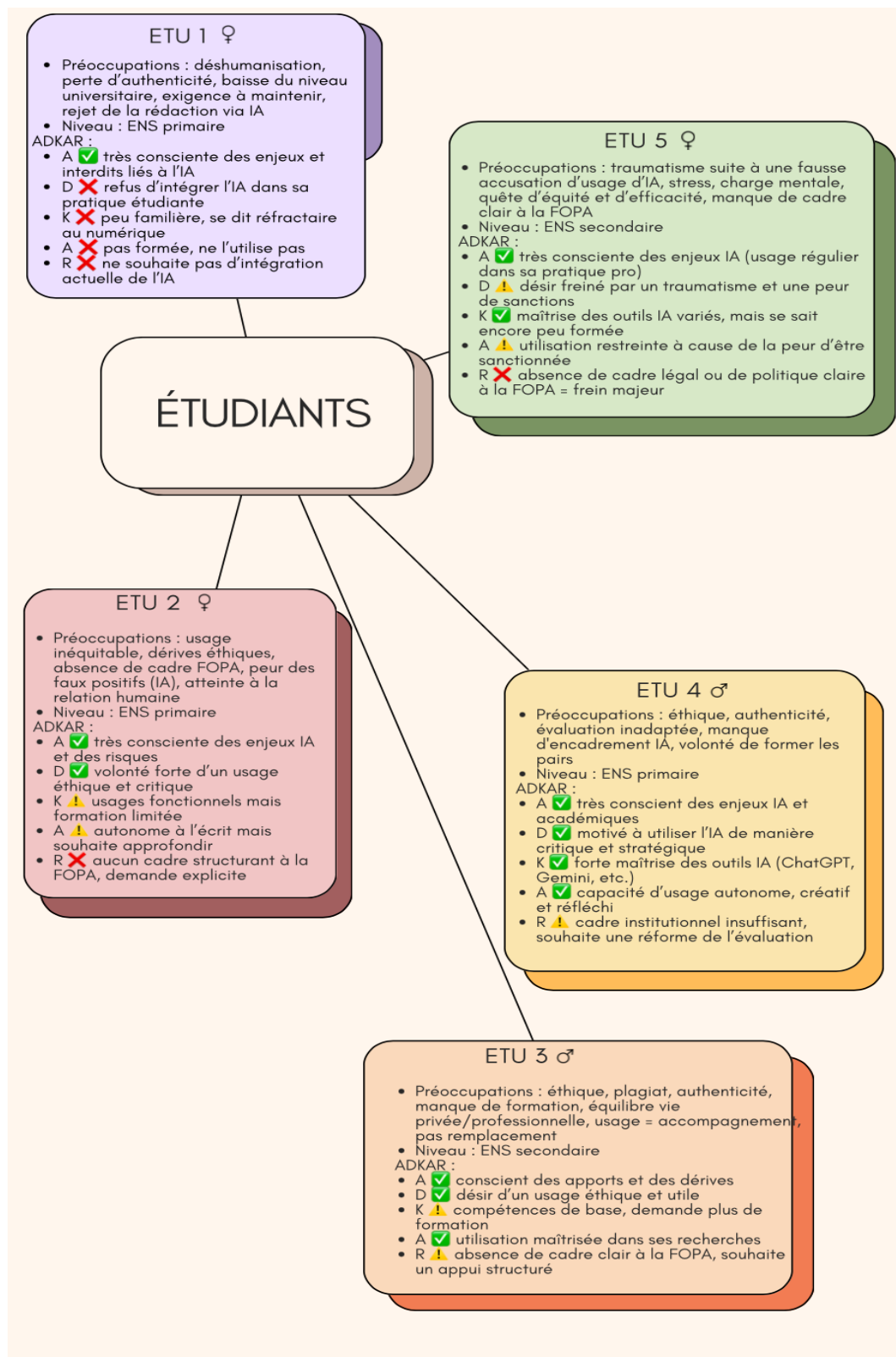
Carte mentale 1. : Les enseignants. Canva, <https://www.canva.com/>

Carte mentale 2. Les assistants



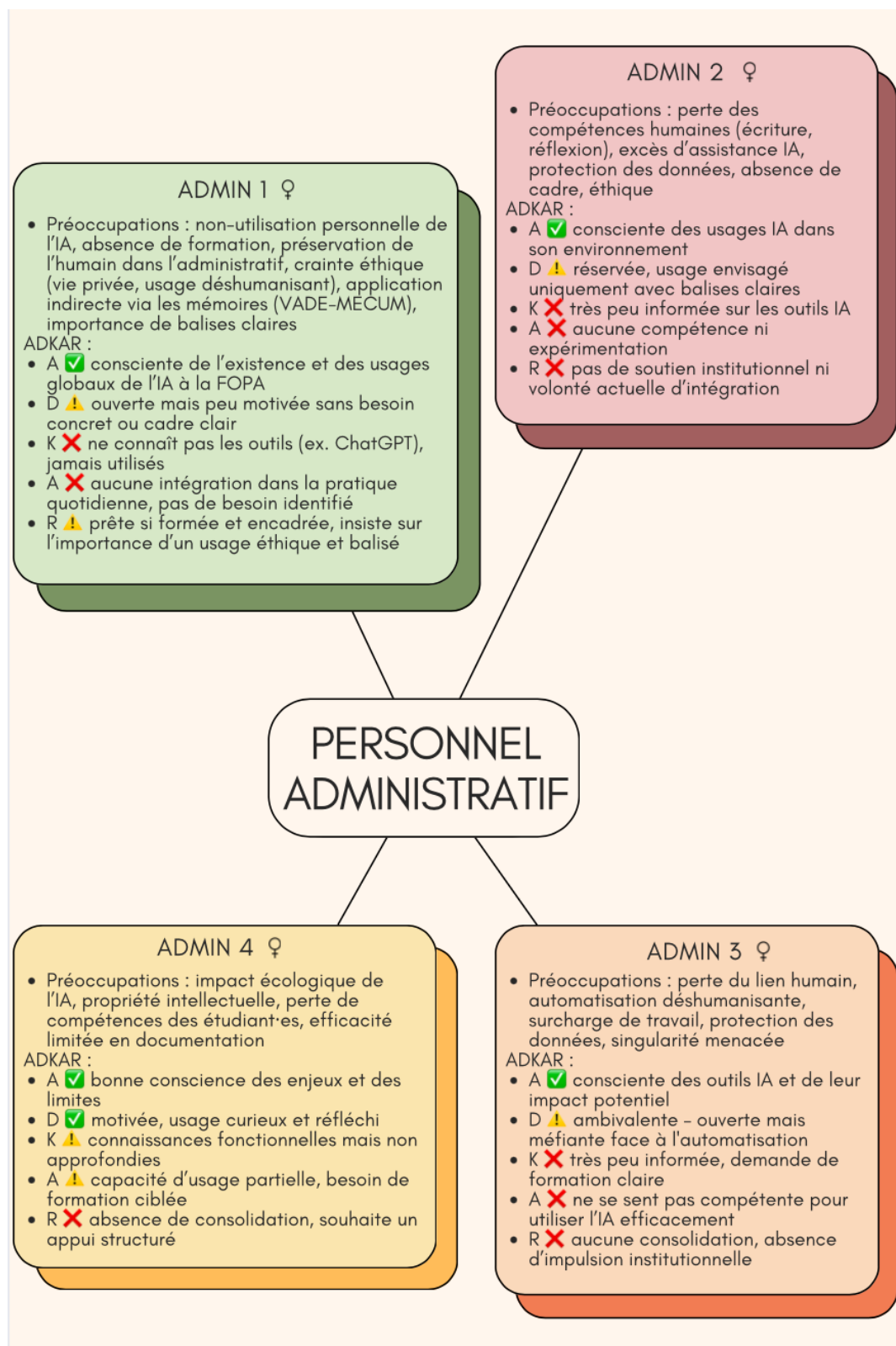
Carte mentale 2. : Les assistants. Canva, <https://www.canva.com/>

Carte mentale 3. Les étudiants



Carte mentale 3. : Les étudiants. Canva, <https://www.canva.com/>

Carte mentale 4. Le personnel administratif



Carte mentale 4. : Le personnel administratif. Canva, <https://www.canva.com/>

ANNEXE 6 : Transcriptions entretiens

Transcription 1. Entretien étudiante 1 Fanny (6 février 2025)

1 **[Chercheuse] : Donc, bonjour Fanny, je voulais te demander dans un premier temps, si**
2 **tu pouvais un peu me raconter quel était ton parcours de formation ?**

3
4 [Fanny] : Je suis de formation, je suis secrétaire de direction. Donc j'ai travaillé un petit peu
5 dans le privé et puis après j'ai entamé un CAP pour pouvoir enseigner, parce que je... en fait
6 mes parents sont tous les deux enseignants et je ne voulais absolument pas être enseignante
7 mais voilà, le destin m'a rattrapé. Donc j'ai entamé mon CAP, j'ai commencé à enseigner dans
8 le secondaire donc technique et professionnel, vraiment les cours, donc je respectais vraiment
9 les cours de ma branche et puis en fait je me suis rendu compte que je n'aimais pas travailler
10 dans le secondaire, donc je me suis dirigée vers le primaire et comme prof de langue, donc ça
11 fait maintenant 15 ans, je travaille comme prof de néerlandais en primaire, voilà.

12
13 **[Chercheuse] : D'accord, OK et est-ce que dans la vie de tous les jours tu utilises des IA ?**

14
15 [Fanny] : Alors moi je suis très réfractaire à tout ce qui est technologie un petit peu, il m'a fallu,
16 j'ai un smartphone depuis un an seulement, sinon j'avais un petit téléphone sans internet, un
17 petit Sony ou enfin, un Nokia pardon, donc je t'avoue que non. Par contre, dans mon groupe
18 ici, j'ai une camarade qui a 23 ans qui n'utilise que ça, pour faire les résumés etc., donc au
19 niveau, je ne sais absolument pas comment on utilise ChatGPT, par exemple.

20
21 **[Chercheuse] : D'accord.**

22
23 [Fanny] : Mais tout ce qui est, ce qui en ressort et que mes camarades, donc elles savent
24 comment poser une question, comment formuler etc., je m'en sers, je me sers des outils que
25 mes camarades construisent à partir des intelligences artificielles, mais moi-même je ne les
26 utilise pas.

27
28 **[Chercheuse] : Mais donc dans la vie de tous les jours, toi tu ne l'utilises pas ? Parce que**
29 **là c'est dans le cadre de ta vie quotidienne, en dehors de la FOPA.**

30
31 [Fanny] : Ah ma vie quotidienne...

32
33 **[Chercheuse] : Oui dans ta vie de tous les jours, est-ce que tu utilises, bon on parle de**
34 **ChatGPT bien évidemment, mais est-ce qu'il y en a d'autres à part celle-là ?**

35
36 [Fanny] : Tu peux me donner des exemples alors, parce que je ne vois pas trop.

37
38 **[Chercheuse] : Il y a d'autres intelligences artificielles qu'on utilise, mais si toi tu dis dans**
39 **un sens que tu es réfractaire et que tu n'en utilises pas, non plus dans ta vie de tous les**
40 **jours, voilà, il n'y a pas de soucis. Une intelligence artificielle c'est aussi par exemple un**
41 **Chatbox où tu demandes pour acheter quelque chose, où on te répond, donc c'est**
42 **vraiment en dehors de ton cadre d'études quoi.**

43
44 [Fanny] : Donc par exemple sur le site de la mutuelle, par exemple, tu le souhaites, oui dans ce
45 cas-là.

[Chercheuse] : Mais donc tu connais ChatGPT, mais comment tu l'as découvert ?

[Fanny] : Par mes camarades ici de la FOPA, j'en avais entendu parler l'année passée et en fait c'est au moment où on nous dit à la FOPA qu'il ne faut pas l'utiliser, voilà, c'est là que je l'ai connu, parce qu'avant je n'en avais jamais entendu parler en fait.

[Chercheuse] : Donc c'est quand tu as démarré ton master en sciences de l'éducation que tu as appris à connaître ChatGPT, d'accord.

[Fanny] : Tout à fait.

[Chercheuse] : D'accord, Mais toi-même tu ne l'as pas utilisé si je comprends bien...

[Fanny] : Non.

[Chercheuse] : Pas encore...

[Fanny] : Non, pas encore et je ne pense pas le faire, parce qu'en fait, figure-toi, je me suis rendu compte, j'ai corrigé le mémoire d'un... j'ai relu le mémoire d'un jeune étudiant et en fait, je connais sa personnalité et quand j'ai lu ce qu'il a produit, je me suis dit que ce n'est pas lui qui a fait ça. Et je trouve tellement dommage en fait que ça dépersonnalise la manière dont tu écris que je ne veux pas apprendre à l'utiliser en fait, parce que j'aime écrire, j'aime, on ressent ma personnalité dans la manière dont j'écris et quand les gens me relisent une histoire, on voit bien que c'est toi. Je mets toujours, tu vois, une petite touche d'humour, un truc... Voilà, et je ne veux pas en fait que ça devienne un truc tout standardisé où il n'y a pas de... Tu vois, il n'y a pas d'émotion, il n'y a pas de... J'aime bien aussi, j'utilise beaucoup, voilà, je ne sais pas, ça n'a rien à voir avec l'intelligence artificielle, le dictionnaire des synonymes, pour un peu peaufiner, tu vois, j'aime bien la recherche de vocabulaire, j'aime bien la nuance, tu vois, mais là-dedans tu ne sais pas toi-même indiquer, voilà, j'aimerais un peu plus d'humour, tu vois, tu ne sais pas nuancer le truc en fait, c'est très standardisé et je n'aime pas ça et donc je ne veux pas commencer à apprendre à l'utiliser maintenant parce que je sais que pour mon mémoire je vais y aller à fond là-dedans et puis en fait je trouve ça plus difficile de remanier quelque chose que ChatGPT t'a donné plutôt que de le produire toi-même.

[Chercheuse] : D'accord, ok et justement dans tes perceptions, que penses-tu de l'utilisation de l'intelligence artificielle dans les cours, parce que là on n'est plus dans la vie de tous les jours, et la réalisation des travaux au sein de la FOPA ?

[Fanny] : Oui alors nous aussi on l'a utilisé pour le cadre de travail d'AOSÉ. En fait c'est une super banque de données quand même parce que c'est un peu comme Wikipédia, ils vont te chercher plein de trucs mais voilà, ils le formulent déjà mais tout ce qui est connaissance quand même théorique, je pense que c'est quand même une bonne base parce qu'en fait tu gagnes du temps dans la recherche etc. donc pour ce qui est recherche d'informations oui mais comment dire, manière de rédiger ça je ne veux pas par exemple, écris-moi une lettre là, ça j'aimerais pas.

[Chercheuse] : D'accord, ok.

95 [Fanny] : Parce que ça perd un peu la beauté de la rédaction quoi, mais pour ce qui est
 96 connaissance voilà nous on avait fait sur je crois que c'était sur le travail collaboratif, voilà il
 97 nous a sorti des trucs, il nous a sorti le pacte, il nous a sorti là... Dans le pacte il y avait une
 98 partie je sais plus exactement quoi mais il nous sort quand même des textes tu vois, des bases
 99 pour faire nos recherches, là je trouve ça intéressant et pertinent.

100

101 **[Chercheuse] : Oui et donc si tu pouvais citer des points positifs ou des points négatifs de**
 102 **l'intégration de... parce que j'entends bien ce que tu me dis, mais des points positifs et des**
 103 **points négatifs quant à l'intégration de ChatGPT dans l'apprentissage de la FOPA,**
 104 **qu'est-ce que tu pourrais me citer ?**

105

106 [Fanny] : Donc comme point positif ce que je viens de te dire, donc c'est pour ce qui est
 107 vraiment recherche d'informations, il va aller lui-même te proposer des textes, à vérifier
 108 évidemment parce que ce n'est pas du pain béni, il ne faut pas prendre ça comme du
 109 tout cuit quoi, il faut quand même vérifier les sources etc, donc ça je trouve que c'est un point
 110 positif, donc il va te rechercher les informations. Pour ce qui est du négatif, moi j'aime pas
 111 parce que ça rend paresseux, justement comme je te disais tout à l'heure, tu n'as plus cette fierté
 112 finalement de produire un écrit toi-même alors que c'est ce qu'on demande à nos élèves
 113 finalement, au CEB tu dois faire un savoir-écrire mais “sujet-verbe-complément”, “sujet-verbe-
 114 complément”, c'est pas, voilà je me dis, c'est pas ça la lecture quoi, c'est quand tu lis un bouquin
 115 il y a quand même, tu ressens un truc, il y a des émotions, tu peux... voilà exemple il y a Harry
 116 Potter qui est repassé il y a quelques semaines, ben quand tu lis Harry Potter tu ressens, quand
 117 il y a des passages qui font peur, tu le ressens mais c'est pas... voilà c'est pas brut comme ça, tu
 118 vois ce que je veux dire ? Et ça c'est ce que je trouve dommage avec ChatGPT, c'est que tu n'as
 119 plus cette satisfaction... Voilà, cette recherche de la beauté, voilà on tape tout comme ça et puis
 120 tu prends ça voilà et tu voilà, tu, voilà... enfin... ça rend paresseux moi je trouve.

121

122 **[Chercheuse] : D'accord et c'était une des questions mais dans quelle mesure tu utilises le**
 123 **ChatGPT ? Toi tu ne l'utilises pas du tout ou...**

124

125 [Fanny] : Non.

126

127 **[Chercheuse] : ... pas du tout ?**

128

129 [Fanny] : Moi j'utilise.

130

131 **[Chercheuse] : Donc c'est les caméras, les camarades de ton groupe qui l'utilisent ?**

132

133 [Fanny] : Oui.

134

135 **[Chercheuse] : D'accord OK et donc l'utilisation de ChatGPT pour toi freine ça c'est un**
 136 **des points négatifs, freine ton autonomie tu trouves dans tes études ?**

137

138 [Fanny] : Ah tu me parles ici juste de la FOPA ?

139

140 **[Chercheuse] : Oui.**

141

142 [Fanny] : Pas mon autonomie mais...

143

144 **[Chercheuse] : Est-ce que ça favorise ? Est-ce que ça freine ? Tu trouves...**

145

146 [Fanny] : Les deux vraiment comme je te dis vraiment, au niveau par exemple, j'avais une
147 copine qui avait dit, ben trouve-moi des questions, c'était pour quali, trouve-moi des questions
148 qui parlent de, ah oui attends il y a un truc super que je vais te dire après... Pose-moi des
149 questions sur un sujet, un des exercices qu'on avait en quali, tu vois et alors il formule plein de
150 trucs, ça c'est super chouette mais c'est pas des trucs, si tu veux que tu vas utiliser pour toi
151 même rédiger quelque chose dans ce cas-là je trouve ça pertinent et il y a aussi des trucs audio,
152 j'ai des camarades qui m'ont généré des podcasts, donc en fait ça c'était génial parce que j'étais
153 en train de faire ma vaisselle et donc t'avais un podcast qui résumait tous les trucs de quali, les
154 différents, les entretiens semi-directifs, les trucs, enfin je ne sais plus parce que j'ai oublié, mais
155 tu vois tous les différents, les différentes sources d'entretien, récits ethniques ou
156 ethnographiques je ne sais plus quoi enfin bref et ça c'était génial parce que j'étais occupée à
157 faire autre chose en écoutant donc ça c'est super chouette

158

159 **[Chercheuse] : Et ça ils avaient rédigé, il avait rédigé ses podcasts ou fait ses podcasts**
160 **avec une intelligence artificielle.**

161

162 [Fanny] : Donc en fait apparemment l'élève avait intégré tout le cours et alors c'est lui, c'est
163 l'intelligence artificielle qui a commencé à rédiger une histoire à partir de cours et ça je trouvais
164 ça génial.

165

166 **[Chercheuse] : Oui pendant que tu faisais ta vaisselle...**

167

168 [Fanny] : Oui, voilà, je pouvais faire autre chose, en fait si tu veux le temps où, parce que moi
169 je suis toujours très papiers, etc. donc mes cours ils sont imprimés, je suis rarement sur
170 l'ordinateur, tu vois donc ici, c'était l'occasion, je me dis ben je peux quand même avancer dans
171 mon ménage tout en étudiant entre guillemets, mais en tout cas tu vois en entraînant mon oreille
172 et ça j'ai trouvé génial parce que je rentabilisais vraiment mon temps, quand j'étais assise c'était
173 devant mes feuilles quand je faisais autre chose j'écoutais donc en fait j'étais tout le temps dans
174 mon étude quoi, ça c'était génial, ça c'est très positif mais encore une fois c'est pas moi qui l'ai
175 fait tu vois c'est des trucs que les autres ont généré, je ne savais même pas que ça existait, et là
176 oui ça m'aide beaucoup.

177

178 **[Chercheuse] : Et d'après toi, comment les professeurs réagissent-ils quant à l'utilisation**
179 **de ChatGPT dans la correction des travaux ? Qu'est-ce que toi tu en penses ?**

180

181 [Fanny] : Mais je trouve quand même que c'est... oui il faut vérifier parce que finalement le fait
182 d'être à l'université ici donne quand même l'idée aux étudiants peut-être de faire un doctorat
183 par la suite et quand tu fais une recherche, et que tu veux... que ton article soit publié c'est un
184 truc que tu dois avoir fait toi-même, donc tu dois aussi t'entraîner à rédiger, à faire toute ta
185 collecte de données, à faire tout ça toi-même, et pas que ce soit une machine qui le fasse, parce
186 que si tu veux aller à une conférence défendre ton article, je prends Monsieur X par exemple,
187 tu l'as eu ?

188

189 **[Chercheuse] : Non.**

190

191 [Fanny] : Non, il donne cours de quali cette année et en fait il nous parle tout le temps de sa
192 thèse, quoi. En fait on a eu sa thèse aussi dans l'examen, donc il nous en parle tout le temps,
193 donc je me dis le gars il faut quand même qu'il soit crédible, d'avoir fait tout lui-même pour

194 pouvoir en parler tu vois quand les étudiants posent des questions, c'est peut-être des questions
195 pointilleuses et il faut que toi tu te dises ben, que tout le process que tu l'as fait toi-même, la
196 rédaction...

197

198 **[Chercheuse] : Le cheminement...**

199

200 [Fanny] : Exactement, donc à ce moment-là, si tu t'es fait aider par une intelligence artificielle,
201 je trouve que tu ne maîtrises plus toutes les étapes, donc je trouve quand même qu'ici on a un
202 certain niveau d'études, il faut pouvoir faire les trucs soi-même, dans la rédaction du mémoire,
203 dans la rédaction des travaux...

204

205 **[Chercheuse] : Voilà mais donc comment d'après toi les professeurs réagissent par**
206 **rapport à l'utilisation du ChatGPT dans l'ensemble de ton...**

207

208 [Fanny] : Bah oui maintenant quand c'est pour faire des travaux de rédaction, je trouve que ça
209 doit être sanctionné mais...

210

211 **[Chercheuse] : Donc tes professeurs ils réagissent par la sanction ?**

212

213 [Fanny] : Je n'ai pas encore connu ça tu vois en fait ils nous mettent dans tous les travaux ils
214 nous préviennent, mais on n'a pas encore eu vent comme quoi quelqu'un a été sanctionné ou a
215 été attrapé, donc je suppose que les étudiants l'utilisent quand même assez intelligemment, pour
216 ne pas que ce soit du plagiat, tu vois ?

217

218 **[Chercheuse] : Oui oui oui... donc à tous les cours à tous les cours ?**

219

220 [Fanny] : On a toujours dans la consigne, ou alors si on l'utilise pour une source, on doit le
221 mentionner.

222

223 **[Chercheuse] : Ok et ils sont tolérants par rapport à un certain nombre de pourcentages,**
224 **ou c'est pas mentionné ?**

225

226 [Fanny] : Non, ce n'est pas mentionné, uniquement dans le cadre d'une source oui, mais si c'est
227 pour rédiger le travail, ça c'est non d'office, donc il y a une tolérance zéro à ce niveau-là et par
228 contre pour comme je t'ai dit pour AOSE, pour aller chercher les infos, ça oui, mais alors tu
229 dois le mentionner.

230

231 **[Chercheuse] : Oui le mentionner dans ta bibliographie.**

232

233 [Fanny] : Oui.

234

235 **[Chercheuse] : Ok, et tant donné que toi tu n'utilises pas le ChatGPT... qu'est-ce qui te**
236 **rend sceptique par rapport à l'utilisation dans le cadre académique donc, tu ...**

237

238 [Fanny] : Ce qui me rend sceptique, c'est me connaissant, je vais vouloir en fait, vraiment partir
239 de ce travail-là et commencer à changer la tournure de phrases, la structure pour que
240 l'information soit quand même là, mais structurée autrement et je sais que ça va me prendre un
241 temps de dingue et qu'au final je ne serais quand même pas contente, parce que je n'aurais pas,

242 comme je t'ai dit ce n'est pas moi qui aurais produit le travail et je ne maîtriserais pas, comme
243 si je l'avais fait moi-même.
244
245 **[Chercheuse] : Oui donc ça c'est un des points un des freins ?**
246
247 [Fanny] : Un des freins.
248
249 **[Chercheuse] : Que ce ne soit pas ta production ?**
250
251 [Fanny] : Oui tout à fait.
252
253 **[Chercheuse] : Est-ce qu'il y a d'autres freins qui t'empêchent de l'utiliser ?**
254
255 [Fanny] : Oui je vais dire je crois que c'est la fainéantise en fait, parce que comme je t'ai dit ce
256 n'est pas quelque chose qui m'intéresse. Ma fille tout ce qui est informatique, mise à jour et tout
257 ça, c'est ma fille de 14 ans qui s'en occupe, parce que j'ai pas envie, en fait je crois que c'est le
258 manque d'envie aussi, je crois qu'à partir du moment où tu as envie tu t'intéresses à la chose et
259 tu chipotes mais ça ne m'intéresse pas en fait. Donc, non je suis encore de la vieille école, je
260 suis très, encore même il y a des tableaux blancs dans mes classes, des trucs interactifs, je
261 n'utilise pas ça, je suis encore aux feuilles, je suis encore aux jeux, je suis encore aux cartes
262 manipulations, les chansons... tu vois je suis encore, je trouve que ça déshumanise un petit peu
263 notre monde quoi, tu vois ?
264
265 **[Chercheuse] : Oui OK voilà non non et je vais poser la question différemment mais quels**
266 **facteurs ou incitations pourraient te motiver davantage à explorer, ou à utiliser ChatGPT**
267 **à la FOPA ? Mais donc dans le cadre de tes études...**
268
269 [Fanny] : Oui.
270
271 **[Chercheuse] : Qu'est-ce qui pourrait t'inciter, ou quels sont les facteurs qui pourraient**
272 **te motiver encore plus, ici à te motiver tout court, puisque ce n'est pas plus, puisque tu ne**
273 **l'utilises pas, mais à te motiver à utiliser ChatGPT dans...**
274
275 [Fanny] : Si par exemple dans le cadre de nos cours on avait, on avait je ne vais pas dire une
276 formation, parce que je ne sais pas s'il faut vraiment une formation pour faire ça mais, utilisation
277 obligatoire de ChatGPT pour pour faire une partie d'un travail par exemple...
278
279 **[Chercheuse] : Oui.**
280
281 [Fanny] : Si c'était, voilà si c'était rendu obligatoire, ou peut-être plus tolérable à ce moment-
282 là je pense oui que je m'y intéresserais.
283
284 **[Chercheuse] : Si les profs étaient plus tolérants par rapport à l'utilisation de ChatGPT?**
285
286 [Fanny] : Oui mais à ce moment-là je veux dire la cote serait différente, tu vois, la cote serait
287 justement dans quel résultat ressort de ChatGPT.
288
289 **[Chercheuse] : Oui**
290

291 [Fanny] : Tu vois donc que ce soit vraiment centré sur ça, à ce moment-là je prendrais la peine
 292 de le faire je pense.
 293
 294 **[Chercheuse] : D'accord OK et sur base de ton expérience, c'est peut-être plus compliqué**
 295 **mais quelles limitations ou difficultés tu as eu avec ChatGPT, donc toi tu trouves que la**
 296 **qualité de réponse, si j'ai bien entendu ce que tu as dit, la qualité de réponse et l'usage**
 297 **académique, donc ce qui te freine c'est de un parce qu'elle est quelque part interdite au**
 298 **sein de l'université, qui te freine à l'utiliser...**
 299
 300 [Fanny] : Oui.
 301
 302 **[Chercheuse] : Et parce que, j'utilise tes mots ça déshumanise, et tu me corriges si je suis...**
 303 **ça déshumanise ton le point de vue ou en tout cas l'écrit oui et tu trouves que la qualité**
 304 **de réponse est mauvaise du coup ?**
 305
 306 [Fanny] : Quand tu parles qualité de réponse, tu parles du fond ou de la forme ?
 307
 308 **[Chercheuse] : Les deux.**
 309
 310 [Fanny] : Les deux, au niveau du fond, comme je t'ai dit, c'est il y a quand même des bonnes
 311 choses qui ressortent, mais toujours à vérifier, parce que c'est pas, c'est pas du pain bénit. Et au
 312 niveau de la forme, ben oui c'est ça, c'est un peu la forme qui me dérange en fait, parce que
 313 c'est très oui c'est très bureaucratique, tu vois, c'est des réponses toutes faites comme ça et c'est
 314 bien tourné etc., mais c'est pas quand... je vois comme je te dis tout à l'heure avec le jeune
 315 homme de 23 ans, je ne vois pas sortir ces mots de sa bouche.
 316
 317 **[Chercheuse] : Oui.**
 318
 319 [Fanny] : C'est trop... ça colle pas en fait avec la personne et en fait tu dis que finalement ben
 320 tout le monde, tout le monde pourrait sortir le même travail quoi, il n'y a rien qui sort, il n'y a
 321 pas une faute, enfin tu vas me dire ça... pas une faute d'orthographe, pas une faute de
 322 vocabulaire, tu sais même il y a des mots que j'ai dû aller voir parce que je ne comprenais pas
 323 ce que ça voulait dire tu vois c'est trop voilà, c'est trop standardisé et ça me gêne, ça me gêne.
 324
 325 **[Chercheuse] : Oui et donc, de ton point de vue, ChatGPT a un impact sur l'authenticité**
 326 **des travaux académiques ?**
 327
 328 [Fanny] : Oui
 329
 330 **[Chercheuse] : Est-ce que tu peux me donner des exemples ?**
 331
 332 [Fanny] : Euh...
 333
 334 **[Chercheuse] : Donc est-ce que, est-ce que oui certains parlent d'un moyen de tricherie,**
 335 **ou peut-être un manque de développement de réflexion, ou un manque de recul critique,**
 336 **qu'est-ce que toi tu en penses ?**
 337
 338 [Fanny] : La tricherie, euh tricherie je ne pense pas, vu qu'on nous annonce chaque fois dans
 339 le... au préalable, que ce sera ce sera sanctionné, donc sauf s'il y a vraiment des suicidaires,

340 mais je ne pense pas qu'à ce moment-là si on te dit que tu seras sanctionné, tu ne l'utilises pas
341 dans ce cadre-là...

342

343 **[Chercheuse] : Oui.**

344

345 [Fanny] : C'est trop risqué quoi, mais pour ce qui est manque d'authenticité. La deuxième chose
346 que tu avais dite c'était quoi?

347

348 **[Chercheuse] : L'authenticité des travaux et le manque de développement...**

349

350 [Fanny] : De réflexion ?

351

352 **[Chercheuse] : Oui.**

353

354 [Fanny] : Oui, parce que finalement, c'est comme je te dis, ça rend paresseux, quoi... Tu ne te
355 creuses plus la tête à chercher, à imaginer, comme par exemple ici quand tu as du faire ton
356 entretien, ben si tu avais dit à ChatGPT, voilà, cherche-moi des questions sur, voilà sur ta
357 question de recherche, tu vois, tu tapes ta question de recherche et il te sort toutes les questions,
358 ben voilà, déjà quand tu me les poseras, tu seras peut-être pas aussi à l'aise parce que tu n'auras
359 pas imaginé les réponses que les gens auraient pu te donner, tu vois c'est toujours, c'est ce
360 projeter... Comment les gens vont réagir quand ils vont lire mon travail ou comment les gens
361 vont réagir quand je vais leur poser des questions, est-ce que je maîtriserai assez pour faire des
362 relances, tu vois c'est des trucs comme ça, et quand tu ne le fais pas toi-même voilà je pense
363 qu'il y a toujours un moment où l'autre ça coince quoi.

364

365 **[Chercheuse] : Oui.**

366

367 [Fanny] : Voilà c'est ça c'est au niveau du fond ok, avec raisonnablement, mais au niveau de la
368 forme c'est voilà, j'ai vraiment un problème avec ça.

369

370 **[Chercheuse] : Oui tu reconnais les écrits qui sortent de ChatGPT ?**

371

372 [Fanny] : Non.

373

374 [Fanny] : C'est juste celui-là en fait, parce qu'ici au niveau de la FOPA, je ne saurais pas dire,
375 parce qu'on a quand même tous un certain niveau d'éducation, tu vois, donc il y en a qui sont
376 profs de français, donc il y en a qui maîtrisent bien le verbe, quoi tu vois, donc non, ici au sein
377 de la FOPA ça ne me choque pas.

378

379 **[Chercheuse] : C'est parce que tu connaissais le jeune homme qui avait demandé que tu
380 relises son mémoire que tu savais...**

381

382 [Fanny] : Je savais que c'était lui, c'est pas lui qui l'avait écrit, non.

383

384 **[Chercheuse] : OK.**

385

386 [Fanny] : Au niveau des infos, oui voilà, parce que moi-même j'ai donné des sources, donc il a
387 utilisé mes sources, mais au niveau de la rédaction je voyais que ce n'était pas lui c'était trop
388 bien fait quoi.

389

390 **[Chercheuse] : Oui.**

391

392 [Fanny] : Même moi je me dis quand j'écris un truc j'écris sur un papier une semaine après je
393 corrige, tu vois et ici c'était tout parfait et aussi le timing dans lequel il a fait, je me dis c'est pas
394 possible, c'est trop court, tu dois mûrir ça tu vois et même encore quand tu quand tu l'écris toi-
395 même et que tu fais relire par un camarade de la FOPA, ils te disent, ah tu pourrais plus
396 développer ça, tu pourrais écrire ça comme ça, tu vois et ici il n'y avait rien, rien à redire quoi,
397 je me suis même sentie bête, en fait de lui avoir proposé de le relire, tu vois, parce qu'il n'y
398 avait rien à faire quoi.

399

400 **[Chercheuse] : Et tu lui as dit que tu avais ce sentiment de... d'utilisation d'intelligence**
401 **artificielle, non ?**

402

403 [Fanny] : Non, non, non, j'ai pas, j'en ai pas fait part, je me dis, je pense que ça peut moi qui
404 dénote, c'est pas la jeune génération, c'est moi qui dois m'adapter, tu vois ?

405

406 **[Chercheuse] : Oui, OK.**

407

408 [Fanny] : Parce que maintenant ça fait, je crois que ça fait partie de, ça fait partie de... même
409 nous en tant que prof c'est vrai je pourrais dire par exemple, moi dans un cours de langue je
410 sais pas comment je pourrais l'utiliser, mais les profs d'histoire, les profs de géographie etc., je
411 pense que ça doit être un super outil quoi, ils doivent te pondre des résumés, tiens raconte-moi
412 la préhistoire, ils vont, ils vont tous sortir, tu vois, tu remanies un peu pour que ce soit des
413 synthèses abordables pour tes pour tes élèves, et donc ça c'est super chouette, mais ici voilà au
414 niveau vraiment rédaction et... non ça je suis contre, je suis contre.

415

416 **[Chercheuse] : OK. Et que penses-tu des directives concernant l'utilisation des IAG dans**
417 **les différents cours de la FOPA, donc est-ce qu'il y en a avec lesquels tu es en désaccord**
418 **ou est-ce que justement il y a des directives que tu juges toi essentielles à l'éthique ?**

419

420 [Fanny] : Mais effectivement je trouve que... c'est essentiel à l'éthique et comme je t'ai dit tout
421 à l'heure c'est... on est quand même à l'université, c'est pas... déjà moi j'ai jamais fait l'unif
422 avant, parce que je m'en sentais pas capable, ici malheureusement ça existe que l'unif tu vois,
423 donc je suis obligée d'y passer, mais je suis content de l'avoir fait, parce que voilà c'est quand
424 même une certaine fierté, vu nos situations, vu notre âge etc., de se dire wow j'ai pu faire l'unif,
425 mais avant je m'en sentais pas capable, parce que je visualisais que c'était, c'était trop le niveau,
426 c'était trop haut pour moi, il fallait... voilà il fallait certains prérequis que je n'avais pas, et si
427 on commence en fait à baisser le niveau ben pour moi, ça perd toute sa gloire, tu vois, c'est un
428 truc que tout le monde ne sait pas faire l'unif et donc si tu commences à faciliter par l'utilisation
429 de trucs comme ça, ben non je ne vois plus trop la différence avec la haute école, tu vois ?

430

431 **[Chercheuse] : OK.**

432

433 [Fanny] : Donc je pense que c'est justifié, pour une question d'éthique effectivement ça doit
434 être interdit, et je suis en train de réfléchir par rapport à tous mes cours, mais je pense quand
435 même que tu dois, peu importe le cours que ce soit, il faut te creuser un peu quoi, si on te
436 demande des travaux, c'est pas pour faire du copier-coller c'est que, on estime que tu vas en
437 retirer quelque chose, que ce soit dans tes connaissances ou dans la méthodologie que tu as
438 utilisées pour faire le travail, donc je pense que c'est... voilà, c'est pas, c'est justifié dans tous
439 les cours et voilà.

440
441 **[Chercheuse] : Et pour continuer sur l'éthique quelles garanties éthiques tu aimerais voir**
442 **mis en place concernant l'utilisation de ChatGPT ? Donc là on a parlé de... qu'est-ce**
443 **que toi tu... donc tu juges essentiel l'éthique, mais l'éthique ça englobe beaucoup de**
444 **choses, mais quelles garanties, donc qu'est-ce que toi tu trouves de base, devraient être**
445 **mis en place au sein de la FOPA concernant cette utilisation ?**
446
447 [Fanny] : Donc qu'on ait un retour c'est ça ?
448
449 **[Chercheuse] : Oui, oui.**
450
451 [Fanny] : Par exemple en psycho des app, je sais que, enfin je n'ai pas encore eu mes résultats,
452 mais je sais que les profs font corriger ça par un programme et alors tu as X points si tu as
453 utilisé ça, tu as un retour en fait, donc si on avait ça, donc si les profs nous disent, par exemple,
454 on ne peut pas utiliser l'IA, non parce que non non non non parce que psycho des app on est
455 sur place donc on sait pas...
456
457 **[Chercheuse] : On sait pas utiliser l'IA.**
458
459 [Fanny] : Oui euh attends j'espère que tu pourras l'effacer...
460
461 **[Chercheuse] : Non non mais ça fait partie du... ne t'inquiète pas Fanny, ne t'inquiète pas.**
462
463 [Fanny] : Je ne sais pas trop, je ne sais pas trop à vrai dire, parce que j'ai un certain problème
464 aussi du fait qu'une machine corrige mon examen et que tu ne peux pas faire de nuance. Je ne
465 sais pas, je t'avoue, je ne me suis jamais posé la question parce que ce n'est pas vraiment un
466 sujet qui m'intéresse, donc que les profs nous disent qu'on ne peut pas l'utiliser, mais qu'eux
467 l'utilisent pour faire des corrections, moi je n'ai pas de problème avec ça.
468
469 **[Chercheuse] : Non.**
470
471 [Fanny] : Ou qu'on n'ait pas spécialement de retour en disant que tiens, on a corrigé votre
472 travail, on a vu que vous n'aviez pas utilisé l'IA, c'est très bien, tu vois.
473
474 **[Chercheuse] : Oui.**
475
476 [Fanny] : Je n'ai pas ce manque-là.
477
478 **[Chercheuse] : Non. Non mais, peut-être que je me suis mal exprimée, mais qu'est-ce que**
479 **toi tu juges essentiel dans les directives, donc dans les règles de cours, qu'est-ce que toi tu**
480 **juges essentiel à l'éthique que les professeurs, ou qu'est-ce que tu aimerais voir comme**
481 **règle éthique dans le cadre des cours ? Parce que, est-ce que toutes les règles sont pareilles**
482 **à tous les cours que vous avez, que vous avez ? Est-ce qu'il y a des professeurs qui sont**
483 **plus tolérants par rapport à l'usage de ChatGPT, ou qui vous, qui ne l'interdisent pas ?**
484 **Mais, et donc du coup, est-ce que toi tu as des...**
485
486 [Fanny] : Ah oui je vois, je vois...
487
488 **[Chercheuse] : Est-ce que toi tu, bon, si je comprends bien, c'est ce que tu as dit, tu juges**
489 **quand même essentiel d'avoir certaines règles, mais quelles règles, toi, te semblent**

490 **inesquivables dans le sens, quelles sont, quelles devraient être des règles éthiques que tu**
491 **aimerais voir au sein de certains cours, ou qu'ils soient les mêmes ?**
492

493 [Fanny] : Oui, développer, par exemple, quand tu parlais de pourcentage tout à l'heure, donc
494 quelque chose de plus précis comme ça.
495

496 **[Chercheuse] : Oui.**
497

498 [Fanny] : Oui, qu'on nous dise alors, par exemple dans les consignes, vous pouvez utiliser
499 ChatGPT pour faire des recherches documentaires, si je puis dire, mais pas pour la mise en
500 forme, quoi, alors, des choses comme ça, et mettre, oui, comme tu disais...
501

502 **[Chercheuse] : Pas pour le contenu ou pour la mise en forme ? La mise en forme, c'est**
503 **l'écriture.**
504

505 [Fanny] : Oui, pas pour l'écriture, pour le fond, pour les informations. Ça, oui, mais pour la
506 forme, non. Donc, pas faire du copier-coller, par exemple, de choses que ChatGPT nous sort.
507 Effectivement, s'il y a, je pense qu'il passe nos travaux à détecteur de plagiat, si ça dépasse un
508 certain pourcentage, à ce moment-là, il y aura telle, telle, telle sanction, quelque chose comme
509 ça. Mais je t'avoue que... ça ne me... je ne me sens pas concernée par ça, donc j'essaie de
510 répondre à ta question, mais je ne me sens pas concernée, vu que je ne l'utilise pas et que
511 j'estime qu'au niveau où on est, on ne devrait pas l'utiliser, sauf pour nos synthèses à nous, pour
512 étudier à la maison, tu vois. Mais dans le cadre de travaux à rendre, pour moi, c'est logique,
513 même si tu as une consigne qui fait deux lignes, qui est très floue, pour moi, c'est logique de
514 ne pas l'utiliser. D'accord, oui. Parce que, comme je te dis, on a un certain niveau d'études que
515 c'est trop con, en fait, de se faire rattraper et au risque de foutre toutes tes années d'études en
516 l'air, l'argent investi, le temps investi, les sacrifices de famille, etc., je trouve ça tellement,
517 tellement con, en fait, de risquer, de faire ça, que je ne promets, je n'essaye même pas, quoi.
518

519 **[Chercheuse] : Non. Tu n'essayes pas.**
520

521 [Fanny] : Je n'essaye pas. Au niveau, au niveau privé, oui, pour, par exemple, quand tu as des
522 anciens examens ou des trucs comme ça, oui, tu peux un petit peu les travailler pour toi étudier
523 à la maison, mais rendre des travaux, non. L'année passée, je crois qu'avec Colognesi on avait
524 séminaire, mais j'ai sué pour rendre ce truc parce que je ne comprenais pas, en fait, qu'il y avait
525 un exercice. Mais je n'ai jamais pensé à aller utiliser ça pour me donner des pistes, tu vois. J'ai
526 regardé dans le cours, dans les slides, j'ai demandé à mes camarades, etc., mais je ne me suis
527 pas tournée vers ça parce que... j'ai trop peur, en fait. J'ai trop peur des représailles. Donc, voilà,
528 j'ai un peu du mal à répondre à ta question, en fait, parce que vu que pour moi...
529

530 **[Chercheuse] : Tu te sens un peu à l'étroit, ou... ?**
531

532 [Fanny] : Non, je ne me sens pas concernée, en fait.
533

534 **[Chercheuse] : Non, tu ne te sens pas concernée.**
535

536 [Fanny] : Je ne me sens pas concernée. Donc, même si le prof n'en parle pas, si le prof en parle
537 ou si le prof le cadre très strictement, pour moi, ça ne changerait en fait.
538

539 **[Chercheuse] : Non. D'accord. Et donc, est-ce que tu perçois l'impact de l'utilisation de**
540 **ChatGPT sur ta manière d'apprendre et de réfléchir ? Ça ne t'impacte pas ? Est-ce qu'on**
541 **peut dire ça ?**

542
543 [Fanny] : Oui, on peut dire ça. Parce que je ne veux pas, justement, arriver à ce que la machine
544 réfléchisse à ma place.

545
546 **[Chercheuse] : Oui. Et parce qu'effectivement, ça touche à la pensée critique. Et du fait**
547 **que tu as utilisé, toi, le mot réfractaire par rapport au tout début de l'entretien de**
548 **ChatGPT, l'utilisation de ChatGPT n'influence pas ton autonomie.**

549
550 [Fanny] : Non.

551
552 **[Chercheuse] : Puisque tu ne l'utilises pas. Et donc pas non plus ta réflexion critique ?**

553
554 [Fanny] : Non.

555
556 **[Chercheuse] : Oui. D'accord.**

557
558 [Fanny] : Je suis toujours plus, oui, je suis toujours sur l'humain. Je préfère parler avec les gens,
559 essayer de voir l'expérience de vie des gens. Et je préfère faire un échange là-dessus et faire,
560 justement, marcher mon esprit critique par rapport à ce que les gens me racontent qu'une
561 machine.

562
563 **[Chercheuse] : Oui. Et dans quelle mesure une formation sur ChatGPT, sur l'utilisation**
564 **de ChatGPT ou d'autres outils d'IA dans le cadre de tes études à la FOPA serait-elle**
565 **nécessaire ?**

566
567 [Fanny] : Euh...

568
569 **[Chercheuse] : Donc, pour quelles raisons une formation sur l'utilisation de ChatGPT ou**
570 **d'autres outils d'IA, on parle de ChatGPT principalement, mais dans le cadre de tes**
571 **études, pourrait être nécessaire ?**

572
573 [Fanny] : Oui. Justement pour là, parce qu'en fait, j'ai aussi du mal, je ne fais jamais de résumé
574 moi-même, parce que je trouve que je ne suis pas efficace et je perds énormément de temps et
575 je trouve qu'on a déjà tellement de ressources sur le drive, etc. que je ne fais pas, que ça pourrait
576 m'aider en fait. Si je, comme l'étudiant qui a fait avec le podcast, si je rentre mon cours, je dis
577 voilà, fais-moi un résumé de ça, ça pourrait m'aider.

578
579 **[Chercheuse] : Oui, mais donc une formation pourrait d'après toi être nécessaire, à**
580 **l'utilisation de ChatGPT.**

581
582 [Fanny] : Oui, pour la gestion du temps, par exemple, quand on démarre l'unif et qu'on sent,
583 voilà, il y a un tsunami qui te passe au-dessus de la tête parce que tu n'arrives pas à gérer toutes
584 les matières, la masse de matière, le temps, le court laps de temps qu'on te donne. Là, je pense
585 que ça pourrait être pertinent, justement, pour essayer que ChatGPT, en fait, te ressorte les
586 points importants à connaître, tu vois. Là, je pense que ça, en début de formation, ça pourrait
587 être chouette et en disant aussi, voilà, vous pouvez l'utiliser dans ce cadre-là, à la maison, ça
588 pourrait vous servir, etc. Mais attention, dans le règlement d'ordre intérieur, vous ne pouvez

589 pas l'utiliser pour rédiger vos travaux ou dans un certain cadre. Oui. Aussi, là, c'est vrai que ça
590 pourrait, parce que c'est vrai que c'est mis dans les consignes, mais le fait déjà de l'annoncer au
591 début et de dire ça par la voix, que ce ne soit pas simplement par écrit, ça pourrait aussi changer
592 quelque chose, tu vois, et avoir plus d'impact, quoi. Qu'on te dise, ah oui, tu te rappelles la
593 formation, on avait dit ça ou ça. Oui, en début, je trouve que ça pourrait être pertinent. Oui.

594

595 **[Chercheuse] : Oui. Ça pourrait être une des pistes où, est-ce que tu pourrais le considérer**
596 **comme un type d'accompagnement ou de support pédagogique ?**

597

598 [Fanny] : Oui, tout à fait.

599

600 **[Chercheuse] : Mais tu n'en as pas encore eu, toi, de formation ou de type**
601 **d'accompagnement par rapport aux IA. Est-ce que tu as déjà participé à une formation**
602 **?**

603

604 [Fanny] : Non.

605

606 **[Chercheuse] : Non. Donc, certains types d'accompagnement ou des supports**
607 **pédagogiques t'aideraient à mieux utiliser les IA dans ton apprentissage ? Toi, tu penses**
608 **que ce serait nécessaire ?**

609

610 [Fanny] : Oui, ce serait un gain de temps je pense.

611

612 **[Chercheuse] : Oui. Et quel type d'accompagnement ? Parce que là, je parle d'une**
613 **formation en général, mais est-ce que tu as quelque chose, toi, en tête qui te dit, tiens, ça**
614 **m'aiderait ou ça m'accompagnerait vraiment dans mon apprentissage ? Est-ce que tu as**
615 **une idée ?**

616

617 [Fanny] : Justement, le switch de ce que je t'ai dit tout à l'heure avec le podcast, ça, ça serait
618 bien.

619

620 **[Chercheuse] : Oui. Oui. Oui.**

621

622 [Fanny] : J'aimerais avoir une formation là-dessus. Comme ça, tu sélectionnes uniquement les
623 parties de cours que tu aimerais avoir en audio. Et là, oui. Je sais bien que j'ai une de mes
624 camarades qui écoutait ça dans sa voiture, le temps de venir ici. Elle avait aussi 40 minutes de
625 trajet. Et tu rentabilises ton temps en tout, en fait. Oui. Parce que tu n'as pas toujours, quand tu
626 as un support visuel, t'es obligé de t'asseoir, être au calme. Voilà. Ici, tu peux faire ça, surtout,
627 je sais bien, ça un mite les différentes intelligences, etc. Mais pendant que tu es occupé à faire
628 quelque chose, tu rentabilises ton temps et quand même, ton... tu baignes dedans, en fait. Tu
629 vois, même si tu n'es pas super attentive, tu t'écoutes 10 fois le truc et à un moment, tu dis, oui,
630 c'est vrai, ça, je l'avais entendu sur le podcast. Et donc moi, ce support-là, spécifiquement, oui,
631 ça m'aiderait, ça m'aiderait...

632

633 **[Chercheuse] : Dans les Podcasts ?**

634

635 [Fanny] : Dans les Podcasts, oui.

636

637 **[Chercheuse] : Oui. OK. Et est-ce que tu recommanderais à la FOPA d'intégrer de**
638 **manière éthique et efficace le ChatGPT ?**

639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687

[Fanny] : Je vais dire, non...

[Chercheuse] : Que recommanderais-tu à la FOPA pour intégrer de manière éthique ? Je retourne ma phrase. Que recommanderais-tu à la FOPA pour intégrer de manière éthique et efficace ChatGPT ?

[Fanny] : Il faudrait peut-être revoir certains cours, alors. Euh... Mais peut-être alors dans les travaux. Donc, mais... il faut revoir la cotation, etc. Donc, un travail à faire collectivement, donc en sous-groupe. Qu'on devrait, qu'on devrait, oui, qu'on devrait rendre, mais qui intégrerait cette partie et donc qui serait coté différemment. Et là, ce serait que là, je pense, je suis en train de réfléchir tout haut.

[Chercheuse] : Très bien.

[Fanny] : Le cheminement auquel tu devrais arriver pour avoir cette réponse. Donc, attends, comment... je pourrais prendre comme métaphore. Donc, ben voilà, tu as le petit poucet avec ses petits cailloux. Et puis, en fait, les petits cailloux, c'est le ChatGPT que tu dois utiliser pour arriver à un résultat. Et on devrait, j'imagine, arriver plus ou moins tous aux mêmes résultats. Alors, si on utilise une IA, tu vois, ce serait plus un résultat personnalisé, ce serait un truc standardisé dans ma vision.

[Chercheuse] : Oui.

[Fanny] : Je ne sais pas si tu vois ce que je veux dire. Donc, si à partir du moment où tu utilises une IA, j'imagine qu'il va te donner, ils vont plus ou moins nous donner tous, le même genre de réponse, tu vois. Oui. Et à ce moment-là, changer la cotation pour obtenir cette réponse-là, tu vois.

[Chercheuse] : Oui. Donc, comment est-ce que tu mettrais ça sous forme de recommandation ? Afin que la FOPA intègre de manière éthique et efficace l'utilisation de ChatGPT.

[Fanny] : Ouf... Je ne saurais pas te répondre la maintenant, va falloir que je réfléchisse... J'ai du mal en fait à me projeter, parce que vu que je suis contre ce principe-là, je ne vois pas comment le rendre acceptable. Tu vois ce que je veux dire ? Dans le cadre des cours que nous on a ici aussi, je trouve ça compliqué parce que c'est des trucs pratico-pratiques qu'on a besoin en classes, qu'on a besoin au niveau de notre vie privée. Donc, ce serait peut-être plus alors dans les formations pour les jeunes, tu vois, ceux qui font un cursus normal, temps plein. Ici, en fait, on a tellement peu de cours concentrés, on a besoin de tout, qu'à la FOPA, finalement, je ne sais pas, est ce que ce serait possible ? Là, franchement, je ne sais pas répondre à chaud comme ça, il faudrait que j'y réfléchisse. Je vais... ne peux pas en discuter avec ma camarade et te revenir. C'est une question personnelle, c'est ça ?

[Chercheuse] : Oui, tu peux toujours revenir vers moi, mais oui, c'est Fanny avec qui j'ai un entretien, donc je n'ai pas...

[Fanny] : Je ne saurais pas te répondre à chaud comme ça, je n'en vois pas.

688 **[Chercheuse] : Non. Et tu n'arrives pas à me répondre parce que tu penses que ça ne**
689 **pourrait pas être considéré comme une recommandation d'intégrer ChatGPT au sein de**
690 **la FOPA ?**

691
692 [Fanny] : Oui.

693
694 **[Chercheuse] : C'est plutôt ça ?**

695
696 [Fanny] : Oui, je ne trouverais pas ça cohérent. Vu le niveau d'exigence que je me donne, tu
697 vois, et que je mets l'université sur un certain niveau, tu vois, ou alors c'est peut-être moi qui
698 sacralise trop les choses, tu vois, mais... dans ma vision des choses, je trouve que, voilà, quand
699 tu fais l'université, tu dois te donner la peine et, voilà, ChatGPT n'est pas envisageable pour
700 moi. Parce que sinon, tu ne te donnes pas cette peine-là. Et donc pourquoi, finalement, pourquoi
701 est-ce qu'on te donnerait un diplôme, pour lequel on attend un certain niveau que, finalement,
702 on ne fournirait pas ? C'est un peu ça ma vision du truc, quoi. Donc, je ne vois pas, je ne vois
703 pas trop. Franchement, là, je suis désolée, je ne sais pas te répondre.

704
705 **[Chercheuse] : Tu ne dois pas être désolée.**

706
707 [Fanny] : Je regarde un peu les cours qu'on a eu jusqu'à maintenant. Bah, non...

708
709 **[Chercheuse] : Non, mais ne t'inquiète pas. Il n'y a pas de souci, il n'y a pas de souci. On**
710 **arrive à la fin de l'entretien. Est-ce que tu souhaiterais ajouter un dernier point ou une**
711 **réflexion personnelle ?**

712
713 [Fanny] : Je pense que mon âge aussi joue dans la manière dont je te réponds, parce que moi,
714 je n'ai pas baigné là-dedans.

715
716 **[Chercheuse] : Quel est ton jeune âge, Fanny ?**

717
718 [Fanny] : 42. Donc, j'ai une camarade de ce groupe qui en a 23 et qui, elle, elle respire avec ça,
719 tu vois. Donc, je pense que c'est une éducation, en fait, à faire et qu'elle a grandi avec ça. Et
720 donc, elle manie ça, je pense, de manière plus raisonnée et plus, oui, plus intelligemment que
721 ce à quoi je pense, je pense. Donc, j'ai...

722
723 **[Chercheuse] : Qu'est-ce que tu veux dire par là ?**

724
725 [Fanny] : Par-là, moi, je vois tout de suite ça comme quelque chose de négatif, comme je t'ai
726 dit tout à l'heure, quelque chose qui rend paresseux, etc. Alors que je pense la manière dont elle
727 utilise, ce n'est pas du tout la manière dont moi, je vois. Parce que quand elle m'en parle, quand
728 on a fait nos travaux de sous-groupe, etc. Elle, elle est très, elle prend de la distance par rapport
729 à ça. Elle ne prend pas ça copié-collé. Et donc, elle arrive à, elle s'en inspire, mais elle arrive
730 quand même à rédiger quelque chose hors de ça avec un certain vocabulaire, etc. Donc, voilà,
731 je pense qu'entre l'idée que j'en ai et l'usage que les jeunes en font, je pense qu'il y a un fossé.
732 Mais voilà, du fait que c'est juste avec cette camarade-là que je fréquente depuis ici le mois de
733 septembre. Je n'ai pas, je ne suis pas, je ne fréquente pas des jeunes qui l'utilisent, tu vois. Donc,
734 je pense que ma vision est un peu faussée. Voilà, il faut peut-être que j'ouvre un petit peu,
735 effectivement, mes œillères, que je fasse tomber mes œillères par rapport à ça. Mais voilà, je
736 suis là-dessus pour l'instant.

737

738 **[Chercheuse] : Oui oui oui.**

739

740 [Fanny] : Donc, voilà, je pense que mon raisonnement est un peu biaisé.

741

742 **[Chercheuse] : En tout cas, merci, Fanny, pour le temps que tu m'as consacré et surtout**
743 **d'avoir accepté de faire cet entretien avec mon binôme fictif là, mais qui existe vraiment.**
744 **On te remercie. Bonne chance et bonne continuation.**

745

746 [Fanny] : Merci beaucoup. A vous aussi, j'espère que tu pourras l'utiliser quand même.

747

748 **[Chercheuse] : Bien sûr.**

749

750 [Fanny] : Je ne vais pas être le petit 0,01%.

751

752 **[Chercheuse] : Ne t'inquiète pas. Merci beaucoup.**

753

754 [Fanny] : Avec plaisir.

Transcription 2. Entretien étudiante 2 Brigitte (6 février 2025)

1 **[Chercheuse] : Voilà. Bonjour Brigitte. Dans un premier temps, j'aurais voulu savoir quel**
2 **était ton parcours de formation. Si tu pouvais un peu me raconter cela.**

3
4 [Brigitte] : Je suis sortie des secondaires, je ne sais plus la date exacte, mais à 18 ans pile. Et
5 j'ai commencé par trois ans de bachelier en instit primaire à Malone. Et puis après, quand je
6 suis sortie de l'école, je ne me sentais pas du tout prête à enseigner. Donc, j'ai continué un an
7 Ludo-pédagogie à Bruxelles, à l'HE2B. Et puis là, dans le cadre du stage justement de la Ludo-
8 pédagogie, j'ai été entre guillemets repéré par l'école pour laquelle je travaille actuellement, qui
9 est une école en pédagogie alternative. Et donc, ça fait cinq ans que j'y travaille, mais je n'ai
10 donc jamais arrêté les formations, parce que pour travailler dans cette école-là, il fallait être
11 formé au minimum à certaines pédagogies, dont la pédagogie Montessori. Et donc, dès que j'ai
12 fini la Ludo-pédagogie, j'ai passé tout mon été en formation Montessori. J'ai été formée aux
13 neurosciences et à la multi pédagogie également. Et j'ai entamé la FOPA, c'est important quand
14 même de le dire, il y a deux ans. Je suis en troisième année, donc on espère la dernière. Et au
15 niveau des formations, j'en oublie peut-être, mais en gros, c'est le profil.

16
17 **[Chercheuse] : C'est le profil, parfait. Est-ce que dans la vie de tous les jours, donc**
18 **quotidiennement, est-ce que tu utilises des IA ?**

19
20 [Brigitte] : Oui.

21
22 **[Chercheuse] : Lesquelles ?**

23
24 [Brigitte] : ChatGPT, parce que je sais qu'il existe Copilot, qui nous est fourni par l'université
25 avec tout le module Microsoft. Mais j'ai tout de suite été, enfin, j'ai commencé à connaître
26 ChatGPT, je l'ai utilisé et en fait, quand j'ai mes habitudes, je n'aime pas trop les changer. Et
27 j'avais déjà essayé Copilot, mais voilà, question de facilité, je garde ChatGPT.

28
29 **[Chercheuse] : D'accord.**

30
31 Je ne pense pas que j'en utilise d'autres. Non, c'est vraiment, peut-être même dire la seule.

32
33 **[Chercheuse] : La seule IA, OK. Et comment est-ce que tu as découvert ChatGPT ?**
34 **Qu'est-ce qui t'a poussé à l'utiliser ?**

35
36 [Brigitte] : C'est un collègue, c'est mon collègue direct à l'école, qui est féru de technologie et
37 de nouveautés et donc, dès qu'il y a quelque chose de neuf qui sort, lui, il est au courant. Et
38 donc, c'est lui qui un peu propage tout ça à l'école. Et je trouvais ça, quand on a, enfin, quand
39 il m'a dit qu'il existait une plateforme qui répondait à n'importe quelle question, je me suis dit,
40 oui, son truc, c'est encore une invention farfelue qui ne va pas fonctionner, ou une fois sur deux.
41 Et donc, ça ne m'a pas plus intéressée. Et puis, je suis sur TikTok, voilà, malgré mon âge, entre
42 guillemets. Et là, je voyais, en fait, les gens qui commençaient à créer des vidéos sur ChatGPT.
43 Je me suis dit, ah, en fait, c'est peut-être intéressant pour les questions du quotidien. Mais je ne
44 m'étais pas imaginée que l'utilisation de ChatGPT pouvait être beaucoup plus diversifiée. Donc,
45 moi, c'était plus, voilà, j'ai ça dans mon frigo, créez-moi une recette. Et donc, je ne sais plus
46 quelles questions j'ai commencé à lui poser. Mais c'était vraiment des choses pour tester, quoi,
47 pour tester sa fiabilité, voir s'il ne répondait pas des bêtises. Et si mes souvenirs sont bons, j'ai
48 commencé à l'utiliser en tapant des noms des personnes. En disant, voilà, le nom de ma maman,

par exemple, qui est dans un commerce à Charleroi. Et je dis, que peux-tu me dire sur cette personne ? Et là, tout de suite, il m'a mis les barrières en disant, non, je ne suis pas habilitée à rentrer dans la vie privée des gens et à te communiquer des informations sur eux. Donc, ça, ce n'est pas possible. Je me suis dit, flûte, ça aurait été intéressant. C'était un peu le côté pervers de l'utilisation, mais voilà... Et au départ, mon utilisation a vraiment été sporadique. C'était vraiment quand je ne trouvais vraiment pas de réponse à mes questions sur Internet. Et puis, toujours ce même collègue m'expliquait... qu'on... enfin a eu un nouveau programme dans l'enseignement pour le tronc commun. Et il m'a expliqué, mais pas avec ChatGPT, qui avait encore une autre application. Il avait réussi à intégrer tous les programmes et à poser des questions pour que l'intelligence artificielle lui sorte des leçons toutes prêtes en intégrant ses compétences. Je me suis dit, ouh là, je ne me sens absolument pas capable de le faire. Et ça m'a un peu fait peur, du coup, parce que je me suis dit, ça y est. On va tout, enfin on va être robotisés, nous aussi. Et mon utilisation quotidienne, on va le dire, de ChatGPT, c'est vraiment pour tout et n'importe quoi. Par exemple, pour la couture, j'adore coudre et j'ai été confrontée à un problème la semaine passée. Impossible de trouver la solution sur Internet. Donc là, je tape ma question et j'obtiens des réponses. Et puis aussi pour l'université, surtout. Là, je l'utilise beaucoup, beaucoup, beaucoup. Et même pour les travaux, je ne m'en cache pas, mais je ne lui demande pas de me rédiger mes travaux. Ce n'est pas ça. C'est souvent, je trouve que les explications ne sont pas assez claires d'un professeur sur un concept. Et je trouve très confortable, en fait, de demander à ChatGPT avant d'ouvrir des encyclopédies ou d'aller chercher des articles. Explique-moi de manière très succincte ce que veut dire ce concept. Et j'aime beaucoup rajouter, fait comme si je n'avais aucune connaissance. Donc, c'est agréable parce que parfois, il met... comment dire, il entoure sa réponse comme si on était un peu bête. En fait, moi, ça me rassure parce que le langage de l'université, la ça va faire deux ans et demi qu'on y est. Donc, on commence à s'y faire. Mais il y a dès fois où on se dit, ce n'est toujours pas à ma portée, j'ai que 26 ans. Donc, j'ai l'impression qu'il y a encore des tas de choses que je dois connaître et donc on ne m'apprend pas les bases et les prérequis. Et ChatGPT, lui, il le fait. Donc, je ne sais pas si j'ai répondu à la question, mais...

[Chercheuse] : Parfait, parfaitement.

[Brigitte] : Il y a encore plein de choses que je pourrais dire.

[Chercheuse] : Ah oui, mais tu es libre de raconter, donc tu ne dois pas te retenir.

[Brigitte] : Oui, je t'écoute.

[Chercheuse] : Non, non, non, ça va. Et s'il y a des choses qui te...

[Brigitte] : Ça me fera inspiration, oui.

[Chercheuse] : Voilà. Alors, il y a peut-être des questions au fur et à mesure parce que tu l'utilises, tu utilises ChatGPT. Mais que penses-tu, justement, de l'utilisation de l'IA dans les cours et la réalisation des travaux à la FOPA ?

[Brigitte] : ha ha... Si je me place en tant qu'élève, bien entendu, moi je trouve ça bien, dans le sens où si on garde en fait notre esprit critique. En fait, si on utilise ChatGPT, ou je dis ChatGPT parce que c'est le seul que j'utilise, en se disant que c'est un outil qui va peut-être m'aider et pas un outil qui va faire à ma place, je trouve ça super intéressant parce que quand ils me donnent une réponse, j'ai toujours mon esprit critique, j'ai toujours mes cours à côté et le souvenir du

cours auquel j'ai assisté. Et je dois pouvoir me dire, mais non, en fait, ce prof, il n'a jamais parlé de ça, donc peut-être que je vais devoir amplifier mes recherches. Ou encore, dès fois, quand c'est un peu trop bref ou que j'estime qu'il me manque des infos, je demande à ChatGPT, peux-tu me donner le nom d'auteur qui ont écrit sur le sujet ? Et là, alors, ça va m'aider. Moi, je trouve ça génial parce qu'au final, le temps que je ne passe pas en recherche à la bibliothèque, par exemple, je peux le consacrer à autre chose, à essayer de peaufiner mon travail, à faire d'autres hypothèses, que sais-je. Mais, donc ça, je trouve ça super intéressant. Si on l'utilise comme il faut, je sais qu'il y a des étudiants qui, malheureusement, ont demandé à ChatGPT de faire leurs travaux. Évidemment, là, je trouve ça un peu... comment dire... traître. Enfin, je ne trouve pas ça juste pour nous, étudiants qui n'utilisons non seulement ChatGPT que pour un outil de correction orthographique, par exemple. Ça, je l'utilise beaucoup quand je trouve que mes phrases sont trop complexes ou je lui demande de les reformuler. Ça, je trouve ça intéressant, mais je ne trouve pas ça équitable. Parce que nous, on bosse, on se bat pour avoir le titre et la revalorisation salariale qu'il y a à la clé. Et en fait, il y en a qui vont l'obtenir en ayant à 50% ou même plus utilisé ces intelligences artificielles. Et je sais que la haute école... Enfin, en tout cas, ce qu'on nous dit à la haute école, c'est qu'ils se battent pour avoir des programmes qui reconnaissent ces intelligences. Mais je ne suis pas persuadée que ça soit très vrai, dans le sens où c'est tellement récent que... Je me pose la question, est-ce qu'il y a déjà des programmes qui existent pour déceler ça ? Et il y a tellement de manières d'écrire que je pourrais très bien écrire une phrase petite que ChatGPT va aussi me soumettre. Et donc, comment différencier ? Et j'ai une amie qui est sortie de la FOPA l'année passée, qui, elle, est super rigoureuse, elle est super droite dans ses bottes. Elle a été soupçonnée d'avoir utilisé ChatGPT. Et elle m'a dit « Aurélie, jamais ! Je n'ai jamais utilisé ça dans le cadre de mon travail. » Elle dit « Oui, pour corriger des fautes, mais pas plus. » Et encore un peu, elle était à deux doigts de se faire renvoyer, expulser. Je ne sais pas...

[Chercheuse] : Rayée.

[Brigitte] : Voilà. Et je trouvais ça, je me disais, flûte, ceux qui le font, on ne les repère peut-être pas. Et à l'inverse, ça peut être dangereux. Mon avis est mitigé dans le sens où oui, si on l'utilise correctement, et qu'on l'utilise comme une aide. Oui, mais pas...

[Chercheuse] : Pas pour créer du contenu.

[Brigitte] : Oui, je trouve ça... Et puis, bête exemple, si dans un travail, je ne sais pas moi, un mémoire de 300 pages, non j'abuse, pas 300 pages, mais 150 pages, si à un moment, il y a un tout petit paragraphe de 4 phrases où on a vraiment eu du mal, on ne savait pas comment le reformuler, et qu'on a juste pris ça. En fait, si tout le reste a été fait de notre propre chef, je trouverais ça aussi... "Hard" de nous sanctionner pour trois lignes. Donc je trouve qu'on devrait être plus... Ouais, je ne sais pas, cadré ou... En fait, j'ai l'impression que l'UNIF elle-même ne sait pas comment se préparer à cette nouveauté, et on le ressent très très fort, parce qu'en fonction des professeurs, c'est oui, c'est non, il y a plein de discours différents, et on est en train de diaboliser ça. C'est un peu comme... Je n'étais peut-être pas encore née, je crois, quand Internet est sorti, mais quand j'entends ma famille ou des personnes un peu plus âgées que moi qui étaient conscientes de la création d'Internet, ça aussi été... Oh mon Dieu ! Et puis non, c'est bon, vivons avec notre temps, essayons d'intégrer les choses, et de... de préparer aussi les gens à les utiliser, parce qu'au final, les interdire, en fait, c'est voué à être...

[Chercheuse] : À être en frein.

[Brigitte] : C'est ça, et je trouve ça ridicule. Donc oui, je suis pour, mais avec un guide d'utilisation.

[Chercheuse] : Oui, mais donc, si je comprends bien tes réponses, il y a aussi bien du positif que du négatif. Et là, tu te positionnes en tant qu'étudiant, pas en tant que professeur. Si tu pouvais résumer les points positifs, ce serait quoi ?

[Brigitte] : Un gain de temps. Un gain de temps, par exemple, moi je suis instit primaire du coup, et on râle tout le temps que les élèves ne vont plus chercher au dictionnaire les mots. En fait, nous non plus, on ne le fait plus. On tape sur Google, et j'ai l'impression que c'est le même problème, mais qui est nouveau avec ça. Si on peut demander à ChatGPT de nous donner une définition directement, on ne doit même plus taper sur Google, on ne doit même plus choisir le bon site. Donc pour moi, c'est un gain de temps. L'air de rien, je suis désolée, moi je trouve que ça continue de développer la précision de notre demande. Si je tape juste, donne-moi une recette avec des œufs et du jambon, par exemple, bah oui, il va me donner une recette, mais il ne faut pas que j'oublie de préciser en combien de temps je veux qu'elle soit réalisée, quelle est la quantité d'œufs, de jambon qui me reste. Je ne sais pas si vous comprenez, mais c'est... quand on tape, enfin quand on pose une question à ChatGPT, la moitié du travail vient quand même de nous, parce que notre formulation et notre question doivent être la plus précise et rigoureuse possible pour avoir une réponse qui suit quoi... Donc ça aussi, je trouve que c'est le deuxième point positif, c'est qu'on n'est pas planté. On participe quand même à la création de réponses. Un autre point positif, c'était trois, c'est ça ?

[Chercheuse] : Ah non, il n'y a pas de nombre. Point positif et point négatif.

[Brigitte] : Ok... Le gain de temps et les points négatifs, c'est que comme pour toute chose qui est créée, il y a des dérives. Et d'office, il y a toujours des gens pour s'engouffrer dans ces dérives. Et je trouve que ça crée une certaine iniquité, parce qu'il y a des personnes qui vont pouvoir créer des choses sans cette aide, et puis qui ne vont peut-être pas être autant récompensées que quelqu'un qui ne se serait basé que là-dessus. Peut-être que les technologies vont trouver des supers programmes pour déceler ça, mais j'en doute. Ça, c'est un gros point négatif. Et l'autre point négatif du coup, ça serait 50-50, c'est que j'ai peur que pour la nouvelle génération, vu qu'eux sont nés dedans, ils se disent que la réponse à nos problèmes, c'est le ChatGPT ou l'intelligence artificielle. Et qu'il y ait plus ce travail de... En fait, on est capable sans ça aussi. Donc, il faudrait que ça soit bien travaillé à l'école, voilà...

[Chercheuse] : Et si j'ai bien compris, dans quelle mesure tu utilises le ChatGPT ? Tu l'utilises quotidiennement, on peut dire ça.

[Brigitte] : Oui, pour des questions... L'autre jour, mon lave-vaisselle, il y avait une hélice qui se détache à chaque lavage. Et pourtant, j'ai changé les pièces. Là, en fait, j'étais arrivée au bout de mes capacités. Et donc ben là, j'ai demandé à ChatGPT. Je dirais que je l'utilise quotidiennement, mais quand moi toute seule, je n'arrive pas à trouver la réponse à mes problèmes. Et ça ne veut pas dire qu'il les trouve à chaque fois non plus, vu que c'est un recensement de ce qui est sur internet, si j'ai déjà arpenté tout le net, la moitié du temps, il ne va pas forcément plus m'aider, mais au moins on a testé et on a vu.

[Chercheuse] : OK. Et en quoi le ChatGPT a modifié, selon toi, ta manière d'apprendre et de travailler ?

[Brigitte] : Au niveau de la persévérance, je trouve que ça a beaucoup joué, mais de manière négative. À la première année où je suis rentrée à la FOPA, je n'utilisais même pas ChatGPT. Et si je ne dis pas de bêtises, je crois que ce n'était même pas encore complètement fini. Ce n'était pas sur le grand marché. Et en fait, quand je bloquais pour des travaux, je faisais des recherches, parce qu'en soi, je n'avais pas le choix. Je bloque ma vieille, tu travailles. Ici, et je m'en suis beaucoup beaucoup rendue compte à cette session de Noël, parce qu'on n'avait quasiment que des travaux à faire, et quand même pas mal d'individuels aussi. Du coup, en fait, quand je bloquais 5 minutes, ça me saoulait. Je disais, hop là, je vais voir sur ChatGPT. Ne fût-ce que dans la reformulation de mes phrases. Ça m'énerve de passer du temps en me disant, allez, c'est bon, tu vas y arriver. Et ça, ça a beaucoup impacté... Est-ce que c'est mon intention ? Je ne sais pas. En tout cas, vraiment, ma capacité à persévérer dans la difficulté. Ça, je trouve que... Alors, d'autres points négatifs que je peux ajouter dedans. Et je sais que ce n'est pas bien. En tout cas, pas bien, les autres font ce qu'ils veulent, mais je sais que moi, ça va me jouer des tours si jamais je reprolonge mes études dans autre chose après, parce que c'est prévu. Je vais me dire, en fait, je ne crée pas la culture de l'effort alors que je l'ai de base. Et ça va peut-être me porter préjudice ou quoi. Donc ça, je pense que ça...

[Chercheuse] : OK. Et est-ce qu'on pourrait alors parler que... Ton utilisation avec ChatGPT favorise ou freine ton autonomie dans tes études ?

[Brigitte] : L'autonomie... Oui et non. Parce qu'en fait, ici, à la FOPA, on est un groupe de cinq et on est vraiment très soudés. Donc dès qu'il y en a une qui a un souci, les autres sont là pour aider, même si on n'est pas dans le même travail ou que sais-je. Et donc, quand je n'avais pas l'intelligence artificielle, je faisais appel à mes jokers du groupe en disant « Eh, les filles, est-ce que vous savez ceci, cela ? » Et ça dérivait sur des discussions, etc., mais qui étaient quand même très pertinentes parce que plusieurs points de vue se rencontrent, etc. Puis les autres ne sont pas satisfaits, donc elles vont revoir aussi dans le cours. Donc il y a un apprentissage qui se crée de toute manière. Mais du coup, pendant ce temps-là, pendant ce long temps, parce qu'on n'est pas toutes dispo au même moment, parfois je devais attendre deux, trois jours pour avoir une réponse. En fait, je n'avance pas dans mon travail parce que je suis bloquée. Donc, j'avais de l'autonomie dans le sens où je suis grande, je vais demander de l'aide et je fais quelque chose, mais de l'autre côté, ça me bloque. Maintenant, avec ChatGPT, ça me débloque plus facilement, donc je reste autonome. Mais c'est une question compliquée. Je dirais que pour ça, c'est vraiment mitigé dans le sens où je n'ai pas l'impression que mon autonomie a changé, mais elle s'est plus transformée. Par contre, je sais que du jour au lendemain, s'ils me suppriment ChatGPT, je redeviens comme avant. Ça va m'énerver, ça va m'agacer parce que c'est une aide qu'on te donne et qu'on te reprend. Je ne pense pas que ça m'a rendue moins autonome. J'ai toujours été autonome, donc peut-être que ça m'aide. J'avais une base déjà. Ben non, je dirais que non. Désolée, c'est compliqué.

[Chercheuse] : Non, tu ne dois pas être désolée. C'est très bien. D'après toi, comment tes professeurs réagissent quant à l'utilisation de ChatGPT dans la correction des travaux ?

[Brigitte] : Ça dépend lesquels. Je ne peux pas... C'est difficile d'en faire une généralité, mais on sent qu'il y a le discours de l'UCL, où on les a un peu obligés de dire « vous devez dire ça ». Ça, ça se ressent très fort parce qu'ils ont le même discours.

[Chercheuse] : Qui est ?

[Brigitte] : ChatGPT, si on le décèle dans vos travaux et que vous ne l'avez pas mentionné dans la bibliographie, ou on nie une note en bas de page comme quoi ceci avait été rédigé, corrigé, ou que sais-je avec ChatGPT, ça ne va pas. Vous allez être sanctionnés, vous êtes punissables d'un renvoi. Enfin, un discours très effrayant, je trouve, et pas très cohérent parce que, si je ne dis pas de bêtises, notre référente de la FOPA en AMS nous a dit « vous allez recevoir une brochure qui vous dit comment utiliser les intelligences artificielles dans le cadre de vos travaux ». Sauf qu'il nous a dit ça il y a plus d'un an, on l'attend toujours, et on a quasiment fini là. Le mémoire, j'ai envie de dire, pour certains, il est presque bouclé, mais on se comprend. Et donc c'est vraiment ce discours de « non, non, il ne faut pas, mais ça arrive, on va vous dire comment, mais en attendant, il ne faut pas ». J'ai envie de dire, c'est comme si vous mettiez un marshmallow devant un gamin de 3 ans et vous dites « vous ne pouvez pas le toucher pendant un an tant qu'on n'a pas... qu'est-ce qu'il va faire le petit gars, il va manger le marshmallow ». Je trouve ça pas cohérent du tout. Donc ça c'est le discours dans le sens où, oui, vous pouvez l'utiliser, par exemple, pour corriger l'orthographe, mais il faut le mentionner. Je trouve ça vraiment ridicule, parce que sur Word, il y avait déjà une intelligence artificielle qui corrigeait l'orthographe bien avant ChatGPT, et pourtant jamais personne ne nous a demandé de le mentionner. Je trouve qu'il y a un manque de cohérence si on l'utilise juste pour l'orthographe. Où est le problème ? Il y en a plein qui ont des troubles de l'orthographe, de la lecture, etc. Flûte, quoi ! Laisser leur paix avec ça, ça n'a pas pour autant créé leur travail. C'était quoi la question de base ?

[Chercheuse] : Comment les professeurs réagissent par rapport à l'utilisation de ChatGPT dans la correction des travaux ?

[Brigitte] : Je crois que j'ai déjà en partie répondu, mais c'est vraiment ce discours effrayant de « vous l'utilisez, ça ne va pas ». Et pour être honnête, je l'utilise pour la correction orthographique, je ne l'ai jamais mentionné, et c'est pour ça que mon hypothèse, c'est qu'ils n'ont pas le programme où ils ne passent pas toutes les copies dedans, ce qui est quand même très inégalitaire. Et je n'ai jamais été arrêtée, parce que « madame, vous avez corrigé la grammaire avec ChatGPT, vous ne l'avez pas mentionné, c'est une faute grave ». Voilà, pour moi, ce n'est pas de leur faute non plus, je pense que comme nous, ils sont un peu paumés, mais j'aurais aimé un discours plus transparent de leur part, en mode « en fait, on ne sait pas les gars, on est comme vous, nous aussi, on apprend à le gérer, et puis on ne viendra pas me dire que certains profs ne l'utilisent pas aussi de temps à autre ». J'aurais du mal à ne pas y croire.

[Chercheuse] : D'accord. De quelle manière utilises-tu ChatGPT dans ta formation à la FOPA ?

[Brigitte] : Comme je l'ai dit tout à l'heure, si je n'ai pas compris un concept en cours et qu'il n'est malheureusement pas expliqué autre part, et que je n'ai pas de bouquin qui l'explique, je vais demander à ChatGPT. Il y a des fois où je lis des choses dans un article scientifique, et en fait, je ne comprends pas le passage. Ça m'arrive souvent en anglais aussi. Là, je “copie-colle”, je tape et je dis « explique-moi comme si j'étais un adolescent de 15 ans ». Et là, au moins, on a vraiment les termes. C'est juste ça, en fait. Pour me donner des idées, on l'a utilisé avec ma binôme de mémoire au départ pour les questions de recherche. En fait, on en avait plein, et on les a toutes tapées en disant « prends le meilleur de chaque, et fais-nous un combo ». Ça n'a pas fonctionné, mais au moins, on a testé. Et ça peut, comme je l'ai dit tout à l'heure, j'ai reformulé, paraphrasé les propos d'un auteur, mais je trouve que ça pourrait être amélioré. Je “copie-colle” ma paraphrase, et je demande à ChatGPT de reparaphraser. Je dirais que dans mes travaux, 80% de mon utilisation, c'est ça. Pour les accords du participe passé, c'est un peu

298 plus complexe. Mais par contre, je n'ai jamais demandé « crée-moi un paragraphe sur... », parce
299 que ça, je ne crois pas du tout en la qualité de la chose. C'est très fort pour reprendre des choses
300 qui existent déjà sur Internet, donc des définitions, des concepts, des auteurs, mais pas pour
301 créer non plus...

302

303 **[Chercheuse] : Du contenu...**

304

305 [Brigitte] : Ça, je ne lui fais absolument pas confiance. Donc, je pense que c'est toute mon
306 utilisation.

307

308 **[Chercheuse] : Merci. Et quels facteurs ou incitations pourraient te motiver d'utiliser**
309 **d'avantage à explorer ChatGPT à la FOPA ?**

310

311 [Brigitte] : Je reprends de nouveau l'exemple de mon collègue, qui, lui, a trouvé des utilisations
312 de ChatGPT qui sont super pertinentes, super intéressantes. En fait, je n'ai pas les compétences
313 informatiques, je ne comprends rien. Donc, si on avait ne fût-ce qu'un cours sur comment les
314 utiliser, je trouve que ça serait déjà vachement mieux. Et, bête exemple, mais je sais, mais c'est
315 la version payante, qu'il existe une option pour générer des images. Et j'en ai vachement eu
316 besoin pour le mémoire, parce que du coup, celles que ChatGPT génère, elles sont libres de
317 droits, donc on peut les diffuser. Voilà. Et au moins, on trouve *the* images qui nous
318 correspondent. Mais, ça aussi, en fait, des fois ça bug, des fois ça ne bug pas. Est-ce qu'il n'y
319 aurait pas une autre manière ? Enfin, je ne sais pas. Je trouve qu'il nous manque de
320 l'information, un cours ou une vidéo à regarder, je n'en sais rien, mais quelque chose qui
321 pourrait augmenter ou pas. Le but, ce ne serait peut-être pas d'augmenter l'utilisation, mais plus
322 de le faire de manière plus efficiente.

323

324 **[Chercheuse] : De l'utiliser à bon escient.**

325

326 [Brigitte] : Oui, c'est ça. Parce que je suis persuadée qu'on ne l'utilise pas de manière parfaite.

327

328 **[Chercheuse] : OK. Et sur base de ton expérience, quelles sont pour toi les limitations, les**
329 **difficultés avec ChatGPT?**

330

331 [Brigitte] : Mon expérience euh... ?

332

333 **[Chercheuse] : Personnelle, oui.**

334

335 [Brigitte] : Pas forcément liée à la FOPA, quoi ?

336

337 **[Chercheuse] : Si, mais pas que, mais la FOPA et peut-être personnellement, mais plutôt**
338 **dans le cadre académique.**

339

340 [Brigitte] : Donc les limites et les difficultés, c'est ça ?

341

342 **[Chercheuse] : Oui.**

343

344 [Brigitte] : Je ne parle pas de mon groupe, mais je sais que ça a été dans d'autres groupes. Par
345 exemple, on fait un travail de groupe, on est à 5 ou à 6, mais qui me garantit que mon pote n'a
346 pas utilisé ChatGPT sans nous le dire, et donc potentiellement on peut nous mettre dans une
347 drôle de situation si notre travail a été jugé comme créé par une intelligence artificielle. Donc

ça, je pense que dans le cadre de la FOPA, c'est quand même un vachement gros danger, c'est qu'il faut pouvoir avoir suffisamment confiance les uns envers les autres. Parce que là du coup, comment... j'en parle parce que je connais quelqu'un qui a eu le cas, comment on justifie que c'est telle personne qui a écrit tel passage avec l'IA ? Et en fait potentiellement, ça nous met tous, excusez-moi le vocabulaire, dans la merde. Et ça, ça me fait très peur. Ça, pour moi, c'est un gros problème. L'IA, la FOPA, maintenant, à part ça, sincèrement... Un problème qui ne me concerne pas, c'est plus de la justice et de l'égalité, comme je l'ai dit tout à l'heure, c'est des gens qui pourraient réussir en n'ayant utilisé que ça, et donc au final ont-ils les compétences ? Voilà. À part ça, sincèrement... Mais pour moi, le plus gros danger, en fait, il n'est même pas inhérent aux études ou quoi, c'est ce qu'on arrive à faire avec les IA maintenant, comme on arrive à tromper les gens. Ça, ça me fait terriblement peur. C'est comme la dame qui a été arnaquée par Brad Pitt, je ne sais pas si vous avez suivi, sur Internet, en fait, ce n'était pas Brad Pitt qui lui demandait 800 000 euros, c'était des intelligences artificielles. On voyait que ce n'était pas forcément vrai, mais on se dit qu'ici quelques années, en fait, on y arrivera, quoi. Donc ça, par contre, ça me fait très peur. C'est... On donne de... Enfin, on essaye de former nos petits élèves à l'esprit critique aux *fake news*, mais à un stade où même nous, on n'arrivera pas à les distinguer, donc... Comment ? Et ça, ça me fout les chocottes.

[Chercheuse] : En quoi ChatGPT pourrait avoir un impact sur l'authenticité des travaux académiques ? Est-ce que tu pourrais me donner un exemple ?

[Brigitte] : Par exemple, le style d'écriture, je trouve que ça fait partie de l'authenticité d'un chercheur. Bon, je ne le considère pas comme des chercheurs accomplis, mais en devenir, peut-être. Je trouve que même si on doit adopter un style scientifique au niveau de l'écriture, il y a quand même notre plume qui joue, le choix de nos mots. Pour moi, ça fait partie de l'authenticité. Et en fait, si on fait comme moi, tout le temps reparaphrasé par ChatGPT, en fait, ça sera l'authenticité de ChatGPT et plus la nôtre. Est-ce que ça impacte par contre la nôtre ? Je ne pense pas, mais peut-être que ça nous rendrait plus difficile l'accès à notre identité de chercheur, comme on en parle souvent en cours. Si on n'a pas d'idée, par exemple, je ne sais pas moi, on doit tester un dispositif pour le cours de mathématiques, par exemple, lié à la FOPA, et que je n'ai pas d'idée, si je demande tout le temps les idées à ChatGPT, en fait, vu que c'est une machine, il va reprendre ce qui est le plus formulé sur les autres sites, et ça sera le commun des choses, je ne sais pas si vous voyez. Je parle de ça parce que je sais qu'on aura un travail lié avec des jeux de société, et je me dis que ChatGPT ne va jamais nous sortir le jeu de société super rare qui fonctionnerait mille fois mieux que ceux du commun des mortels. Donc, il empêcherait une précision, une justesse propre à chacun, en fonction de chaque profil. Il lisserait un petit peu la chose. Comme ça, je ne vois pas d'autre chose, mais...

[Chercheuse] : Certains parlent d'un moyen de tricherie et de manque de développement et de réflexion. Qu'en penses-tu ?

[Brigitte] : C'est vrai, je trouve ça bête parce que, surtout dans un niveau académique tel qu'on nous demande à la FOPA, les gens qui font ça, je me dis, les gars, les profs vont le voir. En fait, je ne peux pas être médisante, mais j'ai l'impression que les personnes qui font ça, tout le temps, pour tous les travaux, déjà n'ont pas leur place ici et parfois ne sont pas très futées parce qu'un prof nous avait donné l'anecdote que l'élève en question avait fait un copier-coller, mais n'avait pas enlevé le "généré par ChatGPT". Et il n'y a pas qu'un, d'ailleurs je pense, qui nous l'a dit, donc je me dis, mais c'est un peu du foutage, voilà... Bien sûr qu'il y a de la tricherie, bien sûr qu'il y a tout ça. Oui, c'est déstabilisant, parce qu'il y en a pour qui ça se voit et d'autres qui sont très malins et qui ont juste la fainéantise et eux, ils y arrivent. Moi, je pense qu'il

398 faudrait établir un palier à partir de quand est-ce qu'on peut dire qu'on a triché avec ça. Comme
399 ça, au moins, ça met tout le monde d'accord et il n'y a pas la possibilité de se dire je vais
400 contourner les règles. Non, en fait, là c'est écrit noir sur blanc qu'à partir d'autant de
401 pourcentages d'utilisation, c'est de la triche. Je ne sais pas du tout.

402
403 **[Chercheuse] : OK. Et justement, qu'est-ce que tu penses des directives concernant**
404 **l'utilisation des IAG dans les différents cours à la FOPA ? Est-ce que tu es plutôt en**
405 **désaccord ? Est-ce que tu as des exemples de... ?**
406

407 [Brigitte] : Oui, je suis en désaccord. Je l'ai dit tout à l'heure aussi avec le fait de mentionner
408 dans sa bibliographie qu'on a revu l'orthographe avec l'intelligence artificielle. Je trouve ça
409 ridicule parce qu'on le faisait déjà avant sauf qu'on n'appelait pas ça une intelligence artificielle,
410 pour tout le monde en tout cas. Et puis, d'un autre côté, je me dis que c'est logique si, par
411 exemple, une personne a généré un paragraphe sans le transformer et qu'il l'a intégré tel quel
412 dans son travail. Là, ce serait logique en fait, qu'ils le mettent dans la bibliographie, vu que
413 l'auteur est déjà ChatGPT. Mais de l'autre côté, je me dis, est-ce qu'il y a vraiment des gens qui
414 font ça ? En fait, ça nous met d'office dans une position indélicate parce qu'on va se tirer une
415 balle dans le pied en disant autant de paragraphes, ce n'est pas moi qui les ai faits. Je me dis,
416 est-ce que les gens sont assez zinzin pour aller... Je ne sais pas si vous voyez, mais pour moi,
417 si tu le fais, alors dis rien, quoi... Parce que dans les deux cas, ça pose un problème dans le sens
418 où pour moi, un travail doit être fait par toi. C'est tout. Donc, le fait de nous obliger à le faire,
419 oui. Mais... C'est comme si on disait à un voleur de venir se dénoncer... J'abuse, hein, mais t'as
420 volé une cerise dans le cageot, tu ne vas pas aller le dire à la madame, à la caisse, à la fin. Je
421 trouve que ça manque un peu de de logique, tout ça.

422
423 **[Chercheuse] : Est-ce que tu as un exemple de directive que tu juges essentielle à l'éthique**
424 **?**
425

426 [Brigitte] : Ah ah ! Ben... Bon, je ne sais absolument pas si ce que je dis va être pertinent,
427 mais... En fait, ChatGPT, j'ai dit tout à l'heure que du coup, s'il générerait quelque chose, c'était
428 l'auteur de quelque chose, mais en fait, non. Parce qu'il a lui aussi repris des éléments de plein
429 d'autres auteurs de sites. Je me contredis dans ce que je dis, mais en fait, je n'ai pas la réponse.
430 C'est qu'on devrait simplement mentionner le fait que voilà... En fait, je ne sais pas. Je me
431 contredis, mais je trouve qu'au niveau...

432
433 **[Chercheuse] : Peut-être que je peux formuler autrement la question. Est-ce que tu**
434 **aimerais voir certaines garanties éthiques qui sont mises en place quant à l'utilisation de**
435 **ChatGPT à la FOPA ?**
436

437 [Brigitte] : Oui, OK. ... C'est vraiment difficile. Ben, voilà juste mettre en note de bas de page,
438 mais tout à la fin, si on a utilisé ChatGPT, en gros, pourquoi on l'a fait. Correction
439 orthographique ou quoi, mais pas commencer à dire tel paragraphe a été généré par ceci, par
440 cela. Mais alors, si on rentre là-dedans, ça doit être comme pour tout. Est-ce que l'idée de base
441 pour implémenter le dispositif ça vient de toi, ça vient de ChatGPT ou quoi ? Je trouve qu'il
442 devrait avoir une source de... Ben, ça serait vraiment long et chiant. Voilà, cette idée m'a été
443 suggérée par ChatGPT. Ou en tout cas à l'idée du travail. Et en soit, ce n'est pas grave. Mais
444 comment moi, je l'ai... Comment moi, je me la suis appropriée, peut-être, parce que là, du coup,
445 on garde l'esprit critique, on garde le travail et je trouve que ce n'est pas dérangeant. Mais ça
446 serait long, quoi. Et évidemment, s'il y a... Ben, par exemple, je viens d'y penser, les images
447 que moi j'ai générées avec ChatGPT, en fait, je les ai mis nulle part pour le moment dans mon

448 mémoire que j'avais utilisé et du coup, merci. Je me rends compte que je vais devoir le
449 mentionner quelque part et ça, par contre, je trouve ça important. Tout ce qui est vidéo, photo...
450 Ça, je trouve ça important. Mais le reste, peut-être que d'ici deux heures, j'aurai un truc à
451 ajouter, mais... C'est tellement... En fait, c'est tellement nouveau que... Je n'ai rien d'autre à
452 ajouter, en tout cas, pour ça.

453

454 **[Chercheuse] : Oui. Comment toi, tu perçois l'impact de l'utilisation de ChatGPT sur ta**
455 **manière d'apprendre et de réfléchir ? Est-ce que l'utilisation, on en a déjà parlé sur**
456 **l'autonomie, mais par rapport à ta réflexion critique ?**

457

458 [Brigitte] : Moi, je trouve que ça l'aide. Je trouve que j'ai encore plus de... Bête exemple. Quand,
459 avant, quand je ne comprenais pas quelque chose, j'ouvrais un livre et parce que c'était écrit
460 dans un livre, j'y croyais. Parce que je me dis allez, ça a été vu, vu, vu et republié. En tout cas,
461 ça a dû être corrigé par des auteurs, je l'espère. Et donc, pour moi, ce qu'il y a dans un livre,
462 parce que c'est comme ça que j'ai été éduquée, ça a plus de facilité d'être vrai que l'inverse.
463 ChatGPT, je le sais très bien, que c'est une machine que personne ne l'a relue. Donc, d'office,
464 quand je vais voir une réponse, je ne vais pas la recopier bêtement. Il y a d'office un travail
465 d'esprit critique qui est fait derrière. Donc, je pense qu'en fait, en vrai, mon esprit critique, il
466 n'est pas diminué depuis que je l'utilise. Je pense même qu'il a tendance à augmenter. Donc...

467

468 **[Chercheuse] : Oui. OK. Parfait. Pour quelles raisons ou dans quelles mesures tu penses**
469 **qu'une formation sur l'utilisation de ChatGPT et d'autres outils d'IA dans le cadre de tes**
470 **études à la FOPA serait nécessaire ?**

471

472 [Brigitte] : Eh ben 100%. Enfin, pour moi, c'est vraiment quelque chose qui manque, mais je
473 ne peux pas en vouloir non plus à la FOPA dans le sens où ça a apparue en même temps que
474 nous aux études. Par contre, j'espère qu'ils sont en train de concevoir ça pour le futur, d'ici
475 quelques années. Comme j'ai dit tout à l'heure, en fait, personnellement, quand on me donne
476 un cadre, je respecte. Et là, on n'en a eu aucun. Ou alors c'est flou, comme j'ai dit tout à l'heure,
477 les directives, je ne les trouve vraiment pas logiques. Donc, quand c'est flou d'office, on a
478 tendance à un petit peu contourner le cadre. Et au-delà de ça, il y a plein d'étudiants qui, je suis
479 persuadée, ne connaissent pas encore les IA. Et en fait, ça pourrait, comme j'ai dit tout à l'heure,
480 les aider à réinvestir leur temps différemment. Donc, oui, pour moi, c'est nécessaire à 100%,
481 comme pour tout. Et au-delà de la FOPA, même dans nos écoles secondaires, primaires. Parce
482 que chez moi, en primaire, il y en a déjà qui l'utilisent à la maison quoi, donc euh...

483

484 **[Chercheuse] : Et est-ce que tu as déjà eu une formation à ce sujet, toi ?**

485

486 [Brigitte] : Pour ChatGPT ?

487

488 **[Chercheuse] : Oui, pour ChatGPT, ou l'IA, oui.**

489

490 [Brigitte] : Rien du tout. Par contre, je sais qu'il existe un certificat universitaire en techno
491 pédagogie, qui est fait par l'UMons. Et en fait, c'est ma meilleure amie qui donne les cours, et
492 ça fait quelques années qu'elle me dit allez, viens, viens. Et je sais qu'ils en parlent, dedans.
493 Parce qu'ils apprennent, justement, à concevoir des modules, notamment avec les intelligences
494 artificielles, mais aussi avec plein d'autres outils informatiques. Et je me dis, bah oui, en fait,
495 c'est clairement dans l'air du temps. Donc, j'en n'ai pas encore eu, mais je me tâte. Ça change
496 de la formation de deux jours. Là, c'est reparti pour ces 30 crédits, je crois. C'est lourd, mais
497 bon, je n'en ai jamais eu...

[Chercheuse] : Et si tu n'en as pas eu, quel type d'accompagnement ou de support pédagogique t'aidait à encore, je peux dire, mieux utiliser, parce que tu l'utilises déjà, l'IA dans ton apprentissage ?

[Brigitte] : Déjà, pas un cours frontal. Vraiment, nous mettre en projet de recherche, vous êtes en mission pour concevoir un projet éducatif et vous devez utiliser telle plateforme, telle plateforme, telle plateforme. Déjà, ça va nous obliger à les utiliser en ayant eu un cours en amont, évidemment, qui nous montrait comment l'utiliser de manière efficace. Et moi, ce qui m'aiderait beaucoup, c'est vraiment d'aller voir dans les détails de la plateforme. Là, je lui pose juste des questions, mais avec mon collègue, je sais qu'il y a mille façons de l'utiliser. En fait, je n'en sais rien, parce qu'il n'y a pas de mode d'emploi. Enfin, je pourrais demander à ChatGPT de m'expliquer comment il fonctionne, mais je veux vraiment qu'on m'explique la base des choses, quoi. Ça, ça m'aiderait beaucoup, et pas juste l'utilisation superficielle comme on en a aujourd'hui. Et être accompagné en disant voilà, là, ça t'a permis de faire ça, quel autre support tu pourrais utiliser pour... vraiment un cours interactif, en fait, où on n'est pas tout seul devant son PC, mais on est vraiment en petit groupe et où il y a toujours cet esprit de recherche et d'esprit critique qui fonctionne avec, comme cinquième membre ou sixième membre, l'ordinateur. Moi, je l'envisagerais plutôt comme ça, que tout seul face à un écran, dans une formation à distance, encore, enfin, voilà...

[Chercheuse] : Oui, OK. Que recommanderais-tu à la FOPA pour intégrer de manière éthique et efficace ChatGPT ?

[Brigitte] : On a un cours, là. Ça va être mon deuxième cours de la journée. Et le premier, c'est justement intégration d'éthique qui arrive un peu tard, j'ai envie de dire. On est en troisième là, les cocos. Alors, je sais que de base, ce n'est pas pour nous en tant qu'étudiants, mais c'est pour nous professionnellement parlant. Mais je me dis que voilà, on a eu l'année passerelle avec des cours, certes, tous intéressants, mais certains, on se questionne sur, en tout cas, la répartition de ces heures de cours. Pourquoi pas tout simplement intégrer un module de X heures, 10, 15 heures, je ne sais pas combien de temps il faudrait, mais juste voilà, avec on donne le cadre, on explique comment on peut l'utiliser et ce qu'on accepte dans vos travaux. Ça, je trouverais ça génial, parce que du coup, on ne diaboliserait pas cette utilisation. Et parce que je suis persuadée que, enfin, l'intelligence artificielle peut aider même les chercheurs qualifiés, ne fût-ce qu'à trier des données mathématiques, je ne sais pas, pourquoi pas pour nous aussi. Oui, je pense qu'un cours en passerelle, ça serait bien. Ou en tout cas, même si ce n'est pas possible le rendre, le proposer, et ceux qui le prennent, tant mieux, ceux qui ne le prennent pas, tant pis. Si c'est plus compliqué pour la FOPA de le rendre obligatoire, mais voilà, et pas en troisième.

[Chercheuse] : Merci. On en arrive à la fin de l'entretien. Est-ce que tu souhaiterais ajouter un dernier point ou une réflexion personnelle ?

[Brigitte] : Ben, vu que là, c'était plus centré sur le cadre des études, je suis assez sereine par rapport à ça, mais pas du tout dans le cadre privé, notamment les *fake news* qu'on voit de plus en plus qui sont créées par les intelligences artificielles. Je ne suis pas dupe habituellement, je les reconnais facilement. Et là, ça fait déjà quelques jours où je me dis oui, c'est de plus en plus réaliste. Est-ce qu'y mettre un frein, ça serait pertinent ? Je ne sais pas, ça me fait quand même très peur, et je me demande, j'aimerais déjà avoir un œil dans dix ans, voir comment ça a évolué, quoi... Il faut absolument pour moi préparer nos enfants le plus tôt possible à réagir

547 par rapport à ça, et pas juste dire voilà, c'est ça, c'est une vidéo, et je la prends content. Voilà.
548 À part ça, c'est tout.
549
550 **[Chercheuse] : Merci beaucoup, merci pour ta participation et surtout le temps que tu**
551 **m'as accordé.**
552
553 [Brigitte] : Avec grand plaisir.
554
555 **[Chercheuse] : Merci.**

Transcription 3. Entretien étudiant 3 Noé (10 février 2025)

[Chercheuse] : Voilà. Bonjour Noé. Cet entretien comportera donc plusieurs parties. Je commencerai par quelques questions d'introduction pour un peu recontextualiser ta situation universitaire. Ensuite, je continuerai avec des questions portant sur les perceptions de l'intelligence artificielle en éducation, ses usages, ses limitations, et je terminerai par une ou deux questions de conclusion. Donc, Noé, est-ce que tu pourrais me raconter brièvement quel est ton parcours de formation ?

[Noé] : Alors, moi, je suis enseignant en éducation physique depuis 2009. J'ai été diplômé à l'École XXX. C'est un régendat qui a duré trois ans. Donc, ça fait plus ou moins 16 ans que j'enseigne en éducation physique, dans le degré secondaire inférieur, en région bruxelloise, donc auprès de garçons, essentiellement entre 12 et 15 ans, donc depuis la première à la troisième secondaire. Et j'ai repris il y a peu un master en sciences de l'éducation, et je suis maintenant en B2, donc en troisième année, suite à une envie de me rediriger professionnellement et en n'excluant pas la revalorisation salariale, bien évidemment, comme beaucoup d'entre nous qui faisons ce master.

[Chercheuse] : D'accord. Est-ce que tu utilises des IA, donc des intelligences artificielles, dans ta vie de tous les jours, donc quotidiennement ?

[Noé] : Oui. Déjà sur mon smartphone, j'ai un logiciel de retouche photo qui me propose, en fonction de mes préférences et de mes habitudes, des modifications de recadrage, notamment de photos, de saturation de couleurs. Donc, c'est ce que j'utilise le plus, un peu à mes dépens, parce que, voilà, ça se met automatiquement, donc on accepte un petit peu facilement les propositions. Également, tout ce qui est algorithme, je pense, notamment Spotify Premium, en fonction des choix que je fais dans mes écoutes, le programme, l'application me propose d'autres morceaux qui pourraient me plaire. Voilà, je pense, sans prétention qu'il s'agit peut-être bien d'intelligence artificielle, puisqu'on me suggère des choses. Et plus récemment, suite à mon entrée dans le master en sciences de l'éducation et les intelligences artificielles, notamment au ChatGPT, je m'en sers régulièrement pour m'aider dans mon travail, sans en dépendre. Donc, notamment pour la recherche de sources documentaires, je demande à ChatGPT de me proposer différents liens, que je vais ensuite consulter et en fonction, je valide ou pas la pertinence des biens. Ça, c'est au moins la plus grosse intelligence artificielle de ma connaissance que j'utilise.

[Chercheuse] : Oui, et donc, tu connais ChatGPT et comment est-ce que tu l'as découvert, c'est en entrant dans ton master en sciences de l'éducation ou à quel moment est-ce que, qu'est-ce qui t'a poussé à l'utiliser au fait ? Comment tu l'as découvert et oui, comment tu...

[Noé] : Je dirais que je l'ai découvert via notamment les réseaux sociaux, principalement sur Facebook, avec les suggestions de publicités diverses et variées. Notamment, ChatGPT est arrivé à un moment, alors que je scrollais un soir, et je me suis dit, ah, c'est quoi ça ? Qu'est-ce que ça pourrait m'apporter ? J'avais eu des échos de connaissances qui s'en servaient déjà pour répondre à des questions qu'ils se posaient. Je me suis dit, allez, je vais faire un petit tour. Il fallait encoder mon adresse mail, j'étais un peu réticent au début. Et je me suis dit, pourquoi pas, j'ai une adresse secondaire, que j'utilise pour notamment différents petits concours auxquels je participe en ligne. Je me suis dit, je vais me connecter avec cette adresse. Et voilà, ça ne m'engage en rien. J'ai commencé à poser quelques questions, des questions de bateau, par

exemple, quel est le climat en Espagne ? Et il m'a répondu de manière assez précise, j'étais assez étonné. Et du coup, je me suis dit, je vais creuser un peu plus, poser des questions par rapport aux réponses que je reçois, approfondir pour préciser un petit peu les éléments de réponse que ChatGPT me donne. Et j'ai été agréablement surpris par la pertinence des réponses que j'ai reçues.

[Chercheuse] : Donc, c'était dans un premier temps, par curiosité, au fait.

[Noé] : Oui, c'était vraiment la curiosité. J'ai essayé de faire des demandes vraiment diverses et variées, avec des sujets complètement différents, allant de quelle est la meilleure équipe de basket au monde, comme quel est le climat en Espagne, que j'ai mentionné juste avant, comment développer sa condition physique, vraiment voir si ChatGPT pouvait être relativement complet à différents points, dont certaines dans mon d'expertise comme l'éducation physique, vu que je suis enseignant, comme je l'ai mentionné plus tôt. Et ChatGPT était assez correct dans ses réponses, avec quelques, parfois, incohérences. Mais de manière générale, c'était assez satisfaisant.

[Chercheuse] : D'accord.

[Noé] : Et certains collègues, que ce soit au niveau professionnel ou au niveau universitaire, m'ont fait part de leur façon de travailler avec ChatGPT. Certains l'utilisent pour faire leurs cours à leur place, ce qui n'est pas très déontologique à mes yeux. D'autres s'en servent également pour des pistes de réflexion, qu'ils développent ensuite par eux-mêmes. Je me suis dit que ça pouvait être un chouette outil à utiliser, en tout cas dans mon cadre universitaire, pour la recherche de sources secondaires plutôt.

[Chercheuse] : D'accord. Que penses-tu justement, Noé, de l'utilisation de l'intelligence artificielle dans les cours et la réalisation des travaux au sein de la FOPA ?

[Noé] : Pour moi, ChatGPT ne remplacera jamais un professeur. Maintenant, c'est pour moi... je le considère plutôt comme un moteur de recherche style Google, sauf qu'on ne doit pas cliquer sur le lien des premiers onglets qu'on nous propose. Mais un peu comme un professeur. J'avais quand j'étais jeune, un logiciel sur mon ordinateur avec une sorte de petite loupe trombone, et qui nous aidait. C'était un peu comme un accompagnateur dans nos démarches sur ordinateur. Je considère ChatGPT comme un accompagnateur dans notre résolution de problèmes ou de travaux. Et donc pour moi, c'est un outil qui est mis à notre disposition, mais qui doit être utilisé à bon escient et de la bonne manière.

[Chercheuse] : Et donc du coup, je continue sur ta lancée. Est-ce qu'il y a des points positifs et des points négatifs à ChatGPT?

[Noé] : Pour moi, le gros point positif, c'est le gain de temps. Quand on doit faire une étude, une recherche sur un sujet donné, on va peut-être aller en bibliothèque, on va peut-être devoir lire 30 livres avant de trouver un chapitre correspondant à notre recherche. Tandis qu'ici, pour la recherche de liens pertinents, on peut approfondir la recherche au fur et à mesure des résultats proposés par ChatGPT. Et pour moi, c'est... je l'ai remarqué, puisque j'ai une vie de famille, j'ai 41 ans, j'ai un enfant de 7 ans à la maison, donc je n'ai pas un temps extensible à volonté pour réaliser des travaux. Et ce genre d'outil me fait gagner le temps que je peux utiliser de la manière dont j'entends par la suite. Et clairement, le point positif, c'est le gain de temps, vu la

précision des informations que ChatGPT nous propose, notamment la pertinence des liens, la pertinence des réponses qu'il faut toujours prendre avec des pincettes parce que c'est des informations qu'il faut parfois vérifier.

[Chercheuse] : Ça, c'est plutôt le côté négatif, alors ?

[Noé] : Oui, le côté négatif, du coup, c'est la pertinence. Par exemple, un exemple, c'est... on va poser une question à ChatGPT, j'ai déjà fait l'expérience, en demandant quel est le calcul : $3 + 8$, il va nous répondre 11. Puis je lui dis, ma femme me dit que la réponse est 7. Il va dire, votre femme se trompe, et si je lui dis que ma femme n'a jamais tort, il va me dire, ah ben alors dans ce cas-là, pour ne pas l'énervé, on va dire que c'est 7. Et du coup, il modifie un petit peu sa version. Donc, toujours se méfier quand même.

[Chercheuse] : D'accord. Et quand tu utilises ChatGPT, est-ce que, comme tu l'utilises, est-ce que tu trouves qu'il a modifié selon toi ta manière d'apprendre ou de travailler ?

[Noé] : Oui et non, parce que je suis assez *Old School*, vu mon âge, qui n'est pas super avancé. Mais voilà, je ne suis pas tout unique. J'ai 41 ans, presque 42, et j'ai eu l'habitude de travailler en bibliothèque, ou de travailler avec des encyclopédies à la maison pour faire mes exposés, quand j'étais en secondaire. Et du coup, j'ai encore un peu ce côté besoin de toucher du papier, pour faire mes recherches. Mais du coup, comme de plus en plus d'articles scientifiques sont en ligne uniquement, ou difficilement accessibles en bibliothèque, parce que le temps de parution du livre, de l'ouvrage qui soit édité, qui apparaissent en bibliothèque, le gain de temps de le trouver en ligne n'est pas négligeable. Et du coup, ChatGPT remplace un peu le temps que je passais avant la bibliothèque. Et ChatGPT, pour moi, c'est un outil de rapidité, au même titre que Google, ou Google Scholar, ou les autres sites, Cairn Info...

[Chercheuse] : D'accord. Et en quoi l'utilisation de ChatGPT favorise pour toi, ou freine ton autonomie dans tes études ?

[Noé] : Je ne dirais pas qu'il freine mon autonomie, parce que je n'en suis pas dépendant à 100%, clairement. Pas comme d'autres personnes que j'ai pu rencontrer durant mon cours, mon parcours scolaire. Maintenant, je dirais que, sans ChatGPT, je n'aurais peut-être pas eu de si bons articles relatifs aux différentes recherches que j'ai dû effectuer. Donc, clairement, c'était un coup de pouce. J'aurais peut-être pu trouver des articles, mais ça m'aurait pris beaucoup plus de temps ; si j'avais dû aller en bibliothèque, feuilleter différents ouvrages, pour trouver le bon chapitre, au bon endroit. Tandis qu'ici, ce logiciel m'oriente directement vers le bon passage qui m'intéresse par rapport à ma recherche.

[Chercheuse] : D'accord. Et d'après toi, Noé, comment tes professeurs réagissent quant à l'utilisation de ChatGPT dans la correction des travaux ?

[Noé] : ChatGPT est apparu il n'y a pas très longtemps. Je pense que quand il est apparu, les professeurs universitaires comme secondaires n'étaient pas encore très au clair avec les sanctions qui pouvaient être apportées à l'utilisation de ce genre de logiciel. Pour certains, c'est considéré comme de la triche. Pour d'autres, c'est un outil à notre service. Certains professeurs sont à 100 % contre l'utilisation d'un logiciel, d'un logiciel d'intelligence artificielle qui pourrait faire le travail à notre place. D'autres...

147 **[Chercheuse] : Ils le disent en cours ?**

148

149 [Noé] : Ils le disent en cours et c'est mis dans le règlement des études que tout usage
150 d'intelligence artificielle peut être sanctionné. Maintenant, au niveau des sanctions, ce n'est pas
151 encore assez clair. Au niveau du degré d'utilisation, ce n'est pas encore assez clair. En tout cas,
152 au niveau de la FOPA. J'ai des connaissances qui ont fait un travail entièrement avec
153 intelligence artificielle et qui ont dû être appelées aux commissions pour pouvoir se défendre.
154 Ils ont été accusés de plagiat. Je pense que la position de l'université est assez claire à ce niveau-
155 là, vu ces exemples-ci. Maintenant...

156

157 **[Chercheuse] : Qu'est-ce que tu en penses, toi ?**

158

159 [Noé] : Moi, je pense que, comme pour tout moyen de travail, ça doit rester un outil. On doit
160 être le principal acteur de notre réussite. Maintenant, il y en a qui vont se servir de l'intelligence
161 artificielle pour réussir. Si ça passe pour eux, tant mieux. Mais il n'y a aucun mérite à faire tous
162 ses travaux avec un logiciel. On a quand même fait un choix de reprendre des études en cours
163 de carrière, pour la plupart d'entre nous. Il y a quand même une certaine satisfaction personnelle
164 de réussir par soi-même. Alors oui, les intelligences artificielles sont là pour nous aider, mais
165 pas pour faire le travail à notre place non plus. Donc moi, je veux garder mon autonomie à ce
166 niveau-là et ma fierté de réussir par moi-même, avec l'aide des intelligences artificielles,
167 comme l'aide d'un dictionnaire, ou comme l'aide d'un ordinateur, ou l'aide de la bibliothécaire
168 qui me donne un livre. C'est comme ça que je le vois.

169

170 **[Chercheuse] : Oui, d'accord. De quelle manière tu utilises ChatGPT dans ta formation**
171 **à la FOPA ?**

172

173 [Noé] : Moi, je l'utilise principalement quand on me demande, par exemple à un travail,
174 j'invente un exemple comme ça, un travail sur l'égalité hommes-femmes dans le monde
175 enseignant. Je vais sur le moteur de recherche ChatGPT en ligne, principalement sur mon
176 ordinateur, et je vais lui poser des questions. En fonction des réponses, je vais approfondir le
177 sujet dans un sens ou dans l'autre. Ensuite, je vais lui demander par rapport à la réponse qu'il
178 m'a donnée, s'il pourrait me fournir des liens internet, me redirigeant vers certains sites avec
179 des articles pertinents quant au sujet. Et ensuite, le sujet que j'ai trouvé en dehors du site
180 ChatGPT, donc en ligne, par exemple sur Google Scholar ou autre, là, je vais lire l'article par
181 moi-même. Je ne vais pas demander à ChatGPT de me faire un résumé de l'article puisqu'il va
182 peut-être me résumer certaines informations et pas celles qui m'intéresseraient le plus. Donc,
183 je préfère me faire mon avis éthiquement par moi-même, plutôt que de lui demander de me
184 résumer l'article, par exemple. Donc, j'utilise vraiment plus comme un moteur de recherche
185 style Google, mais pour me trouver des liens vraiment précis par rapport à la demande de
186 recherche.

187

188 **[Chercheuse] : D'accord. Et est-ce que tu utilises d'autres outils d'IA ?**

189

190 [Noé] : Non. Pour le master en FOPA, non, pas du tout. Comme j'avais dit en introduction, tout
191 ce qui est loisirs comme la musique ou les photos, oui, avec mon téléphone. Mais sinon, dans
192 le cadre de mes études, non, c'est ChatGPT vraiment pour les liens. Et puis après, j'utilise mon
193 cerveau pour le reste.

194

[Chercheuse] : Parfait. Est-ce que, d'après toi, est-ce qu'il y a des facteurs ou des incitations qui pourraient te motiver davantage à explorer et utiliser ChatGPT à la FOPA ? Est-ce qu'il y a des...

[Noé] : Je pense que ce qui pourrait me pousser à l'utiliser un peu plus, ce serait un problème de timing. Par exemple, si j'ai un travail à accomplir pour la semaine prochaine et que je ne suis pas dans les temps au niveau rédaction, peut-être que je pourrais avoir tendance à vouloir l'utiliser pour me rédiger des textes. Mais comme le plagiat est facilement identifiable via Compilatio par les enseignants, tout ce qui est produit par ChatGPT est d'office du plagiat, et donc, j'évite de faire ça pour mes travaux. Donc, c'est quelque chose que je pourrais être amené à vouloir faire, quitte à paraphraser les textes par après, mais j'aurais l'inquiétude de trop paraphraser et de ne plus avoir le même sens que le texte proposé par ChatGPT, tout en se demandant si ce texte est pertinent par rapport au travail effectué. Donc, ça, ce serait la première raison pour laquelle je pourrais l'utiliser. La deuxième, comme je l'ai dit, c'est la recherche de liens qui, pour moi, fonctionne depuis le début du master. Donc, tout ce qui est recherche de source via ce moteur de recherche ChatGPT, je trouve ça assez intéressant, même si sur un échantillon de 10 liens, il y en a 5 ou 6 qui sont vraiment valables. Ça fait quand même un gain de temps assez considérable au niveau de la réalisation de mes travaux. Voilà. Comme j'ai toujours eu peur de me faire attraper en train de tricher, voilà, j'utilise cet outil vraiment avec des pincettes et le moins possible, au mieux, je me porte.

[Chercheuse] : D'accord. Donc, c'est cette peur d'être accusé de tricherie qui te freine à l'utiliser davantage ?

[Noé] : En grande partie, oui. Après, comme je l'ai dit, j'aime bien mon autonomie, j'aime bien développer mon sens critique, réfléchir, rédiger. Et au-delà de l'aspect légal ; risque de sanctions, de renvoi à l'université, puisque c'est considéré comme de la triche par la plupart du corps professoral, voilà. Je pense que dans un cadre où ce serait autorisé de l'utiliser complètement, oui, je pense que j'utiliserais un petit peu plus, mais toujours en relisant, en paraphrasant, parce que j'aime bien avoir ma petite touche au niveau de l'écriture et ne pas avoir non plus un texte trop robotique. Parce que j'ai remarqué ce que j'ai dit à ChatGPT, quand on demande une réponse, il commence régulièrement de la même façon et même sans logiciel de détection de plagiat, on remarque que c'est l'intelligence artificielle qui l'a écrite, puisqu'elle n'est pas encore assez aboutie au niveau de la création. Mais sinon, oui, c'est...voilà, je pense que c'est mon côté vieux jeu qui me pousse à rédiger mes travaux moi-même.

[Chercheuse] : Oui. Et sur base de ton expérience personnelle, quelles limitations ou quelles difficultés as-tu rencontrées avec ChatGPT ? Dans le cadre évidemment de la FOPA et de tes études, mais quelles sont les difficultés que tu as rencontrées sur base de ton expérience avec l'utilisation de ChatGPT ?

[Noé] : Comme ça, je n'en ai pas eu qui me vient en tête directement. Après, au niveau des difficultés d'utilisation, la plateforme, l'interface sont assez intuitives en soi. On a juste à poser une question, il nous répond. Maintenant, dans les éléments de réponse, on peut toujours développer, s'il y a un élément de sa réponse qui nous intéresse, on peut lui demander de développer cet élément. Donc, ça nous fait un peu réfléchir à ce qu'il nous propose. On découvre un aspect qu'on n'aurait pas spécialement pensé pour notre travail par exemple. Et donc, ChatGPT va nous proposer différentes pistes qu'on peut explorer ou non. Et c'est vrai que ça peut aussi aboutir à un autre développement d'un élément qu'on n'aurait pas pensé pour

notre travail. Donc, ça c'est quand même un autre côté positif à ChatGPT que je soulignerais, c'est qu'il peut nous proposer des idées auxquelles on n'aurait pas pensé initialement.

[Chercheuse] : D'accord. Je pense que tu as déjà partiellement répondu à cette question, mais ChatGPT pourrait avoir un impact sur l'authenticité des travaux académiques, selon toi.

[Noé] : Oui.

[Chercheuse] : Est-ce que tu as un exemple que tu pourrais me donner ?

[Noé] : Il y a un cours pour lequel, l'année passée, on devait évaluer nos pairs. Donc, on recevait différents travaux qu'on devait évaluer, mettre à l'évaluation en ligne. Et cette note faisait partie de la note finale de ce cours. Et dans les trois travaux que j'ai dû évaluer, j'ai remarqué qu'un travail avait été rédigé par une intelligence artificielle. Donc, je l'ai corrigé comme si c'était quelqu'un qui l'avait rédigé lui-même, en mettant en note de fin, ce texte est quand même très linéaire. Donc, il n'y a pas beaucoup de reflets dans la façon d'être rédigé. C'était assez monotone. Sans mentionner que j'avais des soupçons que ce soit rédigé par une intelligence artificielle. Et du coup, cet élève a eu une note, si je me souviens bien, d'environ 14 sur 20, tout en sachant pertinemment que ce n'était pas lui qui l'avait rédigé à 100 %. Après, c'était un travail de trois pages, plus ou moins. Donc, est-ce que les trois pages étaient entièrement rédigées par ChatGPT ou est-ce que c'est lui qui les a rédigées en s'aidant de ChatGPT ou d'une autre intelligence artificielle ? Je ne sais pas. Mais du coup, au niveau... Voilà. Je ne sais pas. Certains s'en servent énormément, certains se font prendre, d'autres pas, maintenant. Je ne sais pas. L'authenticité des travaux, du coup, comme tu dis, c'est... Oui, il faut toujours vérifier, en fait. C'est un peu comme ses sources sur Internet. Il faut toujours vérifier la provenance des sources, voir si c'est un document qui est fiable. Je pense que ce sera la même chose avec les documents issus d'une intelligence artificielle.

[Chercheuse] : Oui. Et toi, tu l'as relevé au-dessus. Tu estimes, ou tu le perçois en tous les cas comme un moyen de tricherie, dans certains cas, en tout cas. Est-ce que tu trouves qu'en utilisant ChatGPT, on manque de réflexion ? Est-ce que... Il y en a qui parlent de ça. Certains parlent d'un moyen de tricherie, d'autres parlent que c'est un manque de développement à la réflexion. Qu'est-ce que toi, tu en penses ?

[Noé] : Moi, je pense qu'il y a un peu les deux, clairement. Parce que si on demande à son assistant génératif comme ChatGPT de faire le travail à notre place, c'est comme demander à quelqu'un de sa classe de faire son travail à sa place. Pour moi, c'est sur ce principe-là que je pars. Maintenant, moi je suis plus dans l'utilisation de ChatGPT comme un outil de recherche. Voilà, c'est... J'ai besoin de garder mon esprit de réflexion, de pouvoir me dire « Ah oui, mais si je fais ça, ça va avoir une influence sur ce résultat-là, donc je vais peut-être plutôt mettre ça. » Tandis que ceux qui utilisent ChatGPT, ils n'ont pas ce problème de réflexion à avoir. Ils envoient tout dans ChatGPT, les questions, les réponses, ils recopient sur leur travail. Donc oui, ça freine le sens de la réflexion et de l'utilisateur. Pour moi, c'est un problème.

[Chercheuse] : D'accord. Qu'est-ce que toi, tu penses des directives justement concernant cette utilisation des IAG dans les différents cours à la FOPA ? Donc par directive, c'est quelque part le règlement qui règne au sein de l'université, mais principalement ici, dans les différents cours que tu as depuis...

294 [Noé] : Moi, je pense que depuis l'année passée, c'est clairement indiqué dans le Vademecum
295 de certains cours que l'usage de l'Intelligence Artificielle est autorisé, mais qu'il faut le
296 mentionner dans le travail, notamment dans le mémoire, qui arrive bientôt. Donc je pense que
297 c'est une bonne décision de la part de l'université d'autoriser l'utilisation des Intelligences
298 Artificielles, mais dans une certaine mesure.

299

300 **[Chercheuse] : Pourquoi ?**

301

302 [Noé] : C'est-à-dire que... Dans la mesure où on s'en sert, par exemple, pour un outil de
303 recherche, de correction, de construction de phrases par exemple, ça peut être une bonne
304 solution plutôt que de faire appel à un lecteur, par exemple, pour revoir son texte, mais il faut
305 le mentionner quelque part dans son travail, que ce soit au début ou à la fin, en bibliographie,
306 et stipuler pourquoi on l'a utilisé.

307

308 **[Chercheuse] : Pourquoi est-ce que toi, tu trouves ça bien, Noé ?**

309

310 [Noé] : Moi, je trouve ça bien parce que certaines personnes n'ont pas spécialement accès à
311 tous les moyens disponibles. Ici, en l'occurrence, à l'UCLouvain, on a accès aux bibliothèques
312 via notre inscription, donc on ne peut pas prendre ça comme excuse de ne pas avoir accès à une
313 bibliothèque, mais ChatGPT peut aider certaines personnes qui ont des difficultés de rédaction.
314 Par exemple, pour ceux qui ont, je ne sais pas, des problèmes de dyslexie ou autre, ChatGPT
315 peut les aider à rédiger, plutôt que de faire appel à un correcteur physique, humain. Maintenant,
316 ça ne peut pas accélérer le travail, au niveau, pas de la réflexion, mais au niveau de la recherche.
317 Moi, dans mon cas, comme je l'ai mentionné plus haut, ça m'aide à trouver des sources
318 beaucoup plus rapidement que si j'allais dans une bibliothèque et que je commençais à feuilleter
319 le catalogue des livres disponibles sur un sujet.

320

321 **[Chercheuse] : Est-ce que tu as un exemple de règles, de directives que toi tu juges**
322 **essentielles à l'éthique ?**

323

324 [Noé] : Qu'est-ce que je pourrais mettre comme règle ?

325

326 **[Chercheuse] : Que tu juges vraiment essentielles, très importantes à l'éthique ? Oui.**

327

328 [Noé] : Pour moi, au niveau éthique, clairement, l'éthique, c'est pour moi, c'est dissocier le bien
329 du mal de ce qui peut être fait, de ce qui ne peut pas être fait. Pour moi, l'usage d'une intelligence
330 artificielle, il faut quand même vivre avec son temps. Ce sont des outils qui sont à notre
331 disposition. Comme quand Internet est apparu, certains disaient que c'était trop facile par
332 rapport à ceux qui n'avaient pas de connexion à l'époque. Maintenant, je pense qu'une
333 intelligence artificielle, presque toute la population y a accès, quasiment tout le monde a un
334 téléphone ou un ordinateur. En tant qu'étudiant, à la FOPA, en tout cas, on est tous équipés
335 d'ordinateurs et de téléphones, vu qu'on est des adultes. Dans le cas de ce master, on doit avoir
336 des supports numériques. Moi je pense que comme règle, ce serait que les intelligences
337 artificielles sont autorisées à condition qu'elles soient mentionnées dans le travail et l'utilisation
338 qu'on en a faite. Maintenant, pour moi, l'intelligence artificielle ne peut pas remplacer le
339 producteur, le rédacteur, mais être un outil à sa disposition pour l'aider dans sa recherche. Donc
340 par exemple, comme pour mon cas, c'est la recherche de liens bibliographiques en ligne, pour
341 la recherche d'ouvrages pertinents à une recherche. Mais ne pas commencer à rédiger les textes
342 à notre place. Là je pense qu'à ce niveau-là, il faudrait l'interdire purement et simplement. Et je

pense que les enseignants font déjà appel à Compilatio pour détecter les plagats issus de la production de ChatGPT, par exemple.

[Chercheuse] : Donc pour toi, ce serait une garantie éthique que tu aimerais voir mise en place au sein de la FOPA ?

[Noé] : Oui. L'outil numérique d'intelligence artificielle autorisé à certaines conditions.

[Chercheuse] : D'accord. Comment est-ce que toi, tu perçois l'impact de l'utilisation de ChatGPT sur ta manière d'apprendre et de réfléchir ? Tu m'as parlé et tu me reprends si je ne suis pas dans le bon, mais que c'est un gain de temps assez considérable. C'était d'ailleurs un des points essentiels et positifs. Mais est-ce que tu penses que ton autonomie est affectée ? Et surtout, quand je dis ton autonomie, c'est ta réflexion personnelle, c'est ta pensée critique. Est-ce que tu trouves qu'elle est affectée par l'utilisation de ChatGPT?

[Noé] : Non, pour moi, elle n'est pas affectée, parce que j'ai toujours mon libre choix d'accepter ou non les propositions de l'intelligence artificielle. J'ai toujours le choix de l'utiliser ou pas. Je ne suis pas dépendant non plus. Alors oui, ça joue sur ma vitesse de résolution de problèmes, puisque c'est un outil assez puissant au niveau de la recherche et des propositions de réponses. Maintenant, mon autonomie, elle est toujours, je dirais, à 99% en ma faveur, puisque j'utilise ChatGPT uniquement au début de mes recherches pour trouver des liens pertinents. Et une fois que j'ai les liens pertinents, je retravaille à partir de ces articles, qui m'ont été proposés. Mais j'aurais très bien pu faire ce master sans l'utilisation de ChatGPT. Ça m'aurait pris plus de temps d'aller en bibliothèque. Mais là, J'aurais toujours eu autant d'autonomie, mais moins de temps.

[Chercheuse] : Ok, oui...

[Noé] : Donc l'utilisation de ChatGPT, c'est un gain de temps avant tout.

[Chercheuse] : Oui. Et tu ne le perçois pas comme frein à ton apprentissage ou à ta réflexion ?

[Noé] : Non, et peut-être même du contraire, parce que quand je m'intéresse à certains sujets, qui me sont relativement inconnus, pour lesquels je suis néophyte, je vais demander à ChatGPT quelle est la définition d'un terme qui m'était relativement inconnu, par exemple, quelle est la définition du mot éthique ? Avec les différentes variantes, éthique déontologique, éthique humaniste, ce genre de choses auxquelles je n'aurais jamais pensé avant. Et ça me permet de développer justement mes connaissances, en allant faire des recherches plus approfondies sur ces différents éléments de réponse proposés.

[Chercheuse] : Oui, oui. Et qui, comme il te propose plusieurs choses, pourrait augmenter ta réflexion critique à ce moment-là ?

[Noé] : Oui tout à fait.

[Chercheuse] : Ok. Tu voulais dire quelque chose encore, parce que ça a coupé, non ?

[Noé] : Non.

[Chercheuse] : Pour quelles raisons, Noé, l'utilisation de ChatGPT ou d'autres outils d'intelligence artificielle dans le cadre de tes études à la FOPA, pourrait être nécessaire ? Pour quelles raisons, dans quelles mesures tu trouves qu'une formation sur l'utilisation de ChatGPT ou d'autres outils d'intelligence artificielle dans le cadre de tes études serait nécessaire ?

[Noé] : Une formation à l'utilisation des intelligences artificielles pourrait être nécessaire dans le cadre de la puissance de l'outil, de ce que ça peut nous apporter en tant que chercheur, de délimiter certaines barrières peut-être à ne pas franchir au niveau de l'utilisation, notamment la rédaction par intelligence artificielle à 100%, mais plutôt de nous apprendre à nous en servir comme un outil, comme une aide. Moi, je pense que c'est sur cet accès là, sur ce point-là qu'il faut vraiment insister. C'est un outil à notre disposition mais pas un outil qui fait le travail à notre place. Pour moi, ça c'est vraiment le grand point important par rapport à l'intelligence artificielle. On ne doit pas être dépendant d'intelligence artificielle. On a notre intelligence à nous et à nous de nous servir de l'autre. Mais sinon, oui, on a un cours cette année-ci d'outils numériques, dans lesquels la prof nous pousse justement à utiliser les intelligences artificielles, à apprendre, à nous en servir. Pour ne pas spécialement à être dépendant mais à connaître les limites de ces outils et pouvoir nous en servir au mieux. Je pense que quand on maîtrise quelque chose, on n'est pas spécialement effrayé par cette chose qui est inconnue à la base. On apprend s'en servir et on est conscient de ce qu'on en fait.

[Chercheuse] : Oui, donc pour toi, une formation sur l'utilisation en général serait nécessaire ?

[Noé] : Oui, tout à fait. Ici, en tant qu'enseignant, j'ai pu assister à une formation dans mon établissement sur les outils numériques et les intelligences artificielles. La formatrice qui est venue nous a vraiment parlé de différents outils. ChatGPT est passée très vite au-dessus mais elle nous a proposé d'autres outils dont je n'ai plus vraiment les noms, comme ça. Et on s'est rendu compte qu'en fait, il était possible de faire presque tout et n'importe quoi avec ces différents outils, notamment répondre à un mail des parents désagréable, en mettant comme consigne à l'intelligence artificielle, répond à ses parents que je me moque de leurs mots. L'intelligence artificielle refait un mail hyper poli en prenant en compte les remarques faites par les parents. Et c'est un gain de temps considérable pour l'enseignant qui maîtrise ces outils. À condition de maîtriser ces outils, il faut quand même s'en méfier parce qu'on risque de vite passer à côté de l'utilisation principale.

[Chercheuse] : Et tu parles, tu as eu une formation à l'école. Est-ce que pour toi, elle était suffisante pour te permettre d'utiliser ces outils de manière autonome et efficace ?

[Noé] : Malheureusement, non, parce que c'était vraiment une formation de découverte en surface. On a vu sur six heures de formation, six ou sept plateformes d'intelligence artificielle. On a juste vu les possibilités sans vraiment chipoter à ces intelligences artificielles. Donc oui, on sait qu'on peut faire un QCM à partir d'une vidéo YouTube ou Dailymotion et qu'il va nous faire un QCM par rapport au contenu du texte qui a été récité dans la vidéo. Oui, c'est un gain de temps considérable pour ceux qui savent s'en servir. Maintenant, je pense qu'une formation plus poussée dans différentes intelligences artificielles pourrait être intéressante pour nombre de membres de l'enseignement et autres professions.

[Chercheuse] : Oui et en tout cas, d'avoir peut-être des types d'accompagnement ou des supports pédagogiques qui aident à mieux utiliser les IA ou l'IA en général dans leur apprentissage. Maintenant, toi, tu donnes cours d'éducation physique.

[Noé] : Oui.

[Chercheuse] : Je pense que ça peut très bien s'utiliser aussi peut-être pour avoir des pistes plus élaborées ou avoir un cours plus structuré ou avoir des idées. Je pense que c'est peut-être un accompagnement qui pourrait ouvrir bien des pistes à ton avis aussi...

[Noé] : Oui, tout à fait. Par rapport à ma profession de professeur d'éducation physique, j'ai déjà demandé à ChatGPT de me réaliser une préparation de leçon sur l'endurance fondamentale avec des élèves de deuxième secondaire, voir un petit peu ce qu'il me proposait par rapport à ce que moi je me mets en place depuis des années. Il m'a proposé un programme assez basique qu'on trouve sur différentes plateformes de course à pied. Un programme assez pertinent, mais pas spécialement adapté au public auquel je suis confronté. Donc, si je devais refaire la recherche par la demande, je devrais préciser l'âge de mes élèves, les difficultés physiques qu'ils ont. Donc voilà, c'est vraiment quand on fait une demande, il faut aller plus loin dans la réflexion encore plus loin, encore plus loin, pour avoir le programme adéquat, parfait, ce qui peut prendre un peu de temps en fonction des résultats qu'on obtient à chaque fois. Mais j'ai déjà demandé à une autre plateforme en ligne, d'intelligence artificielle, de me faire une préparation de leçon en basketball. Elle m'a fait une préparation de leçon avec des dessins, des images, des différents exercices à réaliser. Et ça, je trouvais assez intéressant. Si je retrouve le lien, je te l'enverrai avec plaisir. Mais du coup, en soi, l'intelligence artificielle peut être à notre service, nous faire gagner beaucoup de temps dans les préparations, dans les corrections. On avait vu une intelligence artificielle qui corrigeait les interrogos à notre place. Donc on faisait une photo de l'interro... Je t'enverrai aussi le lien, si tu veux. Et c'était... alors cette intelligence artificielle là a corrigé trois fois la même interro. On a eu trois fois une note différente. Sur 10, un 7, un 8, un 9. Si on fait la moyenne, on a 8. Toujours à prendre avec des pincettes. C'était une interro en histoire. Je pense que dans le cadre de notre profession, on peut être aidé. Maintenant, il ne faut pas qu'on en soit dépendant non plus.

[Chercheuse] : Ici, dans ce cas-ci, ce serait vraiment des formations dans le cadre de l'accompagnement et du soutien des enseignants en général. Tu en as eu une petite, si je peux dire ça comme ça, à l'école. Mais toi, tu estimes que c'est justement ce type d'accompagnement qui aiderait à mieux utiliser l'IA dans l'apprentissage ?

[Noé] : Oui, tout à fait. Ce serait bien d'avoir une formation un peu continue quelques jours par année scolaire, vu que la technologie évolue très rapidement. Que nos élèves sont assez au courant de tout ce qui se développe. Certains n'hésitent pas à les utiliser déjà maintenant, en deuxième secondaire, pour faire leur rédaction en français à leur place. Les professeurs qui sont assez au courant au niveau des technologies émergentes réalisent très rapidement qui a produit en fonction de son niveau de base à l'école. Et la qualité d'une production d'une intelligence artificielle, on voit facilement qu'il y a eu recours à ces outils. Maintenant, je pense que le fait d'avoir des formations un peu continues pourrait nous permettre aussi à nous, de repérer ce genre d'infractions commises par nos élèves et de pouvoir leur proposer également des ateliers d'usage de ces différentes plateformes pour qu'ils puissent s'en servir au mieux. Par exemple, comme un outil de recherche pour, j'invente, réaliser un exposé en histoire sur la bataille de Waterloo ils pourraient utiliser l'intelligence artificielle pour s'aiguiller dans leurs présentations. Et voilà, je pense qu'on doit vivre avec notre temps également et l'intelligence

artificielle est de plus en plus présente parmi nous. Et le fait d'avoir des formations pourrait nous permettre d'aider les élèves à l'utiliser correctement.

[Chercheuse] : D'accord. Qu'est-ce que tu recommanderais à la FOPA pour intégrer de manière éthique et efficace ChatGPT?

[Noé] : Déjà, je proposerais à la FOPA de revoir un peu l'ordre des cours. Ici, on est en B2, donc en dernière année de formation et on découvre seulement au Q2, donc le dernier quadrimestre de cette formation, le cours d'outils numériques, qui serait quand même plus pertinent d'avoir soit en année préparatoire, soit en B1 en début d'année, pour nous prévenir également des conséquences d'une mauvaise utilisation comme le retrait d'une note ou le renvoi de la faculté. Je pense que cette formation pourrait arriver beaucoup plus tôt et serait beaucoup plus intéressante pour nous aider également à mieux maîtriser les outils numériques, comme par exemple on a vu au premier cours de ce cours l'utilisation des visioconférences et on est amené à faire des visioconférences entre nous pour les travaux de groupe quand on habite les uns à ce coin de la Belgique. C'est quand même des outils qui sont assez intéressants à mettre en pratique lors de notre parcours. Ce serait déplacer le cours d'outil numérique en première ou deuxième année en début d'année pour être mieux préparé dans la réalisation de travaux par exemple.

[Chercheuse] : Oui, d'accord.

[Noé] : Et après je dirais également que la faculté soit vraiment claire avec l'utilisation des outils numériques et avec les sanctions qui risquent de nous tomber dessus en cas de mauvaise utilisation.

[Chercheuse] : Des outils numériques et d'IA tu veux dire ?

[Noé] : Oui, des IA surtout, oui.

[Chercheuse] : Surtout les IA. D'accord. Noé, on arrive à la fin de cet entretien est-ce que tu aimerais ajouter un dernier point ou une réflexion personnelle ?

[Noé] : Non, si ce n'est que... voilà, l'apparition des intelligences artificielles fait peur à beaucoup de monde, y compris à moi-même également. On parle souvent de l'intelligence artificielle qui va prendre le contrôle du monde. Maintenant je pense que ce n'est pas demain que ça arrivera. Je pense que l'intelligence artificielle est là à notre service. Maintenant, voir le développement que l'homme en fera.

[Chercheuse] : Oui

[Noé] : Sinon voilà... Pour l'instant c'est mon outil de recherche. Demain ce sera peut-être autre chose. On verra.

[Chercheuse] : D'accord. Je te remercie pour le temps que tu m'as consacré et d'avoir accepté surtout de pouvoir mener cet entretien dans le cadre de mon mémoire, enfin de notre mémoire. Je te remercie.

[Noé] : Oui, Avec plaisir.

540 **[Chercheuse] : Merci beaucoup.**
541
542 [Noé] : Avec plaisir ! Courage.
543
544 **[Chercheuse] : Merci.**

Transcription 4. Entretien étudiant 4 Bill (18 février 2025)

1 **[Chercheuse] : Alors, bonjour Bill je voulais te demander...**

2
3 **[Bill] : T'enregistres pas sur Teams ? Parce que comme ça t'as un double...**

4
5 **[Chercheuse] : Bah j'enregistre sur mon téléphone et sur mon pc donc...**

6
7 **[Bill] : Ah oui tu fais les deux, ok, c'est impeccable.**

8
9 **[Chercheuse] : Ah oui je fais les deux, toujours pour être sûre.**

10 **Voilà, quel est ton parcours de formation ? Est-ce que tu peux me le décrire et me le**
11 **raconter ?**

12
13 **[Bill] : A partir de quand ? Depuis ma secondaire, depuis ma primaire, depuis...**

14
15 **[Chercheuse] : On va dire depuis... après tes secondaires.**

16
17 **[Bill] : Donc après mes secondaires, j'ai fait un an Covid à l'université, à l'ULB, à Solvay, j'ai**
18 **fait un an ingénieur de gestion, j'ai détesté ça, donc j'ai poursuivi vers l'éducation, je me suis**
19 **formé ici à l'institut supérieur de pédagogie de Galilée, qui s'est transformé, qui est devenu**
20 **aujourd'hui l'Ephec c'est là où je suis actuellement parce que j'ai été prendre mon diplôme**
21 **maintenant. Donc je suis diplômé depuis juin 2024, d'un beau diplôme et d'un merveilleux**
22 **métier d'instituteur primaire. Et j'ai enchaîné tout de suite, parce qu'on m'a notamment**
23 **beaucoup sollicité pour que je continue, que je fasse le master, donc là j'ai débuté mon master**
24 **ici à la FOPA, donc je suis rentré en octobre 2024, voilà. C'est un peu ça mon parcours, un an**
25 **d'UNIF ça n'a pas marché, puis trois ans à l'école normale, où là c'était très bien, j'ai vraiment**
26 **passé mes trois meilleures années pour le moment, dans ma jeune vie, c'était mes trois**
27 **meilleures années, j'ai ultra kiffé, surtout que voilà on a rencontré des gens vraiment géniaux,**
28 **c'était vraiment des super expériences, et là maintenant c'est la FOPA et en plus de ça je bosse**
29 **sur le côté à mi-temps. Ça c'est mon parcours un peu académique dans le supérieur.**

30
31 **[Chercheuse] : D'accord, est-ce que tu utilises des intelligences artificielles dans la vie de**
32 **tous les jours ?**

33
34 **[Bill] : Absolument !**

35
36 **[Chercheuse] : Lesquelles ?**

37
38 **[Bill] : Alors principalement Gemini, ChatGPT, et qu'on le veut ou non, mais Antidote est d'une**
39 **certaine manière fourni par l'intelligence artificielle d'aujourd'hui, donc je dirais également**
40 **Antidote. Voilà ...Après je dois t'avouer que le dossier IA je le connais plutôt bien, en ce sens**
41 **qu'à l'école normale, à cette époque-là j'étais le président du conseil des étudiants, et on avait**
42 **notamment l'école qui voulait imposer pour les TFE une déclaration d'usage d'intelligence**
43 **artificielle, en milieu d'année, ce que j'ai réussi à faire retirer par biais d'avocat, et donc on a**
44 **gagné le fait qu'on ne doit pas le déclarer de manière explicite, mais de manière plutôt... J'ai**
45 **changé les modalités à ce niveau-là, pour que ce soit plus évident pour les étudiants, et pas que**
46 **ça arrive dès la première page, qu'on leur dise vous avez utilisé l'IA. Donc j'ai un peu travaillé**
47 **là-dessus en dehors, mais je ne sais pas si ça répond vraiment à la question, qui est l'usage**

quotidien, mais si je dois revenir sur l'usage quotidien, c'est principalement les outils que je t'ai cités, il peut m'arriver d'utiliser Deeple, mais ce n'est pas de manière quotidienne, j'ai l'avantage d'échanger avec une colocataire qui est allemande, et on échange énormément en anglais, donc parfois ça m'arrive d'utiliser Deeple pour trouver les bons mots, c'est à peu près tout, après peut-être que je ne me rends pas compte que j'utilise sur d'autres logiciels, mais du moins ceux pour lesquels je suis conscient, les voici.

[Chercheuse] : Oui, et ceux pour lesquels tu es peut-être inconscient, ben voilà, on dit que la reconnaissance faciale c'est de l'intelligence artificielle, si tu discutes avec ta banque et que tu n'arrives pas à voir quelqu'un, le chatbot c'est aussi de l'intelligence artificielle, les suggestions que tu peux avoir sur Netflix, par rapport à ce que tu regardes, on te propose des séries ou des films, c'est aussi de l'intelligence artificielle.

[Bill] : Parfois je me pose la question est-ce que c'est vraiment l'IA ou c'est des algorithmes qui sont de plus en plus sophistiqués, je ne sais pas où est vraiment la limite là-dedans.

[Chercheuse] : Comment est-ce que tu as découvert ChatGPT, Bill et qu'est-ce qui t'a poussé à l'utiliser ?

[Bill] : Décembre 2022, j'en entendais un peu vite fait parler, parce que moi je suis des chaînes YouTube technophiles, et donc ils en parlaient, c'était intéressant d'avoir des *reviews*, et j'étais curieux de voir ça, c'était un peu sur Noël, parce que c'était un peu pour impressionner la famille, c'était drôle, je leurs avait montré le bazar, et c'était ChatGPT, la toute première, que j'ai vraiment utilisé de manière avec les prompts, et c'était assez bluffant l'usage qu'on pouvait en faire, ça m'a donné quelques idées, j'ai fait relire mes travaux par l'IA, pour savoir si c'était ok, si c'était cohérent par rapport aux consignes qu'il y avait dans le travail, et c'était plutôt surprenant, parce qu'il m'a dit qu'il manquait ça, ça, ça, et donc j'ai pu les corriger, les premiers usages c'était récréatif, et puis directement académique, je me suis dit que j'avais tout de suite un potentiel de pouvoir améliorer ce que j'ai déjà produit, voilà et ça a été très vite, c'était pour un travail qu'on devait remettre cette session-là, qui était un travail sur, attends je vais retrouver le thème, c'était sur les outils de gestion de classe, voilà.

[Chercheuse] : Que penses-tu de l'utilisation de l'IA dans les cours et les réalisations des travaux à la FOPA ?

[Bill] : Pour la FOPA, je pense que c'est tout à fait pertinent, et je pense que tout le monde l'utilise, rien que pour les traductions en anglais de tous les articles scientifiques, voilà c'est une réalité auxquelles, quand on échange avec les étudiants, c'est ultra-pertinent, moi-même, je l'utilise, mais pour le moment, à très faible dose, parce qu'en MC, je trouve qu'on n'est pas ultra-confronté à des tonnes d'articles scientifiques, comme je peux l'entendre en M1 ou en M2, donc c'est à nuancer. Maintenant, moi, l'usage que j'en fais, c'est poser des questions, notamment pendant le blocus, parce que généralement, ce que j'essaie de faire, c'est de poser des questions aux profs, mais parfois, les derniers cours, mais parfois, t'oublies, et donc, avoir l'IA, et tu lui poses la question, c'est toujours intéressant de pouvoir confronter les idées, et à ce moment-là, je fais une triple vérification. Moi, je demande à Gemini, je demande à ChatGPT, et puis, je vais notamment regarder un peu ce que dit Internet. Est-ce que c'est vraiment fiable ? Je ne sais pas, parce que les trois se basent sur Internet. Est-ce que c'est vraiment intéressant ? Je ne sais pas, parce que les trois se basent sur Internet, mais en tout cas, ça me permet d'une certaine manière de croiser mes sources. Est-ce que c'est du... Pourquoi poser la question ? Est-ce que c'est vraiment croiser les sources ? Bonne question. Ça reste en suspens.

98

99 **[Chercheuse] : Et donc, si tu pouvais nommer des points positifs et des points négatifs de**
100 **l'intégration de ChatGPT dans l'apprentissage à la FOPA, ce serait quoi ?**

101

102 [Bill] : Premièrement, ce qui est assez fou, ce qu'on peut faire, c'est lui faire lire l'article
103 scientifique, ce que j'ai déjà fait, et lui demander, lui poser des questions sur l'article
104 scientifique. Et donc, il va pouvoir nous retrouver à la fois les parties, à la fois, il va pouvoir
105 nous trouver les réponses. Parfois, il va l'élaborer lui-même et ça, attention, parce que je fais
106 des bêtises, mais généralement, c'est plutôt cohérent et c'est plutôt correct par rapport à ce qui
107 est écrit, ce qui fait que, en fait, notre travail de recherche qui normalement doit prendre des
108 plombs est vachement facilité et vachement plus rapide. Ça, c'est au niveau de la recherche,
109 au niveau des recherches et des documentaires. Après, *day to day*, ça peut être que tu reviens
110 d'un cours, tu n'as pas compris la notion, tu poses la question de la notion. Ça peut être comment
111 est-ce que moi je l'ai déjà utilisé autrement. Ça, c'est principalement usage que moi, j'en ai fait.

112

113 **[Chercheuse] : On peut dire que tu l'utilises quotidiennement sur GPT.**

114

115 [Bill] : Oui, clairement. Moi, c'est clair. c'est devenu un des outils qui te facilite la vie et qui te
116 rend, je trouve, un peu plus efficace. Qu'est-ce que je pourrais rajouter ? Oui, je sais que j'ai
117 une collègue qui utilise et ça, c'est vachement sympa. Elle demande pour les examens, elle a
118 fait ça, elle avait demandé à ChatGPT sur base du cours de générer des questions. En fait, c'était
119 un cours, c'est psychologie du développement, c'est que les profs tournent énormément. Et
120 donc, ce cours-là, vu que c'est un peu la première fois que le prof donne ce cours-là, c'était
121 l'occasion qui génère des questions pour un peu voir à quelle sauce on va être mangé à l'examen.
122 Et donc, c'était intéressant parce qu'il produisait des questions plutôt pas mal. Pas toutes étaient
123 bien, mais au moins, ça nous permettait d'avoir une base sur laquelle on pouvait s'entraîner, tu
124 vois, en mode test, etc. Donc ça, je sais qu'elle avait fait, c'était plutôt cool parce qu'elle a
125 partagé avec tout le monde. Maintenant, je ne sais plus c'était quoi la question ?

126

127 **[Chercheuse] : Non, c'est très bien. C'étaient les points positifs et négatifs de l'intégration.**

128

129 [Bill] : Ah, les points positifs, c'est que oui, l'efficacité, l'efficacité, c'est clair. Peut-être que
130 c'est l'impression d'efficacité, mais en tout cas, je trouve qu'on va plus vite. Après, ce qui facilite
131 aussi les choses, c'est de pouvoir bien comprendre les concepts. Moi, c'est un truc sur lequel je
132 suis à chaque fois ultra à cheval dessus, c'est la compréhension des concepts. Si je n'ai pas
133 compris un concept, je ne sais pas le mémoriser. D'ailleurs, c'est ce qu'on dit, une des conditions
134 à la mémorisation, c'est la compréhension. Et ça, ça m'aide énormément. Ce que l'intelligence
135 artificielle me permet aussi, et ça, je ne sais pas si tu as entendu parler de ça, peut-être moins
136 parce que j'ai seulement développé ça en MC, mais moi, ça me permet de générer des scripts
137 parce que j'effectue des podcasts sur les cours que j'enregistre moi-même. Et donc, ça me
138 permet d'avoir un fil conducteur que je puisse suivre. Et donc, ça me permet d'un peu voir
139 comment est-ce que sont vraiment construits les scripts parce que, disons, je n'ai pas vraiment
140 d'expérience là-dedans et c'est l'occasion de pouvoir développer avec une autre forme. Au lieu
141 de se former à côté et de prendre des heures à bien comprendre comment fonctionne un script,
142 ben là, j'ai l'intelligence qui me le fait tout seul et ça me permet de voir déjà, moi, d'appréhender
143 déjà les choses. Donc, c'est vachement facile parce que tu sais appréhender des notions qui
144 t'auraient pris des heures et tu peux les découvrir et voir comment est-ce qu'il fait, en fait. Au-
145 delà de... Il va t'apprendre... au-delà de... Je ne sais pas comment t'expliquer, mais en gros,
146 c'est... Tu lui demandes un truc que t'as pas compris, t'arrives à comprendre mais par la manière

dont il rédige, pas vraiment par le contenu mais par la forme. Donc, voilà. Enfin, voilà. C'était... Parfois, on ne se rend pas compte mais la forme est ultra importante notamment quand on doit structurer et c'est pour ça que j'ai pris l'exemple des podcasts, c'était du script parce qu'en fait, tu as vraiment besoin d'une structure claire et ça, ça aide vachement à structurer.

[Chercheuse] : OK. Et est-ce que, selon toi, le ChatGPT a modifié ta manière d'apprendre ou de travailler ?

[Bill] : D'apprendre, oui. De travailler, je ne sais pas parce que, disons que ce qui est particulier au niveau du... Je parle du travail professionnel. Peut-être que tu veux parler plutôt du travail académique. Euh... Ouais, alors, le travail académique, je ne sais pas trop parce que... Ah ouais, je trouve que ça a quand même fort modifié les choses vu qu'on pensait arriver quand j'étais à l'école normale. C'est clair, comme je t'en ai parlé. Je fais relire notamment par l'IA. Parfois, je lui demande de reformuler les passages. Tu sais, j'ai l'idée en tête mais je trouve que c'est pas clair. Là, je lui demande de reformuler. Euh... Donc là, ça aide, je trouve, à avoir plus de clarté, à affiner ton propos et dans le... pour le travail et dans l'apprentissage. Ben ça, je pense que j'ai déjà un peu répondu en me disant que c'était finalement dans la compréhension des choses. Ça peut aider dans la mémorisation. Enfin voilà, il y a ces aspects-là qui sortent des flashcards mais ça, c'est pas vraiment moi qui l'utilise mais c'est intéressant de voir qu'il y a des usages et un des détours qu'on peut en faire.

[Chercheuse] : D'accord. Et d'après toi, comment tes professeurs réagissent quant à l'utilisation de ChatGPT dans la correction des travaux ?

[Bill] : Faudrait leur poser la question.

[Chercheuse] : Est-ce que tu pourrais m'expliquer ? Qu'est-ce que tu en penses ?

[Bill] : Je sais pas trop.

[Chercheuse] : Quand...

[Bill] : Moi, je trouve qu'il faudrait qu'on... Enfin, je trouve que la politique de l'université est plutôt cohérente en ce sens que, ils encouragent l'usage. Du moins, je parle de l'université mais ils veulent que cet usage soit fait de manière responsable. C'est quelque chose que je trouve pertinent mais de nouveau, qu'est-ce que la responsabilité et quel usage on en fait ? C'est toujours avec toutes les technologies. Moi, ce que je trouve qui manque c'est qu'on apprenne un bon usage de l'IA et qu'est-ce qu'un bon usage finalement et qu'on puisse vraiment définir ces balises-là et que tout le monde soit au clair là-dessus. Et... Qu'est-ce qu'on pense des profs ? Je pense qu'il y a des profs qui sont de la vieille école et qui trouvent que c'est abusé et qu'à un moment donné il faudrait rester à l'ancienne et que tout le monde écrive ses propres bazars si ce n'est pas une IA qui se l'approprie. Après, est-ce que c'est vraiment ça qui se fait ? Je pense pas. Je pense pas vraiment. Je pense que c'est surtout principalement d'abord une histoire de compréhension et je pense surtout qu'il y a des amalgames qui sont faits pour ceux qui, je trouve, ne sont pas à la page. Je prends l'exemple de Mme XXX qui, on le voit, c'est plutôt l'ancienne école. Moi, je ne veux aucun usage. C'est strict. Peu importe ce que vous en faites, moi, je ne veux pas retrouver ça dans le travail. Je trouve ça assez dommage parce que quand on entend d'autre côté M. XXX, qui encourage tous les étudiants à l'utiliser, je me dis que c'est

plutôt pertinent à l'ère d'aujourd'hui. Ça, c'est plutôt mon point de vue. La perception des profs, c'est différent. Je trouve qu'il y a quand même une propension à limiter l'usage, pour rester dans l'esprit qu'il faut que ce soit votre travail. Mais moi, je trouve qu'ils se trompent de cible en disant qu'il faut interdire l'usage et on va essayer de trouver que par l'écrit ça soit autrement. Pour être certain que l'étudiant maîtrise, il y a d'autres méthodes que simplement vérifier par le texte. Parce que par le texte, on sait très bien que finalement c'est tellement ambigu qu'on ne sait pas si c'est vraiment l'étudiant qui l'a écrit ou si c'est vraiment l'intelligence qui l'a écrit, l'intelligence artificielle. Moi, je trouve qu'il faut plutôt se baser sur quelque chose qui serait une évaluation plutôt orale. Excuse-moi, mais tu ne sais pas inventer ton cours à l'oral. C'est impossible d'inventer un truc et tu es obligé d'étaler tes connaissances et de voir que tu as bien saisi la matière. Or, un travail, tu es plutôt dans quelque chose où ben oui c'est une maîtrise, mais c'est une maîtrise qui est peut-être faussée par l'intelligence artificielle qui t'a aidé. Est-ce que c'est une bonne chose ? Je ne sais pas. Mais en tout cas, moi, je trouve qu'à ces profs-là, je leur dis à ce moment-là, changez vos modalités d'évaluation. Faites en sorte que ce soit des vrais examens où on peut vraiment vérifier la maîtrise de l'étudiant.

[Chercheuse] : Oui, et j'entendais que tu utilises de manière quotidienne le ChatGPT dans ta formation à la FOPA. Mais de quelle manière? Donc, tu m'as dit pour tes examens construire des podcasts qui génèrent la matière et qui expliquent les concepts. Est-ce que j'ai cru comprendre aussi dans ta relecture ou dans ta reformulation ou paraphrasée, est-ce qu'il y a encore d'autres utilisations que tu en fais ?

[Bill] : Pour la FOPA, oui, ça m'arrive pour envoyer des mails. J'ai la casquette de... Le problème, c'est que si je dis ça, on va savoir qui je suis. Je ne sais pas si je vais le dire, mais j'ai la casquette de délégué. On va dire délégué classiquement et je ne vais pas donner d'autres informations supplémentaires. Mais ça m'aide pour rédiger tous les mails que je dois rédiger à tout le monde. Ça aide fortement parce que j'ai tendance à avoir un ton parfois sarcastique par mail. Un peu voilà... Je pique là où ça fait mal. Le problème, c'est que par mail, ce n'est pas l'idéal. Parfois, je demande à adoucir les traits, à adoucir les angles, à arrondir un peu les angles pour que ça ne soit pas trop pinçant. Donc oui, ça, je l'utilise.

[Chercheuse] : D'accord. Quels facteurs pourraient te motiver à explorer davantage ChatGPT et à l'utiliser à la FOPA ?

[Bill] : Des facteurs qui aideraient, ben que ça soit très clairement en mode... Ce n'est pas que les profs l'encouragent à fond quoi, et qu'ils disent allez-y, utilisez-le, faites ce que vous voulez. Foncez et qu'ils arrêtent leurs histoires de travaux et qu'ils passent soit sur un examen écrit, soit sur un examen oral. Et un examen écrit limite à cours ouverts parce que finalement je trouve qu'il faut à la FOPA je trouve que ce débat-là ne sait pas se dissocier du débat de l'évaluation et des modalités d'évaluation. Et donc, pour moi, à partir du moment où on arrive à régler cette histoire des modalités, on arrive à dire OK, utilisez-le et nous, on va changer de modalité pour que vous puissiez l'utiliser au lieu de vouloir rien entendre et vouloir absolument fermer les barrières, enfin, fermer toute ouverture. Je trouve que c'est pertinent de pouvoir se dire à un moment donné, ben allons-y quoi. Allez-y, utilisez-le, de toute manière, c'est là, qu'est-ce que vous voulez en faire. Moi, je lisais encore, enfin c'était en interpellation de février 2023 de la ministre de l'enseignement supérieur à ce moment-là, c'était Valérie Glatigny, j'avais lu l'interpellation parlementaire qui demandait est-ce que vous allez interdire, madame la ministre, l'usage de l'IA dans le supérieur ? La réponse était non, comment vouloir restreindre,

ce n'est pas possible ? Et la réponse était mais pourquoi vouloir restreindre aussi ? Dans la réponse, c'était c'est à chaque université de prendre cette décision-là, pas à moi en tant que pouvoir régulateur de devoir prendre la décision. Et je trouvais que c'était un petit peu un message positif, en mode je n'ai pas envie non plus de restreindre tout le monde. Je pense que c'est justement l'occasion d'aller de vraiment métamorphoser notre enseignement. C'est difficile aujourd'hui de pouvoir s'imaginer le faire sans. Enfin si, c'est facile. Peut-être qu'on pourrait le faire sans, mais je trouve qu'on serait peut-être beaucoup moins efficace. En fait, moi je considère que c'est un super assistant qui permet de faire plein de trucs et finalement, je trouve que ne pas l'exploiter, c'est assez dommage, c'est pas... d'un point de vue pragmatique, c'est pas pragmatique du tout. Ce n'est pas... autant se servir des outils. C'est comme ceux qui à l'arrivée d'Internet, euh... Oui, ceux qui n'ont pas utilisé, pourquoi ? Après, est-ce que comparé à Internet, je ne sais pas si c'est pertinent ou pas. Je reste critique vis-à-vis de tout ça, mais n'empêche que c'est intéressant de pouvoir, déjà comprendre à la fois comment l'intelligence artificielle fonctionne, mais à la fois comprendre et être conscient de l'usage qu'on en fait, parce que parfois, c'est vrai que j'admets que parfois je ne suis pas trop... Là, la compétence réflexive arrive de plus en plus, mais on va arrêter là on va revenir sur la question sinon ça va être...

[Chercheuse] : Non, mais c'est très bien parce que tu... De ce que tu racontes, en fait, tu réponds déjà en partie à ma prochaine question c'est sur base de ton expérience, quelles limitations ou quelles difficultés est-ce que tu as déjà rencontrées avec ChatGPT ?

[Bill] : Il te sort des énormités, enfin, à un moment donné, il y a des trucs... Tu dis : est-ce que ce professeur a écrit ce bazar-là ? Il te sort n'importe quoi et avec un ton super sûr. Là, il y a clairement une limite, c'est la vérification de source. Mais petite information, j'ai eu l'occasion de discuter à gauche à droite avec des personnes qui ont vu GPT-5 et GPT-6. On rentre vraiment dans la partie, le focus n'est plus vraiment la production, mais la vérification de l'information. C'est vraiment ça qui commence à être ultra précis. D'ailleurs, je ne sais pas si tu as déjà regardé sur Gemini, mais ils ont déjà fait un effort énorme. Donc Gemini, c'est Google, c'est la version... c'était Bard, mais qui est devenue Gemini. Et en fait, maintenant, il te sort carrément les liens d'où il a sorti ses sources. Donc on voit qu'on commence vraiment à de plus en plus s'affiner vers quelque chose qui sait te dire d'où ça vient et que tu peux, toi-même, aller vérifier. Et donc, on est vraiment dans cette optique-là. Donc je pense que ça va s'améliorer, ça va encore s'affiner. Les autres problèmes que j'en ai : je me pose toujours la question de la confidentialité, la véritable confidentialité, et qu'est-ce qu'on en fait des données ? Parce que finalement, d'ailleurs, il y en a qui font le test. Je ne sais pas si tu as vu : comment est-ce que je serais ? C'est la fameuse question : comment est-ce que je serais sur base de toutes les inventions que tu as racontées sur moi ? Qu'est-ce que tu penses ? Qu'est-ce que tu sais sur moi et comment est-ce que tu me décrirais ? Et parfois, tu peux même demander ça à Dany, etc., et tu peux te demander un portrait-robot et parfois, c'est assez bluffant de se dire : ah ouais, en fait, finalement, il me connaît plutôt bien. Donc là, il y a quand même une limite concernant la vie privée et l'usage de ces données. Une autre limite, c'est : est-ce que fondamentalement, si on ne se fait que... si on se focalise que sur l'IA pour produire tout ce qu'on fait, est-ce que vraiment on apprend ? Est-ce que vraiment on exerce nos compétences ? Parce que si tu fais tout par l'IA, finalement, est-ce que toi, ta seule compétence, c'est de savoir rentrer un bon prompt, ou est-ce que c'est vraiment être capable de formuler des choses de la bonne manière ? Est-ce que c'est vraiment... est-ce que t'as vraiment maîtrisé le concept ? Et ça, peut-être si on revient sur l'idée de la FOPA, bah de nouveau, un étudiant pourrait tout à fait faire un travail et faire tout

par l'IA et passer dix mille fois par plein de trucs pour faire en sorte que ça soit humain. Parce que t'as des IA qui imitent très bien l'humain dans l'écrit, parfois qui font exprès de laisser des fautes, parfois qui font exprès de faire... mal conjuguer... enfin, t'as des bêtises du style... mais qui font que, bah, en fait, tu te doutes de plus en plus... enfin, tu te doutes moins que c'est l'usage de l'IA. Et donc, à cela, je me dis : mais est-ce que vous avez vraiment... est-ce que vous maîtrisez vraiment le cours ? Est-ce que vous maîtrisez vraiment ce que vous avez écrit ? Est-ce que vous êtes conscient de ce que vous avez écrit ? Est-ce que vous êtes conscient de ce que vous avez, enfin, ce que l'intelligence a produit ? Et là, je pense qu'on rentre dans quelque chose qui est beaucoup plus personnel et lié à chacun. Et ça, c'est compliqué d'aller vérifier. Là, on rentre dans des limites qui sont des limites auxquelles, bah voilà, c'est la conscience de chacun, c'est le bon sens, c'est la morale, finalement, *in fine*. Et même toutes les questions qu'on pourrait revenir, c'est une histoire de morale qui ressort derrière. Mais bah, ça, c'est compliqué d'aller savoir. À partir du moment où moi, je considère, à partir du moment que tu as fait un usage pour toi-même, tu es conscient, tu sais que finalement, la compétence qui t'est demandée, tu l'as maîtrisée, que tu as utilisé l'IA pour te faciliter des choses, ok, pourquoi pas. Mais si derrière, on t'a demandé de maîtriser un truc et que tu l'as juste demandé par l'IA, bah finalement, je trouve que la compétence n'est pas atteinte. Et là, je me demande à quoi ça sert, parce que finalement, tu deviens un robot, toi-même, un robot, toi-même, à juste devoir taper ce qu'on te demande. Voilà, moi, je pense que là où l'être humain a encore des choses à ressortir, c'est le pan... tout le pan et tout le panel créatif qu'il peut déployer, même si on voit qu'il développe une forme de créativité, mais limitée, à mon sens, parce qu'il est limité sur la créativité des hommes... enfin bref. Alors que l'homme peut encore recréer... on va pas se lancer dans ce débat-là, mais on est là-dedans. Pour moi, on est là-dedans, et je... [passage incompréhensible], je sais plus c'était quoi la question.

[Chercheuse] : Non, non, mais tu as très bien répondu. En quoi, selon toi, Bill, ChatGPT pourra avoir un impact sur l'authenticité des travaux académiques ? Est-ce que tu pourrais me donner un exemple ? Est-ce que toi, tu... voilà, certains parlent d'un moyen de tricherie. Est-ce que c'est... c'est clairement...

[Bill] : Ben c'est clairement un moyen de tricherie, ah non mais c'est clairement, celui qui veut tricher, il peut. Et presque en impunité, parce que, excuse-moi mais ce qu'a développé l'Unif, parce que moi je discute dans les différents sites, à gauche à droite, mais personne ne sait vérifié. J'ai encore discuté avec xxx, il y a un an et demi là-dessus sur ce débat-là, xxx me disait mais en fait les outils pour vérifier sont même nuls, ils ne savent pas. Tu as un doute toi qui est plutôt lié de l'instinct, mais à quel moment est-ce que c'est de l'instinct ou pas, et puis excuse-moi, mais moi je vais ressortir un truc, c'est on le sait tous, on est influencé par ce qu'on lit à partir du moment où l'étudiant n'utilise que ça et qu'il ne lit plus que ChatGPT et plus de bouquins à gauche à droite, etc., d'autres trucs, ben finalement, il va assimiler les codes de l'IA, il va assimiler son phrasé, sa manière de dire, etc., parce qu'on est influencé par ce qu'il y a autour de nous, par notre environnement, du moins c'est une conception que moi je défends. Et à mon sens ici, oui, si celui veut tricher, il peut tricher et c'est pour ça que je te parlais des modalités d'évaluation, c'est impossible de vérifier, si le travail a été 100% fait par la personne, ou si ça a été fait par l'IA, du moins quand c'est quelque chose qui est rédigé sur papier. [Son GSM sonne] À partir du moment où tu vas voir quelque chose autre qui est l'oral et vraiment où tu vas commencer à demander à la personne de t'expliquer les choses, pour moi c'est vraiment... à partir du moment où tu es capable d'expliquer le cours, à partir du moment où tu

es capable d'expliquer le concept, c'est là que t'as compris. C'est là que pour moi t'as compris, que t'as une maîtrise qui est avérée. Mais un travail qui te dit finalement c'est ça qu'il faut faire attention à ça, ça, ça... Ben tu peux mettre tous ces paramètres et presque prendre une heure à faire à encoder tous ces paramètres dans l'IA, elle va le prendre en considération, elle va pouvoir te sortir un truc béton. Donc je pense qu'aujourd'hui à l'ère de l'IA c'est compliqué, c'est compliqué. Et le doute reste permanent, et le doute reste permanent, enfin et c'est normal, c'est normal.

[Chercheuse] : Oui. Est-ce que... Bill...

[Bill] : C'est normal. Je pense qu'il y avait une deuxième partie à ta question, si je ne me trompe pas ? C'est...

[Chercheuse] : Est-ce que, donc, toi, tu parles de moyens de tricherie, certains parlent aussi d'un manque de développement et de réflexion, qu'est-ce que toi, tu en penses ?

[Bill] : Quand tu parles de manque de développement et de réflexion, c'est dans quel sens ? C'est soi-même quand on l'utilise ?

[Chercheuse] : Ben voilà, est-ce que ChatGPT pourrait avoir un impact ? Est-ce que ChatGPT pourrait avoir un impact là-dessus ? Est-ce que ChatGPT pourrait développer, ou est-ce que, sur l'authenticité des travaux, tu en as déjà parlé, mais par rapport à effectivement ce manque de développement, de réflexion, de critique, de recul critique, est-ce que tu trouves comme ça pour l'utilisation ?

[Bill] : Oui, plutôt d'accord, surtout que c'est quelque chose, et on l'a vu, quand tu... Je sais pas si t'as regardé, t'as lu cet article dans la presse où ils ont demandé à DeepSeek et à ChatGPT les conceptions d'un côté du communisme et de l'autre du capitalisme. Et ben, on voyait que, ben, ils étaient déjà orientés eux-mêmes, mais c'est normal, parce qu'on est orientés par la machine, elle a été générée par quelqu'un qui a ses propres préjugés, ses propres consciences, sa propre vision. Donc forcément, ça a été visé par là. Donc déjà là, tu as un biais, et je pense qu'on peut relancer ce biais dans également les limites. Tu avais une question sur les limites tout à l'heure, on peut également l'introduire dans les limites. Mais à partir de ce moment-là, oui, moi, je considère que c'est clairement... Ben, tu pourrais avoir un manque de recul, et clairement, te dire, oui, parce qu'il a ce ton affirmé. Parce que c'est surtout ça auquel il faut faire attention à ChatGPT, c'est ce ton affirmé. Je trouve que c'est un peu moins le cas pour Gemini niveau du ton, mais en tout cas pour ChatGPT, oui, c'est clair, le ton qui est employé est un ton, ben, ce que je dis, c'est la stricte vérité, et il faut me croire. Et donc là, prendre la distance, c'est compliqué. Mais au-delà de ça, c'est ce qu'on dit, c'est ce que je disais, je décrivais un peu d'une certaine manière tout à l'heure, c'est qu'en fait, ben, l'IA... comme je disais, si c'est que quelqu'un qui écrit et qui demande des choses mais que lui ne réfléchit pas derrière comment est-ce qu'il a demandé, et véritablement ce qu'il a demandé, et véritablement... qui va analyser ce qu'il a demandé ? Ben, finalement, là, oui, on peut, comme je t'ai dit, devenir des robots, juste être des robots, et faire bêtement, et s'assujettir de faire bêtement, et devenir... ouais, je vais peut-être envoyer un mot qui est fort, mais l'esclave de la machine.

[Chercheuse] : Oui.

385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434

[Bill] : Se rendre esclave de la machine, c'est tout à fait une possibilité.

[Chercheuse] : D'accord, par rapport à... parce que tu en as déjà parlé dans ce que tu dis, et donc je l'entends bien, est-ce que, selon toi, il y a des directives à la FOPA avec lesquelles tu n'es pas d'accord, que donc les profs donnent dans leurs cours ? Donc les directives concernant l'utilisation des IAG, pas spécialement de ChatGPT, mais en général dans les différents cours à la FOPA. J'entends qu'il y en a qui, des professeurs, qui vont le suggérer, qui vont le conseiller, il y en a d'autres qui vont l'interdire. Est-ce que tu as un exemple, par exemple, je sais pas moi, de directives que tu juges essentielles à l'éthique, ou que tu aimerais voir mises en place ?

[Bill]: À l'éthique, pour moi... Bah, pour moi, il faudrait clairement développer l'éthique là-dessus, et je trouve que la FOPA, dans ce que disent les profs, ça ne transparait pas. Enfin, j'ai à aucun moment quelqu'un qui s'est dit : mais soyez conscient de ce que vous vous demandez à l'IA, faites attention, et soyez conscient également que le travail que vous remettez, ça doit être votre production, mais pas juste votre production. C'est votre production parce que vous y avez réfléchi, et parce que vous-même, vous y avez pensé, vous-même, vous avez travaillé le truc. C'est pas quelqu'un qui l'a fait à votre place. Ça, y a pas... Je trouve qu'il y a pas... Du moins dans..., après, j'ai qu'un quadrimestre ici, donc je sais pas si c'est vraiment représentatif de la FOPA, mais je trouve quand même que ça manque d'éclairage, d'éclairage en tout cas sur ces aspects-là, et de clairement se dire, ok, dans la recherche, l'éthique doit primer. Ça, je trouve que c'est quand même quelque chose qu'on explore de manière... de manière pas directe, mais plutôt indirecte en cours de méthodologie de la recherche, du moins j'ai l'impression. Maintenant, voilà, c'est dans l'esprit scientifique, c'est l'esprit de pouvoir être honnête, de pouvoir prouver tout ce que tu affirmes. L'idée, c'est aussi ça, c'est de... en recherche, du moins, c'est comme ça que moi je l'interprète, à partir du moment où t'en es incapable, voilà, oui.

[Chercheuse] : Et donc...

[Bill] : ...Clairement, je trouve qu'il y a un manque de la part des professeurs, de pas forcément de cadre, mais de sensibilisation à cela.

[Chercheuse] : Ok, et comment est-ce que toi, tu perçois, Bill, l'impact de l'utilisation de ChatGPT sur ta manière de réfléchir ?

[Bill] : Ah ah. Ben, je réfléchis moins. Ça fait mal de le dire, mais ouais.

[Chercheuse] : Oui.

[Bill] : Ouais, mais en fait, je réfléchis moins, mais je réfléchis autrement.

[Chercheuse] : Oui.

[Bill] : Comment expliquer ? La tâche simple, je m'en quitte plus à la faire, enfin je caricature, mais parce que je me dis que, de toute manière, il a fait très bien, donc pourquoi m'embêter à faire ça ? Je pourrais mettre deux secondes d'attente, mais c'est vrai que je sais pas trop...

[Chercheuse] : Mais voilà.

[Bill] : Non, c'est vrai. Non, non, c'est clair, c'est clair, c'est clair, ça impacte. Non mais clairement, ça impacte. Clairement, je trouve que la perception que t'as des choses évolue. La perception du travail et de l'effort face au travail évolue également à mon sens, parce que tu te dis que finalement, ça va plus vite, et donc finalement, tu fais autre chose avec ce temps-là. Alors certains vont être sur leur téléphone, ils vont scroller, d'autres, c'est ce que j'essaie de m'efforcer à faire, bien que scroller, ça arrive à tout le monde. C'est quand même de se dire : on va découvrir d'autres choses, c'est utiliser le temps pour autre chose. D'une certaine manière, c'est un gain de temps, mais un gain de temps pour quoi ? Ah, bonne question. Donc finalement, oui, ça a clairement changé la manière dont je réfléchis. Oui, oui, ça c'est clair. Alors, je ne sais pas comment utiliser des éléments très concrets. À mon sens, je trouve que ça me permet d'être... Ça a à la fois amélioré certains aspects, mais ça a à la fois régressé d'autres aspects. Je pense... je ne vais pas te dire exactement, il faudrait vraiment que j'y réfléchisse exactement qu'est-ce qui a amélioré. Je pense que ce qui a amélioré, c'est le fait d'être peut-être plus précis dans les réponses que j'ai formulées. Par exemple, je t'ai dit pour les productions du travail que je faisais relire, mais peut-être mieux comprendre et avoir un autre regard, parce que généralement, je fais déjà relire par d'autres personnes sur le côté. Ça, c'est un truc en famille, on le faisait quoi, tout le monde réalisait le travail de tout le monde, ce qui, à la fois, te permet d'avoir un regard critique sur ce que l'autre écrit, etc. On avait vraiment échangé là-dessus. Ça, j'ai l'impression que ça a complètement disparu, du moins moi je ne fais plus vraiment appel à des gens pour relire mes productions, mais je fais clairement appel à l'IA. Donc déjà là, ça a changé et ça a permis que ça soit plus rapide. Est-ce que finalement, ça a vraiment changé ? Est-ce que ça a vraiment amélioré ma manière de réfléchir ? Peut-être pas forcément, peut-être pas forcément. Peut-être ça a facilité, en tout cas, les choses là-dessus. Tu as parlé de régression. Si je me pose la question au niveau des régressions, qu'est-ce qui a plutôt diminué ? Ben, comme j'ai dit, la tâche simple, clairement. Ça, c'est... ben j'y pense plus, en fait. Je pense que c'est quelque chose... c'est un peu... je me dis d'une manière : ben voilà, quoi. Mais c'est comme pour plein de trucs avec la technologie, je trouve, tu peux tellement faire de trucs auxquels tu n'y penses plus. Par exemple, tu as un thermostat chez toi qui est automatique, etc. Ben hop, tu as réglé une fois, tu n'y penses plus. Et donc, tu as plein de trucs comme ça auxquels je pense que c'est clair qu'on n'y pense plus. Et la régression qu'on pourrait avoir derrière, c'est le fait de ne plus y penser. Ben, c'est le jour où ça ne marche plus, on fait comment ? Si on n'y pense plus vraiment, est-ce qu'on ne serait... c'est peut-être une peur que je pourrais développer un jour, c'est-à-dire si vraiment toutes les choses se bloquent, est-ce que je serais encore capable de débloquer la chose et de faire moi-même la tâche simple ?

[Chercheuse] : Oui.

[Bill] : Et au-delà de la tâche simple, on a vu que l'IA est de plus en plus de choses capables de faire la tâche complexe. Et la tâche complexe, là, je dois encore analyser pour être vraiment certain de ce qui a été amélioré et de ce qui n'a pas été amélioré, mais là, c'est... on se lance dans un truc qui va me demander plusieurs moments où je dois vraiment réfléchir. Donc là, je ne vais pas vraiment apporter de réponse tout de suite.

[Chercheuse] : Ça va... Pour quelles raisons, Bill, ou dans quelles mesures une formation sur l'utilisation de ChatGPT ou d'autres outils d'IA dans le cadre de tes études à la FOPA serait nécessaire ?

482 [Bill] : Je ne sais pas. Moi, je pense que, pour ma part, si je prends que moi, je pense que c'est
483 pertinent pour tout le monde. Est-ce que j'irai, est-ce que j'irai comprendre si... peut-être pas,
484 honnêtement, parce que j'en fais un usage quotidien, donc j'ai peut-être l'illusion de bien
485 maîtriser l'outil. Donc peut-être que cette illusion me dirait que je n'irai pas là-bas. Maintenant,
486 est-ce que vraiment... ouais, je pense que ça peut être pertinent quand même. Maintenant, ce
487 qui serait intéressant, c'est, au-delà de l'usage, comme tu as expliqué, tu as parlé d'éthique. Je
488 pense qu'il faudrait combiner les deux. Je pense que dans cette formation, il faudrait à la fois
489 parler d'usage et d'éthique, et surtout se rendre compte... Moi, je trouve qu'il faut une chose
490 qu'il faut absolument expliquer aux gens, c'est que c'est puissant, cet outil, et que ça peut aller...
491 ça peut faire beaucoup de choses très bien, comme des choses très mal. Et donc, je pense qu'à
492 la fois, il faut montrer la puissance du côté positif, et se dire : voilà, pour un peu séduire les
493 gens, en mode : bah voilà, il faut vous prendre le truc. Je pense que ça serait ça un bon départ
494 pour la formation. Et puis leur dire : mais attention, si on est capable de faire ça, on est capable
495 de faire également l'extrême inverse, et d'utiliser quelque chose de très puissant pour que ça
496 soit très mauvais. Donc je pense qu'en effet, ça serait pertinent à la fois de former les gens à
497 son usage, et notamment l'usage des prompts, mais également à l'usage éthique, comme tu en
498 parlais. Moi, je pense que c'est vrai que c'est une dimension à laquelle on s'y penche pas trop,
499 bien que l'éthique, j'en avais parlé ici à l'école normale. Finalement, ils voulaient mettre en
500 place une éthique, mais pour moi, une éthique qui était... j'étais pas contre l'éthique, moi, j'étais
501 contre la forme de mise en place. Parce que l'éthique, je trouve ça important. Si tu reviens deux
502 minutes sur ce dossier-là, parce que je trouve que c'est quand même un truc qui illustre
503 comment est-ce que l'école, parfois, se trompe dans la manière dont elle doit mettre les choses
504 en place, c'est qu'ils ont imposé, je te dis, au mois d'avril, le fait que tout le monde devait
505 déclarer l'usage de l'IA dans son TFE. Alors t'avais un usage qui était proscrit, c'est le fait que
506 tout était entièrement conçu par l'IA, ce qui n'est pas logique, mais les autres usages étaient
507 autorisés. Donc ils avaient mis des balises, comme quoi j'utilisais pour relire, j'utilisais pour les
508 orthographes, j'utilisais pour reformuler, enfin bref, plein de trucs comme ça, pour les
509 traductions. Fondamentalement, sur le document, j'étais d'accord. Là où j'étais pas d'accord,
510 c'est plutôt sur le fait qu'on impose aux étudiants de le mettre en première page du TFE, et que
511 donc ça crée un biais, une fameuse ancre. C'est l'effet... c'est une des heuristiques qu'on voit en
512 psychologie sociale, mais ça crée vraiment une heuristique, c'est vraiment cette heuristique, je
513 crois, de disponibilité... si je me trompe pas... ah non, c'est disponibilité d'ancre et d'ajustement,
514 l'heuristique d'ancre et d'ajustement. Et en fait, pour moi, ça crée une ancre, en mode... ça va
515 biaiser l'interprétation que la personne va avoir du reste du travail, en mode : c'est la première
516 chose que tu montres. Or, rien n'empêche de le mettre à la fin, tout comme rien n'empêche la
517 personne, dès qu'elle ouvre le truc, d'aller regarder à la fin, d'aller regarder ça en premier, mais
518 au moins, on limite ce biais-là. Donc moi, c'était par ce principe-là que j'étais contre, en mode
519 : vous allez forcément biaiser le regard de la personne, parce que soit elle va lire, elle va se
520 trouver que c'est génial, elle va dire : ah tiens, c'est l'IA, bah tant mieux, c'est bien, il a bien
521 rédigé ça et c'est cool, parce que j'ai au moins reçu un truc de qualité, ou alors elle va se dire :
522 c'est vraiment bidon et il voit que c'est l'IA, et il va se dire : ok, peut-être que c'est vraiment...
523 il en a fait un mauvais usage, ou peut-être que vraiment, ils sont à côté de leurs pompes. Et
524 donc moi, j'avais ce principe-là. Et donc là où j'avais été, comme je te l'expliquais, les avocats,
525 etc., c'est que, bah, nous, le problème, c'est que l'école a imposé ça à Pâques, quoi. Et Pâques,
526 le problème, c'est que tu peux pas imposer ce genre de choses si c'est pas inscrit dans la fiche
527 ECTS. Donc ça doit être fait en septembre, et le problème, c'est que l'école n'entend pas raison.

528 Donc on a commencé à faire des courriers, etc., finalement, l'école s'est dit : bon, on va pas
529 rendre ça obligatoire, on va rendre ça facultatif. Et donc là, maintenant, je trouve que nous, on
530 faisait quelque chose d'un peu plus respectueux, en ce sens que... c'est bon, ils l'ont rendu
531 obligatoire maintenant, mais c'était facultatif, en ce sens que t'étais pas obligé de le mettre, et
532 donc peut-être que là, peut-être là, j'ai causé du tort en laissant une brèche à des étudiants qui
533 se sont dit : bah de toute manière, je déclare pas et je fais ce que je veux, peut-être. Et j'en suis
534 conscient, mais surtout, moi, je trouve qu'on a évité un biais fort qui est à ce moment-là, à cette
535 époque-là, les profs sur l'IA, ils avaient plutôt une opinion défavorable. Donc je voulais pas
536 que les étudiants empathisent pour ça. Donc c'est dans cet esprit-là que j'avais voulu travailler
537 là-dessus. Je m'égare un peu, mais je trouve que c'est une illustration qui montre que, bah,
538 même l'école doit être consciente de ce qu'elle en fait et de comment est-ce qu'elle impose les
539 choses. Maintenant, dans le cadre de la formation, c'est ta question de la formation. Bah, est-
540 ce que l'imposer ou la rendre... ou est-ce que... enfin, je dévie la question. Moi, en disant : est-
541 ce qu'il faut imposer ou est-ce qu'il faut suggérer ? Moi, j'aurais toujours été dans l'esprit de la
542 suggestion plutôt que l'imposition. Après, voilà, je suis un libéral de nature, donc ça n'est pas
543 là...

544
545 **[Chercheuse] : Oui, oui, mais c'était pas dans l'optique de l'obligation, c'est : est-ce qu'elle**
546 **est nécessaire, plutôt ?**

547
548 [Bill] : Elle est nécessaire, c'est clair.

549
550 **[Chercheuse] : Oui, et donc, est-ce que toi, tu as des...**

551
552 [Bill] : pardon non non, pardon, pardon.

553
554 **[Chercheuse] : non dis-moi...**

555
556 [Bill] : Non, mais moi, je pense que, des... moi, je suis jeune, donc, enfin, moi, c'est le genre
557 d'outils, j'ai l'impression que je maîtrise plutôt rapidement, que peut-être des personnes, et je
558 trouve que la moyenne d'âge à la FOPA est plutôt plus âgée, que jeune, donc je pense que cela
559 peut-être d'autant plus intéressant pour ces gens-là, qu'ils se rendent compte. Après, c'est
560 clairement un biais que j'ai là, un préjugé que j'amène, en mode : les jeunes, on sait gérer la
561 technologie et pas les personnes âgées. Ce que je veux dire par là, c'est que c'est pas simplement
562 : j'écris un prompt sur ChatGPT, ça va beaucoup plus loin, l'usage de l'IA. Et donc, je pense
563 que c'est ça qu'il faut... enfin, c'est ça, c'est pour ça que je pense que c'est nécessaire, notamment
564 pour ces personnes-là, qu'elles se rendent compte que c'est plus que ça. Et donc, c'est pas en
565 mode : je considère que je suis meilleur que les autres ou pas, ça, je m'en fous. C'est juste que
566 je considère que la technologie, j'ai plus facile à l'appréhender que des personnes qui sont plus
567 âgées et qui se, peut-être, vont comprendre, mais il faut aller encore plus loin, et il faut encore
568 aller chercher plus... ça va, c'est...

569
570 **[Chercheuse] : Très bien, Bill, est-ce que toi, tu as déjà suivi une formation qui touche à**
571 **l'IA, à l'utilisation ?**

572
573 [Bill] : Jamais...

574
575 **[Chercheuse] : Jamais...**

576
577 [Bill] : Jamais...
578
579 **[Chercheuse] : Et...**
580
581 [Bill] : Jamais, jamais, vraiment...
582
583 **[Chercheuse] : ... Est-ce que tu penses que... enfin, quel type d'accompagnement ou de**
584 **support pédagogique t'aiderait à mieux utiliser l'IA dans ton apprentissage ? Parce que**
585 **tu en fais déjà, tu en fais déjà usage quotidiennement, tu estimes que... et si je me trompe,**
586 **tu me corriges, mais que tu t'en sors plutôt bien, que tu l'utilises...**
587
588 [Bill] : J'ai l'impression. Oui.
589
590 **[Chercheuse] : Mais donc, quel type d'accompagnement penses-tu t'aiderait à encore**
591 **mieux l'utiliser ?**
592
593 [Bill] : Un accompagnement qui pousse vers tous les usages possibles, aller vraiment au-delà,
594 pas simplement : j'écris un prompt, comme je t'ai dit, sur ChatGPT. C'est aller encore plus loin.
595 On voit aujourd'hui, capable de créer de la musique, l'IA est capable de... Je sais pas si tu t'es
596 déjà amusé à aller regarder comment c'est fait, mais c'est bluffant. Enfin, voilà, j'ai une
597 collègue, par exemple, l'autre jour, j'étais en train de corriger dans sa classe, et elle met un petit
598 truc et je trouve ça, ce serait vraiment bien, mais voilà, c'est quelqu'un aussi d'un peu plus jeune,
599 et elle met... elle a fait... elle a écrit un texte et l'a fait lire par l'IA, et elle a fait mettre de la
600 musique en plus. Et donc, c'était en mode méditation, tu vois ? Méditation pour ses élèves, et
601 donc, paf, elle faisait play, et c'était bon. Et t'avais 5-7 minutes de méditation pour les élèves,
602 et paf, c'était envoyé. C'était pesé. Moi, je pense que ce genre d'usage-là, aller encore plus loin
603 que ça, parce qu'on sait encore aller plus loin, comme je t'ai dit, on peut aller... enfin, moi, je
604 remarque qu'il y a encore plus, notamment dans la gestion des datas et dans la gestion
605 statistique. Ça va vraiment loin également. Ben, je pense que ça serait pertinent. Mais le
606 problème, c'est que l'IA, aujourd'hui, touche tous les secteurs. Donc, je pense, dans le cadre de
607 la FOPA, ce qui serait intéressant, c'est qu'on aie un minimum peut-être dans cette formation
608 ou dans ce bagage-là. Et moi, ce qui m'intéresserait surtout, c'est qu'on explore le champ des
609 possibles en éducation, et le champ des possibles à la fois en éducation, mais à la fois dans la
610 recherche également, parce que t'as des IA qui décrivent des articles scientifiques. Enfin, t'en
611 as. Après, t'as qu'à envoyer ça à la relecture d'un gars qui sait relire le bazar, qui va te dire, ça
612 ça ne va pas, ça ça ne va pas, tu vas renvoyer ça à un gars qui va te rendre ça plus humain, ok.
613 Puis l'autre qui va te dire ça, et finalement, t'as rien fait et tout a été fait à ta place. Aujourd'hui,
614 il y a moyen de faire ça, et donc pouvoir l'expliquer, je pense, c'est déjà pas mal.
615
616 **[Chercheuse] : Oui, et qu'est-ce que tu aurais comme recommandation à la FOPA pour**
617 **intégrer de manière éthique et efficace ChatGPT ?**
618
619 [Bill] : Ben, la preuve, c'est qu'on se limite à ChatGPT. Moi, je considère qu'il y a... ouais, je
620 considère qu'il n'y a pas que ChatGPT. Euh, pour moi, j'aurais vu... ouais, mais le problème,
621 c'est que si on se limite, si on se fait... si on ne se limite pas à ChatGPT, alors à ce moment-là,
622 ta recherche elle part dans tous les sens...
623

624 **[Chercheuse] : Oui.**

625

626 [Bill] : Donc il y a trop. Donc je comprends pourquoi la question est juste ChatGPT. Tu veux
627 bien me la répéter, la question, s'il te plaît?

628

629 **[Chercheuse] : Oui, que recommanderais-tu à la FOPA pour intégrer de manière éthique**
630 **et efficace ChatGPT ?**

631

632 [Bill] : Euh, qu'ils changent tout à fait leur modalité d'évaluation, premièrement. Euh, et qu'ils
633 arrêtent avec leur histoire de remettre un travail écrit, même si peut-être qu'il faut parfois passer
634 par l'écrit pour, forcément, quelques trucs. Mais qu'ils arrêtent leurs travaux qu'on doit remettre,
635 parce que ça sert à rien. Aujourd'hui, tout est écrit à gauche à droite, ça c'est une
636 recommandation. Est-ce que c'est une recommandation éthique ? Je trouve quand même...
637 parce qu'au moins t'es sûr que c'est pas une IA qui a écrit ton bazar, et sinon, c'est sensibiliser
638 les étudiants. Et je pense que par là, c'est se rendre compte que le travail de recherche, le travail
639 qu'il y a à l'université, le propre, c'est de produire du savoir, mais du savoir qui... je vais dire
640 un savoir éthique, mais c'est pas possible, mais un savoir qui se base pas sur un truc qui est du
641 pipeau, quoi. Et donc bien être conscient que ce qu'on produit a un impact, parce que ce que le
642 savoir scientifique produit entraîne la création de vulgarisation et donc d'autres savoirs qui sont
643 déclinés ailleurs. Et donc, en fait le problème, c'est que si ça, déjà, c'est pas bon, tu as un impact
644 toute la chaîne, en fait, sur comment les enseignants vont le donner, comment est-ce que M.
645 xxx va l'intégrer, etc. Donc déjà là, il faut être ultra vigilant sur qu'est-ce qu'on affirme dans les
646 études. Et je pense que c'est notamment pour ces raisons-là qu'il n'y a pas un design parfait,
647 c'est pour ces raisons-là qu'il n'y a pas une méthode qui excelle tout le monde, mais qu'il est
648 important de bien dire quel usage on en a fait. Alors, je sais que l'Université pourrait être dans
649 l'idée : oui, il faut que vous documentiez. Je pense que c'est l'ULB qui fait ça. Vous devez
650 documenter tous les prompts que vous avez rédigés à l'IA. Ça, je trouve que c'est pas une
651 recommandation saine pour l'usage de l'IA, parce que ça veut dire que tu te retrouves avec une
652 annexe déjà XXL, et puis qu'est-ce que ça va t'apporter, toi, en tant que prof, d'avoir les prompts
653 ? Ok, il a utilisé, très bien, mais avoir les prompts, ça veut dire que tu dois retaper tous les
654 prompts pour savoir quel raisonnement il y a eu derrière. À un moment donné, moi, je trouve
655 que c'est pas pertinent comme recommandation de dire : donnez-nous les prompts, dites-nous
656 ce que l'intelligence a fait, il faut que vous remettiez la base de données, etc., de ce que
657 l'intelligence a fourni. Alors ok, c'est peut-être un usage éthique, mais si t'es pas capable de le
658 vérifier derrière, à quoi ça sert ? À quoi ça sert ? Et qui va se... Parce que si tu fais ça, qui va
659 se targuer de vérifier tout ça ? Est-ce que ça va être une autre IA qui va vérifier ça ? Ou est-ce
660 que ça va être quelqu'un d'autre qui va vérifier ça ? Donc moi, je pense que là, on va dans un
661 fossé, un fossé, un trou sans fond, quoi, vraiment. Donc là, c'est une recommandation, je pense,
662 qui n'est pas pertinente. Là, comme ça, je n'ai pas d'autres recommandations à formuler à la
663 FOPA, si ce n'est d'encourager les gens à le faire de manière responsable, mais ça c'est de
664 nouveau, qu'est-ce qu'est la responsabilité, qu'est-ce qu'est un usage responsable ? Moi, je pense
665 que l'une des grandes limites, c'est ce que je viens de dire à l'instant, c'est faire en sorte que ça
666 n'empiète pas sur la production du savoir, voilà.

667

668 **[Chercheuse] : Merci. Ben on arrive à la fin de l'entretien, Bill, est-ce que tu aimerais ou**
669 **souhaiterais rajouter un dernier point ou une réflexion personnelle ?**

670

671 [Bill] : Je trouve que l'usage de l'IA bouscule énormément... enfin, en fait, pas vraiment, parce
672 que l'IA a déjà apparu avant que ça soit médiatisé. En tout cas, la médiatisation de l'intelligence
673 artificielle et le fait qu'il y ait une démocratisation de cet outil, parce que cet outil est déjà utilisé
674 depuis bien longtemps par d'autres personnes, a entraîné, je trouve, a bousculé véritablement à
675 la fois nos mécanismes de réflexion, nos mécanismes critiques vis-à-vis de l'information, nos
676 manières de fonctionner, nos manières de travailler, notre manière de penser. Mais notre
677 manière de penser, notre manière de réfléchir, je trouve que ça va de pair. On pourrait se poser
678 la question, alors, à quoi ça sert de penser à l'heure de l'IA ? D'ailleurs, je te renvoie à un très
679 bon documentaire qui a été fait, qui est disponible sur RTBF Auvio, « Pourquoi penser à l'heure
680 de l'IA ? », un truc du style. Intéressant, parce qu'il va questionner à la fois des philosophes, il
681 va questionner à la fois des personnes qui sont experts du domaine. Et je trouve que c'est
682 intéressant de se dire que l'outil s'est rendu en perspective de l'idée que l'outil est quand même
683 limité. Tu posais la question des limites, c'est bien la preuve qu'il y a des limites, parce que tu
684 présupposes qu'il y a des limites à cet usage-là, en posant la question là. Et en effet, c'est où
685 sont les limites ? Où... Comment les délimiter, les limites ? Et voilà, j'espère qu'on ira dans
686 quelque chose qui va être... comment dire ? Ça va pas être... Ça va être encore l'homme qui va
687 penser derrière ? J'ai peur que ce ne soit pas le cas. Moi, j'ai vraiment peur que ce ne soit plus
688 le cas. Finalement, c'est des pensées archaïques qui vont revenir, parce que l'IA se base sur des
689 bases de données qui sont anciennes, et finalement, ça va être des trucs d'antan qui vont revenir.
690 Et finalement, est-ce qu'on va pouvoir penser... *Thinking outside the box*, est-ce qu'on va
691 pouvoir encore faire ça ? Voilà, mon côté optimiste me dira que oui, mais mon côté sceptique
692 me dira peut-être que non.

693
694 **[Chercheuse] : D'accord.**

695
696 [Bill] : Voilà.

697
698 **[Chercheuse] : Merci beaucoup, Bill, en tout cas pour le temps que tu m'as accordé et**
699 **pour cet entretien qui est très intéressant.**

700
701 [Bill] : Voilà, j'espère que j'ai donné... Enfin je ne sais pas, moi je me suis laissé guider la dans
702 cet entretien. Je n'ai pas forcément eu de... ce n'était pas ultra structuré. Tu vois qu'en effet,
703 c'est pour ça que l'IA m'aide à structurer.

704
705 **[Chercheuse] : Mais c'est parfait, ne t'inquiète pas. Très bien.**

Transcription 5. Entretien étudiante 5 Blanche (19 février 2025)

1 [Chercheuse] : Bonsoir Blanche.

2
3 [Blanche] : Bonsoir.

4
5 [Chercheuse] : Je voulais te demander si tu pouvais me raconter ton parcours de
6 formation.

7
8 [Blanche] : A partir de quand ?

9
10 [Chercheuse] : Oh, à partir de... après la rhétorique par exemple ?

11
12 [Blanche] : Oui. Alors j'ai fait 4 ans de bachelier en français, français langue étrangère à Liège.
13 Et puis j'ai commencé à travailler. Et tout en travaillant, j'ai repris des études universitaires
14 pour faire le certificat didactique d'enseignement religieux à Louvain-la-Neuve et Auderghem.
15 Ça j'ai fait pendant 2 ans, de 2017 à 2019. Et puis ici, il y a 3 ans, je me suis inscrite au master
16 en sciences de l'éducation. A finalité spécialisée dans la formation des adultes à l'UCLouvain.
17 Et c'est tout ce que j'ai fait.

18
19 [Chercheuse] : C'est déjà bien.

20
21 [Blanche] : Oui.

22
23 [Chercheuse] : Et tu es en B2 ?

24
25 [Blanche] : Alors je suis en B2, mais j'ai des examens de B1 à repasser.

26
27 [Chercheuse] : D'accord. Est-ce que tu connais... est-ce que tu utilises des IA dans la vie
28 de tous les jours ? Dans ta vie quotidienne ?

29
30 [Blanche] : Pour mon boulot, oui. Pour ma vie personnelle, non. Bien que je fais souvent des
31 captures d'écran, de phrases à pouvoir donner à l'intelligence artificielle pour arriver à tel ou
32 tel résultat. Mais je n'ai jamais essayé pour ma vie personnelle.

33
34 [Chercheuse] : D'accord. Parce que dans la vie de tous les jours, quand on parle de l'IA,
35 ça peut être que tu ne t'en rends pas compte consciemment. Mais par exemple, la
36 suggestion de Netflix pour des séries ou des films que tu pourrais regarder, la
37 reconnaissance faciale sur ton téléphone...

38
39 [Blanche] : Ah oui ! Oui.

40
41 [Chercheuse] : Si tu as une question par rapport à ta banque, il est très difficile d'avoir
42 quelqu'un au bout du fil. Tu as un chatbot avec qui tu peux chatter et c'est l'intelligence
43 artificielle. Le Waze pour se rendre quelque part, on pourrait aussi dire que c'est de
44 l'intelligence artificielle.

45
46 [Blanche] : Alors oui, oui, je l'utilise tous les jours, l'intelligence artificielle.

47
48 [Chercheuse] : Ok. Et est-ce que tu connais... ChatGPT ?

49
50 [Blanche] : Oui, je l'ai encore utilisé tout à l'heure pour créer une évaluation pour mes élèves,
51 pour le cours de français. Oui, oui, je le connais bien.
52
53 **[Chercheuse] : Et comment tu l'as découvert ?**
54
55 [Blanche] : Je ne sais même plus. Je me demande si ce n'était pas sur une vidéo sur Instagram
56 ou quelque chose comme ça. Et par curiosité, je suis allée voir, mais je pense que c'est sur les
57 réseaux sociaux que j'ai appris l'existence de ChatGPT.
58
59 **[Chercheuse] : Et qu'est-ce qui t'a poussé à l'utiliser, donc la curiosité, pour toi ?**
60
61 [Blanche] : Oui, pour voir ce qu'on pouvait en faire. Est-ce que c'était vraiment un gain de
62 temps ? Oui, c'est un gain de temps. Moi, ça m'aide beaucoup pour les évaluations. Je mets
63 mon cours et je dis que tu me crées une évaluation sur tel sujet, pour tel public. Ça fait
64 l'évaluation et j'ai plus qu'à vérifier si c'est bien en accord avec mon cours et ça me fait gagner...
65 En fait, vu que j'ai onze classes, ça me permet de faire des évaluations différentes dans chacune
66 de mes classes et d'éviter des tentatives de triche entre ces classes. Parce que faire onze
67 évaluations différentes, non.
68
69 **[Chercheuse] : Oui, oui, je peux imaginer. D'accord. Que penses-tu de l'utilisation de**
70 **l'intelligence artificielle dans les cours et la réalisation des travaux à la FOPA ?**
71
72 [Blanche] : Alors, mon avis est mitigé parce que j'ai eu un souci avec ChatGPT. Bien que je ne
73 l'avais pas utilisé, j'ai été soupçonnée de l'avoir utilisé pour le travail de Mme XXX, pour
74 communication. Et du coup, j'ai dû me justifier de la non-utilisation d'un logiciel et ça a été très
75 compliqué. Et du coup, maintenant je suis, je ne vais pas dire traumatisée parce que le mot est
76 un peu fort, mais j'évite pour la FOPA tout logiciel d'intelligence artificielle parce que j'ai peur
77 qu'on m'accuse d'avoir utilisé le logiciel, alors qu'on m'a accusée sans que je l'aie utilisé. Mais
78 en dehors de la FOPA, je l'utilise. Mais la FOPA, non, je n'ai trop peur. Je pense que c'est un
79 traumatisme en fait, oui.
80
81 **[Chercheuse] : Oui. Quels sont pour toi les points positifs et négatifs de l'intégration de**
82 **ChatGPT dans l'apprentissage de la FOPA ?**
83
84 [Blanche] : En fait, ça permet de comprendre. Enfin, je l'ai quand même utilisé pour mieux
85 comprendre les cours, pour faire les synthèses. Si j'écris, par exemple, que je voudrais bien une
86 synthèse du cours de quali, comme si j'étais une adolescente de 15 ans, ça simplifie absolument
87 tous les termes et donc c'est pratique. Maintenant, pour faire des travaux, je ne le recommande
88 pas, mais c'est mon expérience vraiment personnelle.
89
90 **[Chercheuse] : D'accord. Et tu utilises donc ChatGPT, on peut dire, quotidiennement ?**
91
92 [Blanche] : Tous les jours, non, mais au moins une fois par semaine, oui.
93
94 **[Chercheuse] : Ok. Et puisque tu l'utilises, en quoi est-ce qu'il a modifié ta manière**
95 **d'apprendre ou de travailler ?**
96 [Blanche] : Pour la FOPA ?
97
98 **[Chercheuse] : Ou en général, tu peux dire la FOPA, oui, au sein de la FOPA.**

[Blanche] : Ben, je suis beaucoup moins stressée pour créer mes évaluations. Comme je t'ai dit, je ne stresse plus pour le fait que les élèves vont communiquer entre eux et vont tricher. Évidemment, il y en a qui vont passer l'évaluation le lundi matin et d'autres le vendredi à 4 heures. Je ne sais pas faire autrement. Et pour la FOPA, c'est comme si c'était une illumination pour vraiment comprendre les cours. Parce qu'il y a des cours, je ne sais pas, je dois le dire, mais il y a des cours, rien du tout, et on a beau chercher, on ne comprend toujours pas. Ça m'aide aussi pour comprendre les textes scientifiques. Parfois, j'avoue que quand on a des cours où il faut lire, on a cours chaque semaine et il faut lire un texte, lire un texte, je demande à ChatGPT de me faire un résumé parce que je n'ai pas le temps de lire tous les textes, pour tous les cours. En fait, le ChatGPT me fait gagner énormément de temps.

[Chercheuse] : Oui. Et d'après toi, comment tes professeurs réagissent-ils quant à l'utilisation de ChatGPT dans la correction des travaux ?

[Blanche] : Je pense que ça dépend des professeurs. Je pense qu'ils ont peur. Il y a des profs qui ne sont pas vraiment pour l'utilisation de ChatGPT, et qu'ils le disent et qu'ils le signalent. Il y en a qui sont aussi paranoïaques pour ça. Je pense par exemple à notre prof d'atelier qui nous a fait tout un laïus, et on a même des documents sur Moodle pour expliquer, attention, ChatGPT, ceci, cela, vraiment tout un texte, elle a même mis des textes de loi, je crois. J'avoue que je n'ai pas lu. Et puis, il y a des profs qui disent, si vous précisez que vous l'utilisez, ça va. Moi, je suis pour l'utilisation tant qu'on précise dans le travail. Enfin, il y a une petite note au début, je ne sais pas.

[Chercheuse] : Et qu'est-ce que toi, tu en penses ?

[Blanche] : Moi, je suis pour... Je trouve qu'ils devraient nous autoriser à le faire dans une certaine mesure. Que les parties production personnelle, genre sur mon avis, sur mon vécu, OK, c'est moi qui les écris. Mais à un moment donné, pour résumer, comme je t'ai dit, les textes, ou les idées, reformuler une idée d'un texte scientifique, on doit pouvoir l'utiliser. Il ne faut pas oublier qu'à la FOPA, on est quand même des adultes en reprise d'études, oui, mais on travaille à côté. Et ça, je pense qu'on aura souvent tendance à l'oublier à la FOPA, mais on n'a pas que ça à faire, on a une vie familiale aussi, de temps en temps. Donc, ma priorité n'est pas à la FOPA. Donc, si je peux utiliser des outils qui vont m'aider à gagner du temps sur la FOPA et gagner du temps pour rester avec XXX, c'est mon fils, je vais tout faire pour.

[Chercheuse] : Oui. Et de quelle manière tu utilises ChatGPT dans ta formation à la FOPA ? Tu m'as dit, et tu me reprends si je suis dans le faux, suite à un malentendu l'année passée, tu ne l'utilisais déjà pas ?

[Blanche] : Oui.

[Chercheuse] : Ou juste pour tes résumés, tes synthèses, mais pas pour tes travaux ? Ou tu l'utilises pour des travaux ?

[Blanche] : Je ne l'utilisais pas du tout avant l'année passée. Et du coup, maintenant, je ne l'utilise que pour les résumés et les éclaircissements sur la matière. Mais pour la rédaction, non.

[Chercheuse] : Oui d'accord.

149 [Blanche] : Ça m'a fait un gros coup de stress. Et comme je t'ai dit, se justifier sur quelque
150 chose qu'on n'a pas fait, comment prouver l'existence de quelque chose qui n'existe pas, ça a
151 été très compliqué à faire. Et je sais que je n'étais pas la seule dans le cas. Je n'en ai pas parlé.
152 C'est vrai qu'on aurait dû peut-être en parler ensemble, ou même avec la prof, mais ça a été
153 très, très stressant. Surtout qu'on a reçu un mail et on me disait « Vous avez 48 heures pour
154 vous justifier, compléter ce tableau-là. » Je me disais « Mais qu'est-ce que c'est ? Je ne
155 comprends pas. » Enfin, oui et non. Je fais très attention, du coup.

156
157 **[Chercheuse] : D'accord. Est-ce que tu utilises d'autres IA ?**

158
159 [Blanche] : ChatPDF, c'est ça ? Je crois que c'est ça. Ouais. ChatPDF, c'est celui où tu peux
160 poser des questions et il va te retrouver... C'est comme si tu étais en dialogue carrément avec
161 le texte. Qu'est-ce que j'utilise d'autre ? Des logiciels de création d'images pour des mises en
162 situation, mais pour le cours de religion, je pense que c'est tout.

163
164 **[Chercheuse] : Est-ce que tu n'en...**

165
166 [Blanche] : Comme tu l'as dit tout à l'heure... Dis-moi ?

167
168 **[Chercheuse] : Non, termine.**

169
170 [Blanche] : Non, pardon. Comme tu l'as dit tout à l'heure, des fois j'utilise des logiciels
171 d'intelligence artificielle, je ne me rends même pas compte que c'est l'intelligence artificielle.
172 Il y en a peut-être d'autres.

173
174 **[Chercheuse] : Oui. Mais donc, est-ce que tu utilises d'autres IA pour la FOPA ?**

175
176 [Blanche] : Non, parce que non, traumatisme.

177
178 **[Chercheuse] : Ok, donc ça te freine suite à ce malentendu dans le cadre académique**
179 **l'année passée.**

180
181 [Blanche] : Oui.

182
183 **[Chercheuse] : Ok. Et quels sont les facteurs qui pourraient te motiver à davantage**
184 **explorer et utiliser ChatGPT à la FOPA ?**

185
186 [Blanche] : Que déjà tous les profs se mettent d'accord sur une même ligne de conduite, ce
187 serait plutôt pas mal. Qu'il y ait un texte écrit, une base légale. Je ne sais pas si ça existe. Ou si
188 c'est Mme XXX qui nous a sorti un truc. Mais bon, voilà. Et qu'on fixe des limites, en fait. On
189 est des adultes, donc normalement, on est capable de mettre des limites. Peut-être plus que des
190 adolescents. Je pense que s'il y avait tout ça, j'irais plus vers ChatGPT. Maintenant, je pense
191 que ça ne peut pas remplacer complètement la réflexion personnelle pour les travaux en atelier,
192 sur le feedback, sur notre vécu, sur notre passé. Et ça, il y a sûrement un moyen, en mettant les
193 bons mots, en demandant dans ChatGPT, mais je suis prof de français aussi, donc je pense qu'il
194 y a la fibre littéraire qui va reprendre le dessus et je vais vouloir écrire par moi-même.

195

[Chercheuse] : Sur base de ton expérience, quelles limitations ou difficultés tu as rencontrées avec ChatGPT ? Par exemple, dans la qualité des réponses ou dans ton usage académique ?

[Blanche] : Parfois, il faut aller vérifier si ChatGPT ne se trompe pas. Et ça, c'est parfois compliqué. Un autre exemple d'utilisation que j'ai aussi, c'est quand je cherche les auteurs. Je viens d'y penser, mais par exemple, je dis, est-ce que tu peux me trouver, enfin me lister tous les articles scientifiques sur tel sujet ? Ça, j'aime bien aussi l'utiliser. Je l'avais utilisé pour mon travail de fondement. Je crois qu'il n'y a pas de fondement en gestion. C'est un peu comme un pré-mémoire, comme le cours de démarche. Et là, il y avait quand même eu quelques erreurs. Il me citait des sources avec des normes APA. Et quand j'allais chercher, la source n'existait pas nécessairement. Ça, c'est un frein. Il y en a probablement d'autres, mais je n'utilisais peut-être pas assez.

[Chercheuse] : Et en quoi ChatGPT pourrait avoir un impact sur l'authenticité des travaux académiques ? Est-ce que tu pourrais me donner un exemple ?

[Blanche] : Si c'est un travail personnel, ça manque d'authenticité, d'utiliser un logiciel d'intelligence artificielle. Maintenant, si c'est un travail scientifique et qu'on a fait aussi des recherches, pour moi, ça ne manque pas d'authenticité. On a..., en fait, on a des outils, autant s'en servir. Pas pour remplacer totalement le travail humain, mais pourquoi ne pas s'en servir ? Ils sont là, autant les utiliser. À bon escient, mais autant les utiliser.

[Chercheuse] : Et certains parlent d'un moyen de tricherie ou de manque de développement et de réflexion. Qu'est-ce que toi, tu en penses par rapport à ça ?

[Blanche] : Je pense que c'est pour ça que l'année passée, en quali, on a eu un examen écrit à un travail individuel et un travail collectif. C'était pour voir, pour qu'elle puisse bien faire la différence entre d'éventuelles utilisations de ChatGPT et nos connaissances à nous. Maintenant, si les profs ont un doute, ils n'ont qu'à faire ça. Ils font un travail plus un examen individuel. De toute façon, un examen individuel, on ne pourra pas utiliser l'ordinateur.

[Chercheuse] : OK. Qu'est-ce que tu penses des directives concernant l'utilisation des intelligences artificielles génératives dans les différents cours à la FOPA ?

[Blanche] : Le fait que c'est interdit ? C'est ça, la directive ? Je pense que c'est par...

[Chercheuse] : Avec lesquelles tu serais en désaccord ou en accord ? Qu'est-ce que toi tu juges... Est-ce que tu as un exemple de directive que tu juges essentielle à l'éthique, par exemple ?

[Blanche] : J'avoue, je ne me suis jamais posé la question. Je pense qu'il faudrait quand même limiter un certain pourcentage d'utilisation par document. Maintenant, est-ce que les logiciels de vérification sont vraiment fonctionnels ? Je ne suis pas si certaine que ça. Maintenant c'est vrai, est-ce que... Là, je me pose la question, mais est-ce que mon diplôme aura plus de valeur si c'est moi qui fais tout, ou si c'est un logiciel d'intelligence artificielle qui fait ça ? Parce que je sais que certains élèves, étudiants de ma classe à la FOPA utilisent tout le temps ChatGPT pour tous les travaux et ils n'écrivent aucune ligne, aucun mot par eux-mêmes. Ça, je pense que c'est un peu abusé. Maintenant, tu vas me dire, rien ne m'empêche de faire pareil. Mais je ne

me sens pas... Ce n'est pas en accord avec qui je suis. Maintenant, est-ce qu'ils seront coincés un jour ? Je ne pense pas parce qu'eux ont réussi certains travaux que moi je dois repasser parce que je les ai faits moi-même, peut-être.

[Chercheuse] : Et, comment est-ce que tu perçois l'impact de l'utilisation du ChatGPT sur ta manière d'apprendre et de réfléchir ?

[Blanche] : Moi, ça me soulage. Donc, je me dis que ça me permet de me concentrer sur d'autres choses. J'ai eu un accident de voiture il y a deux ans. Suite à cet accident de voiture, j'ai des problèmes de structuration. Et du coup, ChatGPT m'aide à structurer les synthèses et des choses comme ça. Je n'arrive vraiment plus du tout à le faire. Et même parfois, oralement, il faut me le dire si c'est le cas, j'ai du mal à exprimer mes idées. Maintenant, il va falloir que je trouve un moyen de fonctionner sans ChatGPT aussi, parce que tu ne peux pas utiliser ChatGPT toute ta vie. Mais ça m'aide à comprendre la structure des textes et à structurer ma réponse ou ma réflexion quand je lis des textes scientifiques, par exemple.

[Chercheuse] : Est-ce que tu trouves que la façon dont tu utilises ChatGPT influence ton autonomie à la FOPA ?

[Blanche] : Je ne suis pas autonome, vu que j'utilise ChatGPT. Je trouve que l'enseignement qu'on reçoit n'est pas suffisant pour comprendre seuls certains textes. On a à chaque fois besoin d'en discuter avec les autres étudiants et ils ne sont pas toujours disponibles. Moi-même, je ne suis pas toujours disponible. Et donc, c'est vrai que ChatGPT, sur ce coup-là, m'aide à gagner en autonomie. Même si je ne suis pas autonome parce que j'ai besoin de ChatGPT.

[Chercheuse] : Oui. Et par rapport à la réflexion critique, est-ce que tu penses que ChatGPT peut influencer ton approche de la réflexion critique ?

[Blanche] : Non, je ne pense pas. Non, parce que la partie réflexion critique, je la fais... je n'ai jamais utilisé ChatGPT pour ça.

[Chercheuse] : Pour quelles raisons ou dans quelles mesures tu penses qu'une formation sur l'utilisation de ChatGPT ou d'autres outils d'intelligence artificielle dans le cadre de tes études à la FOPA pourrait être nécessaire ? Ou serait nécessaire ?

[Blanche] : Est nécessaire, oui, tout à fait. Parce que l'intelligence artificielle est partout, comme tu me l'as dit au tout début. Et les élèves l'utilisent de plus en plus et ça peut peut-être nous aider, pour moi, pour concevoir des formations pour adultes. Pour toi, gérer une école ou gérer une ASBL, autant utiliser les ressources qu'on a. Et je pense que plus on va avancer dans le temps, plus on va en avoir besoin. Et donc, autant être formé à la FOPA, en fait. Certains cours de la FOPA sont bien au niveau théorique, il n'y a pas de souci. Mais moi, je me dis, qu'est-ce que je vais faire de ce que j'ai appris en classe ? Ou qu'est-ce que je vais faire de ce que j'ai appris en tant que formatrice d'adulte ? J'ai eu un cours d'enseignement d'analyse socio-économique. Oui, c'est bien, super, je fais quoi avec ça ? J'ai réussi, c'est bon, je n'ai rien retenu. Tandis qu'un cours ou une formation sur l'intelligence artificielle, je sais que ça me serait utile. Je pense que d'ailleurs, il y en a pas mal qui souhaiteraient savoir quels sont les outils, qu'est-ce qu'ils considéreraient comme intelligence artificielle ou pas, comment le mettre en application à l'école ou dans notre future carrière. Je suis tout à fait pour.

[Chercheuse] : Et est-ce que tu en as déjà eu ?

296
 297 [Blanche] : J'ai eu une... Enfin, c'était pas sur l'intelligence artificielle, c'était plus sur le
 298 numérique, et il y a eu un petit chapitre sur l'intelligence artificielle. C'était une formation IFPC,
 299 je crois, l'année passée. Une formation donnée entièrement en ligne. Mais honnêtement, j'ai
 300 rien appris de neuf. C'était plus sur le numérique et donc... Il n'y a pas beaucoup de formations
 301 d'ailleurs sur l'intelligence artificielle.
 302
 303 **[Chercheuse] : Et quel type ?**
 304
 305 [Blanche] : Cette année-ci, j'ai pas...
 306
 307 **[Chercheuse] : Et cette année-ci, tu dis ?**
 308
 309 [Blanche] : Cette année-ci, on n'a pas de formation, donc j'ai pas regardé après ça. Mais moi,
 310 j'aime beaucoup le domaine du numérique, donc je vais automatiquement m'orienter vers ce
 311 genre de formation.
 312
 313 **[Chercheuse] : Et quel type d'accompagnement ou de support pédagogique t'aiderait à**
 314 **mieux utiliser l'IA dans ton apprentissage ? Oui. Qu'est-ce que tu pourrais...**
 315
 316 [Blanche] : Oui. Avoir une formation qui me dirait, bon voilà ChatGPT, voilà ce qu'on peut
 317 faire avec, voilà comment faire... Comment ça s'appelle ? Des prompts ? Non, c'est pas ça.
 318
 319 **[Chercheuse] : Si si... C'est ça.**
 320
 321 [Blanche] : C'est ça... Quel mot choisir pour que ce soit le plus efficace possible. Ça, je pense
 322 que ça serait extrêmement utile. Et alors, on pourrait aussi nous-mêmes l'enseigner à nos élèves.
 323 Parce qu'enfin il ne faut pas se mentir, ils ont une bien meilleure utilisation de ChatGPT que
 324 nous. Ils sont beaucoup plus avancés là-dessus et on manque de formation. Enfin, je dis on,
 325 mais je manque de formation là-dessus. Je sais que mes collègues à XXX, ChatGPT inconnu
 326 au bataillon, enfin, ils connaissent, mais genre, ils n'utilisent pas... Enfin, ce n'est pas... on est
 327 une école numérique, mais qui n'est pas très numérique.
 328
 329 **[Chercheuse] : C'est-à-dire ?**
 330
 331 [Blanche] : Oui, c'est-à-dire qu'on a le sigle numérique, mais en fait, il y a tellement de
 332 collègues qui sont réfractaires au numérique, que ça ne passe pas. On a eu une formation sur
 333 les "*Clever Touch*", tu vois, les grandes tablettes TBI, là. J'ai donné cette formation et c'était
 334 sur base volontaire que les profs pouvaient s'inscrire ou pas. Il y a plein de profs qui refusent,
 335 ils tiennent à leurs feuilles, et alors le numérique, non. Donc, ChatGPT, pour eux, c'est... C'est
 336 un autre monde, une autre planète.
 337
 338 **[Chercheuse] : Et donc, pour toi, tu dis, voilà, avoir une formation qui nous apprend à**
 339 **rédiger correctement des prompts. Est-ce que tu vois encore autre chose qui pourrait**
 340 **t'aider à mieux l'utiliser dans ta pédagogie, à part faire des prompts à bon escient ?**
 341
 342 [Blanche] : Je me rends bien compte, en fait, que c'est quelque chose dont je ne connais que
 343 1% de l'utilisation. Et je n'ai pas encore eu le temps de m'y pencher, mais ça m'intrigue parce
 344 que je sais qu'il y a moyen de faire des choses de dingue. J'ai des élèves de l'année passée qui
 345 ont fait un "qui est-ce", et ils ont refait toutes les petites images et tout ça sur ChatGPT, et ils

ont plus de connaissances que moi, alors que ça devrait être l'inverse. Il y a plein de choses que je ne sais pas, et donc je ne peux pas te répondre, parce que je me rends compte que je ne sais pas ce que je peux faire avec.

[Chercheuse] : Oui. Et donc, pour toi, il est clair qu'une ou des formations seraient utiles et nécessaires pour toi. Ah oui.

[Blanche] : Moi, si je pouvais, oui, je m'inscrirais chaque semaine dans ce genre de formation. Oui, ça peut nous faire gagner du temps en plus. Moi, c'est vraiment ce après quoi, ce que j'ai le moins, c'est le temps. Et donc, du coup, si je pouvais, oui.

[Chercheuse] : D'accord. Qu'est-ce que tu recommanderais à la FOPA pour intégrer de manière éthique et efficace le ChatGPT ?

[Blanche] : Peut-être une collaboration avec le Louvain Learning Lab. Et avec, il y a une dame, enfin une prof qui travaille là. J'ai complètement oublié son nom. Je ne sais pas te dire qui. Elle est spécialisée dans tout ce qui est numérique, mais elle ne fait pas partie de la fac de psycho, mais elle pourrait très bien venir et nous former, en fait. Parce que je ne suis pas certaine que notre prof soit formée pour ça. Du moins, il ne le laisse pas paraître.

[Chercheuse] : Oui. Et on arrive à la fin de notre entretien. Blanche, est-ce qu'il y a un dernier point que tu aimerais rajouter ou une réflexion personnelle ?

[Blanche] : J'aimerais bien une refonte totale des cours de la FOPA.

[Chercheuse] : Une refonte ? C'est ça que tu dis ?

[Blanche] : Oui, oui. Pour que ce soit plus adapté à nos besoins, notamment au niveau du numérique, et que ce soit plus en adéquation avec ce qu'on va faire. Parce que l'intelligence artificielle, il faut l'intégrer, en fait. Juste refuser l'utilisation de l'intelligence artificielle ne va pas la faire disparaître. Et il faut juste poser un cadre légal. Mais comme je te dis, je ne sais pas, peut-être qu'il existe, je ne suis juste pas au courant. Moi, dans ma tête, c'est à la FOPA, on ne peut pas, parce que sinon, ça va en commission et des choses comme ça. Je sais qu'il y a une élève qui a été face à la commission pour l'utilisation d'intelligence artificielle dans tous ses travaux, d'ailleurs.

[Chercheuse] : Et ?

[Blanche] : Et qui a dû prendre un an de recul, comme on dit.

[Chercheuse] : Ah oui. OK. On va terminer là, alors, si tu n'as plus autre chose à rajouter. En tout cas, je te remercie pour le temps que tu m'as accordé.

[Blanche] : Avec plaisir.

[Chercheuse] : Et je te souhaite une bonne continuation.

[Blanche] : Merci.

[Chercheuse] : Et beaucoup de courage aussi pour le second quadrimestre.

396
397 [Blanche] : Oui, il va en falloir.
398
399 **[Chercheuse] : Bonne soirée.**
400
401 [Blanche] : A toi aussi.

Transcription 6. Entretien enseignante 1 Caroline (14 février 2025)

1 [Chercheuse] : Voilà. Alors, madame Caroline, est-ce que vous pourriez vous présenter
2 brièvement dans votre parcours d'enseignant, vous décrire un peu ? Même si ce n'est pas
3 brièvement, vous pouvez, il n'y a pas de problème.

4
5 [Caroline] : Donc, dans mon parcours d'enseignante, donc pas de chercheur, essentiellement
6 d'enseignante, j'ai commencé à enseigner assez tôt. Je n'avais pas encore terminé mon master
7 en sciences d'éducation universitaire de XXX, donc j'ai commencé à enseigner à 22 ans. Et
8 puis, j'ai travaillé cinq années à l'époque, ça s'appelait des écoles normales, mais une école
9 normale moyenne pour garçons à XXX, cinq ans, pour former des enseignants du secondaire
10 2. Et puis ensuite, comme j'ai eu de la discrimination, je pensais ça, maintenant j'ai de la
11 discrimination parce que je suis trop vieille parfois. Et maintenant, là, à ce moment-là, j'étais
12 trop jeune, donc j'ai eu de la discrimination parce que j'étais trop jeune. Et donc, j'ai perdu mon
13 emploi parce que j'étais la plus jeune et je n'ai pas pu retrouver parce que j'avais trop
14 d'ancienneté, j'étais trop jeune. Et donc, j'ai eu la chance quand même de pouvoir être engagée
15 à l'université de XXX, aux facultés de l'Université XXX, comme chercheuse. Mais là, comme
16 chercheuse, on ne pouvait pas enseigner. Or, moi, ne pas enseigner, c'est me rendre malade, en
17 fait. J'avais mal à l'estomac de ne pas pouvoir enseigner, je vous assure. Je passais à côté d'une
18 école, j'avais l'estomac qui se tournait. Et donc, un petit peu pour, justement, satisfaire ce besoin
19 d'enseigner en parallèle du métier de chercheur, qui était toujours pour ceux des contrats très
20 courts, à une durée déterminée. J'ai enseigné également pendant, je ne sais plus dire combien
21 d'années, mais peut-être une dizaine d'années, à HEC XXX en cours du soir, où je formais des
22 étudiants de l'agrégation pour l'enseignement des disciplines en relation avec l'économie. Et
23 puis, ensuite, j'ai toujours aussi, dans le but de trouver un équilibre entre recherche, je faisais
24 aussi pas mal de projets européens. Pendant ma carrière de l'Université de XXX, je suis
25 devenue directrice des centres multimédia. Et toujours, pour trouver cet équilibre que je
26 trouvais un petit peu presque injuste, que moi je dois parfois me taper des journées de dix
27 heures pour pouvoir aller enseigner, alors que d'autres pouvaient avoir... faire partie d'un
28 boulot, chercher, enseigner. Et ça, c'était évidemment la caractéristique d'un professeur. Et
29 donc, j'ai postulé en XXX pour un poste à l'Université de XXX où là, en fait, j'allais enfin
30 pouvoir trouver dans le même poste, en plus en didactique universitaire, pour créer un centre
31 didactique universitaire de deux zéros. Et vraiment contre toute attente, parce que je ne pensais
32 vraiment pas qu'ils me prendraient, parce qu'il fallait être bilingue. Ils n'étaient pas du tout
33 bilingues, en fait, à l'époque. J'ai dû commencer, ça c'est pour la petite histoire, à prendre
34 l'allemand à 46 ans. Et donc, à 46 ans, je suis parti à XXX, où là, j'ai développé un centre de
35 pédagogie universitaire. Donc, j'ai formé en formation continue des collègues, des assistants,
36 des chercheurs à la pédagogie universitaire. Mais de nouveau, même principe, pour moi, ça n'a
37 pas de sens d'enseigner la pédagogie universitaire si on n'a pas d'expérience d'enseignement. Il
38 y en a qui le font, mais je trouve ça tellement ridicule. C'est un peu comme si un médecin n'avait
39 jamais soigné et il soignait, il enseignait la médecine. Ça n'a aucun sens. Donc, du coup, alors
40 que ce n'était pas dans mon cahier des charges, j'ai demandé immédiatement à avoir un cours
41 en sciences d'éducation. J'ai eu un premier cours, qui était le cours de méthode qualitative. Et
42 puis, comme je voyais que les sciences d'éducation étaient, entre guillemets, traitées à XXX,
43 c'est-à-dire d'un point de vue très psychologique, pour moi, ils ne savaient pas trop ce que c'était
44 les sciences d'éducation. Je m'étais formée par part de l'ANSERF. J'avais vraiment une identité
45 de sciences d'éducation très forte. Et donc, j'ai... [elle répond au téléphone portable]. Donc,

progressivement, j'ai pris plus de cours. Et donc j'avais une grosse charge de cours à la fois bachelor, master et évidemment, aussi des doctorats. Et puis, quand je suis devenue doyenne de faculté, j'ai quand même gardé un cours en bachelor et un cours en master. Pour moi, c'était fondamental. De toute façon, ne pas enseigner, pour moi, comme je vous l'ai dit au début, ça m'a changé. C'était vraiment... Autant la recherche... vraiment me passionne et j'adore chercher, j'adore faire des nouveaux projets ou des projets de recherche-développement. Mais ne pas enseigner, ça, c'est vraiment très difficile. Donc voilà, c'était tout ça par rapport à l'enseignement.

[Chercheuse] : Merci. Quels sont...

[Caroline] : Je n'en sais toujours à la FOPA, du coup, parce que je ne vous ai pas dit, je l'ai passé un peu sous silence, mais au tout début de ma carrière, quand j'ai dit que j'étais à XXX, et quand j'ai eu ma thèse de doctorat, parce que j'ai commencé à enseigner à la HEC avant d'avoir la thèse, donc là, j'ai eu en 96 assez tard, parce qu'à XXX, le professeur qui était là nous empêchait de développer nos thèses. Il voulait une thèse à la fois dans son service. Donc moi, je suis passée après les autres. Je ne vous donne pas les noms comme ça. Et donc, c'était de la discrimination aussi pour moi, clairement. Et puis... Et donc, j'ai défendu ma thèse à 40 ans. Et à ce moment-là, j'ai enseigné jusqu'à quand je suis partie en XXX, donc 5 ou 6 ans à la FOPA, justement, le cours de méthode qualitative. Et puis, grâce au congé scientifique que j'ai eu, quand j'ai arrêté d'être doyenne, donc juste avant de prendre les mérites à XXX je suis revenue à la FOPA, et XXX m'a proposé de collaborer sur ce cours de psychologie d'apprentissage. Voilà.

[Chercheuse] : Merci. Quels sont les outils numériques, Madame Caroline, que vous utilisez dans votre pratique ?

[Caroline] : Alors, ça dépend. Il y a les pratiques... Vous parlez que de l'enseignement, parce que j'utilise aussi pas mal en recherche, puisque mon domaine, c'est la technologie de l'éducation. Donc, ça dépend vraiment des contextes, allez, du type de cours et du contexte institutionnel dans lequel on est. Donc, parce que là, je peux aussi...vous en faire aussi.

[Chercheuse] : Oui, je disais, au sein de l'enseignement, oui, académique, quels sont vos outils ?

[Caroline] : Parce qu'en fait, vous voyez, il y a plusieurs pratiques possibles. En fait, si je prends, par exemple, la formation didactique, le dispositif que j'ai créé à l'Université de XXX, il y a maintenant plus de 20 ans. C'était déjà à l'époque, alors qu'on n'utilisait pas l'expression « dispositif hybride de formation », c'était déjà un dispositif hybride. Donc, dans mes recherches, j'avais déjà introduit l'apprentissage à distance, j'avais créé le réseau Y pour les universités belges avec l'apprentissage collaboratif à distance. Donc, dans didactique, dans ce dispositif, par exemple, il y avait vraiment le souhait d'utiliser une plateforme d'enseignement à distance accessible. Et XXX, ils avaient un centre, il n'était vraiment absolument pas très compétent. Et donc, quand je suis venue, j'ai voulu qu'on utilise d'abord, je crois que ça s'appelait OCEO, c'était une plateforme comme Moodle, mais Moodle n'était pas encore très répandue et qui était libre d'accès en *open source* et relativement facile aussi pour les enseignants. Parce que pour moi, je trouvais ça très important qu'ils se l'approprient, je dirais, pour leur travail d'enseignement. Et la meilleure manière de l'approprier comme enseignant,

c'est de l'avoir utilisé comme apprenant. Donc, je proposais ces outils-là. Puis là, alors dans ces outils, il y avait l'usage du forum, l'usage du wiki, enfin toutes les fonctionnalités possibles de Moodle. Donc, on est toujours aussi restreint par la plateforme à disposition. D'OCEO, on l'a laissé tomber et puis ils sont quand même passés à Moodle, parce que, enfin bref, je ne sais pas si je devais partir, c'est la manière de gérer les choses, passons. Et en fait, c'est vraiment un souhait d'utiliser la technologie comme un soutien à l'apprentissage pour les personnes en fonction, justement, pour les apprenants, en fonction notamment des objectifs que l'on a. Si on forme des futurs enseignants, on va vraiment se centrer sur la réflexion sur l'apprentissage, mais aussi la possibilité d'expérimenter... en faisant des activités qui sont significatives, qui ont du sens, une série d'usages qui sont pertinents pour eux, et en particulier pour soutenir les activités à distance. Pour les cours, par exemple le cours de bachelors, il n'y en avait pas de cours d'introduction à la technologie de l'éducation, donc je l'ai introduit dans le bachelors de XXX. Puis là aussi, c'était aussi par la démonstration, par des vidéos, mais aussi par des petits ateliers où on leur apprenait les techniques en même temps, par exemple le wiki. Et puis au master, je n'ai jamais, à partir du moment où j'ai découvert en fait les dispositifs hybrides, donc ça fait il y a 20-30 ans, j'ai pu donner un cours classique, enfin je veux dire un cours où on fait tout passer par l'exposé oral, même si j'aime bien de parler. Et donc au master, ça c'était avec des cours mandat, par exemple un cours où les étudiants devaient concevoir un dispositif pour une entreprise ou faire l'évaluation d'un dispositif de formation. Et à ce moment-là, les ressources technologiques, c'était de nouveau un support pour pouvoir les aider, pour pouvoir rassembler un certain nombre de ressources qui étaient nécessaires en fonction des mandats qu'ils devaient réaliser. Donc on enrichissait ces ressources. J'ai même changé l'interface de Moodle, ils n'étaient pas capables de le faire, toujours mon équipe de bras cassés à XXX, donc je les ai fait faire au XXX, parce que je collaborais beaucoup à XXX. Donc j'essayais vraiment d'adapter toujours les ressources utilisées aux usages. Alors si on parle du cours de la FOPA, le dernier, là malheureusement, je ne sais pas, parce que j'aime bien les contenus, mais c'est vrai que l'usage de la technologie dans ce cas-là est très limité, en termes de... c'est un répertoire en réalité, et les activités se font essentiellement en présence, mais c'est un souhait institutionnel, je dirais. Moi j'ai repris un cours qui était déjà conçu, je me vois plutôt comme lectrice, comme enseignante, mais c'est ceux qui donnent le cours qui sont conçus par d'autres, même si j'essaie d'amener des idées sur les contenus, la structuration du cours, etc. Mais là, la technologie n'est pas, est très peu utilisée, elle pourrait sans doute l'être davantage.

[Chercheuse] : D'accord. Et est-ce que vous avez observé une évolution, et si oui laquelle, par rapport à l'utilisation des technologies éducatives parmi vos étudiants au cours des dernières années ?

[Caroline] : Les étudiants ?

[Chercheuse] : Oui, les étudiants.

[Caroline] : Pas les collègues ?

[Chercheuse] : Non, est-ce que vous avez, oui...

[Caroline] : Les étudiants...

[Chercheuse] : Quelle évolution, oui ?

142

143 [Caroline] : Ce qui est intéressant, alors les étudiants, évidemment, dans le dispositif supposé
144 d'usage de la technologie, alors là il y a un véritable usage qui se fait et je vais dire, une
145 appropriation. Même si ça prend du temps, parce qu'on serait étonnés, mais il y a quand même
146 des gens qui venaient de toutes les disciplines, et certaines disciplines n'avaient pas du tout
147 l'habitude d'utiliser la technologie. Donc je prends la théologie, ils passent beaucoup par le
148 papier. Mais je n'ai jamais forcé, il faut vraiment que ce soit pertinent pour la personne. Il y a
149 quand même un temps d'appropriation. Alors maintenant, aujourd'hui, je pense quelque part
150 que malheureusement, malheureusement à des étudiants que je vois maintenant, et par exemple
151 que je suis quand même... je n'arrive plus à les compter les mémoires de la FOPA. Il faudrait
152 que je les compte parce que je trouve que je dépasse mon cota. Mais là, je trouve, en fait, ce
153 qui se passe, c'est que les étudiants, à mon avis, il n'y a pas assez de transparence de l'usage.
154 Moi, je trouve que c'est vraiment intéressant d'utiliser... on a encore parlé de l'intelligence
155 artificielle, à certains moments d'utiliser l'intelligence artificielle pour revoir un paragraphe,
156 structurer une table de matière. Au début, explorer un petit peu des idées possibles. Moi, ça ne
157 me dérange pas du tout. Mais le problème, c'était la transparence, c'est-à-dire qu'il faut
158 expliquer qu'on est en train de le faire, pourquoi on le fait, qu'est-ce que ça a changé, etc. Et je
159 trouve que là, il y a une véritable acculturation de justement cet usage-là pour les étudiants et
160 aussi pour les chercheurs, parce que là, on touche vraiment aux activités de recherche. Et
161 j'utilise beaucoup, parce que justement, on a une *start-up* avec un collègue ici en XXX, on
162 développe de l'intelligence artificielle, donc on a aussi l'idée de... on sait, on a envie que ce
163 soit utilisé avec certaines valeurs et certaines protections des données pour certains usages
164 sociaux qui nous paraissent pertinents. Mais évidemment, il faut que tout ça soit bien compris,
165 comment on le fait, et puis qu'on le dise, qu'on le fait. Tout le monde, les gens utilisent Antidote,
166 par exemple, pour faire des corrections de texte, ou Deeple pour faire de la traduction. Là, ils
167 considèrent que ce n'est pas grave, c'est de l'intelligence artificielle aussi. Et de nouveau, il faut
168 dire, voilà, j'ai fait une traduction assistée par, au lieu de l'appeler June, on va dire Deeple.
169 Parce que tout ça doit... il y a un vrai travail de formation pour les profs et pour les étudiants.

170

171 **[Chercheuse] : Oui, tout à fait. Est-ce que, Madame Caroline, est-ce que vous utilisez,**
172 **dans le cadre de vos cours, ou de vos corrections, ou pour, je ne sais pas moi, la rédaction**
173 **de consignes, est-ce que vous utilisez des IA ?**

174

175 [Caroline] : Non, pour le moment, non.

176

177 **[Chercheuse] : Non, et pourquoi ?**

178

179 [Caroline] : Ah, mais je n'en ai pas besoin.

180

181 **[Chercheuse] : Vous n'en avez pas besoin.**

182

183 [Caroline] : C'est-à-dire que les choses sont... pour le moment, c'est clair, je vous ai dit, je
184 reprends un cours qui est quasi existant. Alors, si c'est pour une autre, par exemple, si nous on
185 veut faire la formation, on doit préparer tout un matériel de formation. Parce que notre... je
186 veux dire, on a développé une méthode, une méthode de recherche avec un type d'entretien
187 particulier, des formes de modélisation. Là, je dois d'ailleurs rédiger les notes et les revoir et
188 imaginer un concept de formation. Là, je pense que je vais me faire aider par... enfin, c'est une
189 formation sur des méthodes qui utilisent l'IA. Ce serait quand même un peu stupide de ne pas
190 utiliser l'IA pour se faire aider. Mais avec un compte pro où les données sont conservées par
191 nous et ne sont pas partagées de manière large. On envisage aussi, par exemple, si je devais

développer un nouveau cours... Ce que je ferais, j'imaginerais un rack, vous savez, pour la base de documents qu'on donne. C'est un mini ChatGPT qui va aller chercher des informations que dans les textes qu'on lui donne. Et donc, par exemple, on pourrait imaginer, pour le cours de psychologie de l'apprentissage, on lui donne tous les textes du cours. Et puis, les étudiants pourraient aller pêcher là-dedans, poser des questions, etc. Ça serait intéressant, mais il faudrait vraiment imaginer ce que ça donnerait comme usage parce que je trouve aussi pertinent que les étudiants lisent les textes. Donc là, il faudrait vraiment faire des essais, voir ce que ça donne, quel serait l'intérêt, etc. Ce type d'usage qui maintenant, en recherche et en formation, devienne intéressant. Et ça, par exemple, si je vais devoir le faire, parce que ça c'est dans mon agenda, dans ma *to-do* liste là, où les jours qui viennent, j'en ai parlé hier avec mon collègue, on va essayer de tester ce type de démarche.

[Chercheuse] : Oui. Et est-ce que vous utilisez ChatGPT ?

[Caroline] : Oui, ChatGPT, oui. Pour les activités personnelles, par exemple, j'ai dû écrire un mail officiel. J'ai écrit mes idées et puis j'ai demandé à ChatGPT, j'ai dit, voilà, je voudrais écrire un, à tel type de personne. Est-ce que tu pourrais me... Parce que j'étais fatiguée et que je n'avais pas envie. En fait, j'aurais pu, j'aurais été capable, évidemment, de le faire. Mais ça fait 3 minutes, alors que moi, ça m'aurait peut-être pris une heure. Voilà. Donc, ça, c'est pas mal. Ça fait gagner du temps. Donc, je vous ai dit, pour l'enseignement, pas pour la recherche. Oui, alors, par exemple, pour... Je me suis amusée, parce que je devais faire, parce que j'ai une conférence d'invité, justement, sur le thème de l'usage de l'IA en évaluation à Luxembourg. Et puis, évidemment, je me suis dit, le plus simple, c'est quand même quand on parle de quelque chose de nouveau, le même principe, il faut quand même un petit peu l'utiliser. Parce que sinon, c'est comme pour l'enseignement, on fait part des médecins qui ne font pas de médecine. On ne peut pas parler de l'IA si on ne l'utilise pas. Et donc, là, je me suis fait aider de ChatGPT pour structurer un peu la présentation. Ça me fait rigoler. Il y a des fois où c'était vraiment drôle, quoi, où on lui demande des trucs. Alors, la question, c'est quand vous êtes expert dans le domaine, vous voyez les fautes. Et donc, par exemple, je lui ai demandé, je ne sais plus, d'aller rechercher, mais je savais bien que ça y était dans un des gros rapports qu'on avait fait de plus de 100 pages. Va me chercher un item qu'on a posé aux étudiants. Moi, je savais exactement où c'était, etc. Donc, c'était vraiment aussi pour tester l'IA, évidemment. Alors, ce qu'il a fait, c'est extraordinaire, c'est qu'il m'a inventé des items qui avaient du sens, mais qui n'étaient absolument pas ceux qu'on avait posé. Et là, je me suis dit, ça, c'est bluffant. Pour quelqu'un qui n'a aucune idée, il va croire que c'est ça. C'était complètement faux. Alors, je lui ai dit c'est faux. Et là, il était à chercher les bons. Ça, c'est impressionnant quand même. Donc, je fais des tests comme ça. Et évidemment, c'était tout un travail de correction, de vérification. Là, c'était vraiment pour le pousser un peu, parce que là, c'était pour juste tester. Mais par exemple, pour produire des images. Alors, c'est vrai qu'il faut faire attention. Là, je l'ai fait pour une ou deux images. Mais il ne faut pas l'utiliser normalement. C'est un usage qui est déconseillé. Je pense que je ne le ferai plus à l'avenir, ou en tout cas de manière très parcimonieuse. Parce qu'il faut faire attention au fait que ça utilise beaucoup de ressources, je dirais énergétiques, en eau, etc. pour le serveur. Et donc, il faut limiter les usages. Perso, je pense que je n'utilise pas souvent, je n'utilise en tout cas pas tous les jours. J'ai vu des collègues qui s'appropriaient la techno et qui utilisent ça pour tout et n'importe quoi, comme si c'était un explorateur Google. Et ça, ça n'a aucun sens. On n'est pas obligé d'aller. Il faut toujours chercher la solution la moins coûteuse par rapport aux résultats qu'on souhaite. C'est vrai qu'au moment de l'appropriation, certains tests, comme j'ai fait quand je lui ai demandé un exemple d'item.

[Chercheuse] : Oui. Et comment est-ce que vous percevez l'impact de ChatGPT dans l'apprentissage des étudiants ?

[Caroline] : Alors, pour le moment, en tout cas, d'avance avec qui j'ai contact, personnellement, je le trouve relativement faible parce que, justement, je crois qu'il n'y a pas assez de formation sur l'usage et surtout sur qu'est-ce que c'est en termes de technologie. Il y a beaucoup d'informations fausses. Parce que en fait, qu'est-ce que c'est, c'est un usage de données et où on va identifier par les poids statistiques entre les différentes données. On va en fait, le système va en fait produire une donnée, qui est proche des données qu'il a déjà à sa disposition. Donc, il y a un aspect de création et de production mais qu'on peut même paramétrer parce qu'on peut paramétrer plus ou moins de créativité. Donc, on va dire que le système est plus ou moins froid ou plus ou moins chaud en termes de créativité. Mais on sait qu'en fait, ça ne fonctionne pas du tout de la même manière que justement les explorateurs de documents sur Internet où on va aller, où il faut chercher une information précise à un endroit donné où on connaît la source. Ici, fait vraiment... on invente. Le système invente et ça a du sens. Le problème, c'est que cette technologie-là avance de plus en plus. Justement que, on introduit, on va mélanger maintenant ce système probabiliste avec la possibilité d'aller vérifier des données dans un ensemble, les contrôler. Et j'entendais une émission très récemment où vraiment on va de plus en plus confier des décisions à ce système, ce qui devient quand même assez questionnant. Je ne dis pas forcément dangereux, mais en tout cas questionnant parce que je pense qu'il faut vraiment, et là c'est ça le problème, il faut former, c'est ce que je disais un peu à XXX, c'est, il faut vraiment former dans la perspective historico-culturelle les personnes à reconnaître en fait le rôle médiateur, au sens de la médiation par les outils culturels. Donc, la transformation de la vision du monde, mais aussi la transformation, alors cette fois-ci, de nos actions, nos décisions de processus cognitifs et métacognitifs par l'usage de ces IA. Et là, on est nulle part. On était déjà nulle part maintenant avec l'usage, je dirais des non-IA, parce que la recherche sur ces processus médiateurs est très très faible. Il y a très peu de travaux là-dessus, si vous faites une recherche de la littérature. Et pourtant, c'est ce qu'il faut vraiment faire maintenant, parce qu'en fait, justement on disait, il y a problème d'indiction quand on considère que, qu'on imagine que ChatGPT est par exemple une personne. On a vu déjà des dérives dans ce sens-là, mais on connaît, il y a des cadres théoriques qui permettent de le comprendre, notamment les espaces traditionnels et on l'avait appliqué à une procédure par télévision. Mais de nouveau, qui est-ce qui étudie ça ? Qui est-ce qui étudie ça ? Et donc ça, en termes de recherche, on a vraiment, enfin je veux dire, c'est impressionnant. On continue à faire des projets de recherche, des travaux sur des choses qui sont déjà ultra connues. On réinvente un peu la roue, mais sur ces nouveaux phénomènes, alors qu'il y a des cadres théoriques anciens qui peuvent servir, comme l'approche théorique culturelle, mais qu'il faut évidemment mobiliser pour essayer de comprendre ce qui se passe maintenant. Et là, tant qu'on n'a pas ça, c'est difficile aussi pour les enseignants. On a vraiment besoin d'une recherche qui aide les enseignants pour comprendre comment ça transforme l'apprentissage.

[Chercheuse] : Et que pensez-vous, madame Caroline, de l'intégration de l'IA en général à la FOPA ?

[Caroline] : Pour le moment, en général à la FOPA, je ne peux pas parler de tout, parce que je ne suis pas là tout le temps, du tout, du tout. Je n'ai qu'un cours. La difficulté, promotrice de mémoire c'est qu'en fait, à ma connaissance, je n'ai pas vu, peut-être que je n'ai pas fait attention, peut-être que ça existe, mais je ne crois pas encore, une, comment dire, des directives. Oui des..., ce n'est pas une réglementation, mais je trouve aussi des cadres pour pouvoir parler de l'usage de l'IA avec les étudiants qu'on suit, et pour voir qu'est-ce qui est autorisé, qu'est-ce

qui est moins, à quelles conditions est-ce qu'on peut l'utiliser. Et ça, c'est très gênant. Je me rappelle, ça m'a fait rire parce que je suis assez, de manière assez proche de mes étudiants. Donc, je vous vois en fait. Je peux voir. Je n'ai pas un étudiant qui m'a vu il y a six mois et qui me rend son mémoire maintenant. Ça, c'est très gênant, parce que si on avait ça, à ce moment-là, on ne sait pas qui l'a écrit, forcément. Mais si on les voit tous les mois, là, on voit bien quand même et on peut discuter. Qu'est-ce que vous avez voulu dire, là, etc. Donc, on voit quand même bien, si c'est.... Même si ce n'est pas eux tout à fait qui l'ont écrit, c'est quand même leur idée à eux. Et de toute façon, généralement, même si c'est l'IA qui l'a écrit, ce n'est pas forcément bon. Donc, ça m'a fait rire parce qu'il y avait un étudiant qui m'avait envoyé, mais vraiment, c'était deux, trois pages, il n'y avait pas grand-chose. Et tout de suite, on voyait que c'était écrit par l'IA parce qu'il avait un truc simple, c'est qu'en fait, l'IA, quand elle produit des paragraphes, souvent, il y a des majuscules, comme ça, aux mots, à chaque mot d'un titre, par exemple. Alors que normalement, évidemment, on met une majuscule au début. Et puis, dans le cas, il n'y avait pas du tout enlevé les majuscules. Donc, on voyait très bien que ça venait de l'IA. Je lui ai dit « Mais vous avez utilisé l'IA ? ». Il a dit « Comment vous avez... ? » C'était drôle. Mais en fait, de toute façon, ce n'était pas, il y avait vraiment beaucoup de travail. Il y avait de quoi discuter, dans le temps, dans le sens par rapport à ce qu'il avait proposé. Il ne pouvait pas le reprendre tel quel. Donc, ça sert de base à la réflexion. Moi, ça ne me dérange pas. Mais je lui ai dit « Écoutez, vous pouvez l'utiliser pour moi, mais vous devez le dire. Vous devez dire « Voilà, j'ai utilisé... » Alors bien sûr, c'est une forme de confiance, mais moi, ça ne me dérange pas. Je pense qu'il faut de nouveau de la transparence. Il faut vraiment dire à quel moment on l'a utilisé et pourquoi. Maintenant, ça suppose de faire confiance. Je trouve que la confiance, c'est quelque chose qui se perd de plus en plus. C'est pourtant, dont on a vraiment besoin aujourd'hui dans la société. Donc, si on peut former les futurs enseignants à ça, ou les futurs formateurs, je trouve que c'est bien. Surtout que la production, justement, que je vous ai pris l'exemple des items, c'est extraordinaire. Ce n'est pas parce qu'on a demandé à ChatGPT que c'est juste. Donc, il faut aller vérifier. Si vous ne le faites pas, normalement, les autres vont le voir. Il faut vraiment aussi apprendre à se méfier, à se dire « Ça me sert, ça me fait penser à des trucs auxquels je n'avais pas pensé. » C'est vrai. Quand on travaille avec ChatGPT, il fait une proposition. Tu te dis « Attends, moi, je n'avais pas pensé à ça. C'est intéressant. » Il faut continuer. Il faut travailler ça. Il faut expliquer, dire quand j'ai utilisé, pourquoi j'ai utilisé. Et là, je trouve que c'est intéressant. Et puis, il n'y a pas que ChatGPT. Maintenant, il y a d'autres applications qui ne sont plus dédiées à la recherche, mais qui sont encore assez peu développées. Je trouve qu'elles donnent des résultats pas très intéressants, pour aider à la recherche de bibliographie. Mais là, c'est vraiment... Enfin, moi, j'ai essayé pour voir. Ça fait partie un peu de mon boulot ça. Ce n'est vraiment pas terrible. Donc, il faut essayer. Il faut voir. Mais il faut savoir aussi que dans six mois, dans un an, ça va exploser. Ça développe à toute vitesse. Donc, il faut vraiment former les chercheurs, les futurs chercheurs et les enseignants master à ça.

[Chercheuse] : Oui. Et on y reviendra plus tard, justement, dans les formations. Mais est-ce que vous avez des préoccupations, des questionnements par rapport à cette intégration de ChatGPT ? Est-ce qu'il y a des points qui vous préoccupent ? J'entends bien qu'il faut vérifier. Si je me trompe, vous me le dites. Bien vérifier, parce que voilà des fois, il invente même. Je pense aussi, vous êtes professionnel, vous êtes compétent dans ce domaine. Et donc, vous voyez tout de suite là où le bât blesse ou là où il y a des choses qui se sont... Tiens, là, il y a quelque chose qui ne fonctionne pas. Est-ce qu'il y a d'autres préoccupations ?

[Caroline] : Je vous l'ai dit, il y a l'addiction. Parce que ça va être avec ces nouveaux usages. Et puis, il faut penser que ChatGPT, c'est ChatGPT 4.0 d'intelligence générative. Il va y avoir une ChatGPT 5.0. Il y a déjà ChatGPT Google Scholar. Quand on parle de ChatGPT, donc c'est vraiment plusieurs types d'intelligence artificielle générative. Et puis, ChatGPT, c'est une marque. Donc, à côté de ça, évidemment, il y en a d'autres qui viennent de produire par les Chinois. Donc, il faut vraiment aussi envisager l'ensemble des technologies entre guillemets qui se développent dans ce secteur-là. Il faut être attentif à l'addiction. Il faut être attentif, je dirais, aux compétences des étudiants. Déjà, pour savoir qu'est-ce que c'est, comment ça fonctionne, mais sans entrer dans une compétence d'informaticien, mais au principe de base, il faut former à la rédaction de prompts, si on reste sur ChatGPT, donc des prompts très longs, des prompts très précis. Par exemple, on a appris à ChatGPT, une, pour notre système, en utilisant la technologie ChatGPT, on l'a appris à faire de l'analyse catégorielle. Et pour apprendre à ChatGPT à faire de l'analyse catégorielle, il faut savoir faire de l'analyse catégorielle. Il faut savoir expliquer tout. Ça veut dire des prompts très longs. Et puis, à partir de ce moment-là, il le fait. Parce que vous lui donnez tout son système de catégorie, vous lui donnez les règles de qualité, etc. Donc, au fond, quelque part, il faut savoir que pour utiliser ces technologies, en tout cas aujourd'hui, il faut être expert dans le domaine. Et donc, c'est aussi déconseillé aux novices de l'utiliser, et ne l'utiliser pas. Ou alors, on l'utilise avec eux et on montre quels sont les défauts. Mais pas l'utiliser tout seul, parce qu'on ne peut pas lui faire confiance si on ne connaît pas, le type de réponse qu'on attend. À partir du moment où on connaît le type de réponse qu'on attend, on peut l'utiliser. Pourquoi ? Parce que ça fait gagner énormément de temps. Pour autant que ce soit un usage qui vaille la peine. C'est-à-dire, si ça va vous faire gagner cinq minutes, parce que vous savez où ça se trouve, comme l'idée des items, non, il ne faut pas le faire. Si ça vous fait gagner deux heures, parce que c'est un travail quand même très lourd et très long à faire, très spécialisé, et que vous pouvez vous faire aider, alors à ce moment-là, vous pouvez le faire. Enfin, pour moi, il y a aussi des règles éthiques. Il y a des règles par rapport à soi, donc l'addiction et connaître ses réactions par rapport au système, connaître comment il fonctionne, savoir formuler des prompts, savoir critiquer la réponse et savoir aussi faire des choix par rapport à la durabilité dans l'usage de la technologie.

[Chercheuse] : Oui, donc si maintenant ce type de mesures était établi, est-ce que cela vous aiderait à être plus confiante dans l'intégration durable de ChatGPT dans vos pratiques pédagogiques ?

[Caroline] : Moi, personnellement, je n'ai pas peur, dans le sens où j'en vois d'autres qui ont peur. Moi, c'est plutôt de la curiosité. Maintenant, par rapport au mémoire, je trouve que c'est plus pour les étudiants pour qui il n'est pas peur. Parce que même si les règles ne sont pas connues, c'est embêtant, parce qu'elles disent « qu'est-ce que je peux faire ? Qu'est-ce que je ne peux pas faire ? ». Ils le font quand même, mais ils le cachent, alors c'est pire. Ce n'est pas intéressant pour personne. Donc, c'est vraiment, là, c'est un problème, je pense qu'il faut donner quelque part. C'est quoi l'éducation et l'information aussi ? C'est un cadre de confiance, un cadre de sécurité. Et dans ce cadre de sécurité, on est obligé maintenant d'introduire des cadres pour ces usages-là. C'est un peu comme si on disait, vous savez, bon on fait parfois des activités d'analyse de pratique, par exemple, et on fait confiance, on ne répète pas, c'est entre nous, c'est confidentiel, etc. Et puis, on ouvre les portes et les fenêtres. C'est un peu ça, si on ne connaît pas les technologies. Et en fait, dans l'éducation-formation, se créa un espace sécurisé, c'est-à-dire un cadre. On ferme les portes et les fenêtres. À ce moment-là, on peut faire des choses, on teste, on peut faire des erreurs, etc. Mais on sait qu'on fonctionne dans un certain dispositif, c'est le mot, qui a ses propres règles et qui sont connues, évidemment, des personnes.

[Chercheuse] : Oui, tout à fait. Mais donc là, on parle clairement aussi d'éthique. Et c'est vrai que les... pour définir les principaux défis éthiques et organisationnels qui sont liés à ChatGPT, le cadre doit être posé. Et ici, à l'université, d'après vous, quels sont, parce que je parle de la FOPA, étant donné que... quels mécanismes pourraient-on mettre en place pour justement encadrer cette utilisation ?

[Caroline] : Oui, il y a, pour moi, il y a une réflexion sur la relation au savoir, il y a une relation, je vais dire, des relations de savoirs et surtout à son accessibilité. Moi j'avais pris le cadre théorique de la cognition distribuée pour ma conférence à XXX Il faut se rendre compte qu'on est dans un environnement auquel la cognition est distribuée entre les personnes. Et ça, à la FOPA, la collaboration entre personnes est vraiment centrale. Elle est distribuée aussi avec les technologies, et avec les supports, les médias mobilisés, etc. Et en fait, ce qui est très important, c'est de, au fond, essayer de réfléchir encore, d'autant que de réfléchir à ça finalement aux finalités, aux compétences qu'on veut essayer de développer, surtout dans le monde actuel. Alors, ça fait déjà un bout de temps qu'on dit qu'il est incertain complexe, etc. Mais là, maintenant, ça devient un peu impressionnant. Alors, pour des futurs enseignants, pour des formateurs d'adultes, c'est fondamental en fait de pouvoir développer ces compétences d'analyse de l'environnement, d'analyse du système et du certain contrôle de cette cognition distribuée, de ce système complexe. Et là, j'utilisais les travaux de Perkins, qui parle de l'individu plus et qui insiste sur le fait que la fonction d'exécution, c'est-à-dire tout ce qui est décision des usages de ces ressources, reviennent à l'humain. C'est indispensable. Or, là pour moi, ça c'est vraiment, si on doit revoir quelque part le programme, un programme de la FOPA, il faut introduire ces connaissances qui permettent de garder la fonction d'exécution. Donc ça veut dire, en termes de stratégie métacognitive, c'est très élevé. C'est être très expert dans les fondements, pour pouvoir être expert, pour pouvoir critiquer. Il faut connaître, en fait. Et sans, et là, avoir les informations suffisantes, au moins qu'elles soient partagées dans un groupe d'humains, pour pouvoir aussi utiliser, je dirais, ces technologies à l'accommodation, sans en avoir peur, parce qu'elles sont là, en fait. J'ai eu un collègue un peu ringard, qui considérait, ah oui, il y en a qui sont contre les ... [mot incompréhensible] numériques, contre la transformation numérique à l'université, etc. Oui, mais j'ai dit, attends, ça y est, quoi, elle y est. Elle est là. Donc, l'important, c'est d'en prendre conscience, de voir qu'est-ce qui est transformé, de voir aussi les usages que les humains. Parce qu'il y en a aussi qui le font exprès, de dire, ah oui, mais c'est l'ordinateur qui a donné le résultat, ou c'est l'ordinateur qui a décidé. J'ai pris comme exemple, je ne sais pas si c'est le XXX, c'est une autre conférence à XXX ou, mais ça fait longtemps, à l'université de XXX il n'y a pas de délibération. Et donc, un étudiant qui avait, c'est une échelle sur six, donc si vous avez en dessous de 4, vous échouez. Un étudiant qui avait le 3,9, il échoue. Il n'y a pas de discussion. C'est l'ordinateur. Et donc, moi, évidemment, j'ai essayé de changer ça. J'ai changé beaucoup de choses. J'ai embêté beaucoup de gens, en fait. Mais ça, je n'ai pas réussi. Ça m'a étonnée, m'enfin bon. Parce qu'en fait, les enseignants ne veulent pas parler de résultats d'évaluation. C'est un exemple pour dire que ça fait longtemps, même sans IA, qu'on délègue à la technologie. Alors, il y en a certains, et ça arrange très bien en fait, pour pouvoir.... Et donc, tout ça, au fond, il faut plus de conscience, en fait, et d'explicitation de ce qu'on fait. Et ça, ça suppose quand même de modifier et revoir des profils de compétences. Donc, ça ne veut pas dire du tout enlever les fondements. Donc, pas du tout. Je pense qu'il faut, au contraire, les renforcer. Parce qu'on ne peut pas... Il commence à nous raconter vraiment, entre parenthèse, des couillonnades. Si vous n'avez jamais lu les auteurs principaux, si vous n'avez aucune idée, vous allez prendre pour du pain béni. Donc, il faut

vraiment avoir cette habitude d'avoir les fondements de votre discipline et aussi d'aller, évidemment, vérifier par plusieurs sources, etc.

[Chercheuse] : Est-ce que vous pensez que l'équilibre entre l'utilisation de ChatGPT et le développement de la pensée critique est impacté chez les étudiants ?

[Caroline] : Pour le moment, moi, ce que je trouve, mais ce que je constate, je trouve que la pensée critique, elle est impactée. Alors, ce n'est pas par l'usage de la technologie, c'est par la peur des règlements. Moi, en tout cas, les étudiants que j'ai en promotion de mémoire, ça m'effraie, vraiment. La question...Alors bon, on travaille sur le fond, on travaille sur la recherche, sur les résultats, sur l'analyse, tout ça. C'est super intéressant. Sur le lecteur de la littérature, ils trouvent des choses nouvelles. Je trouve ça vraiment chouette. Enfin bref, ça se passe vraiment bien. Mais là, toujours, je commence toujours un entretien en leur demandant. Mais aujourd'hui, est-ce que vous avez des questions avant qu'on commence à regarder votre texte ou vous en êtes, etc. ? Et la plupart du temps, les questions, c'est est-ce que je peux ? Est-ce que je peux faire ceci ? Est-ce que je peux faire cela ? Est-ce que je peux ? Mais moi je dis, mais moi je m'en fou... je ne réponds pas ça comme mais... est-ce que je peux, mais c'est...enfin... je ne sais pas moi. Ou alors, combien de pages il faut ? Il faut pour... ça dépend du fond. On peut dire quelque chose de très intéressant en très peu de pages. Puis parfois, il faut un petit peu plus. Ça dépend un peu des types de recherches qu'on fait. Et la réponse, ça dépend. Apparemment, ils n'ont pas l'habitude. Donc, c'est vraiment, il faut appliquer. Il faut... On a peur de sortir d'un cadre qui est vraiment extrêmement scolaire. Et mais je ne pense pas que c'est là. Est-ce que c'est la FOPA ? Je ne crois pas. Je n'en sais rien. En fait, c'est une question que je me pose parce qu'avec les étudiants de XXX, je n'avais pas ça. Donc, je n'avais pas à ce point une peur d'être à côté, en termes réglementaires. Et donc, je me dis, là, c'est quand même... Il faut un cadre. Il faut un cadre qui est transparent, etc. Mais il faut aussi se dire que justement, on est en master, on est en recherche, on est en création. On doit pouvoir aussi faire des choses. On doit pouvoir, si on veut écrire un peu plus, écrire un peu moins. Si on veut réutiliser, il y a l'idée d'utiliser ce travail, je ne sais plus comment il s'appelle, de préparation à la recherche. Évidemment, pour moi, ça a du sens d'utiliser ce qu'on a fait avant, qui était en relation avec le thème du mémoire, pour le mémoire. Parce que finalement, pourquoi est-ce qu'on l'aurait fait ? Alors, à ce moment-là, comment est-ce qu'on cite, etc. Donc, tout ça, pour moi, c'est des choses. Est-ce que ça a du sens ? Pour moi, c'est le bon sens. Vous avez fait un travail préparatoire. Utilisez-le, ce préparatoire.

[Chercheuse] : Vous voulez dire le cours de démarche de recherche.

[Caroline] : Oui, c'est ça. Je dis des choses, je me dis, peut-être que je ne suis pas dans la ligne de ce qu'il faut faire. Mais là, je trouve que quand vous me dites, est-ce qu'ils ont peur ? Moi, je ne pense pas qu'ils aient peur de ChatGPT. Ils ont peur, de manière générale, de sortir du cadre. Et ça en fait partie. C'est-à-dire qu'on revient à l'idée de donner un cadre un peu explicite par rapport à ça, par rapport à d'autres choses.

[Chercheuse] : Est-ce que vous avez déjà été confronté à un usage excessif de ChatGPT ou non éthique dans le cadre des travaux ?

[Caroline] : La question, c'est que je ne l'ai pas vu. Alors, c'est bien possible parce que c'est ça qui est triste. C'est qu'il y en a quand même. Alors, même si on a confiance, il y en a quand même qui sont doués. Je veux dire, question tricherie. Et malheureusement, ça, c'est vraiment dommage. Moi, je n'ai pas, je crois, si on a eu un mémoire qui a échoué, mais ce n'était pas un mémoire que moi, c'était juste dans le jury, je n'étais pas promoteur. Mais là, c'était de toute façon mauvais. Ils avaient non seulement utilisé ChatGPT, mais en plus, c'était mauvais. C'est-à-dire qu'il manquait plein de choses. Donc, c'était indépendant. C'était indépendant de l'usage de la technologie. L'étudiant qui veut faire le minimum, le minimum pour essayer de passer quand même, puis il se heurte à la difficulté. Mais pour moi ce n'était pas vraiment lié à un usage de la technologie

[Chercheuse] : D'accord. Madame Caroline, comment est-ce que vous vous percevez votre niveau de connaissance et de maîtrise dans les outils d'IA génératifs comme ChatGPT ?

[Caroline] : Je dirais qu'on se forme tout le temps. Ce qui est intéressant, c'est d'en créer une. C'est ce qu'on fait avec l'équipe de la haute école d'ingénieurs de XXX. C'est vraiment génial, parce que là, on teste, on explique, on voit l'évolution. Ils testent les solutions. Évidemment, je suis bien incapable de faire ce qu'ils sont en train de faire. Mais nous, on a donné toutes les connaissances. On a contribué à l'élaboration des prompts, à la rédaction, à la critique des prompts. On teste, on voit les résultats que ça donne. Mais en même temps, c'est hyper bluffant. Ce qu'on a développé est bluffant. C'est bluffant. C'est vraiment impressionnant. Et, mais on continue à corriger. Évidemment, on vérifie aussi que les données restent des serveurs en XXX. On a toutes ces problématiques éthiques. Le fait de le faire, de le développer, permet aussi d'avoir, je dirais, peut-être une meilleure connaissance, sachant que malheureusement, ça avance vraiment très vite. Et je pense, à mon avis, trop vite. Ça donne vraiment le tournis. Moi, quand j'ai choisi la technologie de l'éducation, souvent, j'en avais un petit peu marre à un moment donné, parce que ça change tout le temps. Il faut donc tout le temps se former, s'approprier de nouveaux objets, etc. Souvent, les gens confondaient la technologie de l'éducation en technicien et technologie, c'est-à-dire compréhension des médias, avec des modèles théoriques, des recherches derrière, etc. Donc, on n'est pas capable d'aller réparer une machine. Donc, ce n'est pas du tout notre domaine. Mais en même temps, les gens s'attendaient à ça. Avec l'intelligence artificielle générative, ça devient explosif. C'est trop, trop vite. Et là, je pense que la pression, c'est vraiment à l'attrait. Je pense que malgré ma longue carrière et l'âge que j'ai atteint, par rapport à d'autres personnes de mon âge, je pense que je suis très compétente. Maintenant, par rapport peut-être à l'informaticien, non, c'est sûr, je ne connais pas le... Mais comme on collabore avec eux, c'est géant. Parce que continuer à avoir cette chance-là, de pouvoir avoir un regard critique sur ce qu'on est en train de faire, de pouvoir le tester, déjà à petite échelle, avec des usagers, en respectant bien ce qu'ils font, etc. On n'a pas l'impression et on ne veut pas être des apprentis sorciers, parce qu'on maîtrise vraiment bien ce qu'on fait. Maintenant, on va certainement se faire bouffer, peut-être, parce que justement, ça avance tellement vite et il y aura des solutions générales, etc. qui feront peur, parce que justement, la prise en charge de la fonction exécutive par les systèmes, elle est de plus en plus risquée. C'est-à-dire qu'il y a de plus en plus de choses qui... [mot incompréhensible] de délégué à la technologie, alors qu'on ne devrait pas. C'est là qu'il y a vraiment un enjeu, je pense.

[Chercheuse] : Madame Caroline, vous avez suivi de nombreuses formations concernant des formations, des soutiens institutionnels mais qui sont nécessaires, justement. C'est une question. Vous en connaissez beaucoup et comme vous dites, vous êtes très compétente, mais dès lors, quel type de formation pensez-vous qu'il serait nécessaire pour justement mieux maîtriser cet outil ? Non pas pour vous, mais...

[Caroline] : Je ne crois pas tellement actuellement, malheureusement, en tout cas dans mon domaine pédagogie universitaire, ils ont un peu partout réduit la voilure en termes de recherches. Donc, ce sont des services. Les formations sont données par des gens qui n'enseignent pas, qui n'ont pas enseigné, qui ne connaissent pas, et qui font des ateliers. Alors, on peut faire un atelier d'une heure, deux heures, sur quelque chose. Pour moi, ça, ce ne sont pas des formations, ce sont des informations. Pour prendre un exemple, le Learning Lab, je trouve vraiment très bien ce qu'ils font. Et d'ailleurs, je fais toujours de la publicité pour ce qu'ils font, surtout aussi les publications qu'ils ont, parce que notamment la dernière sur l'IA générative est vraiment très bien faite. Ils ont des ateliers, mais ça, ce n'est pas des formations. Donc, si on veut travailler vraiment sur l'esprit critique et le développement et l'intégration, une intégration réfléchie de la technologie dans son enseignement, ça ne suffit pas. Et pour moi, en fait, il y a réellement le dispositif que j'avais créé à XXX, c'est un dispositif qui va sur deux ans, où il y a réellement une production, un travail réflexif et une création, soit modification de son cours, où vraiment on a le temps, on peut interagir avec des experts, et on peut essayer de développer justement une forme d'esprit critique. Donc la formation, il faut qu'elle prenne du temps dans un cadre qui soutient un environnement capacitant. Pour moi, ce qui est très important dans une institution, c'est de développer l'environnement capacitant, c'est-à-dire développer toutes les ressources qui permettent de pouvoir réfléchir, de pouvoir faire évoluer son enseignement, de pouvoir le valoriser. Et là, c'est dans le système, en fait. Déjà l'UCLouvain a un système qui permet ça. Par exemple, je ne sais pas si vous êtes allé voir sur le nouvel interface, il y a une nouvelle interface des ressources à disposition. Je trouve ça intéressant parce qu'on a directement accès à la bibliothèque, à son bureau virtuel, etc. Tout ça est bien fait. Et il y a aussi des offres de formation. Ces petits ateliers, ça fait partie du système. Il ne faut pas les supprimer, il faut les intégrer, mais ça ne suffit pas. Donc il faut vraiment intégrer aussi la possibilité, mais dans le travail quotidien, d'échanges et de réflexions sur le programme, sur les pratiques des collègues, des collègues d'enseignement, des autres. Par exemple, à XXX, j'avais utilisé tous les moments, j'ai utilisé le plus possible les moments qui étaient réglementairement des moments d'échange. Et par exemple, il y avait un échange entre présidents de départements, parce qu'il y avait quand même 15 départements. C'est une faculté de 4700 étudiants, donc plus de 120 professeurs. 15 départements. Réunions des présidents de départements, vous imaginez qu'on ne discute pas beaucoup d'enseignement. Donc une réunion sur deux, j'ai créé des responsables de programme qui n'existaient pas. Et une réunion sur deux, on a supprimé les réunions de présidents, on avait des réunions de responsables de programme. Et ça, c'est devenu utile pendant le Covid. Parce que là, ils ont commencé à se parler de l'enseignement. Parce qu'évidemment, c'était utile pour voir comment les autres faisaient, etc. Là, moi, j'étais super heureuse. J'ai regardé, j'étais à distance, c'était super. J'ai obtenu ce que je voulais. C'était des moments où ils parlent de l'enseignement sans le savoir. C'est-à-dire que c'est inscrit dans le fonctionnement. Et en fait, c'est ça qu'il faut essayer de faire dans une institution. C'est vraiment dans le système, dans l'environnement capacitant. Ce n'est pas créer un jour de formation en plus. Évidemment, il y a des dispositifs longs. Il faut que ça existe. Il faut des ateliers. Il faut des ressources en ligne, etc. Mais il faut un environnement complet où

577 aussi, et c'est ce qui existe à l'UCLouvain, cette valorisation par le portfolio, où on valorise ce
578 qu'on a fait dans son enseignement. Tout ça, ça fait partie du système qui permet alors de
579 valoriser la réflexion que l'enseignant porte sur son propre enseignement.

580

581 **[Chercheuse] : Oui, donc ce serait plutôt dans une formation continue que vous verriez**
582 **l'intégration efficace d'une IA, comme ChatGPT. Tout au long de la formation.**

583

584 [Caroline] : Ce n'est pas une formation continue, c'est un système.

585

586 **[Chercheuse] : Système, oui.**

587

588 [Caroline] : Mais faites attention aux termes, Si vous écrivez dans votre mémoire, formation
589 continue, les gens pensent trois jours sur..., ce n'est pas ça.

590

591 **[Chercheuse] : Oui, non, non tout au long de la formation.**

592

593 [Caroline] : C'est ça, tout au long du travail. C'est l'apprentissage au lieu de travail. Et comme
594 le travail, c'est la formation, tout au long de la formation donnée par les formateurs. Mais c'est
595 vraiment avec l'esprit de l'apprentissage au lieu de travail.

596

597 **[Chercheuse] : Oui et comme c'est peut-être une réflexion personnelle aussi, quand je**
598 **vous entends parler, les intelligences artificielles, si je peux me permettre, nous dépassent**
599 **un peu dans la rapidité et dans l'essor qu'elles connaissent et l'amplitude qu'elles**
600 **prennent. Ce n'est pas évident d'avoir des gens compétents qui forment alors que les**
601 **intelligences continuent à évoluer constamment.**

602

603 [Caroline] : Oui oui oui

604

605 **[Chercheuse] : Et d'avoir cette rapidité. Et nous, on a effectivement suivi le Learning Lab.**
606 **On a fait cette journée de « Hack'apprendre » d'ailleurs, qui était très intéressante.**

607

608 [Caroline] : Ça avait l'air bien

609

610 **[Chercheuse] : C'était vraiment génial. Mais avec ce sentiment de « on reste sur notre**
611 **faim » au sens propre et au sens figuré, parce que c'était très intéressant. On avait aussi**
612 **bien des étudiants, moi je suis étudiante, mais je suis enseignante en même temps. On**
613 **avait des professeurs dans le cadre de l'université Louvain. Et c'est ce que XXX disait,**
614 **c'était qu'eux ils travaillent non-stop, 24h sur 24, 7 jours sur 7, avec une équipe tout**
615 **autour de ces intelligences artificielles. Et voilà, ils ont du boulot tout le temps. Enfin,**
616 **revenons dans le cadre. Donc pour vous, et on arrive à la fin de l'entretien, quelle est votre**
617 **opinion sur la nécessité d'intégrer ChatGPT dans vos cours pour rester à la pointe des**
618 **pratiques pédagogiques ?**

619

620 [Caroline] : Mais justement, ce que je vous disais, si je devais, je pensais que c'était mon dernier
621 cours cette année, mais en fait, XXX m'a demandé de continuer l'année prochaine, mais ce sera
622 la dernière.

623

624 **[Chercheuse] : Mais vous dites déjà ça depuis qu'on est en B1, Madame Caroline !**

625

626 [Caroline] : Comment ?

627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676

[Chercheuse] : Vous dites déjà ça depuis le B1 ?

[Caroline] : Oui ! Parce qu'elle me dit ça chaque année. Elle me dit ça chaque année, c'est la dernière année. Et puis elle me demande. Et puis, évidemment, vous avez compris pourquoi je ne me dis pas non. Normalement, là, je vais quand même atteindre la limite d'âge. Parce que je pense qu'en fait, personnellement, je trouve que c'est un bon cours, très intéressant, dont je travaille sur les fondements. Et comme je vous disais, il faut que les fondements soient maîtrisés pour pouvoir justement faire d'autres choses et pouvoir critiquer soi-même ce qui est produit, etc. Donc, je pense que la pertinence du cours, elle est là. Maintenant, s'il fallait le développer, là, je pense qu'on pourrait effectivement imaginer un meilleur usage de toute une ressource documentaire avec la possibilité de l'interroger, avec la possibilité de comparer des résultats par rapport à notre propre réflexion et avoir un exercice vraiment d'analyse de situation, d'apprentissage, qui, par exemple, pour tout le volet historico-culturel, ça serait vraiment l'occasion d'aller approfondir et d'aller voir au fond qu'est-ce que les médias, les IA génératives et les médias qu'elles mobilisent, transforment dans l'apprentissage. Donc, venir avec des résultats de recherche qui vont dans ce sens-là, donc pousser un petit peu plus en termes de compétences, donc à la fois au niveau des objectifs et puis, bien entendu, à partir du moment où on le fait, comme on pratique ce qu'on prêche, on introduit des activités qui les utilisent, par exemple, si on devait faire quelque chose à ce niveau-là.

[Chercheuse] : D'accord

[Caroline] : Mais ça suppose un peu quand même du support technique, par exemple, pour développer un rack. Mais ce serait possible s'il y avait des supports, par exemple, de la part de Louvain Learning Lab pour le faire.

[Chercheuse] : Oui, d'accord. Je pense que vous avez répondu à pas mal de questions de manière très complète. Est-ce que vous avez un dernier point que vous voudriez ajouter ou une réflexion personnelle ?

[Caroline] : Oui. C'est quoi le titre de votre mémoire, question de recherche ?

[Chercheuse] : Le titre de notre mémoire, s'il ne change pas, pour le dire exactement, je vais le citer, c'est l'analyse des préoccupations des différents groupes d'acteurs de la faculté des sciences de l'éducation par rapport à l'intégration des intelligences artificielles, telles que ChatGPT, dans l'enseignement universitaire, le cas FOPA.

[Caroline] : Il faut introduire l'intelligence artificielle générative parce que ça, c'est important. Moi, j'aurais tendance comme réflexion, je fais attention, comme c'est une recherche, à ne pas rester trop sous le cadre de ChatGPT parce que c'est une intelligence artificielle générative parmi d'autres. Sinon, je trouve vraiment intéressant, je trouve intéressant. Le titre est évidemment long, vous allez le ramasser, mais je pense qu'il sera vraiment intéressant que vous puissiez, non pas donner des recommandations, parce que c'est vraiment de la représentation et vous allez peut-être mettre en évidence les tensions, les distances de point de vue, même chez les humaines personnes, où on a parfois des ambivalences ou des contradictions, et c'est normal, de les mettre en évidence, ça permettrait d'avoir un joli débat, je veux dire, entre collègues par rapport à ça, évidemment aussi avec les étudiants.

[Chercheuse] : Tout à fait.

677
678 [Caroline] : Ce qui est intéressant, ce qui manque évidemment dans ce travail-là, mais bon, on
679 ne peut pas tout faire dans un mémoire, mais c'est le point de vue des étudiants.
680
681 **[Chercheuse] : On le fait, Madame Caroline. Les quatre domaines, c'est nos professeurs,**
682 **les assistants, étudiants et l'administration.**
683
684 [Caroline] : C'est génial. C'est génial.
685
686 **[Chercheuse] : C'est beaucoup de travail, mais on est deux, oui. Mais ça fonctionne bien**
687 **et on s'entend bien. On évolue petit à petit, mais c'est vrai qu'on fait ces quatre domaines-**
688 **là au sein de la FOPA.**
689
690 [Caroline] : Oui, mais comme je disais, moi j'aimerais bien avoir le mémoire, si vous voulez
691 me l'envoyer.
692
693 **[Chercheuse] : On vous l'enverra avec plaisir.**
694
695 [Caroline] : Merci.
696
697 **[Chercheuse] : Quand on clôture tout ça. Est-ce que je peux vous envoyer, Madame**
698 **Caroline, le consentement par mail et vous demander de me le signer ?**
699
700 [Caroline] : Oui, tout à fait, pas de soucis, d'accord.
701
702 **[Chercheuse] : Je vous envoie ça par courrier. Au plaisir de vous revoir. Merci beaucoup.**
703
704 [Caroline] : Bon travail, bon travail.
705
706 **[Chercheuse] : Merci beaucoup. Je vous souhaite une bonne journée.**
707
708 [Caroline] : Oui au revoir.
709
710 **[Chercheuse] : Au revoir, Madame Caroline.**
711
712 [Caroline] : Au revoir.

Transcription 7. Entretien enseignant 2 Eli (19 février 2025)

1 **[Chercheuse] : M. Eli, est-ce que vous pourriez vous présenter et vous décrire dans votre**
2 **parcours en tant qu'enseignant ?**

3
4 [Eli] : Mon parcours d'enseignant universitaire ?

5
6 **[Chercheuse] : Universitaire ou en tout cas votre formation, oui.**

7
8 [Eli] : Ma formation, moi à la base je suis licencié agrégé en littérature romane, j'ai été
9 enseignant dans le secondaire pendant une dizaine d'années, et puis pendant ces années-là j'ai
10 fait la FOPA, donc j'ai eu un master en sciences de l'éducation, et j'ai été assistant en recherche
11 pendant aussi une dizaine d'années. Pendant quatre ans j'étais à mi-temps dans l'enseignement
12 secondaire et à mi-temps à l'université, et puis il y a sept ans je suis passé à temps plein à
13 l'université comme assistant au cadre, et donc là j'ai fait ma thèse de doctorat, et depuis cette
14 année, donc pendant les sept années comme assistant, j'étais à mi-temps pour faire ma thèse et
15 à mi-temps assistant des profs, donc là j'ai une petite expérience d'enseignement dans
16 l'enseignement universitaire, et depuis cette année j'ai fini ma thèse et j'ai donné l'équivalent de
17 quatre cours à l'université ici au premier quadrimestre.

18
19 **[Chercheuse] : D'accord. Quels sont les outils numériques que vous utilisez dans votre**
20 **pratique ?**

21
22 [Eli] : Donc c'est uniquement à l'université, on est d'accord ?

23
24 **[Chercheuse] : Oui, dans votre pratique professionnelle, oui.**

25
26 [Eli] : Donc les outils numériques, il y en a très peu. Bon, on utilise la plateforme Moodle à
27 l'UCLouvain, mais ça c'est plutôt en appui organisationnel, je n'utilise pas vraiment d'un point
28 de vue pédagogique, et sinon aux cours à part des wooclap. Je réfléchis, je regarde, non mais à
29 la FOPA, c'était que des wooclap, et dans mes cours en haute école, ouais, non. Donc voilà, je
30 ne sais pas si internet on considère que c'est un outil ou pas, mais voilà, montrer des vidéos,
31 des choses comme ça, je fais parfois au cours aussi, mais je ne sais pas si c'est un outil ?

32
33 **[Chercheuse] : Oui, d'accord. Quelle évolution vous avez observée par rapport à**
34 **l'utilisation des technologies éducatives, parmi vos étudiants au cours des dernières**
35 **années ?**

36
37 [Eli] : Maintenant, je me rappelle, pour la correction, j'utilise aussi un programme qui s'appelle
38 Gradescope, je ne sais pas si ça vous parle, mais donc, notamment pour mon cours de quali
39 cette année où on avait plus de 200 étudiants et j'avais quatre assistants, on a utilisé, c'est un
40 logiciel d'aide à la correction d'examens, de questions ouvertes, qui peut, c'est un programme
41 qui permet aussi de faire passer des examens à distance, donc c'est un programme que j'ai
42 découvert comme assistant quand il y avait le Covid et qu'on a fait passer des examens à
43 distance, mais pour la correction ça aide aussi.

44
45 **[Chercheuse] : D'accord.**
46

[Eli] : À nouveau, on peut discuter la dimension pédagogique, mais voilà. Et donc votre question, c'était une évolution dans les pratiques ?

[Chercheuse] : Si vous avez observé une évolution par rapport à l'utilisation des technologies éducatives parmi vos étudiants, au cours des dernières années ?

[Eli] : Parmi les étudiants ?

[Chercheuse] : Oui.

[Eli] : Bon, les étudiants, on n'est pas avec eux en dehors des cours, donc ce que moi j'ai perçu comme assistant et qui était questionnant pour nous, c'est notamment, oui c'est ça, l'usage de ces nouvelles intelligences artificielles génératives. Qu'est-ce qu'on a repéré ? Des étudiants qui font faire des synthèses par l'IA, des étudiants qui font produire des tâches que nous on demande de faire faire soi-même. Par exemple, pour le cours de quali, quand j'étais assistant, on a eu des problèmes d'étudiants qui faisaient produire leur guide d'entretien eux-mêmes, enfin par l'intelligence artificielle, qui faisaient produire des faux entretiens, qui demandaient à ChatGPT d'analyser les entretiens. D'un point de vue technologique, ce qui m'a surpris les dernières années, c'est que les étudiants demandaient des productions à ChatGPT, aux intelligences artificielles, alors qu'avant, les aspects technologiques, c'était plus une aide d'information, mais pas produire quelque chose. Mais voilà, moi je ne suis pas au milieu des étudiants, donc je ne sais pas ce qu'ils font réellement ou pas, notamment sur base de rumeurs, mais des choses que nous on a constatées dans des productions que nous on devait relire, on voyait bien que ce n'étaient pas des productions faites normalement, quoi, donc voilà.

[Chercheuse] : Et dans le cadre de votre cours, vous m'avez dit que vous utilisez donc Gradscope pour vos corrections, est-ce qu'il y a d'autres outils d'IA que vous utilisez pour la rédaction de consignes ou dans le cadre de votre cours?

[Eli] : Si moi je les utilise?

[Chercheuse] : Oui.

[Eli] : Ce que j'ai fait, est-ce que moi j'ai utilisé l'IA ? Pour, dans mon examen, il y avait une partie QCM et là, je sais que j'ai demandé à ChatGPT de me donner des exemples de questions. Je suis parti de là pour voir, pour sélectionner celles qui me convenaient et les retravailler, mais je sais que comme source d'inspiration, en disant tiens, tiens je vais voir ce que lui peut me sortir, je lui ai demandé sors moi une dizaine de questions en méthodologie qualitative pour mon cours de traitement de données quali. Et donc voilà, j'étais curieux de voir ce qu'il allait proposer. Maintenant, je ne saurais plus dire à quel point ce qui est dans l'examen est proche ou pas de ce qu'il a généré au début. C'était vraiment pour me lancer, pour ne pas partir d'une page blanche. Mais comme lui, comme je ne voulais pas charger mes PowerPoint ou quoi sur ChatGPT, il n'est pas parti non plus de mes documents, donc c'était potentiellement relativement éloigné. Mais voilà, ça, je sais que je l'ai utilisé pour préparer l'examen.

[Chercheuse] : D'accord. Et pensez-vous que, enfin, comment est-ce que, comment pensez-vous qu'il vous ait fait gagner du temps de ChatGPT?

[Eli] : Au final, je ne sais pas si j'en ai gagné. Je sais que ça m'a permis de me lancer plus vite et d'avoir un point d'appui pour commencer le travail de réflexion autour de l'évaluation.

Maintenant, est-ce que, je n'ai pas vraiment de point de comparaison, vu que c'est la première fois que je suis chargé de cours et que j'ai dû imaginer, j'ai déjà imaginé des questions d'examen pour d'autres enseignants quand j'étais assistant, mais c'est la première fois que je devais faire un QCM. Donc là, je n'avais vraiment pas d'expérience. Et donc, dans ce sens-là, ça m'a permis de plus vite me lancer. Maintenant, est-ce que le travail qu'il y a eu derrière de refaçonner ces questions a pris beaucoup de temps ? C'est sûr que je trouve que, d'autant plus les QCM, ça ne pardonne pas. Il ne faut pas que ce soit source d'interprétation. Il faut que ce soit juste ou correct. Donc, ça m'a mis quand même beaucoup de temps pour les finaliser. Donc, j'ai peut-être gagné du temps au démarrage, mais pour moi, ce n'est pas comme si c'était blanc ou noir en disant là, j'ai gagné 50% de temps de travail.

[Chercheuse] : D'accord. Et comment est-ce que vous percevez l'impact de ChatGPT dans l'apprentissage des étudiants ? Donc... Vous avez déjà parlé précédemment que certains élèves faisaient ou usage de ChatGPT pour inventer des entretiens etc. Mais là, purement dans l'apprentissage, comment vous percevez cet impact ?

[Eli] : Moi, bon je ne suis déjà pas très technologique moi-même. Je ne suis pas un fan de tout ça, même pour ma vie privée et compagnie. Je ne suis pas du tout un addict. Donc, professionnellement, ce n'est pas un truc qui me parle. Je vous l'ai dit pour mes cours. Moi, je n'utilise pas grand-chose à part Wooclap et Moodle qui sont un peu le B.A.B. Je ne suis pas très proactif de ce côté-là. Donc, moi, je suis assez perturbé avec ces nouvelles technologies génératives, d'intelligence artificielle générative. Du coup, je suis clairement dans une phase, surtout en tant que nouvel enseignant, je suis très, je ne veux pas dire imprudent ou méfiant à la limite. Donc, pour l'instant, je l'associe plus à l'idée de... ça va être contre-productif pour les étudiants. Maintenant, je suis dans un contexte particulier où on est à la FOPA, où les étudiants se plaignent tout le temps de la charge de travail, où moi-même, j'ai déjà fait une recherche sur les étudiants de la FOPA, où j'ai mis en évidence, où j'ai identifié plein de stratégies de rationalisation du travail, où on se répartit les travaux, où il y en a un ou l'autre qui fait ceci, qui fait cela, et où tout le monde ne fait pas tout. Et donc, moi, en commission de programme en début d'année, j'ai dit, moi, avec déjà cette logique de rationalisation, où tout le monde ne fait pas tout, maintenant, on rajoute encore ChatGPT où on peut se dire, en plus, on va déléguer à une intelligence artificielle, avec tous les problèmes de triche et compagnie qui sont venus avec. Moi, clairement, cette année, mais vraiment en tant que nouveau prof qui n'est pas encore sûr de lui, qui n'a pas encore l'expérience nécessaire, j'ai changé tout le dispositif du cours de traitement de quali pour être sûr qu'il n'y ait aucun usage pertinent de l'intelligence artificielle. Donc, toi, tu es en B2, du coup.

[Chercheuse] : Oui, je suis en B2.

[Eli] : Oui, c'est ça. Donc, tu as suivi le cours l'année passée, peut-être avec Virginie ou Vivien.

[Chercheuse] : XXX, oui.

[Eli] : Voilà. Moi, j'ai laissé tomber tout ce qui est production à domicile pour l'évaluation finale. Donc, il n'y avait qu'un examen écrit à cours fermé cette année. Il n'y avait pas de travail de groupe, pas de travail individuel parce que je voulais être sûr de voir sur papier les compétences, les apprentissages des étudiants. Et donc, j'ai dit dispositif dans le sens où les étudiants ont fait un objectif de recherche, ont créé des questions de recherche, ont créé un guide d'entretien, ont créé, ont interrogé. Et dans mon cas ici, c'étaient plusieurs personnes. Comme il n'y avait plus toute cette charge du travail de groupe, j'ai pu multiplier les tâches

intermédiaires. Mais à chaque fois, en leur disant que vous le fassiez ou que vous ne le fassiez pas, c'est votre problème, ça n'a pas d'importance pour moi. De toute façon, à la fin, vous serez seul face à votre copie. Et si vous faites le dispositif à fond, vous serez armé pour réussir l'examen. Mais je voulais vraiment couper court à toute cette idée de je délègue à quelqu'un de mon sous-groupe, je demande à ChatGPT de faire mon guide d'entretien. Donc, toutes les tâches sont devenues individuelles et étaient complètement retirées de la question d'évaluation. C'est-à-dire qu'en TP, on ne faisait que mettre en commun en sous-groupe les productions individuelles. En disant, toi, tu as fait ça comme guide d'entretien. Avec les assistantes, j'ai demandé à plus d'assistantes de venir pour faire des plus petits sous-groupes. Et ils ont pu tester leur guide d'entretien pendant le TP, puis comparer, dire oui, mais ça, la personne n'a pas du tout réagi. Donc, vraiment dire, on apprend par le groupe et avec le groupe, mais on n'est pas évalué par le groupe et on n'est pas, on ne dépend pas des autres pour apprendre. Donc, c'est déplacer un peu la logique de travail de groupe à apprentissage de groupe. En disant, voilà, si vous ne venez pas au TP, si vous n'avez pas fait les travaux intermédiaires, vous ne venez pas au TP parce que vous ne venez pas freiné les gens. Ceux qui sont au TP, c'est ceux qui veulent apprendre. Et puis après, on se retrouve à l'examen. Donc, c'était une façon déjà de me positionner aussi en retirant toutes ces tâches intermédiaires et toutes les évaluations. En les retirant d'une production, ça me permettait aussi de ne plus avoir d'enjeux par rapport à l'intelligence artificielle. C'est-à-dire, ça ne sert à rien de faire produire votre guide d'entretien par ChatGPT parce que de toute façon, vous n'êtes pas évalué là-dessus. Ça ne sert à rien de faire passer, d'imaginer un entretien fictif via ChatGPT parce que de toute façon, non, ça n'a rien à voir avec l'évaluation. Ce qui va vous permettre de bien réussir l'évaluation, c'est de faire vous-même l'exercice, de comparer avec les autres, de voir ce qui marche, ce qui ne marche pas. C'est de faire passer plusieurs entretiens. Dans mon cas, c'était une fois avec quelqu'un que vous connaissez, une fois avec quelqu'un que vous ne connaissez pas. Et vous tenez un carnet de bord réflexif et il y aura des questions de réflexivité à l'examen. Donc moi, j'ai coupé court. Je sais que ce n'est pas très courageux de ma part de mettre de côté tous ces nouveaux outils. Mais voilà, en tant que nouvel enseignant, je ne sentais pas de me dire, et n'étant pas très preneur avec les nouvelles technologies, j'aurais pu imaginer un nouveau dispositif qui intègre dès le départ l'intelligence artificielle. Mais j'ai fait le choix inverse de me dire, pour cette année, je veux mettre ça de côté et on verra bien à terme s'il faut y aller ou pas. Je suis nouveau prof, mais je suis déjà un peu à l'ancienne.

[Chercheuse] : Et donc ici, c'est par mesure de prudence, de méfiance, que vous avez décidé de ne pas intégrer l'IA dans vos cours et de voir si quelque part, de constater si les étudiants ont cette réflexion, ce recul réflexif autonome sans faire l'usage de ChatGPT ou d'autres intelligences artificielles. Consciemment, vous avez fait ce choix-là?

[Eli] : Oui, en fait, moi, je voulais être sûr d'évaluer et d'accorder des points aux apprentissages effectifs des étudiants. Et donc, j'ai pensé mon dispositif comme ça en disant, il ne faut pas que quelqu'un qui n'a rien compris au cours finisse quand même avec un 12 ou un 14 parce qu'il y a un travail de groupe qui s'est fait où ils ont cartonné, mais lui n'a pas participé, ou ce qu'il a produit, en fait, ça a été produit par ChatGPT. Enfin, c'est ce côté, je veux être sûr que les gens qui, que ce qu'ils ont produit est le fruit de leur apprentissage. Et donc, ChatGPT, c'est un élément parmi d'autres, mais comme je te le disais là tout de suite, c'est au même titre que le groupe. Je ne veux pas qu'on délègue à quelqu'un d'autre que ce soit ChatGPT, que ce soit un autre étudiant du sous-groupe. Et donc, les nouvelles technologies sont passées à la trappe dans le même élan. Il y a trop d'abus et voilà, moi, ça fait sept ans, j'ai été sept ans assistant, donc je connais aussi les façons de faire des étudiants. Et donc, je crois que l'exclusion de ChatGPT s'est mis aussi dans cet historique de, en fait, il y a trop de façons de ne pas jouer le jeu comme

nous, on s'attend en tant qu'enseignants que les étudiants vont jouer le jeu. Et donc, dans le même ordre d'idée de ChatGPT, j'ai essayé de tout faire pour renvoyer à la responsabilité individuelle des étudiants. Et c'est pour ça que j'ai vraiment tapé sur le clou en disant, dès le premier cours, de toute façon, vous serez seul face à votre copie, à cours fermé à la fin. Et maintenant, vous jouez le jeu ou vous ne jouez pas, c'est votre problème. Mais moi, je ne veux pas prendre de présence, je ne veux pas regarder qui a soumis ou pas soumis des travaux, c'est votre problème. Et si tous ces travaux intermédiaires, vous demandez à ChatGPT de le faire, c'est votre problème, ça n'a aucune implication pour nous. Si vous décidez de ne pas apprendre à ce moment-là, vous aurez juste plus de boulot pour tout réviser au moment du blocus.

[Chercheuse] : Oui, et monsieur Eli, lorsque certains élèves avaient utilisé l'intelligence artificielle pour inventer des entretiens, quelles ont été les conséquences pour ces étudiants ?

[Eli] : Ça aussi, ça a été traumatisant. C'est que nous, on n'a pas encore les outils à l'université assez fiables que pour prouver l'usage d'intelligence artificielle. Et donc, en délibés, on a eu la situation qui faisait que quand il y avait suspicion, on convoquait les personnes. Les personnes qui avouaient devaient, étaient bloquées, devaient repasser l'examen. Il suffisait que la personne dise non, je n'ai pas utilisé et on n'avait pas le droit, on n'avait pas la capacité de prouver quoi que ce soit. Parce que l'université nous a clairement dit que les programmes dont on dispose ne sont pas fiables à 100%. Et donc, il suffisait que l'étudiant n'avoue pas, ou même peut-être qu'il n'avait réellement pas utilisé, mais s'il n'y avait pas avoué, on était coincé et on ne pouvait pas lui... le suspecter ou prouver qu'il avait utilisé l'intelligence artificielle. Donc, moi, quand j'ai su ça, qu'en plus il n'y avait aucun moyen de sanction, entre guillemets, je me suis dit, mais alors il faut tout faire pour que... qu'il n'ait pas envie de tricher, que ce ne soit pas intéressant, pertinent, rentable de faire faire par l'intelligence artificielle quelque chose qu'on leur demande de faire eux-mêmes. Et donc, dans cette idée-là, un peu comme moi j'ai préparé mon examen, si eux, quand je leur ai dit, ben voilà, pour le prochain TP, vous devez préparer un guide d'entretien, si eux décident d'aller sur ChatGPT pour dire, tiens, propose-moi un guide d'entretien, ben, j'ai pas de problème. Je veux dire, ça c'est eux qui décident, s'ils ont un recul critique par rapport à ce que ChatGPT a produit, s'ils l'ont modifié et travaillé, c'est pas problématique. Donc, et là, on peut considérer que c'est une aide. Donc, moi, je n'aurais jamais interdit d'aller sur ChatGPT. C'est juste que je ne veux pas que ChatGPT sorte une production, qu'ils le tapent sur le Moodle et qu'on leur donne deux points parce qu'ils ont bien posté quelque chose.

[Chercheuse] : Oui. Et pouvez-vous expliquer en quoi l'introduction de ChatGPT est une évolution inévitable ou plutôt encore un choix discutable?

[Eli] : Dans les cours?

[Chercheuse] : Oui.

[Eli] : Ou dans la vie?

[Chercheuse] : Dans les cours.

[Eli] : Moi, je crois que c'est inévitable.

[Chercheuse] : Oui.

247

248 [Eli] : Bon ça pose plein de questions, ça nous retourne complètement, on doit repenser les
249 choses, mais c'est ce que je dis toujours. Quand la calculatrice est arrivée, les profs de maths
250 ont dû hurler en disant : les élèves ne vont plus calculer par eux-mêmes. Quand les traducteurs
251 en ligne sont arrivés, les cours de langue ont aussi pris peur. En Internet est arrivé, les
252 bibliothécaires ont eu peur. Donc, ça, moi, je crois que c'est dans l'ordre des choses de dire bon,
253 on va vers là et on va s'adapter. Mais moi, je n'ai pas encore assez de bagages et de recul pour
254 comprendre comment m'adapter.

255

256 **[Chercheuse] : Et quelles sont vos principales préoccupations, justement, à cette**
257 **introduction des IA et notamment de ChatGPT? Comme vous disiez, vous sentez que**
258 **vous n'avez pas assez de bagages ?**

259

260 [Eli] : Moi, mon stress, c'est que c'est plutôt lié à l'évaluation. C'est que finalement, on donne
261 des points à quelqu'un qui n'a pas fait lui-même preuve de ses acquis. Et donc, moi, pour
262 l'instant, je fais une fixette sur on n'évalue rien, on ne donne pas de points pour des choses qui
263 se font à domicile, à distance. D'où l'idée de faire mon examen. Il n'y a plus de travail de groupe,
264 plus de travail individuel. Tout se fait en auditoire, dans un moment précis. C'est vraiment mon
265 stress. Maintenant que l'intelligence artificielle soit une aide pour l'apprentissage tout au long
266 du parcours, je n'ai pas de problème. Mais voilà, vu les excès qu'on a constatés les années
267 précédentes avec des faux entretiens, des faux guides, et compagnies qui ne sont même pas le
268 fruit d'un minimum de réflexion de l'étudiant. Et là, on leur donne des points. Là, je trouve que
269 nous, on passe complètement à côté de notre mission de certification, de validation. Et quand
270 je vois certains qui arrivent au mémoire, je me dis qu'on a un vrai problème. Il y a des étudiants,
271 beaucoup d'étudiants au mémoire qui n'ont pas du tout le niveau requis pour avoir, pour faire
272 leur mémoire et pour avoir un diplôme de master. Et je trouve qu'on se décrédibilise en tant
273 qu'institution diplômante. Quand je vois que certaines personnes ici reçoivent leur diplôme de
274 la FOPA, ils peuvent devenir conseillers pédagogiques, peuvent occuper plein de postes
275 intermédiaires dans le système éducatif. C'est juste pas OK, quoi. Je ne veux pas être plus dur
276 que des vieux profs expérimentés de la FOPA, mais il y a aussi, on se laisse un petit peu aller
277 et parfois on refuse de se poser les bonnes questions. Alors nous, à la FOPA, on est mal pris
278 avec notre mission aussi un peu de démocratisation de l'enseignement supérieur, de redonner
279 une chance à des gens de devenir universitaires. Et donc il y a aussi une dimension, on tient
280 compte de la réalité des gens. On n'a pas n'importe quel public, mais parfois on a aussi tendance
281 à oublier le fait qu'il ne faut pas brader le diplôme et il faut donner le diplôme aux gens qui ont,
282 dont on peut assurer des compétences. Donc c'est un compromis à trouver qui est un
283 questionnement permanent à la FOPA depuis sa création. Donc ça n'a rien de nouveau. Mais
284 oui, je ne sais plus c'était quoi la question.

285

286 **[Chercheuse] : Non, non, mais vous y avez répondu. Quel type de retour ou de suivi, des**
287 **mesures de suivi vous aiderait à vous sentir plus à l'aise et plus confiant dans l'intégration**
288 **durable de ChatGPT dans vos pratiques pédagogiques?**

289

290 [Eli] : Moi, ce dont j'ai besoin, c'est des formations, même des petites formations d'une heure
291 sur le temps de midi, comme ils organisent au LLL, c'est très bien, mais de me montrer le
292 potentiel. Moi, je sais que quand on m'a attribué les cours l'année passée, j'ai une amie qui
293 travaille au LLL et quand je lui ai dit, moi, pas de travail de groupe, pas de travail individuel,
294 je ne veux pas qu'ils trichent avec ChatGPT, elle m'a engueulé en me disant que c'est vraiment
295 un gros fainéant, il y a un potentiel pédagogique énorme. Et oui, OK, mais moi, je suis déjà
296 assez stressé comme ça avec l'idée de préparer tout le cours, d'être prêt avec ma matière et

compagnie. Donc, ce stress-là, je le mets de côté. Je ne dis pas que ça ne va pas évoluer si on reconfit ce cours, mais pour l'instant, j'ai plus de crainte que de... que d'attente. Donc, moi, j'ai noté dans l'un ou l'autre truc des formations qui vont arriver. Si j'ai le temps, j'irai suivre la formation. Souvent, c'est à distance, c'est très pratique et si je parviens à comprendre les potentialités, pourquoi pas. Mais je reste persuadé qu'il me faudra du temps avant de revenir à l'idée que... faire produire des choses certificatives, entre guillemets, qui font partie de l'évaluation à domicile. Pour l'instant, je ne suis pas prêt.

[Chercheuse] : OK. Quel changement dans vos tâches vous avez remarqué depuis l'introduction d'outils d'IA comme ChatGPT ? Vous pensez que ça pourrait transformer vos pratiques d'enseignement dans le futur, les pratiques d'enseignement traditionnelles ? Comment vous envisagez cet impact potentiel de ChatGPT sur la dynamique qu'il existe entre les étudiants et les enseignants ?

[Eli] : Je ne me suis pas encore beaucoup projeté. Je reconnais qu'il y a un manque, de mon côté, connaissances et de curiosités par rapport à tout ça. Je suis plus encore dans cette phase de méfiance. J'ai un quotidien professionnel déjà suffisamment chargé comme ça, que pour me dire que mon objectif cette année, c'est vraiment d'attaquer le morceau de l'intelligence artificielle. Je ne me suis pas vraiment projeté sur un court ou moyen terme comment est-ce que ça va changer mes pratiques. Je suis persuadé que ça va les changer. Je suis persuadé qu'à un moment donné, je ne vais plus pouvoir me mettre la tête dans le sable et que je vais devoir à un moment donné considérer sérieusement la chose. Et c'est ce que je disais la tout à l'heure. Moi, je peux pour l'instant assez facilement, intellectuellement parlant, comprendre que l'IA va, aide les étudiants au quotidien dans leur apprentissage. Et ça, je n'ai pas de problème avec ça. Est-ce qu'il y aurait moyen que moi je mette en place des dispositifs pédagogiques qui va accentuer cette aide potentielle de l'IA pour l'apprentissage ? À mon avis, à terme, oui, j'y viendrai. Mais je suis quand même de ceux qui disent attention, il y a du pour et du contre. Tout n'est pas fantastique avec l'IA. Et donc, il y a aussi des limites à ce genre d'outils. Et donc, je crois que surtout au moment de certifier, de valider des apprentissages, là, il faut s'assurer que l'IA ne t'intervienne pas. C'est comme si on disait, ben oui, tu as un examen d'anglais, mais tu peux utiliser Deeple pendant ton examen. Il faut juste l'utiliser au bon endroit, au bon moment. À terme, je suis persuadé que je le ferai parce que je suis persuadé qu'on pourra plus s'en passer, que ça deviendra vraiment archaïque de faire comme si ça n'existait pas. Il faut aussi évoluer avec son temps. Moi, je n'ai pas de problème avec ça. Mais je ne serai pas quelqu'un qui va pousser le truc. Je vais suivre gentiment. Avec mes années d'expérience qui grandiront, je pourrai intégrer les choses au fur et à mesure. Mais je ne compte pas être plus proactif que ça dans l'immédiat.

[Chercheuse] : Et quels sont, selon vous, les principaux défis éthiques ou organisationnels liés à l'utilisation de ChatGPT? Est-ce qu'il y a, selon vous, des mécanismes à l'université qui devraient être mis en place pour mieux encadrer son utilisation? Est-ce que...

[Eli] : Le problème, c'est ça. On a plusieurs fois parlé en commission de programme d'une charte, de règles. Je crois que c'est passé vers les étudiants maintenant de dire que vous devez le mentionner quand vous l'utilisez et compagnie. Bon, c'est très théorique. On responsabilise les gens, on leur demande d'être honnête. S'ils ne le sont pas, c'est d'autant plus en connaissance de cause. Si on ne dit rien, évidemment, si on ne dit pas tout ce qui n'est pas autorisé. Donc, si on leur demande de le préciser, s'ils ne le font pas, ils savent qu'ils sont en tort. Maintenant, d'un point de vue éthique, je ne sais pas si ça rentre là-dedans, mais cette idée de confiance entre étudiants et professeurs, je trouve que c'est quand même mis en difficulté. Cette relation

de confiance est quand même un peu un enjeu. Et c'est pour ça qu'il faut distinguer les choses, il faut les séparer déjà de la question d'évaluation. Mais moi, c'est en plus, ils pouvaient dire oui, je vais vraiment me creuser la tête pour les tâches intermédiaires, je vais essayer de produire moi-même mon guide d'entretien plutôt que de demander à ChatGPT ce qu'il en pense. Moi, je préférerais, parce qu'au moins, on peut commencer à discuter tout de suite. Sinon, on a vu des productions qui ne ressemblaient à rien. On s'est dit, mais en fait, là, ce n'est pas possible. Et encore dans des mémoires où de plus en plus, il y a des choses affolantes, la dernière fois, un mémoire là où les étudiants ont fait tout retranscrire par un programme. Et puis, quand moi, en tant que lecteur, je vais voir certaines retranscriptions, les retranscriptions ne veulent rien dire parce que le programme a mal retranscrit, ne connaît pas certains noms propres, certains types d'outils qu'on utilise en communauté française. Et donc, je me dis, mais là de nouveau, je me sens floué parce que ces étudiantes n'ont même pas relu la copie. Elles disent qu'elles ont fait 20, 30 entretiens, mais en fait, elles n'ont même pas été lire ce qu'il y avait dans cet entretien. Donc, moi, cette question de confiance, de transparence, je trouve qu'avec l'IA, ça la met en exergue de façon exponentielle. Parce que quand on a une production devant nous, on ne sait pas comment l'étudiant en est arrivé à ce résultat-là. Et donc, on ne sait... je trouve que ça, c'est très perturbant. En plus de ça, voilà, moi, je n'y connais rien en nouvelles technologies, mais je me dis, si tous ces étudiants commencent à taper mes PowerPoints, tous les trucs que moi, j'ai produits, commencent à les mettre dans des plateformes en ligne et demandent de faire des synthèses, des choses comme ça, je me dis, mais moi, je ne maîtrise absolument pas ce que ChatGPT ou les autres font des données qu'on intègre dans ces robots. Mais je ne serais pas étonné que les étudiants balancent des productions qui ne leur appartiennent pas dans ces robots. Et là, en termes de consentement, de conservation des données, d'utilisation des données, je me dis, là, c'est le Far West. Donc, voilà, je ne suis pas très à l'aise avec ça, même si je n'ai rien à cacher. Moi, je donne toutes mes DIA, comme tous les enseignants de la FOPA, vous avez tous nos cours, mais on ne maîtrise absolument pas ce que vous faites, quoi. Ce n'est pas super agréable comme sensation. Ça ne m'empêche pas de dormir. Mais voilà, c'est des questionnements qui viennent avec ce type d'outils.

[Chercheuse] : Et est-ce que, si j'ai bien compris, vous voyez l'équilibre entre l'utilisation de ChatGPT et le développement de la pensée critique des étudiants, vous trouvez que, et si je me trompe, vous me corrigez, que l'utilisation de ChatGPT met un frein à ça, ne les pousse pas à plus réfléchir ?

[Eli] : Je ne l'ai pas formulé vraiment comme ça. C'est un risque. Maintenant, de nouveau, tout dépend. Moi, ma responsabilité en tant que prof, c'est de tout faire pour qu'ils apprennent et que, quand je leur donne des points, ce soit vraiment à la hauteur de leur apprentissage. Maintenant, si eux, en plus de ça, estiment que ça les aide dans leur apprentissage que de solliciter ces outils-là, OK, mais moi, je ne réponds de rien par rapport à ça. Donc, si un étudiant me dit « Oui, moi, ça m'a vraiment aidé de demander d'abord à ChatGPT de formuler un guide d'entretien, et après, je l'ai retravaillé parce que ça m'a aidé. » Enfin, j'ai vu les faiblesses, j'ai vu comment il fallait retravailler sur base des diapos du cours, je me suis rendu compte que, et que lui estime qu'il a mieux appris en faisant comme ça, qu'en partant de zéro tout seul, *why not?* Voilà, ce n'est pas tellement de mon ressort. Maintenant, si dans le cadre du dispositif de l'année passée, un étudiant demande à ChatGPT de faire son guide d'entretien, demande à ChatGPT de produire un entretien, de l'analyser, moi, j'aurais beaucoup de mal à croire qu'il a mieux appris comme ça. Et en plus, je serais très mal de lui donner des points pour quelque chose qu'il n'a pas produit. Donc là, pour moi, c'est de la responsabilité de l'étudiant. L'outil, il

est disponible. Je n'interdis absolument pas de l'utiliser. Mais d'autant plus à la FOPA, ce sont des adultes en prise d'études comparativement, je donne des cours aussi pour l'UNIF en haute école. Quand là, j'ai des jeunes, des jeunes adultes de 18 ans qui sortent de secondaire, là, je me sens plus responsable de leur usage de ces outils et de les sensibiliser et de voir comment ça fonctionne. Maintenant, à la FOPA, c'est tous des adultes. Ceux qui l'utilisent mal, c'est franchement leur problème. Ce n'est pas le mien. Parce que je suis sûr que ce que je vais évaluer à la fin, ce sont leurs acquis et rien d'autre. Donc, intellectuellement, j'ai des doutes, enfin j'ai des craintes. Tu parlais de pensée critique, pour revenir à ta question, peut-être que suivant l'usage que les étudiants en font, ça peut mettre à mal le développement de pensée critique ou ça peut les aider. Donc, ce n'est pas blanc ou noir. Ça dépend vraiment de l'usage qu'en font, qu'en fait chaque étudiant.

[Chercheuse] : Oui.

[Eli] : Et je renvoie à leur responsabilité.

[Chercheuse] : Oui. Comment est-ce que vous percevez votre niveau de connaissance et de maîtrise des outils d'IA génératifs comme ChatGPT ? Vous me dites que vous avez le B.A.B.A. de certains outils numériques, mais comment vous percevez votre niveau de connaissance et de maîtrise ?

[Eli] : Médiocre.

[Chercheuse] : Médiocre. Et est ce que, certaines, enfin quelle formation ou ressource est-ce que vous avez déjà reçu par rapport à ces outils numériques ou ChatGPT, ces outils numériques ou surtout les IA ?

[Eli] : Oui. Moi, je n'en ai pas encore suivi.

[Chercheuse] : Non.

[Eli] : Maintenant, voilà, mon institution, l'UCL en l'occurrence, en propose. Ce n'est pas mon employeur qui est en défaut, mais voilà. Moi, j'ai tellement d'autres choses à faire et c'est pour l'instant tellement pas ma priorité que je n'ai pas encore pris la peine d'y assister.

[Chercheuse] : Mais quel type de formation vous serait utile alors, monsieur Eli, si vous preniez le temps ou si vous aviez le temps ? Je vais dire ça comme ça.

[Eli] : Oui. Et qu'est-ce que tu entends par type de formation ?

[Chercheuse] : Ben... Qu'est-ce que j'entends par type de formation ou soutien institutionnel ? Des formations vraiment ciblées sur la façon d'utiliser ChatGPT, comment l'utiliser de manière éthique, comment en ressortir de meilleures productions, en rédigeant un prompt en bonne et due forme...

[Eli] : Oui. Il y a... Comme mon niveau de connaissance est médiocre, au niveau de l'objet de cette formation, il y a, il faudrait que j'en sache sur plein de dimensions différentes. Oui, le côté éthique. Oui, le côté pédagogique. Comment mettre ces intelligences artificielles au service de l'apprentissage, ce serait précieux. Comment l'utiliser ? Bon, je suppose que si je veux commencer à l'utiliser dans mes cours, il faudrait que je sache un minimum comment ça

fonctionne et comment faire des prompts de qualité et compagnie. Donc, un peu toutes les dimensions dont tu as parlé là, à un moment donné, c'est sûr que ce serait intéressant pour moi d'en connaître plus. Mais si je devais les hiérarchiser, et dire, ben voilà, si tout est possible, mardi prochain on organise une formation de deux heures, il y a plein d'ateliers différents. Si je devais choisir un atelier en premier, je crois que j'irais plutôt sur la dimension pédagogique. Comment l'utiliser au sein des cours au service de l'apprentissage ? Et en deux, j'irais sur les questions éthiques.

[Chercheuse] : Oui. Et votre opinion sur la nécessité d'intégrer le ChatGPT dans vos cours pour rester à la pointe des pratiques pédagogiques ? Quelle est votre opinion à ce sujet ?

[Eli] : Je m'en fous un peu d'être à la pointe. Je pars du principe qu'à partir du moment où on continue à l'université à considérer que donner cours, c'est un groupe, un local, un prof et qui a une plus de valeur à ce qu'il y ait une rencontre en présentiel entre un prof et des étudiants. Moi, maintenant voilà, c'est mes affinités, c'est ma façon de faire, mais je préfère soigner la relation, mettre le paquet pour que les étudiants passent un bon moment, qu'ils se sentent tout à fait à l'aise d'intervenir, que le cours soit interactif, qu'il y ait une relation, une plus-value au fait d'être dans le même local et de dire il y a un prof qui va expliquer des choses et il y a des étudiants qui vont apprendre des choses. Je préfère mettre le paquet là-dessus que de mettre le paquet sur des outils informatiques, numériques, à distance, un petit peu déshumanisant. Donc voilà, ma priorité, elle est plus là de travailler ma posture, entre guillemets, que de faire un truc parfois un peu bling-bling en disant ben j'utilise plein de petits trucs. Wooclap, pour moi, c'est déjà un peu le max à ce stade-ci, alors que pour plein d'étudiants, ils sont déjà complètement blasés avec Wooclap en disant encore un Wooclap. Donc voilà, j'essaie, je n'en fais pas trop non plus. Mais pour ça, je suis un peu de l'arrière-garde, un peu conservateur, de dire bon ok, j'entends bien qu'il faut avancer avec son temps, mais ce n'est pas moi qui le pousse en tout cas.

[Chercheuse] : D'accord, on arrive à la fin de notre entretien. Monsieur Eli, est-ce que vous avez un dernier point à ajouter ou vous souhaitez donner une réflexion personnelle ?

[Eli] : Pas spécialement, je crois qu'on a déjà fait le tour. J'espère que je n'ai pas donné une image trop négative du métier, mais bon voilà, ma perception des choses. J'espère quand même qu'il y a différentes postures et que parmi mes collègues, il y en a aussi qui sont plus à la pointe, mais voilà, je n'ai pas forcément de réflexion supplémentaire.

[Chercheuse] : D'accord. Merci beaucoup en tout cas pour le temps que vous m'avez accordé et aussi rapidement.

[Eli] : Avec plaisir.

[Chercheuse] : Merci beaucoup, une bonne continuation.

[Eli] : A vous aussi.

[Chercheuse] : À bientôt.

Transcription 8. Entretien enseignant 3 Charly (25 février 2025)

1 **[Chercheuse] : Monsieur Charly, est-ce que vous pourriez vous présenter et décrire votre**
2 **parcours en tant qu'enseignant ?**

3
4 [Charly] : Ok, donc, alors, je suis sociologue. J'ai fait une thèse en sociologie, mais plutôt sur...
5 en sociologie des migrations. Et par la suite, j'ai un peu travaillé sur les questions des transitions
6 école-emploi chez les jeunes bruxellois issus de l'immigration. Et c'est comme ça que je suis
7 arrivé à la FOPA, en fait. J'ai commencé à enseigner la sociologie de l'éducation il y a
8 maintenant 4 ans. Voilà. Et voilà, grosso modo, mon parcours d'enseignant, c'est ça. Ça fait 4
9 ans que je suis à la FOPA, ou c'est ma quatrième année, en tout cas. Et voilà.

10
11 **[Chercheuse] : Et quels sont les outils numériques que vous utilisez dans votre pratique**
12 **?**

13 [Charly] : D'enseignement ?

14
15 **[Chercheuse] : Oui.**

16
17 [Charly] : Ben, je suis plutôt de la vieille école, je pense, dans mes pratiques. Vous l'aurez noté
18 lors de mes cours. Donc, j'utilise, bon gré, mal gré des slides. Et c'est pas les meilleurs slides
19 non plus. Elles sont très basiques. Et voilà, quoi. Évidemment, pour les sujets, j'utilise mon
20 ordinateur. Mais sinon, personnellement, pour le cours, j'utilise pas plus que ça, quoi.

21
22 **[Chercheuse] : D'accord.**

23
24 [Charly] : C'est vraiment très basique, quoi. Je me réfère encore aux livres et aux articles. Et
25 voilà.

26
27 **[Chercheuse] : Et quelle évolution avez-vous observée par rapport à l'utilisation des**
28 **technologies éducatives parmi vos étudiants au cours des dernières années ?**

29
30 [Charly] : Comme je suis, on va dire, jeune prof, quelque part. En 4 ans, j'ai pas pu remarquer
31 vraiment beaucoup de différences. Mais évidemment, la question a commencé à se poser très
32 fortement. En général, il y a quoi ? Il y a 2 ans que ChatGPT est, a fait son irruption sur le
33 marché. Et c'est clair que parmi les profs et dans les conseils facultaires, la question se pose,
34 comment est-ce qu'on doit réglementer cela chez les étudiants ? Parce que, voilà, je pense qu'on
35 va pas se leurrer, tout le monde utilise ChatGPT pour quoi que ce soit. Et je peux comprendre
36 davantage, du coup, par exemple, à la FOPA où il y a énormément de travaux à faire, qu'on se
37 facilite la vie avec ChatGPT ou d'autres intelligences artificielles. Puis moi, ce que je demande
38 toujours, c'est que si les gens l'utilisent, de le faire de manière intelligente, quoi. Et de ne pas
39 simplement le faire faire le travail à l'outils et de faire des copier-coller, quoi. Et
40 personnellement, dans les travaux qui m'ont été rendus, je n'ai pas eu l'impression qu'il y ait eu
41 une utilisation stupide. Enfin, ça se voit quand c'est mal fait, quoi. Si c'est juste un copier-coller,
42 ça se voit. [rires] Donc voilà, donc, j'ai pas, j'ai pas vu, oui, vu de manière vraiment flagrante,
43 je ne l'ai pas vu. Mais voilà, le soupçon est là. Et donc voilà, ma philosophie par rapport à ça,
44 c'est plutôt que d'interdire, parce qu'il y en a qui veulent absolument l'interdire, c'est d'essayer
45 de donner les outils pour que ça soit fait de manière intelligente, pour que l'outil devienne
46 justement un outil pour mieux faire son travail et pas un outil pour ne pas faire son travail.

[Chercheuse] : Et est-ce que vous utilisez des intelligences artificielles dans le cadre de votre cours, de vos corrections, ou pour la rédaction de consignes ou pour autre chose ?

[Charly] : Alors pour le cours, non, parce que le cours, il est déjà établi depuis quatre ans environ. En fait, avant, parce que j'ai eu la chance d'avoir un collègue qui m'a filé son cours. Donc moi, chaque année, j'amène des petites modifications, mais je fais ça moi-même. Moi, j'utilise, pour le cours, donc je n'utilise pas, es. Mais il y a d'autres outils aussi qui permettent de voir un peu quels sont les articles principaux que tout le monde cite. Comme ça, on sait que c'est un article ou un texte, peu importe. C'est un texte important, il faut j'utilise l'intelligence artificielle pour autre chose. C'est plus pour... voilà quand je dois soumettre des projets pour financement, de manière à un peu testée. Qu'est-ce que dit ChatGPT par rapport à ça ? Ou pour faire la recherche d'articles, par exemple. Il y a, alors du coup c'est, maintenant, ChatGPT est quand même devenu un peu meilleur dans la recherche de travaux scientifiques voir, il faut le citer, il faut voir ce qui est écrit dedans. Donc voilà, pour le cours, non. Mais à nouveau, c'est parce que j'ai eu la chance qu'on m'a filé un cours. Peut-être parce que si je devais commencer à partir de zéro, aujourd'hui, je ferais la même chose que quand je soumetts un nouveau projet, ou.... Voilà, j'irais voir quels sont les points essentiels, les choses qu'on ne peut pas citer, dont on ne peut pas parler. J'utiliserais ça de cette manière-là. Et puis à partir de là, construire le cours moi-même. Jamais, jamais, je laisserais une intelligence artificielle faire tout le boulot, quoi. Il faut de toute façon repasser dessus, contrôler, vérifier et surtout trianguler. Parce que maintenant, parfois, certaines intelligences artificielles fonctionnent mieux. Mais encore, enfin il y a deux ans encore, parfois, ChatGPT disait n'importe quoi. À partir du moment que c'était un texte qui était grammaticalement correct, où la syntaxe était bonne, ChatGPT pouvait dire n'importe quoi. Par exemple, je me souviens au tout début, justement j'utilisais pour autre chose. J'utilisais pour un peu brainstormer par rapport à un projet que je voulais soumettre. Et je demandais des références. Parce qu'en fait, ChatGPT ne donnait pas de références. Alors, à un moment donné, ChatGPT a commencé à inventer des références. Et j'ai remarqué, parce que je ne savais pas que ces deux auteurs avaient travaillé ensemble. Je ne savais pas, je suis allé vérifier, je ne trouvais nulle part. Et donc, ça confirmait mon soupçon. Donc voilà.

[Chercheuse] : Oui. Et donc, vous l'utilisez, vous l'utilisez de ChatGPT, juste si je comprends bien, pour vous donner des idées. Mais pas pour construire un cours, parce que vous avez eu la chance d'avoir un collègue avec qui vous donner cours, qui vous l'a donné. Est-ce que vous l'utilisez à d'autres fins ?

[Charly] : Oui, j'utilise aussi pour corriger la langue. Si j'écris, par exemple, une lettre de motivation ou un texte quelconque, j'utilise ChatGPT pour corriger la langue. Parfois un peu le style, en me disant voilà, faut un peu simplifier. Et alors, je mets mon texte dans ChatGPT. Et puis, je repasse dessus de nouveau. Parce que, par exemple, il peut y avoir un vocabulaire plus technique qu'il ne maîtrise pas forcément, qui va changer en se disant, ce n'est pas assez littéraire ou que sais-je. Mais du coup, ça change un peu le sens. Donc voilà, aussi pour, dans ce sens-là, pour corriger des textes. Enfin, mes propres textes.

[Chercheuse] : Oui, pour les améliorer ou pour vérifier la grammaire. Comment est-ce que vous pensez que vous pourriez gagner du temps en utilisant une intelligence artificielle ou ChatGPT dans vos tâches ?

[Charly] : Ben, moi, je pense qu'on peut gagner énormément de temps en termes de, par exemple, je disais tout à l'heure, en termes de recherche bibliographique. Parce ils vont, comme ils sont basés sur des algorithmes et des moteurs de recherche puissants. Ces programmes

permettent de cibler tout de suite quels sont, par exemple, les travaux fondamentaux. Et s'il faut faire ça tout seul, on risque de chercher, chercher, chercher et être peut-être dans un, sur une piste qui ne mènera jamais à des travaux essentiels. Donc ça va prendre beaucoup plus de temps de le faire, on va dire, manuellement ou individuellement. Donc on y gagne du temps. Puis, voilà, moi j'ai toujours le soupçon qui, enfin je trouve qu'il faut toujours aller vérifier quand même par la suite. Ils te proposent quelque chose, il faut vérifier si c'est une bonne proposition toujours. Mais on y gagne quand même du temps, quoi.

[Chercheuse] : Et comment est-ce que vous percevez l'impact de ChatGPT dans l'apprentissage de vos étudiants?

[Charly] : J'ai du mal à le dire honnêtement, parce que, comme je disais, j'ai pas énormément d'expérience encore à ce niveau-là. C'est ma quatrième année. Ma première année, il n'y avait pas de ChatGPT. La deuxième année ou la troisième année, il y a deux ans. Donc c'était déjà pendant la deuxième année, les gens ont commencé à l'utiliser. Je n'ai pas forcément noté de grande différence. Puis j'ai un peu modifié mon cours. Et donc, la j'ai, voilà, les travaux qu'ils me remettaient la toute première année ou les années suivantes, les consignes étaient différentes. Je ne sais pas, comment dire ça, évaluer ça.

[Chercheuse] : Et que pensez-vous de l'intégration de l'intelligence artificielle à la FOPA?

[Charly] : Moi, je pense, parce qu'on a un peu débattu de ça au début d'année. Et justement, il y avait, la question qui se pose, c'est vraiment comment est-ce qu'on doit réglementer l'emploi des intelligences artificielles? Alors, il y en a qui avaient présenté tout un PowerPoint en disant, voilà, il y a des cours où c'est interdit, tout simplement. Il y a des cours où c'est permis pour certaines tâches, pas pour d'autres. Et il y a des cours où c'est complètement permis. Et puis, je sais qu'il y a comme un code de conduite. Il y a des facultés qui ont déjà réfléchi à ça et qui ont déjà une espèce de code de compte, etc. Le problème dans tout ça, c'est que, en tout cas, pour les personnes qui veulent interdire, il n'y a pas vraiment moyen de vérifier si quelqu'un utilisait ChatGPT ou une autre intelligence artificielle. Donc, à partir du moment où tu n'as pas les moyens de vérifier, moi, je trouve ça très stupide de venir dire c'est interdit. C'est vraiment stupide. Moi, je suis plus pour une approche où eh ben on développe un guide pratique ou un guide éthique de comment utiliser une intelligence artificielle de manière correcte. De manière à éviter de tricher, de faire du plagiat, de piquer des idées des autres. Et aussi de manière à éviter qu'on n'utilise plus le cerveau, quoi. Parce mine de rien, on est à l'unif, on est dans l'enseignement et les compétences cognitives sont importantes, quoi. Et donc, si on délègue tout à une machine, alors autant ne pas s'inscrire, quoi. Même si, évidemment, le diplôme a une fonction autre que simplement cette cognitive, on est d'accord. C'est aussi une position sur le marché du travail et ainsi de suite. Donc moi je, voilà... Moi, j'essaie toujours de dire, à partir de comment moi je ferai, je n'ai jamais réfléchi de manière systématique à ça, quelle serait une pratique transparente de ChatGPT, quoi. C'est donc dire, par exemple, dans un travail, dans un mémoire, c'est de l'insérer dans la section méthodologique. Nous avons utilisé telle et telle intelligence artificielle de telle manière, pour faire telle recherche, avec tel mot-clé. On a soumis des idées, enfin, d'être transparent par rapport à ça. Un peu comme on ferait de toute façon dans un cadre méthodologique, de dire, voilà, j'ai fait les entretiens. Idéalement, j'aurais fait ceci ou cela. Mais voilà, les aléas et les péripéties m'ont mené à faire ça. Et donc, de vraiment décrire l'emploi et donc aussi d'essayer de mesurer l'impact que l'emploi de ces outils ont sur le travail. De quelle manière ils viennent structurer le travail ? En quoi ce travail,

l'emploi de ces outils vient structurer le travail ? Qu'est-ce que ça permet ? Et du coup, qu'est-ce que ça n'a pas permis ? De toute façon, il faut toujours faire des choix dans un travail. Donc, les choix qu'on pose, les choix qu'on fait, nous permettent de faire quelque chose. Il faut le justifier. Il faut être conscient de ce que ça n'a pas permis aussi, quoi. Donc, à partir du moment où c'est transparent, où on comprend bien, qu'il y a vraiment ce retour réflexif, je crois qu'on a un emploi tout à fait correct d'une intelligence artificielle. Et je crois que petit à petit, on va aller vers ça, quoi.

[Chercheuse] : Et quels avantages, monsieur Charly, vous identifiez dans l'utilisation de ChatGPT ou des IA pour vos étudiants ?

[Charly] : Ben si, justement, si les personnes apprennent à l'utiliser correctement, c'est un peu comme Wikipédia il y a 20-25 ans. Au début, tout le monde disait que Wikipédia, c'est nul, tout le monde peut tout changer. Mais finalement, ça s'est assez rapidement stabilisé. Et Wikipédia, OK, c'est rare de le voir cité dans un texte académique ou scientifique. Mais tout le monde utilise Wikipédia. C'est un bon départ, quoi. On ne connaît pas un sujet. On va consulter Wikipédia. Ça nous donne des idées de base. À partir de là, on a approfondi nos recherches. Et je pense qu'avec l'intelligence artificielle, ça va être la même chose, en fait. Je pense que peut-être qu'on va gagner un peu de temps dans un emploi correct, hein. Puis, il y a des gens qui vont laisser faire le travail à l'intelligence artificielle. Donc, eux peut-être qu'ils vont gagner du temps et des efforts. Mais s'ils sont découverts, ce sera tout pour rien, quoi. Donc, un emploi correct va simplement nous aider, tout le monde, qui que ce soit, à trouver les bonnes pistes, quoi.

[Chercheuse] : Et est-ce que vous avez des exemples concrets où l'utilisation de ChatGPT a eu un impact dans vos cours?

[Charly] : Non, dans mes cours, pas.

[Chercheuse] : Non. Ok.

[Charly] : Non, comme je disais, c'est... je n'ai pas encore assez d'expérience pour cela.

[Chercheuse] : Et dans des mémoires, peut-être, que vous avez suivis?

[Charly] : Dans des mémoires, non, j'ai l'impression qu'il y a quand même, une... la même continuité. Je n'ai pas vraiment vu de grands changements ces dernières années. Et non, non, non.

[Chercheuse] : Et quel regard est-ce que vous portez, monsieur Charly, sur l'impact de ces nouvelles technologies sur votre rôle de professeur ?

[Charly] : Eh bien, on verra, parce que, comme je disais, pour l'instant, j'ai toujours donné le même cours. Maintenant, si tout se passe bien, à partir de l'année prochaine, je vais changer. Et là, je vais devoir reconstruire un cours avec des collègues et ce sera, du coup, pas à la FOPA, mais dans la formation initiale des enseignants. Et donc, on verra. Certainement, je vais l'utiliser. Personnellement, je vais l'utiliser pour un peu réfléchir. Mais de toute façon, comme on sera entre collègues, à construire des cours. Il n'y aura pas que ChatGPT, il y aura aussi *l'input* des autres collègues. Et puis, voilà, on verra ce que les étudiants vont faire. Donc voilà, malheureusement, je ne sais pas vous dire plus que ça par rapport à l'impact, parce que... voilà,

c'est encore un peu trop nouveau. Et puis, c'est un truc qui n'a pas vraiment évolué depuis que j'ai commencé.

[Chercheuse] : D'accord. Comment vous percevez la nécessité d'adopter les intelligences artificielles dans l'enseignement?

[Charly] : Eh ben, justement, je crois que la nécessité, c'est vraiment celle de développer un regard critique. Et par critique, je n'entends pas qu'il est contre l'emploi, mais qu'il est pour un emploi intelligent, un emploi transparent, éthique, si vous voulez. Dans lequel, c'est un outil, quoi. Et donc, il ne faut pas être conservateur et puriste et tout rejeter en bloc, quoi. Je veux dire, nos prédécesseurs, il y a 50 ans, ils n'avaient même pas Google pour faire des recherches en ligne, quoi. Depuis qu'on a Google ou même un ordinateur, quand on doit lire un texte, on veut savoir si une certaine thématique est abordée, on peut faire contrôle F et vérifier toute une série de mots clés pour voir si la question est plus ou moins traitée. Il y a 50 ans, ce n'était pas possible. Et donc, ce sont des outils qu'il faut apprendre à utiliser, qui peuvent être au service de l'humanité, j'ai envie de dire, ou en tout cas des chercheurs et des étudiants. Et donc, je crois que c'est vraiment quelque chose qu'il faut intégrer dans l'enseignement, pour apprendre à l'utiliser, pour apprendre aussi, justement, à ne pas faire confiance à 100% aux outils, dans le sens où les outils se basent sur des algorithmes. Donc, il y a un biais dans les algorithmes. Donc, c'est pour ça qu'il faut toujours aller quand même vérifier les choses. Et je pense que si on donne les bonnes bases par rapport à ça, ça peut être une partie tout à fait fantastique, quoi.

[Chercheuse] : Et on pourrait considérer ce que vous venez de dire comme vos principaux questionnements ou vos préoccupations concernant l'intégration de ChatGPT, donc la vérification. Est-ce qu'il y a d'autres questionnements ou préoccupations que vous avez par rapport à cette intégration ?

[Charly] : Euh... Ben, oui, ce n'est pas que la vérification, c'est vraiment ce code de conduite, cette transparence, cette honnêteté intellectuelle de dire ben voilà, je l'ai utilisé de telle et telle manière. Parce que pour moi, voilà, c'est juste ça rendre... Dans le cadre des sciences sociales au sens en général, donc pas qu'en éducation ou quoi, bon, c'est vrai que j'ai mon biais recherche quand je dis ça. Et de base, d'un point de vue méthodologique et épistémologique, on est en sciences sociales, dans cet aspect réflexif. Et donc de dire comment une pensée est structurée et comment on produit du savoir. Et donc, en fait, pour moi, il n'y a pas de discontinuité par rapport au passé. Ce qui change, ce sont les objets sur lesquels on se penche et sur laquelle il faut développer une pensée réflexive, les objets ou les outils. Ici, c'est simplement d'intégrer ce mécanisme là-dedans, et voilà. Et je pense, et donc en éducation, je pense que davantage du coup, peut-être grâce à ChatGPT, l'importance de cette approche réflexive va grandir. Enfin, en tout cas, c'est mon souhait. Parce que je pense que c'est la seule garantie pour un emploi correct de ce type d'outils, quoi. Si on devait utiliser les intelligences artificielles comme, je sais pas moi, comme simplement comme un outil statistique où on insert des données, on n'en dit pas plus, et ça c'est le résultat, je ne pense pas que les intelligences artificielles soient déjà encore à ce niveau-là. Mais ça n'irait pas, il faut une réflexion. Comme ont d'ailleurs fait les statisticiens avant nous, je veux dire... Il y a 100 ans, les statistiques, on les calculait encore manuellement. À un moment donné, on a commencé à utiliser des machines pour ça, enfin des programmes. Il faut expliquer comment on utilise ce programme, qu'est-ce qu'on a mis dans ce programme. C'est un peu ça, quoi. Personnes aujourd'hui, ne reproche aux statisticiens, de ne pas faire les calculs eux-mêmes, quoi.

[Chercheuse] : Quel type de retour ou de mesures de suivi vous aiderait à vous sentir plus à l'aise ou plus confiant dans l'intégration durable de ChatGPT dans vos pratiques pédagogiques ?

[Charly] : On va dire que... Bon, personnellement, je ne me soucie pas trop. Mais c'est vrai qu'au niveau de la faculté, il y avait eu ces réflexions. Pour l'instant, c'est un peu, on va dire un flou juridique. Il n'y a pas vraiment de juridiction, mais je veux dire, ce serait bien, effectivement, qu'il y ait des lignes directrices au niveau de l'UCL, au niveau des facultés, pour que, ben voilà, qu'on puisse dire tous plus ou moins la même chose. Ceci dit, si les lignes directrices, c'est interdit, moi, je vais m'en foutre. On va faire ça de manière intelligente. Donc, on va dire que je ne suis pas à la recherche d'une assurance, ou quoi que ce soit. Mais j'aimerais bien que l'UNIF développe un code éthique, parce que moi, évidemment, je parle de ma petite expérience, mais c'est clair que si on réfléchit ça de manière collective, ça sera beaucoup plus riche. Et donc, si on peut développer quelque chose ensemble, comme ça, et qu'après, on va diffuser, je crois que ça pourrait être, justement, si on peut avoir un guide pratique et éthique bien construit, je crois que ça aiderait tout le monde.

[Chercheuse] : Et ça, est-ce que ça vous motiverait davantage à explorer ou à utiliser ChatGPT dans votre enseignement ?

[Charly] : Non, pas plus, quoi. Je crois que la seule chose que ça pourrait faire, donc ça ne motiverait pas plus, mais je regarderais si effectivement, par rapport à certains biais, s'il y a des choses à éviter, des problèmes à éviter, quoi.

[Chercheuse] : Et qu'est-ce qui pourrait être un ou des facteurs qui vous inciteraient à l'utiliser davantage ?

[Charly] : J'utiliserais davantage pour des tâches qui ne m'intéressent pas. Si je dois, voilà, les lettres de motivation, c'est un grand classique. Les lettres de référence, ça en est une autre, enfin dans mon cas. Donc, si je dois faire des choses comme ça, d'administration, ou voilà. On me dit voilà, Charly, demain, tu dois donner cours de psychologie. Je déteste la psychologie. Je dirais, je n'y connais rien. Je mets ça dans ChatGPT. Mais alors, je lui dirais aussi clairement, vous m'avez donné ça, moi, je n'y connais rien, j'ai fait faire à ChatGPT. J'ai juste un peu vérifié par la suite, quoi. Mais pour les choses qui m'intéressent, je suis déjà motivé par moi-même. Et donc, j'irais plus utiliser ChatGPT comme, ou une autre intelligence artificielle comme un outil, ce serait tout à fait secondaire, quoi. Ça ne prendrait jamais le dessus. Ou alors, si j'ai vraiment une *deadline*, j'ai un jour pour tout soumettre, ça reste de l'ordre exceptionnel, du coup.

[Chercheuse] : OK. Et quels changements dans vos tâches personnelles vous avez remarqués depuis l'introduction d'outils comme ChatGPT?

[Charly] : Eh bien, dans mes tâches personnelles, c'est vraiment, comme je disais tout à l'heure, c'est plus au niveau de la recherche et, enfin, plus que la recherche, c'est toute la préparation de la recherche, donc tout ce qui est recherche de bibliographie, par exemple. C'est pratique. Il y a une intelligence artificielle qui s'appelle, qu'on s'appelle encore, Research Rabbit, donc lapin de recherche, qui n'est pas parfait, mais qui donne déjà une idée par rapport au... Si vous voulez, vous pouvez mettre, insérer des mots-clés ou des auteurs ou des titres d'ouvrage et, en fait, ce moteur va voir, déjà le titre même ou l'auteur même et toute une série d'autres textes qui sont connexes, quoi. Et puis, quand vous cliquez sur un texte, vous voyez un peu une espèce de

nuage de réseau pour voir qui cite qui et, comme ça, on voit un peu voilà, qui est le plus cité, donc on sait que c'est vraiment... Ça peut être une indication que c'est un travail important et donc ça m'aide à aller voir tel travail ou tel travail. Et, par exemple, la maintenant, je suis en train de... Enfin, j'ai plus ou moins fini, une petite recherche bibliographique pour un livre que je dois écrire et d'autres articles et je devais me mettre à jour par rapport à une thématique donc j'ai fait tout ça et puis je suis allé chercher et donc je suis un peu plus à jour qu'il y a un an, par exemple. Et voilà, ça m'a facilité la tâche. J'ai pas dû... J'ai pu demander à l'ordinateur de vérifier tout ça. Et donc ça prend moins de temps. Donc là, il y a clairement... Je suis super content que j'ai pu utiliser cet outil, quoi.

[Chercheuse] : Et de quelle manière est-ce que vous pensez que ChatGPT pourrait transformer les pratiques d'enseignement traditionnelles ?

[Charly] : Par traditionnelle, vous entendez quoi ? À l'université aussi ?

[Chercheuse] : Oui.

[Charly] : Ou en général ?

[Chercheuse] : En général. Je dirais à l'université puisqu'on est dans le cadre universitaire ici.

[Charly] : Alors... Ça dépend. On peut avoir un point de vue très pessimiste et dystopique où on se dit, ben voilà, les profs vont être remplacés par des intelligences artificielles. Maintenant, je ne pense pas que ça va arriver. Ça m'étonnerait. Mais voilà. Il ne faut jamais dire jamais. Les choses peuvent changer rapidement parfois. Mais bon, je ne pense pas. Parce que le rôle de l'UNIF est quand même de développer une pensée critique. Et donc, il faudra toujours des profs ou des personnes en tout cas pour dire comment utiliser des outils. Donc ça, c'est dans le pire des cas. Dans le meilleur des cas, on revient dans ce que je disais tout à l'heure. C'est d'apprendre. Et peut-être justement avoir des cours sur l'emploi des intelligences artificielles. Et dire, ben voilà, quels sont les atouts, quels sont les dangers. Connaître les différents systèmes. Je pense que ça, ça pourrait être intéressant à l'avenir. Qu'on soit tous qu'on aie genre un cours de base en première année ou en tout cas en bachelier où on apprend vraiment les différents systèmes pour nous outiller intellectuellement et pratiquement à l'emploi de ces choses pour ne pas tomber dans les pièges, et ainsi de suite. Au fond, c'est un peu comme il y a 100 ans on écrivait à la main, maintenant on écrit à l'ordinateur. On gagne énormément de temps, on peut corriger nos fautes. C'est un peu dans cette continuité-là de développement technologique, quoi. Il ne faut pas avoir peur, mais il faut apprendre à l'utiliser, quoi.

[Chercheuse] : Et monsieur Charly, quels sont selon vous les principaux défis éthiques ou organisationnels liés à l'utilisation de ChatGPT ?

[Charly] : Alors, au niveau de l'outil même, il y a des outils qui voilà, en fait je ne m'y connais pas à fond, non. Moi je sais qu'il peut y avoir des problèmes d'algorithme parce que si c'est une intelligence artificielle qui fait des recherches en ligne, en fait elle va se baser sur les choses qu'elle retrouve le plus souvent en ligne, quoi. Maintenant on sait qu'il y a une fracture numérique, donc il y a une certaine population qui utilise plus l'ordinateur et Internet et donc on sait aussi que certains contenus vont être plus souvent mis en ligne que d'autres, dû justement à des différences d'accès à Internet. Donc ça c'est un gros biais auquel il faut, au quel il faut

343 faire attention. Mais de ce que j'ai compris, certainement le ChatGPT fait attention à ça et
344 d'autres intelligences artificielles aussi. Donc ça c'est du côté logistique, on va dire. Du côté de
345 l'emploi même, de nouveau, c'est d'être, c'est d'en faire un emploi correct, transparent, éthique.
346 Si on ne le fait pas, ça c'est un défaut, c'est un problème, quoi. Si on le fait, on pourra toujours
347 dire, non mais attend. Il faut sortir aussi de l'idée d'un purisme quelconque. On ne va jamais
348 écrire quelque chose de parfait et on va toujours devoir faire des choix. Et le fait d'être
349 transparent par rapport au choix méthodologique, au choix pas quelconque, c'est par la suite de
350 pouvoir dire, tiens toi tu obtiens tel résultat, mais tu as utilisé telle et telle méthode, tu as fait
351 telle et telle option, tu as regardé plutôt tel acteur ou tel terrain au lieu d'aller voir là-bas. Et
352 donc ça permet de dialoguer, ça permet de débattre et dire tiens, on ferait bien des choses
353 autrement pour voir si on arrive à mieux expliquer des phénomènes ou pour voir si peut-être
354 on arrive à des résultats différents. Donc l'important c'est qu'on puisse maintenir cette culture-
355 là du débat scientifique. Et si on va cacher nos manières de travailler, en fait on va biaiser ce
356 débat, on va biaiser ça quoi. Et je pense que c'est la même chose en matière d'enseignement
357 parce que dans la recherche on produit du savoir et dans l'enseignement on transmet du savoir.
358 Quelque part on construit du savoir parce que dans l'interaction en classe finalement il y a aussi
359 une espèce de construction du savoir. Et du coup c'est bien de savoir d'où on vient, enfin d'où
360 on part, avec quels outils. Et donc je pense que le plus grand défaut serait de vouloir cacher ça,
361 ou alors de l'occulter carrément, de ne pas citer ses sources pour le dire à l'ancienne quoi.

362
363 **[Chercheuse] : Et quel mécanisme vous trouvez que l'université devrait mettre en place**
364 **pour encadrer son utilisation ? Donc, vous m'avez dit précédemment et ça se rejoint peut-**
365 **être un peu ici, mais est-ce qu'il y a des choses à ajouter ? Oui, d'être clair et transparent**
366 **sur l'utilisation éthique, l'utilisation transparente et honnête. Est-ce qu'il y a d'autres**
367 **choses que vous pensez que l'université pourrait mettre en place comme mécanisme pour**
368 **justement encadrer ?**

369
370 **[Charly] :** Il y a toutes ces questions-là de l'encadrement, tout ce que vous venez de dire, plus
371 éventuellement si on pouvait développer des cours et des formations autour de tout cela,
372 pourquoi pas. Mais à terme, ce n'est pas ce qui m'intéresse personnellement le plus, mais tout
373 comme on peut faire la détection de plagiat, peut-être d'avoir comme dernière ressource des
374 systèmes qui peuvent détecter l'utilisation des intelligences artificielles, mais qui ne sont pas
375 mentionnées comme telles, quoi. Et donc ça rejoindrait un peu le plagiat, parce que le plagiat,
376 au fond, c'est d'utiliser quelque chose de quelqu'un d'autre sans citer la source. Et si on devait
377 utiliser des intelligences artificielles sans vraiment le mentionner et être transparent par rapport
378 à ça, ben c'est un peu une forme de plagiat aussi. Sauf que ce n'est pas toujours facile à détecter,
379 quoi. Et donc je pense éventuellement, mais de nouveau, je le dis, ce n'est pas forcément mon
380 sentiment personnel, moi je suis généralement quelqu'un d'assez cool par rapport aux choses et
381 je ne pense pas que la punition, ce soit l'outil pédagogique le mieux à utiliser. Mais c'est clair
382 qu'avoir pour des questions, des moments de doute, si on a quelque chose qui pourrait venir
383 objectiver, c'est peut-être quelque chose d'intéressant. Peut-être pas pour punir, mais quand il
384 y a vraiment des doutes, de dire, écoutez, selon la machine, qui est quand même bien foutue,
385 mais on a là une espèce de régression, c'est-à-dire qu'on va utiliser une autre intelligence
386 artificielle pour détecter l'intelligence artificielle. Et alors, enfin, vous voyez ce que je veux
387 dire. Donc à un moment donné, voilà, c'est encore réfléchi à chaud comme ça. Mais, il faut
388 quelque part avoir quelque chose de contraignant peut-être, qu'on puisse utiliser en dernière
389 instance pour justement éviter que les gens fassent n'importe quoi.

[Chercheuse] : Et si j'ai bien compris, vous n'avez pas encore été, enfin, parce que vous avez quatre ans d'ancienneté, on va dire, dans l'enseignement à l'université, mais est-ce que, enfin, comment est-ce que vous, vous voyez l'utilisation de ChatGPT et le développement de la pensée critique des étudiants ? Peut-être que vous ne voyez pas d'évolution maintenant sur les quatre années, mais comment est-ce que vous voyez peut-être alors dans un avenir l'équilibre entre l'utilisation de ChatGPT et la pensée critique de vos étudiants ?

[Charly] : Oui, donc à nouveau, là, dans... si on ne fait absolument rien, bon, en fait, il y aura toujours des personnes différentes, donc il y aura toujours des gens qui sont très critiques et des gens qui vont, on va dire, par facilité fainéante, et qui vont laisser les intelligences faire tout pour eux, pour elles. Et voilà, donc si on ne fait rien, je pense qu'on aura, on va renforcer, si on ne fait strictement rien, on va renforcer ces différences. Ceux qui vont être outillés pour être critiques par rapport à ces machines vont l'être et vont l'être davantage. Ceux qui ne seront pas outillés et qui ne feront pas l'effort vont davantage mal l'utiliser. Et donc, quelque part, et ma main à couper que ça va rejoindre les inégalités sociales. Parce que l'emploi des intelligences artificielles, ou de tout ce qui est numérique, requiert quand même un certain capital culturel, et comme on a vu au cours, ça a beaucoup à voir avec la socialisation et l'éducation familiale. Donc ça, ça va se reproduire. Donc, du coup, en tant que enseignant, en tant qu'institution, on doit voir comment est-ce qu'on peut éviter que, via l'école, se renforcent ces inégalités. Et là, il faut intervenir, du coup. Et on ne peut pas intervenir n'importe comment. Donc, d'un côté, je pense effectivement, bon, il y a toutes les questions sociales sur lesquelles on ne viendra pas, mais qui, déjà, le lien avec les familles, le suivi des enfants, et ainsi de suite. Puis, je pense, une des choses, ce serait effectivement d'avoir des cours qui nous outillent tous, qui nous forment à être critique par rapport à ces outils, et en fait, je dis la même chose, et nous, en tant qu'enseignant, avoir des *guidelines* des principes qu'on puisse transmettre aussi aux étudiants. On peut l'utiliser comme ça, comme ça, comme ça, faites attention à ceci, à cela. Facilitez-vous la vie avec ça, ne perdez pas votre temps en faisant les choses à l'ancienne. Et voilà. Et comme ça, on peut outiller les gens.

[Chercheuse] : Oui. Est-ce que vous avez déjà été confronté à une utilisation excessive ou non éthique de ChatGPT dans les travaux ?

[Charly] : Non. Et pourtant, je m'y attendais un peu quand même, mais l'année passée, par exemple, il y a deux ans, donc vous, c'était il y a deux ans que vous avez eu cours avec moi, c'est ça ?

[Chercheuse] : Oui.

[Charly] : Il y a deux ans, si je me souviens bien, le travail écrit à remettre, il y avait le choix entre le portfolio qui était à faire le résumé du livre ou écrire un travail de type académique. Il y a très peu de groupes qui ont fait ce deuxième. L'année passée, je l'ai imposé à tout le monde parce qu'en fait, les portfolios, ça ne m'intéressait pas plus que ça, c'était très long et je n'avais jamais le temps de tout lire. Tandis, que le travail académique, c'est beaucoup plus condensé, c'est une quinzaine de pages, tout compris. Et là, je lisais tout parce que l'idée était vraiment d'initier les étudiants à l'écriture académique, pour les préparer aux mémoires. Et donc l'année passée, je les ai tous lu de la première à la dernière page, là où les portfolios, je devais lire en diagonale parce que ça faisait parfois des centaines de pages. Et... Je n'ai pas eu l'impression que la qualité, qu'il y ait un bond de qualité énorme. Je pense que tout le monde a fait un travail plutôt honnête et où il y avait certains, effectivement, c'était mauvais, on va dire, où il y avait

beaucoup de travail, beaucoup de (incompréhensibles médiations) possibles et d'autres qui étaient plutôt bons. Mais c'était aussi quelque chose, puis on voit un peu ça. Ceux qui étaient plutôt bons, généralement, avaient aussi une présentation orale qui était plutôt bonne. On voit aussi les groupes, ceux qui participent un peu plus en... dans l'auditoire, et ainsi de suite. Ce n'est pas que ceux qui étaient bons avaient triché. Aussi, à la présentation orale, ils étaient bons. On peut dire peut-être qu'ils ont triché à la présentation orale, ils ont mis le texte dans une intelligence artificielle qui leur a fait un résumé et qu'ils ont présenté le résumé à un PowerPoint parfait. Mais il n'y avait personne qui était parfait. Donc... Je n'ai pas vu de bond par rapport à ça. Et ceux qui l'ont utilisée, l'ont sans doute utilisée de manière intelligente même si peut-être pas transparente. Mais en tout cas, ils ont... Je n'ai pas vraiment vu de discontinuité par rapport aux années précédentes.

[Chercheuse] : Comment est-ce que vous percevez votre niveau de connaissance et de maîtrise des outils d'intelligence artificielle générative comme ChatGPT ?

[Charly] : Je ne l'utilise pas beaucoup, beaucoup. Je l'utilise toujours pour plus ou moins la même chose. Donc... Certainement, il y a moyen de faire beaucoup plus. Donc, je pense que je n'ai pas un niveau avancé. Mais c'est vrai que... Mais là, je parle vraiment de manière très générale. Il y a des images qu'on voit ou des textes qu'on lit. Mais... Parfois, c'est assez flagrant. Donc, je pense avoir développé une façon de détecter la petite main de l'intelligence artificielle. Maintenant, mais sans doute, il y a aussi des choses que je n'ai pas du tout remarquées. Donc, je dirais que j'ai un niveau entre basique et intermédiaire, grand maximum intermédiaire, quoi.

[Chercheuse] : Et... quelles formations ou ressources avez-vous reçues concernant l'utilisation de ChatGPT ?

[Charly] : Ah, aucune. C'est vraiment beaucoup plus entre collègues où on discute « Ah, t'as vu ça ? » Et voilà, quoi.

[Chercheuse] : Et quel type de formation ou de soutien institutionnel serait nécessaire d'après vous et vous aiderait à mieux maîtriser cet outil ?

[Charly] : Je n'y ai jamais pensé, mais c'est vrai que ce serait intéressant peut-être de, voilà, avoir une première formation qui nous explique les différents systèmes, en quoi ils sont accessibles ou inaccessibles, quel système fait quoi. Donc, de un, déjà pour nous, on va dire être plus efficaces et efficients. Et puis, certainement, une manière de peaufiner notre antenne de détection d'emplois, ce serait pas mal.

[Chercheuse] : D'emplois excessifs, vous voulez dire, sans le mentionner ?

[Charly] : Oui, c'est ça, quoi.

[Chercheuse] : Et par rapport à votre pratique pédagogique ?

[Charly] : Ah oui, ben voilà, pour montrer à quel point je n'y pense pas, c'est vrai qu'on pourrait nous former à comment l'intégrer, effectivement, d'un point de vue pédagogique et didactique, comment l'insérer dans les cours, comment ça pourrait permettre de mieux expliquer les choses, ou mieux transmettre les connaissances, mieux... ça, oui, je n'y avais pas du tout pensé, ouais. Ce serait pas mal, oui.

[Chercheuse] : Et est-ce que vous avez déjà participé à des initiatives de collaboration autour de l'utilisation de ChatGPT dans vos tâches, avec vos pairs ?

[Charly] : Non.

[Chercheuse] : Non. Et quelle est votre opinion, monsieur Charly, sur la nécessité d'intégrer ChatGPT dans vos cours pour rester à la pointe des pratiques pédagogiques ?

[Charly] : Désolé, quelle est, pardon ?

[Chercheuse] : Quelle est votre opinion sur la nécessité d'intégrer ChatGPT dans vos cours pour rester à la pointe des pratiques pédagogiques ?

[Charly] : Moi, c'est pas super nécessaire, quoi. J'ai pas l'impression, encore, de... J'ai pas l'impression que ce soit nécessaire. Mais là, encore, c'est... Voilà, je suis, à la FOPA, je suis chargé de cours invité, donc je suis un peu, on va dire, isolé. Généralement, quand j'ai des questions, j'en discute avec des collègues, ou quoi, et voilà, je sais que, par exemple, il y a beaucoup de collègues à la FOPA qui utilisent comment ça s'appelle, encore ? C'est... Avec le téléphone, le téléphone, on répond à des questions en ligne, et puis ça projette sur l'écran le Wooclap.

[Chercheuse] : Oui.

[Charly] : J'ai fait ça une fois, mais je déteste utiliser Wooclap, quoi. Tout le monde utilise Wooclap. Je vois pas la nécessité d'utiliser Wooclap, personnellement. Parce qu'il y a beaucoup de choses avec Wooclap, mais ça demande un temps de préparation en amont que je ne prends jamais, parce que mon cours n'est pas mon travail principal, quoi. Donc, le jour peut-être où ce sera mon travail principal et que j'aurai plus de temps, et que je serai payé aussi pour prendre plus de temps à investir là-dedans, je vais peut-être développer un cours un peu plus interactif aussi, numériquement, quoi. Et donc là, du coup, les intelligences artificielles auraient tout à fait leur place. Mais je pense qu'il y a encore moyen de faire des choses, je ne dis pas à l'ancienne, mais à l'oral, sans forcément recourir aux numériques et donc aussi à l'intelligence artificielle. Moi, j'aime beaucoup, par exemple, la structure du cours où, voilà, des étudiants présentent, et puis on discute du contenu. Je trouve ça que d'un point de vue pédagogique, c'est important. Voilà. J'ai pas, quand j'ai commencé, je n'ai pas réfléchi à ce format. C'est un format que j'ai copié, mais par la suite, je suis allé lire des choses sur des pédagogies actives, sur les classes inversées. Et encore, en fait, le fait que les étudiants présentent quelque chose et que ça stimule le débat entre étudiants, il paraît que, d'un point de vue de l'apprentissage, en fait, c'est un peu bateau, mais ça marche beaucoup mieux que le prof qui explique depuis son hôtel. Voilà, c'est comme ça. Et ça, moi, je pense que... Bon, là, c'est plus mes conceptions philosophiques à moi, mais trouver un moment où on est un peu déconnecté des machines et où on est entre êtres humains qui discutent, pour moi, c'est beaucoup plus enrichissant, quoi. Et s'il y a un moyen de déconnecter... Moi, je suis toujours preneur, quoi. Et puis, je n'ai pas envie de faire le conservateur réactionnaire et dire s'il y a des choses qui sont intéressantes et qu'on peut utiliser et qui vraiment vont nous apporter quelque chose, voilà, je le ferai bien, mais je ne sais pas si c'est absolument nécessaire à ce stade-ci, en classe, en auditoire, en cours de socio, quoi.

[Chercheuse] : D'accord. Et quelles sont les réticences ou les préoccupations à la FOPA ?

541
542 [Charly] : À la FOPA, moi j'ai l'impression qu'il y a des profs qui ont peur que les étudiants ne
543 feront plus le travail et qu'ils vont tout laisser faire à ChatGPT. Donc, du coup, il y a des profs
544 qui interdisent... Enfin, vous le savez mieux que moi, parce que vous avez tous les autres profs.
545 Je ne suis pas dans les autres cours, mais je sais qu'il y a des profs qui disent qu'on ne pouvait
546 pas utiliser ChatGPT. Je trouve ça bête, parce qu'il n'y a pas moyen de prouver que les gens
547 l'ont utilisé. S'ils le font ne fusse qu'un peu intelligemment, c'est fait, quoi. Si on croise deux
548 intelligences artificielles, ça devient encore plus difficile de repérer l'emploi d'intelligence
549 artificielle. Donc, je trouve ça un peu bête, mais chacun a ses propres préoccupations. Moi, j'en
550 ai clairement d'autres. Donc, il y a cette réticence-là. Mais peut-être que du coup, on devrait se
551 poser la question à la FOPA, pourquoi est-ce que les gens feraient un recours massif à ChatGPT
552 pour écrire leurs travaux? Peut-être qu'il y a beaucoup trop de travaux. Peut-être qu'on devrait
553 réfléchir à ça aussi.

554
555 **[Chercheuse] : Oui. Ben on arrive à la fin de notre entretien, monsieur Charly. Est-ce que**
556 **vous avez un dernier point où vous souhaitez rajouter une réflexion personnelle ?**
557

558 [Charly] : Pas tout de suite. Non, je pense avoir à peu près tout dit en ce qui me concerne. Mais
559 oui, je ne sais pas. Non, personnellement, je n'ai plus rien à rajouter. J'ai des questions par
560 rapport à... Je ne sais pas si... Vous ne pouvez pas répondre parce que ce n'est pas l'objectif ici.
561 Mais c'est plus par rapport aux pratiques. Qui fait quelles pratiques ? Qui utilise ChatGPT ?
562 Comment ? Ça, ça m'intéresserait beaucoup. C'est ce que je disais dans le mail la dernière fois.
563 Peut-être qu'un jour ce serait intéressant d'avoir que ce soit chez les étudiants, chez les profs,
564 plus une exploration de comment les gens utilisent les différents outils. Je ne sais pas si ça fait
565 partie des analyses par la suite. Mais en tout cas, ce serait intéressant de savoir, quels sont les...

566
567 **[Chercheuse] : Nous, on a interrogé notre échantillon. Ce sont aussi bien des professeurs**
568 **que des assistants, que des étudiants et le côté administratif à la FOPA, voilà.**
569

570 [Charly] : C'est ambitieux.

571
572 **[Chercheuse] : Oui.**
573

574 [Charly] : C'est beaucoup.

575
576 **[Chercheuse] : Oui.**
577

578 [Charly] : Et vous allez utiliser vous-même de l'intelligence artificielle pour analyser tous les
579 entretiens ?

580
581 **[Chercheuse] : Non. Comme on travaille avec ChatGPT, bien sûr qu'on a... Mais ce sera**
582 **dans notre bibliographie. Par exemple, on a demandé à ChatGPT quels étaient les points**
583 **forts de son outil. Bien sûr qu'il n'énumère que le positif et pas les... Sauf si on rédige**
584 **notre prompt différemment, voilà. Non, l'analyse, je pense que ChatGPT n'est pas apte**
585 **à... En tout cas, on n'a pas essayé d'analyser les entretiens qu'on a menés. On a une**
586 **vingtaine d'entretiens, donc... Ça devient trop compliqué. Peut-être pas assez précis. Et**
587 **puis voilà, ce sont des données qu'on a, qu'on ne va pas aller remettre dans une**
588 **intelligence pour respecter les données privées des participants.**
589

[Charly] : Par exemple, il n'y a pas que ChatGPT, mais je sais que quand moi je faisais ma thèse, on enregistrait les entretiens, on devait les transcrire nous-mêmes. C'était, c'est vraiment le truc le plus horrible au monde. Maintenant, il y a des intelligences artificielles. Vous mettez le fichier audio et ça retranscrit assez rapidement et assez correctement. Il faut, comme toujours, repasser dessus parce qu'il y a peut-être des mots qui sont mal découpés et reconnus ou des gens qui ont des accents différents. Peut-être que du coup l'ordinateur comprend autre chose, mais on va dire que 95% de la transcription est correcte.

[Chercheuse] : C'est souvent des intelligences payantes. Néanmoins, on a parlé de ça hier, parce que j'ai mené un entretien avec une collègue à vous. Et au fait, si on fait la retranscription par Word, qui est protégée au fait par l'UCLouvain, les données sont protégées. Plus qu'à quel point ? Évidemment, la retranscription Word, je trouve qu'elle est quand même un cran en moins. Ce n'est que mon opinion personnelle par rapport à la retranscription parce qu'il y a très peu de ponctuation ou pas de ponctuation là où elle doit être. Elle réécrit aussi tous les "eu", les "mmm", les... elle est moins imprécise. Mais on m'a aussi suggéré et ça mène aussi à la réflexion de mener ces entretiens dans tout le domaine éducatif de l'enseignement. Elle me parlait peut-être de Whisper. Nous, qu'on ne connaît pas. Mais elle dit que ce serait quand même intéressant pour... Voilà, je pense...

[Charly] : Il y a peut-être des licences qui sont disponibles pour les étudiants. C'est possible, il faudrait se renseigner. Moi, jusqu'à présent, je n'ai pas demandé, mais c'est clair que ça vous ferait gagner beaucoup de temps...

[Chercheuse] : Mais c'est vrai que ces entretiens, retranscrire, c'est en évolution de notre master qu'on se rend compte de certaines choses. Moi, les deux premières années, je ne connaissais pas ChatGPT. J'ai appris à le connaître l'année passée. La retranscription qu'on a eue déjà dans nos autres cours de traitement de données quali et tout ça, je sais que notre prof nous disait vous en avez pour 8 heures de relecture. Moi, j'ai facilement passé le double de temps dessus. Mais je ne connaissais pas encore les intelligences artificielles qui retranscrivaient maintenant. Mais c'est vrai que...

[Charly] : Moi, à l'époque, quand je transcrivais, je calculais pour une heure d'audio, c'était environ 4 à 5 heures de travail, quoi. Rien qu'à transcrire. Enfin bon techniquement quand on retranscrit on ponctue de sa propre manière, donc, il n'y a plus beaucoup à relire, mais... Même quand je délégais la tâche et que j'ai payé des étudiants pour le faire, après, je devais passer dessus pour être sûr que c'était bien fait, quoi. Donc, ça prenait du temps. Maintenant, on gagne beaucoup de temps. Et puis, effectivement, on a la transcription qu'on peut insérer dans un autre programme. Puis là, je n'ai jamais été personnellement un grand fan, mais qui analyse un peu les choses récurrentes, les thématiques récurrentes. Alors, on peut mettre des labels et comme ça voir ce qui revient et ce qui ne revient pas.

[Chercheuse] : Quelle application, monsieur Charly ?

[Charly] : Pardon ?

[Chercheuse] : Quelle application, monsieur Charly ? Ça m'intéresse.

[Charly] : Il y en a beaucoup. Il y a Nvivo, Atlas.ti. Il y en a toute une série, puis, voilà il faut en fait apprendre à les utiliser avant d'écrire. Moi j'ai essayé de le faire en fin de thèse, par exemple, en me disant que j'allais gagner du temps, mais je ne connaissais pas bien l'outil. Du

640 coup, ce n'était pas pratique parce que je devais d'abord apprendre à utiliser l'outil et je n'avais
641 pas le temps. Donc, j'ai fait à l'ancienne en lisant tous mes textes, avec des fluos et je faisais
642 mes codes couleurs moi-même. Mais si c'est quelque chose qu'on intègre dès le début, ça
643 facilite énormément la tâche, quoi. Et donc on peut, utiliser, parce que c'est aussi une forme
644 d'intelligence artificielle finalement. On peut tout faire avec. Alors, dans des cas, Nvivo qui est
645 le plus connu, on ne l'a jamais appelé une intelligence artificielle, mais ça a beaucoup de choses.
646 C'est juste que *l'input* que nous on doit donner est peut-être plus grand par rapport à un
647 ChatGPT.

648
649 **[Chercheuse] : Mais... Oui. Oui. On verra.**

650
651 [Charly] : Voilà, en tout cas.

652
653 **[Chercheuse] : Merci beaucoup.**

654
655 [Charly] : Je vous en prie avec plaisir. Bon travail. Et courage pour la dernière ligne droite.

656
657 **[Chercheuse] : Merci beaucoup. Et pour le temps que vous m'avez consacré. Bonne**
658 **continuation.**

659
660 [Charly] : Ah ben non, c'était avec plaisir.

661
662 **[Chercheuse] : Merci Monsieur Charly.**

663
664 [Charly] : Oui. Bonne journée.

665
666 **[Chercheuse] : Au revoir.**

Transcription 9. Entretien enseignante 4 Gaëlle (26 février 2025)

1 **[Chercheuse] : Bonjour, Madame Gaëlle. Pourriez-vous vous présenter et décrire votre**
2 **parcours en tant qu'enseignante ?**

3
4 [Gaëlle] : Bon, alors, j'ai un parcours un peu atypique, puisque après ma thèse à la XXX, donc
5 à l'école de gestion de Louvain, enfin de l'UCL, je suis partie dans le secteur privé, tout en
6 gardant toujours des cours. Donc, c'est-à-dire que j'ai commencé, j'ai un peu travaillé en haute
7 école, mais en ayant toujours un métier sur le côté, donc je n'ai jamais été prof entièrement. J'ai
8 travaillé un peu en haute école, mais j'ai toujours eu d'abord un cours à l'UCL, et puis un
9 deuxième, et puis là maintenant, je suis en... j'ai un mi-temps de cours à l'UCL depuis 2-3 ans
10 maintenant. Donc sur 10 ans, parce que j'ai fini ma thèse en 2014, sur 11 ans, j'ai enfin réussi
11 à grappiller des heures de cours pour avoir un mi-temps. Mais donc j'ai toujours eu une autre
12 activité professionnelle. Entre temps, par le parcours, j'ai dû faire mon CAPAES, donc j'ai aussi
13 un diplôme pédagogique, ce qui n'est pas toujours le cas. Donc j'ai fait ma thèse en étant
14 assistante, donc j'avais déjà eu une certaine habitude du fait de donner cours. J'ai donné cours
15 un peu en promotion sociale aussi, pendant que j'étais assistante. Et puis après ma thèse, j'ai été
16 engagée en haute école pour être nommée, il fallait le CAPAES. C'était drôle, c'est que c'était
17 le CAPAES pour un poste qui n'était pas un poste de cours, mais enfin c'était la logique de la
18 Fédération Wallonie Bruxelles. J'ai un diplôme pédagogique en plus de ma thèse, ce qui me
19 permet d'avoir peut-être une réflexion que certains de mes collègues qui n'ont fait que, avec
20 des grands guillemets, parce que c'est déjà énorme, une thèse et un parcours scientifique ont
21 peut-être moins ou sont moins sensibilisés. Quoiqu'à la FOPA, ce n'est pas forcément le cas. Je
22 ne sais pas ce que vous voulez d'autre comme info, si vous voulez que je vous dise ce que je
23 fais en dehors de l'Unif, ça a quand même un impact sur ma connaissance de ChatGPT,
24 notamment mais...

25
26 **[Chercheuse] : Non, c'est très bien, merci. Quels sont les outils numériques que vous**
27 **utilisez dans votre pratique ?**

28
29 [Gaëlle] : Alors là ma question c'est que c'est quoi ma pratique pour vous ?

30
31 **[Chercheuse] : Au sein de la FOPA, au sein de l'UCL ?**

32
33 [Gaëlle] : C'est pour ça que mon parcours a de l'importance, c'est que la FOPA c'est un cours
34 de 30 heures sur mes 165 heures de cours à l'UCL, donc déjà c'est tout petit. Et mon mi-temps
35 de cours, c'est rien par rapport à ce que je fais, mais j'utilise les mêmes outils numériques dans
36 mes cours. Par exemple, j'utilise Geniali, j'utilise Geniali dans mes cours, mais j'utilise aussi
37 Geniali dans... pour la création d'escapes games ou pour la création d'escapes rooms
38 numériques, au bout de balades ludiques. J'utilise Canva, mais parce que j'utilise aussi dans
39 mon milieu professionnel, et donc ça me sert parfois pour certains supports. Il y a la suite
40 Office, c'est vraiment exceptionnel. Ça m'arrive d'utiliser l'intelligence artificielle, mais pas du
41 tout dans le cas, en tout cas pas pour l'instant, dans le cadre de mes cours, parce qu'en fait mes
42 cours existent depuis un certain temps et j'ai pas eu encore le besoin de refaire des nouveaux
43 supports. En termes de numériques, je pense que c'est tout. Le principal, c'est Geniali, Canva
44 et puis la suite Office, je pense.

45
46 **[Chercheuse] : Et quelles évolutions avez-vous observées par rapport à l'utilisation des**
47 **technologies éducatives parmi vos étudiants au cours des dernières années ?**

[Gaëlle] : Les technologies éducatives, vous voulez dire uniquement l'intelligence artificielle ou... ?

[Chercheuse] : En général, pas spécialement...

[Gaëlle] : Je ne sais pas s'il y a une évolution, en tout cas ces dernières années c'est large. Si je prends, quand j'ai commencé mon assistanat en 2007, la première année on avait encore des supports en plastique, les feuilles qu'on... avec rétroprojecteurs pour les sens d'exercice, c'est ça qu'on avait. Donc on est en 2007. Ça me fait mal de dire que c'était il y a 18 ans, mais voilà. C'était pratique. Après, à rapport aux étudiants, eux ont gardé ces trucs encore quelques années. Je dirais qu'à partir de 2008, c'est pas tout à fait précis, mais il y a quand même eu de plus en plus d'utilisation de PowerPoint parmi les étudiants, je parle. Je réfléchis, moi en fait, ce qui m'a choquée, c'est par rapport à cette année. J'ai vraiment eu un, et c'est aussi pour ça que j'ai accepté, enfin j'aurais accepté de toute façon, mais en tout cas que le sujet m'interpelait, c'est que moi cette année, il y a vraiment eu un virage dans un de mes cours que je donne à XXX et à XXX, donc dans deux corpus d'étudiants, mais pour le même cours. En termes d'usage, c'est-à-dire qu'ils doivent faire plusieurs choses dans ce cours-là, ils doivent faire une vidéo, enfin ils doivent faire une présentation et puis ils doivent faire une vidéo. Et pour faire la vidéo, d'habitude ils se filmaient. Et puis, je ne sais pas, ça fait 5-6 ans que je donne le cours, et là cette année, j'ai eu beaucoup d'appels à des plateformes qui créent la vidéo avec plus ou moins de succès. Et donc ça, il y a quand même eu une utilisation de plus en plus, qui a évolué. J'ai un autre séminaire qui n'est pas à l'université, un séminaire managérial, où justement ils doivent faire une vidéo, mais là ils doivent la produire pendant le séminaire. Donc c'est des séminaires qui se déroulent sur des journées complètes, et la première activité du groupe, c'est de créer une vidéo de présentation du groupe. On a commencé il y a 15 ans, ou on leur donnait une caméra, et donc après on est passé à finalement ils le font avec leur smartphone. Et ces dernières années, on voit vraiment qu'ils utilisent CapCut ou ils utilisent des applications de montage qui donnent finalement en deux heures et demie d'exercice des supers résultats qu'on n'avait pas forcément quand ils filmaient avec une caméra, dans le... Donc il y a quand même une amélioration de l'utilisation. J'ai très peu d'étudiants maintenant qui me disent qu'ils ne savent pas du tout utiliser le numérique en tout cas.

[Chercheuse] : Et est-ce que vous utilisez des intelligences artificielles dans le cadre de vos cours ou de votre cours, par exemple des corrections, dans les corrections pour la rédaction de consignes pour autre chose ?

[Gaëlle] : Non, pas du tout. Moi je n'utilise pas pour mes cours, et je dirais que pour les étudiants, normalement c'est interdit en tout cas. Mais, c'est ce que je disais, j'ai eu des gros soucis cette année. Par contre, dans le cadre de mon cours, je n'utilise pas du tout l'intelligence artificielle. Dans le cadre de mon travail sur le côté, je l'utilise au moins une fois par semaine, mais pas du tout dans le cadre de mes cours. Je connais bien l'outil, mais pas...

[Chercheuse] : Et pourquoi vous ne les utilisez pas, madame Gaëlle ?

[Gaëlle] : Parce que je suis assez intelligente pour le faire par moi-même. Je n'ai pas besoin qu'on pense pour moi. J'utilise ChatGPT notamment pour créer des, du matériel visuel, ou quand on fait des escapes rooms nomades. Et donc, par exemple, pour donner l'histoire, pour avoir une histoire cohérente avec des noms de personnages, etc. pour un peu de trucs un peu créatifs. Dans le cadre de mes cours, je sais ce que je veux donner, je connais la matière. Je n'ai

pas trop besoin d'avoir... En plus, je trouve que c'est toujours très limité ce qu'on reçoit. Donc, c'est-à-dire que c'est toujours en surface. Il n'y a pas d'analyse en profondeur. Les travaux d'étudiants, on voit tout de suite quand c'est écrit avec ChatGPT, c'est assez redondant. Donc, on ne peut pas tirer un texte comme ça. Donc, on peut aller chercher des informations pour les retravailler dans un deuxième temps, mais on ne peut pas avoir un produit fini. En tout cas, qui tient des standards de qualité. Et donc, je n'ai pas besoin d'avoir mes consignes, elles sont écrites, j'ai pas besoin... Je sais ce que je veux dire par moi-même et j'aime bien écrire.

[Chercheuse] : Et quels aspects de vos tâches pourraient être automatisés grâce à ChatGPT?

[Gaëlle] : Ben, aucune, j'espère. Enfin... Je ne vois... Franchement, je trouve que c'est tellement peu approfondi et tellement peu scientifique, que rien. Enfin, de la recherche, moi j'ai déjà fait, j'ai essayé de faire de la recherche de ressources, ça ne donne pas... ça donne pas forcément... J'ai déjà fait des essais en donnant des thématiques et en demandant des auteurs. C'est pas les auteurs de références qui ressortent forcément. C'est pas les sources de références qui ressortent. Ou alors, il faut faire tellement de précautions et lui donner tellement de consignes qu'au final, je vais plus vite à le faire moi-même qu'à devoir le nourrir. Dans l'état actuel, pas. Dans le futur, je n'envisage pas particulièrement d'utiliser les intelligences artificielles. Après, si je veux faire par exemple un support plus créatif, ben par exemple des images pour venir illustrer, où je ne trouve pas forcément des images libres de droits qui sont exactement ce que je veux. Ou un contenu plus créatif. J'irais peut-être chercher des idées, ou des trucs, mais sur le contenu scientifique, pas en tout cas.

[Chercheuse] : OK. Et comment pensez-vous que vous pourriez gagner du temps en utilisant des intelligences artificielles ou ChatGPT? Vous pensez que vous ne pourriez pas en gagner?

[Gaëlle] : Je pense que si on fait ça, on risque vraiment de passer à côté des nuances du cours et que gagner du temps en science ce n'est pas forcément bon. J'ai tout le mouvement de ...[mot incompréhensible] qui justement veut qu'on prenne le temps et que se donner un raccourci en croyant qu'on est encore en train de faire de la science, ce n'est pas bon. Et je ne pense vraiment pas. En tout cas, gagner du temps n'est pas un objectif dans ma carrière professionnelle. Enfin peut-être plus large. C'est peut-être trop large, je vais dire ça comme ça, mais je n'aurais pas assez confiance de, par exemple, donner tout le contenu et de demander qu'on fasse des PowerPoints. Je sais que c'est faisable, je sais que c'est très possible, mais personnellement, j'ai besoin de créer le contenu pour pouvoir le donner de manière efficace aussi, de pouvoir maîtriser le contenu, si on pose une question, de savoir... Je n'ai pas envie de déléguer ça à un assistant, je n'aurais pas envie de déléguer ça... Pour moi, ChatGPT, c'est comme un assistant omniscient, il peut aller partout, mais ce n'est pas du tout dans mes plans d'utiliser plus les intelligences artificielles pour gagner du temps, en tout cas. Pour aller chercher plus d'idées, oui, pour générer plus d'idées, mais pour gagner du temps, je ne pense pas que ce serait utile.

[Chercheuse] : Et comment percevez-vous l'impact de ChatGPT dans l'apprentissage des étudiants ?

[Gaëlle] : Ça leur donne l'impression qu'ils peuvent avoir des raccourcis en croyant nous... soit en nous... comment dire... en nous bernant. C'est-à-dire qu'ils ont l'impression qu'on ne voit pas quand ils utilisent ChatGPT et qu'une utilisation raisonnée est utile. C'est tout à fait intéressant. Par exemple, moi ils doivent aller chercher une image. Et cette année, il y en a certains qui l'ont

peut-être généré par ChatGPT. Et en soi, c'était une super bonne idée de le faire. Ça n'a rien donné parce qu'en fait, ils ne donnent pas assez de consignes et donc ils reçoivent des trucs très ésotériques qui n'ont rien à voir avec ce que je leur demande en management. Et donc finalement, l'année prochaine, je me suis dit que j'allais plutôt leur dire donnez-moi dix mots clés et puis faites générer, choisissez une image parmi celles qui sont générées sur un moteur de recherche, enfin d'intelligence artificielle. Mais qu'au moins ils passent par ce côté réflexion avant l'action. Je pense que souvent les étudiants font un travail fait moi un travail sur tel thème avec deux trois consignes. Ils tapent les consignes du cours et ils ont l'impression que le truc est bon. Alors en fait, ce n'est pas le cas. Il y a une certaine forme d'écriture. Il y a des trucs qui se voient super vite. Et c'est un peu comme quand les étudiants faisaient des copiés-collés en changeant deux mots et qu'ils avaient l'impression qu'ils ne le voyaient pas. C'est le même principe. Ce n'est pas l'outil qui est mauvais, c'est l'usage qui n'est pas encore assez raisonné. Et si on en fait un bon usage, c'est super utile. Ça permet de faire gagner du temps, mais ce n'est pas suffisant, quoi.

[Chercheuse] : Et que pensez-vous de l'intégration de l'IA à la FOPA ?

[Gaëlle] : Mais, moi, je suis très peu à la FOPA, donc si je veux bien donner mon avis, mais il faut que je vous en dise un peu plus sur ce que vous entendez par là.

[Chercheuse] : De comment les intelligences artificielles sont acceptées au sein des professeurs, au sein de la faculté ?

[Gaëlle] : Je, j'imagine que... Je n'ai pas eu l'occasion d'en discuter avec des collègues, comme moi je ne suis pas vraiment sur place. On a eu des consignes où on devait juste... De l'extérieur, en tout cas, on a eu des consignes où on devait juste stipuler si l'usage était autorisé, et si pas. Maintenant, je sais que le LLL fait, va faire beaucoup de séminaires sur justement l'usage, un bon usage de l'IA dans les cours, enfin notamment dans sa semaine de formation la qui vient ce mois-ci, prochain. Et donc, je pense que c'est comme tout, ça peut faire peur, ça doit avoir des balises, mais c'est un peu comme quand on a mis Compilatio, parce qu'on avait, enfin parce que les étudiants allaient sur internet et on avait peur que les étudiants ayant accès à internet, fasse de copier-coller, parce que là maintenant, ils avaient tout accès en ligne. C'est là même, ce n'est pas une révolution non plus, ça va s'adoucir. Je pense que certains se crispent, d'autres sont sans doute super emballés par la technologie, mais un peu comme dans la population normale, je veux dire que les profs de la FOPA sont pas différents. Et donc, je pense que certains vont peut-être trop s'emballer aussi en termes de cours. Et voilà, ça regarde chacun, c'est la liberté académique que vous...?

[Chercheuse] : Oui.

[Gaëlle] : En tout cas, on n'a pas de consigne ou on n'a pas de... En tout cas, moi, de l'extérieur, avec mes deux orteils à la FOPA, j'ai pas de consigne particulière. Mais voilà, sans doute que eux, dans les bruits de couloirs, ils en parlent plus.

[Chercheuse] : D'accord. Et est-ce que vous avez eu des exemples concrets où l'utilisation de ChatGPT a eu un impact dans vos cours ?

[Gaëlle] : Par les étudiants, vous voulez dire ?

[Chercheuse] : Oui.

198

199 [Gaëlle] : Oui, donc je vous disais, c'est ces deux choses-là. La création de l'image que je fais
200 depuis quelques années, où avant, ils allaient chercher, je sais pas moi, ils doivent choisir une
201 compétence managériale et trouver une image qui reflète cette compétence managériale. Et
202 donc, avant, ils tapaient dans Google, je sais pas moi, faire preuve d'éthique. Il y avait des
203 images et ils choisissaient ensemble, en groupe, l'image. C'est comme ça que j'imaginai. Il y
204 en a un qui choisissait pour les autres. En tout cas, des images toutes faites. Là, j'en ai eu
205 plusieurs qui m'ont dit que l'image venait de ChatGPT. Donc, il n'y a pas de souci. La source
206 était citée. Mais qui, à mon avis, sont allés taper la description que moi, je donne dans le cours
207 de cette compétence-là. Et on a eu des images. Alors, il y en avait une ou deux qui étaient
208 sympas. Mais les autres, c'était très ChatGPT, très ésotérique, avec des icônes qui flottent
209 comme ça, des trucs à moitié écrits. Parce qu'en termes de génération d'images, c'est quand
210 même pas top. Et donc, je me suis dit que je ne suis pas sûre qu'ils aient passé le temps de se
211 demander ce qu'ils me cherchaient avant de taper dans le ChatGPT et de prendre l'image. Et
212 donc, je pense qu'il faut, j'ai beaucoup réfléchi cette année à reconstruire mon cours l'année
213 prochaine pour les amener à réfléchir ce qu'ils font et puis à utiliser l'outil. Comme ils devaient
214 réfléchir avant de faire leur PowerPoint et qu'au moment où le PowerPoint s'est sorti, il a fallu
215 apprendre qu'en fait, ce n'est pas juste un PowerPoint. On réfléchit à la structure de ce qu'on
216 veut dire. Et puis, on crée le support. Et de la même manière, on peut utiliser ChatGPT ou un
217 autre générateur. Mais à ce moment-là, il faut réfléchir en amont à ce qu'on veut, à ce qu'on ne
218 veut pas, à quels sont les critères. Parce qu'une fois qu'il va générer plein de choses, ce sera
219 intéressant et peut-être qu'il y aura des choses chouettes. Mais ce n'est pas forcément pour ça
220 que ça correspond aux consignes du cours. Il y a cette génération d'images. Et j'ai eu un autre
221 truc. Là, c'était catastrophique. C'était la présentation, donc ce tutoriel. Donc, ils doivent faire
222 un tutoriel vidéo pour un type d'entretien de management. Donc, ils doivent choisir un type
223 d'entretien par [mot incompréhensible] et puis créer un tutoriel comme s'ils voulaient former
224 une capsule vidéo de formation professionnelle à l'expérience des managers pour ce type
225 d'entretien là. Et là, ça fait depuis que j'ai le cours que je le fais. Donc, ça doit bien faire 6-7
226 ans. Et j'avais des super chouettes trucs. Pas des trucs technologiques, mais c'était bêtement des
227 petites saynètes où les étudiants se filmaient. Donc, en termes technologiques, ce n'était pas
228 extraordinaire. Mais oui, ils avaient vraiment réfléchi à ce qu'ils voulaient mettre en place, ce
229 qu'ils voulaient me montrer, ce qui était le « do and don't » à faire et à ne pas faire. Et puis,
230 cette année, j'ai eu trois groupes spécifiquement où ça sentait. Ils avaient tapé « entretien... ».
231 ChatGPT leur avait sorti un texte et ils avaient exprès ça et ils l'avaient retapé dans une autre
232 IA qui avait généré une présentation. Et c'était nul. Il y avait des phrases à moitié construites
233 parce que je pense qu'ils n'avaient pas lu le texte. Et donc, c'était par exemple à la fin d'un
234 PowerPoint, à la fin d'une slide de PowerPoint, ils disaient « et voilà, par exemple, un manager
235 ». Et hop, on passe à la suite. En fait, il manquait un bout à la phrase. Donc, on va revenir.
236 Donc, ce n'était pas du tout construit. J'imagine que ça a été très vite pour eux de le faire. Ils
237 ont tapé un premier texte. Ils l'ont fait. Ils l'ont mis dans un deuxième outil qui a généré le
238 PowerPoint, mais c'était catastrophique. Et je trouve qu'en comparaison aux autres groupes,
239 justement, heureusement, ça a montré un peu que c'est un mauvais usage de l'outil. Et après,
240 sans doute qu'il y a des groupes qui l'ont fait avec réflexion. Et donc, à ce moment-là, je n'ai
241 rien contre le fait qu'on cherche des infos via ChatGPT. Le problème, c'est le référencement
242 des sources. Mais tant que les sources sont bien référencées, en soi, je trouve que ça fait gagner
243 du temps, surtout pour un truc. Moi, ce n'est pas des trucs. Je ne leur demande pas des travaux
244 avec une teneur scientifique. Je leur demande plutôt des travaux de consultance ou d'aller

245 investiguer de la littérature grise, comme on dit, donc de la littérature professionnelle. Donc, je
246 n'ai aucun souci qu'ils fassent leur recherche de littérature sur ChatGPT, tant qu'ils s'approprient
247 la matière avant. Donc, voilà, je sais pas si je réponds à votre question.

248

249 **[Chercheuse] : Merci, oui, très bien. Comment percevez-vous la nécessité d'adopter**
250 **l'intelligence artificielle dans l'enseignement ?**

251

252 [Gaëlle] : La nécessité ?

253

254 **[Chercheuse] : Oui, la nécessité d'adopter.**

255

256 [Gaëlle] : Alors, je ne pense pas qu'on soit obligé, en tant que prof, de l'utiliser. Par contre, je
257 pense qu'on est obligé, en tant que prof, de réfléchir au fait que les étudiants vont de toute façon
258 l'utiliser et donc à mettre des balises. De la même manière qu'ils vont utiliser d'autres choses.
259 Alors, c'est parce que ça fait peur, parce que c'est quelque chose, je pense que certains ont peur.
260 Surtout ceux qui n'ont jamais utilisé. Il y a beaucoup de « on dit sur, oh mon dieu, que va-t-il
261 se passer, on ne saura plus de qui a écrit quoi ». Et de toute façon, on discutait avec les collègues
262 et on disait finalement maintenant, on ne va plus évaluer sur le travail, on évaluera sur l'oral et
263 comme ça, on aura les personnes face à nous et on verra que c'est eux qui ont fait le travail. Et
264 donc, je... j'ai perdu la question.

265

266 **[Chercheuse] : Comment vous percevez la nécessité d'adopter des, de l'intelligence**
267 **artificielle dans l'enseignement ?**

268

269 [Gaëlle] : Oui, voilà. Donc, je pense que ce qui est nécessaire, c'est de mettre des balises pour
270 l'usage que certains veulent en faire. Je ne pense pas que l'on soit obligé de le faire. Je ne pense
271 pas, enfin... En tout cas, ce n'est pas une obligation. Parce que le terme « nécessité » amène une
272 certaine forme d'obligation. Pour moi, ce n'est pas obligatoire. Soyons clairs, il y a quinze ans
273 d'ici, j'allais en bibliothèque chercher mes livres. Maintenant, je vais sur... je ne prends que des
274 versions numériques pour la plupart du temps, sauf quand il y a vraiment un livre que je veux,
275 mais la plupart du temps, je ne vais plus en bibliothèque. Et donc, sans doute que dans dix ans,
276 j'aurai un autre regard sur ça, mais parce qu'aussi, l'intelligence artificielle évolue. Et donc, là,
277 on parle de celle d'aujourd'hui, peut-être que dans cinq ans ou même dans deux ans, comme ça
278 évolue vite, il faudrait se repositionner. Pour moi, c'est plutôt, je pense que l'université et les
279 profs ont une obligation de mettre des balises sur le bon usage. Un cours d'éthique sur le bon
280 usage des IA, ce ne serait pas plus mal non plus pour les étudiants. Maintenant, on n'est pas
281 obligé d'y aller.

282

283 **[Chercheuse] : Et quelles sont vos principales préoccupations ou questionnements**
284 **concernant l'intégration de ChatGPT ?**

285

286 [Gaëlle] : Dans mes cours ?

287

288 **[Chercheuse] : Dans l'enseignement, oui.**

289

290 [Gaëlle] : Oui, moi, ce que j'ai le plus peur, c'est que les gens perdent leur esprit critique. Quand
291 ils vont sur Google, quand Wikipédia est sorti, je parle comme une vieille, mais quand
292 Wikipédia est arrivé, on a tous... je me rappelle qu'au début de mon assistantat, on faisait des
293 crises de nerfs. Les profs faisaient des crises de nerfs en disant « mais vous, rendez compte, ce
294 n'est pas une vraie encyclopédie, comment peut-on prendre ça ? ». Et donc, on a fait beaucoup

de travail. Il y a eu beaucoup de travail qui a été fait sur garder son esprit critique par rapport à Wikipédia. Et Wikipédia a fait aussi du travail sur « OK, cette source est filiale, ici, on n'a pas assez de références. » Il y a eu tout ce travail-là. Et le problème de ChatGPT, c'est que ça va tellement vite que ça donne l'impression d'avoir un travail de qualité en quelques secondes. Et donc, ça donne l'impression d'une facilité. Mais un prof, que ce soit n'importe quelle forme d'enseignement, le but, ce n'est pas d'avoir le travail fini. Le but du prof, ce n'est pas d'avoir les 10 pages. On s'en moque en fait d'avoir les 10 pages. Notre but pédagogique, c'est de faire réfléchir les étudiants, de les faire appréhender une matière, de les faire comprendre la matière. Qu'il, finalement, développer des compétences tout au long du processus de création de ces 10 pages. S'ils mettent nos consignes dans un moteur qui leur fait sortir le travail et qui nous le rendent, oui, ils auront des points à la fin, mais ils n'auront pas les compétences. Alors oui, je suis bien d'accord que le but, c'est d'avoir le diplôme et que tout le monde veut les points pour avoir le diplôme. Mais j'ai le plus peur, c'est qu'on perde tout ce processus pédagogique qui fait qu'on apprend, quels que soient les points qu'on a à la fin, mais surtout qu'on apprend au fur et à mesure du processus. Après, je pense qu'il va y avoir des balises qui vont se mettre en place. J'ai relativement confiance, et dans la technologie, et dans mes pairs, pour dire qu'à un moment donné, on va trouver, on est un peu dans une zone d'évolution, mais on va trouver des ajustements, peut-être que nous on fera évoluer aussi notre manière d'évaluer pour vérifier que les compétences sont bien là, derrière le travail, voilà.

[Chercheuse] : Et quel type de retour ou de mesure de suivi vous aiderait à vous sentir plus à l'aise et confiante dans l'intégration durable de ChatGPT dans vos pratiques pédagogiques ?

[Gaëlle] : Je ne sais pas... Là, j'en... suis fin, parce que je suis en train de repenser mon cours pour justement ne plus avoir ce problème de tutoriel l'année prochaine. J'en suis à me demander, si je ne vais pas imposer, ou en tout cas offrir, je ne veux pas l'imposer à tout le monde, mais d'offrir cette possibilité et de demander aux étudiants de me montrer ce que ChatGPT a produit et ce qu'eux en ont fait. Et donc, je me dis là, alors qu'on a un retour intermédiaire, une balise intermédiaire où on dit, ok, ça c'est ce que ChatGPT vous a dit, mais qu'est-ce que vous, vous en avez fait pour vous construire ?

Et donc de, oui je pense que... mais un peu comme compilation, nous aider en tant que profs à avoir un retour sur ok, ils sont ... en train de faire des copier-coller de pages internet, avoir une validation. J'ai déjà mis, ça m'est déjà arrivé une fois, cette session-ci, de mettre un travail d'un étudiant dans ChatGPT pour lui demander s'il pensait qu'il l'avait écrit, s'il pensait que ChatGPT l'avait écrit. Et il m'a donné une grille de lecture, de me dire, ok, il faut regarder tel et tel critère pour voir si c'est une intelligence artificielle qu'il a générée ou pas. Parce que le travail était tellement décousu, c'était vraiment catastrophique. Et donc, je pense que c'est vers ça qu'on va aussi, on utilisera aussi ChatGPT pour voir si c'est ChatGPT qui a écrit le travail. C'est avoir une évaluation de l'usage des IA pour répondre à la question de manière synthétique, avoir un feedback finalement sur la manière dont ça a été utilisé et une transparence.

[Chercheuse] : Et quels facteurs ou incitations pourriez-vous motiver davantage à explorer et à utiliser ChatGPT dans votre enseignement ?

[Gaëlle] : Alors, je pense des formations plus précises, pas juste IA dans mon cours, parce que, ça va, je l'utilise dans mon milieu professionnel. IA, je n'ai pas besoin qu'on me présente c'est quoi. Enfin, j'utilise Agen, j'utilise, on a utilisé différents moteurs, différents IA. Et donc, j'ai pas besoin qu'on me présente IA, j'ai besoin qu'on me donne des tuyaux pratiques surs, tient

comment donner des bonnes infos. Il y a des choses comme ça très pratiques pour mieux interagir avec IA. Ça, je pense que ce serait utile pour les profs en tout cas.

[Chercheuse] : Et quel changement dans vos tâches avez-vous remarqué depuis l'introduction d'outils comme ChatGPT ?

[Gaëlle] : Au lieu de vérifier les copies collées, je vais vérifier si... En tout cas, il y a quand même une lecture différente parce que j'ai toujours en tête de me dire, OK, est-ce que ça a été bien écrit par les personnes qui me disent qu'elles l'ont écrit ou pas ? Et donc, je regarde ou au moins réécris. Donc, il y a quand même une vigilance accrue au moment de la correction. Oui, je vous dis, là, ce n'est pas encore cette année. Mais à partir de l'année prochaine, il faut que je... Enfin, pour les cours du deuxième semestre, je vais le faire. Il faut vraiment que je mette en place des consignes plus précises sur comment les étudiants peuvent utiliser ChatGPT. Pour l'instant, j'avais un peu voté en touche en mettant que c'est interdit. Et comme ça, je ne devais pas trop y réfléchir. Mais là, cette année, il faut que je réfléchisse à intégrer cet usage-là. Optionnel, parce que peut-être que les étudiants n'ont pas envie de le faire. Et donc, je ne veux pas les obliger ou leur dire que c'est comme ça qu'on fait. Je ne fais pas un cours d'informatique non plus. Mais en tout cas, il va falloir que je réfléchisse plus au bon usage des intelligences artificielles dans mon cours et à intégrer ça dans mes consignes.

[Chercheuse] : Et comment envisagez-vous l'impact potentiel de ChatGPT sur la dynamique enseignant-étudiant ?

[Gaëlle] : Pas facile ça. C'est pour ça que je veux changer mes consignes, justement, parce que je n'ai pas envie que ça devienne super... Je ne veux pas devenir suspicieuse. Je ne veux pas être constamment en train de me dire, tiens, qu'est-ce qu'ils ont fait? Après, il y en a toujours, enfin. Même avant les intelligences artificielles, quand j'ai un texte, on me demande toujours est-ce qu'il l'a écrit ou pas? Ou quelle partie a été écrite par l'étudiant et quelle partie a été écrite par quelqu'un d'autre ? Et ça, ce n'est pas toujours faisable non plus, enfin de déceler. Et donc, je pense vraiment qu'il faut éviter que de rentrer dans un... pas un conflit, mais dans, être les, faire une chasse aux sorcières et essayer de dire, finalement, je vais arriver à déceler où ils ont utilisé ChatGPT alors que je ne le voulais pas. Il faut plutôt rentrer dans, OK, on va créer ensemble quelque chose et on va se réfléchir ensemble là où c'est utile d'utiliser ça et là où c'est plutôt utile que vous ne le fassiez pas vous-même. Après, moi, c'est une source d'info comme les autres, quoi, pas différente des autres.

[Chercheuse] : Et quels sont, selon vous, les principaux défis éthiques ou organisationnels liés à l'utilisation de ChatGPT?

[Gaëlle] : Organisationnel, ce serait chouette qu'on nous donne un accès plutôt qu'on doive le payer nous-mêmes. Ce serait pas mal, mais bon, vu qu'on nous retire notre licence Microsoft en tant que profs invités, je ne suis pas sûre qu'on va avoir accès à ChatGPT. Après, au niveau éthique, oui, c'est... Quelle est encore la part d'humains dont le travail a été fait? En fait, c'est plutôt ça au niveau éthique. Et, enfin, si on veut regarder de manière plus large, il y a quand même... Je regardais, il y avait une étude qui est sortie il n'y a pas longtemps sur le pourcentage de... d'impartialité des différents moteurs de recherche sur des sujets sensibles et sur des sujets non sensibles. Et sur des sujets non sensibles, l'impartialité est déjà que ChatGPT, c'était une des meilleures, c'était 50 à 60%. Et sur des sujets sensibles, politiquement problématiques, etc., on tombait à moins de 30% d'impartialité. C'est un peu comme Facebook et votre fil Facebook, qui sélectionne ce que vous voulez voir en fonction de ce qu'il pense que vous aimez ou vous

n'aimez pas. Et là, ça pose un vrai problème éthique. Et là, ça demande une réflexion beaucoup plus large sur un bon usage de l'outil tout en le... Pour moi, c'est là où il y a vraiment une différence, parce qu'il y a une sélection des informations en amont, auquel et on n'a pas les critères de recherche. Tandis que pour Wikipédia, vous pouvez taper 100 fois Ukraine, vous aurez 100 fois la page d'Ukraine. Vous n'allez pas avoir des pages différentes en fonction de votre conversation d'hier avec votre voisin autour de votre téléphone qui enregistre vos conversations et qui vous redonne ce que... Vous voyez, il y a quand même une différence très forte. Et ça, je ne suis pas sûre que les étudiants, au moment où ils font leurs travaux, s'en rendent compte que... Oui, si on fait sur l'impact du leadership partagé sur la direction, c'est pas d'impact très grave, mais parfois, ça colore quand même notre manière de voir les choses et c'est pas tout à fait scientifique en même temps. Même les scientifiques ont des biais.

[Chercheuse] : Et quel mécanisme l'université devrait-elle mettre en place pour encadrer son utilisateur selon vous ?

[Gaëlle] : Moi, je trouve qu'on est un peu laissé à nous... Enfin, on est vraiment laissé tout seul face à notre cours pour fixer les balises sans avoir forcément les tenants et les aboutissants. C'est-à-dire qu'on nous a donné des consignes pour la fiche de cours. Est-ce que vous acceptez ou vous refusez ou vous devez mettre un cadre ? Mais ça, c'est très réglementaire. L'accès à accepter... Enfin, vous acceptez, vous refusez ou vous acceptez sous certaines conditions. Mais il n'y a rien qui nous accompagne dans la réflexion éthique ou dans la réflexion de dire tiens, vous pourriez avoir un coaching de quelqu'un qui viendrait nous dire OK, dans ce cadre de ce cours-ci, là, c'est utile, c'est difficile parce que ça peut vraiment générer telles et telles infos pertinentes. L'intention, il faut mettre des balises parce que sinon, vous risquez d'avoir des biais. Enfin, nous donner quelques outils. Je trouve que c'est aussi à l'université encadrer son métier d'enseignante à ce niveau-là et à nous former, en fait.

[Chercheuse] : Oui. Et comment est-ce que vous voyez l'équilibre entre l'utilisation de ChatGPT et le développement de la pensée critique des étudiants ?

[Gaëlle] : Inversement proportionnel. Je ne veux pas charger la barque de ce cher ChatGPT qui est très sympa, mais par rapport à tous les outils numériques qui sont partiels et qui semblent impartiaux, enfin je veux dire, que ce soit les réseaux sociaux, tous les algorithmes qui vont sélectionner des informations en fonction de critères qui ne sont pas tout à fait clairs, tout ça, ça diminue la pensée critique de l'étudiant parce que ça donne l'impression qu'il a accès à une multitude d'informations tout de suite et on oublie de lui apprendre à réfléchir sur les informations qu'il a, auxquelles il a accès. Alors qu'on le forme à reconnaître une bonne source scientifique, je ne pense pas, mais je ne suis pas dans les bacs 1, mais je ne pense pas qu'on le forme à bien critiquer scientifiquement, donc analyser la pertinence scientifique d'une source d'intelligence artificielle. Et en secondaire non plus, alors que c'est vraiment là où il faudrait plutôt que faire des travaux ridicules sur Jésus dans la foi, ce serait peut-être utile, parce que mon fils a fait ça durant les vacances, mais ce serait peut-être utile de justement utiliser certains cours pour réfléchir à déjà développer là un embryon de pensée critique par rapport aux réseaux sociaux, par rapport aux, à l'utilisation des intelligences artificielles, par rapport à toutes ces choses qui sont magiques, qui sont super géniales, si on les utilise avec un esprit critique averti.

[Chercheuse] : Et comment procédez-vous lorsque vous êtes confronté à une utilisation excessive ou non éthique de ChatGPT dans les travaux ?

[Gaëlle] : Et bien cette année, je n'avais pas trop d'outils, et donc j'étais un peu... et c'est pour ça que je voulais revoir mes consignes, et là l'année prochaine j'aurai des consignes plus claires, parce qu'en fait en soi c'est interdit dans les travaux, dans le travail final, mais c'est très difficile à prouver, contrairement, en tout cas à l'heure actuelle, contrairement à Compilatio qui permet de voir les copier-coller, là on n'a pas d'outils pour prouver. Donc c'est super, on l'a interdit, mais comment on fait si on a l'impression qu'ils l'ont utilisé ? On n'a pas de portes de sortie, on ne sait faire appel à rien. Et donc l'année prochaine, je pense que je vais mettre des consignes beaucoup plus précises qui me permettront d'avoir des balises justement, dans le cadre du cours.

[Chercheuse] : Et comment percevez-vous votre niveau de connaissance et de maîtrise des outils d'intelligence artificielle générative comme ChatGPT ?

[Gaëlle] : Alors ChatGPT, je l'utilise, donc ça, ça va. "Agen" aussi. Les autres, je sais qu'il en existe tellement. Là j'en ai découvert d'autres, mais plutôt informatiques. En fait, je connais les... J'ai essayé un peu Mid Journey aussi. J'en ai essayé deux, trois autres, mais très brièvement, parce que forcément, chaque fois, il faut payer, donc un peu pour voir que je cherchais des choses très précises. Donc je connais un peu, je pense qu'il y a moyen de vraiment creuser plus. Après, je n'ai pas le temps de faire ça, je ne vais pas le faire par moi-même, en tout cas. Si l'université fait une formation ou si je trouve une formation dans un des lieux où je vais, je le ferai avec plaisir. Ou un... demain, je me suis... Non, pas demain. Vendredi, je me suis inscrite à un *live*, voilà, des conférences en *live* sur une heure. Ça, c'est sympa aussi, des webinaires de réflexion justement sur l'intelligence artificielle. Mais j'ai quand même une connaissance lacunaire. Après, sans doute que j'en ai plus que ceux qui ne l'utilisent pas du tout et qui se font une montagne de ce que ça peut être. Mais voilà, encore...

[Chercheuse] : Et vous parlez de formation, vous en avez déjà reçu concernant l'utilisation de ChatGPT spécifiquement ?

[Gaëlle] : Alors, il faut savoir que les formations à l'UCL se font à l'UCL, que j'ai un mi-temps de cours à Charleroi, à Mons et à part à la FOPA, je vais très peu à l'UCL. Et donc, il y a des formations auxquelles je ne me suis pas inscrite, notamment que celles ont lieu à l'UCL et que c'est une heure sur le temps de midi. Moi, j'ai deux heures de route. Je ne vais pas faire deux heures de route pour avoir une heure de formation. Sur les profs extérieurs, il y a très rarement des profs comme moi, des chargés de cours invités qui vont aller à ce genre de formation là. Donc, sans doute qu'il y en a. Je vous dis, la LLL a fait une formation en février-mars, mais en tout cas, moi, je n'ai pas eu l'occasion d'y assister.

[Chercheuse] : Et quel type de formation ou de soutien institutionnel serait, d'après vous, nécessaire et vous aiderait à mieux maîtriser l'outil ?

[Gaëlle] : Ben donc, oui, une formation sur comment bien l'utiliser, enfin comment l'utiliser avec quelques consignes plutôt concrètes et aussi des réflexions éthiques. Je pense que les deux, pensées critiques et éthiques autour de l'usage de ChatGPT. Et après, peut-être qu'elles existent hin, c'est juste que. Je pense d'ailleurs que sur le bon usage, ils ont fait une formation, mais c'est qu'elles sont difficilement accessibles à des profs qui ne sont pas au cadre. C'est-à-dire qu'ils n'ont pas leur bureau sur Louvain-La-Neuve et qui sont là 5 jours sur 7.

[Chercheuse] : Et est-ce que vous avez déjà participé à des initiatives de collaboration autour de l'utilisation de ChatGPT dans vos tâches donc avec vos pairs ou en collaboration ? Non ?

494
495 [Gaëlle] : Non.
496
497 **[Chercheuse] : D'accord. Quelle est votre opinion, Madame Gaëlle, sur la nécessité**
498 **d'intégrer ChatGPT dans vos cours pour rester à la pointe des pratiques pédagogiques ?**
499
500 [Gaëlle] : Je pense avoir répondu que je ne pense pas que ce soit nécessaire. Pour moi, je pense
501 que ce n'est vraiment pas nécessaire pour être un bon pédagogue d'avoir accès enfin d'utiliser
502 ChatGPT, en tout cas. Je ne pense pas que ce soit les deux soient liés.
503
504 **[Chercheuse] : Et quelles sont les réticences que vous avez à la FOPA ? Donc, quelles sont**
505 **les réticences à la FOPA par rapport à cela ?**
506
507 [Gaëlle] : Vous voulez dire à la FOPA, moi ou à la FOPA, les profs de la FOPA ?
508
509 **[Chercheuse] : Vous.**
510
511 [Gaëlle] : Pourquoi je n'utilise pas ChatGPT dans mes cours à la FOPA ? D'abord parce que
512 mes cours sont déjà construits et franchement, je ne vois pas bien où je pourrais aller chercher.
513 Si, si je veux... Oui, si je veux, par exemple, qu'il me liste de nouveau, des revues ou des articles
514 sortis sur 2024, sur 2025, ça va s'en doute plus vite. Mais encore une fois, je l'ai déjà fait et
515 moi, je trouve que c'est super lacunaire et qu'il peut passer à côté d'un truc important. Donc, ce
516 n'est pas forcément, enfin, ce n'est pas un référentiel complet, complètement impartial et, et oui
517 omniscient de tout ce qui est sorti sur tel sujet managérial en 2024 et 2025, par exemple. Et
518 donc, j'aurais quand même, enfin j'ai peur de passer à côté de quelque chose et je préfère, j'ai
519 peur de perdre la maîtrise, je pense, et de lui faire confiance et puis de passer à côté de quelque
520 chose d'important.
521
522 **[Chercheuse] : Merci. On arrive à la fin de l'entretien. Est-ce que vous souhaiteriez**
523 **ajouter un dernier point ou une réflexion personnelle ?**
524
525 [Gaëlle] : Non, je pense qu'on a fait le tour, c'est gentil.
526
527 **[Chercheuse] : Merci beaucoup d'avoir participé à cet entretien, je voulais aussi vous dire**
528 **que je vous enverrai le document du consentement par mail. Si vous pouviez me le**
529 **renvoyer signé, ce serait gentil, voilà.**
530
531 [Gaëlle] : OK, parfait.
532
533 **[Chercheuse] : Je vous remercie pour votre temps. Au revoir, Madame Gaëlle.**
534
535 [Gaëlle] : Au revoir.

Transcription 10. Entretien enseignante 5 Rose (27 février 2025)

1 [Chercheuse] : Bonjour madame Rose, je voulais vous demander si vous pouviez vous
2 présenter et décrire votre parcours en tant qu'enseignant.

3
4 [Rose] : Oui, donc moi je m'appelle Rose, je suis professeure à l'UCLouvain depuis je pense
5 12 ans. Et donc j'enseigne à l'UCLouvain dans la faculté de psychologie et j'enseigne dans les
6 masters en sciences d'éducation, donc ce qu'on appelle FOPA et aussi en master de psychologie
7 et en bac de psychologie aussi. Et donc à mon parcours d'enseignement, tu veux dire?

8
9 [Chercheuse] : Oui.

10
11 [Rose] : Donc moi j'ai toujours, pour aller, comme je suis pédagogue de formation, les
12 méthodes activantes sont importantes pour moi. Et j'aimerais, par exemple l'expérience avec
13 les adultes en formation sont pour moi une expérience très positive. C'est un public avec lequel
14 j'ai beaucoup de *feeling* et parce que j'aimerais bien, c'est vraiment les adultes sont parfois plus
15 motivés et sont là pas seulement pour des raisons extrinsèques mais parfois aussi intrinsèques.
16 Et le fait qu'il peut, que tu puisses accrocher le contenu à leur expérience de travail facilite
17 aussi le processus d'apprentissage. Est-ce que c'est ça ce que tu voulais ou est-ce que tu attends
18 encore autre chose?

19
20 [Chercheuse] : Non, non, c'est très bien, c'est très bien. Quels sont les outils numériques
21 que vous utilisez dans votre pratique?

22
23 [Rose] : Donc des outils numériques, donc, euh, dans l'enseignement en soi ?

24
25 [Chercheuse] : Oui.

26
27 [Rose] : Donc moi je donne par exemple une cour à formation d'adultes, Master 2, qui se passe
28 seulement via Teams par exemple. Et aussi le dispositif est conçu de telle manière qu'il y a du
29 *peer teaching*. Donc les étudiants sont demandés via des outils de construire un cours online.
30 Donc chaque groupe est considéré à construire un cours online. Mais, donc au moment où qu'il
31 y a le cours, tous les étudiants ont regardé trois cours, chaque fois par séance trois cours que
32 trois groupes ont construit. Et pendant le cours, donc ça se passe totalement synchrone, le cours.
33 Donc pendant le cours, il y a des applications, les étudiants vont appliquer sur un cas précis la
34 théorie qu'ils ont vue. Et les étudiants sont en fait la personne de référence. Donc ils peuvent,
35 au lieu de me contacter pour recevoir plus d'explications, ils contactent un des pairs qui est
36 responsable pour fournir, pour avoir plus d'explications sur le contenu s'ils en ont besoin. Et
37 donc le cours se passe d'une manière synchrone et tout est en fait fait pendant le cours. Même
38 l'évaluation, allez, donc tout le dispositif est totalement construit pour une application online.
39 Donc on n'a pas de rencontre en présentiel.

40
41 [Chercheuse] : D'accord.

42
43 [Rose] : Donc c'est ça, mais par exemple, ChatGTP n'est pas encore quelque chose que je
44 l'utilise activement dans mes cours à l'heure actuelle. C'est quelque chose donc que l'année
45 prochaine, j'aurai une année sabbatique parce que moi-même, je n'utilise pas vraiment
46 ChatGTP dans mes pratiques, dans mon travail quotidien. Et il faut que je prenne d'abord des
47 cours pour bien apprendre à utiliser AI parce que je sais que tu puisses faire du *project*

management. Il y a différentes fonctionnalités et d'abord construire de la connaissance autour de cela à la première étape. Et puis, je vais aussi suivre des cours au Louvain Learning Center pour aussi m'apprendre comment. Alors d'abord, je trouve que je dois avoir de la connaissance moi-même sur ces outils. Et puis, je vais aussi suivre des cours au LLL, l'année prochaine pour effectivement voir les différentes possibilités pour l'intégrer dans mes cours aussi.

[Chercheuse] : D'accord. Vous devancez déjà toutes les questions, Mme Rose. C'est bien.
[Rires] Est-ce que vous avez observé une évolution par rapport à l'utilisation des technologies éducatives parmi vos étudiants au cours des dernières années ?

[Rose] : Oui, par exemple, quand je demande à mes étudiants de construire un cours online, donc ja, bien sûr que je leur fournis les différents outils qu'ils puissent utiliser. Mais presque, ce que je constate, je donne ce lien, mais j'ai l'impression que mes étudiants sont déjà suffisamment, ils connaissent les *tools* et parfois ils sont très créatifs. Donc, ils combinent différents outils pour construire le cours. Donc, quelque part, je pense qu'ils ont, ce que je constate, c'est qu'ils maîtrisent bien. Je ne sais pas s'ils les pratiquent eux-mêmes dans leurs propres cours parce qu'ils sont parfois des enseignants. Mais donc, de manière générale, je constate chez mes étudiants à l'heure actuelle qu'ils sont, qu'ils maîtrisent bien, de manière générale, tous les outils. Par exemple, pour construire un *online course*. Oui, par rapport à l'utilisation de ChatGTP, je ne sais pas très bien où ils en sont par rapport à cela, je ne peux pas dire. Mais donc, ja, jusqu'à l'année passée, j'étais présidente du jury d'examen. Et donc, là, j'étais beaucoup confrontée à l'utilisation de l'intelligence artificielle. Et donc, il y avait parfois des cas de personnes qui l'avaient utilisé, dans le cours et ça a posé des problèmes. Donc, ce que j'ai fait, j'avais en fait, suite à cela, parce que ça m'a vraiment, je me suis interrogée, est-ce qu'effectivement il faut, ja, quelque part, est-ce qu'on puisse considérer l'utilisation de *AI* comme une irrégularité? Et si c'est le cas, quelle est en fait la sanction qu'on va prendre? Donc, c'est une question que je me suis posée beaucoup lors de ma fonction. J'ai aussi discuté avec des amis de moi qui travaillent dans des autres écoles. Et en fait, j'avais un peu constaté que dans les autres écoles, en fait, j'avais l'impression qu'ils ont plus avancé déjà dans leurs pensées par rapport à l'utilisation de l'IA. En fait, moi, allez, ça c'est mon opinion personnelle. C'est une évolution qui se fait. Ça n'a aucun sens de résister cette évolution, je trouve. Donc, c'est mieux de voir les avantages qu'au lieu de dire non, stop, on va faire tout pour que les étudiants n'utilisent pas. Moi, je ne crois pas dans cela. C'est l'évolution naturelle et je trouve c'est, alors ça demande une autre manière de concevoir les tâches aussi. Pour moi, il faut réagir de telle manière au lieu de dire stop. Il faut donc allez, prendre des mesures et quelque part le sanctionner. Moi, je allez, je ne crois pas que ça, c'est la manière de gérer. Et en fait, ce que j'avais constaté lors de mes interrogations, c'est qu'en haute école, allez, en tout cas, c'était des gens qui travaillaient dans des hautes écoles en Flandre. En Wallonie, je ne sais pas très bien parce que je n'ai pas parlé. Je connais moins de personnes qui travaillent dans des hautes écoles en Wallonie. Mais en tout cas, ce que moi, je constatais que ces enseignants utilisaient l'*AI* beaucoup plus dans leurs cours que nous à l'université. Donc, allez, l'année passée, je ne connaissais personnellement aucun enseignant qui utilisait l'*AI* activement dans leurs cours. La seule chose, que allez, la pratique qui se faisait et qui parfois a amené à des irrégularités. Et donc, les enseignants avaient demandé de quand ils devaient faire un travail, il était requis de mentionner l'utilisation de l'*AI*. Et donc, ça a amené à des irrégularités du fait que les étudiants l'avaient utilisé, mais sans le mentionner. Et ça, c'était quand même une consigne importante. Et suite à cela, il y a en fait eu des irrégularités. Et donc, c'est la seule pratique que les enseignants disent, en soi, tu peux l'utiliser pour des raisons rédactionnaires, pour la faute d'orthographe, mais pas pour autre chose. Donc ça, c'est la pratique jusqu'à l'heure actuelle que je connais de ma part, de mes collègues. Mais vraiment, intégration de l'*AI* dans les cours,

honnêtement, je ne connais pas d'enseignants dans mon environnement proche au travail qu'ils font, en fait. Et quelque part, ça, j'ai constaté avec mes amis que j'ai dans d'autres écoles en Flandre, eux utilisent activement dans leurs cours. Et aussi par rapport, eux, ils ne sont pas dans l'optique de sanctionner. Eux, ils acceptent que allez, plutôt que ça existe. Mais leur optique était plutôt alors concevoir les travaux d'une manière différente. Ja, c'est surtout ça, leur optique. Et moi, personnellement, je suis pro à cette approche.

[Chercheuse] : Et est-ce que vous utilisez, vous Madame Rose, des IA dans le cadre de votre cours ou pour des corrections, ou pour la rédaction de consignes ou pour autre chose ?

[Rose] : Non, pas encore. Mais allez, parce que je n'ai pas suffisamment de connaissances en ce moment. En fait, juste avant l'appel que j'ai avec toi, j'ai suivi une formation sur l'utilisation de AI. Et donc, c'était ma première formation. Mais c'est quelque chose qui m'intéresse et je veux aussi être *up to date* avec les évolutions. Donc, pour moi, c'est important en tant qu'enseignant et surtout comme je suis pédagogue, c'est important que je le sais. Et que moi, je vais aussi, donc pendant mon année sabbatique, c'est un des choses que je planifie de faire, de vraiment penser à la manière dont je vais l'intégrer dans ma cour. Je trouve ça important d'y penser, oui.

[Chercheuse] : Et pourquoi est-ce que vous ne l'utilisez pas dans votre cours ? Parce que vous ne vous sentez pas assez compétente dedans ou pour une autre raison ?

[Rose] : Pour différentes raisons, parce que je n'ai pas moi-même suffisamment de connaissances. Donc, avant que tu, si tu décides de l'utiliser dans ta propre cours, il faut d'abord le maîtriser toi-même. Et à l'heure actuelle, ma connaissance n'est pas totalement, allez, je n'ai pas encore, je ne me sens pas encore suffisamment en confiance. Parce que là, je connais ChatGPT, mais tout à l'heure, j'entends qu'il y a d'autres outils comme Copilot, comme Perplexity AI. Ce sont toutes des choses que je ne connaissais pas. Et maintenant que je le sais, bien sûr que je vais explorer ces outils. Mais c'est qu'au moment où je me sens suffisamment fournie, que je me sens prête à le faire moi-même. Mais ce n'est pas dans mon caractère d'utiliser. Moi, j'aimerais avoir une bonne base. Je dois le maîtriser moi-même, c'est une allez, je trouve, pour pouvoir l'utiliser aussi d'une bonne manière. Parce que, bien sûr, l'idée reste quand même que avec, quand tu intègres des travaux dans le cadre de ton cours, c'est quand même important que avec, si tu demandes si les étudiants puissent utiliser l'intelligence artificielle, que quand même, tu touches quand même à des, ja, je ne sais pas le mot en français, *higher order thinking*. Donc, pas la reproduction, mais que j'aimerais aussi avec les travaux, avec AI, que les étudiants doivent mobiliser le *higher order thinking*. Parce que c'est ça, je ne m'intéresse pas à la reproduction, mais à vraiment développer vraiment la compréhension et l'application de ce qu'ils ont appris. Donc, mes objectifs, ce que je poursuis, ne vont pas changer. J'aimerais juste voir, OK, si mon objectif, c'est que les étudiants puissent vraiment appliquer la théorie et qu'ils puissent vraiment intégrer la théorie, il faut que j'apprends à comment je puisse mobiliser ces outils pour stimuler le *higher order thinking*. Parce que c'est ça, je ne vais pas changer mes approches par rapport à ce que je poursuis dans mes cours, mais j'aimerais apprendre comment je puisse utiliser tous ces outils en me rassurant que mes objectifs, que je poursuivi avec mes étudiants peuvent quand même être atteints.

[Chercheuse] : Oui, d'accord. Et est-ce que vous avez déjà, Mme Rose, donc rédigé un prompt dans ChatGPT ?

[Rose] : Oui, oui, oui, j'ai fait. Ja, très récemment, parce que c'est très récemment que j'ai un peu exploré l'outil.

[Chercheuse] : Ça va. Comment est-ce que vous percevez, vous, l'impact de ChatGPT dans l'apprentissage de vos étudiants ?

[Rose] : Allez, en fait, déjà donner un bon prompt, si ça concerne un travail scientifique, déjà donner un bon prompt requis déjà des *higher order thinking skills*. Donc, le résultat dépend aussi de allez, de ta manière dont tu construis le prompt. Et pour ça, allez, ça c'est l'être humain qui doit le faire. Et c'est la qualité de la prompt qui va déterminer le résultat aussi que tu vas obtenir. Et donc, pour moi, la c'est l'humain, allez, l'être humain doit construire le prompt. Et donc, ça, c'est aussi une manière de montrer, allez, ça c'est aussi une manière de voir si la personne comprend la théorie. Donc, il faut construire des exercices qui permettent, sur base des prompts qu'ils donnent, de vérifier si la personne a réellement compris le contenu. Mais comment je dois encore le faire? Je ne me sens pas suffisamment fournie pour, à ce moment-ci, le faire déjà.

[Chercheuse] : Oui, et que pensez-vous de l'intégration de l'IA à la FOPA ?

[Rose] : Euh ja, pour par exemple, pour la mémoire, c'est problématique. Parce que, allez, pour la mémoire, ça c'est problématique. Donc, je pense qu'il faut trouver une autre... allez, pour une fin de cycle travail, je pense que c'est plus tenable de demander un mémoire. Parce que je ne sais pas... Ja, parce que ja, l'IA puisse quand même le reproduire partiellement. Parce qu'apparemment, avec les références, c'est quand même encore problématique. Donc, je ne sais pas. En fait, ce sont des questions auxquelles je n'ai pas encore une réponse. En soi, je n'ai pas de problème avec l'utilisation de l'IA. Mais, ja, tu dois te rassurer en tant qu'enseignant que tes objectifs sont atteints. Et que les objectifs que tu poursuis allez, en tant qu'enseignant... tu as des allez, tu veux atteindre à la fin du parcours. Tu veux que tes étudiants développent certaines compétences. Et ça reste inchangeable. Donc, il faut bien réfléchir. Mais ça, c'est quelque chose. Aussi, une autre raison pour laquelle je n'ai pas encore appliqué, c'est parce que pour vraiment bien intégrer dans la cour, il faut qu'il y ait une plateforme. Et donc, il y a une pensée commune en tant que, par exemple, dans le cadre de la formation FOPA. Il faut que tous les enseignants réfléchissent d'une manière collective. Et autant que ça ne soit pas fait, c'est difficile de... Je ne suis pas en soi... C'est chouette de, que l'un ou l'autre collègue l'intègre dans son cours. Mais en fait, il faut d'abord et surtout en fait avoir une réflexion collective par rapport à cela. Et en tant que formation et programme, comment tu vois les choses pour que toutes les personnes soient derrière la même vision par rapport à l'utilisation de *AI*. Ça, c'est la première chose qu'on doit faire. Et jusqu'à l'heure actuelle, cet exercice n'est pas encore fait. C'est un peu, chacun fait un peu ce qu'il veut et l'applique individuellement. Mais allez, dans le cadre d'un programme, ça doit être surtout une réflexion collective.

[Chercheuse] : Oui. Est-ce que vous avez déjà eu le cas, Mme Rose, où certains de vos étudiants avaient utilisé ChatGPT dans vos cours ? Est-ce que vous avez des exemples concrets où l'utilisation a eu un impact dans vos cours ?

[Rose] : Dans les cours... Par exemple, dans le cadre de ma cour, les étudiants doivent parfois aussi construire un cas. Personnellement, ça ne me dérange pas qu'ils utilisent le *AI* pour ça. Je n'ai pas explicitement dit, mais ça ne me dérange pas non plus. Parce que mon objectif, c'est

qu'à travers ce cas, les étudiants puissent appliquer le contenu. Si c'est construit le cas par *AI*, pour moi, ça m'est égal. Ou via un propre récit de vie. Pour moi, la source du cas n'est pas importante pour moi. Et donc, je ne vais pas punir les étudiants si le cas a été construit par *AI*. Mais là, ça sera de nouveau, leur prompt doit être de telle manière. Et donc, tu ne peux que construire un bon cas au moment où tu réussis à bien construire le prompt. Et tu dois alors donner suffisamment de détails et être précis sur ce que tu veux, pour bien faire. Parce que sinon, ce n'est pas un bon cas. Et pour faire ça, pour donner la bonne instruction à *AI*, les gens doivent comprendre la théorie. Ceux qui préparent le cas doivent, à ce moment-là où ils demandent à *AI* de construire le cas, ils doivent déjà bien comprendre le contenu. Parce que sinon, ils ne sont pas capables de construire un bon prompt. Et donc, ça, pour moi, c'est OK. Mais par exemple, j'ai déjà aussi eu des personnes que j'encadrerais dans le cadre de leur mémoire, qui utilisaient *AI*, et ça n'est pas à l'heure actuelle. Mais c'est aussi parce qu'il n'y a pas de vision commune, ni au niveau universitaire, mais aussi au niveau, il n'y a pas une politique claire. Donc, c'est interdit, il faut le mentionner, ça c'est ce qu'on sait. Mais il y a peu de communication, ni au niveau de l'université, ni au niveau des programmes, qui montrent un signe d'une vision collective. Et ça, c'est quelque chose que, pour moi, ça me manque. Et une université, ja, et surtout ja, dans un programme, les sciences d'éducation, nous devons donner le bon exemple.

[Chercheuse] : Oui, tout à fait. Et comment est-ce que vous percevez la nécessité d'adopter l'IA dans l'enseignement ?

[Rose] : Ja, je pense que c'est incontournable, tu ne peux pas le stopper. Donc, c'est mieux de le prendre, allez, de que ça, allez, de le prendre, d'avoir, de construire un regard positif et de voir la possibilité au lieu de le voir en tant qu'enseignant comme une contrainte. Allez, c'est une évolution et tu ne peux pas le stopper. Donc, on n'a pas réagi d'une manière proactive, parce qu'on ne connaissait pas les évolutions. Mais maintenant, ja que c'est quand même suffisamment développé, ces outils, il faut qu'on réfléchisse collectivement à l'utilisation, oui.

[Chercheuse] : Et quels sont vos principaux questionnements ou préoccupations concernant l'intégration de ChatGPT ?

[Rose] : Ja, que'est-ce qu'on, ja, pour pour, parce qu'on donne quand même une note dans laquelle les cours sont évalués. Qu'est-ce qu'on accepte, qu'est-ce qu'on n'accepte pas? Moi, j'aimerais avoir des consignes claires allez, dans les accords communs qu'on fait. Ce que nous, on considère comme possible, mais pas possible, allez. Il y a aussi des limites. Il y a aussi qu'on doit définir la limite aussi. Mais à l'heure actuelle, on n'a pas encore fait. Et ça, c'est quelque chose qu'à mon avis, on doit faire. Mais je pense qu'il faut d'abord construire une vision commune, parce que je ne, allez, quand je parle avec mes collègues, j'ai l'impression qu'il y a quand même plusieurs visions. Donc, il faut d'abord construire une vision commune.

[Chercheuse] : Et quel type de retour ou de mesures de suivi vous aiderait à vous sentir plus à l'aise et plus confiante, avec, dans l'intégration durable de ChatGPT dans vos pratiques pédagogiques ?

[Rose] : Ja, pour moi, c'est très important qu'il y ait une transparence. Donc, moi, j'aimerais aussi allez, qu'il faut quelque part un gardien. Et donc, il faut allez, moi, je n'ai aucun problème. Je trouve ça important en tant que allez, mes pratiques soient transparentes, allez. Chaque personne, allez, chaque leader, si c'est un responsable du programme ou le pro recteur de l'enseignement, allez, c'est personnes-là, qui sont quand même responsables pour la qualité de

la formation, pour moi, c'est important qu'il y ait une transparence par rapport aux pratiques des enseignants. Donc ja , je trouve *l'accountability*, pour moi, c'est important, euh oui.

[Chercheuse] : Et quels facteurs ou incitations pourraient vous motiver davantage à explorer et utiliser ChatGPT dans votre enseignement ?

[Rose] : C'est ma conviction. Allez, moi, j'aimerais bien que mes méthodes d'enseignement soient à jour. C'est quelque chose à laquelle j'apporte une importance. Donc, c'est surtout *driven by my own passion for teaching and for good teaching*. Donc, c'est surtout ça. Mais je constate aussi que ja, cette réflexion collective est nécessaire. Et j'espère que ça ne me bloque pas parce que je pense que je vais quand même, ja, même si cette vision commune n'est pas construite, je vais quand même essayer de l'intégrer. Mais ja, allez, ça, c'est quelque chose quand même, je me sens quelque part quand même plus à l'aise, si ja, allez. En tout cas, le responsable du programme est au courant de ma pratique. Parce que, par exemple, s'il y a un président de jury, allez, aussi pour le président de jury, c'est important. Parce que s'il y a un cas et quelqu'un conteste ma pratique aussi, un étudiant par exemple, quelque part, je dois être aussi, je ne veux pas non plus avoir des problèmes non plus. Parce que ja, nous sommes responsables pour la qualité d'un programme. Et la score qu'un étudiant obtient doit vraiment allez, refléter son niveau de compétence. Et ça reste un souci pour moi et pour *AI*. Parce que, par exemple, l'écriture, c'est quelque chose qu'il faut vraiment apprendre si on utilise. Je me demande quand même, allez, je fais des questionnements, est-ce que les étudiants seront encore capables d'écrire eux-mêmes un texte de qualité ? Donc, ce sont des questions que je me pose quand même. Toutes ces compétences en recherche, ce qu'ils apprennent, ja, est-ce que les étudiants vont encore, ja, allez, savoir faire cela ? Ja, ou est-ce ja, l'université doit, parce que ja, on dit parfois dans la discussion que les Hautes écoles, la façon dont ils sont conçus à l'heure actuelle ne va pas être le cas dans le futur. Et que tous les cours ex cathédra, que allez, il y aura effectivement des moments de rencontre, mais tout va passer à Blended, ou au dispositif Blended Learning. À mon avis, mais aussi, ja, est-ce que l'université sera encore, allez, quelle sera allez, est-ce que l'université sera en faite ja, et les Hautes écoles seront encore allez, les instances qui vont fournir des diplômes ? Allez, Je ne sais pas. On se pose aussi des questions par rapport au rôle de allez. Certaines personnes disent que la manière dont les allez, dont les universités fonctionnent n'est pas à jour avec les évolutions qui se font.

[Chercheuse] : Oui, quel changement dans vos tâches avez-vous remarqué depuis l'introduction d'outils comme ChatGPT ?

[Rose] : Pas encore, parce que l'utilisation n'est pas suffisamment intégrée encore dans nos pratiques d'enseignement.

[Chercheuse] : Et quels sont, selon vous, les principaux défis éthiques ou organisationnels liés à l'utilisation de ChatGPT ?

[Rose] : Ja, il faut allez, par exemple, avec un mémoire, ja. Who has the inte.... 29''? Parce que ja c'est ChatGPT qui a construit le texte, et donc, ja normalement, la consigne est de construire un texte original, créé par une personne. Donc ja, là déjà est-ce qu'on va être capable de allez, d'effectivement d'identifier toujours l'utilisation d'*AI* ? Ou ja, je ne sais pas, mais ce sont vraiment des questionnements. Et par rapport à l'utilisation, allez, certaines tâches vont être très faciles dans le futur pour les étudiants. Mais je me demande, c'est un souci que j'ai. Certaines compétences vont être plus développées, on va pouvoir plus développer certaines compétences. La question est, effectivement, est-ce que c'est grave ou est-ce que c'est plutôt

d'autres compétences qu'il faut développer ? Je n'ai pas la réponse, mais ce sont quand même des questions que je me pose, ja.

[Chercheuse] : Et comment est-ce que vous voyez l'équilibre entre l'utilisation de ChatGPT et le développement de la pensée critique des étudiants ?

[Rose] : Rho, ja, allez, ce que ChatGPT produit, en fait, n'est pas toujours fiable. Ça c'est... tout le monde le sait. Et donc, ja là, l'esprit critique doit être toujours... C'est important que ce soit toujours le cas, que cet esprit critique soit développé. Parce que a ce allez, en fait, ja *AI*, ChatGPT, juste produit quelque chose, mais ce n'est pas allez, c'est pas... C'est sur base de l'info qu'il reçoit qu'il va produire quelque chose. Et sur base du, des, allez, il va créer, proposer quelque chose qui convient le plus à ce qu'il pense qu'il a attendu. Mais vraiment, la allez, je ne sais pas si la créativité a quelque chose. Je ne pense pas que la créativité ait quelque chose qu'*AI* puisse générer. Donc, la créativité, je pense, ça reste quelque chose allez. Je ne suis pas spécialiste de nouveau, mais je pense que la créativité restera quelque chose. Et l'esprit critique qui sera une caractéristique des êtres humains, euh oui, oui.

[Chercheuse] : Et comment vous procédez lorsque vous êtes confrontés à une utilisation excessive ou non éthique de ChatGPT dans les travaux des étudiants ?

[Rose] : Ja, en tout cas, pour moi, c'était une raison allez, allez,... Comme j'étais présidente de jury, c'était une allez, j'ai eu plusieurs conversations avec le service juridique par rapport à cela. Et donc, c'est effectivement considéré comme une irrégularité. Et donc, allez, en tant que présidente, c'était une allez, on parlait de ces cas, mais c'était considéré comme une irrégularité de ne pas mentionner l'utilisation de ChatGPT ou donc avec des rapports compilatio, on peut aussi voir le pourcentage d'utilisation d'*AI*. En soi, ces rapports ne sont pas 100% fiables, mais quand même, c'est un indicateur. Et donc, si c'était plus que 40 ou 50%, c'était considéré comme problématique.

[Chercheuse] : Oui. Et comment est-ce que vous percevez votre niveau de connaissance et de maîtrise des outils génératifs comme ChatGPT ? J'ai cru comprendre ce que vous avez dit. Vous pensez que vous avez plutôt un niveau de débutant ?

[Rose] : Oui, c'est ça. Mais donc, par exemple, j'avais une fois utilisé avant cette formation aujourd'hui et d'une manière intuitive, je savais, allez, je constatais toutes les consignes qu'ils donnaient, je... En fait, d'une manière spontanée, j'avais déjà beaucoup appliqué ces principes pour un bon prompt, d'une manière, ja, spontanée. Mais maintenant, par exemple, que j'ai allez, appris beaucoup, c'est allez, dans le cours d'aujourd'hui. Mais ça me motive vraiment de l'explorer. Mais il faut avoir le temps de le faire et donc... Pendant, c'est un de mes objectifs pendant mon année sabbatique, de vraiment me plonger dedans. Je vais sans doute encore m'inscrire à des formations. Tu verras qu'après mon sabbatique, ça va s'intégrer dans ma cours, c'est sur et certain. Et je suis aussi, par exemple, sur LinkedIn. Je suis des chercheurs qui font des recherches sur l'utilisation de *AI* dans l'enseignement. Ça, c'est aussi quelque chose que je fasse. Je suis certains chercheurs qui font beaucoup de recherches sur l'utilisation de *AI* et l'impact sur la performance des étudiants. Et donc, ce sont des choses que je suis. Via LinkedIn, je suis allez, allez, des scientifiques principaux qui travaillent sur ce sujet-là. Et ça m'intéresse de savoir, bien sûr, les effets sur la performance.

[Chercheuse] : Quelle est, si je peux demander, la formation que vous avez suivie aujourd'hui alors, Mme Rose ?

346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395

[Rose] : En fait, c'était dans le cadre de... En fait, moi j'ai, en fait formé une équipe de recherche à Sévora. C'est un fonds sectoral. Et, ja je reçois ces mails du fait que j'ai fait quelque chose pour eux. Et donc, ça ça fait que je suis inscrite sur leur liste. Et donc, c'était une formation gratuite sur l'utilisation d'*AI*. Ça m'intéressait. Et donc, je me suis inscrite. Oui et c'était très pratico-pratique. Donc ça m'a vraiment...J'ai appris vraiment beaucoup de choses. C'était vraiment pratico-pratique. Ça te motive à immédiatement l'utiliser. C'est vraiment *hands-on*.

[Chercheuse] : Dans le futur, pendant votre année sabbatique, parce que si je comprends bien, il y a un peu quand même le manque de temps pour suivre les formations. Vous êtes intéressée d'améliorer encore davantage vos compétences de ce côté-là.

[Rose] : Oui, oui. Et un collègue allez, donc un collègue m'avait partagé aussi un outil qui apparemment génère des slides visuellement très attractifs. Par exemple, allez, dans mon année sabbatique, pour deux cours, il faut que j'actualise un peu mes slides. Je vais sans doute aussi utiliser l'outil pour optimiser et rendre plus attractifs mes slides. Ça, c'est fait dans deux secondes. Donc, pour moi, ça vaut la peine de le faire. Et pour les étudiants, c'est aussi beaucoup plus agréable d'avoir des slides qui ont un format très moderne. C'est aussi important pour les étudiants.

[Chercheuse] : J'ai cru comprendre que vous avez le désir de collaborer avec vos collègues autour de l'utilisation des IA ou de ChatGPT dans vos tâches, mais ce n'est pas encore arrivé. Vous n'avez pas encore...

[Rose] : Non, à ce point-là, il y a peu d'apprentissage social. J'ai l'impression qu'on n'a pas vraiment des échanges de pratiques. Donc, c'est juste par, parce que j'en parle. J'en ai parlé déjà avec deux collègues, trois collègues, et ça m'intéresse. Donc, je demande des questions, mais c'est juste parce que ça m'intéresse. Mais il n'y a pas eu encore de réflexion collective où parfois on demande à un intervenant de venir. Donc, lors des journées ouvertes, il n'y a pas encore eu un intervenant qui nous a, en fait, instruit sur l'utilisation de l'*AI* dans la cours. Donc, il n'y a pas vraiment de politique du programme qui, quelque part, nous encourage à l'utiliser. Donc, ça c'est l'intérêt de chaque enseignant. Il y en a certains qui vont être très intéressés, d'autres moins.

[Chercheuse] : Et quelle est votre opinion, Mme Rose, sur la nécessité d'intégrer ChatGPT dans vos cours pour rester à la pointe des pratiques pédagogiques ?

[Rose] : Et quelle est la question exacte ?

[Chercheuse] : Quelle est votre opinion sur la nécessité d'intégrer ChatGPT dans votre cours pour rester à la pointe des pratiques pédagogiques ?

[Rose] : Je pense que j'ai déjà répondu en partie à ces questions-là. Pour moi, c'est très important. J'aimerais... Pour moi, allez, c'est important que je reste à jour. Je n'aime pas être un enseignant qui... Allez, je veux être fière de ce que je fais dans mes pratiques professionnelles. Et pour moi, c'est une fierté aussi que tu as en tant qu'enseignant de se mettre à jour. Parce que tu es quand même aussi un exemple pour les étudiants aussi. Et c'est allez, moi, j'enseigne en formation d'adulte. J'ai aussi un rôle modèle quand même pour mes propres étudiants aussi.

[Chercheuse] : Et quelles sont les réticences ou les préoccupations à la FOPA ?

396
397 [Rose] : Je ne sais pas. Un, parce qu'on n'en parle pas. Deux, je ne pense pas. Allez, si je le
398 propose à mes étudiants, à mon avis, ils seront enthousiastes à mon avis. Eux, ils vont aussi
399 devoir s'adapter parce que le type de tâche sera aussi différent de ce qu'eux, ils connaissent.
400 Donc, ils vont aussi devoir s'adapter. Peut-être, ils vont mal estimer la tâche en pensant que ça
401 sera très facile. Mais ja, le travail doit être conçu de telle manière que, comme je dis, il faut
402 intégrer l'utilisation des *Higher Order Skills*. Et donc, c'est possible qu'ils vont peut-être sous-
403 estimer la tâche en pensant que ça va amener leur vie plus simple.
404
405 **[Chercheuse] : Ben, on arrive à la fin de notre entretien. Madame Rose, est-ce que vous**
406 **souhaitez rajouter un dernier point ou une réflexion personnelle ?**
407
408 [Rose] : Non, j'espère que ça répond allez, à l'information que tu voulais obtenir.
409
410 **[Chercheuse] : Oui, merci beaucoup.**
411
412 [Rose] : Bonne chance avec ton mémoire.
413
414 **[Chercheuse] : Merci beaucoup, Madame Rose, et bonne continuation.**
415
416 [Rose] : Oui, merci.
417
418 **[Chercheuse] : Au revoir.**
419
420 [Rose] : Bye bye, au revoir. Toi, tu es en FE ?

Transcription 11. Entretien enseignant 6 Daan (28 février 2025)

1 **[Chercheuse] : M. Daan, pourriez-vous vous présenter et vous décrire par rapport à votre**
2 **parcours d'enseignant ?**

3
4 [Daan] : Oui, d'accord. Ben donc, je m'appelle Daan. Ben je suis enseignant pour, à mon avis,
5 la presque 15^e année au niveau de la faculté de psychologie et de sciences d'éducation, qui est
6 devenue faculté de sciences d'éducation cette année-ci. Mais donc, oui ça fait à peu près une
7 quinzaine d'années que j'enseigne dans le master en sciences d'éducation, mais pas uniquement,
8 aussi dans les, le bachelier en psychologie, le master en psychologie. J'ai passé un moment au
9 niveau du... enfin, j'ai donné cours aussi au niveau du CAPAES. Qu'est-ce que je peux dire ?
10 Ben aujourd'hui, ce qui est important de savoir, c'est que ce n'est pas ma fonction principale,
11 donc je suis d'abord chercheur avant d'être enseignant. Mais au niveau de ma fonction
12 d'enseignant, ben aujourd'hui, j'ai, cette année-ci, j'ai deux cours et habituellement, j'ai entre
13 deux et cinq cours par an, dont un principe... enfin, deux principaux, qui sont le cours de
14 traitement de données quantitatives en première... enfin, en MC, donc en master
15 complémentaire, et le séminaire d'accompagnement du mémoire, qui est en master 2. Voilà, je
16 ne sais pas s'il faut plus d'informations ?

17
18 **[Chercheuse] : Non, c'est parfait.**

19
20 [Daan] : D'accord.

21
22 **[Chercheuse] : Et quels sont les outils numériques que vous utilisez dans votre pratique**
23 **?**

24
25 [Daan] : Dans ma pratique enseignante ?

26
27 **[Chercheuse] : Oui.**

28
29 [Daan] : Au niveau des outils numériques, ben ça va être des choses assez classiques. Donc, je
30 dirais qu'évidemment, on a les plateformes Moodle, et dans les plateformes Moodle, on a tous
31 les aspects d'exercisation, donc tout ce qui est sur H5P, donc c'est une espèce de logiciel
32 d'exercisation qu'on peut retrouver justement dans le cours de traitement de données
33 quantitatives avec les statous. On a toutes les vidéos en termes d'outils numériques, on a
34 également... qu'est-ce qu'on utilise d'autre ? Tous les modules de tests, mais c'est toujours sur
35 Moodle. On utilise aussi... enfin, moi, j'utilise aussi Wooclap, qui est un outil numérique assez
36 simple pour pouvoir faire du télé-voting directement dans les amphithéâtres. Et c'est à peu près
37 tout ce que j'ai en tête pour le moment en termes d'outils numériques.

38
39 **[Chercheuse] : Teams peut-être ?**

40
41 [Daan] : Oui, Teams aussi, pour certains cours, effectivement, oui Teams aussi.

42
43 **[Chercheuse] : Et est-ce que vous avez observé une évolution par rapport à l'utilisation**
44 **des technologies éducatives parmi vos étudiants au cours des dernières années ?**

45
46 [Daan] : Ben, il y a eu une évidence qui est le passage au Covid qui a nécessité le passage
47 beaucoup plus important, enfin, l'utilisation beaucoup plus importante de tout ce qui est

technologies numériques, que ce soit pour les enseignants ou que ce soit pour les étudiants, les étudiantes. Ce qu'on peut voir quand même pas mal, c'est que j'ai l'impression que le changement s'est beaucoup plus fait au niveau des enseignants à partir de là, à savoir beaucoup plus d'utilisation de supports numériques ou même de systèmes de correctifs numériques ou de l'utilisation des vidéos ou l'utilisation d'exercices. Il y a énormément d'éléments. Enfin en tout cas, le numérique a pris pas mal d'essor à partir du Covid et je pense que pas mal d'enseignants qui n'avaient pas le choix de devoir les utiliser sont rendus compte de la réelle plus-value des outils numériques, voire potentiellement de la plus-value en termes pédagogiques, mais aussi en termes de gains de temps sur certains aspects. Je pense que ça a beaucoup évolué à ce niveau-là. Du côté des étudiants, c'est plus compliqué à dire. J'ai l'impression que oui, évidemment, si on regarde sur le temps long, on voit une évolution grandissante évidemment de l'utilisation du numérique sur une dizaine d'années avec des auditoires maintenant maintenant qui sont excessivement ponctués d'étudiants ou d'étudiantes avec des ordinateurs et qui utilisent systématiquement les ordinateurs, ce qui n'était pas le cas il y a dix ans. C'était plutôt entre guillemets anecdotiques il y a dix à quinze ans. C'était plus anecdotique et les ordinateurs portables dans les auditoires étaient quand même assez peu fréquents, donc on les voyait moins. Néanmoins, au niveau des technologies utilisées par les étudiants au quotidien, on peut le voir pas mal au niveau du mémoire. C'est qu'il y a pas mal d'éléments, enfin... Ce qui est le plus utilisé de mon côté et qui a le plus évolué ces dernières années, c'est les traducteurs en ligne, donc tout ce qui est utilisation des traducteurs en ligne pour pouvoir mieux appréhender des textes scientifiques en anglais ou ce genre de choses. Et ça c'est, je dirais que c'est entre guillemets la face visible. Il y a aussi pas mal d'éléments par rapport à l'intelligence artificielle qui sont utilisés. Ce qui est ressorti, c'est pas mal pour la relecture orthographique, mais aussi pour l'organisation de certaines idées, voire la réalisation de synthèses. Oui, ça, c'est plutôt dans les deux ou trois dernières années qu'on a vu ça fort augmenter. Mais voilà, mais donc, on est un peu sur une pente d'utilisation je dirais de plus en plus forte des technologies numériques ces dernières années, avec une je dirais, une accélération qui a eu lieu pendant le Covid pour toutes les technologies en général. Et ces deux dernières années, l'accélération du recours aux je dirais aux différents logiciels, aux différents outils d'intelligence artificielle.

[Chercheuse] : Est-ce que vous utilisez des intelligences artificielles dans le cadre de votre cours, de vos corrections, la rédaction de consignes ou autre chose ?

[Daan] : Non, non. Enfin, honnêtement, pour le moment, je n'utilise pas du tout les intelligences artificielles, mais je me... c'est en train de me dire que ça me permettrait de gagner pas mal de temps sur pas mal d'aspects. Mais je n'ai pas encore fait le pas. Je pourrais faire un petit peu le comparatif avec ce qui se passe au niveau du Covid. Je pense que au niveau du, enfin juste avant le Covid, il y a pas mal d'enseignants qui se disaient qu'effectivement, réintégrer plus de technologies numériques dans leurs cours pourrait être une bonne idée, mais ils n'ont jamais fait le pas parce qu'ils n'ont jamais pris le temps. Le Covid les a obligés à prendre le pas et donc à passer cet espèce d'obstacle qui est de se dire, de prendre le premier coup je dirais, le premier coup cognitif, de réfléchir à comment l'intégrer ou comment le gérer par rapport à ses cours. Ben, moi, je suis toujours plus ou moins à ce niveau-là, à savoir que je me dis que ça pourrait être super intéressant, mais je n'ai pas encore fait le pas par rapport à ces éléments-là.

[Chercheuse] : Et pourquoi ?

[Daan] : Juste une question de je dirais, c'est une question gestion du quotidien. C'est que si je regarde mon agenda, j'ai globalement 40 tâches prioritaires, et donc ça pourrait être la 41e tâche, mais il faudrait que je redescende jusque-là dans mon niveau de priorité, ce qui n'est pas

98 le cas parce que finalement, enfin il y a systématiquement de nouvelles tâches prioritaires qui
99 se mettent en place. Et je pense que c'est un peu le quotidien des enseignants de l'enseignement
100 universitaire en général. C'est qu'on travaille en flux tendu quasiment 95% du temps, et donc
101 c'est plus compliqué quand on travaille en flux tendu de se dire qu'on va prendre le temps de
102 prendre du recul et de se dire, enfin de retravailler avec un nouvel outil qui pourrait
103 effectivement faire gagner du temps par la suite, mais oui...

104

105 **[Chercheuse] : Et quels aspects de vos tâches, vous pensez, pourraient être automatisés**
106 **par ou grâce à ChatGPT ?**

107

108 [Daan] : Euh, ben enfin ChatGPT ou un autre.

109

110 **[Chercheuse] : Oui.**

111

112 [Daan] : Au niveau des tâches, globalement, relative à l'enseignement alors, du coup?

113

114 **[Chercheuse] : Oui, oui.**

115

116 [Daan] : Oui. Au niveau de ces tâches-là, en général, l'élément sur lequel je pourrais imaginer
117 que je puisse gagner pas mal de temps, c'est sur les questions de correction, entre guillemets,
118 qui prennent beaucoup de temps puisqu'on a beaucoup d'étudiants et d'étudiantes. Pour le reste,
119 il n'y a pas grand-chose qui me semblerait pouvoir être automatisé facilement parce que je n'ai
120 pas vraiment beaucoup de tâches répétitives à faire. Les tâches répétitives vont finir
121 potentiellement chez les assistants ou les assistantes, mais chez nous, on n'en a pas tellement
122 parce que finalement, on donne cours, on interagit avec les étudiants, on corrige les examens,
123 et c'est à peu près tout. Donc donner cours et interagir avec les étudiants, ça ne peut pas être
124 automatisé. Corriger les examens, dans une certaine mesure, si on a des bons critères, ça peut
125 être automatisé. On le voit avec Gradescope, par exemple, qui fonctionne assez bien, ça peut
126 être automatisé. Néanmoins, ça sous-entend qu'il faudrait que je numérise tous mes examens,
127 et du coup, ça me ramène une tâche rébarbative avant de pouvoir automatiser. Donc le coût
128 bénéfice n'est pas dingue, en fait, sur ces aspects-là.

129

130 **[Chercheuse] : Oui, oui.**

131

132 [Daan] : Je pense qu'il y a peut-être moyen d'en faire des ... oui d'utiliser l'IA pour générer des
133 nouveaux matériels pédagogiques intéressants, peut-être, mais.

134

135 **[Chercheuse] : Et est-ce que vous avez déjà rédigé un prompt ?**

136

137 [Daan] : Oui, oui oui j'ai déjà joué avec ChatGPT ou avec d'autres logiciels.

138

139 **[Chercheuse] : Et qu'en pensez-vous ?**

140

141 [Daan] : Comment ça, qu'est-ce que j'en pense ?

142

143 **[Chercheuse] : Quand vous avez rédigé votre prompt, la réponse, les...**

144

145 [Daan] : Ben ce que j'en pense, c'est que c'est excessivement puissant, à savoir qu'il peut
146 globalement répondre très rapidement, à une manière assez complète, à la majorité des
147 questions qu'on peut lui poser. Et si on affine le prompt progressivement, ben on peut vraiment

arriver sur quelque chose de très précis, et de oui, quasiment imbattable, entre guillemets, en termes de rapport coût-bénéfice par rapport à n'importe quel autre travail plus manuel, je dirais. Le problème est que c'est jamais... Enfin, pour moi il y a, ça dépend sur quoi on doit se poser, mais si c'est vraiment du, enfin par rapport à des faits ou par rapport à des éléments probants, ça peut être compliqué de pouvoir être certain de ce qui sort de l'intelligence artificielle, vu qu'il se base sur ce qui existe sur Internet, et que sur Internet, il y a plein de conneries. Donc ça, c'est dangereux. Et vu qu'il le sort de manière très convaincante et bien structurée, potentiellement, ça peut être un double danger. Mais ce que j'en pense, c'est qu'au-delà de la simple enfin du simple je dirais de la simple génération de faits ou d'éléments ou je dirais d'informations, la construction ou l'organisation est très efficace, quoi. Donc si on doit lui demander, à mon avis, de construire un texte, ou lui demander de générer une image, ou lui demander de générer une vidéo, ce genre de choses, c'est excessivement efficace, c'est excessivement bien fait, entre guillemets. Mais pour moi, c'est... l'endroit où ça pêche, c'est dans les informations qu'il va fournir. Dans les informations qu'on fournit, là, il y a un problème potentiel, quoi.

[Chercheuse] : Et comment est-ce que vous percevez l'impact de ChatGPT dans l'apprentissage des étudiants ?

[Daan] : Euh... J'ai l'impression que ça peut avoir des... pas mal de... pour moi ça peut être, avoir pas mal de soucis, parce qu'en fait, c'est très entre guillemets, tentant de laisser ChatGPT faire les choses à sa place, voire mieux. Parce que la plupart du temps, il fait quasiment mieux que ce qu'on pourrait faire. Et le problème, c'est que pour moi, le parcours d'études dans l'enseignement supérieur ou l'enseignement universitaire, c'est un parcours qui incite justement les étudiants et les étudiantes à pouvoir faire de l'essai-erreur, à faire quelque chose qui n'est pas très bon, et à pouvoir le corriger et apprendre sur ces éléments-là, pour avoir posé un regard réflexif par rapport à sa façon de travailler, pour pouvoir identifier qu'est-ce qui est bon, qu'est-ce qui est moins bon dans le travail de génération d'informations ou ce genre de choses, de pouvoir trouver la bonne information, etc. Et j'ai l'impression que le danger pour les étudiants et les étudiantes, c'est que finalement, on pourrait très bien, enfin ils pourraient très bien, ben passer outre tout l'apprentissage pour juste générer le produit demandé par les enseignants. Et donc en fait, ça sert un peu à rien, parce que générer un produit, c'est pas le but. Le but de l'apprentissage, c'est pas de générer quelque chose de beau. Le but de l'apprentissage, c'est d'apprendre sur le processus de génération de ce qui, enfin de ce qui a été demandé, quoi. Et donc si on enlève le processus et qu'on a juste le produit, ben finalement, l'apprentissage n'est pas là. C'est juste une utilisation d'une intelligence artificielle qui fait les choses à sa place. Et donc évidemment, après, ça pourra fonctionner comme ça, mais tout le travail, toute la mission qui est de réfléchir à un développement d'un esprit critique, à une prise de distance, à une identification de ses forces, de ses faiblesses, à l'amélioration progressive de ses difficultés, tout ça est hors du champ, entre guillemets. Donc ça, c'est un problème pour l'apprentissage, pour moi. C'est un vrai souci pour l'apprentissage. Et le problème, c'est que c'est un souci pour l'apprentissage qui est difficile à surmonter. Donc oui, moi, je peux le voir avec certains de mes étudiants qui me disent « moi, je passe tout au traducteur. » Je parle simplement du traducteur. « Je passe tout au traducteur et je vais sur, je vais demander à ce que tout soit traduit. » La traduction est bonne et globalement, les idées sont bonnes. Mais finalement, ces étudiants ou ces étudiantes, quand ils se confrontent à un texte en anglais, ils sont un peu « démunis », entre guillemets. Et on le voit dans le quotidien. Moi, je vois ça pour des étudiants troisième cycle, donc de doctorat, qui finalement, face à une situation où ils doivent vraiment exprimer quelque

chose en anglais ou vraiment comprendre ce qui a été dit par des personnes, enfin, des chercheurs qui ne sont pas directement sur un texte, qui ont le temps de taper dans l'intelligence artificielle, là, les compétences ne sont pas développées parce qu'en fait, ils ont pris des espèces de détours pour avoir le produit, mais pas le processus. Donc, c'est un problème de processus d'apprentissage.

[Chercheuse] : Et que pensez-vous de l'intégration à la FOPA, de l'IA ?

[Daan] : L'intégration dans quel sens ?

[Chercheuse] : Dans le sens large.

[Daan] : Parce qu'intégrer... la FOPA, oui. En fait, le problème, je dirais, pour moi, je n'ai pas de problème global à utiliser les intelligences artificielles. C'est comme si... Enfin, j'ai l'impression que c'est... Essayer d'interdire l'utilisation des intelligences artificielles pour des étudiants ou des étudiantes, c'est un petit peu aussi, je ne sais pas moi, aussi réactionnaire et rébarbatif que des gens qui, il y a 20 ans, qui essayaient d'interdire, je ne sais pas moi, l'utilisation d'une, je ne sais pas moi, d'Internet ou de Wikipédia pour pouvoir avancer sur certaines informations. Ça n'a aucun sens. Je veux dire, c'est complètement, c'est une vision arriérée de penser qu'on peut interdire l'utilisation d'une intelligence artificielle. Ce n'est pas possible et ce n'est pas une bonne idée. Je pense que ce qui peut être intéressant, c'est de réfléchir plus largement sur la façon dont on peut ajuster, entre guillemets, ce qui est demandé, les exigences et justement le processus d'apprentissage pour que l'IA ne contrecarre pas ce processus et que l'IA puisse être présente, puisse être utilisée et utilisée de manière intelligente et de manière réflexive, quoi. Moi, je pense que l'intégration au niveau de la FOPA ne devrait pas poser de problème dans la mesure où on réfléchit à gérer les cours pour que ça ne pose pas de problème. Néanmoins, donc, si je prends de l'autre côté, un côté pessimiste, c'est que ça sous-entend, entre guillemets, alors qu'il y a un réel retravaillé de l'entièreté des cours et des consignes et du processus d'apprentissage. Et je n'ai pas une confiance, je dirais, très forte dans le fait que l'entièreté des profs, qui sont, comme je le disais, en flux tendu constant, puisse prendre le temps ou prendre l'énergie de faire ça. Et donc, le gros danger, entre guillemets, d'implémentation de l'IA dans la FOPA, ben ce serait de se dire, oui, on va juste faire comme d'habitude et puis implémenter l'IA. Le problème avec ça, c'est que, comme je l'ai dit, c'est excessivement tentant de pouvoir utiliser l'IA pour générer des produits et pas des processus. Et à la FOPA particulièrement, vous êtes dans un système où vous avez l'équivalent d'un master à temps plein à gérer, en plus d'un cours, enfin en plus de votre quotidien et en plus, je dirais, de votre métier, quoi. Donc, ça veut dire que vous êtes globalement à au moins 200%. Donc, ça veut dire que vous devez normalement avoir deux semaines dans une semaine. Quand on a deux semaines dans une semaine et qu'on a un énorme raccourci qui permet de fournir du produit et de ne pas travailler sur le processus d'apprentissage, ce raccourci, il va être pris et il va être pris par qui ? Il va être pris essentiellement par les étudiants ou les étudiantes qui sont déjà plus stratégiques et finalement dans une vision plus utilitariste du master. Et donc, les étudiants qui ne vont potentiellement moins apprendre et beaucoup moins apprendre du master en sciences d'éducation. Finalement, quel est l'intérêt de faire un master si c'est pour avoir un master qui demande juste de générer des produits qui ne permettent rien d'apprendre ? Quelle est la valeur du diplôme et quelle est la valeur de ce qu'il y a derrière ? Elle est un petit peu, elle est contrecarrée quoi. Et donc, dans ce cas-là, on va avoir un vrai problème. Et dans un

système où je dirais dans un système plus traditionnel comme un master, enfin master classique ou même un bac classique, c'est déjà un grand souci à mon avis, parce qu'il y a déjà pas mal de pression temporelle. Et donc, il y a beaucoup de choses à gérer. Mais dans le, je dirais à la FOPA, c'est globalement ça, son paroxysme. Donc, on est vraiment dans une énorme pression temporelle avec énormément d'éléments à gérer, énormément de casquettes différentes à gérer. Et du coup, la tentation de pouvoir faire ça et de finalement laisser de côté, entre guillemets, son objectif de départ, d'apprentissage au profit d'une espèce de génération de produits qui n'a pas de sens. Il va être, c'est sûr et certain qu'il va être franchi par énormément d'étudiants et d'étudiantes. Et donc, c'est-à-dire que pour ces étudiants et ces étudiantes, la formation aura perdu énormément de sa qualité. Et donc, l'objectif de la formation ne sera pas atteint. Donc, ça, c'est un vrai problème.

[Chercheuse] : Oui, et comment est-ce que vous percevez la nécessité d'adopter l'intelligence artificielle dans l'enseignement ?

[Daan] : Je l'aperçois comme étant, enfin, c'est important. Ça va être vraiment, vraiment important de pouvoir intégrer cette intelligence artificielle dans notre apprentissage, enfin, dans notre enseignement, parce qu'inévitablement, c'est un élément qui est présent. Donc, c'est comme, je ne sais pas moi, c'est essayer d'empêcher les vagues de la mer de s'abattre sur la plage. On peut s'amuser à mettre des digues partout, partout, partout, mais finalement, les vagues, elles sont toujours là. Donc, l'idée, ça ne changera pas, ça ne va pas changer grand-chose. L'idée, c'est que c'est juste quelque chose qui est présent, c'est un état de fait et on ne peut pas combattre un état de fait, on peut juste s'adapter. Et donc, je pense que l'enseignement universitaire doit pouvoir s'adapter largement à ces questions dans les prochaines années. Sinon, on va se retrouver dans des formations qui ne forment plus.

[Chercheuse] : Et quels sont, selon vous, vos principaux questionnements ou principales préoccupations concernant l'intégration de ChatGPT ?

[Daan] : Ma principale préoccupation viendrait des enseignants d'abord, à savoir que les enseignants ne fassent pas une réelle intégration, une vraie réflexion de la façon dont ils travaillent leurs enseignements, mais que c'est plutôt une politique répressive, c'est-à-dire qu'on va investir un maximum dans les analyses de à quel point l'intelligence artificielle a été utilisée ou pas utilisée, on va tout contrôler à max, et puis on va mettre des points négatifs dans tous les sens pour toute personne qui aurait utilisé de l'intelligence artificielle, dans une espèce de logique répressive par rapport à ça. Ce qui me semble être très peu intelligent, parce que je pense que la façon de contrôler l'intelligence artificielle perdra toujours par rapport à l'évolution presque exponentielle de la capacité de l'intelligence artificielle à se faire oublier et à devenir de plus en plus naturelle. Donc je n'ai pas l'impression que ce soit... Donc ça pourrait être une préoccupation, c'est vraiment quelque chose de très contrôlant, mais sans réfléchir, le problème de base qui est qu'on est dans des enseignements qui ont des exigences qui en fait peuvent être tout à fait contournées par l'intelligence artificielle. Et je pense que c'est ça le principe de base, c'est que tous les enseignements qui... Enfin, je pense que ça se passe surtout au niveau des évaluations et des productions. Au niveau des évaluations et des productions, si les évaluations et les productions en fait peuvent être facilement générées par l'intelligence artificielle, potentiellement les évaluations et les productions doivent être changées pour que l'intelligence artificielle puisse être un levier, mais ne soit pas, ce qu'on évalue dans le travail. Donc ça, c'est ma préoccupation principale, c'est de se dire que le corps enseignant ne réagisse pas assez ou

pas assez bien ou pas dans la bonne direction, entre guillemets. Ensuite, j'ai l'impression que pour tout ce qui est intelligence artificielle, si c'est bien conçu au niveau de l'enseignement, finalement après, ça peut être utilisé, ça peut pas être utilisé, ça c'est pas un problème pour moi. Je pense qu'ici, une fois que ça a été réfléchi au niveau de l'enseignement pour ne pas rendre des productions ou des évaluations dépendantes d'un produit, donc dépendantes d'une intelligence artificielle, après, l'idée c'est que ce qui pourrait être intéressant, c'est justement de pouvoir travailler directement avec les étudiants et les étudiantes pour les former à une utilisation intelligente de l'intelligence artificielle. Et pour le moment, c'est pas fait parce que, comme je dis, les évaluations sont dépendantes d'un produit qui pourrait tout à fait être généré par l'intelligence artificielle et donc, en fait, on est sur une situation où on veut plus contrôler et réprimer, entre guillemets. Et donc, on se positionne vraiment en opposition à l'intelligence artificielle, alors que pour moi, il faudrait réfléchir comment avoir un processus d'apprentissage qui puisse être soutenu par l'intelligence artificielle mais qui ne puisse pas être contrecarré par l'intelligence artificielle. Et à partir de là, si on a ça, en fait, l'idée est-ce que l'étudiant utilise l'intelligence artificielle est plus un souci. Il l'utilise s'il veut, vu que ça ne contrecarrera pas ce qu'on veut voir. Et alors là, l'intelligence artificielle devient un levier pour justement gagner du temps sur pas mal d'aspects et aller directement au cœur de ce qui est important. Et là, on peut commencer à former les étudiants et les étudiantes sur la bonne utilisation de l'intelligence artificielle et sur son utilisation critique. Et là, ça peut être intéressant.

[Chercheuse] : Oui et quel type de retour ou mesure de suivi vous aiderait à vous, à vous sentir plus à l'aise et peut-être plus confiant dans l'intégration des IA ou de ChatGPT dans vos pratiques pédagogiques ?

[Daan] : De retour ou de suivi, dans quel sens ? Des retours de qui et des suivis de qui ?

[Chercheuse] : De vos étudiants, de l'équipe enseignante.

[Daan] : Pour être clair, déjà moi enfin, mon point de vue, c'est que je suis tout à fait confiant sur l'intégration de l'intelligence artificielle dans mes cours potentiellement. Donc ici, comme je dis, il faudrait que j'y réfléchisse par rapport à certaines de mes évaluations pour gagner du temps. Mais sinon, la plus-value très forte pour certains de mes cours n'est pas super évidente. Ce n'est pas une question où je me dis que ça va être compliqué, entre guillemets.

[Chercheuse] : Ce n'est pas un frein, par exemple ?

[Daan] : Non, je n'ai pas l'impression que le problème se pose dans mes unités d'enseignement, donc je n'ai pas vraiment d'inquiétude par rapport à ça. Ce qui m'inquiète plus généralement, ou si j'avais d'autres cours, ou d'autres aspects, je pense que ce serait le manque de réflexion. Ouais, pour moi, ce qui pourrait m'inquiéter ou ce qui pourrait être important comme retour, ce serait de se dire « Mais en fait, ce que vous nous demandez là, monsieur, on sait le générer directement par l'intelligence artificielle, donc ça ne sert à rien. » Et donc comme ça, permettre d'avoir une vision claire sur ce que j'aurais potentiellement loupé, qui pourrait être généré par l'intelligence artificielle et qui donc finalement rentre dans cette espèce de problématique de l'intelligence artificielle qui contre, court-circuite le processus d'apprentissage. Mais globalement, je n'ai pas spécialement besoin de grand-chose. J'ai l'impression aussi que ce qui pourrait être intéressant, je ne pense pas que c'est pour moi, mais j'ai l'impression que c'est plutôt pour pas mal d'autres enseignants qui sont beaucoup plus réfractaires à ces questions, ce qui serait intéressant comme retour, c'est d'avoir une vraie réflexion facultaire sur la façon de le traiter et aussi potentiellement la façon de l'utiliser de manière intelligente. Ça, ça pourrait

341 être pas mal, parce que j'ai l'impression que, bon ça va être une vision un petit peu caricaturale,
342 mais il y a quand même pas mal d'anciens profs qui ne voient pas du tout ce qu'il y a derrière,
343 qui ne savent même pas dire ChatGPT et qui vont dire oui, on ne peut pas utiliser l'intelligence
344 artificielle, il faut mettre moins deux dès qu'il y a une utilisation de l'intelligence artificielle,
345 blablabla. Et donc on sent vraiment cette vision d'un manque de connaissances sur une nouvelle
346 technologie, donc des gens dépassés, entre guillemets, avec un manque de connaissances sur
347 une nouvelle technologie qui vont juste se mettre en opposition globale sans tenter de
348 comprendre quoi que ce soit dans la nuance de ce qui est possible, et pas du tout le voir avec
349 son versant de nouvelle technologie excessivement efficace et vrai progrès technologique
350 important des années 2020, quoi. Et donc là, il y a un vrai souci, un vrai problème de
351 sensibilisation de certains enseignants, moi j'ai déjà vu dans des commissions, enfin des espèces
352 de diabolisations de l'intelligence artificielle avec des volontés de tout leur réprimander à
353 gauche, à droite, etc. avec des travaux qui avaient été simplement recours à l'intelligence
354 artificielle pour certaines corrections d'orthographe qui se retrouvaient avec des moins deux,
355 moins trois, de manière selon moi injustifiée, parce qu'il y a des gens qui s'en posaient très
356 fortement et je me dis, dans ce cas-là, on ne peut pas faire relire son travail par des proches, on
357 ne peut pas utiliser Antidote, on ne peut pas utiliser le Corrector Word, de toute manière les
358 dernières versions du Corrector Word utilisent l'intelligence artificielle. Donc finalement, ça
359 n'a pas de sens. Ça n'a aucun sens. Mais donc j'ai l'impression qu'il y a quand même pas mal
360 de... Ouais, il y a un discours qui est pas mal, encore aujourd'hui, pas mal basé sur une très
361 forte méconnaissance, qui ressemble très fort à un espèce de jugement, jugement hâtif et sans
362 ancrage concret dans des vrais éléments qui ressort beaucoup. Ça me fait très fort penser, moi,
363 aux gens qui s'opposent à la voiture électrique aujourd'hui. Ils disent, oui, ça pollue, oui,
364 machin, machin. Tu te dis, ben ces gens, ils ont juste entendu trois arguments dans la presse et
365 puis ils se sont laissés guider par ça et puis ils se sont fait une opinion. Finalement, est-ce qu'ils
366 ont réfléchi vraiment en profondeur sur les potentialités, sur les risques, sur les coûts, sur les
367 bénéfices, etc., pour poser un jugement éclairé ? Je n'ai pas l'impression. Donc j'ai l'impression
368 qu'aujourd'hui, il y a beaucoup d'enseignants qui n'ont pas du tout de jugement éclairé par
369 rapport à l'intelligence artificielle. Ils ont juste un jugement de surface en disant, c'est
370 dangereux, ça menace mes évaluations classiques que j'aime bien faire et du coup, il faut tout
371 interdire.

372
373 **[Chercheuse] : Et est-ce qu'il y a des incitations, enfin des facteurs qui pourraient vous**
374 **motiver davantage à l'explorer, à l'utiliser dans votre cours ? Imaginez, parce que ce qui**
375 **vous freine un peu, si j'ai mal compris, vous me corrigez, c'est un peu le temps qui manque**
376 **pour repenser tout ça. Mais imaginez, vous avez le temps. Qu'est-ce qui pourrait vous**
377 **inciter ?**

378
379 **[Daan] :** L'idée ici, c'est qu'un des éléments qui pourraient être incitants et qui pourraient être
380 pas mal intéressants, ce serait que, ce serait d'avoir plus, mais justement, directement de
381 formation au niveau de l'université. Donc, on a le Louvain Learning Lab, le LLL, qui se
382 positionne par rapport à ces questions d'intelligence artificielle. Néanmoins, bon, j'ai pas
383 l'impression qu'il y ait une espèce de communication foisonnante sur la façon de découvrir
384 l'intelligence artificielle, qu'est-ce qu'il y a derrière, etc., etc. J'ai l'impression que c'est un
385 élément, vu l'urgence et je dirais l'importance de la question, qui devrait presque être mis
386 comme une espèce de petite activité obligatoire à faire pour tous les enseignants, entre
387 guillemets. Même s'il y a une liberté académique totale et qu'on ne peut jamais obliger rien du
388 tout, enfin on ne peut jamais imposer rien du tout aux enseignants, ça reste que ça pourrait être
389 une priorité, qui pourrait même être communiquée au niveau de la doyenne de la faculté, voire
390 même au niveau du rectorat, sur l'intérêt et l'importance de pouvoir mettre ça quelque part dans

son horaire, quoi. Ici, pour être très clair, comme je dis, pour moi, j'ai jamais vraiment pris le temps de prendre du recul par rapport à cette question et de me dire, oui bon donc, si demain j'intègre l'intelligence artificielle, dans quelle mesure est-ce que ça peut me faire gagner du temps, automatiser certains points et améliorer mes apprentissages ? Mais la raison principale à ça, c'est parce que je suis dans une situation où elle ne rentre pas du tout en conflit avec mon processus d'apprentissage. Et donc, ce serait très, très différent si j'étais dans un cours où je me dis, mais finalement, en fait, tout mon processus d'apprentissage, il dépend juste de la bonne volonté des étudiants. Et pour des étudiants qui seraient plus stratégiques avec une volonté moins importante, ben finalement, ils pourraient systématiquement contrecarrer le processus et arriver juste sur un produit fini que je devrais m'amuser à contrôler. Si c'était cette situation-là, ça fait très longtemps que je l'aurais mis en priorité à l'agenda, entre guillemets.

[Chercheuse] : Oui.

[Daan] : C'est parce que pour le moment, ce n'est pas du tout une menace. Mais pour pas mal de cours, c'est largement une menace dans les façons dont ils demandent de travailler, quoi. Donc, pour moi, ce n'est pas une menace sur le processus d'apprentissage. Donc, je me dis, c'est plutôt une espèce de priorité secondaire. Et vu que c'est une priorité secondaire, elle est au fond de ma liste des choses à faire. Mais ça peut être je le vois comme ça peut être intéressant et je pourrais potentiellement découvrir des choses qui, spontanément, ne me viennent pas à l'esprit, quoi.

[Chercheuse] : Oui.

[Daan] : Mais si c'était une menace pour mon processus d'apprentissage, là, ça deviendrait une tâche prioritaire. Et du coup, ce serait... ben ça ferait très longtemps que j'aurais déjà très largement pris le temps de réfléchir là-dessus.

[Chercheuse] : Oui et comment est-ce que, enfin, dans... quel changement vous avez remarqué dans vos tâches depuis l'introduction des outils comme ChatGPT ?

[Daan] : Quasiment aucun.

[Chercheuse] : Très peu?

[Daan] : Ouais, au niveau, enfin honnêtement, quasiment aucun. Je n'utilise pas du tout ChatGPT ou d'autres intelligences artificielles pour mon travail au quotidien. Dans la mesure où, comme je le dis, je suis orienté processus. Et donc, ben, même si certains éléments me prennent plus de temps, j'ai l'impression que c'est systématiquement, pour moi, un gain en termes d'apprentissage, un gain en termes de maîtrise de ce que je fais. Donc, je trouve ça beaucoup plus intéressant de le faire moi-même, entre guillemets.

[Chercheuse] : Oui.

[Daan] : Pouvoir avoir le temps de le faire moi-même, je pense que c'est vraiment important. Comme je le disais, passer par l'intelligence artificielle qui fait les choses à sa place, finalement, c'est accepter de se priver du processus de création de quelque chose. Et vu qu'en tant que chercheur et en tant qu'enseignant, tout ce qui est intéressant, c'est le processus de création, c'est comme si je me privais de l'intérêt de mon métier. Donc, ça ne m'intéresse pas vraiment dans mon cas. J'ai l'impression que ça peut être intéressant dans les éléments où on a des tâches

440 très répétitives et rébarbatives qui n'apprennent rien. Mais ce n'est pas le cas dans le métier
441 d'enseignant ou dans le métier de chercheur...

442

443 **[Chercheuse] : Oui...**

444

445 [Daan] : ... finalement, très peu. Il y a quelques tâches rébarbatives, mais il y en a vraiment très
446 peu. Et finalement, c'est beaucoup plus souvent des espèces de tâches physiques, quoi. Je ne
447 sais pas moi, classer les copies d'examens par ordre alphabétique, ben ChatGPT il ne sait pas
448 le faire. Ben voilà, ça, je peux le faire à la main, mais c'est rébarbatif. C'est comme ça.

449

450 **[Chercheuse] : Oui.**

451

452 [Daan] : *[rires]*

453

454 **[Chercheuse] : Oui. Et, est-ce que, selon vous, quels sont les principaux défis éthiques ou**
455 **organisationnels liés à l'utilisation des IA ou de ChatGPT ?**

456

457 [Daan] : Les défis éthiques qui se positionnent derrière, c'est les éléments sur lesquels je
458 revenais au départ. C'est la potentielle transmission d'informations qui sont fausses, pour moi.
459 D'un point de vue éthique, il y a un vrai problème et on le voit même dans le domaine de la
460 recherche. Certains de mes collègues sont déjà tombés sur des articles qui ont été écrits par
461 l'intelligence artificielle, des articles scientifiques, et qui, par exemple, génèrent des références
462 pour appuyer un propos qui n'existe pas et qui ont été générés par l'intelligence artificielle. On
463 se retrouve sur, je ne sais pas moi, telle personne a dit que la motivation était particulièrement
464 importante pour la réussite, avec la citation, et la citation n'existe pas. Donc ça veut dire que
465 cette citation a été générée. Ça veut dire qu'en fait, on a fait une espèce de fausse citation pour
466 générer une idée qui, donc, n'est pas appuyée. Et donc ça, c'est dangereux.

467

468 Et donc, j'ai l'impression que c'est le fact-checking est vachement important au niveau de
469 l'intelligence artificielle et qui peut être vraiment dangereux. Je pense qu'un autre aspect, mais
470 qui est plus, je dirais qui n'est pas directement lié au processus, mais qui a un côté quand même
471 déontologique derrière, c'est que l'intelligence artificielle permet de faire des choses de manière
472 très efficace, mais il ne faut pas se leurrer derrière. Elle le fait avec des énormes processeurs,
473 avec des énormes data centers qui consomment un maximum d'énergie et qui polluent un
474 maximum. Et donc, ce qu'on peut dire, c'est que ce qu'on avait vu, enfin, ce qui était sorti il n'y
475 a pas longtemps, mais on va encore vérifier si c'est vrai, mais qu'ils avaient calculé que
476 globalement, produire une page de, une page par ChatGPT, c'était presque un aller-retour en
477 train entre Paris et Marseille. Je me dis, génère-la toi-même, ta page. Il y a un moment, ça peut
478 être aussi dangereux de se dire d'utiliser un espèce... En fait, c'est comme d'utiliser une énorme
479 machine à calculer des trucs très compliqués pour faire des choses débiles. Il y a un moment,
480 ce n'est pas à ça que ça sert. C'est comme si tout le monde dans la rue aujourd'hui conduisait
481 dans une des énormes voitures de sport qui polluent un max pour simplement faire du 30 km
482 heure entre ici et Ottignies. Le rapport, je dirais, consommation versus production est vraiment
483 catastrophique. Et donc, si on imagine que l'intelligence artificielle se généralise de manière
484 massive pour une utilisation qui est, ma foi, très peu intéressante et qui pourrait très bien être
485 générée par l'humain de manière facile, j'ai l'impression qu'on va aller sur quelque chose qui
486 est une surexploitation du numérique, excessivement polluante et excessivement coûteuse,
487 entre guillemets. Pas coûteuse pour la personne, justement, c'est ça le problème, mais coûteuse
488 pour, entre guillemets, la planète, pour finalement rien faire avec. Et donc, les gens qui passent
489 des heures à générer des images par l'intelligence artificielle juste parce que c'est joli, en fait,

ils polluent gratuitement, quoi, pour rien. Et donc, je me dis, c'est intéressant, mais j'ai l'impression que ça devrait être régulé et que ça peut être dangereux à ce niveau-là. D'un point de vue déontologique, il y a une vraie question, c'est de se dire à quel point est-ce que ce que je fais par l'intelligence artificielle a une vraie plus-value et que je ne puisse vraiment pas le faire moi-même, quoi et que je vais vraiment en faire quelque chose. Donc, ce n'est pas un jouet, entre guillemets, enfin si, c'est un jouet d'une certaine manière, mais c'est un jouet qui pollue et qui consomme un max. Donc, déontologiquement, c'est un petit peu limite-limite d'aller dans cette direction. Et c'est aussi, déontologiquement et même environnementalement compliqué de se dire demain que l'université va pousser à une utilisation hyper forte de l'intelligence artificielle pour la moindre tâche, quoi.

[Chercheuse] : Oui.

[Daan] : Aussi, donc, c'est un vrai défi, mais ça c'est un vrai défi éthique et déontologique, sociétal. Ce n'est pas juste au niveau de l'enseignement, mais c'est de voir comment on peut gérer ça de manière plus responsable, quoi.

[Chercheuse] : Oui. Et comment est-ce que vous voyez l'équilibre de l'utilisation de ChatGPT et du développement de la pensée critique des étudiants ?

[Daan] : Ben comme je disais, le problème avec ChatGPT, c'est que pour moi, ça peut être un vrai frein au développement de la pensée critique des étudiants dans la mesure où il offre, entre guillemets, sur un plateau d'argent tout un travail de réflexion qui ne devra pas être généré par l'étudiant. Et donc, tout le travail de réflexion sur la façon d'agencer les différentes informations, de vérifier si une information peut bien aller avec une autre, et donc d'avoir ce recul de se dire, ah oui, mais donc, on pourrait dire que ces deux auteurs sont d'accord ou que, je ne sais pas moi, que deux théories s'accordent ou pas. Oui, non, dans quelle mesure ? Et avoir tout ce recul critique sur une approche plus construite d'un raisonnement, ben il est complètement, il pourrait complètement être mis hors du processus et être laissé à une intelligence artificielle qui le fera probablement assez bien. Mais donc, c'est juste, donc le... je dirais, l'apprenant a juste un espèce de réceptacle à du produit. Et donc, ça, c'est un problème parce qu'il n'est plus du tout générateur d'un processus. Donc, c'est un souci. Je dirais qu'au niveau, enfin, ici, j'ai l'impression qu'en termes de pensée critique, on pourrait s'en servir au niveau de l'intelligence artificielle comme une façon de travailler, on pourrait s'en servir comme un outil pour travailler la pensée critique, justement, si on l'utilise et qu'on travaille vraiment sur qu'est-ce qui produit, quand est-ce qu'il produit, comment est-ce qu'on peut vérifier que ce qui produit est bon ou pas bon. Ça pourrait être un très bon outil de développement de la pensée critique. Et donc, à la fois, ça peut être un frein s'il sert à générer des produits qui étaient censés générer de la pensée critique, mais si en soi, on s'en sert comme un contexte d'exploration de la pensée critique, là, ça peut être intéressant. Ça peut être intéressant. Mais alors, ça veut dire que, comme je le disais avant, on met tous les étudiants sur ChatGPT, on leur fait générer plein de trucs pour réfléchir à leur pensée critique, alors qu'en fait, avant, ils pouvaient le faire sans devoir utiliser un énorme logiciel qui utilise des data centers à l'autre bout de la planète, quoi. Donc, c'est un peu dommage. Donc, sur ce coup-là, sur le développement de la pensée critique, je pense qu'il y a des manières beaucoup plus déontologiques et responsables de travailler la pensée critique avec les jeunes.

[Chercheuse] : Et comment est-ce que vous procédez lorsque vous êtes confrontés à un usage excessif ou non éthique de ChatGPT dans vos travaux ou les examens ? Je ne sais pas si les examens, c'est possible.

[Daan] : Non, les examens, ce n'est pas possible. Il y a les mémoires...

[Chercheuse] : Oui oui.

[Daan] : Au niveau des mémoires, l'idée, c'est que, finalement, je n'ai jamais été confronté à quelque chose que j'ai considéré d'excessif, quoi. Dans la mesure où, vu que j'encadre bien mes mémorants, je les accompagne sur leur processus de réflexion. Et donc, je vois leur production progressive, dans quelle manière elle s'améliore, comment ils tiennent en compte les différents points et comment est-ce que je peux discuter avec eux. Donc, finalement, en discutant avec eux sur un produit, même si ce produit avait été généré à 70%, même à 80% par ChatGPT, le produit, ce n'est pas ce qui m'intéresse. Ce qui m'intéresse, c'est de réfléchir avec eux sur comment ils l'ont agencé, qu'est-ce qu'il y a derrière, et donc de les questionner sur les différents éléments qui sont dedans, la façon dont ils ont articulé les différents auteurs. Et si c'est ChatGPT qui l'a fait, typiquement, il n'y a aucune discussion qui est possible. Et donc, ça se voit à certains moments, en se disant, où on voit que l'étudiant n'a pas compris ce qui est derrière, ou a peut-être mis des choses qui sont très bien écrites tout d'un coup et très bien agencées, ou je me dis, enfin où on discute avec lui et puis, il ne sait pas vraiment comment construire les choses. Et donc, on le retravaille, il réavance là-dessus et il développe son processus. Donc, pour moi, même à ce niveau-là, je n'ai pas l'impression que ce soit un problème parce que le travail sur le processus réflexif se fait en aller-retour avec des documents, ce n'est pas le document le processus réflexif, c'est le travail qui est fait avec le document. Et donc, finalement, ça ne pose pas trop de soucis. Mais donc, c'est compliqué de répondre à la question parce que, comme je dis, je n'ai pas l'impression d'avoir vraiment eu un travail excessif, enfin une utilisation excessive d'intelligence artificielle ou de ChatGPT à ce niveau-là. Je l'ai vu pas mal pour des corrections orthographiques ou retravailler certains éléments de style, mais ma foi, c'est très bien. Je n'ai pas de problème avec ça. Pour moi, ce n'est pas ça qui est au cœur d'une évaluation de, d'un mémoire. Donc, si ça peut aider à retravailler le style ou à corriger l'orthographe, tant mieux.

[Chercheuse] : OK. Et comment est-ce que vous percevez votre niveau de connaissance et de maîtrise des outils d'intelligence artificielle générative comme ChatGPT ?

[Daan] : Je dirais amateur plus, à savoir que je sais écrire en prompt, je sais travailler avec eux, mais je n'ai jamais fait des choses excessivement compliquées. Donc, je n'ai pas utilisé une intelligence artificielle pour générer un truc qu'on met dans une autre intelligence artificielle pour générer un autre truc plus compliqué. Donc voilà. Non, j'ai déjà un petit peu... Enfin, j'ai déjà testé, je m'amuse de temps en temps à tester sur certains aspects de génération d'images ou sur certains aspects de génération de texte, etc. Mais, vu que je ne l'utilise pas au quotidien et que finalement, je réfléchis déjà pas mal dans mon travail au quotidien, ce n'est pas quelque chose que je vais faire en long et en large sur le côté. Donc, j'ai assez facile à utiliser l'intelligence artificielle, assez facile à utiliser tous les outils numériques, mais je n'en ai pas une utilisation très forte. Donc, c'est pour ça que je comprends les délimitations, je sais comment ils marchent, je vois les évolutions et c'est déjà bien.

[Chercheuse] : Oui. Et quelles formations ou ressources vous avez déjà reçues concernant l'utilisation de ChatGPT ?

[Daan] : Je dirais aucune, formation, ressources, très peu. L'idée, c'est que, je dirais que je me suis autoformé par rapport à certaines vidéos et à certains éléments. Mais, pas de formation de ressources, je dirais officielle, quoi. C'est plus de l'utilisation informel, quoi.

[Chercheuse] : Est-ce qu'il y a un type de formation ou de soutien institutionnel qui serait nécessaire pour vous, qui vous aiderait à mieux... ?

[Daan] : Ouais, ben moi, comme je le disais, ça pourrait être super intéressant d'avoir le LLL, donc, le Louvain Learning Lab qui puisse se positionner par rapport à ça, parce que ce que je n'ai pas fait et que je n'ai pas été poussé très loin, comme je le disais, c'est une réflexion axée pédagogique sur qu'est-ce qu'on peut faire avec l'intelligence artificielle. Donc, avoir une personne centralisée qui a réfléchi à ces questions et qui a peut-être des idées qui ne me seraient pas venues spontanément et qui pourraient venir comme ça pourrait être intéressant. Donc, moi, je pense que ça, ça peut être pas mal. Et donc, d'avoir une formation institutionnelle là-dessus, ça peut être intéressant, mais pas une formation basique, enfin ça ne me semble pas important d'avoir une formation basique sur comment on fait les prompts sur ChatGPT ou d'autres. J'ai l'impression que ça, n'importe quelle personne qui peut se renseigner de manière un petit peu, de manière un peu enfin, qui sait utiliser Internet entre guillemets, peut faire tout seul. Mais plutôt, c'est de la logique de se dire, tiens, est-ce que vous avez pensé de l'utiliser comme ça, ou de l'utiliser avec ça, ou de l'utiliser de cette façon ou de proposer à vos étudiants de faire comme ça, comme ça, comme ça. Ça peut être intéressant de voir un petit peu ce qui est proposé, même si je garde la réserve comme je disais avant que j'ai pas l'impression qu'il faudrait déjà me convaincre que je ne sais pas le faire directement sous un moyen qui soit moins excessif. J'ai l'impression que c'est un peu prendre un bazooka pour tuer une mouche. À des moments, il y a un peu ça. S'il y a un moyen de ne pas utiliser le bazooka, mais juste prendre quelque chose de plus facile, j'ai l'impression que c'est, enfin de plus, entre guillemets, sobre. Ça me semblerait intéressant.

[Chercheuse] : Et vous avez émis le désir de plutôt travailler de manière collaborative ou en tout cas avec les autres enseignants. Mais ça ne s'est pas encore produit. Vous n'avez pas encore...

[Daan] : Non. Non, non...

[Chercheuse] : Réfléchi à ça...

[Daan] : Ben, ce n'est pas qu'on n'y a pas réfléchi, mais c'est que non, d'un point de vue collaboratif, par exemple, on vient d'avoir la faculté d'éducation. On n'a pas encore mis cette question au centre du, au centre des questionnements. Et je pense que une des raisons pour lesquelles on n'a pas encore posé ça, c'est parce qu'on est dans des situations où je pense qu'il y a peu d'enseignants qui s'autoproclament super experts de l'intelligence artificielle. Et donc, et aujourd'hui, et inversement, il y a pas mal d'enseignants qui sont complètement largués par rapport à ça. Et donc, un premier travail collaboratif serait compliqué parce que le premier travail collaboratif, ce serait déjà de faire découvrir ça et faire une première initiation pour faire découvrir ça aux enseignants complètement largués pour qu'ils arrêtent de dire n'importe quoi sur l'intelligence artificielle. Le problème, c'est que pour avoir une vraie réflexion collaborative avec les enseignants, il faut que les enseignants aient une vision éclairée de ce sur quoi ils vont avoir une réflexion. Et vu qu'il n'y a pas encore de vision éclairée, par une bonne partie des enseignants, ça pose souci parce que ça veut dire qu'on ne peut pas avoir une discussion de fond sur des gens qui se basent sur des heuristiques de logement. Donc, ça, c'est un souci. Donc,

il y a un travail à faire, il y a un travail de sensibilisation à faire en amont pour après pouvoir se positionner. Parce que là, si on a une discussion globale sur les questions d'intelligence artificielle, ça va être une discussion de contrôle, c'est sûr et certain. On va être sur une situation de comment est-ce qu'on fait pour mieux le contrôler et empêcher les étudiants de l'utiliser. C'est sûr. Donc, ça n'a pas de sens. Donc, c'est compliqué. Donc, j'aimerais bien. Mais pour ça, il y a au moins deux ou trois conditions nécessaires avant de pouvoir le faire. Donc, là aussi, le LLL pourrait travailler dans un... pas le LLL ou d'autres. Je pense que ça peut être la responsabilité de la doyenne aussi au bout d'un moment de se dire j'invite quelqu'un qui soit du LLL ou d'autre part qui permette de mettre en place ces trucs. Donc, il peut avoir un vrai leadership pédagogique au niveau de la faculté aussi sur la façon de proactivement essayer de mettre ça en place. Pour justement lutter contre une compréhension beaucoup trop anecdotique de quelque chose d'aussi important.

[Chercheuse] : Et quelle est votre opinion sur la nécessité d'intégrer ChatGPT dans vos cours pour rester à la pointe dans les pratiques pédagogiques ?

[Daan] : Mon opinion, c'est que c'est un outil et donc, je n'ai pas l'impression que... je dirais que c'est peut-être un argument de surface de se dire il faut intégrer ChatGPT pour rester à la pointe. J'ai l'impression que si on regarde je ne sais pas moi, 60 ans de pédagogie, ça n'a jamais été les outils numériques qui permettent d'avoir un cours qui est à la pointe ou non. Je pense que ça se passe autre part et ça se passe dans la relation pédagogique, ça se passe dans la construction du cours, ça se passe dans le dispositif qui est proposé et donc, ça peut être un outil qui permet de faire des choses, comme 50 autres outils et qui permettraient de faire d'autres choses aussi. Donc, c'est logique d'essayer de rester à la pointe. J'ai l'impression que c'est aussi beaucoup une espèce d'argumentaire de surface qui n'a pas vraiment de raison d'être. Donc, voilà, ça c'est mon idée, c'est que pour moi, intégrer l'intelligence artificielle dans les cours, ce n'est pas systématiquement une garantie d'avoir quelque chose d'efficace et ça pourrait même amener tout à fait les autres problèmes, enfin d'autres problèmes et finalement, réduire la qualité du cours. On l'a vu pas mal pendant tout un temps avec, ça y est, il y a déjà plusieurs années, avec toute la volonté de passer des cours en classe inversée parce que la classe inversée, c'est génial, etc. Il faut remettre du sens dans la présence, etc. En fait, ce qu'on s'est pas mal rendu compte, c'est qu'il y en a pas mal, qui le faisaient mal et qui finalement se retrouvaient avec un cours où plus rien ne se passait en présence et avec une classe inversée qui était seulement, je dirais, utilisée et utilisée efficacement par les bons étudiants et que les étudiants les plus stratégiques ou les moins intéressés finissaient par perdre en qualité d'apprentissage de manière assez importante. Ça, c'est typiquement une utilisation d'un outil numérique, enfin en tout cas d'un outil pédagogique innovant. On se dit, on va faire de la pédagogie active et on va de l'innovation pédagogique, qui est mal utilisée et qui finalement n'amène à rien du tout. On n'est pas du tout à la pointe. Du coup, avec ce genre de choses, on a fait un pas en arrière. Et donc, l'intelligence artificielle, c'est la même chose. Ça peut être un formidable outil pour améliorer certaines pratiques enseignantes. Ça peut être une formidable façon aussi de faire des bêtises, entre guillemets. [rires]

[Chercheuse] : On pourrait nommer cela alors comme des réticences et des préoccupations que vous avez ou que la FOPA a ?

[Daan] : Oui, je m'en préoccupe. Non. [rires]

[Chercheuse] : Non ? [rires]

[Daan] : Personnellement, ce n'est pas une réticence ou une préoccupation. Je me dis que c'est juste enfin, que ça ne me préoccupe pas, entre guillemets. Ça ne me préoccupe pas vraiment de me dire qu'il y a... ça c'est toujours passé, donc j'ai plutôt une vision... une vision, comment je dirais ça ? Je ne dirais pas fataliste, mais j'ai une vision un petit peu passive par rapport à ça. Il y a des gens qui se sont toujours emparés des nouvelles technologies pour dire qu'ils ont révolutionné leur pédagogie. Et pour certains aspects, ça peut être vrai, mais pour d'autres aspects, c'est surtout beaucoup de marketing et de communication, entre guillemets. Et ça s'est toujours passé comme ça. On a toujours des modes de pédagogie qui sortent. Et donc, pour moi, ce n'est pas une préoccupation parce que je pense que c'est utilisé, je pense que c'est fait et je pense que ce sera toujours fait. Peu importe que ce soit l'intelligence artificielle ou n'importe quel autre truc. On l'a déjà fait avec Wooclap. C'était tout un truc, tout un temps. Les classes inversées, l'apprentissage par problème, tout ça, tout ça. Et donc, cet effet de mode et cet effet de beaucoup de gens, ils disent qu'ils ont utilisé l'intelligence artificielle à gauche, à droite, etc., et qui l'utilisent mal, entre guillemets, et qui finalement prennent beaucoup de temps pour rien. Ça s'est toujours passé, mais ça ne me préoccupe pas de masse. J'ai l'impression que ça fait partie d'une évolution générale. J'ai l'impression qu'il y a cette espèce d'emballlement avec des choses intéressantes, des choses moins intéressantes, qui permet après de redescendre et de se dire OK, mais qu'est-ce qu'on peut vraiment en prendre et qu'est-ce qu'on peut vraiment retirer de ça ? Donc, c'est un petit peu un travail d'essai-erreur, qui est nécessaire dans tout le processus. C'est pour ça que je dis que c'est pas vraiment une réticence. C'est plus que, je sais que ça va se passer comme ça et c'est juste un point d'attention, entre guillemets, à se dire, il ne faudrait pas penser demain que mettre de l'intelligence artificielle dans un cours va faire que le cours devient bon, inévitablement. Je pense que c'est la façon dont on pense l'utilisation de cette intelligence artificielle et comment est-ce que ça s'accorde au dispositif pédagogique et aux pratiques d'enseignants enseignants en classe et hors classe qui va permettre de potentiellement l'améliorer ou pas, mais en fonction d'autres. Donc, ça pourrait fonctionner s'il y a d'autres éléments qui sont mis en place. Donc, c'est juste la précaution de ne pas se dire que ça fonctionne quoiqu'il arrive. C'est faux. C'est certainement faux. Oui.

[Chercheuse] : Et on arrive à la fin de notre entretien. Monsieur Daan, est-ce que vous souhaitez rajouter un dernier point ou une réflexion personnelle ?

[Daan] : Je réfléchis en général. Un point peut-être par rapport à l'intelligence artificielle qui me semble intéressante à réfléchir plus généralement c'est que j'ai l'impression que c'est une responsabilité une responsabilité partagée, à partager entre guillemets. À savoir que, pour moi, l'enseignant ne peut pas faire comme s'il n'existait pas. L'enseignant ne peut pas non plus être dans une espèce de politique totalement répressive ou qui empêche l'utilisation de cette intelligence artificielle. Et donc, il y a une vraie nécessité par l'enseignant aussi de pouvoir réfléchir ses cours et de voir, pour voir si l'intelligence artificielle pose un problème dans le processus d'apprentissage et si c'est le cas pour les améliorer enfin, ajuster son cours en fonction. Ça, ça me semble important. Donc, ça, c'est la responsabilité de l'enseignant. Mais au niveau de l'étudiant aussi, en fait, s'il y a une responsabilité importante, j'ai l'impression que c'est... Il faut être clair sur le fait que l'utilisation d'une intelligence artificielle dans un système qui sert à contourner le processus d'apprentissage fait directement perdre tous les bénéfices d'apprentissage. Et donc, il y a une espèce de responsabilité déontologique derrière aussi de se dire, de voir une vraie conscience que, bah, ici, j'utilise largement l'intelligence artificielle pour faire tout ce que je devais faire derrière et tout le raisonnement. Je ne l'ai pas fait. Bah, globalement, ça implique que je n'ai pas... Finalement, je n'ai pas vraiment suivi le cours, ou je n'ai pas vraiment développé les compétences. C'est typiquement la même chose que certains

737 travaux où les choses sont réparties et où, finalement, le travail est fait par une personne sur
738 cinq et les cinq autres personnes sont soutenues ou deux personnes sur cinq et les autres
739 personnes sont soutenues ou, enfin, juste accrochées au travail. Et finalement, ça veut dire qu'ils
740 n'ont pas fait le travail. Mais donc, s'ils n'ont pas fait le travail, ils ne sont pas passés par le
741 processus. Mais s'ils ne sont pas passés par le processus, du coup, est-ce qu'ils ont généré les
742 compétences et les apprentissages qu'on voulait ? Bah, non. Mais donc, voilà. Donc, c'est la
743 même logique. Pour moi, il faut bien se dire que, ben qu'en tant qu'étudiant et surtout en tant
744 qu'étudiant qui est enseignant et donc qui a une vraie réflexion sur le processus de
745 l'apprentissage, ben y passer les consignes, par des... par entre guillemets, des raccourcis, ben
746 c'est y passer tout le processus d'apprentissage et du coup, c'est dommage. Et donc, c'est pour
747 ça que je dis que c'est une responsabilité à partager. On ne peut pas mettre toute la responsabilité
748 non plus du côté des enseignants. Ils ne peuvent pas tout régler. Il y aura une logique
749 déontologique de savoir comment on utilise aussi les intelligences artificielles dans le cours
750 pour les étudiants.

751

752 **[Chercheuse] : Oui.**

753

754 [Daan] : Et comme je l'ai dit, c'est très tentant de le faire parce que c'est très facile, entre
755 guillemets, et ça fait gagner du temps. Mais ça ne fait pas vraiment gagner du temps. Ça fait
756 gagner du temps si on considère que l'activité d'apprentissage n'est pas l'important. Mais ce qui
757 est important, c'est l'activité d'apprentissage, ce n'est pas le produit.

758

759 **[Chercheuse] : Oui.**

760

761 [Daan] : Donc voilà.

762

763 **[Chercheuse] : Merci beaucoup.**

764

765 [Daan] : De rien. Avec plaisir.

Transcription 12. Entretien administratif 1 Jade (12 février 2025)

1 **[Chercheuse] : Voilà. Donc, bonjour Madame Jade. Je voulais vous demander si vous pourriez**
2 **vous présenter et vous décrire dans vos fonctions au sein de la FOPA, vos principales fonctions.**

3
4 [Jade] : D'accord. Donc voilà, je travaille au secrétariat de la FOPA et donc ma fonction c'est
5 gestionnaire de parcours des étudiants et donc ça consiste à suivre administrativement les dossiers des
6 étudiants au niveau de leur inscription, au niveau des délibérations, au niveau du suivi de leur
7 diplomation. Voilà et donc moi particulièrement, ce dont je m'occupe, c'est du secrétariat des mémoires
8 de la FOPA et du secrétariat, enfin, de tout ce qui touche aussi à la diplomation, donc à la constitution
9 des diplômes après, à la fin d'un cycle, voilà. Et puis toutes les questions de suivi des étudiants, pendant
10 tout leur parcours, étudiant à la FOPA.

11
12 **[Chercheuse] : D'accord. Et vous y travaillez depuis longtemps ?**

13
14 [Jade] : Non, enfin ça fait trois ans maintenant.

15
16 **[Chercheuse] : Trois ans. Ok.**

17
18 [Jade] : Voilà, je travaille... et peut-être spécifier que je travaille à 4/5ème.

19
20 **[Chercheuse] : En quatre cinquièmes, d'accord.**

21
22 [Jade] : Et j'ai d'autres fonctions, mais ce n'est pas lié à la FOPA. Je m'occupe aussi d'un autre
23 programme qui est le CAPAES, la formation CAPAES.

24
25 **[Chercheuse] : Oui, qu'on connaît aussi.**

26
27 [Jade] : Voilà.

28
29 **[Chercheuse] : Quels sont les outils numériques que vous utilisez dans votre pratique, Mme Jade**
30 **?**

31
32 [Jade] : Alors, évidemment, tout ce qui est mail, toute la suite Office, mais surtout les mails, l'Excel, le
33 Word, tous ces outils administratifs. Et alors aussi, il y a des logiciels particuliers à l'UCLouvain, donc
34 pour la gestion des dossiers d'étudiants. Il y a un logiciel spécifique, c'est OSIS en fait qu'on utilise.
35 Pour la gestion des mémoires également, ça passe par OSIS. Pour la gestion ... oui des mémoires aussi,
36 il y a deux outils. Il y a un autre outil qui s'appelle DIAL, c'est une bibliothèque numérique. Voilà, en
37 gros, les outils que j'utilise, évidemment. Oui, toute la suite Office, TEAMS, des choses comme ça, bien
38 sûr, voilà.

39
40 **[Chercheuse] : Et quels sont les outils d'intelligence artificielle que vous utilisez, mais là, dans**
41 **votre vie de tous les jours, quotidiennement ?**

42
43 [Jade] : Ben si j'en utilise, je n'en suis pas consciente, donc voilà. Non expressément utiliser un outil
44 d'IA, je ne pense pas l'avoir déjà fait, ni au niveau professionnel, ni au niveau personnel, donc voilà...
45 J'en entends parler, bien entendu, mais ce n'est pas un usage...

46
47 **[Chercheuse] : Oui, comment est-ce que vous avez... Quand je parle d'outil de d'IA, il n'y a**
48 **évidemment pas que le développement des intelligences artificielles comme Copilot ou ChatGPT,**
49 **etc. Mais quand je dis dans la vie de tous les jours, comme vous dites, peut-être que vous ne vous**
50 **apercevez pas ou que vous n'en êtes pas consciente, mais par exemple, si vous regardez par**
51 **exemple Netflix, on vous suggère des films par rapport à ce que vous avez déjà vu, c'est de**
52 **l'intelligence artificielle. Trouver son chemin et demander à Waze, c'est l'intelligence artificielle.**

Les réseaux sociaux comme Facebook, Instagram, il y a des suggestions d'amis, il y a des paiements en ligne qui, avec l'intelligence artificielle, vont détecter les fraudes. Les reconnaissances faciales sur le téléphone avec les GSM maintenant.

[Jade] : Oui, j'avoue, oui j'utilise les réseaux sociaux, je suis sur Facebook, je suis sur Instagram, voilà, ça c'est vrai. Mais dire que je me rends compte que je l'utilise dans mon quotidien, pas vraiment, enfin des reconnaissances faciales, des choses comme ça, pas, je ne le demande pas moi-même. Maintenant, voilà je sais que j'ai par exemple déjà utilisé un chat robot, quand on... pour voilà aller chez Proximus, quand on fait une demande enfin d'aide au service clientèle, je suis déjà arrivée à dialoguer avec un...

[Chercheuse] : Un chat robot. Oui oui ...

[Jade] : Ça, c'est vrai que ça existe, je suis consciente de ce que ça existe, mais je n'ai pas l'impression d'être très directement ou quotidiennement impactée par ça, pour le moment en tout cas. Mais voilà, c'est sans doute inconscient. Maintenant, c'est un peu insidieux quoi, ça vient sans qu'on le demande...

[Chercheuse] : Oui et...

[Jade] : Mais ChatGPT, par exemple, je n'ai jamais été voir, je n'ai jamais vu ce que c'était au niveau de son fonctionnement, je ne l'ai jamais utilisé personnellement.

[Chercheuse] : Donc vous n'utilisez pas de ChatGPT, vous n'avez jamais été voir ce ChatGPT, mais est-ce que vous utilisez d'autres IA dans votre pratique non plus ? Ou vous en utilisez ?

[Jade] : Pas pour le moment, non, voilà. Moi, je veux dire, ce qui m'impacte de manière un peu indirecte, c'est que c'est vrai qu'au niveau des mémoires, je suis dans la gestion un peu administrative, donc je vois qu'on en parle, maintenant, même dans le VADEMECUM Mémoires, il y a toute une rubrique qui a été ajoutée cette année sur l'usage justement de l'IA et les règles qu'on demande à suivre, par rapport à la rédaction d'un mémoire. Donc ça, je le vois, mais c'est vrai que personnellement, je ne l'utilise pas, donc... Mais voilà, je sais que ça rentre maintenant, c'est une donnée qui rentre au niveau de la FOPA, enfin et les étudiants maintenant doivent se conformer à certaines règles d'utilisation de l'IA dans leur production d'écrits, etc., dont le mémoire. Donc voilà, c'est de manière plutôt indirecte que je suis confrontée à ça...

[Chercheuse] : ... confrontée à ça, et ça fait combien de temps que le VADMECUM a changé à ce sujet ?

[Jade] : En fait, c'est cette année, je pense. L'année passée, on ne parlait pas encore, on abordait la question, mais ce n'était pas encore bien expliqué et formalisé dans un écrit par rapport à ce qui est possible, pas possible de faire. Donc je sais qu'il y a eu une discussion au niveau des responsables académiques du programme FOPA, pour baliser un peu l'usage de l'IA dans la rédaction d'un mémoire. Donc c'était vraiment très concret. On se rendait compte qu'il y avait besoin de mettre des règles pour que, pour respecter une certaine éthique. Donc moi, personnellement, je n'ai pas pris part aux discussions. Je l'ai vu juste dans la rédaction du VADMECUM mémoire.

[Chercheuse] : Oui, Pourquoi vous ne l'utilisez pas dans vos tâches administratives ?

[Jade] : Parce que je n'en ai pas réellement le besoin. Enfin maintenant oui, évidemment toutes recherches, quand on fait une recherche sur Google, j' imagine qu'on utilise aussi d'une certaine manière, sans le savoir, un peu d'intelligence artificielle. Mais personnellement, je n'en ai actuellement pas le besoin dans mes tâches administratives pour le moment. Mais voilà...Peut-être que ça va changer, mais pour le moment, ce n'est pas nécessaire, d'après moi.

[Chercheuse] : Et vous n'avez jamais dû rédiger un prompt, pour euhh... puisque vous n'avez jamais utilisé ChatGPT. Vous savez ce que c'est un prompt, Mme Jade ?

[Jade] : Peut-être. Non, pas vraiment.

[Chercheuse] : Un prompt, c'est la demande qu'on fait et qu'on formule sur ChatGPT. C'est la question qu'on va introduire dans l'intelligence artificielle, dans la barre, comme une barre de recherche au fait, ChatGPT et ben, plus le prompt est précis, détaillé, plus votre réponse sera équivalente à votre demande. Donc, le prompt, c'est quelque part la question que vous posez.

[Jade] : La requête ?

[Chercheuse] : Oui, la requête que vous mettez dans votre... Mais donc ça, vous n'avez pas fait ?

[Jade] : Non, jamais. Je vous dis, je n'ai jamais ouvert le ChatGPT. Je n'ai jamais vu comment ça fonctionnait, donc voilà. Voilà. [Rires]

[Chercheuse] : Oui. Quels changements vous observez depuis l'introduction de ces nouvelles technologies dans votre travail ?

[Jade] : Peut-être de nouveau, toujours de manière indirecte, je sais que les étudiants maintenant sont voilà, ont tendance, dans leur production écrite etc., à utiliser l'intelligence artificielle. On entend plutôt parler de ChatGPT. J'en entends parler, par exemple, dernièrement, ben par exemple, dans les délibés, où on dit, attention, cet étudiant-là, on a l'impression qu'il a utilisé ChatGPT, sans le mentionner dans sa production, dans ses écrits. Et donc, ça devient maintenant une suspicion de plagiat, parfois, par rapport à l'utilisation sans référencer cette utilisation, ou une utilisation hors cadre de ce qui est prévu. Donc, ça rentre maintenant dans les discussions des délibés par rapport au bon usage ou au mauvais usage de, enfin de ces outils d'IA et de voir si c'est permis ou pas permis. Donc, ça peut entrer en discussion pendant les délibés. Donc, ce qu'il n'y avait pas avant, enfin... Moi, je suis là que depuis trois ans, mais la première année, on ne parlait même pas de ça. On parlait de plagiat par rapport au fait de ne pas référencer ces sources, etc. Mais ici, il y a l'usage de l'IA qui est venu un peu aussi chambouler tout ça. Et on doit en tenir compte. Et c'est pour ça que ça a été... Il y a vraiment des règles qui ont été mises, qui ont été écrites et rendues publiques aux étudiants pour qu'ils utilisent ça de manière professionnelle et éthique. Et donc, ça rentre maintenant dans la discussion au niveau des délibés, ce qui n'était pas le cas avant.

[Chercheuse] : Et qui participe à ce comité d'utilisation éthique ou non ?

[Jade] : Je crois qu'il y a vraiment, c'est un comité de programme, enfin, il y a plusieurs instances au niveau de la FOPA. Donc, il y a un comité de programme qui fait un peu... qui règle un peu tous ces aspects-là. Maintenant, je ne sais pas vous donner des détails précis par rapport à l'organisation interne. Mais ça peut être la responsable administrative. xxx, je ne sais pas si vous...

[Chercheuse] : Oui, oui, j'ai rendez-vous...

[Jade] : ...la rencontrer, elle pourra peut-être mieux vous expliquer que moi. Donc, il y a en effet des instances dans chaque faculté, dans chaque programme académique. Il y a des instances qui gèrent tous ces aspects-là, quoi, du contenu du programme et des règles, voilà. Donc, c'est dans ces organes-là que se discute ce genre de choses et qu'on met des règles. Il y a des règles au niveau de l'UCLouvain, pour toutes les facultés, pour tous les cours, etc. Et puis, il y a des règles plus liées à certains programmes où dans certains programmes, on autorise ceci et dans d'autres, peut-être pas, enfin voilà. C'est vrai que ça peut être fort différent. Les règles peuvent être fort différentes suivant le programme d'études qu'on suit. Je veux dire, quelqu'un qui fait... un étudiant qui fait les romanes, ben c'est-à-dire qu'on va peut-être encore être plus sévère dans l'usage de ChatGPT ou d'autres programmes qui aident à la rédaction

d'écrits, que quelqu'un qui fait un master en informatique. Il y a peut-être des choses où on est peut-être plus vigilant ou plus exigeant, voilà... à ce niveau-là.

[Chercheuse] : Et les observations que vous avez faites de ces changements, c'est depuis cette année ou déjà l'année passée ?

[Jade] : Oui, je crois que l'année passée, on commençait déjà à en parler, mais ce n'était pas encore tout à fait... Enfin... Les règles et les principes n'étaient pas encore vraiment mis par écrit, en tout cas pour la FOPA. Et donc, c'est vraiment cette année, je vous dis, dans le VADEMECUM Mémoire qu'on a rajouté un point pour ça quoi.

[Chercheuse] : D'accord. Ici, la question que je vais vous poser, c'est comment est-ce que vous percevez l'intégration des outils comme ChatGPT dans le processus administratif à la FOPA ? Même si vous ne l'utilisez pas, comment le percevriez-vous dans l'intégration des outils ? Quelle est votre perception par rapport à cet outil ?

[Jade] : Ben, moi, actuellement, je sais qu'il y en a qui sont un peu craintifs par rapport à ça. On parle, par exemple, de tâches qui vont disparaître, de métiers qui pourraient disparaître, etc. C'est vrai que par rapport à l'aspect administratif, c'est possible. Il y a peut-être des outils qui, tout d'un coup, vont nous faciliter la vie, nous faire gagner du temps et qui vont avoir comme conséquences de dire, ben au lieu d'avoir deux personnes à temps plein, une personne à trois quarts de temps suffirait. Enfin bon, mais je ne crois pas qu'à mon niveau, on en soit déjà là. Voilà... enfin, ben voilà ... Avant que ça ne bouge vraiment, à mon niveau, je crois que ce ne sera pas tout de suite. Je n'ai pas de craintes particulières par rapport à mes tâches et à l'usage de ChatGPT qui pourrait, par exemple, remplacer ce que je fais, voilà. Je vais dire, dans, c'est un peu des craintes qu'on a avec tous les outils, toutes les nouvelles technologies. Dès qu'il y a une nouvelle technologie, on se dit : “Oulala, qu'est-ce que cela va donner ?”, on craint pour ceci, on craint pour cela, ben parce que c'est nouveau. On craint ce qui est nouveau, évidemment. Maintenant, je trouve que c'est toujours l'usage qu'on en fait qui peut être une source de méfiance. Un outil n'est pas mauvais en soi, c'est l'usage qu'on en fait et c'est l'usage... voilà. Donc moi, pour revenir à votre question, concrètement, pour le moment, je n'ai pas de craintes par rapport à mon boulot actuel, voilà. Alors, maintenant, je trouve que oui, c'est quelque chose qui nous envahit un peu, même inconsciemment. Ben voilà... Je trouve que ce qui est important, c'est de pouvoir y mettre des règles, des règles pour respecter l'éthique, pour respecter l'environnement, pour respecter la vie privée des gens. Enfin voilà, il y a des balises à mettre. Et c'est vrai que c'est encore vraiment... On a l'impression qu'on est un peu dans le flou. Tout est permis pour le moment. C'est difficile aussi de mettre des balises et voilà. [Rires]

[Chercheuse] : Oui, c'est difficile de s'imaginer l'intégrer dans vos tâches de tous les jours, sans penser effectivement que c'est une intelligence artificielle qu'elle puisse prendre votre travail. Mais si on part d'un point de vue quotidien, est-ce que vous pensez qu'il y a des avantages ou qu'il y aurait des avantages dans vos tâches de l'utiliser, ChatGPT ? Si vous imaginez, parce que vous ne connaissez pas très bien l'outil, mais est-ce que vous pensez que c'est un outil qui pourrait peut-être vous alléger certaines tâches comme les lettres que vous devez écrire aux étudiants...

[Jade] : Oui, je ne l'imagine pas pour le moment, enfin par rapport aux tâches que j'ai, je ne vois pas l'apport. Oui, peut-être gagner du temps en allant chercher des modèles de réponses toutes faites. Mais bon, on a déjà un peu l'habitude de ce qu'on doit écrire. Et puis il faut, je veux rester humaine et je veux quand même personnaliser un peu les choses, quand je réponds à une demande, je ne vais pas m'amuser à taper un modèle, tip top. J'aime bien un peu de répondre de manière plus personnalisée. Je trouve que c'est l'apport qu'on peut avoir par rapport au contact avec les étudiants. Donc, oui, ça pourrait, mais honnêtement, pour le moment, je ne vois pas pour moi personnellement ce que ça m'apporterait de plus par rapport à mes fonctions, quoi, voilà.

[Chercheuse] : D'accord. Madame Jade, quelles sont vos préoccupations éthiques ou on pourrait même dire pratiques justement concernant l'utilisation de ChatGPT à la FOPA ?

[Jade] : Oui, ben ça peut être, le respect de la vie privée. On ne sait pas toujours très bien. Une fois qu'on utilise ces outils, ben voilà, comment on est ensuite pisté, repéré, enfin au niveau de... Encore une fois, c'est des soucis qui existent avec tout, quoi. Dès qu'on utilise Internet, voilà, on est susceptible de donner certaines... d'être pisté, voilà. Donc, voilà, ça ne m'effraie pas plus que l'utilisation d'Internet de manière générale, enfin voilà. On sait que quand on utilise les réseaux sociaux, il y a tous ces algorithmes aussi qui font qu'on nous propose des choses en fonction de notre profil, ben voilà. Moi je pense qu'il y a des choses qui peuvent... Ce qui pourrait être un peu mes craintes, c'est un peu par rapport à l'utilisation de robots qui répondent à la place d'un humain. C'est un peu ce côté déshumanisant des choses, voilà. C'est vrai que parler à un robot pour expliquer son problème, c'est ce que j'ai fait une fois avec Proximus. C'est un peu bizarre, mais en même temps, c'est assez efficace, c'est vrai. Dans certains domaines, ça permet peut-être plus d'efficacité, mais je pense qu'on ne peut pas... Ce que je trouve aussi un peu... Sans doute les personnes qui doivent un peu s'inquiéter pour le moment, c'est tous les artistes et... Par rapport aux droits d'auteur, maintenant on peut utiliser tout ce qu'on veut, on peut utiliser la voix de quelqu'un, pour...voilà. Tout ça, je me dis ça, c'est des gens... Par exemple, quelqu'un qui est doubleur ou doubleuse, qui utilise sa voix pour doubler des films, des publicités, des choses comme ça, maintenant on peut le faire de manière complètement informatisée. Donc pour eux, je me dis qu'ils doivent avoir peut-être plus de crainte pour leur métier. Et puis tout ce qui est artiste, on peut reprendre une musique et la transformer. Oui, on peut recopier un tableau, enfin... Il y a tous ces aspects. Je me dis que toutes ces productions créatrices, tous les créateurs, doivent peut-être avoir plus de crainte par rapport à l'usage de ChatGPT. Personnellement, moi moins. [Rires]

[Chercheuse] : OK. Et comment l'université accompagne-t-elle le personnel administratif dans l'intégration de ces technologies ?

[Jade] : Là, de nouveau, je ne me sens pas concernée pour le moment. On n'a pas eu d'info particulière par rapport à ça, ni de formation, ni de... [Rires] Non, on n'est pas touchée par ça.

[Chercheuse] : Oui.

[Jade] : Dans ce qui me concerne, en tout cas.

[Chercheuse] : Oui. Et est-ce que vous voyez des opportunités où ChatGPT ou d'autres IA pourraient être intégrées dans les tâches administratives pour améliorer l'efficacité ou justement réduire la charge de travail que vous avez ?

[Jade] : Là, maintenant non, je ne vois pas. Je n'ai pas énormément réfléchi à la question. Non, je ne serai pas... Non, pour le moment, pas.

[Chercheuse] : D'accord. Et vous pensez que si, dans le futur, ChatGPT est utilisé dans le domaine administratif, vous pensez que ça pourrait modifier la dynamique au sein de la FOPA ?

[Jade] : Ah ! Oui, sans doute. Mais c'est vrai que c'est difficile de se projeter sans avoir vraiment déjà utilisé quelque chose de très concret, et... Enfin oui, le risque, c'est peut-être, oui, je veux dire, être un peu moins proche des étudiants. Peut-être, je ne sais pas. C'est compliqué. Sans l'avoir fait l'usage déjà au quotidien, de voir les conséquences éventuelles, c'est difficile pour moi de me projeter là-dedans. Mais voilà, je n'ai pas un avis bien clair là-dessus.

[Chercheuse] : Et est-ce que vous pensez dans votre cas, quel type de retour ou de mesures pourraient vous aider à vous sentir plus à l'aise ou plus en confiance dans l'usage durable de ChatGPT dans vos pratiques administratives ?

266
 267 [Jade] : Je pense que oui, on pourrait être plus informés ou plus, voilà... Si l'usage devait voilà se faire,
 268 il faudrait qu'on soit un peu formés, ça c'est sûr. Quand on connaît les choses, on les craint moins en
 269 général. [Rires]
 270
 271 **[Chercheuse] : Donc vous pensez qu'une formation pourrait vous être utile ?**
 272
 273 [Jade] : Oui, si un jour on devait nous dire voilà que vous devriez utiliser tel ou tel outil, ou que vous
 274 pourriez, pour faciliter vos activités, utiliser tel ou tel outil, alors oui, à ce moment-là, il faudra qu'on
 275 nous forme. [Rires]
 276
 277 **[Chercheuse] : Est-ce qu'il y a un facteur ou une incitation qui pourrait vous motiver davantage**
 278 **à explorer ChatGPT ou l'utiliser dans votre travail ?**
 279
 280 [Jade] : Je crois que le fait qu'on ait un travail très administratif fait que je me sens moins concernée. Je
 281 trouve que toutes les personnes qui doivent mener des projets, qui doivent voilà mener des équipes, qui
 282 doivent rédiger au quotidien des textes, des cours, qui doivent donner cours. Je pense que dans ce type
 283 de métier-là, là on peut avoir plus d'intérêt à utiliser des outils comme ceux-là qui aident à rédiger, à,
 284 voilà.... Je pense que dans notre type de boulot administratif, je pense que c'est moins utile, mais je me
 285 trompe peut-être. Peut-être que je serai confrontée un jour à ça quand même. [Rires]
 286
 287 **[Chercheuse] : Vous ne serez pas réticente à une formation. Vous pensez qu'une formation**
 288 **pourrait vous aider à connaître mieux les outils d'IA ?**
 289
 290 [Jade] : Oui, par curiosité intellectuelle, je suis toujours intéressée par connaître des choses
 291 supplémentaires. Mais voilà, maintenant si on devait nous imposer l'usage de ça, oui, c'est nécessaire.
 292 Mais encore une fois, je ne sais pas si dans ma fonction particulière, ce serait nécessaire. Mais voilà, si
 293 c'est le cas, je suis ouverte à toute formation et toutes informations dessus.
 294
 295 **[Chercheuse] : D'accord. Et comment, d'après vous, Madame Jade, l'université pourrait adapter**
 296 **ses politiques pour mieux encadrer l'usage des technologies dans l'administration ?**
 297
 298 [Jade] : Oui, c'est organiser, et de baliser les usages, que ce soit bien clair, dans quelles circonstances
 299 ou quelles règles on peut utiliser ou pas, tel ou tel outil. Et puis, former et informer le personnel par
 300 rapport à ça. Oui.
 301
 302 **[Chercheuse] : Mais jusqu'à présent, il n'y a pas encore eu de formation ?**
 303
 304 [Jade] : De démarche par rapport à ça, non. Franchement, non. On n'a pas eu de proposition. On est
 305 formé aux outils traditionnels de gestion, des outils particuliers que UCLouvain utilise et développe lui-
 306 même. Mais on ne nous a pas encore proposé des formations dans ce domaine-là.
 307
 308 **[Chercheuse] : Dans le domaine des IA.**
 309
 310 [Jade] : Des IA, oui.
 311
 312 **[Chercheuse] : Oui. Quand on parle de ressources ou de formations qui pourraient être utiles**
 313 **pour améliorer de un la compréhension et l'utilisation des IA dans les services administratifs, est-**
 314 **ce que vous avez une idée de type de ressources qui pourraient, à l'avenir, parlons dans le futur,**
 315 **vous être utiles ?**
 316
 317 [Jade] : Non, pour le moment, pas. Je n'ai peut-être pas toute l'info sur les possibilités qu'il pourrait y
 318 avoir, mais là, pour le moment, on ne voit pas une manière concrète de les utiliser dans le quotidien.
 319 C'est peut-être parce que je ne connais pas, tous les outils et leurs possibilités, mais voilà.

320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337

[Chercheuse] : D'accord. On arrive à la fin de l'entretien, Mme Jade. Est-ce que vous souhaiteriez ajouter un dernier point ou une petite réflexion personnelle ?

[Jade] : Oui ben non, c'est comme je vous le disais, moi par rapport à l'aspect crainte de l'usage des IA dans mon métier, je n'en ai pas beaucoup. Et puis voilà, et puis je pense que, qu'il ne faut pas... qu'il faut vivre avec son temps et que si un jour ça devient nécessaire, ben voilà, il faut s'adapter et que ce n'est pas tant l'outil lui-même qui peut faire peur, mais c'est l'usage qu'on en fait. Et que voilà, dès que, si on devait utiliser ces outils dans notre métier, il faudrait juste que ce soit balisé, de manière à ce que ça respecte la vie privée ? Est-ce que ça respecte l'éthique ? C'est toujours l'usage qu'on fait d'un outil qui est plus source de crainte que l'outil lui-même et puis voilà. On a toujours peur quand des nouveaux outils débarquent. Et enfin voilà... C'est une question de les apprivoiser et de réglementer leur usage, voilà. Je n'ai pas de craintes particulières, par rapport à cela.

[Chercheuse] : D'accord. Je vous remercie pour le temps que vous m'avez accordé et d'avoir surtout accepté de faire cet entretien pour notre mémoire. Merci beaucoup.

[Jade] : Avec plaisir. Je vous souhaite une bonne continuation. Voilà. Bon courage pour la suite.

Transcription 13. Entretien administratif 2 Gaby (14 février 2025)

1 **[Chercheuse] : Bonjour madame Gaby, je voulais vous demander si vous pouviez vous**
2 **présenter brièvement et décrire vos principales fonctions au sein de la FOPA.**

3
4 [Gaby] : Je suis responsable administrative maintenant de l'école de formation d'adultes, donc
5 l'acronyme FOPA, depuis qu'on est devenu une nouvelle faculté des sciences de l'éducation.
6 Avant, j'étais déjà responsable administrative, mais de l'entité éducation et qualification de
7 formation, donc EDEF, qui gère principalement tout ce qui est gestion étudiant, du master en
8 sciences d'éducation, mais de plusieurs autres petits programmes qu'on connaît parfois
9 beaucoup moins, comme le master de spécialisation, les certifications pédagogiques, des
10 choses de cet ordre-là, et donc ça présuppose la gestion d'une équipe, la promotion du
11 programme, la gestion des étudiants au niveau de l'inscription, au niveau des horaires de cours,
12 au niveau des examens, des délibérations, des recours, plus toute une série de choses qu'on ne
13 voit pas, qui se fait dans l'ombre, comme font beaucoup les services administratifs. Il me
14 faudrait un papier pour que je vous énumère un peu tout ce que je fais, mais en gros, on va dire
15 ça, quoi, gestion parcours étudiants et coordination d'équipe, la confection des horaires de
16 cours, des choses de cet ordre-là.

17
18 **[Chercheuse] : Beaucoup.**

19
20 [Gaby] : Oui, oui, mais bon, voilà, ça fait 18 ans que je le fais, donc je suis un petit peu en
21 vitesse de croisière aussi, à un certain moment.

22
23 **[Chercheuse] : Une certaine expérience.**

24
25 [Gaby] : Oui.

26
27 **[Chercheuse] : Et quels sont les outils numériques que vous utilisez dans votre pratique**
28 **?**

29
30 [Gaby] : Ceux qui sont fournis par l'institution, rien de plus, donc toute la suite Office, le Teams
31 forcément, et les applications OSIS, qui est vraiment l'application informatique utilisée et
32 développée par les informaticiens pour faire justement toute cette gestion étudiante, les pages
33 Moodle et les choses de cet ordre-là. Donc il n'y a vraiment rien de particulier, tout, c'est vrai.
34 Chaque fois les produits internes. Oui, l'application liée aux horaires de cours aussi.

35
36 **[Chercheuse] : Qui est ?**

37
38 [Gaby] : ADE.

39
40 **[Chercheuse] : ADE, ah oui ok.**

41
42 [Gaby] : ADE.

43
44 **[Chercheuse] : Et est-ce que vous avez déjà utilisé des outils d'intelligence artificielle dans**
45 **vos tâches administratives ?**

46
47 [Gaby] : Non, jamais.

[Chercheuse] : Non. Est-ce que vous avez une idée de tout ce qu'englobe l'intelligence artificielle, donc dans la vie de tous les jours par exemple, est-ce que vous l'utilisez ?

[Gaby] : Moi, non, mais j'ai déjà vu des gens dans mon entourage familial l'utiliser, oui, effectivement, donc je vois un peu comment ça fonctionne, comme ChatGPT et des choses comme ça.

[Chercheuse] : Oui, parce que par exemple, la reconnaissance faciale, c'est l'intelligence artificielle, les suggestions par exemple sur Netflix de films ou autres, c'est de l'intelligence artificielle, le Waze, trouver son chemin, c'est de l'intelligence artificielle, donc on va dire d'une manière...

[Gaby] : Indirecte, ça nous envahit, ça c'est certain.

[Chercheuse] : Oui, mais donc on va dire que c'est plutôt inconscient alors, ce n'est pas consciemment, dans la vie de tous les jours, quotidiennement, que vous l'utilisez, en dehors de votre...

[Gaby] : Je suis consciente qu'on est traqué et qu'effectivement tout ce qui vient à moi par ces réseaux sociaux, c'est à la base de l'intelligence artificielle, mais je ne fais pas volontairement la démarche d'aller télécharger une application d'intelligence artificielle.

[Chercheuse] : D'accord. Et donc je vous entendais dire que ChatGPT donc vous en avez déjà entendu parler.

[Gaby] : Oui.

[Chercheuse] : Et vous l'utilisez ?

[Gaby] : Non.

[Chercheuse] : Non. Pourquoi ?

[Gaby] : Pourquoi? Parce que j'ai l'impression que je veux rester maître aussi de mes choix, de mes opinions. Je veux pas m'enliser dans l'assistance facile. Je veux continuer à faire tourner mes méninges et chercher dans les constructions de phrases parfois le beau terme qu'il me faut pour pouvoir adéquatement rédiger des documents. Mais ChatGPT ce n'est pas que rechercher des documents, c'est aussi faire son roadbook de vacances ou des choses comme ça, ça j'entends bien. Mais si je devais l'utiliser en tout cas, ce serait plus comme un outil de confirmation de ce que je prévois. Ou alors en tout cas pour débroussailler quelque chose.

[Chercheuse] : Par exemple ?

[Gaby] : Je ne sais pas, je voudrais faire le tour de la côte ouest des États-Unis, je ne sais pas par où commencer, je vais peut-être aller lui demander quelles sont les choses absolument à voir ou à faire. Juste pour m'aider dans ma démarche, parce que je veux rester maître de mes choix. Et donc j'ai l'impression qu'en utilisant ce genre de moteur de recherche, ...

[Chercheuse] : Vous n'êtes plus maître.

98
99 [Gaby] : Pas autant. Pas autant. Ou en tout cas plus autant de recul critique. Et donc, oui, trop
100 assistée.
101
102 **[Chercheuse] : Vous sentir trop assistée. Et depuis que vous travaillez, est-ce que vous**
103 **avez observé des changements ? Et si oui, lesquels justement depuis l'introduction de ces**
104 **nouvelles technologies?**
105
106 [Gaby] : Oui, dans la communication avec les étudiants, dans les documents qui sont envoyés,
107 on voit très bien quand c'est rédigé par une intelligence artificielle, ou quand c'est quelqu'un
108 qui le fait à la main aussi. Enfin à la main, façon de parler.
109
110 **[Chercheuse] : Qu'il l'a rédigé lui-même.**
111
112 [Gaby] : Oui. Alors parfois...
113
114 **[Chercheuse] : Comment vous le voyez ?**
115
116 [Gaby] : J'avais vraiment un exemple, il y a 2-3 ans, ça m'avait vraiment très très fort marquée,
117 mais c'était le tout début de ChatGPT. Ça ne ressemblait à rien. C'était un truc complètement
118 nébuleux. Ça utilisait plein de beaux mots pour en mettre plein la figure, mais au niveau du
119 sens, ça n'en avait plus du tout. Et donc dans des courriers de motivation qui sont souvent
120 associés aux dossiers de candidature des étudiants, on voit ce genre de choses aussi. Mais voilà,
121 c'est un choix, moi j'ai pas de jugement à faire, chacun fait comme il veut par rapport à ça. Mais
122 ça se ressent d'une façon ou d'une autre, ou des documents qui sont parfois trop bien écrits
123 aussi. Donc on le voit que c'est relu par ce type d'application.
124
125 **[Chercheuse] : Et vous ne le voyez pas alors d'un œil positif quand...?**
126
127 [Gaby] : Oh si...
128
129 **[Chercheuse] : Quand c'est trop bien rédigé ?**
130
131 [Gaby] : Oui, mais il y a du positif et du négatif. Je pense que quelqu'un, il faut faire avec cette
132 nouvelle technologie, on ne peut pas la laisser de côté, il faut se l'approprier. Alors quelqu'un
133 qui fait l'exercice de faire correctement son premier canevas, puis qui passe ça dans ces
134 applications là pour avoir quelque chose de bien mis en forme. C'est une forme d'intelligence,
135 d'utiliser ça à bon escient, etc. Donc c'est pour apporter vraiment le petit plus. Donc je ne peux
136 pas du tout décrier ça, non. Je me dis oui c'est bien, elle est au goût du jour, elle va plus loin,
137 elle en veut plus, elle veut essayer de faire quelque chose de parfait. Mais je pense qu'on doit
138 quand même voir si à la base il y avait quelque chose qui est déjà construit avant de lancer ça
139 dans ses applications. Mais là je fais référence qu'à l'usage des écrits.
140
141 **[Chercheuse] : Oui**
142
143 [Gaby] : Or là je me rends bien compte que je n'ai peut-être pas une représentation très globale.
144 Mais bon voilà, moi j'ai un métier où je vois aussi que des choses écrites...
145

[Chercheuse] : Oui, mais c'est important puisque c'est dans tous les domaines qu'on va analyser. Donc dans le domaine ici plutôt de l'administration, vous voyez quand même, enfin vous avez observé des changements...

[Gaby] : Oui, et on le voit en délibé aussi, les retours que les enseignants font où il y a beaucoup plus de plagiat, beaucoup plus d'usages de ChatGPT sans citer ses sources et des choses comme ça. Et donc ça soulève toutes des questions liées au règlement, à ce qui est autorisé, ce qui n'est pas autorisé, jusqu'où c'est permis. Enfin, bon voilà, c'est assez complexe. Parce que je pense que c'est la vitesse avec laquelle toutes ces applications ont été mises à disposition du grand public. Un grand public qui n'est peut-être pas très au clair et qui teste, avec du recul ou pas, et ça va plus vite que les mesures de l'enseignement, que la réglementation et voilà.

[Chercheuse] : Oui, on n'a pas le temps.

[Gaby] : Et c'est dans ce sens-là que je dis que moi je n'aime pas me sentir assistée, parce que ça va trop vite, je ne suis pas... je veux bien les utiliser mais je préfère avoir la possibilité d'être correctement informée, de m'expliquer le bon usage aussi, jusqu'où ça peut aller, et c'est peut-être ça dans mon mode de fonctionnement.

[Chercheuse] : Oui, oui mais c'est intéressant. Et comment est-ce que vous percevez alors l'intégration des outils d'IA comme ChatGPT dans le processus administratif de la FOPA? Est-ce que vous pensez qu'une intégration pourrait être possible?

[Gaby] : Elle l'est peut-être sans que je m'en rende déjà compte. Je ne serais pas vous dire.

[Chercheuse] : Oui.

[Gaby] : Parce qu'en fait on a tellement des applications informatiques d'ordre administratif qui sont développées et super bien développées par l'institution, que nous on est invitées à les utiliser, mais je ne sais pas tout ce qu'il y a eu comme développement derrière qui fait appel peut-être à l'intelligence artificielle.

[Chercheuse] : Ok

[Gaby] : Et que nous, notre intervention, elle commence à être tellement assistée sur le plan numérique, que je n'ai pas toujours beaucoup la possibilité d'aller mettre mon opinion, de suivre beaucoup plus qu'avant, des canevas. Et peut-être que ces canevas sont déjà prévus comme tels, sans que moi je ne le conçoive.

[Chercheuse] : Oui, d'accord. Et par rapport aux préoccupations éthiques, quelles sont justement ces préoccupations éthiques et/ou pratiques concernant l'utilisation de ChatGPT au sein de la FOPA ?

[Gaby] : Sous l'onglet administratif et dans le secrétariat facultaire, je ne sais pas. Je ne sais pas, je ne sais pas si ça s'est appliqué. Vous faites allusion à quoi ?

[Chercheuse] : Par exemple, comme vous êtes dans le domaine administratif, mais toujours en lien évidemment avec les étudiants, aussi bien les professeurs que les étudiants. Est-ce que, comme en délibé, on parle de plagiat, on parle d'avoir recours à ces intelligences sans les citer. Ça devient une préoccupation grandissante. Et...

196
197 [Gaby] : Oui, mais le staff administratif finalement... n'est pas...
198
199 **[Chercheuse] : Vous n'êtes pas vraiment accompagnée de...**
200
201 [Gaby] : Non, et on n'en a pas usage non plus. Les enseignants vont passer les travaux des
202 étudiants dans les logiciels anti-plagiat, des choses de cet ordre-là. Mais c'est la liberté de
203 l'enseignant de le faire ou pas, et puis après, qu'est-ce qu'il en fait ? Et après, c'est davantage
204 soumis par les instances de délibération.
205
206 **[Chercheuse] : Oui. Mais est-ce que, comment l'université accompagne le personnel ?**
207
208 [Gaby] : Ah!
209
210 **[Chercheuse] : ... administratif dans l'intégration de ces technologies, et notamment de**
211 **ChatGPT ? Est-ce qu'elle vous accompagne ?**
212
213 [Gaby] : Non pas encore. Je n'ai pas l'impression ? Ou alors à mon insu ? Je ne sais pas.
214
215 **[Chercheuse] : Non mais c'est possible ? C'est tellement nouveau que voilà mais...**
216
217 [Gaby] : Mais il y a toutes des questions de cet ordre-là, qui à chaque réunion, Enfin chaque
218 réunion, j'exagère mais c'est un souci préoccupant pour rester dans les balises et les valeurs
219 d'une université qui offre aussi un service à la société en formant les étudiants, ect., tout en
220 restant dans les balises légales. Et donc, par exemple, au niveau des mémoires, il y a peut-être
221 des processus systématiques qui vont être mis en place par rapport à cette détection du plagiat,
222 où là, peut-être que les services administratifs vont apporter leur manipulation, parce que c'est
223 à tellement grande échelle qu'un enseignant ne sait parfois pas toujours faire passer des
224 mémoires entiers dans des logiciels anti-plagiat, avec des serveurs qui doivent fonctionner la
225 nuit, des choses de cet ordre-là. Mais à ce stade-ci, ce n'est pas encore...
226
227 **[Chercheuse] : ...au point.**
228
229 [Gaby] : Ce n'est même pas encore une position institutionnelle où, en attendu, c'est souhaité
230 de la part du promoteur de faire passer peut-être les mémoires dans des détections anti-plagiat,
231 mais comme certains enseignants le font déjà depuis super longtemps pour les travaux.
232
233 **[Chercheuse] : Oui.**
234
235 [Gaby] : Ce n'est pas plus, ni moins qu'avant, mais ça pourrait être une réflexion qui pourrait
236 se mettre en œuvre de manière plus systématique, à l'avenir.
237
238 **[Chercheuse] : Oui.**
239
240 [Gaby] : Je ne vois qu'à ce stade-là, non je ne vois que cela comme éléments à vous donner.
241
242 **[Chercheuse] : Oui, et donc imaginez que, puisque comme vous ne l'utilisez pas, il faut**
243 **s'imaginer, si vous l'utilisiez, est-ce que vous verriez des opportunités où ChatGPT ou**
244 **d'autres intelligences pourraient être intégrées dans les tâches administratives pour**
245 **justement améliorer peut-être l'efficacité ou réduire la charge de travail que vous avez ?**

246
 247 [Gaby] : Oui, ça c'est certain. La réduction de temps, la fiabilité de l'information, tout en sachant
 248 que c'est quand même une machine et que le regard humain il est tel, mais ça fait quand même
 249 un filtre en deux temps, trois mouvements, pour lequel on n'est pas humainement capable
 250 d'apporter ce type de suivi là. Oui, ça, je pense, c'est certain.
 251
 252 **[Chercheuse] : Oui.**
 253
 254 [Gaby] : Et donc ça présuppose de se réinventer aussi, parce qu'on ne peut pas mettre au
 255 chômage du staff administratif, parce que maintenant tout est fait par l'intelligence artificielle
 256 aussi, et puis même s'il y a parfois des robots qui sont très bienveillants, très humains et tout
 257 ce qu'on veut, la relation humaine ne sait pas passer à travers la logicielle non plus quoi.
 258
 259 **[Chercheuse] : Non, non, tout à fait. Est-ce que vous pensez que si vous utilisiez le**
 260 **ChatGPT, il pourrait modifier la dynamique de la FOPA qui règne pour le moment, et**
 261 **comment ?**
 262
 263 [Gaby] : La dynamique, vous entendez quoi ?
 264
 265 **[Chercheuse] : Le mode de fonctionnement.**
 266
 267 [Gaby] : Peut-être bien, mais la FOPA à dans ses valeurs aussi, en tout cas au niveau du staff
 268 administratif, d'être vraiment à l'écoute des étudiants et des enseignants. Et donc c'est là que je
 269 vais revenir avec l'argument que j'ai développé il y a deux-trois minutes, les relations humaines
 270 ne savent pas être abordées de la même façon avec des logiciels. On sait les utiliser comme
 271 appui, comme garde-fous, tout ce qu'on veut, mais...
 272
 273 **[Chercheuse] : mais le côté humain...**
 274
 275 [Gaby] : ...le côté humain, l'ambiance, les relations et les choses informelles, tant qu'on ne voit
 276 pas son collègue, on n'est pas confronté à certaines informations, il y a des connexions qui ne
 277 vont pas se faire de la même façon. On entend une collègue qui parle d'un certain étudiant,
 278 d'une certaine réalité, ça peut faire écho à quelque chose qu'on a déjà entendu par rapport à ça,
 279 par rapport à cette personne-là, et donc on va y apporter notre contribution aussi. Alors c'est
 280 certain que ChatGPT est plus fort que nous pour faire toutes ces connexions, mais c'est de
 281 l'informel. Lui, il va bien fonctionner si on le mandate et qu'on lui donne la matière première.
 282 Si on ne la lui donne pas, il ne peut pas y penser spontanément non plus.
 283
 284 **[Chercheuse] : Oui, oui.**
 285
 286 [Gaby] : Donc le côté informel, je pense, ne sait pas être pris en charge par ce type de logiciel.
 287 Oui. Ce n'est pas son rôle, en fait, non plus, non.
 288
 289 **[Chercheuse] : Et est-ce que vous avez déjà eu des... enfin, quel type de retour ou de**
 290 **mesures de suivi vous pensez qui pourraient vous aider à être plus à l'aise ou plus**
 291 **confiante dans l'intégration durable de ChatGPT dans vos pratiques administratives ?**
 292
 293 [Gaby] : Quand vous dites intégration durable, dans le temps ?
 294
 295 **[Chercheuse] : Oui.**

296
 297 [Gaby] : Oui.
 298
 299 **[Chercheuse] : Et de manière éthique aussi.**
 300
 301 [Gaby] : Oui. C'est parce que durable, je pouvais l'entendre au niveau écologique aussi.
 302
 303 **[Chercheuse] : Oui, oui, c'est ça. Oui, mais dans les deux cas. Oui, oui, tout à fait.**
 304
 305 [Gaby] : Mais je pense que moi, je trouverais confiance dans ce type d'usage si l'institution
 306 m'invitait à l'utiliser et m'apportait les garanties par rapport à ça. Enfin, les garanties, les
 307 garanties, le canevas de l'usage de ce type d'application.
 308
 309 **[Chercheuse] : Oui.**
 310
 311 [Gaby] : Mais c'est peut-être déjà le cas avec les applications qu'on a pour le moment, sans
 312 qu'on ne le sache. Moi, je ne m'y connais pas assez que pour le savoir. Mais voilà. Et alors, à
 313 ce moment-là, c'est vraiment un positionnement de l'institution, c'est vraiment les formations
 314 qui sont liées à cet usage-là. Et les garanties qu'on fait quelque chose qui est prévu et souhaité
 315 et maîtrisé par l'institution et pas quelque chose qui est de l'initiative personnelle. Parce que je
 316 n'ai pas à impliquer mon initiative personnelle dans mon job. Je suis employée de l'institution
 317 et je dois me soumettre aussi à ce que cette institution souhaite que j'utilise comme application.
 318 Vous voyez?
 319
 320 **[Chercheuse] : Oui.**
 321
 322 [Gaby] : Donc, c'est le côté loyal que je dois avoir vis-à-vis de ça.
 323
 324 **[Chercheuse] : Ok. Et est-ce qu'il y a des facteurs qui pourraient vous inciter ou vous**
 325 **motiver davantage à explorer? Donc, je me mets à votre place puisque vous n'utilisez pas.**
 326
 327 [Gaby] : Oui, oui.
 328
 329 **[Chercheuse] : Est-ce qu'il y a des facteurs qui pourraient vous motiver à utiliser**
 330 **ChatGPT ?**
 331
 332 [Gaby] : Je pense que comme tout être humain, quand on entend son voisin ou quelqu'un en
 333 qui on a confiance et que l'on perçoit comme quelqu'un de fiable en faire des retours positifs,
 334 ça donne envie de tester. Je crois que c'est des mécanismes très simples.
 335
 336 **[Chercheuse] : Vous n'avez pas encore, par exemple, rédigé un prompt pour ChatGPT ?**
 337 **Non.**
 338
 339 [Gaby] : Non. J'ai déjà vu mes enfants, mon mari le faire et quand je vois ce qu'il en ressort,
 340 effectivement c'est merveilleux.
 341
 342 **[Chercheuse] : Mais qu'est-ce qui vous empêche alors d'y adhérer pleinement ?**
 343
 344 [Gaby] : C'est que dans mon métier, je n'ai pas encore ressenti le besoin. Peut-être parce que
 345 ça fait 18 ans que je suis dans ma fonction et que je sais déjà très bien où je dois aller si j'ai

346 besoin d'une info, parce que j'ai déjà mes ressources et je n'ai pas encore reçu. Parce que pour
347 moi, en tout cas, si je fais référence qu'à ChatGPT, c'est vraiment une énorme bibliothèque
348 dans laquelle on ne sait pas. Quand on est face à quelque chose, ou on ne sait pas par où
349 l'aborder. Alors, à ce moment-là, on essaye d'avoir une trame. Ça, c'est ma représentation de
350 ChatGPT. Ce n'est peut-être pas exactement ça. Mais étant donné que je connais tous les
351 rouages de l'institution, je sais très bien dans quel service je dois aller, chez quelle personne
352 m'adresser, etc. pour tel ou tel sujet. Je n'ai pas encore besoin pour le moment de me dire tiens,
353 ça pourrait être intéressant de faire ça. On a assisté à une réunion où on nous a enregistré
354 pendant plus de deux heures en disant on va demander à ChatGPT de sortir le PV de la réunion
355 et ça a été un flop total. Et donc ça, ça n'a pas été non plus en faveur de ma représentation. Là,
356 je me dis, mes notes manuscrites avec un ordinateur...

357
358 **[Chercheuse] : ... sont plus efficaces.**

359
360 [Gaby] : Disons qu'on n'aurait pas perdu tout ce temps-là non plus parce qu'après, il faut tout
361 retranscrire et je pense que ça prend beaucoup, beaucoup de temps quoi.

362
363 **[Chercheuse] : Oui. Et quelles initiatives pourraient être mises en place pour faciliter**
364 **cette adoption efficace et éthique de ChatGPT pour vous ?**

365
366 [Gaby] : Moi, c'est si mon institution, ma direction, ma hiérarchie me dit de le faire ou pas. Je
367 ne vais pas chercher plus loin. Au niveau professionnel, je ne vais pas prendre de risques par
368 rapport à ça. Je crois qu'on est vraiment au début de ce type d'outil.

369
370 **[Chercheuse] : Parce que vous dites risque, parce que vous pensez que si vous le faisiez,**
371 **ils.... ça serait considéré comme malhonnête ou frauduleux?**

372
373 [Gaby] : Oui, mais peut-être pas aussi fort que ça. Mais disons que ça veut dire que j'accepte
374 de communiquer toutes les informations que je mets dans ce logiciel. Or, ces informations,
375 elles appartiennent à l'université.

376
377 **[Chercheuse] : Oui.**

378
379 [Gaby] : Pas à moi. Et donc, c'est dans ce sens-là que je trouve que ce serait, que j'ai besoin
380 d'un positionnement de l'institution qui m'autorise à utiliser ces données pour pouvoir les faire
381 partir après au monde entier. Et là, je n'ai pas moi, pas suffisamment d'éléments que pour me
382 dire que je sais ce qui va advenir de tout ça par la suite, dans 6 mois, dans 5 ans, dans 10 ans,
383 quoi.

384
385 **[Chercheuse] : Oui.**

386
387 [Gaby] : C'est peut-être mon côté très frileux par rapport à ça. Voilà. Mais je pense que c'est
388 aussi un côté loyal par rapport à l'institution, parce que la question, j'y réponds que dans le
389 cadre professionnel.

390
391 **[Chercheuse] : Oui, oui, oui, tout à fait. Dans ce cadre-là. Et est-ce que vous pourriez,**
392 **pour soutenir mieux le personnel administratif dans l'utilisation de l'IA, qu'est-ce que**
393 **vous pourriez recommander ?**

[Gaby] : Mais de la prudence aussi, dans le sens où ce n'est pas la solution miracle non plus et que les personnes que moi je gère dans mon équipe si moi je ne suis déjà pas adhérente de ça et je vais avoir du mal de leur dire “Vas-y, va demander à ChatGpt s’il est d’accord par rapport à ça ou on va lui demander ceci, cela par rapport à telle réunion. Si déjà moi je n'adhère pas à ça parce que j'estime que ce n'est pas à moi à aller décider si on peut l'utiliser. Si on n'a pas eu des directives au-dessus. Par contre s’il y a vraiment une demande, ben on peut la renvoyer aussi et après à ce moment-là on nous dit OK, vas-y, fait ça, de cette façon-là avec cette application-là. Ou initier à, ou initier une demande, construire la demande, et la renvoyer à qui le droit. Je ne me sens pas suffisamment outillée et au clair par rapport à ça que pour pouvoir prendre une décision par rapport à quelqu'un qui me le demanderait en tout cas.

[Chercheuse] : D'accord.

[Gaby] : J'aurais tendance à renvoyer au-dessus de moi.

[Chercheuse] : Oui. Et comment l'introduction de formations spécifiques sur l'utilisation de ChatGPT, ou d'autres outils d'IA, pourrait-elle améliorer l'efficacité du... et les compétences du personnel administratif ?

[Gaby] : Déjà, on nous en ferait de la présentation, parce que pour le moment, on ne fonctionne qu'avec ce que chaque individu se représente de ce type de logiciel. À partir du moment où il y a une formation et qu'elle est mise en place par les services de formation de l'unif, moi je fais pleinement confiance à ces contenus-là, à ces formateurs-là.

[Chercheuse] : Et vous avez déjà eu des formations à ce sujet ?

[Gaby] : Non. Peut-être qu'il y en a, je ne sais pas s’il y en a. Nous, on a eu des formations sur nos applications numériques pour gérer le parcours étudiant, qui sont à mon avis inspirées aussi de l'IA. Je ne sais pas trop, mais là, c'est vraiment pris en charge par l'institution, et donc c'est balisé, c'est cadré avec les fiches techniques et la ressource papier en plus du déroulé de la formation, qui permet vraiment d'avoir une vue d'ensemble, et puis après, de se dire ben voilà, moi je vais utiliser cette partie, mais je sais que c'est dans tout un contexte, et que dans un autre contexte, je peux aller chercher quelque chose d'autre part, quoi. Oui. Donc, voilà.

[Chercheuse] : Oui, oui. Et quel type de ressources ou de formations pourraient être utiles, pour justement améliorer la compréhension de tous ces outils dans les services administratifs ?

[Gaby] : Ben, les formations déjà de présentation, de ce que c'est, et jusqu'où on nous autorise à l'utiliser aussi. Ça peut être très bien des formations qui se fassent sous forme de webinars, de conférences, ou des choses de cet ordre-là, ou alors des conférences vraiment, des formations vraiment très spécifiques par rapport à un objectif bien précis. Ça peut importe. Je pense que tout est bon par rapport à ça, quoi. Mais je pense que l'IA dans un certain contexte ou dans un autre, ce n'est pas la même chose non plus. Donc, nous, on est dans le domaine de l'enseignement, d'éducation, mais volet administratif, donc... Et on attend l'éducation, l'enseignement qu'elle intègre l'IA. Et donc, on nous attend en retour, on va dire. Donc, je pense qu'il faut être bien au clair et bien formé pour ne pas faire pire que mieux, parce que ça peut créer des dommages. On ne sait pas non plus comment tout ça est réceptionné et utilisé par nos étudiants dans nos propres formations et comment eux vont le transposer dans leur propre classe. Donc, il ne faut pas créer un effet boule de neige d'emballlement parce que c'est le début

445 et que c'est tout beau et que c'est tout facile pour certaines personnes. Il faut accorder du temps,
446 il faut avoir un recul critique et il faut quand même se poser des questions par rapport à ce
447 qu'on fait, quoi. Justement, toute la question de l'éthique, de la propagation de ce qu'on nous
448 dépose dans ces applications, c'est interpellant, je trouve.

449
450 **[Chercheuse] : Tout à fait. Madame Gaby, on arrive à la fin de notre entretien. Est-ce**
451 **que vous aimeriez ou souhaitez ajouter un dernier point ou une réflexion personnelle ?**

452
453 [Gaby] : Non, moi, je n'ai pas l'impression que je vais pouvoir vous aider beaucoup dans ma
454 représentation de l'IA parce qu'elle est très lacunaire, je le reconnais. Et je n'arrive pas encore
455 à me dire si c'est honteux ou pas. Vous voyez ce que je veux dire ?

456
457 **[Chercheuse] : Oui.**

458
459 [Gaby] : Parce qu'à l'heure d'aujourd'hui.

460
461 **[Chercheuse] : ... Vous vous sentez honteuse de ne pas l'utiliser ?**

462
463 [Gaby] : Peut-être, mais par ailleurs, je n'ai aucun retour autour de moi, version administrative,
464 qui m'invite à l'utiliser.

465
466 **[Chercheuse] : Oui. Qui vous incite ou qui...**

467
468 [Gaby] : Oui, aucun, du tout. Ni dans mes collègues proches, ni dans ma hiérarchie, et donc,
469 c'est pour ça que la question ne m'est encore jamais venue à l'esprit, peut-être. Oui.

470
471 **[Chercheuse] : Ce serait plus dans le domaine personnel ? Oui. Ou vous pourriez plus**
472 **l'utiliser ou demander, comme pour voyager, des itinéraires ?**

473
474 [Gaby] : Oui, des choses de cet ordre-là, mais...

475
476 **[Chercheuse] : Pour faire une recette de cuisine avec ce qui reste dans le frigo, avec...**

477
478 [Gaby] : Oui, mais j'ai vu ça dans les documentaires, à la TV, les podcasts, etc. Mais c'est aussi
479 interpellant parce qu'on ne fait plus travailler ses neurones.

480
481 **[Chercheuse] : Oui.**

482
483 [Gaby] : Parce qu'on n'arrive plus à être créatif, à être inventif, parce qu'on est constamment
484 assisté. Alors, c'est certain, c'est une aide précieuse, ça fait gagner un temps fou, et le temps, à
485 l'heure actuelle, c'est précieux, mais... Enfin, bon, ça, c'est des grandes questions
486 philosophiques, hein, la question du bien-être de chacun, mais qui passe parfois en avant-plan.
487 Si on fait bêtement la référence à l'usage de la recette de cuisine, poser la question aux deux,
488 trois personnes avec qui on mange, ça peut être intéressant aussi.

489
490 **[Chercheuse] : Oui.**

491
492 [Gaby] : Et une réponse peut amener une autre idée de recette. Ce n'est pas unilatéralement que
493 ChatGPT va décider de ce que je vais manger ce soir, quoi.

494

495 **[Chercheuse] : Oui, tout à fait.**
 496
 497 [Gaby] : C'est dans ce sens-là que je n'aime pas trop le côté assisté, même si je reconnais tout
 498 l'apport. Très facile, trop facile, peut-être.
 499
 500 **[Chercheuse] : Et donc, ça serait plutôt un frein, vous voyez, un frein, par exemple, à la**
 501 **réflexion.**
 502
 503 [Gaby] : Ah oui ! À la réflexion et à la prise de recul, et au développement de certaines
 504 compétences. Moi, j'ai ma fille de 23 ans, et elle me dit « j'ai l'impression que je ne sais plus
 505 écrire », parce que chaque fois que je dois envoyer un mail ou adresser ceci, cela, je le tape sur
 506 ChatGPT. Et donc, il me fait un beau mail mis en contexte, mais si je dois moi-même rédiger
 507 quelque chose, en l'occurrence, ici, c'est son TFE, qu'elle ne peut pas demander à ChatGPT de
 508 faire, eh bien, elle a perdu petit à petit cette compétence d'écriture. Et c'est une tendance vers
 509 la facilité de l'être humain aussi, si c'est quelque chose déjà qu'on n'aime pas beaucoup à la
 510 base, pour lequel on n'est pas toujours très fort, eh bien, on tombe dans ce travers, et donc, on
 511 laisse ça de côté. Alors, ça peut avoir du positif, parce que ça veut dire que ça libère du temps
 512 et de l'énergie pour se consacrer à d'autres choses sur lesquelles on était peut-être déjà meilleur
 513 à la base, et l'entretenir, le développer encore plus, mais...
 514
 515 **[Chercheuse] : Oui.**
 516
 517 [Gaby] : La vie n'est pas faite que de choses super faciles et qu'on aime.
 518
 519 **[Chercheuse] : Non.**
 520
 521 [Gaby] : Vous voyez ?
 522
 523 **[Chercheuse] : Oui, oui, je vois bien.**
 524
 525 [Gaby] : Donc, voilà. Vous en ferez ce que vous voudrez de mes commentaires ?
 526
 527 **[Chercheuse] : Non, non, non, mais merci beaucoup, en tout cas, d'avoir participé à**
 528 **notre entretien.**
 529
 530 [Gaby] : Ce n'est pas facile, hein, d'être questionnée sur des choses qu'on connaît pas.
 531
 532 **[Chercheuse] : Non.**
 533
 534 [Gaby] : C'est inconfortable. [rises]

Transcription 14. Entretien administratif 3 Denise (17 février 2025)

1 **[Chercheuse] : Bonjour madame Denise, je voulais vous demander dans un premier**
2 **temps si vous pourriez vous décrire et vous présenter dans vos principales fonctions au**
3 **sein de la FOPA.**

4
5 [Denise] : Alors, je suis Denise, donc mon étiquette, je dirais sur la porte de mon bureau c'est
6 gestionnaire de programme, pour notamment le master en sciences de l'éducation. Depuis peu,
7 la faculté est devenue une faculté à part entière, la faculté des sciences de l'éducation et donc
8 nous allons vraisemblablement travailler de façon plus transversale et donc il y aura d'autres
9 programmes de formation tels que l'agrégation, le CAPAES, le MSFE, le master en sciences
10 de l'éducation, la finalité approfondie et finalité spécialisée, qui vont... qui nous incombent
11 vraisemblablement. Dans ma partie professionnelle plus particulière au niveau du master en
12 sciences de l'éducation, moi je gère plus, enfin je gère dans un premier temps l'admission, c'est-
13 à-dire toute la procédure précédant l'inscription des étudiants à l'université. Cette procédure
14 d'admission est aussi en mouvance, elle était obligatoire précédemment, maintenant elle ne l'est
15 plus, donc voilà c'est une fonction qui est en éternel mouvement je dirais.

16
17 **[Chercheuse] : Et pourquoi elle n'est plus...**

18
19 [Denise] : Elle n'est plus obligatoire parce qu'elle n'était pas, comment dire, vraiment
20 légalement, ce n'était pas, depuis qu'il y a l'arrêté passerelle, qui permet à certaines professions,
21 donc toutes les personnes qui ont un titre pédagogique qui est repris par l'arrêté passerelle, qui
22 permet d'accéder directement au module complémentaire et donc à la formation, la procédure
23 d'admission ne pouvait plus être sélective par rapport à une demande d'inscription. Et donc
24 dans un premier temps, nous on estimait, la FOPA, comme c'est une formation pour des adultes
25 en reprise d'études, c'était important que les personnes confrontées à ce questionnement de
26 reprise ou non d'études soient bien informées et c'est pour ça qu'on a mis en place cette
27 procédure d'admission, qui était en plus un petit bonus, un petit plus par rapport aux autres
28 universités je pense, par rapport aux programmes de formation. Voilà maintenant les autorités
29 nous ont fait comprendre que c'était plus vraiment opportun de l'imposer, donc elle n'est plus
30 obligatoire, mais malgré tout on se rend compte que les gens sont quand même, on la propose
31 à titre informatif et on a quand même énormément de personnes qui participent. Voilà donc
32 maintenant avec un peu de recul, comme elle n'est plus obligatoire depuis deux ans, on va
33 bientôt pouvoir faire un petit peu une analyse pour savoir si les étudiants qui n'ont pas assisté
34 à cette séance d'information sont plus en plein à abandonner ou à poursuivre et s'ils
35 abandonnent, à quelle période de l'année en fait ou quelle période de leur cursus.

36
37 **[Chercheuse] : D'accord. Je me demandais madame Denise, quels sont les outils**
38 **numériques que vous utilisez dans votre pratique ?**

39
40 [Denise] : Alors, par outils numériques vous parlez des logiciels ?

41
42 **[Chercheuse] : Oui...**

43
44 [Denise] : On bénéficie quand même au niveau de la gestion des étudiants, d'une plateforme
45 qui est vraiment très bien développée par le service informatique de l'UCLouvain. Et je ne leur

jette pas des fleurs parce que c'est sincère. C'est vraiment, non mais c'est vrai, ils développent un outil qui est vraiment très performant et très intéressant, qui fait que depuis l'inscription, depuis la demande d'admission au niveau du service des inscriptions jusqu'à la délibération et jusqu'à la proclamation, on travaille avec cet outil qui est vraiment très bien développé et pour lequel le service informatique est très réactif quand on a des demandes. Je fais, moi, plus spécifiquement partie du... de ce qu'on appelle le RUA, c'est le Réseau des Utilisateurs Avertis, c'est-à-dire qu'on est un petit pôle de gestionnaires administratifs. Moi, je suis la seule pour la faculté des sciences de l'éducation. Il y en a une en faculté de psychologie. Il y a en général une personne référente pour la faculté et qui est en contact avec la cellule phare, qui est la cellule qui met tout en place, qui est vraiment à l'écoute entre les besoins des facultés que nous nous relayons en tant que RUA et le service informatique qui développe tous ces outils. Mais donc ça, c'est vraiment un outil qui est très important, avec lequel on travaille beaucoup. Et qui... Parallèlement à ça, on a le serveur interne à notre faculté sur lequel on dépose tous les documents, ils sont accessibles par tous et par tout le monde pour peu qu'on ait un accès. On va tout transiter sur un Sharepoint. Tout ça, c'est aussi en mouvance. Il y a le nouveau site de l'université qui est aussi en mouvance, qui chipote parfois un peu. Mais comme tout changement, je pense qu'il faut un certain temps d'adaptation et que l'université, c'est quand même un très, très gros dromadaire à tirer. Je pense que les outils s'adaptent et ce n'est pas toujours facile non plus de s'adapter aux changements. Et donc c'est vrai qu'on avait l'habitude de travailler avec notre ancien site, où on avait tous nos repères. Il faut réinventer un petit peu tout ça pour pouvoir l'utiliser correctement. Mais en tant que membre du personnel, je trouve qu'on est vraiment bien assisté par l'équipe informatique en général.

[Chercheuse] : D'accord. Et quels sont les outils d'intelligence artificielle que vous utilisez dans la vie de tous les jours, dans la vie quotidienne ?

[Denise] : Sincèrement, moi, vraiment très peu. J'ai découvert ChatGPT ici récemment, mais je l'utilise plus pour faire des traductions et des choses comme ça, mais plus dans un projet plus personnel quoi, pas du tout professionnel. Je l'utilise vraiment très, très peu actuellement.

[Chercheuse] : Vous avez un exemple, par exemple, de ChatGPT vous dites, que vous utilisez ?

[Denise] : Je suis bénévole dans, à la plateforme citoyenne, donc l'aide aux réfugiés. Et donc quand j'ai des Érythréens devant moi, qui ne parlent pas arabe ni anglais, ChatGPT m'aide beaucoup, par exemple. Voilà. C'est plus dans cette sphère personnelle que je l'utilise. Sinon, je découvre que mes enfants l'utilisent, notamment mon plus jeune de 20 ans qui est aux études. A XXX, pour lui, c'est, je pense, très, très courant.

[Chercheuse] : Quels aspects de vos tâches pourraient être automatisés grâce à ChatGPT selon vous ? Qu'est-ce que vous en pensez ?

[Denise] : Moi, je ne connais tellement peu que je ne comprends pas encore bien les fonctionnalités et les possibilités pour l'utiliser. Oui, c'est ça. J'ai un peu de mal. J'avais essayé l'autre fois, je devais faire un formulaire en ligne, donc j'ai donné quelques mots-clés et il l'a fait en 30 secondes. Il a fait mon formulaire en ligne, mais il n'avait pas réinventé la roue que j'avais déjà inventée précédemment. Donc, je n'ai pas trouvé que c'était très pertinent. Mais je ne connais pas assez cet outil que pour en percevoir toutes les opportunités, je pense. Parce que je pense quand même qu'avec parcimonie et prudence, ça peut quand même être quelque chose de très intéressant.

96
97 **[Chercheuse] : D'accord. Et quand je parlais d'outils d'intelligence artificielle dans votre**
98 **vie de tous les jours, Madame Denise, ça peut être par exemple la reconnaissance faciale,**
99 **c'est l'intelligence artificielle. Quand vous demandez, je ne sais pas moi, à l'aide d'un**
100 **Chatbox, un Chatbot, comme on dit, je ne sais pas moi, un renseignement avec un**
101 **opérateur téléphonique ou avec sa banque, ou par exemple la suggestion sur Netflix ou**
102 **autre de films ou de séries que vous pourriez regarder, ça fait partie de l'intelligence**
103 **artificielle. Est-ce que ça, ça vous parle plus ?**
104

105 [Denise] : Je ne suis pas trop, trop écran par rapport à... à part pour le boulot. Et donc, je ne dis
106 Netflix, etc., non, maintenant, c'est vrai que vous parliez des exemples de banques, toutes les
107 applications qui sont en ligne, ce n'est pas à vouloir y participer, mais on y est vraiment obligé
108 et contraint, je trouve, notamment même pour obtenir un rendez-vous à la banque, un rendez-
109 vous en *face-to-face*, on est quand même obligé de passer par ce système-là. Oui, à ce niveau-
110 là, c'est sûr que c'est utilisé, mais pour moi, j'avoue, c'est plus une contrainte. Je déplore chaque
111 fois de ne pas pouvoir avoir quelqu'un au bout du téléphone. C'est pour ça que, notamment
112 dans ma fonction, je me bats un peu tous les jours pour qu'on laisse un numéro de téléphone
113 accessible au niveau de la FOPA et au niveau du master en sciences de l'éducation, parce que
114 je trouve que même, de nouveau, je retourne sur le sujet professionnel, mais même quand
115 quelqu'un me téléphone pour avoir des renseignements pour l'université, je trouve que c'est
116 difficile d'avoir un contact direct et on se rend bien compte que les gens cloisonnent de plus en
117 plus ce genre d'informations et moi, personnellement, je le déplore.
118

119 **[Chercheuse] : D'accord. Est-ce que vous observez, enfin, quels changements est-ce que**
120 **vous observez dans votre travail depuis l'introduction de ces technologies, de ces nouvelles**
121 **technologies ?**
122

123 [Denise] : Eh bien, dans mon travail, par exemple, pour tout ce qui est la procédure d'admission,
124 toutes les inscriptions se font en ligne maintenant. On a demandé des inscriptions, on le fait via
125 un formulaire Forms et donc on fait tout ça en ligne. Toutes les communications sont envoyées
126 essentiellement, soit par ce formulaire où on demande aux étudiants de pouvoir télécharger des
127 documents, etc. Et donc, on a même de moins en moins d'échanges mail, parce que tout transite
128 par ces plateformes de dépôt, de téléchargement, de prise de rendez-vous, de confirmation de
129 rendez-vous. Donc oui, à ce niveau-là, ça change. C'est certain que ça simplifie les choses pour
130 le traitement des informations en tout cas. Maintenant, je ne sais pas si ça le simplifie pour les
131 utilisateurs, les personnes qui sont de l'autre côté. Pour moi, c'est beaucoup plus simple parce
132 qu'en une fois, je relève ma boîte de données, j'ai toutes les coordonnées que j'ai demandées à
133 tout le monde, et... Mais je ne sais pas si pour les personnes, le fait de devoir chaque fois
134 télécharger un document, après on leur redemande la même chose au niveau du service des
135 inscriptions et des choses comme ça, je pense que ça ne doit pas être toujours très facile,
136 d'autant plus pour des personnes parfois en reprise d'études après plusieurs années qui sont
137 nettement moins à l'aise avec l'outil informatique. Alors c'est vrai que pour s'engager dans une
138 formation universitaire, ça sera sans doute impératif de pouvoir utiliser ces outils. Mais c'est
139 vrai que ce ne sont pas des choses qui simplifient la tâche, je pense, pour tout le monde. Et
140 même si à l'issue, c'est plus positif.
141

142 **[Chercheuse] : Plus positif dans le sens... ?**
143

[Denise] : C'est plus rapide, plus précis, plus concentré, plus condensé. Toutes les infos sont au même endroit, en une fois. Voilà, à ce niveau-là, je pense que c'est plus facile et plus simple pour le traitement de l'information.

[Chercheuse] : Oui, et je pourrais englober dans tout ce que vous dites, le gain de temps. Vous trouvez qu'il y a un temps qui est gagné ? Vous gagnez du temps ?

[Denise] : Oui, très certainement. Et du coup, comme un gain de temps et une centralisation de toutes les informations, une diminution éventuellement d'erreurs ou d'informations perdues ou de choses comme ça. Ça oui, très certainement. Tout est centralisé au même endroit.

[Chercheuse] : Oui. Comment est-ce que vous percevez l'intégration d'outils comme ChatGPT dans les processus d'administratif à la FOPA ? Est-ce que vous pensez qu'une intégration serait possible ? Et si oui, comment ?

[Denise] : Ce qu'il y a, c'est qu'au niveau de l'admission, maintenant tout ce qui était traité déjà en faculté va être de plus en plus traité au niveau du central. Et donc, je ne sais pas trop quoi répondre à cette question, j'avoue. Je ne sais pas jusqu'à quel point ça va être développé au niveau du service des inscriptions.

[Chercheuse] : Oui.

[Denise] : Je ne réponds pas vraiment à la question, je m'en rends compte. Non, mais c'est vrai, c'est parce que je ne...

[Chercheuse] : C'est ce que je disais à vos collègues aussi, quand on n'utilise pas, c'est compliqué. Mais imaginez-vous que vous l'utilisiez ou que vous allez l'utiliser, comment est-ce que... C'est vrai que ça fait beaucoup de si, mais si on ne perçoit pas l'intégration, voilà, si vous vous dites, voilà, je pense qu'une intégration de ChatGPT dans les processus administratifs à la FOPA, c'est compliqué, voire impossible. C'est aussi une réponse, Madame Denise, ne vous inquiétez pas.

[Denise] : Oui, j'entends bien, mais ne sachant pas du tout les utilités et les fonctionnalités, les possibilités de cet outil, c'est difficile de pouvoir estimer la faisabilité de l'utilité de cet outil justement.

[Chercheuse] : Parce que là, vous m'avez parlé quand même déjà de quelques points positifs. Est-ce que vous verriez des points négatifs qu'il pourrait y avoir sur l'efficacité de la qualité de vos services ?

[Denise] : Moi, c'est la déshumanisation qui me fait peur. Et c'est ce que j'explique tout le temps. Alors, c'est vrai qu'avant, c'était beaucoup plus chronophage parce qu'on avait beaucoup plus d'interactions, beaucoup plus de coups de fil, beaucoup plus de mails. On connaissait le nom des étudiants. Tandis qu'ici, comme tout se passe par cette plateforme, on voit de moins en moins les étudiants, on a de moins en moins d'interactions avec eux, plus personnelles en tout cas. Et ça, moi personnellement, c'est quelque chose que je déplore. Tout comme quand je dois prendre un rendez-vous à la banque, je n'ai pas quelqu'un qui me dit « OK, Madame Denise venez ce mardi à 14h30 ». Je trouve ça très dommage. Mais ça, c'est plus l'aspect humain que je déplore moi, dans tous ces outils qu'on développe de plus en plus, qui déshumanisent en fait

193 tout. Et je trouve, moi personnellement, et par exemple, les étudiants avec lesquels j'ai encore
194 des contacts plus personnels, que j'ai au bout du fil, à qui je réponds, non par mails, ça il y en
195 a vraiment beaucoup, mais qui téléphonent, qui osent téléphoner, ce sont en général les
196 personnes qui ne sont pas à l'aise avec ce genre d'outil et qui ont peur de se lancer, qui me
197 demandent « est-ce que c'est comme ça que je dois faire ? Est-ce que si je soumetts, je pourrais
198 y revenir ? » qui sont moins à l'aise et qui, du coup, pensent peut-être plus à un impact définitif
199 lorsqu'ils font quelque chose sur un Google Forms, une demande en ligne, un téléchargement
200 de documents, voilà. C'est plus ça. Et ces contacts plus privilégiés, moi, que j'appellerais
201 comme ça, sont donc avec des personnes qui sont moins à l'aise avec ces outils.

202
203 **[Chercheuse] : Oui. Et quels obstacles, enfin non, plutôt, quelles sont vos préoccupations**
204 **éthiques ou pratiques concernant l'utilisation de ChatGPT des étudiants de la FOPA ?**
205 **Donc, oui, quelles sont vos préoccupations éthiques concernant l'utilisation de ChatGPT,**
206 **concernant l'utilisation de ChatGPT des étudiants à la FOPA ?**

207
208 [Denise] : Une fois qu'ils sont étudiants à la FOPA ?

209
210 **[Chercheuse] : Oui. Donc, comment... quelles sont, vous, vos préoccupations concernant**
211 **l'utilisation de ChatGPT des étudiants à la FOPA ?**

212
213 [Denise] : Ben alors, là, c'est plus après, en cours de formation. Ça, c'est plus tout l'aspect
214 pédagogique pour lequel nous, en tant qu'administratifs, nous n'intervenons pas. Par contre, on
215 entend délibés, et des choses comme ça, des... l'utilisation de ce ChatGPT qui n'a pas commencé
216 à être un petit peu légiféré, sur lesquels les enseignants doivent se positionner, sur l'utilité, oui
217 ou non, sous quelle balise, sous quelle forme. Mais ça, c'est tout l'aspect pédagogique, dans
218 lequel nous ne sommes pas du tout impliqués. Par contre, oui, on voit que ça interpelle fort
219 toute l'équipe éducative, oui.

220
221 **[Chercheuse] : Oui. Et comment est-ce que l'université vous accompagne, vous, personnel**
222 **de l'administration, dans l'intégration des nouvelles technologies ?**

223
224 [Denise] : Il y a des formations qui sont accessibles par la cellule de formation auxquelles on
225 peut s'inscrire en fonction de nos envies et de nos outils utiles pour notre métier, plus
226 personnellement. Et je pense que l'université est aussi... Enfin, je veux dire, ce n'est pas parce
227 que je ne l'ai jamais fait, mais ce n'est pas parce que je suis administrative que je ne pourrais
228 pas m'inscrire à une formation pour un outil que je n'utilise pas au quotidien. Par intérêt, si je
229 sollicite l'envie de participer à une formation pour un outil que je n'utilise pas, je suis presque
230 sûre à 100% que j'aurai les autorisations des responsables de mon équipe pour pouvoir y
231 participer. Donc voilà, l'équipe, la cellule Form, chez nous, permet quand même pas mal de
232 formations. Il y a quand même un pool de formateurs indépendants qui est assez conséquent.
233 On a tout le SharePoint, toute la migration du site, toutes les... Tout ça, on est quand même
234 bien accompagné. On a ses équipes de formation, on a des manuels en ligne. Voilà, on n'est
235 pas laissé abandonné à notre sort, je trouve. Mais il faut aller chercher les informations, ça oui.
236 [rires] Mais si on les cherche un peu, on y a accès.

237
238 **[Chercheuse] : D'accord. Et est-ce que vous voyez des opportunités où ChatGPT ou**
239 **d'autres outils de l'intelligence artificielle pourraient être intégrés dans les tâches**
240 **administratives pour justement améliorer l'efficacité et réduire la charge de travail ?**

242 [Denise] : Moi, je pense qu'on le fait déjà bien assez, parce que j'ai cet aspect humain qui me
243 fait peur et que je me dis que maintenant, par exemple, au niveau des inscriptions des étudiants,
244 tout se fait en ligne. Avant, les étudiants devaient quand même amener un dossier papier, des
245 choses comme ça. Tout ça, maintenant, tout se fait en ligne, je ne sais pas. Je pense qu'on
246 pourrait très bien en arriver à ne plus avoir besoin d'aucun contact avec une personne du début
247 de sa formation jusqu'à sa diplomation, sauf si ce n'est pour distribuer le diplôme et encore.
248 Mais voilà, moi, ce n'est pas quelque chose que j'aurais envie d'encourager. Je trouve qu'on est
249 déjà assez là-dedans. Mais je pense que oui, ça pourra de toute façon être développé en continu.
250 Je pense que ça ne sera jamais fini, tout ce qu'on peut développer. Je pense qu'on n'est qu'au
251 tout tout tout début, mais est-ce qu'on ne va pas y perdre énormément au niveau contact et
252 qualité humaine ? Ça je ne sais pas.

253

254 **[Chercheuse] : Est-ce que vous pensez que l'utilisation de ChatGPT pourrait modifier la**
255 **dynamique à la FOPA ?**

256

257 [Denise] : L'utilisation pendant les cours ?

258

259 **[Chercheuse] : Non, l'utilisation dans votre domaine.**

260

261 [Denise] : Dans notre équipe ?

262

263 **[Chercheuse] : Oui. Est-ce que vous pensez que ça pourrait modifier la dynamique ?**

264

265 [Denise] : Je pense que oui, mais je redis de nouveau la même chose. Parce que je pense
266 qu'alors, il y aura de moins en moins d'interaction humaine entre nous. Déjà, je m'aperçois moi,
267 qu'on travaille de plus en plus les portes fermées, pour être au calme, pour être voilà... et pour
268 être le moins dérangé possible. Il y a le télétravail qui a été instauré. Donc, ben voilà... J'en suis
269 une preuve aujourd'hui. Moi, je suis très bien au bureau pour être plus au calme et travailler sur
270 des sujets plus de fond pour être moins dérangé. Je pense qu'on a fonctionné chacun dans ses
271 petits espaces pendant deux ans au moment du confinement. Donc, on a appris à fonctionner
272 autrement. Maintenant, je crois qu'on a perdu énormément au niveau contact. Je devie peut-
273 être de nouveau, mais est-ce que ChatGPT serait plus utile ? Plus? Oui, je pense très
274 certainement. Du moins, pourrait-il être encore développé plus ? Oui, mais je ne suis pas
275 convaincue que ça soit positif.

276

277 **[Chercheuse] : D'accord. Quel type de retour ou de mesures de suivi vous aiderait à vous**
278 **sentir plus à l'aise et/ou confiante dans l'intégration durable de ChatGPT, dans votre**
279 **pratique administrative, Madame Denise ?**

280

281 [Denise] : Moi, je pense que continuer à être formé et informé sur ce qui est faisable et ce qui
282 n'est pas faisable. Sur, quand on... par exemple, on diffuse un sondage en ligne, cuite de toutes
283 ces données que les étudiants nous donnent via les formulaires FORMS? Alors qu'ils ne sont
284 encore aucunement inscrits au niveau de l'université. Toutes ces données, toutes ces
285 informations sont déjà là. Voilà l'importance du respect des données privées... Tout ça, je trouve
286 que c'est important qu'on soit bien formé, qu'on soit bien sensibilisé à tout ça.

287

288 **[Chercheuse] : Oui. Donc si... ce serait un des facteurs qui pourrait vous motiver**
289 **d'avantage à explorer, utiliser ChatGPT dans votre travail ?**

290

[Denise] : Oui, sans doute. D'être, en tout cas, informé plus et formé et accompagné dans l'utilisation et dans l'implémentation de ce genre d'outils.

[Chercheuse] : D'accord. Et quelles initiatives pourraient être mises en place justement pour faciliter une adoption plus efficace et éthique de ChatGPT, donc vous dites des formations ? Est-ce qu'il y en a déjà eu lieu au sein de votre secteur concernant ChatGPT ?

[Denise] : Non, pas... non, aucune. Et c'est vrai que je ne me suis pas intéressée à la question et donc je n'ai pas été voir non plus sur le portail de l'UCL pour voir s'ils avaient des formations à ce niveau-là. Ça, non.

[Chercheuse] : OK. Et ça vous intéresse moins parce que pour toutes les raisons que vous m'avez déjà citées.

[Denise] : Entre autres, oui. Et comme je le connais peu, je ne vois pas bien les implications qui pourraient être utilisées. Mais le fait de parler avec vous, je me dis que ce serait intéressant à creuser en fait. Et que c'est vrai que c'est quelque chose où je me dis ben non, que nous, on ne l'utilise pas parce que ça fait des années qu'on fonctionne un peu de la même façon, même si on modifie certaines choses et qu'on tente de s'adapter. Mais pourquoi pas en apprendre un peu plus sur ces nouveaux outils. Et qu'en plus, ça pourrait en plus découler plus dans la sphère privée, l'accompagnement des jeunes, de nos jeunes, de mes jeunes, dans l'utilisation de cet outil-là. Et pourquoi pas. Mais c'est vrai que je n'ai pas été voir si ça avait été utilisé parce que pour moi c'était aussi plus un outil qui avait, qui allait, pour lequel les enseignants allaient plutôt être confrontés, auxquels les enseignants allaient plutôt être confrontés. Et moi je ne voyais pas en quoi moi je pourrais être confrontée à cette utilisation par les futurs candidats.

[Chercheuse] : Mais peut-être s'imaginer, si maintenant une personne se présente qui vient d'être, qui vient de terminer ses études dans le secrétariat à l'administration et qui a été formée à ces nouvelles technologies d'intelligence artificielle dont ChatGPT et qui viendrait au bureau de la FOPA, au secrétariat. Est-ce que cette personne pourrait vous inciter davantage à l'utiliser ou justement ça vous freinerait ou ça pourrait vous faire peur ? Puisque cette personne...

[Denise] : ... non, ça ne me ferait pas peur. Je pense que je pourrais l'utiliser mais pour peu qu'on m'explique. C'est vraiment ça, que je sois accompagnée, qu'on m'explique. Maintenant, il faut savoir aussi qu'à l'UCL, on agit très peu en électron libre. Donc on doit, toutes les facultés fonctionnent d'une même façon. On a des logiciels qui sont vraiment bien définis et donc on a, je trouve, moi, peu de marge de manœuvre pour pouvoir éventuellement envisager autre chose, sauf pour notre petite sphère à nous, quoi.

[Chercheuse] : Et comment est-ce que l'université pourrait-elle adapter ses politiques pour mieux encadrer l'usage de ces technologies dans l'administration ?

[Denise] : C'est au central qu'il faut poser la question. Oui, c'est plus dans l'université. Moi je crois former. Moi je pense que c'est formé et informé.

[Chercheuse] : Oui, ça je l'ai... je le ressens très fort dans vos dires et les formations spécifiques sur l'utilisation de ChatGPT ou d'autres outils d'intelligence artificielle. Si

340 **vous êtes informé et si vous êtes formé, l'efficacité et les compétences du personnel**
341 **administratif pourraient-elles s'améliorer au sein de l'université ?**
342

343 [Denise] : L'efficacité, très certainement. C'est simplement vers ça que ça tente d'aller.
344 L'efficacité, oui, et le rendement, et voilà. Ça c'est sur...

345
346 **[Chercheuse] : Oui, sans perdre le contact avec l'humain.**
347

348 [Denise] : Ça perdra, je pense. On perdra. Le contact avec l'être humain et on perdra les
349 interactions et on perdra le fait d'être attentif à la spécificité de chacun. Et ça, je pense que ça
350 se perdra et on va tous être mis dans des cases et des clones. Et pour peu qu'on sorte un petit
351 peu des cases, on ne va plus pouvoir suivre le gros train. Et c'est ça que moi je déplore vraiment.
352 Mais voilà, à mon petit niveau à moi, je ne sais pas faire grand-chose, si ce n'est me battre pour
353 qu'il reste un numéro de téléphone accessible. Et voilà, pour pouvoir continuer à pouvoir
354 répondre de vive voix aux étudiants, aux futurs candidats qui le souhaitent et avoir un visage
355 humain, qu'il y ait quelqu'un dans les bureaux. Enfin voilà... Tout cet aspect humain, moi je
356 trouve que... Alors c'est sûr qu'au niveau efficacité, là ça va être tout bonus. Mais on va encore
357 réduire les équipes alors, je pense. On va encore réduire les effectifs. C'est le même souci un
358 peu partout. On ne remplace plus les personnes et puis il n'y a plus qu'une personne qui est à la
359 manœuvre pour un peu tout. Et puis une fois que cette personne-là ne va pas bien, c'est la
360 catastrophe. Vite, vite, vite, on réforme quelqu'un d'autre. Et voilà, moi je trouve que c'est ça
361 qui fait plus peur.

362
363 **[Chercheuse] : D'accord. Madame Denise, on arrive à la fin de l'entretien. Est-ce que vous**
364 **désirez rajouter un dernier point ou une réflexion personnelle ?**
365

366 [Denise] : Non, je crois que... Je ne sais pas si j'ai été très utile dans la recherche que vous
367 faites, mais c'est vrai que moi je pense que pour toutes ces... Voilà, moi je trouve que c'est cet
368 aspect humain qui me fait peur dans toutes ces nouvelles technologies qui se développent. Ça
369 c'est certain. Maintenant l'efficacité, ça j'en suis convaincue. Voilà.

370
371 **[Chercheuse] : D'accord.**
372

373 [Denise] : Mais non, sinon...

374
375 **[Chercheuse] : Je vous remercie pour le temps que vous m'avez accordé et je vous**
376 **enverrai de manière électronique le consentement, si vous voulez bien me le renvoyer**
377 **signé. Comme ça on peut toujours le mettre dans nos annexes si jamais on nous demande**
378 **quoi que ce soit.**
379

380 [Denise] : Voilà. D'accord, il n'y a pas de souci.

381
382 **[Chercheuse] : Merci beaucoup Madame Denise et je vous souhaite une belle après-midi.**
383

384 [Denise] : Merci bien. Bonne continuation.

385
386 **[Chercheuse] : Merci beaucoup, au revoir.**

Transcription 15. Entretien administratif 4 Vic (21 février 2025)

1 **[Chercheuse] : Madame Vic, pourriez-vous vous présenter et décrire vos principales**
2 **fonctions au sein de la FOPA ?**

3
4 [Vic] : Voilà donc... Je suis Vic je travaille à 50% seulement au sein de la FOPA et je suis
5 responsable d'un centre de documentation en sciences d'éducation principalement. Voilà, mais
6 dans ce cadre, je fais de la, oui c'est ça, je fais de la permanence documentaire, donc j'accueille
7 les étudiants, je fais de l'aide à la recherche et je donne des cours, des ateliers documentaires
8 sur l'initiation aux méthodes de recherche documentaire.

9
10 **[Chercheuse] : D'accord, et quels sont les outils numériques que vous utilisez dans votre**
11 **pratique ?**

12
13 [Vic] : Les outils numériques, vous voulez dire quoi ? Parce que ça peut être très large, les
14 outils numériques. Vous parlez simplement d'intelligence artificielle ou outils numériques ?

15
16 **[Chercheuse] : Outils numériques avec ou sans intelligence artificielle.**

17
18 [Vic] : Outils numériques, je vais utiliser un logiciel de gestion de références bibliographiques,
19 pour euh, ça c'est pour la gestion de mes commandes, de mes commandes de livres. J'utilise
20 des outils numériques, j'utilise un logiciel, j'utilise comme ça s'appelle encore ? Firefox pour
21 gérer ma base de données, ma publication en ligne. J'utilise un logiciel, le logiciel de l'université
22 pour mettre à jour mes pages de documentation sur le site web. Et je vais utiliser aussi
23 l'intelligence artificielle générative, un petit peu, ça commence seulement maintenant pour
24 différents aspects de ma fonction. Alors je vais avoir du mal aussi à bien faire la séparation
25 entre ma fonction ici, mais 50% ici, j'ai 50% comme chargé de communication dans un autre
26 secteur de l'université, où là c'est plutôt par là que j'ai commencé à utiliser les intelligences
27 artificielles génératives en tout cas.

28
29 **[Chercheuse] : Oui, mais notre cas ici de toute façon c'est au sein de, c'est dans le cadre**
30 **de sciences et éducation et la FOPA, mais donc voilà, si ça se recoupe un petit peu, ce n'est**
31 **pas très grave. Vous avez déjà mis un pas dans la prochaine question, c'est quels sont les**
32 **outils d'intelligence artificielle que vous utilisez dans votre vie quotidienne, dans la vie de**
33 **tous les jours ?**

34
35 [Vic] : Dans la vie de tous les jours, c'est vrai qu'en fait on est tellement habitué à utiliser des
36 outils qu'on a du mal à faire la part des choses entre qu'est-ce qu'est intelligence artificielle,
37 qu'est-ce qu'est outils numériques, simplement. Dans la vie de tous les jours, vous voulez dire,
38 dans ma vie privée, tous les jours, donc pas dans la vie professionnelle, vous parlez.

39
40 **[Chercheuse] : Voilà, personnelle.**

41
42 [Vic] : Donc vous me dites des outils d'intelligence artificielle ou numérique, je ne sais plus,
43 intelligence artificielle.

44
45 **[Chercheuse] : Oui, intelligence artificielle.**

46
47 [Vic] : Je ne vois pas comme ça, je ne vois pas.

[Chercheuse] : Par exemple, si vous demandez votre chemin à Waze, c'est aussi une forme d'intelligence artificielle.

[Vic] : Ah oui c'est l'intelligence artificielle. Oui oui.

[Chercheuse] : Vous demandez des renseignements à votre banque, vous n'arrivez pas à voir quelqu'un en bout du fil, on vous redirige vers un site où vous pouvez parler dans un chatbox.

[Vic] : Donc ça, pratiquement pas, chatbox, pratiquement pas. Waze, évidemment oui, Waze Maps sont devenus des outils qu'on utilise quotidiennement, j'allais dire, ou presque. Ou sinon, non, l'accès Internet, oui.

[Chercheuse] : La reconnaissance faciale du GSM, c'est aussi une intelligence artificielle.

[Vic] : Oui, je n'utilise pas parce que sur mon GSM, ça débloquent complètement. [rires]
Je l'utilise une fois sur deux quand il parvient à me reconnaître. [rires]

[Chercheuse] : Ok. Et est-ce que vous avez déjà utilisé des outils d'intelligence artificielle dans vos tâches administratives, donc dans votre pratique professionnelle ?

[Vic] : Oui, ça c'est ce que je disais dans la première question, donc tout ce qui est...

[Chercheuse] : Et lesquels, vous pouvez m'en citer ?

[Vic] : Donc c'était Zotero, c'était... intelligence artificielle, non, ça c'était outils numériques. Alors, intelligence artificielle générative ou pas ?

[Chercheuse] : Oh les deux.

[Vic] : Zotero, on peut dire que c'est de l'intelligence artificielle autant qu'un outil numérique. Je ne sais pas si, parce qu'il y a quand même une, je ne sais pas. C'est vrai que c'est un peu difficile de faire la différence entre l'intelligence artificielle et l'outil numérique, alors.

[Chercheuse] : Oui.

[Vic] : Ou sinon, j'utilise ChatGPT, Copilot et Gemini de temps en temps dans mes tâches professionnelles. Attention, plus dans mon autre mi-temps de chargée de com, que dans ce mi-temps-ci de responsable de centre de documentation.

[Chercheuse] : Et vous avez un exemple dans quoi vous l'utilisez, par exemple ?

[Vic] : Alors pour mon... Plutôt dans mon autre mi-temps, ça va être de la relecture de texte, de la relecture, amélioration de texte et alors amélioration de texte aux structures, des choses comme ça, intégration d'orthographe inclusive qu'il y a parfois un petit peu difficile à générer soi-même parce qu'on a peur de passer à côté d'erreurs, enfin d'oublis. De la comparaison de texte aussi pour voir si des textes sont, enfin des textes qu'on reproduit dans un autre format, si on a bien, si on n'a pas fait d'erreur. Et tout dernièrement, je l'ai fait aussi concernant mes, et là c'est vraiment concernant la FOPA, concernant mes cours de recherche documentaire où je me

suis dit tiens pourquoi pas demander ce qu'il en pense, ce qu'il manque, de comparer par rapport à ce qui existe et voilà. Je l'utilise donc plutôt comme étant un outil qui va me donner des idées que je vais prendre ou que je vais pas prendre.

[Chercheuse] : D'accord, et est-ce qu'il y a des aspects de vos tâches qui pourraient être automatisés par, enfin grâce à ChatGPT ?

[Vic] : Automatiser systématiquement en faisant confiance, donc quelque chose dont je m'occuperais plus du tout ? Non. J'utilise donc comme quelque chose qui est là pour me donner des idées, pour me proposer des solutions mais je ne les adopte pas systématiquement. Donc moi j'entends quand c'est automatisé, j'entendrai que c'est une tâche que je peux confier automatiquement à l'intelligence artificielle sans plus m'en soucier du tout, moi. Je dirais que non, pour l'instant non, mais en tout cas qui me facilite les tâches, qui me donne des idées, oui.

[Chercheuse] : Et vous l'estimez comme un gain de temps ?

[Vic] : Oui.

[Chercheuse] : OK.

[Vic] : Oui, dans certains cas oui, parce que passer du temps à vérifier, passer du temps à reformuler, passer du temps à chercher soi-même des idées de choses à faire, c'est un gain de temps, oui.

[Chercheuse] : Et comment percevez-vous l'impact de ChatGPT en éducation ?

[Vic] : Alors là c'est tout à fait, c'est un petit peu différent, là forcément j'ai des interrogations par rapport aux compétences, parce c'est... que je pense que c'est quelque chose qui peut faciliter la vie des étudiants aussi, et qu'il faut repenser notre façon d'enseigner, de voir les choses et donc il faut plus leur apprendre à avoir un regard critique sur les questions qu'ils vont poser et les réponses qu'ils vont recevoir. Et que par contre, mon interrogation c'est de me dire, est-ce qu'il n'y a pas des compétences qui vont être perdues, qui vont être perdues au départ à cause de ça, parce qu'il y a des compétences sur lesquelles on va moins insister, notamment en termes de rédaction, notamment en termes de... je ne saurais pas quoi, mais en tout cas c'est le principal, mais de discernement aussi, non la réflexion ils peuvent l'avoir en réfléchissant par rapport aux réponses que l'intelligence artificielle leur donne, mais oui, la crainte que je pourrais avoir par rapport à l'éducation ce serait, est-ce qu'on risque pas de perdre certaines compétences chez les étudiants.

[Chercheuse] : D'accord. Et on pourrait, c'était ma prochaine question, est-ce que vous observez des changements, enfin quels changements est-ce que vous observez dans votre travail depuis l'introduction de toutes ces technologies ?

[Vic] : Moi pour l'instant, pas encore... dans mon travail, à moi ? Ou dans leur travail, dans ce que j'observe chez les étudiants ?

[Chercheuse] : Oui c'est ça.

[Vic] : Dans ce que j'observe chez les étudiants pour l'instant, moi j'ai pas l'impression d'observer grand chose, je sais pas jusqu'à quel point ils utilisent l'intelligence artificielle

génération, en tout cas pour... les cours que je donne c'est des cours de méthodologie en recherche documentaire, je suis pas vraiment confrontée à ce qu'ils utilisent pour de l'amélioration de texte ou des choses comme ça. L'intelligence artificielle en recherche documentaire pour l'instant c'est pas encore du tout au point les réponses que les moteurs, les intelligences artificielles donnent sont soit erronées, soit incomplètes, soit pas assez concrètes, en tout cas dans ce que moi j'ai testé aussi, je trouvais que c'était pas encore vraiment, les résultats n'étaient pas encore franchement très très bons dans ce qu'ils proposaient, et donc pour l'instant j'ai pas encore vraiment l'impression que ça empiète beaucoup, ça a une grande partie dans la recherche documentaire, parce qu'une intelligence artificielle générative ne sait pas interroger une base de données bibliographiques scientifiques.

[Chercheuse] : D'accord

[Vic]: Il va trouver quelques, peut-être que copilote est un peu meilleurs, il va trouver quelques références, mais je trouve que c'est pas encore au point maintenant, ça va certainement arriver, mais pour moi c'est pas encore quelque chose sur lequel on peut vraiment se fier, enfin, on peut vraiment l'utiliser comme outil pour la recherche documentaire exhaustive telle qu'elle est attendue de la part, dans un travail universitaire, et je voulais dire quelque chose, mais j'ai oublié, il faut vraiment faire attention, ben oui voilà, il faut vraiment faire attention aux erreurs qui peuvent être proposées par l'intelligence artificielle.

[Chercheuse] : Oui, donc vous n'observez pas de réels changements dans votre pratique, dans votre travail depuis l'émergence de ces intelligences artificielles ?

[Vic] : Non, pas en tout cas, pas dans la partie vraiment recherche documentaire, non.

[Chercheuse] : Ok, comment percevez-vous madame Vic, l'intégration des outils comme ChatGPT dans les processus administratifs à la FOPA ? Pensez-vous qu'il y ait une intégration possible ?

[Vic] : Franchement, je ne pourrais pas vous dire, pour... dans mon cas, l'intégration, excepté les exemples que je vous ai donnés, oui c'est possible puisque je le fais, pour le restant, je ne connais pas assez le travail de mes collègues, de mes autres collègues administratifs, pour savoir si ça pourrait les aider ou pas.

[Chercheuse] : Oui, mais dans votre cas à vous ?

[Vic] : Dans mon cas à moi, ce que je pense de l'intégration, je pense que ce serait possible ?

[Chercheuse] : Oui, comment vous percevez l'intégration d'outils comme ChatGPT ?

[Vic] : Oui, je trouve que c'est une aide, si ça peut m'aider à me donner des idées, je trouve que c'est positif, je le perçois franchement d'une façon positive.

[Chercheuse] : D'accord. Quels obstacles avez-vous déjà rencontrés lors de la mise en place de l'utilisation de ces outils ?

[Vic] : Quels obstacles j'ai rencontrés ? Vous entendez ? Quelles difficultés, j'ai ... ? Ben ça je vous les ai exprimés précédemment, ce sont les limites de l'outil.

198 **[Chercheuse] : Les limites, oui.**

199

200 [Vic] : Les limites de l'outil, enfin c'est-à-dire que ça ne reste qu'une intelligence artificielle et
201 qu'il y a toujours, il faut toujours une, une critique de la réponse qu'on reçoit. Il faut le prendre
202 comme tel, comme étant un outil qui, qui est artificiel, c'est une intelligence artificielle et donc
203 il n'y a pas de raisonnement, de raisonnement humain derrière et donc il y a des erreurs et donc
204 il ne faut pas le prendre pour argent comptant tout ce que l'intelligence artificielle peut nous
205 proposer, ou peut écrire.

206

207 **[Chercheuse] : Quelles sont vos préoccupations éthiques ou pratiques concernant cette**
208 **utilisation de ChatGPT ?**

209

210 [Vic] : Alors préoccupations éthiques, donnez-moi des exemples éthiques, c'est ?

211

212 **[Chercheuse] : Par exemple le RGPD, donc si vous avez des informations vous concernant**
213 **pour la, pour garder le règlement général des données des personnes, euh, dans le sens où**
214 **on va peut-être s'attribuer un intellect de quelqu'un d'autre. On a aussi par exemple les**
215 **enjeux éthiques comme l'écologie.**

216

217 [Vic] : Je ne savais pas si dans l'écologie, je pense que c'est vrai que c'est une question à se
218 poser aussi parce que je sais bien qu'une question pour une intelligence artificielle, ça
219 représente quand même beaucoup au niveau de l'écologie un impact qui n'est pas négligeable
220 et je me dis que si tout le monde se met à l'utiliser, ça risque d'avoir peut-être des conséquences
221 importantes. Et c'est vrai que par rapport à tout ce qui est propriété intellectuelle, là
222 normalement il faudrait citer chaque fois qu'on prend des sources de ChatGPT, mais je pense
223 que là on a peut-être des progrès à faire aussi par rapport à ça. Je pense que c'est occupé à se
224 mettre en place et notamment ici au sein de l'université depuis quelques, quelques mois peut-
225 être, oui quelque mois, oui on commence à parler de l'intelligence artificielle un peu plus, voir
226 comment on peut la réglementer un peu plus, voir comment on intègre au cours. C'est vraiment
227 une démarche qui est occupée à se mettre en place ici au niveau de l'université.

228

229 **[Chercheuse] : Et comment est-ce que l'université vous accompagne telle... ou comment**
230 **elle accompagne le personnel administratif dans l'intégration de ces technologies ?**

231

232 [Vic] : J'ai l'impression que pour l'instant c'est surtout... les les... l'université se réveille par
233 rapport à ça, ça commence à descendre un petit peu, donc à percoler des autorités, des cercles
234 un petit peu peut-être avertis vers les métiers, mais je dirais surtout d'enseignants et de pour
235 l'instant, il y a des formations qui sont organisées, des séminaires, donc je pense que la prise
236 de conscience elle commence à se faire, mais pour l'instant j'ai l'impression qu'elle est surtout
237 adressée vers le corps professeur, tout ce qui est enseignement et que ça a encore du mal un
238 petit peu à percoler, à venir dans le milieu administratif. Mais voilà, moi je sais que je reçois
239 des informations qui ne me sont pas forcément destinées, mais je vois qu'il y a des choses qui
240 pourraient m'intéresser dedans parce qu'on parle éventuellement de recherche documentaire ou
241 qu'on parle de, de, d'aspects qui touchent quand même à mon métier et du coup moi je prends
242 quand même les formations parce que ça m'intéresse, mais en tout cas j'ai l'impression que dans
243 un premier temps c'est principalement destiné à tout ce qui est enseignement et que ça ne
244 percole pas encore vraiment, ça ne descend pas encore vraiment jusqu'au niveau administratif.

245

[Chercheuse] : Et voyez-vous des opportunités où ChatGPT ou d'autres intelligences artificielles pourraient être intégrées dans les tâches administratives pour améliorer l'efficacité et réduire la charge de travail ?

[Vic] : C'est un petit peu la question que vous m'aviez posée précédemment aussi, non ? Dans le processus administratif de la FOPA, je ne sais pas, parce que je ne suis pas familière avec les procédures, avec tout ce qui est enseignement, gestion des étudiants, il doit certainement y avoir des possibilités de... d'utilisation et de facilitation. Dans mon travail de recherche, de documentaliste, j'en vois moins, j'utilise celles qui sont là, mais ça ne représente pas encore pour l'instant une partie importante et qui pourrait faciliter mon, si c'est vrai, c'est pas vrai en fait j'y pense pas mais je pourrais faciliter, je pourrais demander à l'intelligence artificielle de me trouver les mots clés pour des textes, de me faire des résumés d'articles et des choses comme ça. C'est vrai que je ne l'utilise pas, mais je pense que je l'ai fait de temps en temps quand j'étais un petit peu en panne sur des mots clés, j'avais la flemme, c'était un article qui ne m'intéressait pas trop. Je pense que j'ai dû lui demander une fois ou l'autre s'ils ne voulaient pas me trouver des mots clés, sans les utiliser systématiquement, mais ça pourrait en tout cas faciliter la tâche, parce qu'il faut toujours repasser dessus. Mais c'est vrai que ça pourrait faciliter mon travail aussi, oui, je pourrais gagner du temps. Je ne le fais pas systématiquement, mais je pourrais.

[Chercheuse] : Oui. Est-ce que vous pensez que l'utilisation de ChatGPT pourrait modifier la dynamique au sein de la FOPA ?

[Vic] : Ce qu'il y a, c'est que là, je ne suis pas une très bonne interlocutrice pour vous, parce que je ne suis pas, je suis pas vraiment dans les rouages de l'organisation administrative, puisque moi, avec mon métier de centre de documentation, je suis toujours un petit peu à l'extérieur de tout ça, donc j'ai du mal à répondre à cette question-là.

[Chercheuse] : Et si vous l'imaginiez, Mme Vic, [rires] comment est-ce que...

[Vic] : Donc reposer votre question.

[Chercheuse] : Oui, je vais la reposer. Pensez-vous que l'utilisation de ChatGPT pourrait modifier la dynamique à la FOPA ? Et si oui, comment ?

[Vic] : Je pense que l'utilisation des intelligences artificielles génératives pourrait certainement changer, changerait certainement la dynamique, mais comment, je ne sais pas, parce que je ne suis pas dans ces rouages-là. Donc je pense que oui, ça modifierait, mais...

[Chercheuse] : Oui.

[Vic] : Je ne suis pas assez dedans. Franchement, tout ce qui est gestion de l'enseignement et leur organisation en interne, je ne suis pas assez impliquée dedans pour savoir comment ça pourrait avoir une implication.

[Chercheuse] : D'accord. Pensez-vous que certaines, que... enfin que certaines mesures ou suivis ou des types de retour vous aideraient à vous sentir plus à l'aise et plus confiante dans l'intégration durable de ChatGPT dans vos pratiques administratives, donc dans votre pratique professionnelle ?

295 [Vic] : Suivis, retours, vous voulez dire par rapport à des choses organisées au niveau de
296 l'université, pour... ?

297

298 **[Chercheuse] : Oui**

299

300 [Vic] : Oui, je pense que c'est ce qui est occupé à se faire pour le moment. C'est d'un petit peu,
301 avec toutes ces formations et ces séminaires qui sont occupés à se mettre sur pied, je pense que
302 c'est un, c'est utile et que ça pourrait enfin ça se fait, je pense que c'est utile et que je vais
303 certainement en retirer quelque chose en termes de connaissances plus larges de ce qui existe,
304 de l'utilisation de ce qui existe, de connaissances plus larges, des biais à éviter, des choses
305 comme ça, oui, je pense que ça pourrait, que ce serait certainement, que ce serait certainement
306 utile et que c'est certainement utile puisque c'est occupé à se mettre en place.

307

308 **[Chercheuse] : Et est-ce qu'il y a des facteurs ou des incitations qui pourraient vous**
309 **motiver à utiliser davantage ChatGPT dans votre travail, ou l'utiliser mais aussi**
310 **l'explorer ? Est-ce qu'il y a des facteurs qui pourraient vous motiver davantage ?**

311

312 [Vic] : Pas en tout cas, je pense que le fait que justement il y a tous ces retours, toutes ces,
313 toutes ces... pour l'instant, ces petits séminaires, ces petites informations qui sont mises en
314 place, ça c'est des choses qui pourraient me, me pousser à l'utiliser davantage dans le sens que
315 je connaîtrais, je pourrais connaître d'autres outils ou une autre utilisation des outils auxquels
316 je n'ai pas pensé et qui me faciliteraient la tâche. Et donc ces facteurs-là pourraient me pousser
317 à l'utiliser plus, parce que j'apprendrais une nouvelle façon de l'utiliser. Mais par contre pour
318 l'exploration et tout ça, c'est quelque chose que j'ai déjà fait de mon côté aussi, un petit peu,
319 c'est... c'est arrivé, pas en même temps, mais explorer, commencer à chipoter, ça m'intéressait
320 déjà auparavant et donc voilà, ça ne fait que compléter une démarche personnelle que j'avais
321 déjà eue d'un petit peu fouiller de ce côté-là.

322

323 **[Chercheuse] : Et est-ce que vous avez déjà participé, madame Vic, à des, à des formations**
324 **qui sont organisées au sein de l'université ou qu'on vous a proposé, ou... ?**

325

326 [Vic] : Pas pour l'instant.

327

328 **[Chercheuse] : Non ?**

329

330 [Vic] : Pas pour l'instant, mais justement je vous disais que ça se met en place, et j'en ai
331 plusieurs prévues dans les semaines et mois qui viennent.

332

333 **[Chercheuse] : D'accord.**

334

335 [Vic] : J'ai juste eu, on a eu, oui c'est vrai qu'on a eu au niveau de... donc dans mon autre dans
336 mon autre mi-temps de chargé de com, on a eu des petites, des petites, des petites informations
337 sûres, oui, vous pouvez utiliser l'intelligence artificielle pour ceci, ou pour cela, ou des choses
338 comme ça, mais c'était vraiment très limité. Et là maintenant, il y a des formations qui sont
339 mises en place d'une manière plus conséquente, qui font vraiment durer une heure ou deux, où
340 il y a notamment toute une semaine qui va débiter, ou toute une période, je ne sais plus si c'est
341 une semaine ou un mois, où il y a différentes informations sur l'utilisation des intelligences
342 artificielles, théoriques un peu plus pratiques. Il y a les Open Learning Days qui vont être
343 organisés aussi, auxquels je me suis inscrite parce qu'il y avait certains aspects où ça

344 m'intéressait. Maintenant, il faut aussi faire la part des choses, entre avoir le temps d'y participer
345 et faire son travail, ce qui n'est pas toujours évident.

346
347 **[Chercheuse] : Oui, oui, ben oui je comprends.**

348
349 [Vic] : Parce qu'il y en a pas mal qui se mettent pour l'instant, et moi, comme c'est un sujet qui
350 m'intéresse, j'ai envie de m'inscrire à tout, mais ce n'est pas possible.

351
352 **[Chercheuse] : Oui, ce n'est pas possible de gérer et c'est sa pratique,**

353
354 [Vic] : Sa formation

355
356 **[Chercheuse] : Et la formation. Et donc des formations, vous êtes ouverte à participer à**
357 **des formations. Vous estimez votre niveau de compétences, à quel niveau par rapport à**
358 **vos connaissances... des intelligences artificielles et notamment de ChatGPT ?**

359
360 [Vic] : Alors, je l'utilise complètement en fonction de mes connaissances, mais si mes
361 connaissances étaient plus grandes, je pourrais l'utiliser plus. Non, je pense qu'il y a moyen, je
362 ne sais pas, je serais contente de découvrir qu'il y a moyen de faire plus. Non, il doit
363 certainement y avoir moyen de faire plus que ce que je fais. Et si, et maintenant, est-ce qu'elle
364 peut vraiment m'aider ? Je ne sais pas. Donc, est-ce que ce qu'elle propose en plus sont des
365 choses qui pourraient être utiles pour ma pratique professionnelle ? Je ne sais pas. En tout cas,
366 pour l'instant, je n'ai pas l'impression, avec ce que j'en connais, que je pourrais l'utiliser plus
367 que ça dans ma pratique professionnelle. Mais si je découvre d'autres façons de les utiliser, ben
368 pourquoi pas ? Je serais contente de voir que je peux les utiliser pour faciliter la tâche, pour
369 avoir des nouvelles idées.

370
371 **[Chercheuse] : Pour vous améliorer peut-être aussi ?**

372
373 [Vic] : Oui.

374
375 **[Chercheuse] : D'accord. Est-ce que vous avez des, enfin est-ce que recommanderiez,**
376 **enfin qu'est-ce que vous pourriez recommander pour mieux soutenir le personnel dans**
377 **l'utilisation de la FOPA ?**

378
379 [Vic] : Dans l'utilisation des intelligences artificielles à la FOPA ?

380
381 **[Chercheuse] : Oui.**

382
383 [Vic] : Je pense que prendre connaissance des des, de ce qui existe, mais c'est un petit peu ce
384 qu'il va y avoir maintenant. En tout cas, si l'offre de formation était vraiment centrée sur le
385 personnel administratif, ce qui n'est pas le cas pour le moment, puisque c'est plus centré sur le
386 corps enseignant, de prendre, oui, d'être informé de ce qu'on peut faire avec l'intelligence
387 artificielle. Et du coup, de se l'approprier, de voir comment dans leur pratique professionnelle,
388 ils peuvent le mettre en place pour simplifier des choses, leur faciliter la tâche par rapport à,
389 par rapport à leur, à leur fonction et le contenu de leur travail. Tout comme moi, ce que j'ai fait
390 dans mon boulot aussi, c'est un petit peu voir tient on peut faire ça. Est-ce que ça peut m'aider
391 ? Est-ce que ça ne peut pas m'aider ? Oui. Quels sont les positifs ? En quoi ça peut m'aider ?
392 Est-ce que ça peut complètement reprendre une tâche que je fais ? Est-ce que je dois ? Est-ce
393 que je dois ? Non, parce qu'il y a une réflexion supérieure que l'intelligence artificielle ne peut

pas, ne peut pas faire. Par exemple, si je compare deux documents, un Word et un PDF, pour voir si j'ai bien... si j'ai bien... Enfin ce sont des choses simplement factuelles, des comparaisons de notes, des comparaisons d'écrits, d'écriture, des choses comme ça. On peut facilement confier la tâche à une intelligence artificielle parce qu'il n'y a pas d'apport intellectuel complémentaire. Par contre, quand il y a un travail intellectuel en plus, c'est clair que l'intelligence artificielle peut apporter, peut apporter des idées, peut apporter, peut avoir un plus au niveau de la structure et des choses comme ça. Mais il y a quand même toujours un regard qu'il faut avoir derrière. Et donc, le personnel administratif ben c'est un peu se poser cette même question par rapport à leur travail et aux différentes tâches. Qu'est-ce qui pourrait être automatisé sans aucune réflexion ? Et qu'est-ce qui pourrait pas du tout être aidé avec l'intelligence artificielle ? Ou ce pourrait être simplement un soutien, un facilitateur pour certaines choses, voilà.

[Chercheuse] : Merci. On arrive à la fin de notre entretien. Madame Vic, est-ce que vous souhaitez ajouter un dernier point ou une réflexion personnelle, par rapport à ...?

[Vic] : Non, je pense qu'on a évoqué... C'est vrai que, que j'ai pu évoquer les craintes que j'avais par rapport à ce qui était... après est-ce que les étudiants ne vont pas perdre en compétences et est-ce qu'ils vont bien conserver aussi cette, cette... Est-ce qu'ils auront assez de formation pour pouvoir bien analyser l'intelligence artificielle et ne pas rester à croire tout ce qu'elle leur dit ? Et les préoccupations environnementales qui étaient aussi des préoccupations où parfois je me dis, est-ce que c'est vraiment bien de l'utiliser quand on sait à quel point, à quel point ça peut avoir un impact sur notre planète ? Et donc je pense que j'ai à peu près couvert tout, avec vos questions, vous avez couvert toutes les questions que je me posais sur l'intelligence artificielle aussi.

[Chercheuse] : Ben, je vous remercie pour le temps que vous m'avez accordé et je vous souhaite une très belle journée.

[Vic] : A vous aussi.

[Chercheuse] : Et à tout bientôt.

[Vic] : OK. Merci.

[Chercheuse] : Au revoir.

[Vic] : Au revoir.

Transcription 16. Entretien assistant 1 Ben (17 février 2025)

1 **[Chercheuse] : Voilà... Monsieur Ben, est-ce que vous pourriez vous présenter et vous**
2 **décrire brièvement dans votre parcours en tant qu'enseignant, en tant qu'assistant ?**

3
4 [Ben] : En fait, j'entends plus ce que tu, ce que vous dites Laurelynn, c'est un peu bizarre. Mais
5 non, oui, mais par votre question.

6
7 **[Chercheuse] : Alors je vais répéter ma question. Est-ce que vous pourriez vous présenter**
8 **et vous décrire dans votre parcours en tant qu'assistant ?**

9
10 [Ben] : Yes. Je m'appelle Ben, je suis assistant depuis sept ans maintenant, donc j'ai un contrat
11 à 50% assistantat, à 50% recherche. Je donne principalement des cours de méthodologie au sein
12 de la faculté éducation, on va dire. Je suis également inscrit dans le baccalauréat en sciences
13 psychologiques et logopédie, notamment, pour un cours de méthodologie aussi, un cours de
14 sociologie également et un cours de méthode en bac 3. Bref, l'idée, c'est que voilà, je donne
15 principalement des cours d'analyse politique en lien avec la sociologie, etc., mais aussi des
16 cours de méthodologie. Qu'est-ce que je peux dire de plus ? Que ça fait déjà un petit temps que
17 je suis là. Voilà, et que c'est ma dernière année.

18
19 **[Chercheuse] : Et puis ?**

20
21 [Ben] : Et par rapport à ... C'était quoi, du coup, la deuxième partie de la question ? Excusez-
22 moi.

23
24 **[Chercheuse] : Et puis, vous dites que c'est ma dernière année et puis vous passez...**

25
26 [Ben] : On verra, on verra. Je ne sais pas. L'avenir nous le dira.

27
28 **[Chercheuse] : Quels sont les outils numériques que vous utilisez dans votre pratique ?**

29
30 [Ben] : Il y en a quand même pas mal a priori, donc c'est des outils de gestion de documents,
31 de références. J'utilise aussi de l'IA générative. On va pas se leurrer. Ça dépend un petit peu de
32 la recherche qui est en cours, on va dire. Des outils de méthodologie, au sens large, d'analyse
33 statistique, d'analyse de données qualitatives aussi. Je parcours, on va dire, une bonne dizaine
34 d'applications différentes par rapport aux buts, qui diffèrent en fonction des buts utilisés, quoi.

35
36 **[Chercheuse] : Vous pourriez m'en citer quelques-uns, quelques outils ?**

37
38 [Ben] : Oui, bien sûr. Là, je suis reparti sur une étude qualitative, donc on va plutôt sur Nvivo
39 pour traiter un petit peu des données qualitatives. Donc, c'est 25 personnes de rassembler les
40 idées similaires et différentes au sein de leurs 25 représentations. M+, aussi, beaucoup sur
41 l'analyse statistique. SPSS pour certaines parties de l'analyse aussi. Voilà... J'avoue, je me sers
42 beaucoup de l'IA générative pour la rédaction de mails envers les étudiants, notamment pour
43 quelques idées. Est-ce que tu peux me générer un petit texte rapide avec ces idées-là ? Ça va
44 très vite et ça simplifie grandement la tâche, pour essayer d'allouer le maximum de temps à la
45 recherche.

46
47 **[Chercheuse] : Quel est l'outil que tu utilises pour cette demande de mails ?**

[Ben] : A priori, c'est le ChatGPT, mais je sais que ce n'est pas le meilleur. Mais maintenant, c'est essentiellement un bon ami. Je connais ses faiblesses, donc c'est un bon ami pour rédiger, entre guillemets, des choses non scientifiques, éventuellement des corrections pour des phrases en anglais, éventuellement, pour rephraser des choses comme ça. La reformulation, là, il est très bien. Plus, je ne lui demande pas. Et j'ai pas... A priori, c'est mon travail de recherche aussi, d'inventer, de générer des idées, de construire des arguments. C'est, lui, un outil au service plutôt que quelque chose qui va gérer tout mon contenu.

[Chercheuse] : Quelle évolution vous avez pu observer par rapport à l'utilisation des technologies éducatives parmi vos étudiants au cours des dernières années ?

[Ben] : Je pense qu'il y a des choses qui n'ont pas du coup de la facette, entre guillemets, où le vollet plutôt évaluatif. Donc, c'est plus difficile, je pense, de pouvoir aussi identifier. Disons que l'utilisation de ce genre d'IA ne nous permet plus de certifier si c'est vraiment la vraie production de la personne ou si c'est une production assistée par ordinateur, on va dire. Et donc, là, ça devient compliqué parfois pour évaluer parce qu'on a certaines personnes, c'est déjà arrivé qu'il y ait des reprises d'anciens travaux, mais comme c'est reformulé avec une intelligence artificielle, ce n'est pas toujours dans le même ordre, mais c'est que quelques mots qui changent. Donc, en fait, ça crée un flou qui n'est pas utile. Et donc, ça permet de nous revoir un peu, de questionner nos manières d'évaluer. Et à mon échelle, je suis assistant, je suis la variable d'ajustement, entre guillemets, de la faculté. Je viens pour appuyer le prof et l'aider dans son évaluation. Mais ça fait partie des discussions qu'on a en ce moment avec certains profs, notamment pour faire évoluer le dispositif simplement, pour essayer de contrecarrer ça et de faire des exercices d'intégration plutôt que des exercices de synthétisation ou d'argumentation.

[Chercheuse] : OK. Et vous m'avez dit précédemment que vous utilisiez l'IA dans le cadre de cours comme SPSS, comme Nvivo, N+. Est-ce que vous l'utilisez aussi dans vos corrections ?

[Ben] : Alors, je ne l'utilise pas en tant que tel dans mon analyse de données. L'IA générative, c'est juste des applications, entre guillemets, que j'utilise des programmes pour m'aider à structurer mon travail. Mais ça ne va pas m'aider à les générer. Mais en effet, j'utilise l'IA dans un cours en particulier. Et c'est très spécifique à ce cours-là. C'est donc une grille à remplir pour dire quelques phrases, en synthétisant un peu la pensée d'un auteur. Et les étudiants doivent remplir une liste d'auteurs, entre guillemets. Ils doivent juste mettre le chiffre dans la case qui correspond, entre guillemets, à la phrase. Et donc, via Gradescope, ça s'appelle, c'est la plateforme d'évaluation. Avec ça, on peut générer, entre guillemets, des petits paquets de réponses. Et on dit si c'est juste ou pas. Et puis après, ça génère les points automatiquement, entre guillemets, en fonction de ça. Donc ça, c'est super pratique. Maintenant, le reste est encore un petit peu expérimental. Ça a certaines limites, pour des questions ouvertes ou des choses comme ça. Donc voilà. Pour le moment ca reste...

[Chercheuse] : Et comment ça s'appelle ?

[Ben] : Gradescope.

[Chercheuse] : Et vous l'utilisez aussi dans la rédaction de vos consignes, par exemple, ou bien pour des questions d'examen, pour reformuler ou autre ?

98 [Ben] : Alors, l'intelligence artificielle générative, on ne l'utilise pas forcément dans la
99 génération des questions d'examen, vu qu'on connaît le cours et qu'on sait plus ou moins où on
100 va. On repart de certains questionnaires d'autres années... Après, on n'est pas le responsable de
101 l'examen en tant que tel. J'ai une vue parce que je suis un vieil assistant, entre guillemets, un
102 vieux dinosaure. Mais donc, on me demande souvent mon avis. Maintenant, ce n'est pas moi,
103 à la base, qui est susceptible de devoir le faire. Ce n'est pas dans mes attributions. Moi, je
104 corrige et j'aide, donc voilà. Mais a priori, on n'utilise pas l'IA générative dans la rédaction de
105 questions. Peut-être que le prof le fait, mais que je ne visualise pas. Et auquel cas, ce serait
106 juste de l'utilisation de la « rephrasée », entre guillemets, reformulée, plutôt que de « Crée-moi
107 un questionnaire » avec un prompt un peu général. Crée-moi un questionnaire sur ces différents
108 concepts. Là, je ne serais pas capable de vous répondre sur ça parce que je ne connais pas les
109 pratiques des académiques.

110
111 **[Chercheuse] : D'accord. Et quel... Mais c'est vraiment dans le cadre de l'assistanat. Donc,**
112 **quels aspects de vos taches pourraient être automatisés grâce à ChatGPT ?**
113

114 [Ben] : Ça peut être pas mal dans le suivi, je pense. Comme je vous disais, moi, je m'en sers
115 surtout sur les réponses aux mails des étudiants. J'ai un cours avec 800 étudiants que je
116 coordonne. Et du coup, entre assistants, on est cinq dessus et j'ai hérité de la coordination. Ça,
117 c'est vrai que pour des réponses type « Je veux m'inscrire à tel groupe, mais la plateforme était
118 fermée, je n'ai pas réussi, ... » Des petites choses comme ça. Un petit mail type qui peut partir,
119 ça peut aller vite. Mais il y a déjà des applications qui le font, des genres de gestionnaires de
120 mail, etc. À part ça, je ne sais pas trop.

121
122 **[Chercheuse] : Est-ce que vous pourriez....**
123

124 [Ben] : Peut-être dans certains feedbacks éventuellement.
125

126 **[Chercheuse] : Pardon je vous ai coupé.**
127

128 [Ben] : Oui non pas de soucis... Peut-être dans certains feedbacks, je pense tout haut, mais ...
129 Imaginons qu'il y ait des fiches à rendre pour un cours, un travail intermédiaire. J'ai peut-être
130 certains critères qui reviennent souvent. Peut-être le fait d'en générer un. Mais encore, il
131 faudrait voir un peu si ça tient la route de laisser complètement seul face à la gestion des
132 dossiers, à la gestion des fiches, voir comment elles corrigent à notre place. Pour le moment,
133 je ne mesure pas encore son efficacité à propos de cet usage-là. Parce que je pense qu'un humain
134 réfléchit encore mieux que lui à l'heure actuelle.

135
136 **[Chercheuse] : Est-ce que vous pensez que vous pourriez gagner du temps en utilisant des**
137 **IA ou des ChatGPT ?**
138

139 [Ben] : À quel niveau ?
140

141 **[Chercheuse] : Dans votre pratique, à vous, ça peut toucher à plein de choses ?**
142

143 [Ben] : Oui, je le fais déjà, il y a du temps. *[Plus de son, problème de micro]*
144

145 **[Chercheuse] : Là, je ne vous entends pas. Je ne vous entends plus....** *[Blanc]* **D'accord.**
146

147 *[Discussion par le chat sur teams]*

148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197

[Ben] : Excusez-moi pour l'interruption.

[Chercheuse] : Pas de soucis.

[Ben] : On va peut-être reprendre sur la dernière question, pour ne pas trop perturber.

[Chercheuse] : Oui... Du coup, ma dernière question, c'était, oui, vous pourriez dire que vous gagnez du temps en utilisant des IA ou des ChatGPT. Mais vous m'avez dit que vous l'utilisiez déjà. Est-ce que vous le considérez comme un gain de temps ?

[Ben] : Ben, je pense pour certaines petites tâches menues entre guillemets et relativement systématiques, de style, réponse à des étudiants. Comme je vous le disais avec mes 800, il faut parfois aller vite et en grand nombre, donc répondre à la demande assez rapidement et facilement. Maintenant, c'est des aspects d'optimisation. Je pense que dans la majeure partie du travail, ce n'est pas si facile que ça, entre guillemets, de pouvoir implémenter l'outil. Maintenant, je pense que, si on parle juste de ChatGPT, si on lui pose une question, plutôt ouvrir le débat, on a déjà eu cette question avec d'autres assistants, c'était de se dire, tiens, que pensez-vous de tels sujets ou de tels concepts ? Une question à 5 francs, comme ça, en disant, tiens, si le ministre d'éducation vous donnait un portefeuille super élevé à développer un truc qui va dans un sens de concept, genre un sentiment d'efficacité, un truc qui a déjà été fait, mais bref, voir un petit peu ce qu'il en répond et ce qu'il proposerait pour des implications pratiques et des choses comme ça. Ça, ça peut être utile dans l'utilisation pour créer des cas d'études, par exemple, des cas de... à faire dans les cours, histoire que les étudiants ont des cas précis, pour un peu la réalité ou l'aspect très concret, est-ce que ça se met en place ou pas ? Est-ce que c'est efficace ou pas ? Ça, c'est bien pour, à mon avis, amener un peu de contenu facile à créer, on va dire. Maintenant, il faut voir un petit peu l'objectif derrière, mais je pense que dans ma pratique à l'heure actuelle, j'optimise, j'assume vraiment mon travail pour pouvoir en tirer le bénéfice. Et je crois qu'il y a une certaine limite aussi à ce niveau-là.

[Chercheuse] : D'accord. Et comment est-ce que vous percevez l'impact de ChatGPT dans l'apprentissage des étudiants ?

[Ben] : Je ne sais pas si je serai en mesure de mesurer son impact, entre guillemets. Maintenant, je vois bien que, comme on leur demande, on a un petit peu fait évoluer notre dispositif d'évaluation dans certains cours. Et je pense que c'est en cours d'évolution. Je pense que si on demande systématiquement à un étudiant de remplir un dossier, de faire une recherche de A à Z, des choses comme ça, il y a déjà eu des faux entretiens, entre guillemets, créés via ChatGPT. Donc, c'est des choses qu'on n'a plus trop envie de voir parce qu'on attend autre chose de l'étudiant. Je crois que c'est un peu des deux côtés. On capte qu'il y a des habitudes. On essaie de changer les nôtres pour pouvoir réagir et rebondir et, en fait, au final, faire travailler d'autres compétences. Je pense que si, in fine, tout le monde apprenait à faire des bons prompts sur les intelligences artificielles génératives, on n'aurait pas de problème en fait. C'est juste qu'on arrive à les capter parce qu'elles sont de mauvaise qualité. Ces prompts sont de mauvaise qualité. Donc, on voit qu'il y a l'utilisation systématique de certains mots. On connaît un peu la manière dont l'algorithme fonctionne chez ChatGPT. Donc... Ça va en fonction des évolutions et c'est que depuis deux ans qu'on a vraiment ce souci-là parce qu'on a vu, à mon avis, une plus grande, majeure utilisation, en tout cas, de l'IA pour travailler sur nos travaux écrits, des choses comme ça, ce qui est un peu fâcheux, mais on s'adapte au prix. Donc, eux aussi, je pense qu'ils vont s'adapter aussi à ça.

[Chercheuse] : Oui. Est-ce qu'il y a eu des exemples concrets où l'utilisation de ChatGPT a eu un impact dans vos assistanats ?

[Ben] : Des impacts à quel niveau ? Sur des positions d'évaluation ?

[Chercheuse] : Des travaux ? Oui, un peu en général. Si vous avez des exemples.

[Ben] : Oui, je pense que je... voilà, c'est les cas de plagiat surtout qui vont arriver en disant qu'ils ont essayé de reconvertir un vieux travail d'il y a 7-8 ans et de le remettre au coup du jour en le rephrasant, etc. Et là, il faut référer à la commission qui juge s'il n'y a pas de plagiat ou pas. Donc, on capte qu'il y a des mêmes arguments qui sont repris, mais c'est juste reformulé. Donc, ça, c'est vraiment l'utilisation très simpliste de l'IA générative. C'est juste une reformulation. Il n'a pas été plus loin sur la création de contenus, essayer de trouver d'autres arguments pour augmenter ou densifier un peu l'argumentaire. C'est parfois les moins doués qu'on capte le plus on va dire, dans l'utilisation de cette IA. Maintenant, on a mis en place depuis deux ans des choses pour essayer de contrecarrer ça et de changer l'évaluation en fonction des compétences qu'on demande. On va peut-être moins demander à quelqu'un de générer un texte de 15 pages sur une thématique, mais plutôt demander avec l'articulation de différents articles à la fois notre portefeuille de lecture, mais aussi de mettre en place une recherche documentaire de leur côté pour qu'ils intègrent ça aussi. Donc, c'est vraiment des tâches d'intégration plutôt que des tâches de production écrite pure.

[Chercheuse] : OK, merci. Comment est-ce que vous percevez la nécessité d'adopter l'IA dans l'enseignement ? Est-ce que vous pouvez, par exemple, expliquer en quoi l'introduction de ChatGPT est une évolution inévitable ou est-ce que c'est encore un choix discutable ?

[Ben] : Je ne suis pas sûr qu'il faille absolument intégrer. Ce n'est pas une réticence en soi, mais c'est pas... pour le moment, ce n'est pas à l'ordre du jour parce qu'on est sur des tâches intellectuelles, bien plus... enfin comment dire... l'algorithme n'est pas encore parfait par rapport à ça pour compenser l'humain, on va dire, j'ai l'impression, sur certaines manières de faire ou d'articuler les choses. Il peut très bien le faire si on lui demande, sauf que ça peut être complètement du bullshit parce que scientifiquement, ça ne tient pas la route. Ou parfois, il invente des auteurs, des choses comme ça, des choses qui n'ont pas lieu d'être. Quand on connaît bien le champ dans lequel on s'inscrit, on voit tout de suite que c'est du coup du faux. Pour nous, c'est moins pertinent de l'utiliser. Maintenant, pour des petites tâches d'optimisation, comme je le disais au tout début, ça peut tout à fait s'intégrer. Voilà, chacun sa popote. Il y en a qui fonctionnent encore beaucoup avec des papiers, des schémas, des machins comme ça, d'autres moins. J'en fais partie. J'essaie d'optimiser sur des petites tâches qui ne doivent pas trop me demander une activité cérébrale intense, on va dire ça comme ça. Quand il s'agit du travail de recherche, là forcément il faut analyser ce que les participants vous disent. Ce qui est intéressant, c'est qu'on peut demander à ChatGPT comment est-ce qu'on fait une ANOVA sur SPSS. Il va très bien le répéter, mais c'est plus un conseil. On peut demander des syntaxes et plus pour faire des analyses en profil latent, mais même ça, il faudrait encore l'adapter à sa propre question de recherche, à voir un petit peu ce qu'on veut faire à l'intérieur de tout ce modèle. C'est un appui, mais ça ne remplacera pas ce qu'un chercheur peut faire. Pour le moment, ce qu'un prof peut faire quand il corrige ou quand il donne un feedback, l'appréciation humaine est encore un peu prévalente. Elle prévaut à l'utilisation, encore heureuse, de l'IA. Donc voilà.

[Chercheuse] : Merci. Quels sont vos principaux questionnements ou préoccupations concernant l'intégration de ChatGPT au sein de la FOPA ?

[Ben] : Je n'ai pas vraiment de préoccupations, je pense qu'à terme, si on veut faire en sorte que les étudiants soient le plus conscient de ses limites. C'est tout simplement de leur enseigner l'utilisation de ça, parce qu'on voit bien dans d'autres sphères. Je parle notamment de la sphère politique, mais... beaucoup de partis politiques ont généré des images d'IA pour faire du sensationnalisme, notamment à l'extrême droite, voilà bref. Mais du coup l'idée, c'est qu'on éduque aussi des éducateurs au sens large, avec un grand E. Je pense qu'eux-mêmes sont confrontés à l'IA, si on, ils leur demande à leurs élèves de faire des élocutions, des choses comme ça. C'est certainement créer aussi peut-être la voie facile, c'est d'aller sur le ChatGPT. Je voudrais faire une présentation de la Loutre pendant 15 minutes. C'est facile, il va sortir les contenus et ce sera très bien. Mais à partir du moment où on est à l'université et on doit vérifier ses sources et utiliser les sources probantes, on est déjà sur un cap que je pense l'IA n'est pas encore prête de franchir. Après, tout ce qui est chouette, c'est l'utilisation de l'IA pour créer des contenus visuels. Ça, c'est gai parce que ça égaie les présentations, ça facilite grandement l'aspect enrobage et forme en fait, du travail. Mais l'aspect contenu, je pense que le cerveau a encore de belles années devant lui.

[Chercheuse] : Quel type de retour ou de mesures de suivi vous aiderait à vous sentir peut-être plus à l'aise ? Je ne sais pas si je peux dire plus à l'aise, parce que je pense que vous êtes déjà à l'aise avec l'intégration de..., mais c'est surtout l'intégration durable de ChatGPT dans vos pratiques pédagogiques.

[Ben] : C'est une bonne question. Maintenant, je ne suis pas sûr d'avoir les réponses, les éléments de réponse parce que, encore une fois, ce serait une IA suffisamment intelligente pour pouvoir intégrer tous les nouveaux « contenus scientifiques » dans un point de recherche. Là, c'est vraiment sur des aspects plutôt recherche et moins assistantat. On va devoir toujours donner cours à des personnes dans les grands auditoriums, donc il va falloir quand même aussi les évaluer, créer des examens. J'essaie de voir dans quelles tâches je pourrais l'intégrer au mieux. Pour le moment, je ne vois pas trop. À l'avenir, sur le long terme et l'aspect durabilité, c'est un peu difficile comme question, je pense. Je ne suis pas sûr d'avoir la réponse à cette question.

[Chercheuse] : D'accord, pas de problème. Est-ce qu'il y a des facteurs, et si oui, lesquels, ou des incitations qui pourraient vous motiver davantage à explorer et utiliser ChatGPT dans votre enseignement ?

[Ben] : Je crois que je suis déjà assez bien convaincu de son utilité sur certains plans. Maintenant... Ça dépendra des sujets, mais je pense aller par exemple sur des cours de démarche de recherche dans lesquels je suis inscrit depuis sept ans, imaginons. Ça dépend surtout des étudiants. On lance des thématiques, on va dire, donc peut-être dans la génération des idées thématiques, éventuellement de création, des questions de recherche éventuelles pour dire, voilà, je vous donne une quinzaine de questions de recherche, vous allez les exploiter. Là, on peut laisser peut-être les ChatGPT parler, mais ça nécessiterait quand même un sacré suivi derrière. Une IA pourrait éventuellement être dans la correction, mais il faudrait en trouver une bonne, du coup, pour, dans les questions ouvertes. Donc vraiment, dans le traitement de questions ouvertes, il faut vraiment en trouver une bonne qui soit à la limite de la lexicométrie, mais, et encore, à paramétrer, j'imagine, et à chaque cours, un paramétrage différent. Ce n'est pas si facile de se projeter dans un environnement qui évolue assez vite et assez fort. Oui... Je

ne suis pas réticent à l'utilisation, mais maintenant, peut-être que oui, une formation particulière. Je sais que ça existe au niveau du LLL récemment, d'ailleurs. Donc oui, à part se former et devoir encore plus explorer, entre guillemets, en parallèle de l'évolution même de l'IA pour se tenir à jour, à part ça, je ne vois pas vraiment ce qu'on pourrait faire à l'heure actuelle.

[Chercheuse] : D'accord. Est-ce que vous parlez de se former, d'être formé, est-ce qu'il y a des suggestions ou des formations qui vous sont proposées, justement, dans le cadre de la FOPA, à vous améliorer ou en tout cas vous former, vous donner l'information concernant des IA ou le ChatGPT en général ?

[Ben] : Oui, pas plus tard qu'aujourd'hui. J'ai reçu une invitation de formation, 13h55, donc c'est vraiment très récent. Et du coup, c'est des classiques de... les balises, entre guillemets, les outils, les usages qu'on peut en faire avec tout l'achat, entre guillemets, UCLouvain et les aspects très libéraux de ce que l'université dit et se positionne face à l'IA générative. Et puis, il y a la deuxième séance qui est plutôt un aspect pratique. Enfin j'imagine que... J'ai déjà suivi une partie de formation là-dessus, mais voilà comment générer des prompts, des prompts intelligentes, etc. Maintenant, est-ce que ça va plus loin que ça sur l'utilisation de l'IA dans les cours ? Moi, je m'estime encore assez intéressé et curieux de ce truc-là sur des aspects de création de visuel, entre guillemets. Ça me fait rigoler aussi de traiter des étudiants, avec les étudiants, de dire voilà, est-ce que cette question-là, est-ce que cette question de recherche est intéressante ? Demandons à ChatGPT en disant que c'est un bon copain qui vient conseiller. À part ça, voilà, moi je considère qu'il n'est pas encore apte à réfléchir plus vite et mieux que moi, j'ai envie de dire, ou plus vite et mieux que le cerveau humain pour certaines thématiques. Parce que voilà, parfois il dit quand même des sacrées bêtises aussi.

[Chercheuse] : Et quelle est la formation, Monsieur Ben, que vous avez suivi concernant l'IA ?

[Ben] : C'est en interne ici, donc au Louvain Learning Lab, qui s'occupe de ça, donc ils ont toute une équipe qui forme en fait, assistants, professeurs, etc. Et ça fait partie du catalogue de formation à jour, donc moi j'ai suivi ça l'année passée notamment, dans le cadre des LLDays notamment, et des modules un petit peu plutôt, voilà, un peu sur mesure en disant il y a une thématique, on ne sait pas trop comment corriger, on ne sait pas trop comment, il y a pour tout et n'importe quoi, mais il y a aussi l'IA, et donc ça m'avait intéressé de pouvoir questionner cet outil-là que j'utilise, que beaucoup de gens utilisent au final, on ne va pas se mentir, mais donc c'est pour mieux répondre et de faire évoluer certains dispositifs.

[Chercheuse] : D'accord, et quels sont les changements que vous avez remarqués depuis l'introduction d'outils comme ChatGPT dans vos tâches ?

[Ben] : Sur ma pratique à moi ?

[Chercheuse] : Oui.

[Ben] : C'est vraiment de l'optimisation, comme je le disais depuis le début, c'est gagner du temps sur certains trucs qui me demandent moins de charges cognitives on va dire, donc vraiment, j'ai une heure, il faut que j'envoie 25 mails, je dis 25 mails parfois c'est plus, il faut absolument répondre à un groupe d'étudiants qui sont dans le questionnement, je change juste les prénoms et je peux faire tourner une réponse automatique, qui me convient ou qui ne me

convient pas, je la remodifie ou je ne la remodifie pas, mais l'idée c'est des choses assez machinales et systématiques, parce que je n'attribue pas encore ma confiance aveugle et complète à ChatGPT, voilà.

[Chercheuse] : Et quels sont les principaux défis éthiques ou organisationnels liés à ChatGPT par exemple ? Est-ce que selon vous il y a des mécanismes à l'université qui devraient être mis en place quant à l'utilisation, l'encadrement de l'utilisation des étudiants ? Comment voyez-vous l'équilibre qui existe entre l'utilisation de ChatGPT et justement le développement de leurs pensées critiques des étudiants ?

[Ben] : Ça, je pense que ce n'est pas encore, je pense, institutionnaliser, mais ça se pratique déjà dans pas mal de cours, en tout cas avec les académiques que je fréquente le plus. C'est vraiment l'idée de se dire de quoi est-ce qu'il est capable, jusqu'où il va être votre meilleur ami et vous aider, et à quel moment il faut réfléchir soi-même et aller chercher l'info soi-même, la générer soi-même, aller la lire, aller la synthétiser, et peut-être après l'aider revenir vers lui en disant voilà ça c'est l'idée, l'argument général du texte ou de l'auteur, j'en ai besoin pour articuler celui-là aussi, est-ce que tu peux m'aider à rephraser ? Donc en fait on revient à une fonction de moi l'être humain, je vais chercher l'info, je vais la synthétiser, je vais sélectionner celle qui est pertinente pour ma recherche ou pour mon travail, et je reviens vers mon copain qui sait bien écrire ou qui m'aide à écrire, et je lui dis intégrer ça, ça, ça, et la ligne argumentaire elle a trois points, le premier c'est ça, le deuxième c'est ça, le troisième c'est ça, donc si c'est des utilisations comme ça, je pense qu'on peut former les étudiants assez rapidement à ça. Maintenant en termes d'éthique et de fonctionnement général un peu organisationnel, l'organisation UCLouvain a déjà mis en place, c'est assez clair, même si parfois un peu trop timoré peut-être, sur l'utilisation dans le cadre de l'évaluation, c'est surtout ça, nous on doit évaluer des étudiants, on doit être sûr que leur capacité à argumenter ou être critique est vraiment avérée, et comment est-ce qu'on peut le faire ? Ce n'est peut-être pas en demandant un travail écrit, mais c'est plutôt en faisant un travail oral ou un examen oral pour voir comment cette personne réfléchit et comment elle intègre les contenus, surtout. Donc en fait les balises existent à l'UCLouvain, il y a des outils de vérification qui ne sont peut-être pas les plus performants, à voir aussi à ce niveau-là. Maintenant d'un point de vue éthique, ça dépend de ce que vous entendez par éthique.

[Chercheuse] : Il y a comme vous dites l'évaluation, comment je vais procéder lorsqu'un élève... Est-ce que c'est considéré comme un outil de tricherie ? Est-ce que c'est l'écologie aussi ? Est-ce que d'un point de vue éthique, voilà, est-ce que le fait d'avoir demandé à ChatGPT de reformuler ou bien de corriger l'orthographe, est-ce que c'est pour ça que je peux être considéré, si je ne le cite pas dans mes sources, comme quelqu'un qui s'est approprié l'intellectuel d'un scientifique ? Oui, dans la rédaction des mémoires, ça rentre, c'est un point important, en tout cas au sein de la FOPA. En étant en B2, on remarque quand même une certaine évolution depuis notre inscription, depuis le MC jusqu'à maintenant. Voilà.

[Ben] : Oui mais, ça questionne vraiment à des grands fondamentaux de l'université en termes de production de connaissances, on est d'accord, sur les mémoires spécifiquement, on est vraiment confronté à des étudiants qui ont accès à ça et je pense qu'il ne faut pas se leurrer sur le fait qu'ils l'utilisent, ce serait dommage de ne pas penser ça. Du coup, de voir un petit peu comment est-ce qu'on pourrait faire évoluer, je crois que c'est une réflexion qui se fait, mais ne s'opère pas encore sur des aspects, ben voilà. Je pense qu'une épreuve intégrée, ce serait bien mieux qu'une épreuve à rédaction à 120 pages en duo ou 90 pages en solo, parce que justement,

il y a une aide à la rédaction. Pour moi, une intégration, ça aurait été plus intéressant, mais on perd sur cet aspect de production de connaissances, de littérature grise, etc. Ça peut aider aussi certains travaux de recherche à démarrer. Le mémoire, c'est souvent pour certains une plateforme pour aller vers une thèse notamment, mais voilà, c'est un grand questionnement que l'université, avec un grand U et au sein du monde, doit se poser en disant qu'est ce qu'on face à ça, ça met à mal certains éléments. Oui, on n'est plus capable de mesurer, on fait confiance aux gens, sur base de la confiance, mais c'est sûr qu'on ne peut jamais certifier qu'il n'y a pas personne, ou en tout cas quelqu'un qui est derrière à rédiger à la place de l'autre, on va dire. Ça pouvait déjà exister à l'époque sur des gens qui payaient des gens pour rédiger un mémoire. En vrai, l'aspect de propriété intellectuelle, c'est pas... c'est un débat qui va plus loin que l'utilisation de ChatGPT. Mais voilà, c'est encore un questionnement assez grand. En tant qu'assistant, a priori, c'est sûr qu'on peut être vigilant, on peut mieux former nos étudiants à l'utilisation et être encore plus exigeant en termes de transparence, surtout quand il y a une utilisation. Maintenant, on n'est pas non plus des machines à 100% à scruter tous les travaux au peigne fin. Il faudrait peut-être une IA qui capte les IA. Enfin voilà, c'est un peu le serpent qui se mord la queue, on va dire ça comme ça. Mais ça existe, c'est déjà des choses qui existent, de pouvoir traquer l'utilisation de certains mots qui sont connus comme étant dans le lexique, dans l'algorithme de ChatGPT, comme étant connus. Ça, ça peut tourner, c'est du domaine de connus. Mais est-ce que c'est pour autant utilisé ici ? Je n'en ai pas l'impression. Mais en tout cas, plus de gage de transparence, ça me paraît important. Maintenant, sur l'écologie, c'est d'autres points et je pense que ça touche aussi, ça va plus loin que l'utilisation de ChatGPT.

[Chercheuse] : Oui. Comment est-ce que vous procédez lorsque vous êtes confronté à une utilisation excessive de ChatGPT dans les travaux des élèves, Monsieur Ben? J'ai compris que comme vous êtes assistant, vous le relevez à l'académique concernée, au professeur concerné. Et la suite, c'est la commission du jury qui décide par la suite. C'est comme ça que ça se passe ?

[Ben] : C'est ça, c'est comme tout projet de plagiat. C'est vraiment remonter. OK, on est d'accord avec l'académique qu'il y a quelque chose qui cloche. À quel niveau ? On fait des petites captures d'écran. Il y a Compilatio qui nous aide à regarder aussi certaines choses. Bien sûr, ça ne vient pas de nulle part, mais de voir un petit peu s'il y a une suspicion. On regarde sur des, c'est Compilatio qui nous dit que ça ressemble vachement bien à l'édition 2018 de ce cours-là. Il y a un travail qui reprend des arguments qui sont un peu similaires. Il y a une proximité de 18%, un truc comme ça. Dès que le voyant est un peu rouge, on vérifie les sources. Et puis ça monte et ça monte et ça monte. En fait, moi en tant qu'assistant, je n'ai pas tant de pouvoir que ça, ni dans la décision, ni dans le fait d'assister à ladite réunion pour statuer un petit peu de qui a triché ou qui n'a pas triché. Encore une fois, on protège pas mal d'étudiants parce qu'il doit lui-même dire « ah oui, c'est vrai, j'ai triché ». Là, dans ce cas-là, il y a une procédure qui se met en marche parce qu'il a reconnu l'effet. Mais dans certains cas, ça s'arrête là parce que l'étudiant a dit « non, je n'ai pas triché, ce n'est pas vrai ». Donc, ça s'arrête là et on ne sait pas aller plus loin. Donc, c'est la commission qui a plein de pouvoir et c'est un peu avoir ça. Mais je pense que la commission n'a pas les outils encore à l'heure actuelle pour pouvoir vraiment déceler très finement s'il y a l'utilisation. Et quand bien même, s'il avait décelé l'utilisation, si la personne avait dit « ok, je l'ai utilisé pour ça, ça, ça », eh bien, “*fair enough*”, c'est comme ça et on avance. Encore une fois, ça dépend un peu du type de plagiat et de voir comment... C'est tout l'art de masquer aussi, de voir un petit peu. Je pense qu'on n'est pas encore armé pour avoir des outils qui tracent ça.

[Chercheuse] : Et comment percevez-vous votre niveau de connaissance et de maîtrise des outils d'IA génératifs comme ChatGPT ?

[Ben] : Je pense que ça va, je me sens plutôt à l'aise, je me perçois bien, je me perçois efficace dans ces utilisations-là. Non, a priori, c'est très simple, c'est assez simple. En général, les plateformes sont très simples, l'accès *user-friendly*, etc. Donc, à priori, je me perçois bien dans ces choses-là.

[Chercheuse] : D'accord. Et vous avez reçu donc, je peux dire, une formation du Learning Lab l'année passée concernant l'utilisation d'IA, pas spécifique à ChatGPT. Est-ce que vous pensez que d'autres formations pourraient être nécessaires pour encore mieux maîtriser cet outil d'IA ?

[Ben] : Disons que là, elle était quand même relativement complète parce que... Alors, sûrement qu'il y en a d'autres qui sont, qui ont émergé. Donc, a priori, c'est plus une *update*, c'est de voir un peu leur potentiel. Oui, après, je pense que chaque plateforme devrait peut-être être contenue. Ça dépend un petit peu. Toutes ne sont pas utilisées, entre guillemets. Oui, ça dépend. Je pense que pour informer le commun des mortels, ça peut être pas mal. Maintenant, d'en mettre plus en avant. Maintenant, il faut aussi se poser la question de « qu'est-ce qu'on en fait ? ». Je suis formé, mais qu'est-ce qu'on en fait ? Et quelles retombées ça a sur les cours qui nous concernent. Donc, c'est tout un ... OK, c'est très bien de vouloir se former, mais comment est-ce qu'on l'applique finalement concrètement pour pouvoir contrecarrer certaines logiques ou habitudes qui se mettent en place ? Donc, voilà, ça dépend un petit peu de ça.

[Chercheuse] : OK. Et est-ce que vous avez déjà participé à des initiatives de collaboration autour de l'utilisation de ChatGPT dans vos tâches ?

[Ben] : Qu'est-ce que vous appelez « initiative de collaboration » ?

[Chercheuse] : Ben... Je ne sais pas. Avec les autres assistants ou en lien avec les professeurs, est-ce qu'il y a une collaboration qui s'est mise en route ou qui est discutée par rapport à l'utilisation de ChatGPT dans vos tâches ?

[Ben] : Oui, dans certaines équipes. On est avec le cours, c'est sûr. Par exemple, je pense qu'on va de plus en plus vers de l'oral dans certains cours, notamment le cours que vous allez avoir cette année sur LFOPA29-23 sur l'approche sociopolitique. On va vers, pas cette année, mais l'année prochaine à mon avis...

[Chercheuse] : Oui pas cette année.

[Ben] : ... plutôt promouvoir l'examen oral et de se demander si la personne a bien intégré cet aspect décrétable, l'analyse de la politique. Donc, c'est quand même des choses assez poussées en termes à la fois de cadres théoriques qui sont relativement nouveaux dans le parcours FOPA et d'intégrer des choses qui sont connues, des décrets que vous maîtrisez en tant qu'acteur pédagogique au sens large. Dans cet esprit-là, c'est sûr que ça va un peu évoluer. Pareil pour les examens de traitement de données qualitatives qui ont changé aussi. Avant, c'était un gros travail. Maintenant, c'est plus une question de réflexion sur la mise en place d'une telle méthodologie et des choses comme ça. On va vers des questions plutôt où on individualise davantage le questionnaire plutôt qu'une forme collective de groupe. Déjà, il y a deux habitudes qu'on aimerait bien casser. C'est l'utilisation de l'IA, bien sûr, mais c'est la répartition au sein

d'un sous-groupe d'une personne qui fait un travail et d'autres personnes qui feraient un autre travail. Donc, une répartition par cours, par étudiant. Et ça, c'est un peu des logiques qu'on aimerait casser parce qu'au final, on n'est pas sûr de certifier que tout le groupe ait bien réussi ou bien les compétences qu'on veut mobiliser. Mais si vous avez réparti en l'intérieur une personne qui s'occupe d'un cours, c'est cette personne-là qui a les compétences et pas les autres. Et donc, voilà... C'est cette double logique qu'on essaie d'asphyxier. Je pense que l'évolution est déjà en cours. Et ça... Evidemment le premier impact, c'est sur les évaluations. Et on essaie de changer les compétences qu'on souhaite développer. Et quitte à former en IA en disant, faites un bon prompt, s'il vous plaît, ne soyez pas stupide ou trop simpliste, demandez-lui des choses qu'il est capable de faire compte tenu des limites qu'on a déjà mises en avant dans le cours. Donc, voilà, je pense que c'est même mieux pour tout le monde, si tout le monde sait maîtriser cet art-là, entre guillemets.

[Chercheuse] : Et est-ce que je pourrais vous demander quelle est votre opinion sur la nécessité d'intégrer ChatGPT dans les cours que vous assistez ou pour rester à la pointe des pratiques pédagogiques ?

[Ben] : Il faut, on ne va pas passer à côté, je pense qu'il y a une nécessité, c'est sûr, mais de connaître l'outil et de partager la connaissance autour de l'outil en disant quelles sont ses limites, quels sont ses avantages. Sachez qu'on ne va pas vous coter sur une production écrite parce qu'on sait qu'elle peut être générée en cinq secondes, en quelques clics, donc soyons plus intelligents que ça. Et voilà, je pense qu'il faut intégrer l'outil, mais pas partout, dans tous les cours, ça ne serait pas utile, mais surtout dans des cours de démarche, je pense, où on pourrait expliquer un petit peu les avantages les tenants et aboutissants de chaque outil. Il y en a plein des IA génératives donc et surtout les sujets sur des transformations de vidéos, des transformations de sons, des transformations visuelles, des transformations de textes, relectures de textes, etc. Plus ou moins un gros fichier ou petit fichier. Donc en fait, c'est un supermarché, entre guillemets, il faut voir un petit peu quelle utilisation on veut en avoir, quel genre de produit on veut, sur quoi est-ce qu'on veut aboutir. Et puis après, on réfléchit sur la manière de faire, mais je suis ok sur le fait d'intégrer ChatGPT, mais il ne faut pas l'intégrer pour l'intégrer, il faut réfléchir à ce pour quoi il est bien et efficace pour nous aider à travailler aussi.

[Chercheuse] : Et donc comment est-ce qu'on pourrait énumérer vos préoccupations par rapport à cette intégration à la FOPA ? Est-ce que vous en avez ?

[Ben] : Des préoccupations par rapport à son intégration ?

[Chercheuse] : Oui.

[Ben] : Je n'ai pas de préoccupations particulières, je sais que ça va se mettre en place, mais je pense qu'il faut que tout le monde soit bien au clair sur justement les capacités de cet outil. Et donc, je reviens là-dessus, mais sur des avantages et désavantages et failles ou faiblesses que cet outil peut présenter encore à l'heure actuelle. Maintenant, pour en avoir une meilleure conscience, il vaut mieux connaître son ennemi pour mieux le contrer.

[Chercheuse] : Oui, d'accord, merci beaucoup. Et...

[Ben] : Je ne dis pas que c'est un ennemi, j'ai vraiment utilisé une image assez négative, mais en vrai c'est un outil, c'est un bon copain, qui peut parfois rephrasé, mais qui n'est malheureusement pas toujours le plus efficace quand on parle de contenu scientifique. Mais

547 après, ça reste un très bon copain qui peut raconter des bonnes blagues et faire plein d'autres
548 choses, mais voilà. Ça dépend pourquoi on l'utilise.

549
550 **[Chercheuse] : Oui, on arrive ici à la fin de notre entretien. Est-ce que vous auriez un**
551 **dernier point ou une réflexion personnelle à ajouter ?**

552
553 [Ben] : Pas tant que ça. J'aspire du coup moi à faire un peu plus de l'utilisation, c'est sûr, mais
554 plus dans un aspect un peu plus gag, vraiment pour un peu briser la glace aussi, sur... C'est plus
555 tabou maintenant de se dire qu'on utilise ChatGPT. Avant ça l'était, je pense, il y a un an ou
556 deux, en disant que les gens n'étaient pas sûrs parce que ce n'était pas un outil, il ne fallait pas
557 trop le dire, on regarde à gauche à droite avant d'ouvrir la page. Je pense que maintenant c'est
558 un geste qui a complètement été pas marginalisé, mais c'est moins tabou d'en discuter. Alors
559 pourquoi pas ouvrir le débat et de se lancer là-dessus sur vraiment une formation des étudiants
560 en tant que tels. Les bonnes pratiques, les moins bonnes pratiques ou en tout cas ces faiblesses
561 et on avance. Je crois que c'est un peu ça vers où on va. C'est rendre les gens mieux conscients
562 et plus au fait de ce qu'il est possible de faire. Et puis après, on avance sur la suite et on gère
563 les contenus... voilà...

564
565 **[Chercheuse] : Merci beaucoup en tous les cas.**

566
567 [Ben] : De rien. Bonne chance pour la suite.

568
569 **[Chercheuse] : C'est gentil. Est-ce que je peux vous envoyer par courriel le consentement**
570 **et me le renvoyer signé ?**

571
572 [Ben] : Bien sûr. Merci beaucoup.

573
574 **[Chercheuse] : Merci en tout cas pour le temps que vous m'avez accordé et bonne**
575 **continuation aussi.**

576
577 [Ben] : Merci, belle après-midi.

578
579 **[Chercheuse] : Au revoir Monsieur Ben.**

Transcription 17. Entretien assistant 2 Tuli (20 février 2025)

1 **[Chercheuse] : Alors, est-ce que vous pourriez vous présenter et vous décrire, et décrire**
2 **le parcours en tant qu'assistante ?**

3
4 [Tuli] : Oui, alors, je m'appelle Tuli, je suis assistante ici à l'UCLouvain depuis septembre en
5 fait seulement. Voilà, j'ai plusieurs tâches d'encadrement dans différents cours, voilà.

6
7 **[Chercheuse] : Justement, quelles sont vos principales responsabilités en tant**
8 **qu'assistante ?**

9
10 [Tuli] : Alors, j'assure des TP dans certains cours et j'accompagne les étudiants dans le cadre
11 de leurs travaux dans d'autres cours. Et la dernière chose, c'est que je fournis des feedbacks aux
12 étudiants sur leurs travaux, sur leurs travaux finaux, sur des contributions qu'ils fournissent et
13 je dois en faire des synthèses pour en donner un feedback au prochain cours, des choses comme
14 ça.

15
16 **[Chercheuse] : Ok, et quels sont les outils numériques que vous utilisez dans votre**
17 **pratique ?**

18
19 [Tuli] : Les outils numériques, donc or IA ?

20
21 **[Chercheuse] : Oui.**

22
23 [Tuli] : Oui, alors Teams, les applications, je ne sais pas, PowerPoint et puis les deux autres
24 applications bureautiques de base. En dehors de ça, le Drive, je ne sais pas si c'est une
25 application. Et alors, je dois parler des IA aussi que j'utilise ?

26
27 **[Chercheuse] : Ah vous pouvez, c'est dans la prochaine question, mais vous pouvez.**

28
29 [Tuli] : Ok, et sinon, j'utilise comme outil d'intelligence artificielle, j'utilise ChatGPT
30 Académique, Copilot. Est-ce que j'en ai utilisé d'autres ? Non, je ne pense pas. En tout cas, ce
31 sont les deux principales. Deeple, je ne sais pas si c'est vraiment considéré comme une
32 intelligence artificielle ou pas. Voilà.

33
34 **[Chercheuse] : D'accord. Est-ce que vous avez observé une évolution par rapport à**
35 **l'utilisation des technologies éducatives parmi vos étudiants au cours des dernières années**
36 **? Quels outils numériques, donc, pardon, quelle évolution vous avez pu observer par**
37 **rapport à l'utilisation de la technologie éducative ?**

38
39 [Tuli] : Vis-à-vis des étudiants ?

40
41 **[Chercheuse] : Oui.**

42
43 [Tuli] : Dans la pratique des étudiants, pas dans ma pratique, c'est ça ?

44
45 **[Chercheuse] : Non, dans celle des étudiants.**

46

[Tuli] : Mais en fait, c'est très difficile de savoir. Alors déjà, je suis une novice en tant qu'assistante, donc une évolution, je n'en ai pas vraiment fait. Alors, j'ai terminé la FOPA il y a deux ans, non, il y a un an et demi maintenant. Et donc, entre ce que moi, je connaissais en tant qu'étudiante et ce que je vois en tant qu'assistante, je vois une évolution. Mais pour moi, dire que ça se passe pour les étudiants, j'ai un peu de mal. Et d'ailleurs, ça reste quand même quelque chose d'assez tabou, j'ai l'impression. Et donc, en fait, on n'a peu accès à leur vraie utilisation, à l'utilisation même qu'ils font de l'intelligence artificielle. Je sais que dans certains cours, l'enseignant, le prof, l'académique en charge du cours, mentionne s'il est autorisé ou pas d'utiliser une intelligence artificielle, dans quel cadre et des choses comme ça. Moi, je sais que dans certains de mes cours, j'ai parlé de l'utilisation de l'intelligence artificielle et je leur ai dit que dans un... s'ils respectaient certaines balises, ils pouvaient utiliser l'intelligence artificielle, mais que par souci d'honnêteté, ils devaient le mentionner dans leurs travaux. Mais en fait, la pratique concrète des étudiants vis-à-vis de l'intelligence artificielle, je n'y ai pas accès et je leur ai jamais demandé. Je ne peux pas être plus précise que ça.

[Chercheuse] : Non, non, non. Et est-ce que vous utilisez des IA dans le cadre de votre cours, de vos corrections ou pour la rédaction de consignes ou autre ?

[Tuli] : Alors non, en tant que telle, je n'ai pas utilisé d'IA. J'utilise l'IA surtout, enfin moi je découvre vraiment l'IA cette année. Je découvre la potentialité, je sais que je suis en grand questionnement vis-à-vis de l'utilisation de cet IA justement, tant pour la thèse que pour l'acte assistantat. Alors je l'utilise essentiellement quand je suis dans un rush et que j'ai besoin par exemple d'avoir une idée globale d'articles scientifiques par exemple. Et je demande par exemple à l'un ou l'autre outil d'IA d'avoir une idée globale d'un texte avant de pouvoir rentrer dedans pour me dire ok, c'est plutôt pour un gain de temps et pour un gain en efficacité en fait pour la lecture de documents, pour avoir vraiment accès à des connaissances plus rapidement. Mais sinon pour rédiger des consignes, rédiger des feedbacks, pour la rédaction, pas. J'ai demandé des idées de travail ou d'exercice. Oui, ça oui, ça m'est arrivé. Mais de manière très ponctuelle. Je pense que c'est une fois et je n'ai pas trouvé ça concluant parce que je pense que je me suis mal prise.

[Chercheuse] : Et pourquoi vous pensez que vous vous y êtes mal prise ?

[Tuli] : Parce que je pense que certains autres assistants l'utilisent et trouvent que ce sont de bons outils, justement pour rédiger, pour avoir des idées d'exercice ou des idées de matériaux à analyser ou des choses comme ça. Mais moi ça n'a jamais été concluant et donc en fait je pense que les demandes que je faisais à l'IA n'étaient pas tout à fait optimales.

[Chercheuse] : Que la façon dont vous rédigez votre prompt n'est peut-être pas assez précis.

[Tuli] : Oui sans doute.

[Chercheuse] : Mais vous avez déjà essayé de rédiger un prompt ?

[Tuli] : Oui oui tout à fait.

[Chercheuse] : Et comment est-ce que vous pensez que vous pourriez gagner du temps en utilisant plus ChatGPT?

[Tuli] : Honnêtement je ne sais pas. *[rires]* Je ne sais pas parce que j'ai tellement peu de connaissances sur l'IA et d'ailleurs c'est un de mes objectifs. Parce que je vois que certain ça leur permet d'avoir un gain de temps sérieux. C'est un de mes objectifs dans la suite, de me former justement aux potentialités de l'IA pour l'aide que ça pourrait m'apporter dans mon travail. Mais actuellement je ne sais pas exactement comment ça pourrait m'aider, parce que je me rends compte que je n'ai pas assez de connaissances même à ce sujet.

[Chercheuse] : Comment percevez-vous l'impact de ChatGPT dans l'apprentissage des étudiants ?

[Tuli] : Alors, comment je le perçois ? Alors, je ne sais pas si je vais répondre tout à fait à la question, donc n'hésitez pas à me dire à la fin, mais en fait... voilà, à me réorienter. Moi c'est plutôt, alors j'ai quand même plutôt des inquiétudes par rapport à l'apprentissage des étudiants, parce que j'ai l'impression qu'il y a beaucoup de choses que l'IA peut faire à la place des étudiants. Ou pourrait potentiellement faire des choses à la place des étudiants sans que ce soit perçu par les enseignants et que donc il y ait un manque de développement de compétences réelles qui est en fait demandé aux étudiants et que ce soit plutôt des compétences qui soient développées par l'IA que par les étudiants, vu la potentialité de ce que j'entends de ces IA. Après, selon certains profs, il y a moyen de voir que ces compétences ont été développées par plutôt par une intelligence artificielle, que par les étudiants derrière, mais ça moi je ne connais pas. Donc j'ai plutôt une inquiétude par rapport à ça. Mais donc, j'ai une part d'inquiétude et puis une part....de... me dire que le... l'enseignement va devoir évoluer et changer en fonction aussi de cette IA. Donc ce n'est pas une inquiétude, c'est plutôt que je me dis qu'il va falloir se repositionner et justement se questionner à ce sujet-là pour savoir comment adapter son enseignement. Et une part aussi de, ce n'est pas de la satisfaction, mais je trouve que c'est une bonne chose d'évoluer et de se dire, euh... certaines choses peuvent être faites avec l'IA, autant s'en servir. Alors pas pour le développement de connaissances ou de compétences, mais je pense qu'il y a des IA, je pense que les aides à la rédaction par exemple, ou les aides à la correction orthographique et des choses comme ça, c'est aussi une forme d'IA et ça je trouve ça tout à fait aidant et à valoriser quoi, voilà.

[Chercheuse] : Que pensez-vous de l'intégration de l'intelligence artificielle à la FOPA ?

[Tuli] : De manière générale, par rapport aux étudiants, par rapport aux... ?

[Chercheuse] : Je dirais de manière générale, si vous avez plusieurs points de vue, vous pouvez me donner votre point de vue d'assistante.

[Tuli] : Alors, je trouve que c'est encore peu développé. Je sais qu'il y a beaucoup, beaucoup de, enfin, il y a des bonnes choses dans l'IA et puis il y a des moins bonnes choses dans l'IA. Et donc, ça, c'est quand même des discussions qu'on a parfois de manière informelle comme ça entre nous, entre assistants et/ou entre assistants et académiques. Il y a des balises qui ont été réalisées par la FOPA pour la... pour l'utilisation de l'IA justement et c'est un questionnement qui est ouvert actuellement et lors des labos, on a évoqué justement comment on utilise l'IA, quels sont les points positifs à l'utiliser, quels sont les points négatifs, quels sont les risques potentiels et quelle est notre demande vis-à-vis de l'utilisation de l'IA. Et justement, on est en train d'essayer de voir pour être un peu plus formé ou informé à ce sujet-là, tant dans les bienfaits, que dans les choses plus risquées liées à l'IA, notamment en termes d'éthique, mais pas que... voilà.

[Chercheuse] : Est-ce que vous avez des exemples concrets où l'utilisation de ChatGPT a eu un impact dans vos assistanats ?

[Tuli] : Oui, alors j'ai un cours pour lequel je dois accompagner des étudiants par exemple dans leurs travaux et je dois les accompagner tant dans le processus que dans le contenu, donc dans les connaissances. Et les connaissances sont diverses et ne rejoignent pas les connaissances que j'ai en lien avec ma thèse, et donc j'ai dû me renseigner sur des sujets assez larges pour pouvoir accompagner les étudiants et donc j'ai dû lire dizaines et des dizaines d'articles à ce sujet-là et pour aller plus vite, j'ai utilisé l'IA pour avoir une idée globale de ces articles par exemple.

[Chercheuse] : OK.

[Tuli] : Voilà, alors, ou pour savoir, oui ou pour avoir des connaissances plus méthodologiques qui me manquaient et que dont j'avais besoin comme ça parce que j'avais des questions d'étudiants et donc j'avais une première idée, une première idée de... via l'IA de ce que pouvaient recouvrir, je sais pas des pratiques qui font consensus dans la littérature. OK, mais comment je sais que c'est une pratique qui fait consensus dans la littérature ? Je le demande à l'IA, ça me donne une première idée, après je vérifie, je vérifie si nécessaire auprès d'autres sources d'informations.

[Chercheuse] : Et comment percevez-vous la nécessité d'adopter l'intelligence artificielle dans l'enseignement ?

[Tuli] : Mais, je pense que c'est quelque chose, enfin on ne peut pas y échapper parce que tout le monde l'utilise, enfin peu de gens savent vraiment comment l'utiliser [rires] et donc je pense que c'est un détour par lequel il faut passer absolument, pour que tout le monde soit formé, et informé à ce sujet-là, parce qu'on ne peut pas faire l'impasse de ça, c'est quelque chose qui existe et donc on doit, on se doit en tant qu'assistant et ou prof, surtout je pense les académiques qui doivent imposer ça dans le cursus au moins un moment parce que tout le monde doit pouvoir avoir accès aussi à ces informations en tout cas, ça c'est une chose. Et puis une seconde chose, c'est que là moi je me repositionne un petit peu en tant qu'étudiante mais je sais que si je me retrouvais maintenant en tant qu'étudiante à la FOPA, c'est pas quelque chose vers lequel je vais facilement, parce que je me sens un peu dans les nouveautés numériques, dans les nouveaux outils numériques et c'est pas quelque chose avec lequel je me sens spécialement à l'aise et avec lequel j'ai une fibre de base et donc c'est pas quelque chose vers lequel je me retournerais facilement et sans problème et en fait je trouve que ça peut créer des inégalités entre les étudiants, entre la quantité de travail des étudiants mais aussi vis-à-vis de la qualité que ça peut fournir, parce que parfois ça permet quand même une certaine qualité, par exemple d'écriture ou de facilité d'écriture et donc voilà je trouve que pour les inégalités, je pense qu'il faut passer, pour qu'il y ait une égalité entre étudiants à ce sujet-là, je pense que c'est nécessaire de passer par une information et pas que au niveau de l'égalité entre les étudiants, enfin une équité entre les étudiants, c'est aussi pour les informer des bienfaits mais des risques et des... voilà.

[Chercheuse] : Et quels sont vos principaux questionnements ou préoccupations concernant l'intégration de ChatGPT ?

[Tuli] : Alors, ben c'est ce que je disais, j'ai quand même des craintes vis-à-vis de l'utilisation des IA, par rapport à est-ce qu'en tant qu'assistant ou en tant qu'enseignant, est-ce qu'on pourra

vérifier vraiment l'acquisition de compétences des étudiants vis-à-vis de... et euh... si on sait ou pas qu'ils ont utilisé et comment ils l'ont utilisé. Est-ce que ça ne va pas remplacer le développement de compétences des étudiants, le développement de connaissances des étudiants ? Donc ça c'est un peu une crainte que j'ai. Et alors je sais, j'ai... je me rends compte qu'éthiquement, je ne sais pas trop quels sont... les règles, enfin le règlement par exemple de protection des données qu'on met sur ce genre de site et donc ça je me questionne aussi à ce niveau-là.

[Chercheuse] : Et quel type de retour ou de mesures de suivi vous aiderait à vous sentir plus à l'aise et confiante dans l'intégration durable de ChatGPT dans vos pratiques pédagogiques ?

[Tuli] : Moi je pense que j'aurais besoin de formation et d'information à ce sujet-là et de partage d'idées et de ce qui se fait, ce qui peut se faire, ce qui ne peut pas se faire dans le cadre de notre travail. Et ça je crois que c'est quelque chose qu'on doit faire collectivement et pas chacun de son côté, quoi.

[Chercheuse] : Collectivement, vous voulez dire tous les assistants, l'équipe éducative, académiques ?

[Tuli] : Oui, la faculté, quoi.

[Chercheuse] : La faculté, d'accord. Quels facteur ou incitation pourraient vous motiver davantage à explorer ou à utiliser ChatGPT dans votre enseignement ?

[Tuli] : Je crois qu'un partage de bonnes pratiques vis-à-vis de l'IA, peu importe ChatGPT ou un autre en fait, qui me montrerait, qui me prouverait, que ça me permettrait d'atteindre une efficacité que je n'ai pas, tout en maintenant une qualité d'enseignement, donc un gain, un gain en temps et un maintien en qualité, voire un gain en efficacité, pourquoi pas, et en échangeant des bonnes pratiques, enfin que les autres me partagent leurs bonnes pratiques et qu'ils me montrent que ça peut être quelque chose qui maintient la qualité et qui améliore l'efficacité, alors je pourrais être convaincue de m'y mettre davantage.

[Chercheuse] : Quel changement dans vos tâches avez-vous remarqué depuis l'introduction d'outils comme ChatGPT ?

[Tuli] : Mais, disons que moi je suis arrivée ici et l'IA était déjà présente et certains l'utilisaient déjà beaucoup, donc j'ai pas vraiment vu de différence parce que je suis arrivée dans un système qui fonctionnait déjà avec les IA, quoi, voilà. Mais en soi l'IA ne remplace pas du tout le travail d'assistant ou d'enseignant. Je crois que d'après ce que j'entends, la plupart des académiques sont assez réfractaires avec l'utilisation de l'IA, parce que ça a montré ses limites, c'est clair. Mais voilà je réponds pas à votre question mais je peux pas vraiment en dire davantage.

[Chercheuse] : Pas de problème. Quels sont vos principaux, selon vous, quels sont les principaux défis éthiques ou organisationnels liés à l'utilisation de ChatGPT ?

[Tuli] : Éthiques ou organisationnels, [grand blanc] éthiques, je le disais, je ne sais, moi je connais pas, mais c'est un questionnement que j'ai au niveau éthique, la... c'est est-ce qu'ils gardent les données en mémoire ? Et donc, moi ce qui m'inquiète c'est qu'ils aient accès à une base de données énorme, même de chercheurs sur des données qui sont censées être

confidentielles. Donc ça c'est un questionnement. Au niveau organisationnel, vous voulez dire par rapport à quoi, par rapport à qui ?

[Chercheuse] : Peut-être par rapport au mécanisme que l'université devrait mettre en place pour encadrer son utilisation.

[Tuli] : Oui, oui, ça je l'ai dit clairement. Tant, je pense que... Bon, il y a des initiatives qui commencent à se faire, je pense, au niveau de Louvain Learning Lab notamment, qui crée des formations sur l'utilisation de l'IA justement pour les assistants, enfin pour le... pour le volet enseignement justement à l'université, que ce soit pour les académiques ou pour nous les assistants. Mais je pense que ça pourrait être renforcé, et voire rendu obligatoire en fait, voilà.

[Chercheuse] : Oui. Comment vous procédez lorsque vous êtes confronté à une utilisation excessive ou non éthique de ChatGPT dans les travaux ou dans l'encadrement que vous fournissez en tant qu'assistante ?

[Tuli] : Quand je le remarque ?

[Chercheuse] : Oui.

[Tuli] : Dans les travaux ?

[Chercheuse] : Oui.

[Tuli] : Alors... Il y a des TP lors desquels il était demandé aux étudiants de travaux formatifs en cours d'apprentissage. Et ces travaux formatifs leur servaient à leur formation et *in fine* à pouvoir en fait développer des compétences qui leur seraient nécessaires à l'examen. Et, donc je pense à un cours en particulier. Et là on s'est rendu compte que plusieurs étudiants avaient sans doute utilisé l'IA. Alors on n'a pas vérifié, parce que c'est des travaux formatifs et qu'on avait dit qu'on ne vérifierait pas les travaux des étudiants, en tout cas qu'on leur donnerait un feedback collectif, mais pas que... on n'évaluerait pas le contenu de leur travail. Et donc on a laissé passer ça, sans même leur mentionner ce fait-là. Peut-être que d'autres assistants l'ont quand même mentionné, je ne sais pas. Mais comme c'était formatif, on n'a pas estimé que, en tout cas collectivement, de faire une action quelconque. Il y a un autre cours pour lequel j'ai dû donner un feedback collectif, mais là qui était... Alors, comment ça se passait ? Le travail en lui-même devait être fait et si l'IA permettait d'avoir un point supplémentaire pour les résultats de la fin de l'année. Et donc il ne s'agissait pas d'évaluer la qualité du contenu de ce travail, enfin de cette contribution des étudiants, mais bien de voir s'ils avaient fait, s'ils avaient produit oui non, leur, enfin s'il avait produit quelque chose ou non. Et là, il y a un étudiant qui a utilisé l'IA, parce que ça se détecte avec les Compilatio notamment, qui avait utilisé, je ne sais plus à combien de pourcents, mais c'était vraiment assez excessif. Je ne saurais plus dire combien, mais là je l'ai mentionné à l'enseignant titulaire, mais je ne sais pas ce qu'elle en a fait. Et j'ai vérifié que cet étudiant n'avait pas mentionné qu'il avait utilisé l'IA aussi dans son, dans sa contribution, parce que ça change aussi la donne.

[Chercheuse] : Et s'il l'avait mis dans sa bibliographie, cela aurait changé quelque chose ?

[Tuli] : Oui. Alors, mais je ne sais pas, ça dépendrait, parce en fait... c'est la première fois que je regarde cette, ce fameuse Compilatio, en regardant quel pourcentage, il me semble que c'est

295 des pourcentages, ça ressort, il se ressort des pourcentages d'utilisation de l'IA pour réaliser le
296 travail. Mais je pense que ça aurait, j'aurais pu changer la donne s'il avait été explicite. C'est
297 ce qu'on nous demande dans les balises à l'UCLouvain, quand c'est autorisé par l'enseignant,
298 donc c'est qu'ils doivent mentionner l'IA utilisée et les prompts demandés dans l'IA pour les
299 aider, quoi.

300

301 **[Chercheuse] : OK et garder une copie de ça...**

302

303 [Tuli] : Oui.

304

305 **[Chercheuse] : OK.**

306

307 [Tuli] : Ça c'est dans les balises. Je ne sais plus si c'est les balises de l'UCLouvain ou de la
308 FOPA, mais il me semble que c'est les balises de la FOPA.

309

310 **[Chercheuse] : OK. Comment est-ce que vous percevez votre niveau de connaissance et**
311 **de maîtrise des outils d'intelligence artificielle comme ChatGPT ?**

312

313 [Tuli] : Alors... Je dirais qu'en arrivant ici, un pourcentage, [rires] je dirais que je connaissais à
314 3-4% et que maintenant je connais les potentialités de l'IA peut-être à 10 ou 15%. Je sais qu'il
315 y a un milliard de trucs que je pourrais faire avec l'IA pour me faciliter mes tâches
316 d'encadrement, mais voilà...

317

318 **[Chercheuse] : Quel défi rencontrez-vous actuellement dans l'apprentissage et**
319 **l'utilisation de ChatGPT ?**

320

321 [Tuli] : Alors, les défis. Mais en fait, c'est, c'est... J'ai tellement peu de connaissances, c'est...
322 je suis en train de me dire que vous n'interrogez pas la bonne personne, mais...

323

324 **[Chercheuse] : Non non pas du tout...**

325

326 [Tuli] : Pour ça, parce que... j'ai vraiment, j'ai vraiment peu de connaissance donc en fait mon
327 défi c'est d'acquérir mes des connaissances pour savoir comment ça pourrait m'aider. Voilà et
328 donc en fait je suis vraiment au niveau, au niveau de base où je ne sais déjà pas quand je me
329 retrouve devant le truc, je ne sais déjà pas ce que je peux lui demander ou comment je peux lui
330 demander. Voilà c'est vraiment les balbutiements pour moi, quoi. Je n'en avais pas besoin dans
331 ma pratique professionnelle avant. Et donc, en tout cas je n'en ressentais pas le besoin. Je
332 découvre maintenant cet univers-là.

333

334 **[Chercheuse] : Et vous avez l'impression d'en ressentir le besoin maintenant ?**

335

336 [Tuli] : Alors... Je n'en éprouve pas le besoin ultime, mais j'ai l'impression en entendant d'autres
337 assistants que ça peut être utile. Et donc, j'imagine que le besoin pourrait se faire en
338 communiquant à ce sujet-là avec d'autres assistants, quoi.

339

340 **[Chercheuse] : Et d'après ce que vous me dites madame Tuli, vous n'avez pas encore reçu**
341 **de formation concernant l'utilisation de ChatGPT ?**

342

343 [Tuli] : Non.

344
345 **[Chercheuse] : Non.**
346
347 [Tuli] : Non.
348
349 **[Chercheuse] : Et d'après vous quel type d'accompagnement ou soutien institutionnel**
350 **serait nécessaire pour mieux maîtriser l'outil ?**
351
352 [Tuli] : Quel soutien ? Je pense qu'une formation, ça pourrait être bien, mais je pense qu'une
353 formation obligatoire serait nécessaire. Parce que j'ai l'impression, que j'ai tellement, en
354 arrivant ici en tant que jeune assistante, j'avais tellement de tâches et de choses à faire, et
355 tellement de nouvelles découvertes, tellement de travail à faire, que j'ai un peu mis ça sur le
356 côté, en me disant que ce n'est pas urgent. Je pourrais me former par la suite. Ce n'est pas le
357 plus urgent.
358
359 *[un extérieur arrive et pose une question]*
360
361 [Tuli] : Mais, qu'est-ce que je disais ? Ah oui oui... Ça n'a pas été une priorité vue, vue l'ampleur
362 de la nouveauté que je connaissais, enfin des choses que je ne connaissais pas que je devais
363 déjà maîtriser. Donc, si ça avait été rendu obligatoire, j'aurais suivi cette formation et peut-être
364 que ça m'aurait permis de me décider à vraiment me lancer là-dedans, ou pas justement, je n'en
365 sais rien, en fait, en voyant tous les risques potentiels que ça pouvait provoquer. Mais ceci dit,
366 moi je garde dans l'idée qu'il existe des formations que je pourrais suivre maintenant ou plus
367 tard d'ailleurs. Et je sais que ça existe, donc je sais que je pourrais y revenir et je sais que c'est
368 un point sur la table dont on doit discuter au niveau de la fac, justement.
369
370 **[Chercheuse] : Dans un futur ?**
371
372 [Tuli] : Oui, oui oui oui c'est prévu. Ce n'est pas encore prévu au calendrier, mais il est prévu
373 qu'on parle de planifier ça dans le calendrier.
374
375 **[Chercheuse] : Et parler de quoi exactement madame Tuli ?**
376
377 [Tuli] : De l'utilisation de l'IA dans nos tâches d'encadrement et nos tâches de recherche.
378
379 **[Chercheuse] : OK.**
380
381 [Tuli] : Donc de l'utilisation tant dans les bienfaits que dans les risques, voilà.
382
383 **[Chercheuse] : OK. Et quelle est votre opinion sur la nécessité d'intégrer ChatGPT dans**
384 **vos cours pour rester à la pointe des pratiques pédagogiques ?**
385
386 [Tuli] : J' imagine qu'il faudrait. *[rire]* Non mais, j' imagine surtout que... Enfin, en tout cas pour
387 le moment, je n'ai pas l'impression que ça peut remplacer le cerveau humain, enfin je veux dire,
388 pour que ce soit, pour que les pratiques pédagogiques vis-à-vis des étudiants soient les plus
389 optimales pour qu'ils développent les compétences qu'on veut leur faire développer.
390 Maintenant, je... voilà c'est le sentiment que j'ai actuellement sans avoir de connaissances
391 réelles à ce sujet-là. Mais je changerais peut-être d'avis de nouveau.
392
393 **[Chercheuse] : Et quelles sont les réticences ou les préoccupations à la FOPA ?**

394
395 [Tuli] : Ah... *[elle réfléchit]* Mais, je pense que l'aspect éthique, c'est quelque chose qui a été
396 relevé et que, dont on doit parler. D'ailleurs, il est question qu'on invite un chercheur à ce sujet-
397 là justement, qui allie l'éthique et l'utilisation de l'IA. Et alors, les préoccupations claires c'est
398 vis-à-vis du développement des compétences des étudiants. Est-ce que l'IA peut remplacer le
399 développement de compétences qui est attendu des étudiants ici à la FOPA ?
400
401 **[Chercheuse] : Et dans, dans votre court moment, puisque vous assistez depuis le 1er**
402 **septembre, est-ce que vous trouvez que l'utilisation des IA freine le recul réflexif ou**
403 **justement la réflexion des étudiants ?**
404
405 [Tuli] : Ça, c'est très difficile à dire, parce que je n'ai pas de point de comparaison, fatalement.
406
407 **[Chercheuse] : Mais vous pensez que ce serait possible ?**
408
409 [Tuli] : Ah oui, pour moi, je pense que ce serait possible. Je pense, je le pense parce que si, si
410 s'ils l'utilisent beaucoup, on peut demander à une IA de formuler une analyse d'une situation
411 sans avoir à donner notre point de vue. Et donc, je pense que c'est quand même, bon c'est quand
412 même... oui c'est quand même questionnant en tout cas.
413
414 **[Chercheuse] : On arrive à la fin de notre entretien. Madame Tuli, je voulais vous**
415 **demandeur si vous souhaitiez ajouter un dernier point ou une réflexion personnelle.**
416
417 [Tuli] : Non, comme ça, je ne vois pas. Non, c'est gentil, mais non. J'espère que ça a pu vous
418 aider quand même, parce que je me rends compte que je suis vraiment très novice. Mais voilà,
419 tant au niveau de mon ancienneté, qu'en tant qu'assistante, au niveau de l'IA, de l'utilisation de
420 l'IA, donc voilà.
421
422 **[Chercheuse] : Mais je vous remercie en tout cas pour le temps que vous m'avez accordé.**
423
424 [Tuli] : Mais je vous en prie.
425
426 **[Chercheuse] : Et je vous souhaite une bonne journée.**
427
428 [Tuli] : Merci et bon travail à vous.
429
430 **[Chercheuse] : Merci beaucoup. À bientôt.**
431
432 [Tuli] : Au revoir. Au revoir.

Transcription 18. Entretien assistante 3 Violette (21 février 2025)

1 **[Chercheuse] : Donc bonjour madame Violette, je voulais vous demander si vous pouviez**
2 **vous présenter et décrire votre parcours en tant qu'enseignante.**

3
4 [Violette] : En tant qu'enseignante à l'université ?

5
6 **[Chercheuse] : Oui.**

7
8 [Violette] : Donc, moi j'ai terminé ma thèse l'année passée, mais donc déjà l'année passée je
9 donnais le cours de pratique péda, donc en remplacement de xxx, et alors cette année j'ai repris
10 ce cours, je donne aussi cours de statistiques à la formation "X" Et alors, à côté de ça, j'ai plutôt
11 un job de chercheuse, du coup...

12
13 **[Chercheuse] : OK.**

14
15 [Violette] : Tant Bruxelles, qu'à l'UCLouvain.

16
17 **[Chercheuse] : OK. Quels sont les outils numériques que vous utilisez dans votre pratique**
18 **?**

19
20 [Violette] : Dans ma pratique professionnelle ?

21
22 **[Chercheuse] : Oui.**

23
24 [Violette] : Numérique, qu'est-ce que vous entendez par là ?

25
26 **[Chercheuse] : Par exemple, un TBI ou des plateformes qui vous aident, comme Teams**
27 **ou des Wooclap ou...**

28
29 [Violette] : Ouais. OK. Donc, j'utilise Wooclap, effectivement, j'utilise aussi Comproved, qui
30 est un outil pour donner des feedbacks entre pairs. J'utilise, bon, évidemment, Teams, qu'est-
31 ce que j'utilise d'autre ? Oui, je pense que c'est un peu tout, je vais dire, outre évidemment tous
32 les logiciels de stats et autres, mais qui ne doivent pas rentrer là-dedans. Je ne sais pas si vous
33 avez d'autres exemples ?

34
35 **[Chercheuse] : Non, je pense que... il y en a qui m'ont cité, enfin, des Gradescope ou**
36 **effectivement des logiciels de statistiques et celui que vous avez cité ici au tout début aussi.**
37 **Donc, voilà, pas de problème.**

38
39 [Violette] : Oui, c'est ça. Sinon, il y a R, SPSS, mais qui lui est payant, Gamovy, Arcudier,
40 enfin, tous les logiciels d'analyse...

41
42 **[Chercheuse] : Statistiques.**

43
44 [Violette] : Stat, quali, quanti, ouais.

45
46 **[Chercheuse] : OK. Et quelle évolution avez-vous observée par rapport à l'utilisation des**
47 **technologies éducatives parmi vos étudiants au cours des dernières années ?**

48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97

[Violette] : Moi, ce que j'ai beaucoup observé, c'est une évolution ces deux, trois dernières années, je dirais, notamment au niveau de l'utilisation de l'IA et qui se marque évidemment beaucoup moins dans le cours que je donne parce que je fais des examens individuels. Du coup, c'est beaucoup plus compliqué d'utiliser l'IA et donc à ce niveau-là, je n'ai pas de soucis particuliers et j'en suis même assez contente. Et par contre, au niveau des mémoires, là, on voit vraiment, au niveau des mémoires, au niveau des mails que les étudiants écrivent, tous ces éléments-là, effectivement, on voit qu'au fur et à mesure du temps, les mails sont de mieux en mieux écrits, ce qui a priori, moi, me fait penser effectivement assez fort à l'utilisation de l'IA. Pareil aussi pour des mémoires où, en fait, même quand les étudiants mentionnent qu'ils ne l'ont pas utilisé, ça se sent à 10 kilomètres et notamment, je crois, au niveau de l'IA d'il y a un an, par exemple. Je pense que maintenant, ça se voit peut-être un petit peu moins, mais oui, plutôt à ce niveau-là.

[Chercheuse] : Et quand vous dites, par rapport à votre cours de pratique pédagogique, les étudiants ont des examens individuels, c'est-à-dire que chaque étudiant a un examen différent d'un autre ?

[Violette] : Donc, ils ont tous, ils ont évidemment un même examen avec des mêmes cas, mais c'est individuel, c'est-à-dire qu'ils le font avec leur cours et donc ils n'ont pas accès à Internet ou autre.

[Chercheuse] : OK, donc c'est à cahier ouvert à ce moment-là ?

[Violette] : C'est ça, c'est à cahier ouvert et donc potentiellement qu'ils posent des questions à l'IA et qu'ils ont certains éléments dans leurs cours, ça, c'est possible, mais ils n'ont pas accès à l'IA durant l'examen du coup.

[Chercheuse] : D'accord. Utilisez-vous des intelligences artificielles dans le cadre de votre cours, ou de vos corrections, ou pour la rédaction de consignes ou autre chose ?

[Violette] : Non.

[Chercheuse] : Non.

[Violette] : Là où j'utilise exclusivement, notamment Deeple, mais au niveau des ... enfin des... au niveau de l'écriture des articles scientifiques, n'étant pas une native, évidemment quand on écrit, normalement, dans le temps, dans le temps, on donnait les articles à relire à un native qui lisait, qui faisait des commentaires, mais à ce stade, moi et la grande majorité de mes collègues, on utilise notamment Deeple, donc on écrit en anglais et puis on vérifie au niveau des termes qu'on a utilisés et là il y a en partie de l'intelligence artificielle.

[Chercheuse] : D'accord. Et pourquoi vous ne l'utilisez pas dans le cadre de vos cours ou de vos corrections ?

[Violette] : Parce que pour beaucoup de choses, à ce stade, moi je ne lui fais pas encore confiance à l'IA, tant au niveau de l'écriture des cas, qu'au niveau de la correction, moi personnellement, je ne fais pas encore assez confiance parce qu'effectivement, quand on demande certains éléments peut-être plus bateau, mais hors cadre de cours, c'est vrai qu'il y a souvent pas mal d'erreurs.

98
99 **[Chercheuse] : OK. Et... quels aspects de vos tâches pourraient être automatisés grâce à**
100 **ChatGPT ?**
101
102 [Violette] : Pas grand-chose, je pense, en fait.
103
104 **[Chercheuse] : Non ?**
105
106 [Violette] : Non. Là où la seule chose où ChatGPT pourrait être utilisé, c'est potentiellement
107 quand j'écris les cas pour les examens, pour vérifier peut-être la tournure de certaines phrases
108 et/ou pour vérifier l'orthographe, mais pour l'instant, je ne le fais pas encore, mais c'est vrai que
109 pour ça, ça pourrait peut-être être utile, mais sinon, éventuellement pour une idée de cas sans
110 qu'ils soient complètement écrits, juste donner une idée peut-être aussi, mais je ne l'ai pas
111 encore utilisé à ce sujet-là.
112
113 **[Chercheuse] : Donc vous avez déjà entendu parler de ChatGPT, mais vous ne l'utilisez**
114 **pas, si je comprends bien ?**
115
116 [Violette] : Pas pour le cours. Pas pour le cours...
117
118 **[Chercheuse] : Pas pour le cours... OK. Mais vous avez déjà essayé de rédiger un prompt,**
119 **par exemple ?**
120
121 [Violette] : Oui, oui, oui.
122
123 **[Chercheuse] : OK. Et vous ne voyez pas de tâches qui pourraient être automatisées par**
124 **ChatGPT dans le cadre de votre pratique ?**
125
126 [Violette] : Honnêtement, non.
127
128 **[Chercheuse] : Et vous pensez que vous pourriez gagner du temps en utilisant d'autres**
129 **intelligences artificielles ou ChatGPT ?**
130
131 [Violette] : Pas dans le cadre de ce cours-là.
132
133 **[Chercheuse] : D'accord.**
134
135 [Violette] : Je pense que ChatGPT pourrait par exemple être utile si on fait des feedbacks par
136 les pairs ou des loops au niveau des feedbacks. Et donc peut-être d'abord feedbacks par
137 ChatGPT, feedbacks par les pairs, et puis, et puis etc. Pour améliorer peut-être un travail. Là,
138 je pense que ça pourrait être utile et là je pense que je l'utiliserais si je demandais un travail de
139 groupe, et que, et que, et que, ou un travail individuel et que je demandais de recevoir des
140 feedbacks et d'améliorer le travail au fur et à mesure pour remettre un travail de meilleure
141 qualité. Ça pourrait être utile. Mais pas dans le cadre du cours que j'ai maintenant, puisqu'il n'y
142 a pas de travaux.
143
144 **[Chercheuse] : D'accord. Comment percevez-vous l'impact de ChatGPT dans**
145 **l'apprentissage de vos étudiants, Madame Violette ?**
146

147 [Violette] : Ce que je remarque c'est que je pense qu'il y a des étudiants qui l'utilise
148 intelligemment et des étudiants qui l'utilise bêtement. [rires]

149

150 **[Chercheuse] : C'est à dire ?**

151

152 [Violette] : Donc, moi je pars du principe que l'utilisation de ChatGPT peut être intéressante,
153 notamment à partir du moment, ou, mais là je parle plutôt des mémoires, alors, mais ou
154 l'étudiant a écrit le texte, en fait, avec les bonnes références, etc., et qu'il demande simplement
155 à ChatGPT de simplifier certaines phrases ou de mettre mieux en mots, je vais dire, mais en
156 laissant bien les idées qui viennent de la tête de la personne et les références, etc. Et là, je pense
157 que ChatGPT est utilisé de manière intelligente, c'est-à-dire que ChatGPT va simplement
158 permettre, s'il est relu évidemment par la suite, de potentiellement simplifier des phrases et
159 rendre un texte, dont les idées, les, l'ordre des idées est similaire à ce que la personne a fait,
160 mais où les phrases sont peut-être mieux construites. Mais donc, on parle de changer un mot
161 lien, de changer peut-être un verbe, on ne parle pas de changement énorme. Pour moi, là où
162 ChatGPT est très mal utilisé, c'est notamment par certains étudiants dans les mémoires où, pour
163 moi, même sans logiciel pour détecter l'IA, et bien en fait, ça se sent à 6 km. C'est-à-dire qu'on
164 a l'impression, bon c'est peut-être parce que c'est des vieux textes construits avec une vieille
165 IA, mais on a vraiment l'impression que, par exemple, l'étudiant a simplement demandé
166 «Donne-moi les différents types d'évaluation ». Et puis, un texte qui est sorti, et ce texte a été
167 peut-être légèrement relu. Et donc, dans ce cadre-là, on voit généralement, enfin de ce que moi
168 j'observe, c'est qu'il n'y a pas de références, ou alors c'est des très vieilles références. Et donc,
169 on va notamment retrouver des références de 1800 ou 1890, ça m'est déjà arrivé, où quand on
170 lit le texte, en fait, le texte il est bien écrit, mais on a vraiment l'impression que c'est
171 tautologique, c'est-à-dire qu'on répète tout le temps la même chose. Donc, le texte, en termes
172 de mise en mots, c'est bien, en termes de contenu, moi j'ai du mal à suivre au niveau du fil
173 rouge. Et donc là, moi ce qui me dérange énormément avec l'IA, c'est quand on écrit, quand le
174 travail et le sujet est écrit avec l'IA, pas quand les phrases sont potentiellement retravaillées. Et
175 ça, on le voit quand même pas mal dans les mémoires, et même si potentiellement le logiciel
176 détecteur, de détection de l'IA ne le montre pas, c'est évident que ça a été utilisé, en fait.

177

178 **[Chercheuse] : OK. Et vous avez des exemples concrets où l'utilisation de ChatGPT a eu**
179 **un impact dans vos cours ? Pas vraiment ?**

180

181 [Violette] : Dans les mémoires que j'ai dû évaluer, oui.

182

183 **[Chercheuse] : Oui. Et qu'est-ce qui se passe à ce moment-là, quand vous remarquez un**
184 **usage non éthique ou excessif de l'IA dans les mémoires ?**

185

186 [Violette] : Le problème étant de le prouver, et donc si les étudiants disent « non, je ne l'ai pas
187 utilisé », même si nous on en est certains, on a quelques difficultés à le montrer.

188

189 **[Chercheuse] : OK. Et quel regard vous portez sur l'impact de cette technologie et votre**
190 **rôle de professeur ?**

191

192 [Violette] : Comme je dis, donc ça peut être... il y a une utilisation intelligente, mais je trouve
193 que quand ça a été utilisé de manière intelligemment, intelligente, on le voit, je vais dire, et il
194 y a cette utilisation qui est souvent le cas, les étudiants qui veulent aller vite, pas trop se fouler,
195 si je puis dire ça comme ça, et qui l'utilisent vraiment en demandant d'écrire un paragraphe sur
196 tel élément et puis un autre paragraphe sur tel élément, et puis en fait on groupe tout dans un

mémoire et voilà. Et ça, je trouve qu'effectivement, ben ça a un impact déjà sur l'apprentissage des étudiants, parce qu'ils n'apprennent pas en fait à écrire, à aller voir dans d'autres livres, etc. Et potentiellement, ils vont être diplômés alors que le travail n'est pas suffisant ou n'a pas été bien fait.

[Chercheuse] : Comment percevez-vous la nécessité d'adopter l'IA dans l'enseignement ?

[Violette] : Je pense qu'on va devoir vivre avec, et donc à un moment, empêcher d'utiliser l'IA, pour moi, c'est presque, c'est à terme, c'est pas tenable, sauf pour les examens individuels. Et donc, je n'ai pas vraiment à réfléchir à ça, mais je pense qu'effectivement, il va falloir quand même, à un moment donné, dans certains cursus, favoriser les examens individuels pour pouvoir notamment évaluer les capacités réelles de l'étudiant. Ça, c'est ce que je pense. D'ailleurs, je, j'ai tendance à préférer les examens individuels aux travaux de groupe. Pour moi, les travaux de groupe, c'est très bien. Ça doit être fait, mais pour moi, ça ne doit pas, un cours ne doit pas exclusivement se baser sur un travail de groupe. L'évaluation d'un cours ne devrait, selon moi, se baser exclusivement sur l'évaluation d'un cours, parce que dans certains cas, on a des étudiants qui ne travaillent pas beaucoup, on ne le voit pas, ou bien ceux qui ont fait le travail ne le disent pas, etc. Donc, ça, c'est un premier souci. Maintenant, il y a en plus l'utilisation de l'IA qui peut s'y ajouter, ou parfois, c'est difficile de prouver qu'il y a eu utilisation d'IA. Donc, pour moi, les travaux de groupe sont utiles, mais soit ils doivent être formatifs, soit alors, ils ne doivent pas valoir pour la totalité de la note. Et donc, à ce niveau-là aussi, justement, pour contrer cette intelligence artificielle, c'est notamment favoriser aussi les examens individuels ou alors faire les deux, pour pouvoir réellement évaluer les capacités des étudiants. Ça peut paraître un peu vieux jeu, mais je pense qu'à un moment, dans la mesure où les diplômes sont fournis et qu'ils sont nominatifs par étudiant, faire des travaux de groupe, c'est comme si on donnait un diplôme pour le groupe. Moi, c'est un peu comme ça que je vois les choses. Et donc, je pense qu'en plus, dans ce cadre-là, l'IA a encore plus d'impact. Et alors, au niveau des mémoires, effectivement, là, c'est plus compliqué. Et donc, dans ce cadre-là, je n'ai vraiment pas réfléchi à ça, mais dans ce cadre-là, il faudrait, je ne sais pas, peut-être demander quels articles ont été lus ou des choses comme ça pour aller voir un peu plus loin, en fait. Mais c'est clair que, c'est pour moi, c'est un réel problème d'avoir des mémoires qui ont été, en grosse partie, au niveau du cadre théorique, faits par l'intelligence artificielle, mais qu'on ne puisse pas le prouver de manière certaine. Ça, pour moi, c'est un gros souci.

[Chercheuse] : Oui. C'est une de vos préoccupations ?

[Violette] : Oui. Oui.

[Chercheuse] : Qu'on n'arrive pas à le prouver.

[Violette] : C'est ça. Parce qu'on a des étudiants qui vont être de bonne foi et qui vont le dire, et puis on a des étudiants qui ne le diront pas. Et donc là, si on a un logiciel de détection qui n'est pas assez puissant, ben en fait, on pourrait ne pas le voir. Et à mon avis, je n'ai pas fait le test, mais potentiellement qu'un étudiant qui l'a peut-être utilisé entre guillemets bien, qui a écrit tout le texte lui-même, en fait, il doit garder les preuves pour bien prouver que c'est lui qui l'a écrit, quoi.

[Chercheuse] : Oui.

247 [Violette] : Donc, ça, pour moi, c'est un souci. Et d'un autre côté, on doit permettre aussi
248 d'utiliser l'IA, mais l'IA devrait être bien utilisée.

249

250 **[Chercheuse] : Quel type de retour ou de mesures de suivi vous aiderait à vous sentir plus**
251 **à l'aise et confiante dans l'intégration durable de ChatGPT dans vos pratiques**
252 **pédagogiques ?**

253

254 [Violette] : C'est dur, vos questions. [blanc, elle réfléchit] Des détections plus fiables, ça, c'est
255 clair. Alors, ça sort du cadre, mais je pense que les examens individuels sans l'IA tout au long
256 de la scolarité pourraient justement permettre d'avoir des étudiants qui vont potentiellement
257 utiliser l'IA, mais ceux qui n'utiliseraient que l'IA pourraient être stoppés avant, quoi.

258

259 **[Violette] : Oui, d'accord. Et quels facteur ou incitation pourraient vous motiver**
260 **d'avantage à explorer et utiliser ChatGPT dans votre enseignement ?**

261

262 [Violette] : Je pense que je l'utiliserais... avec, si je dois refaire un cours, on va dire, là je pense
263 que je l'utiliserais plus, mais je l'utiliserais en termes d'aide, genre par exemple pour donner
264 des feedbacks ou des choses comme ça, mais clairement à ce stade, je n'utiliserais pas pour
265 écrire, pour faire un cours ou autre. Ça, clairement pas, parce que je pense qu'il n'est pas capable
266 de le faire, et moi j'ai besoin de sources, j'ai besoin de livres, etc. Donc à ce stade, pour ça, je
267 n'utiliserais pas. Peut-être, si j'ai un doute sur un élément ou autre, poser la question à ChatGPT,
268 est-ce que tu as peut-être un livre, ou bien quels auteurs sont appliqués dans telle théorie, en
269 vérifiant toujours par la suite, alors sur Google Scholar ou autre, pour m'assurer que les
270 réponses sont correctes, et puis après retomber sur le livre que je cherche. Là, oui, mais pas
271 pour créer un cours ou un examen.

272

273 **[Chercheuse] : OK. Quel changement dans vos tâches avez-vous remarqué depuis**
274 **l'introduction d'outils comme ChatGPT ou d'autres intelligences artificielles ?**

275

276 [Violette] : Ça peut aller plus vite, effectivement, notamment pour écrire des mails, pour
277 vérifier au niveau de l'anglais. Donc ça, je trouve que c'est vraiment des des, c'est vraiment
278 utile, parce que c'est beaucoup plus précis. Ça fait bien le job, d'ailleurs. Mais je trouve que ça
279 pose aussi question, parce que maintenant, en fait, je me rends compte, mais donc
280 principalement au niveau des travaux, mais quand on lit un travail et qu'on se rend compte que
281 c'est comme ça tellement bien écrit, mais que c'est tautologique, qu'il n'y a pas de fil rouge,
282 qu'on ne comprend pas, on n'arrive pas à se mettre dans la tête de l'étudiant, en fait. Je trouve
283 que c'est très perturbant. Quand on a comme ça des très longs cadres théoriques, qui, par petits
284 paragraphes, comme ça, on ne sait plus où ça va, on ne sait plus d'où ça vient. Ça, je trouve que
285 c'est très embêtant, parce que c'est très dur à évaluer, et c'est très dur à gérer, ça, en fait. Donc
286 ça, ça a quand même un impact, où, par exemple, des défenses de mémoire peuvent durer deux
287 heures à la place d'une heure, parce qu'on se rend compte qu'en fait, il y a quelque chose qui ne
288 va pas, que ce mémoire, on ne sait plus où ça va, et on ne sait plus comment évaluer, en fait,
289 au final. Et on se rend bien compte que ça a été écrit par l'IA, parce que c'est bien écrit, c'est
290 bien formulé. Pareil aussi au niveau des mails. Moi, j'aime bien les mails assez, allez, *to the*
291 *point*. C'est vrai que je n'aime pas trop quand, enfin, le premier mail, oui, parce qu'un étudiant,
292 chaque fois, quand il écrit un premier mail, ça doit être bien formulé, etc., il doit faire attention,
293 et ça, bien sûr. Mais parfois, en fait, l'IA met des formules un peu pompantes, je trouve, dans
294 certains mails, et on voit, grâce à ça, que ça a été écrit par l'IA. Et au final, moi, quand je reçois
295 ce type de mail, je me dis, ouais, bon, je me sens moins respectée, en fait, entre guillemets,
296 parce que je sais que ça a été écrit par l'IA, et je me rends bien compte qu'alors, l'étudiant n'a

297 pas fait l'effort de l'écrire, quoi. Enfin, je ne sais pas, parfois, je préfère recevoir un mail, je
298 vois que ça vient de la tête de l'étudiant, même s'il a quelques fautes et autres, que de voir
299 vraiment qu'en fait, il a demandé à ChatGPT, écris-moi un mail pour demander tel truc, et hop,
300 quoi.

301
302 **[Chercheuse] : Mmmmh... D'accord. Comment vous envisagez l'impact potentiel de**
303 **ChatGPT sur la dynamique enseignant-étudiant ?**

304
305 [Violette] : Mais, je trouve qu'à ce stade, il y a encore un peu de la suspicion, comme ça. Donc,
306 dans certains cas, je trouve que... je ne dirais pas que ça diminue les relations, parce qu'en face-
307 à-face, c'est toujours la même chose, mais je trouve que quand, effectivement, c'est des mails
308 ou d'autres choses comme ça, je trouve que ça, je ne sais pas, il y a... on n'a plus l'impression,
309 moi, parfois, quand je reçois des mails, je n'ai plus l'impression que je discute avec l'étudiant,
310 en fait. Je ne sais pas, c'est moins authentique, potentiellement. Et ça va continuer comme ça,
311 c'est clair, mais je trouve que c'est, qu'en certains cas, c'est moins authentique, et je trouve
312 qu'au niveau des relations, on a un peu plus de mal à percevoir, je ne sais pas, la personnalité
313 ou autre, je ne sais pas.

314
315 **[Chercheuse] : OK.**

316
317 [Violette] : Je ne sais pas. C'est peut-être trop loin, ce n'est pas du tout ça, la réponse, mais...

318
319 **[Chercheuse] : Il n'y a pas de réponse parfaite, madame Violette. [rires] Quels sont, selon**
320 **vous, les principaux défis éthiques ou organisationnels à l'utilisation de ChatGPT ?**

321
322 [Violette] : Au niveau éthique, je le vois de nouveau, principalement pour les travaux écrits.
323 Au niveau éthique, c'est justement cet aspect, non, je ne l'ai pas utilisé, alors qu'en fait, si, mais
324 on ne sait pas le prouver, etc. Ça, ça je trouve un peu compliqué, et éthiquement, je trouve ça
325 pas correct pour un étudiant qui, potentiellement, ne l'aura pas utilisé, qui n'aura pas un
326 mémoire formidable non plus, et qui pourrait se retrouver au final avec des résultats pas
327 similaires, mais sensiblement similaires, et là, je trouve que ce n'est pas très juste. Ça dépend,
328 à l'heure actuelle, de l'honnêteté de l'étudiant, en partie.

329
330 **[Chercheuse] : Et euh... Oui, et est-ce que vous voyez d'autres défis éthiques ou**
331 **organisationnels ?**

332
333 [Violette] : Pour l'instant, pas, mais comme je vous ai dit, moi, c'est pas quelque chose que
334 j'utilise énormément.

335
336 **[Chercheuse] : Oui, par exemple, dans les défis éthiques, est-ce que, la... je ne retrouve**
337 **plus mes mots, est-ce que par exemple, le, la vie privée ou le fait de se sentir surveillé peut**
338 **être un défi, ou qu'il y ait des biais avec l'algorithme, donc algorithmiques, qui peuvent**
339 **réfléter ou amplifier certaines données ? Vous avez plutôt parlé de, enfin, si je me trompe,**
340 **vous me le dites, mais de la transparence de l'élève, de l'honnêteté de l'élève, mais dans le**
341 **cadre de...**

342
343 [Violette] : Oui, à un niveau plus large ?

344
345 **[Chercheuse] : Oui.**

346

347 [Violette] : Je pense que je ne m'y connais pas assez au niveau de la confidentialité de cet outil,
348 mais potentiellement, effectivement, ça peut avoir des retentissements à ce niveau-là. Si, par
349 exemple, des prompts sont réutilisés par la suite, ça je ne... de mes connaissances, je ne crois
350 pas qu'ils soient réutilisés, mais certains algorithmes sont repris. Oui, effectivement, au niveau
351 éthique, au niveau de la vie privée, ça peut poser problème, mais... je pense qu'à un moment,
352 de toute façon, on est de plus en plus surveillé, que ce soit par l'IA, que ce soit par d'autres
353 choses, et je pense que déjà, quand on surfait sur Internet, on était déjà surveillé, au niveau de
354 l'IA, on est surveillé, donc oui, ça peut poser un problème éthique, mais comme tout d'un autre
355 côté, en fait.

356
357 **[Chercheuse] : Et comment procédez-vous lorsque vous êtes confronté à une utilisation**
358 **excessive ou non éthique de ChatGPT ou d'intelligence artificielle dans les travaux ?**

359
360 [Violette] : On essaie de diminuer la note.

361
362 **[Chercheuse] : Oui.**

363
364 [Violette] : Quand on en est, mais on doit le prouver pour ça. Voilà, et donc dans certains cas,
365 c'est difficile à prouver, si les étudiants n'ont pas de bonne foi, enfin voilà. Bon, de manière
366 générale, il faut quand même être clair, les mémoires où on voit qu'il y a vraiment une
367 utilisation, où on sent qu'il y a une utilisation de l'IA qui est quand même importante, en fait,
368 c'est généralement des mémoires qui ne sont pas de bonne qualité au final.

369
370 **[Chercheuse] : Et qui ne peuvent peut-être pas être défendues en première session.**

371
372 [Violette] : Voilà, donc il y en a certains qui ne peuvent pas être défendus en première session,
373 je pense que c'est majoritairement le cas, il y en a parfois qui passent entre les mailles du filet,
374 mais de manière générale, de toute façon, ce ne sera pas des bons mémoires, parce qu'en fait,
375 le fil rouge n'est pas existant en fait. Et puis on le sent aussi quand les étudiants présentent,
376 donc généralement, c'est quand même des mémoires qui ne sont pas spécialement bien évaluées
377 non plus. Mais ils peuvent quand même passer, certains, pour moi, peuvent quand même passer
378 entre les mailles du filet, et ça, ce n'est pas juste.

379
380 **[Chercheuse] : D'accord. Comment est-ce que vous percevez votre niveau de**
381 **connaissance et de maîtrise des outils d'intelligence artificielle générative comme**
382 **ChatGPT ?**

383
384 [Violette] : Pas très élevé, hin. Moi, je n'utilise pas énormément, donc pas très élevé. Vraiment,
385 les seules utilisations que j'ai, c'est notamment au niveau de l'anglais, des corrections de ce que
386 j'écris en anglais, etc. Ou il y a des modifications au niveau des... Bon, disons que j'utilise plutôt
387 comme un antidote amélioré, quoi.

388
389 **[Chercheuse] : Oui.**

390
391 [Violette] : Donc, c'est principalement ça.

392
393 **[Chercheuse] : Et quelles compétences supplémentaires pensez-vous devoir acquérir pour**
394 **utiliser pleinement cet outil ?**

395

[Violette] : Ben donc, moi, je me suis inscrite à une formation du LLL, qui parle justement de ChatGPT, ici, vendredi. J'irai voir. Je pense que ce qui manque, vraiment, c'est, je crois notamment à la FOPA, parce qu'en psycho, c'est quand même... pour moi, c'est quand même un peu plus clair, mais ce qui manque, vraiment, c'est des bonnes pratiques en IA et vraiment quelque chose de fidèle, de strict. Qu'est-ce qu'on peut faire avec et qu'est-ce qu'on ne peut pas faire ? C'est-à-dire qu'en psycho, on a effectivement des éléments comme on peut traduire avec l'IA sans le mentionner. On peut demander à l'IA de reformuler certaines phrases sans le mentionner, mais les idées doivent venir de la personne. On peut demander à l'IA, par exemple, je ne sais pas ce que c'est l'*expectancy value*, explique-les-moi et dis-moi chez quels auteurs je dois aller voir. Tout ça, c'est utilisé. Là où on ne peut pas, c'est clairement, demander, écris-moi un paragraphe sur tel élément et puis le retaper tel quel. Et donc, je pense qu'il faudrait vraiment, mais à tous les niveaux de chaque fac, un document spécifique avec ce qu'on peut faire, ce qu'on ne peut pas faire. Parce que pour l'instant, ça manque. J'ai l'impression que tout le monde a un peu ce qu'il accepte et ce qu'il n'accepte pas. Et donc, au final, c'est un chantier énorme et on ne sait pas du tout ce qu'on doit faire au final. Et donc, ça, je trouve que ça ne va pas. Et à un certain moment, il faudrait aussi se dire, OK, moi, je sens que ça a été utilisé. Par exemple, le promoteur, il sent que ça a été utilisé. Dans ce cas-là, est-ce qu'on a un recours ou est-ce qu'on ne sait pas le prouver ? Et donc, tant pis. Et donc, je pense que tout ça devrait peut-être être formulé, même type avec un *yes-no*, là, vous voyez ? Tac, tac, tac, tac. Voilà. Je pense que ça te... Enfin... Voilà, ça permettrait quand même d'avoir des pratiques qui seraient plus identiques entre chaque et vraiment discuter, de se mettre autour de la table. OK, qu'est-ce qu'on accepte, qu'est-ce qu'on n'accepte pas ? Et de faire quelque chose d'assez strict, quoi.

[Chercheuse] : Pour l'instant, ce n'est pas encore assez... Les balises ne sont pas encore assez claires.

[Violette] : Mais en psycho, oui. En psycho ou au LL., je crois qu'il y a quand même des balises claires, mais je ne suis pas sûre que tous les profs l'utilisent de la même manière.

[Chercheuse] : Oui. Et quand vous parliez de formation, quelles formation ou ressources avez-vous reçues concernant l'utilisation de ChatGPT ou autres IA ?

[Violette] : Pour l'instant, donc moi, j'ai fait un séjour de recherche à xxx en Pays-Bas. Au début, il y avait l'utilisation de ChatGPT, où ChatGPT apparaissait. Et donc, j'avais une formation à ce niveau-là, à xxx, et depuis, je n'en ai plus.

[Chercheuse] : Et quel type de formation ou soutien institutionnel serait nécessaire, pensez-vous ?

[Violette] : Le L.L.L. met des choses en place. Et donc, moi, je vais aller voir de ce côté-là. Donc là, je pense qu'ils font le nécessaire. Mais peut-être... Oui, franchement, moi, j'ai l'impression que c'est vraiment ce tips qui manque, qui pourrait être transféré à tout le monde, à tous ceux qui donnent cours, voir un peu ce qu'on accepte, ce qu'on n'accepte pas. Et potentiellement aussi, l'idée serait, quelles sont finalement les bonnes pratiques, alors ? Est-ce qu'on est mieux de faire des travaux de groupe ? Est-ce qu'on est mieux de faire des examens individuels ? Vous voyez ? donc, plutôt, aussi, même pour l'évaluation, qu'est-ce qu'on est mieux de faire ? Parce que j'ai l'impression que c'est quand même... J'ai un peu cette impression que les examens, les évaluations, fonctionnent comme avant l'IA, alors qu'en fait, on a déjà trois années d'IA. Et on ne sait pas trop ce qu'on... Ce n'est pas clair, quoi. Enfin, ce qu'on fait, ce qu'on ne peut pas faire, qu'est-ce qu'on privilégie, qu'est-ce qu'on ne privilégie pas ? Est-ce

qu'on peut continuer à évaluer avec des travaux de groupe, alors qu'en fait, l'IA est de plus en plus utilisé ? Ce qui manquerait peut-être aussi, je ne sais pas s'il y a des études là-dessus, mais est-ce que finalement, on sait... On a des études qui montrent, quand on écrit un travail de groupe avec l'IA, ou un travail de groupe sans IA, est-ce que les résultats sont identiques ? Moi, je n'en sais rien. Et ça, ça pourrait être intéressant aussi. Alors, je ne sais pas si ça existe. Ce n'est pas mon sujet d'études, donc je n'ai pas encore regardé là-dessus. Mais je sais que ça existe au niveau des examens, avec des questions ouvertes. Et là, évidemment que ça fonctionne. Mais c'est clair que sur un examen à questions ouvertes, si on demande, explique-moi ce qu'est l'*Expectancy Value*, ChatGPT va pouvoir le faire. Ça, c'est clair. Mais maintenant, est-ce que sur un long travail de 20 pages, est-ce que ça fonctionne ? Je n'en sais rien. Et donc peut-être qu'en fait, même en laissant ça comme ça, les travaux qui ont été utilisés ChatGPT seront moins bien évalués. Mais ce qu'il faudrait s'assurer, c'est que ces travaux soient en échec. Parce que si les étudiants ont quand même 10 et continuent à passer, alors que pendant toutes leurs études, ils ont utilisé ChatGPT, au final, quelle est la valeur du diplôme ? Donc c'est un peu ça, je pense. Il faudrait des tips et des éléments pour s'assurer qu'en fait, quand on diplôme les gens, eh bien, on diplôme vraiment des compétences.

[Chercheuse] : Oui. Et est-ce que vous avez déjà participé, Madame Violette, à des initiatives de collaboration autour de l'utilisation des IA ou de ChatGPT dans vos tâches ?

[Violette] : Non, non, non. Et donc l'année dernière, j'étais effectivement en doc. Donc il est bien possible aussi que j'ai des informations qui ne me soient pas arrivées. Donc on est bien d'accord qu'il y a peut-être eu des formations qui ont été mises en place et moi, je ne les ai pas vues parce que je terminais ma thèse. Au premier quadri, je ne donnais pas cours. Donc c'est assez logique, on s'y intéresse moins. Et puis on reprend quand on donne cours, vous voyez ?

[Chercheuse] : Oui.

[Violette] : Mais donc il est possible qu'il y ait des éléments qui m'aient échappé. Mais d'un autre côté, si ces éléments m'ont échappé alors qu'il y avait des formations ou des éléments qui pouvaient être intéressants, c'est peut-être aussi que potentiellement les canaux vecteurs sont peut-être pas suffisants aussi. Donc à voir.

[Chercheuse] : Et quelle est votre opinion sur la nécessité d'intégrer ChatGPT dans vos cours pour rester à la pointe des pratiques pédagogiques ?

[Violette] : Je ne suis pas sûre. Ça dépend des cours pour moi. Je pense que ChatGPT est plutôt utilisé par les étudiants quand ils ont des questions sur certains éléments du cours. Mais sur un cours, entre guillemets, avec l'examen individuel, etc., de prime abord, je ne sais pas si je vois l'intérêt, mais je n'ai pas été chercher plus loin.

[Chercheuse] : D'accord. Et quelles sont les réticences ou les préoccupations à la FOPA ?

[Violette] : Sur ChatGPT ?

[Chercheuse] : Oui.

[Violette] : Moi, je ne parle que pour moi, du coup. Je ne parle que pour moi et c'est assez spécifique puisque moi, je fais des examens individuels. Donc je dirais que je ne sais pas, en

496 fait. Et je ne sais même pas si depuis le début des, de l'utilisation de ChatGPT, est-ce qu'il y a
497 toujours autant de travaux de groupe à la FOPA ? Peut-être que vous, vous savez mieux le dire.
498 Mais moi, je n'en sais rien.

499
500 **[Chercheuse] : Il y a une différence. C'est-à-dire qu'on a fort senti cela parce que**
501 **l'ancienne promo avant nous avait fait un usage excessif des intelligences artificielles.**
502 **Donc, on a eu, par exemple, en traitement de données quali, on avait un travail collectif,**
503 **un travail individuel et un examen. Et on remarque quand même que cette année aussi,**
504 **on a des cours où l'évaluation a changé, notamment plus un travail de groupe, mais un**
505 **examen qui porte sur la réflexion de tout ce qu'on a vu durant l'année. Oui.**

506
507 **[Violette] : C'est ça. Donc, en fait, ça va entre guillemets dans le sens où moi je l'entends, c'est-**
508 **à-dire des travaux peut-être plus individuels ou bien des examens individuels, en fait.**

509
510 **[Chercheuse] : C'est effectivement. La recherche pour nous n'est pas encore finie, mais il**
511 **semble que l'évaluation pose problème dans ces cas-là. Et donc, c'est souvent le désir de...**
512 **Parce que nous, on interroge, on interviewe des profs, des assistants. On a interrogé aussi**
513 **les étudiants et le côté administratif. Et donc, on ressent quand même dans le corps**
514 **purement enseignement que l'évaluation est occupée à changer, justement avec la montée**
515 **et l'essor des intelligences artificielles.**

516
517 **[Violette] : C'est ça. Donc, ça va dans ce sens-là, effectivement.**

518
519 **[Chercheuse] : Voilà. Eh ben nous, on arrive à la fin de notre entretien. Est-ce que vous**
520 **souhaitez ajouter un dernier point, madame Violette, ou une réflexion personnelle ?**

521
522 **[Violette] : Je pense que j'ai répondu à tout.**

523
524 **[Chercheuse] : Oui. Très bien, merci. Je vous remercie pour le temps que vous m'avez**
525 **accordé et rapidement, parce que je sais que vous êtes fort occupée. Et donc, on apprécie**
526 **vraiment.**

527
528 **[Violette] : Ça va, pas de souci. Bon courage. Faites ça bien. N'utilisez pas trop de ChatGPT,**
529 **du coup, pour écrire le mémoire. [rires]**

530
531 **[Chercheuse] : Non, non, non. Ne vous inquiétez pas. C'est le thème de notre recherche,**
532 **évidemment. Mais on l'utilise à bon escient et pas pour rédiger un contenu, évidemment.**

533
534 **[Violette] : Oui, ben oui c'est ça. [rires]**

535
536 **[Chercheuse] : Voilà. Bonne continuation, madame.**

537
538 **[Violette] : Allez, à vous aussi.**

539
540 **[Chercheuse] : Au revoir.**

541
542 **[Violette] : Au revoir**

Transcription 19. Entretien assistante 4 Amy (24 février 2025)

1 **[Chercheuse] : Bonjour madame Amy, je voulais vous demander si vous pouviez vous**
2 **présenter et décrire votre parcours professionnel en tant qu'assistante.**

3
4 [Amy] : Juste en tant qu'assistante ou mon parcours professionnel depuis le départ ?

5
6 **[Chercheuse] : Vous pouvez faire un mix et deux, oui, pas de problème.**

7
8 [Amy] : À la base, j'ai fait un graduat, mais bachelier maintenant, en communication, donc j'ai
9 travaillé un petit peu dans la communication, pendant un petit bout de temps, puis j'ai détesté
10 travailler là-dedans, donc je me suis formée pour devenir animatrice en théâtre et en vidéo,
11 donc j'ai pendant quelques temps fait de l'animation avec les enfants, etc. Puis j'ai été
12 coordinatrice dans une crèche pour, entre autres, faire des animations avec les tout-petits, donc
13 avec la petite enfance, mais aussi coordonner un service qui s'appelle les naissances multiples,
14 donc pour pouvoir travailler avec des mamans qui ont eu des triplés ou plus, et donc j'engageais
15 des puéricultrices et des aides-ménagères pour travailler directement chez les personnes.
16 Ensuite, j'ai commencé à, enfin, pendant que j'étais coordinatrice, j'ai fait mon CAP, parce que
17 je voulais enseigner et transmettre à d'autres, et je me suis rendue compte très vite que l'école
18 ne me convenait pas du tout, que je ne voulais pas donner cours à l'école avec des évaluations,
19 etc., et donc je me suis plutôt dirigée pour devenir formatrice d'adulte. Donc j'ai d'abord
20 commencé à suivre des formateurs sur le terrain, donc j'ai appris en compagnonnage, et puis
21 après quelques années, je me suis mise en tant qu'indépendante, en tant que formatrice, et puis
22 après ces quelques années, je me suis dit qu'il était temps peut-être de me former pour avoir un
23 vrai diplôme, donc j'ai fait la FOPA pour essayer de comprendre tout ça, et puis la FOPA
24 faisant, et les recherches étant de plus en plus intéressantes, et de plus en plus, enfin voilà, c'est
25 vraiment vers ça que j'ai voulu aller, après avoir fait la finalité approfondie, j'ai postulé pour
26 devenir assistante ici à l'université, et faire un doctorat en même temps. Voilà, mon parcours
27 jusqu'à aujourd'hui.

28
29 **[Chercheuse] : Merci. Est-ce que vous pouvez décrire vos principales responsabilités en**
30 **tant qu'assistante ?**

31
32 [Amy] : Les responsabilités en tant qu'assistante, ben déjà pour moi le plus important, et c'est
33 quelque chose qui se retrouve d'ailleurs dans tout mon parcours, c'est l'accompagnement des
34 étudiants, pouvoir faire en sorte qu'ils comprennent et qu'ils puissent vraiment intégrer les
35 différents concepts qu'on peut voir dans les cours, et donc vraiment faire en sorte qu'ils puissent
36 ressortir après un TP avec tout ce qu'il faut pour pouvoir avancer, ne pas les laisser dans un
37 flou par rapport à ça, et donc essayer d'être vraiment, voilà, essayer vraiment qu'ils ressortent
38 avec quelque chose à la fin. Je dirais que pour moi, en tout cas, c'est l'objectif principal de ce
39 que je fais en tant qu'assistante. Il y a aussi évidemment la préparation de ces TP, la préparation
40 des interventions qu'on donne et des ateliers, etc., essayer de les mettre à jour pour être le plus
41 à jour chaque année, réfléchir aussi avec les enseignants sur comment est-ce qu'on va évaluer
42 ce qu'on fait, essayer qu'il y ait un alignement pédagogique entre ce qu'on fait et ce qu'on leur
43 propose à la fin comme examen ou comme travail, et puis il y a toute la partie aussi correction
44 des examens et des travaux par les étudiants.

45
46 **[Chercheuse] : OK. Et quels sont les outils numériques que vous utilisez dans votre**
47 **pratique ?**

[Amy] : Les outils numériques, qu'est-ce qu'on entend par outils numériques ?

[Chercheuse] : Par exemple, Teams, un tableau interactif, tous les programmes inimaginables, je ne vais pas dire, mais que vous pouvez utiliser dans vos cours, comme Wooclap ou... OK.

[Amy] : Ça m'est arrivé d'utiliser le Padlet, mais je ne suis pas très en faveur du Padlet. Wooclap, j'en ai eu tellement pendant la FOPA que je n'ai pas du tout envie de proposer ça. Teams, je l'utilise évidemment pour les accompagnements individuels ou les accompagnements de groupe. Je pense, par exemple, au cours de socio en MC, ils doivent faire des présentations orales et si jamais ils ont des besoins de conseils ou quoi que ce soit par rapport à leur plan de présentation, je préfère faire un Teams avec eux plutôt qu'envoyer par mail. Le tableau interactif, je ne l'utilise pas du tout parce que je n'ai jamais appris à utiliser ça. Et donc, quand je suis dans les salles informatiques pour expliquer SPSS, etc., je ne préfère pas utiliser le tableau interactif parce qu'en général, voilà, ça va faire une grande croix comme ça. Je ne comprends pas trop. Mais donc, dans les outils qu'on peut utiliser plus par rapport à ça, c'est ce genre de choses, par rapport au programme, enfin, plus à ce que je vais utiliser pour mes présentations, je vais utiliser beaucoup le PowerPoint.

[Chercheuse] : Est-ce que vous observez une évolution par rapport à l'utilisation des technologies éducatives parmi vos étudiants au cours des dernières années ?

[Amy] : Alors, c'est très compliqué parce qu'au cours des dernières années, c'est très peu en fait parce que je suis assistante que depuis septembre l'année dernière, donc depuis septembre 2023. Et avant ça, quand j'étais formatrice, déjà, je n'utilisais pas de PowerPoint, ce genre de choses là. On avait effectivement une espèce de tableau interactif TV, mais je préférerais quand même continuer à utiliser le tableau pour pouvoir faire des schémas, etc., ou alors j'utilisais beaucoup les "flip charts" pour pouvoir faire des schémas, écrire les idées principales, etc. Mais j'ai très peu utilisé en fait l'outil informatique parce que j'ai formé pendant des années des personnes qui étaient en insertion socioprofessionnelle et donc ils n'ont pas accès à ce type de technologie. Par exemple, pendant le Covid, on se retrouvait dans les parcs, etc., pour pouvoir donner formation, parce que quand on a quelqu'un qui sort de prison, par exemple, et qui a un bracelet électronique, son agent de probation sait qu'il doit rester chez lui parce qu'il y a Covid. Pour pouvoir avoir Internet, cette personne devait aller jusqu'au CPAS et donc nous, on devait fournir des petits mots, entre guillemets, pour son agent de probation pour qu'il puisse se déplacer jusqu'au CPAS juste pour avoir Internet. Et il suivait les cours sur son téléphone devant le CPAS dans le froid. Donc tout ce qui était technologique avant, je n'utilisais pas du tout. C'était vraiment du *face-to-face* et il n'y avait pas tout ça. Depuis que je suis assistante ici à la FOPA, du coup, je ne vois pas vraiment d'évolution parce que l'évolution était déjà là. Il y avait déjà eu le Covid, donc il y avait déjà certaines modalités via Teams qui se faisaient. Les tableaux interactifs que je n'utilise pas étaient déjà là quand je suis arrivée. Et je suis quelqu'un qui préfère le contact réel que l'utilisation de tout ça, et donc voilà.

[Chercheuse] : Et est-ce que vous utilisez des IA dans le cadre de votre cours, par exemple pour vos corrections, pour vos rédactions de consignes ou autre chose ?

[Amy] : Pour les corrections, je n'utilise pas l'IA, c'est moi qui lis tout et qui note en fonction des grilles d'évaluation qu'on fait à l'avance. Il y a certains, par exemple, je prends le cas de Gradescope qu'on utilise pour les corrections. C'est plus pour faciliter la correction et avoir des

critères très, très clairs plutôt que d'utiliser l'IA vraiment comme correcteur. On pourrait l'utiliser pour des choix multiples, mais c'est quelque chose qu'on fait très, très peu à la FOPA, donc ça, on n'utilise pas du tout. J'utilise parfois pour bien reformuler mes mails, pour être sûre que ce qui a été dit, enfin, ce que je veux transmettre comme information est clair et bien tourné pour qu'il n'y ait pas de différentes interprétations. Mais voilà, je vais utiliser l'IA vraiment essentiellement pour ça, pour reformuler des idées que j'ai envie qui soient vraiment fluides et claires. Mais sinon, je n'utilise pas beaucoup, beaucoup. Dans ma thèse, par contre, j'utilise pour faire une revue systématique de littérature, mais c'est quand même moi qui fais le travail, donc c'est-à-dire que pour faire une revue systématique de littérature, on doit lire, enfin, on demande d'un point de vue des bibliothèques, etc., via des syntaxes, de trouver tous les articles et tous les livres qui parlent sur mathématiques. Ça, on fait quand même un sacré paquet, ça fait entre 5000 et 6000 articles et chapitres de livres. Et j'ai pu importer, en fait, tous les titres et abstracts de ces articles et de ces chapitres et de thèses aussi. Enfin, il y a vraiment tout ce qui existe, en tout cas, autour de mathématiques qui a été importé dans un programme. Et moi, j'ai dû configurer le programme pour dire, quand tu vois ce mot-là, souligne-le-moi, etc. Mais je dois quand même lire tous les articles, enfin, tous les... au départ, je vais lire tous les abstracts et les titres pour dire oui ou non, est-ce que ça correspond à ma recherche ou pas. Et après ça, une fois que j'aurai sélectionné tous mes articles qui ont l'air d'être dans mathématiques, là, je devrais les lire en entier. Donc, l'IA ne le fait pas pour moi. Mais après ça, il va pouvoir me sortir un rapport en disant, sur le nombre d'articles que vous aviez au départ, il vous en reste autant qui ont été sélectionnés, etc., etc. Voilà.

[Chercheuse] : Et quelle est l'IA que vous utilisez, par exemple, dans la reformulation, vous dites, pour que ce soit bien clair et précis ?

[Amy] : Il y a Copilot que j'utilise et ChatGPT.

[Chercheuse] : OK. Et vous m'avez donné un exemple. Comment vous pensez que ChatGPT vous fait gagner du temps ?

[Amy] : Je ne sais pas s'il me fait vraiment gagner du temps parce qu'en soi, les idées, c'est moi qui les pose à la base. C'est juste plus quand on a vraiment énormément de choses à faire sur la journée, ça permet de reposer en fait, juste son cerveau le temps de la reformulation et se dire, voilà, j'aimerais bien que dans mon message, il y ait telle et telle info, il fait quelque chose, mais je ne vais jamais prendre et puis remettre, je vais toujours regarder et je ne prends d'ailleurs jamais tel quel ce qu'il va me proposer, parce que je trouve qu'il n'écrit pas toujours très bien. Mais je vais prendre les idées principales ou en tout cas, OK, oui, je vais mettre dans cet ordre-là et puis je reformule aussi encore après par rapport à ça. Donc, je ne sais pas si ça me fait gagner du temps, mais en tout cas, ça permet de reposer son esprit le temps qu'il reformule. Oui. Voilà.

[Chercheuse] : Et vous l'utilisez juste à cette fin-là ou vous l'utilisez aussi pour d'autres choses de ChatGPT ?

[Amy] : C'est vraiment essentiellement que pour de la reformulation.

[Chercheuse] : OK. Et est-ce que vous avez déjà rédigé un prompt, mais de reformulation ?

[Amy] : Oui.

148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197

[Chercheuse] : OK.

[Amy] : On a demandé une fois, mais juste pour rire et donc du coup, je ne le referai plus jamais. On a demandé de nous sortir les cinq auteurs et les cinq articles phares pour pouvoir parler d'une thématique quelconque et il nous les a sortis et ça avait l'air vraiment magique. Waouh ! On a les cinq articles qu'il faut, etc. Puis, on a été chercher chaque article et aucun de ces articles n'existait. Donc, du coup, je l'ai complètement laissé tomber. On avait essayé pour pouvoir vraiment faire une revue de littérature très, très rapide pour un cours et donc, on a demandé et tout était faux. Donc, du coup, on prendra moins de temps à le faire nous-mêmes.

[Chercheuse] : OK. Et comment percevez-vous l'impact de ChatGPT dans l'apprentissage des étudiants ?

[Amy] : Moi, je trouve qu'il faudrait avoir des moments d'apprentissage, justement, des différentes IA pour pouvoir les utiliser de manière intelligente parce que moi, je ne suis pas contre l'IA. Je trouve que c'est quelque chose qui est super intéressant, mais il faut apprendre à bien l'utiliser. Comme je disais, là, juste tout de suite, avec ces cinq articles qui sont sortis nulle part, c'est déjà arrivé que des étudiants, en fait, dans leurs travaux, utilisent et demandent à ChatGPT, par exemple, ou une autre IA, ce n'est pas de chance parce que quand on regarde et qu'on cherche, par exemple, si cet article existe parce qu'il a l'air super intéressant, il n'existe pas, on ne trouve nulle part. Et donc, quelque part, ce serait d'apprendre à prendre du recul par rapport à ce qui est donné, de pouvoir l'utiliser de manière intelligente, de pouvoir se dire OK, je l'utilise pour vraiment me donner un coup de pouce pour le départ et puis après ça, prendre les différentes infos, aller chercher, trouver, voir si c'est cohérent. Et puis après ça, le... en fait, c'est comme quand on lit un texte de n'importe quel auteur, il faut pouvoir lire, comprendre et puis se l'approprier pour pouvoir le retransmettre après. Et je pense qu'avec les IA, c'est pareil, c'est poser des questions, prendre pour soi, comprendre, l'intégrer et puis le ressortir, mais de soi-même pour ne pas perdre non plus sa capacité à réfléchir et à pouvoir donner un avis sur quelque chose.

[Chercheuse] : Et que pensez-vous de l'intégration de l'IA au sein de la FOPA ?

[Amy] : J'ai peur que les gens du coup, ne fassent plus les choses par eux-mêmes et qu'on n'apprend plus. Je trouve que ça pourrait, comment expliquer ? J'ai peur que la mauvaise utilisation de l'IA ne permet plus aux personnes d'apprendre réellement quelque chose, mais de juste prendre ce qu'on va leur dire, remettre de l'autre côté. Et au final, il n'y a pas eu d'apprentissage, il n'y a pas eu de passage en fait d'intégration d'une information pour pouvoir la retransmettre par la suite. Par rapport à la confiance peut-être aussi de ce qu'on peut recevoir, est-ce que ce que je lis c'est réel ? Est-ce que c'est pas réel ? Est-ce que les personnes rencontrent vraiment ? Par exemple, ici on est en *face-to-face*, on sait que c'est un entretien qui est vécu, mais on pourrait très bien demander à l'IA de faire un entretien en disant : voilà mes questions, qu'est-ce que tu répondrais si tu étais une personne qui était dans telle situation blablabla. Et en fait l'IA pourrait très bien le faire, et donc je trouve ça dommage parce qu'alors on va perdre toute une partie un peu, c'est pas bricolage que j'ai envie de dire, mais on a des pièces de puzzle et on doit reconstruire un puzzle, et pas... et pas, on ne reçoit pas l'image déjà toute faite et puis on la retransmet, je ne sais pas si l'image est claire...

[Chercheuse] : Oui, oui.

[Amy] : Mais il y a ça. Je pense que c'est utilisé parce que ce sont des études qu'on fait à côté de son travail, et donc on pense gagner du temps, mais parfois, oui peut-être, mais pour moi c'est inutile alors, autant ne pas faire... En fait pour moi si on fait des études c'est vraiment pour apprendre quelque chose, mais j'adore moi apprendre des nouvelles choses, mais si je devais tout recevoir comme ça, ça ne me correspondrait pas, et donc parfois je me pose la question, pourquoi est-ce que, utiliser l'IA et juste retransmettre comme ça, mais l'IA ou des travaux des étudiants des années précédentes, pour moi c'est pareil, c'est pourquoi prendre des informations qui sont données par d'autres, pour le retransmettre comme ça, mais alors on n'apprend pas, on n'avance pas, on n'évolue pas, et donc ben pourquoi perdre trois ans de sa vie pour rien, enfin, voilà.

[Chercheuse] : Et est-ce que vous identifiez, si oui lesquels, des avantages dans l'utilisation de ChatGPT pour les étudiants ? Parce que précédemment vous m'avez dit, ben voilà, j'ai fait l'expérience de, j'ai demandé par rapport à un thème choisi, cite-moi les cinq textes scientifiques qui... et puis en contrôlant, en vérifiant, il n'y a rien, c'est déjà probablement, si certainement pas, arriver à des étudiants, mais est-ce que vous identifiez des avantages, parce que ce serait plutôt un inconvénient dont on a parlé maintenant, mais est-ce qu'il y a des avantages à l'utilisation de ChatGPT pour les étudiants ?

[Amy] : L'avantage, c'est ce que je disais aussi tout à l'heure, c'est le coup de pouce de base vraiment pour se lancer, parce que parfois on est face à une feuille blanche, on ne sait pas quoi faire, ça peut être un avantage par rapport à ça, ça peut être l'avantage aussi quand on a des travaux qui se ressemblent, de demander en fait de reformuler pour pouvoir éviter justement de s'autoplagier, parce que c'est quelque chose qu'à la FOPA, et que dans toute étude d'ailleurs, on ne peut pas faire, qu'on ne s'autocite pas et on ne se plagie pas de travaux en travaux, et donc ça permet, oui, de demander ça, je pense. J'utilise essentiellement que pour ça, donc c'est difficile pour moi de voir d'autres avantages par rapport à ça, mais je pense qu'on peut demander de donner des idées principales et de..., mais je pense qu'il faut une version payante ou un truc comme ça, mais demander de faire un Powerpoint en fonction de ça, mais après il ne faut pas, je pense qu'il ne faut pas oublier que c'est un outil, et pas, ce n'est pas lui qui va faire à notre place.

[Chercheuse] : Oui.

[Amy] : Mais je pense que c'est un super outil pour pouvoir avancer, pour pouvoir mettre un petit coup de boost, pour pouvoir remettre nos idées en place, etc., mais je pense en prenant quand même des pincettes, et en faisant attention aussi à ce qu'on lui donne, parce qu'en fait plus on va lui donner à manger, plus il aura des informations, et donc moins on est, enfin oui, plus il aura des informations, et moins on aura des choses qui nous appartiennent juste à nous par exemple, mais voilà, après c'est peut-être l'âge qui parle aussi, et c'est une peur je pense, voilà, d'être contrôlée par des machines et pas, et pas... plus par les humains quelque part, mais c'est ma peur à moi.

[Chercheuse] : Comment est-ce que vous percevez la nécessité d'adopter l'intelligence artificielle dans l'enseignement ?

[Amy] : Pour nous donner les contenus, etc.

[Chercheuse] : Oui.

[Amy] : Donc comment je perçois ?

[Chercheuse] : Comment vous percevez la nécessité d'adopter l'IA dans l'enseignement ?

[Amy] : Je pense qu'il faut pouvoir évoluer avec son temps, et donc je pense que ça va être une nécessité, et c'est une nécessité déjà maintenant, de pouvoir l'utiliser, mais de pouvoir l'utiliser correctement et bien, et comme je disais au tout début, pour moi c'est, il faut former les gens à pouvoir l'utiliser, pour que ce soit en fait efficace pour tous, et pas, soit une perte de temps pour certains, soit une mauvaise utilisation pour d'autres, et donc dans l'enseignement je pense que ça ce serait intéressant je pense d'ajouter, pour donner les contenus, etc. en tant qu'enseignant, je ne sais pas trop, je ne sais pas.

[Chercheuse] : OK, et quelles sont vos principales préoccupations ou principaux questionnements concernant l'intégration de ChatGPT ?

[Amy] : La perte de réflexion, la perte de prise de recul de la part de tout un chacun, le fait de ne plus savoir s'exprimer sans avoir recours à l'intelligence artificielle, oui, de demander, enfin je prends ça en exemple, mais les enfants la fois passée chez moi à la maison disaient oui mais de toute façon dans le futur il n'y aura plus d'école, parce que, ben on demandera tout aux ordinateurs, et donc il n'y aura plus d'école, et je dis mais c'est horrible, donc ça veut dire que vous n'aurez plus de cours de récré, de moments entre amis, etc. pour pouvoir jouer, et vous défoulez, aller au sport, et tout ça, et vous n'aurez plus une madame qui vous explique si vous n'avez pas compris quoi, oui mais non, mais ça c'est pas grave, on ira dans la rue pour prendre l'air, ou dans le jardin, je dis oui mais comment les contacts sociaux vont se faire, et en fait moi je crois que c'est surtout ça qui me fait peur quoi, c'est que la déshumanisation des gens, et qu'il y ait de moins en moins de contacts sociaux, après c'est peut-être parce que je travaillais dans le social pendant des années, et que pour moi c'est primordial en fait le contact social, et que ce que j'ai mis en avant au tout départ, qui pour moi dans mon métier actuel c'est l'accompagnement qui prime, par rapport à tout le reste, si il n'y a plus ça, pour moi alors le sens que je mets dans mon métier n'existera plus en fait, et je pense que c'est ça qui est le plus difficile à imaginer, à voir.

[Chercheuse] : Et quel type de mesures oui, ou de retour de suivi vous aiderait à vous sentir plus à l'aise, et confiante dans l'intégration durable de ChatGPT dans vos pratiques pédagogiques ?

[Amy] : À part le fait de former les gens à pouvoir bien comprendre, non, enfin et à pouvoir bien l'utiliser, je vois pas, enfin pour moi ça c'est le plus important, que les gens en fait aient une prise de recul et une réflexion par rapport au pouvoir en fait, que ça pourrait prendre sur les humains, sur les groupes sociaux, etc.

[Chercheuse] : Oui. Et quels facteurs ou incitations pourraient vous motiver davantage à l'explorer, dans votre enseignement ?

[Amy] : Là pour le moment je vois pas vraiment davantage, plus que ce que j'utilise. Oui, plus comme un oui, je tourne un peu toujours autour des mêmes trucs, mais plus, oui, le seul avantage c'est de pouvoir débloquer une situation dans laquelle on sait pas comment répondre. Je sais pas, imaginons je suis sur un programme et qu'il y a quelque chose que je n'arrive pas à

faire, je pourrais lui demander ben comment, par quels procédés est-ce qu'il peut passer ? Là je pourrais gagner du temps, plutôt que chercher par moi-même ou regarder une vidéo, mais... est-ce que j'ai envie de ne plus chercher par moi-même, je ne sais pas. En tout cas actuellement c'est quelque chose, oui je pense que pour débloquer des situations, oui, pour pouvoir aider à mieux s'exprimer, à mieux formuler plutôt, oui.

[Chercheuse] : Quel changement dans vos tâches vous remarquez depuis l'introduction d'outils de l'IA en général ou comme ChatGPT ? Est-ce que vous voyez un, un changement dans vos tâches ?

[Amy] : Ben c'était déjà là quand j'ai commencé ici, mais je vois déjà un changement d'un point de vue de la mouture de ce que prend actuellement la suite, c'est qu'il y a plus d'examens plutôt que des travaux pour permettre aux étudiants quand même de garder cette espèce de capacité à pouvoir prendre du recul, à avoir une réflexion par soi-même et à être sûr en fait que c'est la production de l'étudiant et pas la production de ChatGPT, parce que je m'en fous de corriger l'IA. [rires]

[Chercheuse] : Oui.

[Amy] : Donc ça, je pense que c'est une des choses qui fait qu'il y a un changement, c'est qu'il y a peut-être plus de demandes du coup de faire, de passer par ce type de modalité là, plutôt que les travaux comme il y en avait à l'époque. On fait beaucoup plus de, oui... dans nos lectures, on fait attention à ça aussi, on essaie de... ça nous demande une concentration beaucoup plus forte, je pense, de corriger en disant OK, est-ce que c'est la production de l'élève ou pas ? Enfin de l'élève, de l'étudiant.

[Chercheuse] : Et vous le sentez quand vous lisez une production ?

[Amy] : Si ça a été fait d'une manière intelligente, non. [rires] Mais quand ça n'a pas été fait d'une manière, quand ça n'a pas été réfléchi, quand ça a été juste pris-déposé, il y en a même certains qui laissent : prompte de telle heure, là ça va, là c'est facile à trouver, à voir. [rires] Mais quand ils ne le mettent pas, en fait, certaines IA ont des manières de parler toujours la même, et des formulations toujours les mêmes, donc ça se voit hyper fort. Donc, mais ça nous demande quand même une attention supplémentaire parce qu'on n'est pas contre, en tout cas moi je ne suis pas contre l'IA, je ne suis pas contre le fait de l'utiliser, mais si on l'utilise mal, alors là c'est sanctionnable. Mais si c'est bien utilisé, pourquoi pas ? C'est comme, pour moi je pense que ça ne change rien entre le fait d'utiliser l'IA ou d'utiliser les travaux des années précédentes, ayant été à la FOPA pas aussi, je connais ces travaux, et donc quand je lis certains travaux, je sais d'où ça vient. Et c'est triste en fait, de voir qu'il y a des similitudes tellement fortes, parce que c'est pas leur travail, c'est pas le fruit de leurs réflexions, je trouve ça dommage pour eux, parce qu'il n'y a pas eu d'apprentissage.

[Chercheuse] : Oui, et quels sont selon vous les principaux défis éthiques et organisationnels liés à l'utilisation de ChatGPT ?

[Amy] : Alors je pense que si on l'utilise et qu'on est clair et net, enfin qu'on est clair par rapport à ça, qu'on dit dans son travail, voilà, j'ai utilisé tel IA pour reformuler, etc, je pense que ça, ça va. D'un point de vue éthique, j'irais un peu beaucoup plus loin, je pense. Je pense que si, imaginons, on va mettre cet entretien sur ChatGPT par exemple, pour lui demander de retranscrire, d'accord ? Ça veut dire qu'on a nourri ChatGPT de ma vie, et de mes pensées, etc.

Donc ça veut dire qu'il va pouvoir utiliser ma vie et mes pensées pour les transmettre à d'autres. Et en fait, ça, c'est quelque chose, qui, que je n'aime pas par rapport à ça.

[Chercheuse] : Oui, donc la confidentialité des données.

[Amy] : Oui, alors il existe certains, ici à l'université, il y a sur un serveur complètement protégé, etc., on peut envoyer nos retranscriptions pour qu'il retranscrive, etc. Et c'est quelque chose qui est vraiment interne à l'université, c'est détruit après, etc. Donc quelque part, la confidentialité est bien présente. Mais quand on va dire à des personnes, voilà, la confidentialité, etc., on sait très très bien que si c'est passé ensuite par une IA qui n'est pas protégée, on sait très bien que nos données vont être dans un serveur quelque part et peuvent être utilisées à d'autres fins.

[Chercheuse] : Oui, et par rapport à l'université, qu'est-ce que, enfin, quel mécanisme l'université pourrait-elle mettre en place, justement, pour encadrer son utilisation ?

[Amy] : Alors, il y a cette utilisation de WeSport que normalement les étudiants pourraient utiliser, mais qui n'est pas assez divulguée, en fait. C'est une bonne idée, je vais le noter. Il faudrait, en fait, pouvoir permettre aux personnes de pouvoir avoir accès, en fait, à ça.

[Chercheuse] : Parce que nous, en tant qu'étudiants, on n'a jamais entendu WeSport.

[Amy] : Je vais le noter. Mais oui, non, c'est de passer par là ou... Bon voilà après, c'est comme si c'est retranscrit via Word sur UCLouvain, via le truc UCLouvain. A priori, il n'y a pas de souci de confidentialité non plus, parce que le serveur, avec toutes vos données de l'UCLouvain, sont protégées aussi. Donc ça, c'est quelque chose à savoir aussi, qui peut être intéressant et important à savoir. Mais c'est vrai que si on passe dans ChatGPT, Copilot, je pense qu'on sait l'avoir par l'UCLouvain aussi. Donc ça, c'est protégé. Mais voilà, il y en a d'autres où là, je ne sais pas si on pourrait faire confiance ou pas, mais il y a de plus en plus de programmes IA, du coup, qui sont en train de sortir, avec lesquels on peut utiliser l'intelligence artificielle. Et c'est protégé.

[Chercheuse] : Oui. Et comment vous verriez l'équilibre entre l'utilisation de ChatGPT et le développement de la pensée critique des étudiants ? Vous en avez déjà un peu parlé.

[Amy] : En pouvant remettre en question ce qui est sorti par l'intelligence artificielle, c'est de pouvoir quand même reprendre ce qu'il donne et pouvoir reformuler soi-même, de pouvoir l'utiliser, par exemple, pour chaque paragraphe de tout le travail. C'est vraiment l'utiliser... OK, là, je suis complètement bloquée. Comment est-ce que je pourrais dire autrement ? Lui demander diverses versions et puis se dire en fait, oui, ça, j'aime bien, mais ça, non. Et donc pouvoir l'utiliser comme ça. Mais pour ça, tant qu'on n'a pas appris la manière de pouvoir l'utiliser, je crois que c'est très, très difficile de savoir et d'avoir peut-être cet esprit de recul pour pouvoir le faire. Et donc ça devrait être quelque chose qui devrait pour moi être remis et mis en avant en fait, assez rapidement pour pouvoir bien l'utiliser. Mais bon, enfin... c'est ce que je disais tantôt aussi. En fait, je ne suis pas contre l'intelligence artificielle. Je trouve que c'est un moyen qui est génial. C'est comme Internet, c'est comme quand on fait des recherches sur Google pour avoir des infos en plus, etc. Mais c'est toujours... En fait, il faut avoir un esprit critique sur les informations qu'on trouve sur Internet, comme un esprit critique sur les informations qu'on reçoit de la part des intelligences artificielles, comme de n'importe qui,

comme d'un enseignant qui nous donne une information. Pour moi, il faut avoir un esprit critique aussi, parce que l'enseignant va donner sa réalité avec son prisme, avec ses lunettes. Et chacun doit aussi pouvoir l'intégrer, pouvoir le comprendre avec ses propres lunettes aussi. Et donc pas tout prendre comme ça. On n'est pas des oies qu'on gave. On est simplement des personnes. OK, je reçois, je prends. Et puis après ça, je vais à côté. C'est comme quand on donne des informations en tant que prof sur un élève qui est désastreux, avec un comportement hyper difficile, etc. qu'on va avoir dans notre classe l'année d'après. Si on prend tout comme une oie, on va détester cet élève dès qu'il va mettre le premier pied dans la classe. Alors que si on apprend à le connaître et qu'on a son propre esprit critique par rapport à cet élève, cet élève va peut-être être très différent de l'année d'avant, être un super élève. Enfin voilà, c'est un peu la même chose, je pense, avec ça.

[Chercheuse] : Et comment percevez-vous votre niveau de connaissance et de maîtrise des outils d'intelligence artificielle générative comme ChatGPT ?

[Amy] : Ah, quasiment nul. [rires] Oui, j'utilise tellement peu, que non. Après, utiliser pour la reformulation et pouvoir moi même avec mon propre esprit critique dire je suis d'accord, je suis pas d'accord, c'est bien ça que je veux dire ou pas, oui. Mais je ne sais pas tout ce qu'on peut faire avec ça. C'est vraiment, je connais pas assez.

[Chercheuse] : Et donc, vous vous sentez pas assez à la pointe ou assez compétente de ce côté-là ? Est-ce que vous pensez, enfin, quelles ressources ou formations avez-vous reçues concernant l'utilisation de ChatGPT ? Est-ce que vous en avez reçu ?

[Amy] : Pas sur ChatGPT parce que c'est pas le meilleur, mais sur différents programmes et plus ou moins comment utiliser, etc. Nous, j'ai eu cette formation, ça a duré une demi-journée et j'ai suivi, mais je suis jamais retournée dedans. Enfin, c'est pas, je sais pas si, je pense qu'il y a l'intérêt qui n'est pas non plus, qui n'est pas assez fort en fait pour pouvoir être attiré par ça. Je trouve qu'on passe déjà beaucoup de temps derrière les écrans, etc. Pour en plus de ça, m'ajouter à devoir vraiment comprendre et aller à fond dedans, alors que je peux le faire par moi-même. Donc, ce serait actuellement, ce serait une perte de temps, je pense. Mais oui, j'ai eu une demi-journée de formation et c'est vrai qu'il y en a plein qui sont proposées, mais je suis pas plus attirée que ça. J'ai d'autres envies et d'autres choses à faire avant d'aller suivre une formation. Parce que c'est pas spécial, entre autres, c'est sur l'utilisation, etc. Mais je sais que quand j'ai suivi cette formation, ça m'a fait peur parce qu'ils disaient, vous pouvez mettre un texte et vous lui demandez de vous le résumer, de vous sortir les 3-4 questions principales sur ce texte. Et puis voilà. Et votre travail est fait, quoi. Si jamais vous devez faire ça. Et j'ai été, en fait, je me suis dit, mais quelle horreur, quoi. Donc, ça veut dire que moi, si on me donne cette facilité-là, évidemment que j'aurais envie d'aller faire ça. Mais j'ai pas envie de faire ça, donc j'ai envie de continuer à lire un texte et moi-même le comprendre et m'en faire ma propre idée et me poser des questions moi-même. Pas besoin que quelqu'un le fasse. Et je trouvais ça dangereux aussi parce qu'alors on demande ça et alors, lui, il va prendre des idées, mais est-ce qu'il va vraiment tout prendre ? Est-ce qu'il est vraiment assez performant pour pouvoir tout intégrer ? Je ne sais pas.

[Chercheuse] : Et quel type de formation ou soutien institutionnel serait nécessaire et vous aiderait à mieux maîtriser cet outil ?

[Amy] : Moi, je pense qu'il y en a déjà vraiment... Enfin, il y en a plusieurs qui sont occupées à être faites, donc ça, je pense que d'un point de vue institutionnel, ça, ça va. Je pense que ce

445 qui serait chouette, c'est... J'irais peut-être la suivre si jamais elle se donne ou quoi que ce soit,
446 mais par exemple, profiter des cours d'atelier à la FOPA pour pouvoir donner un cours de 3h45
447 sur l'utilisation, comment l'utiliser, etc. Ça, je suivrais peut-être juste pour avoir la même
448 information que les étudiants que je suis par la suite pour être en accord dans mes corrections,
449 dans mon accompagnement sur ce qui a été demandé en fait aux étudiants.

450

451 **[Chercheuse] : Parce que vous trouvez que ce n'est pas assez clair pour le moment ?**

452

453 [Amy] : Je ne sais pas. Je pense que ce n'est pas super, super clair. Enfin, je pense que c'est
454 clair la demande qu'on fait donc dans certains cours. Après, je ne suis pas assistante sur tous
455 les cours, mais dans certains cours, il est vraiment noté la demande de cette utilisation, de
456 l'utilisation de l'intelligence artificielle, etc. Mais je pense que, déjà, je ne sais même pas si au
457 niveau de l'université, c'est clair la manière dont nous, on peut intervenir et comment est-ce
458 qu'on doit corriger, en fait. Et est-ce qu'on peut prendre ça en compte ou pas, l'IA? Donc ça, je
459 pense que ce n'est pas encore très, très clair. Et ce qui n'est pas... Enfin, je pense que ce n'est
460 pas clair pour, dans tous les cours, en tout cas partout par rapport à ça. Donc clarifier, oui, et
461 savoir comment utiliser. Et être clair aussi par fac. Parce que je ne pense pas que c'est pareil
462 dans toutes les facs. Donc, oui, je pense que oui, c'est comme ça.

463

464 **[Chercheuse] : Est-ce que vous avez déjà participé à des initiatives de collaboration,**
465 **justement, autour de l'IA ou de l'utilisation de ChatGPT ? Vous avez déjà suivi une**
466 **formation, mais est-ce qu'il y avait de la collaboration, par exemple, entre assistants par**
467 **rapport à l'utilisation des IA ou de ChatGPT dans vos tâches ?**

468

469 [Amy] : Non.

470

471 **[Chercheuse] : Non, ok. Et quelle est votre opinion par rapport à la nécessité d'intégrer**
472 **ChatGPT dans votre cours pour rester à la pointe des pratiques pédagogiques ?**

473

474 [Amy] : Je n'ai pas compris ?

475

476 **[Chercheuse] : Je répète.**

477

478 [Amy] : Oui.

479

480 **[Chercheuse] : Donc, quelle est votre opinion sur la nécessité d'intégrer ChatGPT dans**
481 **vos cours pour rester à la pointe des pratiques pédagogiques ?**

482

483 [Amy] : Donc, ça veut dire de... que pour être à la pointe, il faut que je demande à ChatGPT de
484 faire mon cours ?

485

486 **[Chercheuse] : Pas de faire votre cours, mais de l'intégrer dans votre cours.**

487

488 [Amy] : Mais comment ?

489

490 **[Chercheuse] : Oui.**

491

492 [Amy] : Je ne vois pas comment l'intégrer, à moins de donner un cours sur l'utilisation de l'IA.
493 Je ne vois pas pourquoi j'intégrerais ça dans mon cours. Quand je donne, par exemple, un

494 atelier, une promotion de mémoire sur l'utilisation et la récolte de données, et comment coder
495 ces données, etc., je ne vois pas qu'est-ce que ChatGPT viendra faire dans mon cours.

496
497 **[Chercheuse] : Oui, oui.**

498
499 [Amy] : Quand je donne, par exemple, même un traitement de données qualitatives ou réussite
500 de vie, etc., non, parce qu'en fait, c'est de l'humain, c'est son ressenti, c'est comment je vis la
501 chose, c'est comment j'interprète les données par l'autre. Je ne vois pas pourquoi je lui dirais de
502 venir avec moi donner un cours, enfin, entre guillemets.

503
504 **[Chercheuse] : Oui, oui, pour l'intégrer.**

505
506 [Amy] : Alors si vous avez un exemple, peut-être que je pourrais voir comment l'intégrer, mais
507 là, comme ça, je me dis non.

508
509 **[Chercheuse] : Non, non, c'est juste une question. Et quelles sont vos réticences et vos**
510 **préoccupations à la FOPA concernant ce sujet ?**

511
512 [Amy] : Rien d'autre que ce que j'ai pu déjà dire par rapport à ça.

513
514 **[Chercheuse] : D'accord. Donc le fait d'être dangereux.**

515
516 [Amy] : Pas spécialement dangereux, c'est le fait de permettre aux personnes de rester maîtres
517 de ses pensées, maîtres de sa réflexion, de pouvoir prendre du recul et d'être réflexif.

518
519 **[Chercheuse] : Oui. De ne pas avoir ce paramètre déshumanisant aussi.**

520
521 [Amy] : Oui, de... qu'à force de nourrir cette bête, cette bête devient ultra performante, quoi,
522 enfin... Imaginons, enfin voilà, je viens du métier de la communication aussi, mais imaginons,
523 on est dans la publicité et on demande à une intelligence artificielle en donnant plein d'idées,
524 quoi. À un moment donné, en fait, il n'y a plus d'idées qui appartiennent. Enfin, on n'est plus
525 créateur, on n'est plus créatif dans la pub. On est juste consommateur de ça, d'une intelligence
526 artificielle qui fait notre pub à notre propre place. Le métier n'a plus aucun sens à ce moment-
527 là. Oui, si je pense que, à ChatGPT, on peut dire, fais-moi un dessin avec telle et telle
528 information. Non, à un moment donné, je pense qu'il faut laisser la créativité, l'imagination
529 aussi pouvoir être présente et grandir avec, et pouvoir l'utiliser, quoi. Et ne pas se fermer des
530 portes, ne pas se dire, en fait, je suis trop nulle pour pouvoir écrire ça, donc il faut absolument
531 que l'intelligence artificielle le fasse à ma place. Parce que je pense que ça peut casser aussi
532 certaines, enfin voilà, certaines personnes qui voudraient le faire par eux-mêmes, mais en fait,
533 ils ne veulent plus parce qu'ils n'ont pas confiance, parce qu'ils se disent qu'ils écrivent mal,
534 quoi que ce soit. Enfin, voilà, je pense que ça peut avoir certains impacts par rapport à tout ça.

535
536 **[Chercheuse] : On arrive à la fin de l'entretien. Madame Amy, est-ce que vous avez un**
537 **dernier point ou une réflexion personnelle, que vous souhaiteriez ajouter ?**

538
539 [Amy] : Non, je pense que j'ai dit quand même... Enfin, en tout cas, par rapport à ce sujet-là,
540 j'ai dit ce que je pensais, [rires] sans le diaboliser non plus. Mais je pense qu'il faut juste l'utiliser
541 avec à bon escient.

542

543 [Chercheuse] : Je vous remercie, en tout cas, pour le temps que vous m'avez consacré et
544 je vous souhaite une bonne continuation. J'allais dire correction, mais elles sont finies.
545 [rires] Merci beaucoup.
546
547 [Amy] : Avec plaisir.

Transcription 20. Entretien assistant 5 Gigi (27 février 2025)

1 **[Chercheuse] : Bonjour madame Gigi, est-ce que vous pourriez vous présenter et décrire**
2 **vos parcours en tant qu'assistante ?**

3
4 [Gigi] : OK, donc voilà, moi je suis madame Gigi, j'ai un parcours un peu particulier en tant
5 qu'assistante parce qu'en fait j'ai fait un master en sciences de l'éducation donc tout en
6 travaillant et puis à la fin de mon master j'ai refait un an de certificat en gestion du changement
7 de la formation des organisations, qui est un certificat qui existait à l'UNAMUR. Dans ce cadre-
8 là, j'ai repris contact avec la personne qui m'avait supervisée pour mon mémoire et qui m'a
9 proposé de postuler, donc là on est en 2013-2014, qui m'a proposé de postuler comme assistante
10 d'enseignement à la FOPA, donc un master en sciences de l'éducation, ce que j'ai fait et donc
11 j'ai d'abord commencé par deux ans en tant qu'assistante d'enseignement, donc c'est le même
12 boulot, c'est l'encadrement des cours mais sans le volet recherche, sans le volet thèse, et là j'ai
13 continué à bosser en parallèle dans mon école et puis après j'ai cumulé pas mal de casquettes,
14 j'ai fait ça pendant deux ans et puis j'ai eu un contrat de recherche et en parallèle un contrat
15 d'assistante alors à l'agrégation, assistante d'enseignement toujours, mais j'encadrais les stages
16 à l'agrégation ici à la fac, enfin l'ancienne mouture de la fac, donc psycho et sciences
17 d'éducation, et puis j'avais plusieurs jours de mandat ici au CAPAES également et puis la
18 recherche sur l'inclusion dans l'enseignement supérieur, enfin bon bref, et puis à un moment
19 donné j'ai eu l'occasion de postuler comme assistante à 100% sauf que j'ai postulé sur un contrat
20 à 75% parce que donc j'avais l'agrégation encore à 25%, enfin bon bref, donc j'ai commencé en
21 2018-2019 mon contrat d'assistante à 75% puis j'étais interrompue par un premier congé
22 maternité, à mon retour de congé maternité je suis passée en 100% donc j'ai plus que cette
23 casquette d'assistante avec 50% recherche, 50% d'encadrement, tandis qu'à 75% c'était 37,5%,
24 37,5% . Et voilà, et donc depuis 2020 maintenant je suis à temps plein comme assistante dans
25 l'enseignement sur l'enseignement de l'éducation avec 50% recherche, 50% d'encadrement.
26 Voilà, grosso modo mon parcours, ça fait longtemps que je travaille, enfin ça fait 10 ans en
27 septembre que je travaille ici dans la faculté des sciences d'éducation maintenant, mais dans
28 l'ancienne faculté aussi. Donc voilà, je ne sais pas si c'était suffisant.

29
30 **[Chercheuse] : Si c'est suffisant, parfait. Est-ce que vous pouvez décrire vos principales**
31 **responsabilités en tant qu'assistante ?**

32
33 [Gigi] : Oui, mais donc vraiment sur le volet encadrement plus ?

34
35 **[Chercheuse] : Oui.**

36
37 [Gigi] : OK. Donc en tant qu'assistante sur le volet encadrement, nos responsabilités c'est de
38 soit, c'est d'encadrer les étudiants, d'être en soutien en fait aux enseignants dans l'encadrement
39 des étudiants, que ce soit dans les travaux qui leur sont demandés, aux rencontres de sous-
40 groupes ou à alors des permanences, pour répondre aux questions. Au soutien aussi à la
41 correction, ça quand même beaucoup. Correction des travaux, correction des examens,
42 organisation des TP, correction des examens, accompagnement de sous-groupes. Oui,
43 globalement c'est ces tâches-là. Après, il y a parfois constituer un portefeuille de textes, ou des
44 choses, bon, aller amener les examens, chez Fac-copie, ou relire pour les enseignants dont le
45 français n'est pas la langue maternelle, relire leur PowerPoint. Voilà, c'est un soutien à l'équipe
46 éducative, mais qui passe souvent par l'accompagnement des sous-groupes ou des étudiants

47 dans le master en sciences d'éducation. Il n'y a plus que ce master-là. Du temps où on était dans
48 l'autre fac, il y avait aussi des interventions en psycho. Mais voilà, là c'est, il n'y a plus...

49
50 **[Chercheuse] : Et quels sont les outils numériques que vous utilisez dans votre pratique**
51 **?**

52
53 [Gigi] : Alors, ça peut être les plateformes. Depuis le Covid, évidemment, l'usage des
54 plateformes Teams, Moodle. Ça peut être des outils comme les Padlet, comme Canva. Qu'est-
55 ce qu'on utilise encore ? Mince, ce n'est pas Padlet, c'est l'autre.

56
57 **[Chercheuse] : Wooclap.**

58
59 [Gigi] : Wooclap, oui, exactement. Voilà, c'est les principaux. Sinon, après, pour des supports,
60 pendant tout en temps, j'utilisais celui aussi qui fait le système de Zoom. J'ai oublié comment
61 ça s'appelle. C'est une alternative à PowerPoint, mais voilà, plus avec des animations. Euh,
62 voilà, à la fois des outils, à la fois des plateformes où on dépose des choses, où on peut échanger.
63 Avec des systèmes de chat.

64
65 **[Chercheuse] : Oui. Et est-ce que vous avez observé, enfin, quelle évolution vous avez**
66 **observée par rapport à l'utilisation des technologies éducatives parmi vos étudiants au**
67 **cours des dernières années ?**

68
69 [Gigi] : Ben donc, je dirais que ça s'est surtout renforcé, évidemment, avec le Covid. Donc là,
70 on a eu plusieurs phases, du distanciel, du comodal. Voilà, donc ça, l'usage de la plateforme
71 Teams, ben c'est devenu, à ce moment-là, notre quotidien. Quand c'était le comodal, pas évident
72 de jongler avec deux systèmes, le présentiel et le distanciel. Et puis, une fois que la crise de
73 Covid est un peu passée, il y a eu quand même ici le mot d'ordre de revenir le plus possible au
74 bureau et de privilégier le présentiel. Donc, voilà, moi, la même quand j'y demande, je ne passe
75 plus par le comodal, même si ça ne me dérange pas d'être enregistrée pendant un TP ou pendant
76 un cours que je supplée, pour que voilà, pour que l'info passe, mais c'est une modalité que je
77 n'aime pas du tout, parce que, en fait, c'est difficile d'être disponible pour les deux enfin les
78 deux auditoires, les deux audiences, on va dire. Voilà, donc un usage qui s'est renforcé
79 essentiellement avec le Covid, je dirais, voilà. Et sinon, le passage à Moodle. Donc, il faut
80 savoir que moi, quand j'ai fait la FOPA, ce n'était pas Moodle, c'était un autre, rho c'était une
81 autre plateforme. Donc, j'avais un peu regretté, mais ça comme dans tout changement de
82 plateforme, il faut un peu se refaire la main. Il y a un coup d'entrée. J'ai oublié le nom,
83 maintenant. J'ai oublié le nom de ce truc. Mais voilà, sinon, Moodle, dans le changement de la
84 plateforme, a été, comment dire, plus mobilisé aussi pour déposer... j'essaie de retrouver ce
85 nom, je l'ai sur le bout de la langue, déposer des supports, disons qu'il était plus pratique que
86 l'autre. Mais voilà, vraiment c'est Covid pour moi. Vraiment le Covid qui était en tournant.

87
88 **[Chercheuse] : Et est-ce que vous utilisez des intelligences artificielles dans le cadre de**
89 **votre cours pour vos corrections ou bien pour la rédaction de consignes ou pour autre**
90 **chose ?**

91
92 [Gigi] : Ben, pour les corrections, pas d'intelligence artificielle générative, mais des outils
93 comme Gradescope, par exemple. Je ne sais pas si c'est considéré comme intelligence
94 artificielle, mais en tout cas, ça aide bien, parce que ça permet aussi de travailler en parallèle
95 avec les autres assistants. On fonctionne avec une grille d'évaluation, mais qui peut évoluer en
96 fait en fonction... En fait, globalement, on se met d'accord sur la grille d'évaluation avec les

enseignants. Généralement, on fait une copie, on corrige une copie chacun de notre côté. Et puis après, on fait une réunion où on se réexplique un petit peu chacun comment on a corrigé et au besoin, on change les indicateurs. Mais souvent, là je pense à un cours particulier. Ça fait quelques années que moi, j'ai une question sur un des chapitres du cours. Ben, je sais que sur cette question-là, si à un certain moment, je dois rajouter un indicateur ou répondre parce qu'en fait, je vois que les étudiants ont systématiquement oublié quelque chose, etc. J'ai toute la liberté de changer la grille d'évaluation. Et puis après, de dire à l'enseignant que j'ai changé. Globalement, oui, mais voilà, les enseignants, on travaille vraiment dans la confiance avec les enseignants-cadre. Donc, ça, c'est vraiment très agréable. Et donc, ces outils-là, ça permet de gagner du temps et puis de travailler aussi plus facilement de chez soi sans devoir emmener des copies et prendre le risque de détériorer des copies ou de les perdre. Donc, ça, c'est quand même, c'est quand même pratique. Donc, Gradescope, mais donc, enfin oui, intelligence artificielle. En tout cas, plus outils numériques, qu'intelligence artificielle, je dirais. Alors, pour ce qui est intelligence générative, ça nous arrive d'utiliser, oui, soit Copilot, soit ChatGPT, par exemple, pour recréer des exercices ou pour lui demander de faire un exercice similaire ou de faire une étude de cas. Donc, avant, on rédigeait l'étude de cas entièrement. Donc là, maintenant, on peut lui donner quelques balises avec ce qu'on cherche au niveau théorique à mettre en évidence. Et là, ça permet de gagner du temps, mais le souci, c'est que, ben il faut... enfin je veux dire c'est pas un souci, mais il faut travailler, revenir sur la copie, parfois au niveau des prompts, revoir son prompt et tout ça. Donc, c'est une aide. Mais bon, évidemment, il ne fait pas tout à la place, quoi ça c'est, voilà.

[Chercheuse] : Oui, et il fait gagner du temps, mais il y a vérification par la suite.

[Gigi] : Oui, oui, voilà, c'est ça, c'est ça. Donc, parfois, je me questionne vraiment sur est-ce que ça me fait gagner du temps. Bon, je pense que oui, mais ça permet surtout de ne pas démarrer d'une page blanche. Mais après, et souvent, voilà, ça demande quand même de revoir un peu les choses. Et du coup, par moment, quand on a dû faire un peu vite, se rendre compte après coup, lors d'un TP, qu'en fait la production avait trop, enfin la production émise par la machine a retravaillé, finalement, comment dire, n'était pas si, enfin, n'était pas optimal quoi. Et bon voilà... Je pense à un cours cette année qui a changé de titulaire, où la on a revu totalement notre manière de faire. Et là, on s'est dit, OK, on va générer un faux entretien, en fait, pour qu'ils puissent voir. Donc, on a introduit notre guide d'entretien. Mais en fait, dans les réponses données par la machine, et ça, on s'en est rendu compte au moment du TP en le donnant. En fait, la machine répond trop vite ce qui était attendu. Et donc, ça a, comment dire, ça a perdu en complexité par rapport à un vrai entretien. En même temps, je ne suis pas sûre qu'on aurait mené un vrai entretien pour l'exercice, mais bon, voilà.

[Chercheuse] : OK. Comment est-ce que vous percevez l'impact de ChatGPT dans l'apprentissage des étudiants ?

[Gigi] : Euh, ça, c'est une crainte quand même au niveau du programme, de l'équipe enseignante et probablement oui aussi des assistants. C'est effectivement l'utilisation un peu abusive de l'intelligence artificielle générative, en tout cas. Euh et donc, on essaye, enfin en tout cas, moi j'essaie d'être attentive à ne pas donner des tâches qui permettraient, je veux dire, de passer par l'intelligence artificielle et que le travail soit complètement fait par l'intelligence artificielle. Et donc, d'essayer quand même de demander, de poser une réflexion ou d'avoir un raisonnement complexe ou de schématiser, etc. Donc, dans ce sens-là, voilà, on se dit OK pour que ça reste l'usage d'un outil, quoi. Mais sur le fait qu'on évalue un contenu qui pourrait être totalement

généré par une machine, ça c'est une crainte de se faire avoir à ce niveau-là. D'autant plus qu'on n'a pas énormément de leviers. Donc, même si bah, certains étudiants l'utilisent assez, comment dire, sans spécialement revoir la copie de sa main, on reconnaît quand même assez facilement l'usage d'un certain vocabulaire ou des formulations de phrases. Une manière de, enfin, ça reste quand même très en profondeur, ça reste très en surface. Beaucoup de blabla, voilà, sans spécialement un contenu véritablement profond. Donc, on remarque, on peut remarquer, et parfois l'outil Compilatio nous permet aussi de mettre en évidence certains passages générés par l'intelligence artificielle. Mais on n'a pas beaucoup de prise là-dessus après coup. Donc, on peut éventuellement confronter l'étudiant. Mais là, toute l'année passée, il y a eu une vraie réflexion sur le fait que bon, OK, on a remarqué que c'était généré par de l'intelligence artificielle. C'est des trucs qui sont remontés en délibé. Parfois, des enseignants qui ont sanctionné parce qu'on avait demandé de le spécifier dans les consignes, c'est demandé de spécifier l'usage, et l'usage n'était pas spécifié, et c'était clairement le cas. Et moi, j'ai eu un mémoire où ils avaient laissé un prompt, en fait, dans le mémoire. Oui... Et donc, du coup, ben là, on les a confrontés. Mais en fait, on était assez démunis sur le fait que l'usage est permis. C'est juste qu'ils ne sont pas censés générer du contenu, quoi. Et donc ça, après, c'était compliqué. Enfin, c'est comme la triche ou le plagiat, c'est-à-dire qu'on va confronter les étudiants. Et si l'étudiant dit non, s'obstine à dire ben non, je n'ai pas utilisé. En fait, c'est à nous que revient la charge de la preuve, quoi. Et donc, c'est assez... Enfin, je ne sais pas, je me sens démunie parce que je me dis OK, moi, je veux bien sanctionner. Mais après, il n'y a pas de suite. Si l'étudiant fait un recours et tout ça, il y a beaucoup de chances qu'il gagne. Et donc, en fait, à quoi bon, finalement, poursuivre. Et donc, ça crée aussi des frustrations, quoi. Parce que... Enfin, moi, ça ne m'intéresse pas de corriger un truc qui est généré par une machine, quoi. Et donc, moi, j'aurais tendance maintenant, et je sais que, quelque part, ce n'est pas juste pour l'ensemble des étudiants de dire OK, on fait un examen, un présentiel. Et là, comme ça, on est sûr que c'est l'étudiant qui produit.

[Chercheuse] : Et comment vous avez procédé, alors, avec cet étudiant qui avait utilisé l'intelligence artificielle pour son mémoire et qui avait laissé un prompt ?

[Gigi] : On les a confrontés. Bon, après, il y avait d'autres problèmes dans ce mémoire. Donc, c'était un problème parmi d'autres. Et en plus, je pense qu'ils l'avaient mis en bibliographie. Enfin, ils n'ont pas nié à avoir utilisé ChatGPT. On a juste dit, vous laissez le prompt, c'est quand même un peu affolant, quoi. Maintenant, c'est un prompt qui disait est-ce que, genre les idées principales s'y trouvent, quoi. Ce n'était pas, enfin bon voilà, mais... Et donc, il y a ça aussi, il n'y a qu'à l'usage. Et donc, voilà. Bon, on a confronté, ils ont voilà. Et puis, de toute façon, ils ont dû repasser pour euh parce qu'il y avait aussi du plagiat. Bref, ça, c'était un peu la totale. Et en délibé, pas trop de... parce que cette fois-là, j'étais aussi, en suppléance, je suppliais l'enseignant pour ce cours-là aussi l'année passée. Et là, je ne sais pas, je n'ai pas eu le sentiment que ça créait vraiment un problème unanime, quoi. Et donc, voilà.

[Chercheuse] : Il n'y a pas eu de sanctions ?

[Gigi] : Non.

[Chercheuse] : OK.

193 [Gigi] : Non, non. Il y avait des sanctions en délibé qui ont été décidées pour certains, oui. Mais
194 ça a été chaque fois voté. Et ça, c'est un... Bon, c'est pas vraiment un souci, mais... Enfin, moi,
195 ça me pose un souci. Moi, ça me pose un souci de délibé parce que, voilà. Je trouve que, bon,
196 là, il y a... C'est des choses qui sont... Donc, la présidente du jury confronte. Puis bon, on est
197 face au discours de l'étudiant. Nous, en délibé, on nous présente le discours de l'étudiant. Et
198 puis alors, on doit voter, est-ce qu'il y a irrégularité, gna, gna, gna. Et là, c'est des votes à main
199 levée. Mais donc, ben voilà, on voit bien aussi des tendances de... En fonction de qui était à la
200 délibé, etc., des choses qui vont poursuivre. Et il y a quand même rien à faire si ça se dit...
201 Enfin, je veux dire, si ceux qui sont autour de la table sont conscients que si l'élève fait un
202 recours et que c'est élève la va le faire, c'est sûr, parce que, voilà, on connaît, il va aller jusqu'au
203 bout. On va perdre. Et donc, du coup, il y a cette idée qu'on va pas perdre plus son temps que
204 ça, quoi. Et donc, voilà. Je crois que les étudiants... Les autres, enfin, certains autres
205 enseignants, du coup, ne votaient pas irrégularité. Et voilà. J'avais un peu de mal avec ça, mais...
206

207 **[Chercheuse] : Oui. OK.**
208

209 [Gigi] : Voilà à titre personnel.
210

211 **[Chercheuse] : Et qu'est-ce que vous pensez de l'intégration de l'IA à la FOPA ?**
212

213 [Gigi] : Ben, l'intégration de l'IA à la FOPA. Ben, donc, finalement, sur l'usage, donc l'usage
214 est permis. Je pense qu'on demande aux étudiants de signaler s'il y a une IA qu'il la signale ou
215 pas. Je pense que, voilà, le... l'usage de l'IA... Enfin, moi, je ne suis pas contre l'usage de l'IA
216 absolument. C'est juste que, voilà, je me questionne sur le fait que, du coup, il y a peut-être
217 moins, effectivement, moins d'apprentissages, moins de lecture qui vont être faites, etc. Mais
218 en soi, sur l'usage, je serais plutôt OK de partir sur... Ben, sensibilisons plutôt à un usage
219 responsable de l'IA, quoi. Et voilà, et puis, parce que moi, j'utilise aussi l'IA, donc je me serais
220 bien en mal de dire il ne faut pas, etc. Pour plein d'aspects, reformulation, etc. Ça permet
221 vraiment de gagner du temps, donc... Enfin de gagner du temps, de gagner en efficacité, de...
222 Voilà. Mais en étant responsable, c'est-à-dire en étant conscient que c'est quand même des
223 gouffres énergétiques, le fait d'utilisation de l'IA, que c'est... Les génératives, en tout cas, il ne
224 faut pas être naïf, elles produisent beaucoup de, enfin beaucoup bêtises, beaucoup de conneries
225 sur le contenu. Donc, c'est ça, le fait de générer des contenus, il faut quand même rester
226 extrêmement prudent avec ça et...
227

228 **[Chercheuse] : Oui. Et comment vous percevez la nécessité d'adopter l'IA dans**
229 **l'enseignement ?**
230

231 [Gigi] : Je ne sais pas si on a parlé de nécessité, je pense que ce serait ridicule de l'interdire,
232 ridicule d'aller à contre-courant, finalement, de l'évolution numérique. Je pense qu'elle est là, il
233 faut y faire face. Et donc, je pense qu'il vaut mieux, entre guillemets, essayer de réfléchir à
234 comment, oui, l'introduire intelligemment, quoi. Enfin, comme je dis, de manière responsable.
235 Et c'est aussi à nous de se questionner sur... En fait, en fonction de comment on va, enfin dans
236 quel type de tâches on va placer les étudiants pour éviter qu'il y ait un usage, justement, de
237 générer du contenu point barre. Donc, à la fois les types de tâches et à la fois sensibiliser les
238 étudiants aux risques d'utiliser un IA. Je veux dire, la sécurité des données, le gouffre
239 énergétique, faire confiance à 100 %, c'est ridicule, ça reste des machines et des algorithmes,
240 donc, voilà.
241

[Chercheuse] : Oui. Et quel type de retour ou de suivi vous aiderait à vous sentir plus à l'aise ou plus confiante dans l'intégration durable de ChatGPT dans vos pratiques pédagogiques ?

[Gigi] : Moi, je serais plus à l'aise s'il y avait une ligne claire au niveau institutionnel. Parce qu'il y a des tendances. Et là, on va, je trouve qu'il y a une espèce d'adhésion qu'on a adoptée d'ailleurs, assez détaillée, en fait, qui a été faite. Je ne sais plus quand ça a été présenté ce truc-là. Mais enfin, c'était bien fichu. Enfin, c'était très complet, etc. Mais avec... Donc sur l'usage, sur le fait de se former, l'utilisation de l'IA, avec le soutien du LLL, qui est l'organisme de formation des équipes ici. Donc ça, c'est chouette. Et le fait aussi d'introduire la notion de responsabilité des étudiants. C'est-à-dire qu'en fait, s'ils l'utilisent et que ou le contenu est mauvais, ou le contenu est plagié, c'est leur responsabilité. Il ne s'agit pas juste de dire qu'on avait l'autorisation. Parce que c'est ça aussi qui se passe. Ils se cachent derrière le fait qu'ils ont l'autorisation de l'utiliser et que donc les usages, ils pensaient être dans le bon usage. Ou éventuellement, ils disent carrément qu'ils sont dans le bon usage, alors qu'on sait clairement qu'ils ont généré du contenu. Donc ça, ce n'est pas se cacher derrière ça. C'est dire non, en fait, toi, tu es responsable de ce que tu as introduit dans le ChatGPT. Et si à un moment donné, on voit que c'est généré du contenu, c'est ta responsabilité. Ce n'est pas la responsabilité du programme de ne pas avoir été suffisamment claire sur les usages. Je crois qu'il faut clarifier. Mais il faut renvoyer aussi la responsabilité aux personnes. Et s'ils se font gauler parce que voilà, ils se font gauler, point barre. Ils sont responsables. Donc voilà, il y avait cet aspect de responsabiliser les étudiants. Donc ça, c'est bien. Quand je dis ligne claire, c'est à un moment donné, je veux dire que la sanction soit possible, pas que je veuille sanctionner à tout prix. Mais à un moment donné, il ne faut pas se leurrer. Si on veut qu'il y ait comment dire, un usage cadré, il faut qu'on puisse dire si tu n'es plus dans le cadre, en fait, tu es sanctionné ou il y a ça qui se passe. Voilà, de la même manière que le plagiat, par exemple, quoi. Donc ça, pour moi, en tout cas, pour moi, la ligne n'est pas claire. La ligne institutionnelle ou les directives institutionnelles ne sont pas claires à ce niveau-là. Et peut-être que la responsabilité, comme la liberté académique, y est aussi pour quelque chose. C'est-à-dire qu'à un moment donné, je pense que trop cadrer des enseignants sur... ça, c'est pareil que dans l'enseignement obligatoire. C'est compliqué quoi, parce qu'en fait les enseignants restent en fait libres de... Je ne sais pas moi, si un enseignant dit pour moi ben ok ils peuvent générer des contenus avec la technologie artificielle, je vois mal comment... pourrait dire non, là, il ne fallait pas, etc. Je crois que chacun reste un peu libre aussi de faire comme il veut, quoi, voilà.

[Chercheuse] : Oui, OK. Quels facteurs ou incitations pourraient-vous motiver davantage à explorer et utiliser ChatGPT dans votre enseignement ?

[Gigi] : Je ne sais pas si j'utiliserais davantage. Je pense que j'avais suivi deux formations LLL pour un peu connaître, alors il y avait ChatGPT, il y avait deux plus adéquates en fonction du type de tâches. Voilà, du support, l'utilisation des IA dans le cadre pédagogique, mais pas spécialement plus.

[Chercheuse] : Non, et quels changements dans vos tâches vous-avez remarqué depuis l'introduction de ChatGPT ?

[Gigi] : Ben c'est ça, donc le fait de donner des tâches qui éviteraient de faire, enfin surtout à domicile, d'utiliser ChatGPT point barre, pour faire la tâche quoi, et donc de ne plus la faire quoi, de contourner la tâche. Voilà de réfléchir aux consignes pour éviter que ce soit un usage bête et crasse, voilà...

[Chercheuse] : Oui. Et comment est-ce que vous envisagez l'impact de ChatGPT sur la relation et la dynamique enseignant-étudiant ou assistant-étudiant ?

[Gigi] : Oui... Le problème, c'est que là, comme les choses sont, à mon avis, encore un peu floues sur les usages, etc., ça met un peu dans un climat... Comment dire ? On aurait envie de jouer sur la confiance. Donc je crois qu'il y a quelque chose de cet ordre-là, de dire, si vous l'utilisez alors que je n'ai pas permis ou qu'en fait vous contournez la tâche, donc vous me la jouez à l'envers, quoi. Et donc, il y a un peu ce côté, je me fais arnaquer s'ils l'utilisent. Et donc, peut-être que ce n'est pas ça, pour avoir fait la FOPA, je sais bien qu'on essaie de gagner aussi du temps là où on peut. Je comprends, mais je le vivrais... Enfin d'ailleurs, quand ça s'est présenté, surtout quand on avait demandé de le signaler et qu'ils ne l'ont pas signalé, un peu comme un abus de confiance, quelque chose comme ça.

[Chercheuse] : Et quels sont, selon vous, les principaux défis éthiques ou organisationnels liés à l'utilisation de ChatGPT ?

[Gigi] : Ben c'est ça, donc clarifier les usages, les baliser, accompagner les étudiants dans l'utilisation de l'intelligence artificielle. L'année passée, pour le cours que j'encadrais en tant que suppléant, c'est le cours de démarche de recherche. Et donc là, par exemple, pour tout ce qui était, il y a dans le travail, il était demandé une revue de la littérature. Et donc, ben là, on a dit quels outils ils pouvaient utiliser pour faire une revue de la littérature. C'était les outils numériques. Et donc, on les questionnait et on disait, on va le faire en même temps que vous. Donc, bon ben Google Scholar. Et puis, à un moment donné, évidemment, quelqu'un a dit ChatGPT. Donc, on a ouvert ChatGPT. On a dit, est-ce que tu tapes dans le ChatGPT ? Est-ce que tu aurais trois textes sûrs ? Et en fait, ChatGPT donne des références qui ne sont pas bonnes. Ce n'est pas les bons auteurs ou le lien n'existe pas, etc. Et donc là, c'est un peu de montrer la limite de ces outils-là, en fait, aussi. Et donc, peut-être les principaux défis, oui, aussi, c'est d'accompagner les étudiants dans cet usage-là, quoi, pour qu'ils puissent vraiment être un outil, mais qui ne se substitue pas aux tâches qu'on demande aux étudiants.

[Chercheuse] : Et comment est-ce que vous voyez l'équilibre de l'utilisation de ChatGPT et le développement de la pensée critique des étudiants ?

[Gigi] : Oui, ben c'est ça. Mais donc, ça, c'est évidemment un risque. Donc, disons qu'avant ça, l'étudiant à qui on demandait une tâche et qu'il ne la faisait pas, ben je vais dire, il ne pouvait pas, entre guillemets, avancer trois mots sur un texte qu'il n'avait pas lu, hin. Là, aujourd'hui, ça donne peut-être l'impression que du coup, qu'il connaît l'ensemble du texte parce qu'il a demandé fais-moi un résumé de ce texte-là. Il a les quelques mots clés. Mais donc, du coup, il va peut-être prendre pour argent comptant ce que l'intelligence artificielle a dit. Mais sans avoir une vraie maîtrise, qu'une maîtrise de surface. Et puis, l'aspect critique, ça, c'est des tâches où on pourrait demander à l'intelligence artificielle de produire quelque chose. Mais du coup, que l'étudiant ne se pose même plus de la question d'où ces informations-là ont été tirées. Et est-ce que ces informations-là sont simplement vérifiées, vérifiables, vraies, en quelque sorte. Parce qu'on sait bien que c'est une *bullshit* universelle. Donc, voilà. J'ai peur que ça affecte ça. Mais en même temps, je me rends compte qu'au point de vue de l'esprit critique, il y a plein d'autres enjeux aujourd'hui. Enfin, on est dans des *fake news*. Et l'intelligence artificielle participe aussi. Alors, pas nécessairement ChatGPT, mais je veux dire, on peut créer des images de toutes pièces, créer du dialogue de personnes qui, des choses qu'elles n'ont jamais dites, etc. grâce à ces outils d'intelligence artificielle. Et donc, tout ça questionne effectivement aujourd'hui sur

comment ne pas tomber dans le piège de du *fake*, quoi de ce qui est créé par l'intelligence artificielle, quoi. Ça dépasse, je pense, largement les aspects pédagogiques. Et je pense qu'il faut quand même être aujourd'hui beaucoup plus en alerte qu'avant. On ne peut plus croire une image, on ne peut plus croire quelque chose que quelqu'un aurait dit. On doit systématiquement... Enfin, moi, je pense qu'il est vraiment important de vérifier les infos et de prendre ce temps de vérifier. C'est ça que quand je dis gagner du temps. Je ne suis pas sûre que ça fait toujours gagner du temps. Mais donc, *[mot incompressible]* à ça, quoi. Parce que nous, on ne peut pas se permettre dans la recherche de... On est par définition dans quelque chose qu'on doit étayer, soit par des textes, soit par des données empiriques. Et voilà, on ne peut pas faire confiance, à mon sens, les yeux fermés.

[Chercheuse] : Oui. Et comment est-ce que vous percevez votre niveau de connaissance, de maîtrise des outils d'intelligence artificielle générative, comme ChatGPT ou d'autres ?

[Gigi] : Oui, maintenant, j'en suis là. ChatGPT, Copilot. J'ai déjà été voir ResearchTrabit enfin, qui permet de visualiser les textes qui sont écrits dans plusieurs langues, plusieurs endroits du monde. Je tâtonne, mais moi, je pense que je ne suis pas aussi au clair que quelqu'un. Mais même dans le numérique en général, quoi. Voilà, j'ai plus de 40 ans, je ne suis pas née avec un ordinateur dans les mains. Je vois bien que les jeunes générations sont sans doute plus habiles aussi sur le numérique en général.

[Chercheuse] : Donc, vous diriez que votre niveau de compétence...

[Gigi] : Moyen, je dirais.

[Chercheuse] : Oui.

[Gigi] : Moyen.

[Chercheuse] : Et est-ce que vous pensez qu'il y a d'autres compétences supplémentaires que vous pourriez acquérir grâce à l'utilisation, enfin ou en tout cas pour utiliser pleinement ChatGPT ?

[Gigi] : Ça, je ne sais pas. Mais certainement, certainement je veux dire, au niveau des prompts et tout ça, moi, je dois souvent m'y reprendre à plusieurs fois parce que je vois bien qu'il n'a rien compris à ce que je voulais lui dire, ou qu'il n'est pas dans le bon. Voilà. Certainement des usages plus que d'autres. Et en fonction de l'usage, peut-être choisir la meilleure intelligence artificielle parce que je vois bien que pour certains trucs, ChatGPT, ça ne va pas du tout quoi. Il n'est visiblement pas optimal pour cet usage-là. Mais voilà, améliorer mes connaissances à ce niveau-là pour que vraiment, ça soit un outil. Mais bon, je pense que globalement, c'est un outil qui peut être aidant. Alors, c'est paradoxal ce que je veux dire pour la production parce qu'il est très mauvais en production. Mais par contre, je peux me permettre d'envoyer un truc voilà que moi, j'aurais dû m'y reprendre 25 fois pour le réécrire parce que je ne suis pas facilement satisfaite de mes écrits, et que je peux lui envoyer un truc moyen et lui demander de l'améliorer et de repartir de là pour améliorer. Et donc, je gagne quand même, je pense que je gagne du temps dans tout ce qui est, dans tout ce qui est reformulation. Voilà, où je mets 4-5 idées clés, je dis ben voilà ce que j'aimerais dire, qu'est-ce que je pourrais mettre en premier, comment je pourrais structurer. Et donc, il donne des idées, parfois des idées complètement débiles, parfois des idées qui me donne d'autres idées. Et donc, dans la partie peut-être plus,

392 peut-être moins pédagogique, moins encadrement, mais dans la partie plus recherche où
393 parfois, ben voilà, les idées ne viennent pas et ça sèche un peu, ça permet de enfin relancer un
394 raisonnement. Parce que la partie recherche, on est quand même beaucoup seul.

395
396 **[Chercheuse] : Oui.**

397
398 [Gigi] : Voilà, c'est ça.

399
400 **[Chercheuse] : OK. Et quelles formations ou ressources vous avez reçues concernant**
401 **l'utilisation de ChatGPT ?**

402
403 [Gigi] : Ben donc, essentiellement LLL. Il y avait deux formations LLL. Je ne sais même plus,
404 je les ai faites l'année passée en fait. Donc, vraiment informer. Enfin, la première, c'est vraiment
405 informer, puis sur le type d'intelligence artificielle générative. Et la deuxième, c'était comment
406 accompagner des mémoires, je crois, avec l'intelligence artificielle, donc euh.

407
408 **[Chercheuse] : Oui.**

409
410 [Gigi] : C'est plus l'encadrement.

411
412 **[Chercheuse] : Et donc, ces types de formations et de soutien institutionnel vous ont été**
413 **nécessaires et vous ont aidé à mieux utiliser ?**

414
415 [Gigi] : Oui, quand même. Oui, oui, oui.

416
417 **[Chercheuse] : À mieux maîtriser cet outil et... ?**

418
419 [Gigi] : Ben à mieux le comprendre parce que, enfin voilà, moi ça m'intéressait de comprendre
420 un peu comment ça fonctionnait. Et d'être un peu moins naïve, parce que voilà, ils ont quand
421 même été assez clairs sur comment, en tout cas, ChatGPT fonctionnait. Donc, voilà, sur des
422 aspects où ce n'est pas magique non plus. Mais donc, avoir un peu le fondement de ce truc-là.

423
424 **[Chercheuse] : Et est-ce qu'il y a des types de formations ou de soutien institutionnel qui**
425 **vous aideraient par rapport à l'intégration efficace de ChatGPT ? Dans votre pratique**
426 **pédagogique ?**

427
428 [Gigi] : Oui, mais ça existe, hin. Je sais qu'ils en refont encore cette année au LLL, oui.

429
430 **[Chercheuse] : Oui.**

431
432 [Gigi] : Donc, oui, ça m'aiderait. Après, c'est une question de temps aussi. Moi, moi, j'arrive à
433 la fin de mon parcours ici. Donc, voilà, j'essaie quand même de prioriser.

434
435 **[Chercheuse] : Oui, oui, je comprends. Et est-ce que vous avez déjà participé à des**
436 **initiatives avec des pairs ou de collaboration autour, justement, de l'utilisation de**
437 **ChatGPT dans vos tâches ?**

438
439 [Gigi] : Oui, oui, tout à fait. Ben donc, l'année passée, on avait été quelques-uns à être allés au
440 LLL au premier module et au deuxième module. Et puis, on s'est dit, parce que, il n'y avait pas
441 d'académique à ces modules-là. Et donc, on leur avait proposé de collationner vraiment

l'ensemble de supports enfin voilà, qu'on avait vus via le LLL et des réflexions qui avaient émergé. Et donc, on s'était vus à trois ou quatre assistants. Trois, je suis sûre, il y avait Morgane et Quentin et moi. Je crois que c'est tout. Mais donc, et alors, on a mis sur le Teams, je pense, de l'équipe, les PowerPoints qu'on avait eus et les quelques choses qui avaient émergées. Et puis alors, eux, ils faisaient ce qu'ils appellent un labo informel. Je l'appelle ça. Donc, il y a deux équipes de recherche au GIRCEF. Ce n'est pas celle dans laquelle je suis, mais ils avaient fait un labo informel sur l'intelligence artificielle. Et donc, ils avaient communiqué voilà, ce qui avait été dit, quoi.

[Chercheuse] : OK. Et quelle est votre opinion enfin, votre opinion sur la nécessité d'intégrer le ChatGPT dans vos cours pour rester à la pointe des pratiques pédagogiques ?

[Gigi] : Je ne sais pas si je considère qu'utiliser ChatGPT permet de rester à la pointe. Disons que... enfin oui, ou alors je n'ai pas encore saisi toutes les, tout ce que ça pourrait apporter dans le cours. Oui, moi, je ne vois pas ça comme une nécessité, mais c'était quoi la question ?

[Chercheuse] : Donc, quelle est votre opinion sur la nécessité d'intégrer le ChatGPT dans vos cours pour rester à la pointe ?

[Gigi] : Oui, bien moi, sur la nécessité de rester à la pointe avec le ChatGPT, moi, je voilà, je ne sais pas. En tout cas, voilà je n'ai pas compris ça comme étant le truc qui permettrait d'être beaucoup plus efficace, etc. Je pense que... enfin j'ai vécu ça comme voilà une, un peu une, oui une transition dans le numérique, quelque chose un peu de nouveau au départ qui nous est tombé dessus. Et l'idée, ce n'est pas de rester là à regarder ça comme quelque chose qui est effrayant, quelque chose qui va totalement, comment dire, prendre la place des étudiants, faire à la place des étudiants, etc., mais d'essayer d'être moins naïve par rapport à ce que ces outils-là représentent. Donc, de m'informer plus, de voir comment je pouvais l'utiliser dans le pédagogique, mais voilà dans les limites, plus pour faire des exercices et tout ça. Mais pas plus, en tout cas au niveau du ChatGPT. Et, oui, oui se questionner sur les tâches qu'on donne aux étudiants, mais sinon, oui, je ne perçois pas plus de nécessité que ça pour rester à la pointe. C'est juste pour ne pas subir, quoi.

[Chercheuse] : Oui, et quelles sont vos réticences ou préoccupations à la FOPA ?

[Gigi] : Par rapport à ça ?

[Chercheuse] : Oui.

[Gigi] : Ben donc comme je l'ai dit, que voilà qu'il y ait un usage abusif des étudiants. Que, alors nous, pour l'intégrer dans le contenu, je pense pas que... enfin l'intégrer enfin pour nos activités pédagogiques, je ne pense pas qu'il y ait de réticence majeure. Mais voilà à réfléchir à l'utiliser au mieux et où c'est le plus pertinent. Parce que voilà, la fois, ou l'on l'avait utilisé là pour faire un entretien, j'ai l'impression qu'on a perdu plus de temps qu'autre chose en fait en se rendant compte que, ben il manquait plein de nuances dans la réponse qu'il avait produite pour l'étudiant, le faux étudiant.

[Chercheuse] : Oui.

[Gigi] : Et que donc, voilà après coup, on ne l'utiliserait pas. En tout cas, on lui demanderait d'introduire des nuances. On a fait je vais dire, un peu vite confiance à la production en se disant que globalement, quelques hésitations, ça semblait vrai, mais au fond, ça n'apportait pas beaucoup. Enfin, voilà il n'avait pas été très en profondeur, sur... Ce n'est pas très naturel non plus. Mais bon, voilà.

[Chercheuse] : Oui ben nous arrivons à la fin de l'entretien, est-ce que vous auriez un dernier point à rajouter ou une réflexion personnelle ?

[Gigi] : Euh, non, pas spécialement. Si ce n'est que nous, en fait, l'enjeu... être assistante, ce n'est pas... Donc, il y a les aspects, comme je disais, de création des TP. Après, vraiment, sur les contenus des cours, plus théoriques, etc., nous, on n'a pas vraiment de prise là-dessus. Et voilà, il faudrait sans doute qu'il y ait une réflexion plus collégiale, notamment avec les aca, Alors, ça se fait dans le cadre de la création d'une nouvelle FAC. Il y a pas mal de choses mises à l'ordre du jour. Et ça se fait, ça se discute. Mais sans doute une plus grande articulation entre cours et TP et l'utilisation de l'IA. Voilà, quoi qu'on réfléchisse ensemble. Et aussi à quand même de la cohérence, même s'il y a une liberté pédagogique, mais d'éviter qu'il y en ait un qui dise l'usage A, l'autre l'usage B. parce que pour les étudiants, ce n'est pas clair non plus, à mon avis, là où ils peuvent, là où ils ne peuvent pas. Voilà, une ligne de conduite plus claire pour les enseignants et pour les assistants. Sachant que dans les enseignants, donc, il y a des enseignants cadres. Et globalement, avec eux, ben on les voit souvent parce qu'ils sont à temps plein et nous aussi, ils sont là depuis des années, ils sont bien ancrés dans le programme, les attendus du programme, etc. Et puis, il y a des enseignants payés à l'heure. Et avec eux, ben c'est plus difficile de s'accorder parce qu'en fait, ils viennent juste donner leur cours et puis après, ils ont une autre vie professionnelle à côté. Et ça, je le comprends tout à fait. Donc, il n'y a pas le même investissement dans le programme. Mais je pense qu'il n'y a pas non plus la même, parfois pas une très bonne, ça va être un peu négatif ce que je vais dire, mais compréhension de tous les enjeux du programme et de pourquoi c'est important de se ré-questionner, par exemple, pour l'IA. Après, il y a plein d'autres possibilités de se ré-questionner. Mais notamment, là, sur l'IA, du coup, dans les espaces où on réfléchit actuellement parce qu'il y a la nouvelle FAC, à l'intégration de l'IA, ben ils ne sont pas là. Et donc, on va supposer qu'ils auront lu à un moment donné des lignes directrices qu'on aura données, etc. Mais je vois bien que potentiellement, ça va encore se passer qu'on ne soit pas tous sur le même canal quoi par rapport à ça. Donc, souvent, au niveau du staff assistant, on paye un peu ça parce qu'on doit s'adapter à la demande de l'enseignant, quel qu'il soit. J'ai expliqué, moi, ça fait longtemps que je suis là, j'ai l'âge que j'ai. Parfois, je dois, comment dire, combiner avec des personnes qui sont moins attentives à avoir un programme de qualité, avec toute la rigueur, voilà que d'autres portent, que nous, on porte aussi parce qu'on est ici engagés par l'Unif et à temps plein. Et voilà, une plus grande, je m'éloigne un peu, une plus grande cohérence, collégialité autour de ces enjeux-là, quoi, voilà.

[Chercheuse] : OK. Merci beaucoup.

[Gigi] : Voilà, de rien.

[Chercheuse] : Pour le temps que vous m'avez accordé.

[Gigi] : Ben voilà, nickel, super, ça a été 45 minutes.

ANNEXE 7 : Codebook

CODEBOOK		
Thème	Catégorie	Code
Présentation	Privé	Nom d'emprunt / Age / Sexe
	Expérience Professionnelle	Parcours et formation
		Ancienneté
		Fonction
		Cours dispensés
Outils numériques	Technologies éducatives	Utilisation générale
		Évolution générale
		Évolution enseignants / Cours
		Évolution étudiants
	IA	Utilisation / connaissance IA personnelle
		Utilisation IA FOPA du personnel
		Utilisation IA FOPA des étudiants
		Tâches automatisées IA
Résistance	IA	Avantages / Potentiel IAG
		Freins
		Inconvénients
		Général
Perceptions	Impact	Impact négatif sur l'apprentissage
		Impact positif sur l'apprentissage
		Intégration négative FOPA
		Intégration positive / neutre FOPA
		Intégration risque FOPA
		Valeur diplôme
Préoccupations	Bareil	Aucune préoccupation
		Centrées sur soi
		Centrées sur l'organisation
		Sur le changement lui-même
		Sur la capacité à suivre le changement : Ils doutent de leurs compétences pour s'adapter.
		Sur la collaboration
		Sur l'amélioration continue

	ADKAR	Awareness : Prise de conscience du besoin de changement
		Desire : Désir de participer et de soutenir le changement
		Knowledge : Acquisition des connaissances nécessaires
		Ability : Développer la capacité à mettre en œuvre le changement
		Reinforcement : Renforcer et soutenir les comportements positifs
	Éthiques	Fiabilité des informations / confidentialité des données
		Impact environnemental
		Plagiat
	Apprentissage	Pensée critique
		Évaluation
	Sociétales	Encadrement
		Autres
Accompagnement	Formation	Utilité
		Proposées / Reçues
		Attentes
		Collaboration
	Institution	Règlementation
Perspectives	Pistes futures	Favorables
		Défavorables
	Recommandations	Modalités d'évaluations
		Choses à mettre en place
		Sensibilisation / Formation/ Accompagnement
	Utilisation	Motivation
Autre	Autre	Réflexion

